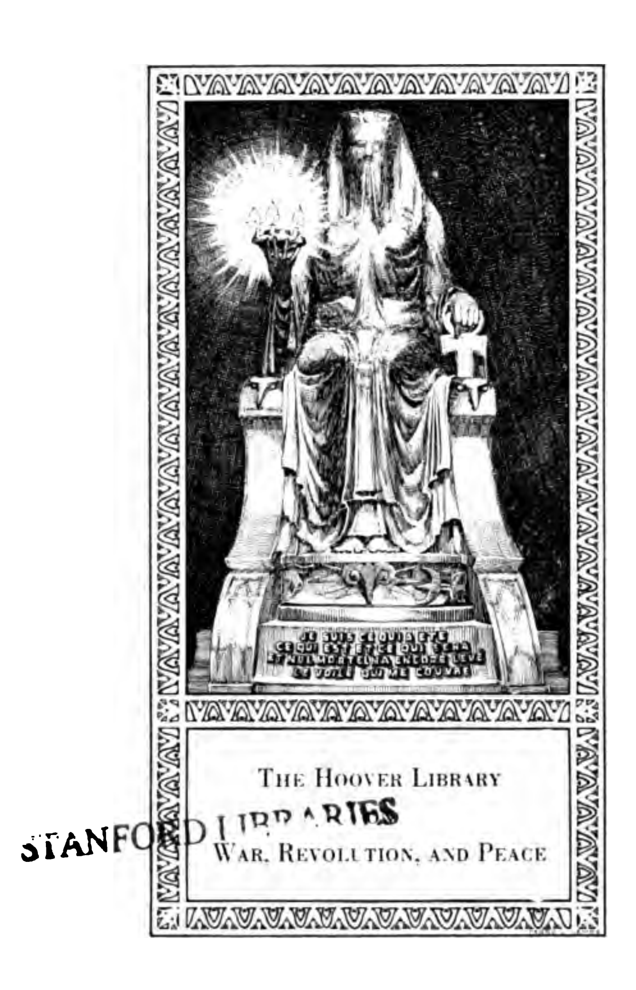

Stanford University Libraries
3 6105 120 829 499


THE HOOVER LIBRARY
WAR, REVOLUTION, AND PEACE

([illegible]).

£1.17.6

2 vols.

DICTIONNAIRE

MALAIS-FRANÇAIS.

كتاب قاموس
ڤهاس ملايو دغن ڤهاس فرنچيس

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS

CONTENANT

1° les mots malais en caractères arabes, avec leur prononciation figurée en caractères latins; 2° leur étymologie; 3° leur sens propre et figuré, avec un grand nombre d'exemples; 4° une indication des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie, dans lesquelles les mêmes mots se retrouvent, avec la différence qu'ils y ont subie soit dans le sens, soit dans la prononciation; 5° des remarques, toutes les fois que le mot a une origine commune avec son correspondant dans les langues indo-européennes.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

Grammaire javanaise accompagnée de fac-simile et d'exercices de lecture. 1 vol. in-8° . . . . 12 fr.

Dictionnaire javanais-français. 1 vol. in-8° . . . . 20 fr.

An account of the wild tribes inhabiting the Malayan peninsula, Sumatra, etc. 1 vol. in-12° . . . . 2 fr. 50 cent.

Sous presse.

Grammaire de la langue malaise. 1 vol. in-8°.

Chrestomathie javanaise. 1 vol. in-8°.

Pour paraître.

Dictionnaire français-malais. 2 vol. in-8°.

Histoire et système comparé des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie.

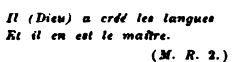
كتاب قاموس
بهاس ملايو دغن بهاس فرنچس

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS.

PAR

L'ABBÉ P. FAVRE,
MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE,
ANCIEN MEMBRE DE LA CONGRÉGATION DES M. E. EN MALAISIE,
PROFESSEUR DE MALAIS ET DE JAVANAIS
À L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,
OFFICIER D'ACADÉMIE, ETC.

TOME PREMIER.



Il (Dieu) a créé les langues
Et il en est le maître.
(M. R. 2.)



VIENNE.
IMPRIMERIE IMPÉRIALE ET ROYALE.
MDCCCLXXV.

PARIS, MAISONNEUVE ET CIE, QUAI VOLTAIRE 15.

PRÉFACE.

Le dictionnaire malais-français que nous publions aujourd'hui aurait dû paraître beaucoup plus tôt. Commencé en 1861, il fut annoncé en tête de notre grammaire javanaise en 1866, et du dictionnaire javanais en 1870.

A cette dernière époque, le manuscrit était terminé et allait être livré à l'impression, quand la guerre malheureuse qui survint, et les troubles politiques qui la suivirent, retardèrent cette opération qui ne put être commencée qu'en 1872.

Cette fois encore, et par suite de circonstances regrettables, mais indépendantes de notre volonté, nous avons été obligé de recourir à une imprimerie étrangère. Les difficultés résultant dès lors de la distance de 400 lieues qui nous séparait du théâtre des travaux, occasionnèrent de nouveaux retards, en même temps qu'elles nous faisaient craindre un manque de perfection dans l'exécution du travail.

Toutefois, grâce à l'habileté des compositeurs et des employés de l'imprimerie impériale et royale de Vienne, grâce à la perfection des types adoptés, et malgré les complications qu'entraînait l'emploi de tant de types divers et si peu usités, nous sommes arrivés à un point de netteté et d'exactitude que nous n'avions pas osé espérer.

Ici nous éprouvons le besoin de témoigner notre reconnaissance à l'honorable et savant M. Beck, directeur de l'imprimerie impériale et royale de Vienne. C'est à sa bienveillance et à son obligeant concours, que cet ouvrage utile à notre pays et nécessaire à l'enseignement de l'École spéciale des langues orientales vivantes doit, non seulement sa perfection typographique, mais la suppression d'une grande partie des obstacles qui l'empêchaient de voir le jour.

Quant à la composition et à l'ordonnancement du dictionnaire, on verra dans les notions préliminaires qui suivent, que nous n'avons rien négligé pour le rendre aussi complet et aussi clair que possible. Sa publication a pour but de favoriser nos relations diplomatiques et commerciales dans l'extrême Orient et, en facilitant l'étude d'une langue répandue dans ces régions si vastes, si heureusement douées de la nature, si bien disposées pour le trafic international, de contribuer à étendre l'influence de notre pays, et la prospérité de nos colonies voisines.

Je me croirai amplement récompensé de mon travail et dédommagé des sacrifices qu'il m'a demandés, si je puis aider à obtenir ce résultat.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

PRONONCIATION FIGURÉE.

Pour la prononciation figurée, c'est-à-dire, pour la transcription des lettres de l'alphabet arabico-malais en lettres européennes, nous avons suivi le système indiqué dans l'introduction de notre grammaire javanaise, et que nous exposons également dans la grammaire malaise, actuellement sous presse. Ce système, que nous croyons de la plus grande simplicité, consiste à rendre toujours une lettre par une seule lettre. C'est celui qu'a suivi Marsden; mais nous y avons ajouté quelques modifications pour ce qui regarde certaines lettres de l'alphabet arabico-malais qui n'ont pas leurs équivalentes dans l'alphabet latin, et que nous avons représentées par d'autres lettres latines ou formées d'après l'alphabet latin. Sur ces lettres et leur valeur nous avons ici quelques explications à donner.

ŋ est un composé de *n* et *g*, et représente la nasale ڠ de la classe des gutturales.

x représente le caractère malais چ, et répond à *tch* prononcé d'une seule émission de voix, ou comme *ch* dans les mots espagnols *mucho* et *muchacho*.

j représente la lettre ج, et se prononce à peu près comme *dj* dans *adjectif*, ou comme *j* dans le mot anglais *just*.

ñ répond à la nasale des palatales ڽ, et se prononce comme *gn* dans *agneau;* c'est le *ñ* espagnol dans *señor*, *dueña*.

w se prononce à peu près comme en anglais.

y a la même valeur qu'en français.

Ces deux dernières lettres répondent à و et à ي dans l'état mobile (v. Gram.).

ه *h* n'étant ordinairement qu'un fulcrum pour porter une voyelle, est la plupart du temps confondu avec ا *alif*. C'est pourquoi, lorsque l'on aura vu, dans un auteur malais, un mot commençant par ه *h*, et que dans notre dictionnaire on ne trouvera pas le même mot sous cette lettre, on le cherchera sous ا *alif*, et *vice versâ*.

Quant aux mots arabes qui ont passé en malais avec des éléments arabes et des lettres étrangères aux lettres malaises, nous avons indiqué la prononciation qui nous a paru la plus généralement suivie chez les Malais. Lorsque nous avons eu des doutes, nous avons donné la prononciation indiquée par J. Richardson, dans son grand dictionnaire arabe et persan. Nous ferons cependant observer que chez les Malais les lettres doubles se prononcent ordinairement comme si elles étaient simples. (Voyez le 1[er] tableau: Alphabet arabico-malais, ci-après.)

Le malais appartenant à la classe des langues agglutinantes, ses mots se divisent naturellement en deux classes; les radicaux ou mots primitifs, et les dérivés au moyen de particules préfixes et suffixes que l'on joint aux radicaux.

Sachant combien il importe à ceux qui veulent étudier cette langue, de distinguer au premier coup d'œil le radical de ses accessoires, nous l'en avons partout séparé par un trait; nous avons aussi séparé les particules entre elles, lorsqu'il y en a plusieurs qui précèdent ou qui suivent le mot primitif.

CLASSIFICATION DES LETTRES.

Marsden, dans son dictionnaire malais, a rangé les lettres selon l'ordre de l'alphabet arabe, en mettant à la suite de chacune des lettres arabes qui a servi à en former une nouvelle (par l'addition de points), celle qui en a été formée.

Nous avons remarqué que cet arrangement embarrassait singulièrement les élèves; et que ceux-ci étaient obligés de se servir très-longtemps de ce dictionnaire, avant de savoir distinguer les éléments malais des éléments étrangers.

Le D[r] Pijnappel a suivi une autre méthode, celle de séparer, dans son dictionnaire, les mots malais des mots étrangers; mais avec un autre inconvénient, celui de former ainsi deux dictionnaires, que l'on

est obligé de consulter alternativement, par la raison qu'un bon nombre de mots sont formés d'éléments tout à la fois malais et étrangers (arabes ou persans).

Nous avons cru obvier à ce double inconvénient, en ne faisant qu'un dictionnaire dans lequel les éléments étrangers viennent successivement à la suite des éléments malais, dans l'ordre systématique adopté pour les caractères alphabétiques.

Cet ordre qui nous semble, non seulement le plus favorable à la mémoire, mais le plus conforme à la nature, est celui-ci: nous plaçons d'abord les voyelles, puis les consonnes divisées par classes comme en sanscrit, à savoir en gutturales, palatales, dentales, labiales, liquides et une sifflante: viennent ensuite les lettres étrangères selon l'ordre qu'elles ont dans l'alphabet arabe.

Cette classification présente encore aux personnes qui ne connaîtraient que les caractères latins, l'immense avantage de pouvoir se servir du dictionnaire presque aussi facilement que le pourront les personnes qui ont étudié les caractères arabes; les deux alphabets (arabico-malais et latino-malais) se trouvant rangés dans le même ordre.

Cet arrangement présentait cependant une difficulté pour la lettre ق *ḳ*, qui est quelquefois employée dans des mots purement malais, et qui d'autres fois représente un élément arabe.

Comme les Malais donnent à cette lettre la valeur du ك *k*, nous avons placé ces deux lettres à la suite l'une de l'autre. Nous en avons cependant excepté le cas où ق commence un mot; dans ce cas, il est évident qu'il ne peut-être malais, il se trouve alors à sa place parmi les éléments arabes, et devient la dernière lettre du dictionnaire.

CLASSIFICATION DES MOTS.

Nous avons classé les mots par radicaux. Chacun des radicaux fait l'objet d'un article qui contient en outre tous les mots dérivés. Ces dérivés, nous les avons extraits des dictionnaires publiés jusqu'à présent, soit en anglais, soit en hollandais, en y joignant ceux que nous avons trouvés nous même dans les principaux auteurs malais dont nous donnons plus loin la nomenclature.

Les radicaux sont imprimés en caractères plus forts et ressortent un peu, afin de frapper immédiatement l'œil de l'étudiant. Les dérivés reprennent à la ligne en caractères plus petits: le tout ordinairement dans l'ordre suivant:

1° Radical, son sens, ou ses différents sens (un passif si ce sens est verbal).

2° Adjectif ou verbe d'état formé au moyen du préfixe بر *ber*.

3° Verbe d'action formé au moyen du préfixe م *me*.

4° Sens passif formé avec le préfixe تر *ter*.

5° Verbe transitif formé avec la particule suffixe ى *i*.

6° Verbe causatif formé avec le suffixe كن *kan*.

7° Formé avec le préfixe بر *ber* et le suffixe كن *kan*.

8° Forme passive avec le préfixe تر *ter* et le suffixe كن *kan*.

9° Formé avec les préfixes م *me* et ڤر *per*.

10° Forme causative formée avec les préfixes م *me* et ڤر *per*, et le suffixe كن *kan*.

11° Noms verbaux formés avec le préfixe ڤ *pe*, sens actif.

12° Noms verbaux formés avec le suffixe ٴن *an*, sens passif.

13° Formé au moyen du préfixe ڤ *pe* et du suffixe ٴن *an*.

14° Formé avec le préfixe ڤر *per* et le suffixe ٴن *an*.

15° Formé avec le préfixe ك *ka* et le suffixe ٴن *an*.

16° Verbe réciproque par le redoublement et le suffixe ٴن *an*.

17° Verbe réciproque avec redoublement, le préfixe بر *ber* et le suffixe ٴن *an*.

Pour les verbes transitifs et causatifs, nous les donnons dans leur forme active, c'est-à-dire avec le préfixe م *me*. Toutes les fois que cette particule est retranchée, ils deviennent passifs.

ÉTYMOLOGIE.

Autant qu'il nous a été possible, nous avons indiqué l'étymologie de tous les mots étrangers aux langues de l'archipel Indien. Nous l'avons donnée dans les caractères propres de la langue d'où le mot a été tiré, ayant soin d'y joindre toujours la prononciation figurée en lettres latines. Pour le sanscrit, nous avons beaucoup emprunté au système de transcription de E. Burnouf.

Lorsque l'étymologie ne nous a pas paru assez certaine pour être placée en tête de l'article, nous l'avons portée à la fin, avec quelques mots d'explication.

Lorsque le mot est d'origine arabe, nous avons placé, entre deux crochets après le mot et sa prononciation figurée, l'abréviation *Ar.*, suivie du radical sous lequel ce mot se trouve dans les meilleurs dictionnaires arabes, et particulièrement dans celui de A. de Biberstein-Kazimirski.

Après le dernier dérivé de chaque radical, se trouve généralement, entre deux crochets, un petit paragraphe de philologie comparée, indiquant les langues de la même famille, soit dans l'archipel Indien, soit dans l'Océanie, chez lesquelles le même mot est usité, avec ou sans altération.

Ce mot est écrit en caractères originaux de chaque langue, puis en lettres latines; et lorsque, non seulement la prononciation, mais la signification a été altérée, nous l'indiquons également.

Enfin, lorsque le mot a une origine commune avec nos langues indo-européennes (ce qui arrive souvent lorsqu'il provient du sanscrit), nous le faisons remarquer, en donnant son correspondant en grec, en latin et en allemand.

Le dictionnaire de J. Pijnappel et celui de Marsden nous ont été d'un grand secours pour cette partie du travail; toutefois nous avons rejeté quelques étymologies données par ce dernier, parce qu'elles ne nous ont pas paru assez démontrées. Mais, d'un autre côté, nous avons été amené à en présenter un certain nombre d'autres qui nous ont paru ne laisser aucun doute, et qui ne figurent pas dans ces excellents ouvrages.

Lorsque nous avons eu à donner sur l'étymologie ou sur la prononciation d'un mot quelques explications un peu étendues, ou qui n'entraient pas tout-à-fait dans le plan de l'ouvrage, nous les avons reportées, en forme de note, à la fin de l'article, en caractères plus petits.

ORTHOGRAPHE.

Quant à l'orthographe de la langue malaise écrite avec les caractères arabico-malais, nous avons suivi le système le plus généralement adopté, tel qu'on le trouvera dans notre grammaire. Ainsi toute syllabe fermée n'a pas de lettre faible en repos. Cette règle n'a guère d'exception que

pour دان *dān* et ڤون *pūn*. Toute syllabe ouverte et finale d'un mot a la lettre faible écrite, si le mot se termine en *i* ى ou en *u* و, et non écrite, s'il se termine en *a*. Un petit nombre de mots sont exceptés de cette règle: ce sont ايت *ītu*, اين *īni*, leurs dérivés بڬيت *bagītu*, بڬين *bagīni*, سيت *sītu*, سين *sīni*; سڤرت *seperti*, et peut-être quelques autres.

Nous avons fait une exception à ces règles pour les mots arabes ou appartenant à quelques autres langues étrangères, pour lesquels nous avons conservé l'orthographe originelle, l'usage l'ayant consacrée.

Pour les mots dérivés, nous avons suivi les règles du changement prosodique qui s'opère lorsqu'on ajoute quelque particule à la fin d'un mot primitif; ces règles données dans la grammaire sont trop longues pour que nous les reproduisions ici. Nous nous contenterons de faire quelques observations sur l'emploi du *hamzah*, et sur les mots formés par la réduplication du radical.

1° Du *hamzah*. Les traducteurs de la Bible emploient le *hamzah* pour indiquer une consonne supprimée, dans la formation des mots dérivés au moyen des particules préfixes م *me* et ڤ *pe*, suivies d'une voyelle, et W. Robinson, qui a traité cette matière très-longuement, adhère à cette opinion. Cependant, comme les auteurs malais ne se servent jamais du *hamzah* dans ce cas, nous ne l'avons pas non plus employé; nous écrivons مڠات *meṅāta*, et non مڠٴات de كات *kāta*. Nous écrivons aussi مڠاجر *meṅ-ājar*, et non مڠٴاجر de اجر *ājar*. Il importe, en effet, de trouver dans le dictionnaire les mots écrits comme ils le sont dans les auteurs malais, et non tels qu'ils devraient l'être d'après une théorie et des règles faites pour d'autres langues.

2° Réduplication du radical. Sur la manière d'écrire les mots formés par la réduplication du radical, les auteurs malais, aussi bien que les grammairiens qui ont écrit sur l'orthographe de la langue malaise, sont loin d'être unanimes.

G. H. Werndly [1] veut que l'on écrive et que l'on prononce les deux membres de même. Cependant, à la page 60 de sa grammaire, l'auteur admet que l'on écrit aussi les deux membres comme ne faisant qu'un seul mot, et que dans ce cas on doit le prononcer aussi comme un seul mot; il donne pour exemples رجراج *raja-rāja* et لكلاكي *laki-lāki*.

[1] *Maleische Spraakkunst* door George Henrik Werndly; pages 42 et 43.

W. Robinson[1] et E. Schleiermacher[2] veulent que, lorsque le mot radical est formé de deux syllabes ouvertes, la pénultième seulement du second membre soit longue. C'est aussi l'opinion de W. Marsden.[3] Mais, dans ce cas, il faut écrire le mot redoublé en entier. C'est la pratique que nous avons suivie dans ce dictionnaire. Ainsi nous avons indiqué la réduplication du radical par le signe ٢ *aŋka*, toutes les fois que le second membre doit avoir la même prononciation que le premier, comme هويڠ٢ *hūyuŋ-hūyuŋ*, دايڠ٢ *dāyaŋ-dāyaŋ*, كانق٢ *kānaḳ-kānaḳ;* mais lorsque le radical a deux syllabes ouvertes, et toutes les fois que le second membre a une autre prononciation que le premier, nous avons écrit le mot redoublé en entier, comme لكلاكى *laki-lāki*, de لاكى *lāki*, كيلقكليكن *kīliḳ-kilīk-an* de كيلق *kīliḳ*.

Quant aux radicaux formés de deux syllabes ouvertes et qui n'ont de sens que par la réduplication, que l'on trouve toujours indiquée par le signe ٢ dans les auteurs malais, nous les avons mis à leur place avec ce signe, ayant soin d'y ajouter le mot dans l'orthographe qu'il devrait régulièrement avoir dans le système que nous avons admis: c'est ainsi que l'on trouvera كيسى٢ ou mieux كسكيسى *kisi-kīsi*, ڬاد٢ ou ڬدڬاد *gada-gādạ*.

Si le lecteur trouvait quelques difficultés à se rendre compte de l'orthographe d'un mot, il devra consulter la grammaire.

Toutefois, comme ce dictionnaire est particulièrement destiné aux élèves qui veulent apprendre le malais d'une manière pratique, nous avons fait tout notre possible pour les aider dans leurs recherches, en indiquant pour un même mot les différences d'orthographe que l'on retrouve dans les auteurs malais, et en renvoyant à celle qui nous a paru devoir être préférée, comme la plus conforme aux règles ou le plus en usage.

AUTEURS CONSULTÉS.

Parmi les auteurs qui nous ont guidé dans la composition de ce dictionnaire, nous devons mettre en première ligne les deux noms, déjà cités plus haut, de J. Pijnappel et W. Marsden.

[1] *Proeve tot opheldering van de gronden der maleische Spelling* door W. Robinson, uit het engelsch vertaald door E. Netscher; page 179 et suivantes.

[2] *Grammaire malaie* par A. A. E. Schleiermacher. 28.

[3] *Grammaire de la langue malaie* par W. Marsden, traduite par C. P. J. Elout, page 213.

Le Dr J. Pijnappel, professeur à Leyde, est auteur d'un dictionnaire malais-hollandais, imprimé à Haarlem en 1863. Cet ouvrage d'un grand mérite à tous égards, est non seulement de tous les dictionnaires malais celui qui renferme un plus grand nombre de mots, mais c'est encore celui qui nous a paru présenter le sens avec le plus d'exactitude.

Le dictionnaire malais-anglais de W. Marsden, dont le Dr Pijnappel s'était lui même inspiré, est surtout précieux par le choix des textes et des exemples pris dans de bons auteurs, et qui présentent mieux qu'une simple définition, une idée très-exacte du sens des mots. Aussi en avons-nous fait un grand usage.

Nous avons mis à contribution le dictionnaire malais-anglais (caractères latins), de J. Crawfurd, souvent cité par le Dr Pijnappel. Toutefois, comme nous avions déjà extrait nous-même une partie de ces mots de divers auteurs malais, c'est sous le nom de ces auteurs que nous avons cité ceux qui se trouvent dans cette catégorie, de même que nous avons cru devoir laisser sans citation d'auteur, les mots de Crawfurd et autres que nous avions recueillis dans nos longues relations avec les peuples de l'archipel Indien. Quant à ceux que nous n'avons pas pu justifier par d'autres autorités, ils sont restés indiqués par l'abréviation (*Cr.*).

Nous nous sommes aussi aidé du supplément au dictionnaire malais-hollandais du Dr Pijnappel par H. C. Klinkert. Nous devons cependant remarquer qu'un certain nombre de mots donnés par cet auteur nous ont semblé n'être que des altérations de mots qui figurent déjà dans le dictionnaire de J. Pijnappel. D'autres nous paraissent n'appartenir qu'au dialecte local de Rioh, où M. Klinkert a fait son travail. Nous les avons cependant insérés ici, à l'exception d'un très-petit nombre qui nous ont paru un peu étranges, et que nous n'avons pu retrouver dans aucune des autres langues de la même famille.

C'est aussi M. Klinkert qui, dans un ouvrage spécial, nous a servi à compléter notre collection de proverbes malais, extraits partiellement de divers auteurs: nous lui devons aussi les énigmes.

On trouvera quelques dérivés avec l'indication (*R. V.*): ils sont tirés du vocabulaire de P. P. Roorda van Eysinga, ancien employé du gouvernement des Pays-Bas à Java, et devenu depuis professeur de malais en Hollande.

Enfin quelques mots sont suivis de l'indication (*V. T.*): ils sont tirés des ouvrages de M. H. Newbronner van der Tuuk, savant des plus distingués dans la connaissance des langues de l'archipel Indien, mais qui ne s'est occupé que secondairement du malais, ses études s'étant portées spécialement sur la langue batak.

Quant aux détails de philologie comparée, les ouvrages dont nous nous sommes le plus généralement inspiré sont les suivants:

Pour le javanais: le dictionnaire javanais-hollandais de J. F. C. Gericke, corrigé et augmenté par T. Roorda, qui nous avait déjà guidé pour la composition de notre dictionnaire javanais-français.

Pour la langue sunda: le dictionnaire sunda-anglais de Jonathan Rigg.

Pour le batak: le dictionnaire batak-hollandais de M. H. Newbronner van der Tuuk.

Pour le macassar et le bugis: le dictionnaire macassar-hollandais du Dr B. F. Matthes.

Pour la langue dayak: le dictionnaire dayak-allemand, établi et publié par les soins de la société biblique de Hollande.

Pour le tagal: le dictionnaire tagal-espagnol, fait par les pères Juan de Noceda et Pedro de Sanlucar.

Pour le bisaya: le dictionnaire bisaya-espagnol du père Fr. Juan Felis de la Encarnacion.

Pour la langue malgache: le vocabulaire de l'abbé Dalmond.

Pour les langues océaniennes: le vocabulaire océanien-français de l'abbé Boniface Mosblech.

Pour les langues de l'île Formose: le dictionnaire du dialecte de Favorland de Gilbertus Happart, et le vocabulaire du dialecte tayal de M. Guérin.

Dans la partie étymologique, nous nous sommes servis:

Pour l'arabe: du dictionnaire de A. de Biberstein-Kazimirski.

Pour le persan: du dictionnaire de J. Richardson.

Pour le sanscrit: du dictionnaire de H. Wilson, du dictionnaire d'Émile Burnouf, et du *Glossarium sanscritum* de F. Bopp.

Pour le chinois: des dictionnaires de M. de Guignes et de l'abbé Paul Perny.

AUTEURS MALAIS CITÉS.

Il serait trop long de donner ici une notice sur tous les auteurs malais qui nous ont fourni des textes. Bien entendu que ceux à qui nous avons fait le plus d'emprunts sont aussi généralement les plus estimés dans la littérature malaise; toutefois, comme ce dictionnaire a surtout pour but de faire étudier la langue malaise d'une manière pratique, nous avons admis, pour beaucoup de mots usuels, des exemples tirés d'auteurs dont l'autorité littéraire est moindre.

On trouvera peut-être que les exemples sont un peu multipliés; mais nous ferons remarquer aussi que dans une langue parlée par un peuple qui a des idées si différentes des nôtres, il serait quelquefois très-difficile d'indiquer clairement le véritable sens d'un mot (lequel souvent n'a pas d'équivalent dans nos langues européennes), sans des exemples et des phrases tirés de la langue même. On remarquera en outre que ces exemples, comme nous les avons choisis, ont l'avantage de faire connaître les mœurs, les usages, les idées et la manière de voir et de penser des peuples qui parlent le malais.

Quant à la traduction de ces exemples, nous avons tâché surtout de nous rapprocher des textes originaux, autant que le génie de la langue française nous l'a permis; nous n'avons même pas hésité souvent à sacrifier l'élégance de la phrase, pour rendre le rapprochement plus exact.

TABLEAU. A.

ALPHABET ARABICO-MALAIS.

ÉLÉMENTS MALAIS.							
.ASSE	CARACTÈRE	FIGURE DES LETTRES: isolées	finales	médiales	initiales	NOM	VALEUR
ettres aibles, emi-yelles aspirée		ا	ـا	—	—	الف *ālif*	*a, e*
		ه	ـه	ـهـ	هـ	ها *hā*	*h*
		ى	ـى	ـيـ	يـ	يا *yā*	*i, é, y*
		و	ـو	—	—	وا *wā*, واو *wāw*	*u, o, w*
tturales	forte	ك	ـك	ـكـ	كـ	كا *kā*, كاف *kāf*	*k*
	douce	ڬ	ـڬ	ـڬـ	ڬـ	ڬا *gā*	*g*
	nasale	ڠ	ـڠ	ـڠـ	ڠـ	ڠا *ŋā*	*ŋ, ng*
latales	forte	چ	ـچ	ـچـ	چـ	چا *xā*	*x, tch*
	douce	ج	ـج	ـجـ	جـ	جا *jā*, جيم *jīm*	*j, dj*
	nasale	ڽ	ـڽ	ـڽـ	ڽـ	ڽا *ñā*	*ñ, gn*
ntales	forte	ت	ـت	ـتـ	تـ	تا *tā*	*t*
	douce	د	ـد	—	—	دا *dā*, دال *dāl*	*d*
	nasale	ن	ـن	ـنـ	نـ	نا *nā*, نون *nūn*	*n*
ıbiales	forte	ڤ	ـڤ	ـڤـ	ڤـ	ڤا *pā*	*p*
	douce	ب	ـب	ـبـ	بـ	با *bā*	*b*
	nasale	م	ـم	ـمـ	مـ	ما *mā*, ميم *mīm*	*m*
quides		ر	ـر	—	—	را *rā*	*r*
		ل	ـل	ـلـ	لـ	لا *lā*, لام *lām*	*l*
ffiante		س	ـس	ـسـ	سـ	سا *sā*, سين *sīn*	*s*

IER TABLEAU. B.

ALPHABET ARABICO-MALAIS.

ÉLÉMENTS ÉTRANGERS.					
FIGURE DES LETTRES				NOM	VALEUR donnée par les Malais
isolées	finales	médiales	initiales		
ث	ـث	ـثـ	ثـ	ثا *tsā*	*s*
ح	ـح	ـحـ	حـ	حا *hā*	*h*
خ	ـخ	ـخـ	خـ	خا *khā*	*k*
ذ	ـذ	—	—	ذال *zāl*	*dz, z*
ز	ـز	—	—	زا *zā*	*z*
ش	ـش	ـشـ	شـ	شيم *chīm*	*s, ch*
ص	ـص	ـصـ	صـ	صاد *sād*	*s*
ض	ـض	ـضـ	ضـ	ضاد *dlād*	*dl, l*
ط	ـط	ـطـ	طـ	طا *tā*	*t*
ظ	ـظ	ـظـ	ظـ	ظا *tlā*	*tl, l*
ع	ـع	ـعـ	عـ	عين *ain*	*a, e, i, o, u*
غ	ـغ	ـغـ	غـ	غين *gain, rhain*	*g*
ف	ـف	ـفـ	فـ	فا *fā*	*f, p*
ق	ـق	ـقـ	قـ	قاف *kāf*	*k*

قـ commençant un mot est toujours élément étranger et se trouve être la dernière lettre du dictionnaire; dans les autres circonstances, on le trouvera au rang du ك.

IIE TABLEAU. A.

ALPHABET JAVANAIS.

AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR	AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR
[illegible]	[illegible]	*ha, a*	*h*	[illegible]	[illegible]	*ja*	*j, dj*
[illegible]	[illegible]	*na*	*n*	[illegible]	[illegible]	*ya*	*y*
[illegible]	[illegible]	*xa*	*x, tch*	[illegible]	[illegible]	*ña*	*ñ, gn*
[illegible]	[illegible]	*ra*	*r*	[illegible]	[illegible]	*ma*	*m*
[illegible]	[illegible]	*ka*	*k*	[illegible]	[illegible]	*ga*	*g*
[illegible]	[illegible]	*da*	*d*	[illegible]	[illegible]	*ba*	*b*
[illegible]	[illegible]	*ta*	*t*	[illegible]	[illegible]	*ṭa*	*ṭ*
[illegible]	[illegible]	*sa*	*s*	[illegible]	[illegible]	*ṅa*	*ṅ, ng*
[illegible]	[illegible]	*wa*	*w*				
[illegible]	[illegible]	*la*	*l*				
[illegible]	[illegible]	*pa*	*p*	[illegible]	[illegible]	*pa-xerek*	*re*
[illegible]	[illegible]	*ḍa*	*ḍ*	[illegible]	[illegible]	*ṅa-lelet*	*le*

LETTRES CAPITALES.

AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR	AKSARA	PASANGAN	NOM	VALEUR
[illegible]	—	*na-gedé*	*N*	[illegible]	[illegible]	*sa-gedé*	*S*
—	[illegible]	*xa-gedé*	*X*	[illegible]	[illegible]	*pa-gedé*	*P*
[illegible]	[illegible]	*ka-gedé*	*K*	[illegible]	—	*ña-gedé*	*Ñ*
[illegible]	[illegible]	*ta-gedé*	*T*	[illegible]	[illegible]	*ga-gedé*	*G*
[illegible]	—	*sa-gedé*	*S*	[illegible]	[illegible]	*ba-gedé*	*B*

IIE TABLEAU. B.

ALPHABET JAVANAIS.

SANDANGAN.

FORME	NOM	VALEUR ET USAGE
		VOYELLES.
	pepet	*e*, comme dans *petit*.
	wulu	*i*.
	suku	*u*, comme *ou* français.
	taling	*é*, comme dans *café*. *è*, grave ou aigu, comme dans *zèle*.
	taling-tarung	*o*, comme dans *écho*. *ò* aigu, comme dans *étonne*.
		SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.
	patén, NG. *pangkon*, Kr.	Ôte à la lettre qui le précède la voyelle inhérente.
	pingkal	Est la semi-voyelle *y*, ou *w* après une consonne.
et	*xakra*	Est la liquide *r* entre une consonne et une voyelle.
	keret	Donne le son du *pa-xerek* après une consonne.
	layar	Est la liquide *r* à la fin d'une syllabe.
	wignan	Est *h* terminant une syllabe.
	xexak	Donne le son nasal du *ng* à la fin d'une syllabe.

SASTRA-SWARA OU LETTRES VOYELLES.

a	*i*	*u*	*é*	*o*

IIIE TABLEAU.

ALPHABET BATAK.

FORME	NOM	VALEUR	FORME	NOM	VALEUR
	ha	*h*, muet		*pa*	*p*
	i	—		*ba*	*b*
	u	—		*ma*	*m*
	ha	*h* (final *k*)		*ra*	*r*
	ga	*g*, toujours dur		*la*	*l*
	ŋa	*ŋ*, *ng*		*wa*	*w*
	sa	*s*		*ya*	*y*
	ja	*j*, *dj*		*ña*	*ñ*, *gn*
ou	*ta*	*t*		*ka*	*k*
	da	*d*		*xa*	*x*, *tch*
	na	*n*			

VOYELLES ET SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

FORME	NOM	VALEUR
	haluáin	*i*: ex. *ripi*.
	haboruwan ou *haborotan*	*u* (*ou* français): ex. *bupusutu*.
	siyala ou *sihora*	*o*: ex. *poto*.
	hatadiŋan	*é*: ex. *béré*.
	paŋola'	Ôte à la lettre qui le précède la voyelle inhérente: ex. *pat*, *pot*.
	hamisaran ou *pamiŋgïl*	Donne le son nasal de *ŋ* à la fin d'une syllabe: ex. *paŋ*, *piŋ*, *puŋ*, *poŋ*.

IVE TABLEAU.

ALPHABET MACASSAR ET BOUGUIS.

FORME	NOM	VALEUR	FORME	NOM	VALEUR
ᨀ	*ka*	*k*	ᨍ	*ja*	*j*, *dj*
ᨁ	*ga*	*g*, toujours dur	ᨎ	*ña*	*ñ*, *gn*
ᨂ	*ŋa*	*ŋ*, *ng*	ᨐ	*ya*	*y*
ᨄ	*pa*	*p*	ᨑ	*ra*	*r*
ᨅ	*ba*	*b*	ᨒ	*la*	*l*
ᨆ	*ma*	*m*	ᨓ	*wa*	*w*
ᨈ	*ta*	*t*	ᨔ	*sa*	*s*
ᨉ	*da*	*d*	ᨕ	*a*	*a*
ᨊ	*na*	*n*	ᨖ	*ha*	*h*
ᨌ	*xa*	*x*, *tch*			

VOYELLES.

FORME	NOM	VALEUR
◌ᨗ	*titi* ou *ana irate*	Se place sur la lettre, à laquelle il donne le son de *i*.
◌ᨘ	*titi* ou *ana irawa*	Se place sous la lettre, à laquelle il donne le son de *u* (*ou* français).
ᨙ◌	*ana ri-boko*	Se place devant la lettre, à laquelle il donne le son de *é*.
◌ᨚ	*ana riyolo*	Se place après la lettre, à laquelle il donne le son de *o*.

Ve TABLEAU.

ALPHABET TAGAL ET BISAYA.

FORME		NOM	VALEUR
TAGALE	BISAYA		
ᜀ	ᜀ	*a*	*a*
ᜁ	ᜁ et ᜁ	*i*	*i*
ᜂ	ᜂ	*u*	*u*
ᜃ	ᜃ	*ka*	*k*
ᜄ	ᜄ	*ga*	*g*, toujours dur
ᜅ	—	*ṅa*	*ṅ*, *ng*
ᜉ	ᜉ	*pa*	*p*
ᜊ	ᜊ	*ba*	*b*
ᜋ	ᜋ	*ma*	*m*
ᜆ	ᜆ	*ta*	*t*
ᜇ	ᜇ et ᜇ	*da*	*d*
ᜈ	ᜈ	*na*	*n*
ᜎ	ᜎ	*la*	*l*
ᜏ	—	*wa*	*w*
ᜐ	ᜐ	*sa*	*s*
ᜑ	ᜑ	*ha*	*h*
ᜌ	—	*ya*	*y*

Chaque consonne renferme la voyelle inhérente *a*.
Un point placé sur une consonne lui donne le son de *i* ou *é*.
Un point placé sous une consonne lui donne le son de *u* ou *o*.
Ex. ᜃ *ka*, ᜃᜒ *ké* ou *ki*, ᜃᜓ *ku* ou *ko*.

VI[e] TABLEAU.

ALPHABET SANSCRIT.

VOYELLES.

INITIALE	MÉDIALE	VALEUR	INITIALE	MÉDIALE	VALEUR
अ		*a*	ॠ	ॄ	*rī*
आ	ा	*ā*	ऌ	ॢ	*lri*
इ	ि	*i*	ॡ	ॣ	*lrī*
ई	ी	*ī*	ए	े	*é*
उ	ु	*u*	ऐ	ै	*ai*
ऊ	ू	*ū*	ओ	ो	*o*
ऋ	ृ	*ri*	औ	ौ	*au*

CONSONNES.

CLASSE	FORME	VALEUR	CLASSE	FORME	VALEUR
Gutturales	क	*ka*	Cérébrales	ट	*ṭa*
	ख	*ḳa, kha*		ठ	*ṭa, ṭha*
	ग	*ga*		ड	*ḍa*
	घ	*g̣a, gha*		ढ	*ḍa, ḍha*
	ङ	*ṅga, nga*		ण	*ṇa*
Palatales	च	*ća, tcha*	Dentales	त	*ta*
	छ	*ć̆a, tchha*		थ	*ṭa, tha*
	ज	*ja*		द	*da*
	झ	*j̣a, jha*		ध	*ḍa, dha*
	ञ	*ña, gna*		न	*na*

CLASSE	FORME	VALEUR	CLASSE	FORME	VALEUR
Labiales	प	*pa*	Sifflantes	श श	*ça*
	फ	*pa, pha*		ष	*ša*
	ब	*ba*		स	*sa*
	भ	*ba, bha*	Aspirée	ह	*ha*
	म	*ma*	Lettre védique	ळ	*ḷa*
Semi-voyelles	य	*ya*	**SIGNES.**		
	र	*ra*	Anuswâra ं	अं	*aṅg, ang*
	ल	*la*	Visarga :	अः	*aḥ*
	व	*va*	Virâma ्	prive de la voyelle	

EXEMPLES DE GROUPES.

क्क	*kka*	क्न्य	*knya*	कग्	*kag*	श्न	*çna*
क्च	*kća*	क्म	*kma*	रु	*ru*	श्र	*çra*
क्त	*kta*	क्य	*kya*	रू	*rū*	श्ल	*çla*
क्त्य	*ktya*	क्र	*kra*	ल्न	*lna*	श्व	*çva*
क्त्र	*ktra*	क्र्य	*krya*	ल्ल	*lla*	स्न	*sna*
क्त्र्य	*ktrya*	क्ल	*kla*	व्र	*vra*	स्र	*sra*
क्त्व	*ktva*	क्व	*kva*	व्ल	*vla*	स्ल	*sla*
क्न	*kna*	क्ष	*ksa, xa*	व्व	*vva*	स्व	*sva*

ABRÉVIATIONS.

Comp.	comparez.
Dict.	dictionnaire.
Énig.	énigme malaise.
Fig.	sens figuré.
Gram.	grammaire.
Loc.	locution.
Mar.	terme de marine.
ord.	ordinairement.
p. ex.	par exemple.
préf.	particule préfixe.
prob.	probablement.
Prov.	proverbe.
q. ch.	quelque chose.
q. q.	quelqu'un.
Rad.	radical ou racine.
Sent.	sentence.
suf.	particule suffixe.
Trad.	traduction.
v.	voyez.
v. s.	voyez sous.
=	égal ou de même que.
—	évite de répéter dans les exemples le mot qui fait l'objet de l'article.
‒	placé sur une voyelle, indique que la syllabe où se trouve cette voyelle est longue; et, dans le mot écrit en caractères arabes, la présence d'une lettre faible en repos.
'	indique la syllabe sur laquelle tombe l'accent.
̣	un point sous une lettre, indique que la lettre arabe correspondante fait partie des éléments étrangers à la langue malaise.

LANGUES CITÉES.

Allem. ou Germ. . . .	*Allemand.*
Ang.	*Anglais.*
Ar.	*Arabe.*
Bat.	*Batak.*
Batav.	*Dialecte de Batavia.*
Benk.	*Dialecte de Benkoulen.*
Bis.	*Bisaya.*
Bug.	*Bouguis.*
Chin.	*Chinois.*
Day.	*Dayak.*
Eur.	*Langues européennes.*
Form.	*Langues de Formose.*
Gr.	*Grec.*
H. ou Hin.	*Hindoustani.*
Hebr.	*Hébreu.*
Hol.	*Hollandais.*
Jav.	*Javanais.*
Kw.	*Kawi.*
Lat.	*Latin.*
Mal.	*Malais.*
Mak.	*Macassar.*
Malg.	*Malgache.*
Océan.	*Langues océaniennes.*
Port.	*Portugais.*
Pers.	*Persan.*
Rej.	*Rejang.*
Sund.	*Langue Sunda.*
S. ou Sanscr.	*Sanscrit.*
Siam.	*Siamois.*
Tag.	*Tagal.*
Tam.	*Tamoul.*

AUTEURS EUROPÉENS CITÉS.

Cr. .... John Crawfurd, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais (caractères européens), d'une dissertation sur les affinités des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie et d'une histoire de l'archipel Indien.

J. Rigg .... Jonathan Rigg, membre de la société des arts et des sciences de Batavia, auteur du dictionnaire de la langue sunda (caractères européens).

Ley. .... Dr J. Leyden, traducteur des Annales malaises.

L. .... Leydekker, auteur d'un dictionnaire malais dont une partie seulement a été publiée, souvent cité par le Dr J. Pijnappel.

M. .... W. Marsden, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais et d'une histoire de Sumatra. Ce dernier ouvrage a été traduit de l'anglais par M. Parraud.

Mat. .... Dr B. F. Matthes, auteur du dictionnaire macassar et bouguis.

Pij. .... Dr J. Pijnappel, professeur à l'Académie royale de Leyde, auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire malais.

Kl. .... H. C. Klinkert, auteur du supplément au dictionnaire malais du Dr Pijnappel et d'une collection d'énigmes et de proverbes malais.

P. Dew. .... H. von Dewal, auteur de l'Essai d'un dictionnaire malais.

R. V. .... P. P. Roorda van Eysinga, auteur d'une grammaire de la langue malaise, d'un dictionnaire hollandais-malais très-étendu (caractères européens), et de plusieurs autres dictionnaires et vocabulaires malais et javanais.

V. T. .... H. Newbronner van der Tuuk, auteur de plusieurs ouvrages sur la langue batak et sur la langue malaise, dont les principaux sont une grammaire et un dictionnaire batak.

LIVRES MALAIS CITÉS.

Abd. Woord. ...... Projet d'un dictionnaire malais par Abdullah, cité par M. Klinkert.

Amir Hamza .... حكاية امير حمزه *ḥikāyat amīr ḥamzah*, Histoire de Amir Hamzah, éditée par G. K. Nieman; La Haye, 1870.

B. .... سورت ڤرجنجين لام *sūrat perjanjian lāma*, traduction de l'Ancien Testament; édition de Harlem, 1824.

Bis. Raj. .... حكاية بسڤو راج *ḥikāyat bispo rāja*, Histoire de Bispo Raja; édit. de Leyde, 1849.

Bot. .... Dictionnaire de botanique, cité par Dr J. Pijnappel.

Chr. Pas. .... حكاية رجراج ڤاسى *ḥikāyat raja-rāja pāsey*, Histoire des rois de Passey; imprimée à Paris, 1849.

Cod. Mal. .... Code du royaume de Malacca.

D. M. .... كتاب مختصر شرايع اسلام *kitāb mukteṣer šerāyiạ islām*, livre contenant l'abrégé des lois musulmanes; édité à Amsterdam, 1844.

Exer. .... Livre d'exercices de lecture; lithographié à Sincapour, 1859.

H. Ab. .... حكاية عبد الله *ḥikāyat ạbdullah*, Histoire d'Abdullah; lithographiée à Sincapour.

H. D. .... حكاية دنيا *ḥikāyat duniā*, Histoire du monde; lithographiée à Sincapour, 1855.

H. N. .... Histoire naturelle en malais, caractères latins; imprimée à Sincapour, 1846.

Hang. T. .... حكاية هڠ توه *ḥikāyat hang tūwah*, Histoire de Hang Tuwah, éditée par Nieman; La Haye, 1870.

Ism. Yat. .... حكاية اسما ياتيم *ḥikāyat ismā yātīm*, Histoire de Isma Yatim; éditée par Roorda van Eysinga, à Batavia.

Indr. .... Passages d'un roman, qui contient les aventures d'*Indra laksana*, etc., à la fin de la grammaire malaise de Marsden, traduite par Elout.

Kal. dan Dam. .... حكاية كليله دان دمينه *ḥikāyat kalilah dān damīnah*, Histoire de Kalilah et de Daminah; éditée par H. Newbronner van der Tuuk, Leyde 1866.

K. Tam. .... شعر كن تمبوهن *šiąr ken tambūhan*, poème de *Ken Tambuhan* édité par Dr J. J. de Hollander; Leyde, 1856.

Lett. Mal. ... . Lettres écrites en malais.

Mir. Moh. .... معراج محمد *miṛāj mohammed*, Voyage de Mahomet au ciel; manuscrit de 146 pages.

M. R. .... مكوت سكل رجراج *makōta segala raja-rāja*, la Couronne des rois; livre édité par Roorda van Eysinga, Batavia, 1827.

N. .... سورت ڤرجنجين بهارو *sūrat perjanjian baharu*, traduction du Nouveau Testament; édition d'Harlem, 1820.

N. Phil. ... . Natural philosophy (connaissances naturelles), en malais; imprimé à Sincapour, 1848.

P. M. .... ڤڠاجارن مسيحي *pengajāran mesēḥi*, Livres de religion chrétienne.

R. .... حكاية سرى رام *ḥikāyat srī rāma*, Histoire de Sri Rama; éditée par Roorda van Eysinga, Breda, 1843.

S. Bid. .... شعر بيدسارى *šiąr bidasāri*, poème de Bidasari; édité par W. R. van Hoëvell, Batavia, 1844.

Sul. Ab. .... حكاية سلطان عبد الملك *ḥikāyat sulṭān ąbdulmaluk*, Histoire du sultan Abdulmaluk; imprimée à Batavia, 1847.

Sul. Ibr. .... حكاية سلطان ابراهيم *ḥikāyat sulṭān ibrāhim*, Histoire du sultan Ibrahim; éditée par D. Lenting à Breda, 1846.

S. Mal. .... سجارة ملايو *sejārat malāyu*, Chroniques malaises; imprimées à Sincapour.

DICTIONNAIRE

MALAIS-FRANÇAIS.

ا

ا la lettre nommée en arabe الف *alif*. Dans l'état quiescent, c'est la lettre de prolongation du son *a* comme dans باتو *bātu*. Dans l'état mobile, elle est un fulcrum servant à porter la voyelle qui lui est adjointe, comme dans أد *ada*, إستري *istrī*, أمڤت *umpat*, ou bien elle a la valeur de ه, comme dans اولت *ūlat* ou هولت *hūlat*, ايتڠ *ītung* ou هيتڠ *hītung*. (v. Gram.)

اه **ah** (interjection), ah! hélas!

اهو **āho**, holà! holà ho! (en appelant quelqu'un).

اهدا **ihdā** (Ar. هدى), conduire dans un bon chemin, bien guider.

اهبة **uhbet** (Ar. اهب), moyens, provisions, munitions (*D. M.* 219).

اهل **ahel** (Ar.), gens, personne. كارن اهل الحكمة بركات *kārna ahel ul-ḥikmat ber-kāta*, car les gens instruits disent, etc. (*M. R.* 140).

اهلي **ehlī** (Ar. اهل), habitué à, capable de, habile, propre à. بوكنن اهلي بڬي يڠ دمكين *būkan-ña ehlī bagi yang demikīan*, il est peu habile à faire de telles choses (*Kal. dan Dam.* 4). بوكنن اكو اين اهلي بڬي ڤكرجاٴن كارڠ مڠارڠ ايت *būkan-ña āku īni ehlī bagi pe-karjā-an kārang-mengārang ītu*, je ne suis pas capable de faire des compositions de ce genre (*H. Ab.* 4).

ای ***īya, īa,*** pronom de la troisième personne: il, elle, lui; après une voyelle ou une nasale prend un د *d:* دی *dīya, dīa* (ce qui arrive aussi très-souvent dans d'autres cas, surtout dans le langage vulgaire). ايا‌له يغ دبرين *īā-lah yaṅ di-brī-ña,* ce fut lui qui le donna. كتاله ايت اكن دی *katā-lah ītu ākan dīa,* dis-le lui. Ce mot est quelquefois employé pour ايا *iyā.*

[Jav. *é,* suffixe. Bat. *iya.* Mak. *iya.* Tag. *siya.* Bis. *sia.*]

ايا ***iyā*** et **يا** ***yā,*** oui, bien, cela est. سڠڬه — *yā suṅguh,* oui vraiment. ياكه توان يغ جادی راج دسين .... ياله *yā-kah tūan yaṅ jādi rāja di-sīni .... yā-lah.* Oui! Quoi! c'est vous qui êtes le souverain de ces lieux? .... Oui. انته يا انته تيدق *antah yā antah tīdak,* il en est peut-être ainsi, ou peut-être non. ايا٢يت *iyā-ītu* ou يا٢يت *yā-ītu,* oui bien; c'est-à-dire.

[Jav. *iya* ou *ya.* Sund. *ya.*]

اياڤن ***ayāpan,*** aliments, vivres, ration, mets; ce qui reste d'un repas (*Pij.*). دبرين اياڤن ناسی دان ڬولی *di-brī-ña ayāpan nāsi dān gūley,* il lui donna à manger du riz et du carry (*M.*). سدهله سنتڤ سڬل اياڤن *sudah-lah santap segala ayāpan,* lorsque l'on eut mangé les différents mets (*S. Bid.* 54). ستله سده سنتڤ ملک اياڤن ڤون دانڬرهکن کڤد يغ مڠهادڤ بڬند *sa-telàh sudah santap maka ayāpan pūn di-anugràh-kan ka-pada yaṅ meṅ-hādap bagìnda,* après le repas, on donna les restes à tous ceux qui étaient présents (*Pij.*). سڤه — *ayāpan sepàh,* une chique de bétel déjà mâchée (*Cr.*).

ايام ***eiyām,*** pluriel de يوم *yūm.*

ايه ***āyah*** (S. वयस् *vayas,* fleur de l'âge), père (en style élevé). ايه دان بند *āyah dān bunda,* père et mère. تڠڬلله ڽاوا ايه *tiṅgal-lah ñāwa āyah,* adieu, toi qui es l'âme de ton père (*M.*).

En malais, on nomme assez ordinairement une nourrice ou bonne d'enfant *ayah* ou *aya.* Ce mot a aussi la même acception en Tagal. *aya.*

[Jav. *ayah,* petit fils. Sund. *aya.* Mak. *aya* mère.]

ايه٢ ***āyoh-āyoh,*** berceau (prob. de اين *āyun*).

ايومن ***ayūman***, argent donné dans un mauvais but, p. ex. pour faire la piraterie (*Kl.*).

ايك ***īka***, le, ce, cette, celui. دسيك *di-sīka* = دسين *di-sīni*. v. سين *sīni*.

[Jav. ꦲꦶꦏ *ika*.]

ايق ***āyaḳ***, tamis, crible; criblé tamisé. دايق دهولو كمدين دداچغ *di-āyaḳ dahūlu kamudīan di-dāxiṅ*, qu'il soit tamisé, puis ensuite pesé (*M.*). ايق تڤغ يغ هالس *āyaḳ tepuṅ yaṅ hālus*, tamis fin pour bluter la fleur de farine.

مڠايق *meṅ-āyaḳ*, tamiser, cribler.

مڠايقكن *meṅ-āyaḳ-kan*, tamiser ou faire tamiser quelque chose.

ڤڠايق *peṅ-āyaḳ*, qui tamise ou sert à tamiser; tamiseur, cribleur.

[Jav. et Sund. ꦲꦪꦏ꧀ *ayak*. Mak. ᨕᨐ *aya.*]

ايكت ***īkat***, lien, nœud, attache: lié, attaché. ماتي — *īkat māti*, un nœud noué, qui ne peut pas se dénouer. ڤڠكغ — *īkat piṅgaṅ*, une ceinture. تاڠن — *īkat tāṅan*, un présent. اينيله ايكت ڤڠكغ همب *inī-lah īkat piṅgaṅ*

الهند ***ayahnda*** et **ايند** ***ayanda***, père (en style de cour). لاڬي هيدڤ ايند سلطان *lāgi hīdup ayanda sulṭān*, le père du Sultan étant encore en vie (*M.*). كارن ايند اين سده برتيته *kārna ayanda ini sudah ber-tītah*, car moi prince, père, j'ai résolu (*Indr.* 263).

ايو ***āyo***, exclamation d'encouragement, et aussi de doléance, de plainte. ايو ككند اڤاته يغ دتاڽ اين *āyo kakanda apā-tah yaṅ di-tāña ini*, ah! mon ami, que me demandez-vous là? باڠنله توان ايو ادند *bāṅun-lah tūan āyo adinda*, réveille-toi, ô ma bien-aimée! (*M.*).

مڠايو *meṅ-āyo*, se plaindre, gémir.

[Jav. ꦲꦪꦺꦴ *ayo.*]

ايو ***āyu***, excellent, exquis. سنجات — *senjāta āyu*, des armes excellentes.

ايو ***īyaw*** = هيو *hīyaw*.

ايوان ***eiwān*** (Pers.), avant-cour, galerie couverte en forme de croissant: balcon.

ايوت ***ayūta*** = جوت *jūta*.

ايون ***ayūn***, v. اين *āyun*.

hamba, voici ma ceinture (*R.* 141). مغوريكن ايكتن *meng-ūreykan īkat-ña*, détacher ses lieus (*M.*). ملاينكن ايكت لاوت ايت *melāin-kan īkat lāut ītu*, si ce n'est en opposant des digues à cette mer (*R.* 126).

برايكت *ber-īkat*, qui a un lien, qui a une clôture. ددالم كولم برايكت امس *di-dālam kūlam ber-īkat amàs*, dans une pièce d'eau dont l'enceinte est d'or (*R.* 133).

مغيكت *meng-īkat*, lier, attacher, clore, ranger. متات — *meng-īkat mata-māta*, bander les yeux (*P. M.*). يغ اغكو مغيكت *yang angkaw meng-īkat*, ce que vous lierez (*N.* 28). ڤرغ — *meng-īkat pràng*, ranger une armée en bataille (*M.*).

ترايكت *ter-īkat*, qui est lié, que l'on a attaché. يغ ترايكت تاغنڽ *yang ter-īkat tāngan-ña*, dont les mains étaient liées (*M.*). ايت اكن ترايكت ددالم سورݢ *ītu ākan ter-īkat di-dālam suwarga*, sera lié dans le ciel (*N.* 28).

مغيكتكن *meng-īkat-kan*, faire lier, faire attacher quelque chose. دايكتكنڽ اكو ڤد تيغ *di-īkat-kan-ña āku pada tīang*, ils m'ont attaché à une colonne (*P. M.*).

مغكاتي *meng-ikāt-i*, lier à, attacher à quelque chose. دباتغ ليهر تونك اكاتي *di-bātang lēher tūan-ku ikāt-i*, attachez-vous-le au cou (*S. Bid.* 40).

ڤغيكت *peng-īkat*, qui lie, qui sert à lier: attache, clôture. ڤغسيهن يغ اد ڤغيكت كسمڤرناءن *pengasīh-an yang ada peng-īkat ka-sempurnā-an*, la charité qui est le lien de la perfection (*N.* 231). منتسكن ڤغيكت تغݢل اورغ ايت *menetàs-kan peng-īkat tinggal ōrang ītu*, briser l'enclos où demeurent ces personnes (*H. Ab.* 378).

اكاتن *ikāt-an*, qui est lié, attaché: liaison, assemblage. ڤركتاءن — *ikāt-an per-katā-an*, liaison des mots (*H. Ab.* 47).

ايكت اكاتن *īkat-ikāt-an*, morceau de poésie ou de littérature. ڤنتن دان ايكت اكاتن *pantun dān īkat-ikāt-an*, des épigrammes et des morceaux de poésie (*H. Ab.* 85).

ڤغكاتن *peng-ikāt-an*, action de lier, d'emmancher (*R. V.*).

ڤراكاتن *per-ikāt-an*, liaison, emmanchement (*R. V.*).

[Jav. ꦲꦶꦏꦼꦠ꧀ *iket* et Sund. ᮄᮊᮒ᮪ *ikat*, mouchoir qui s'attache sur la tête, et remplace le turban. Bat. [Batak script] *ihot*, bande qui sert à porter quelque chose sur l'épaule. Tag. et Bis. [Tagalog script] *gakot*.]

ايكت **īkut,** suivi, être suivi: selon, suivant. هرك — *īkut harga,* suivant le prix. ايكتله اكوككونغ ايت *īkut-lah āku ka-gūnung itu,* suivez-moi vers cette montagne (litt.: que je sois par vous suivi). مك دايكتڽ جو كدالم ݢوه *maka di-īkut-ña jūa ka-dālam gūah,* et il le suivit aussi dans la caverne (*R.* 95).

برايكت *ber-īkut,* qui suit, suivant.

برايكت٢ *ber-īkut-īkut,* se suivre, aller l'un après l'autre, se succéder continuellement.

مڠيكت *meng-īkut,* suivre, imiter. هنومن ڤون مڠيكت لقسمان *ha-nūman pūn meng-īkut laksa-māna,* Hanuman suivit Laksamana (*R.* 155). اى مملاءى مڠيكت تاڤ ڤرتاڤ *īa me-mulā-i meng-īkut tāpa-per-tāpa,* il commença à suivre les exercices de la pénitence (*R.* 75). — جالن *meng-īkut jālan,* suivre un chemin (*R.* 26).

مڠكوتى *meng-ikūt-i,* aller à la suite de quelqu'un, suivre quelqu'un. داكوتى منترى *di-ikūt-i mantrī,* suivi de ses ministres (*S. Bid.* 142).

مڠيكتكن *meng-īkut-kan,* faire suivre, accompagner quelqu'un (*S. Mal.* 215).

ممڤرايكت *mem-per-īkut,* faire que quelqu'un suive, poursuivre. دڤرايكت اوله سڬل اورڠ ملاك *di-per-īkut ūleh segala ōrang ma-lāka,* ils furent poursuivis par les gens de Malacca (*S. Mal.* 192).

ڤڠيكت *peng-īkut,* qui suit, suivant.

اكوتن *ikūt-an,* suite.

ايكت اكوتن *īkut-ikūt-an,* se suivre alternativement, à la suite l'un de l'autre.

كاكوتن *ka-ikūt-an,* suite, imitation. المسيح — *ka-ikūt-an el-mesēh,* imitation de Jésus-Christ (*P. M.*).

[Bat. [Batak script] *ihut,* aller avec.]

ايكن **īkan,** poisson. لاوت — *īkan lāut,* poisson de mer. سوڠي — *īkan sūngey,* poisson d'eau douce. ميره — *īkan mērah,* poisson rouge. كرڠ — *īkan kring,* poisson séché. سأورڠ ڤڠايل ممباو سأيكر ايكن *sa-ōrang pengāil mem-bāwa sa-īkor īkan,* un pêcheur apporta un poisson (*M. R.* 167). سأورڠ ڤرڬى كسوڠي مڠمبل ايكن *sa-ōrang pergi ka-sūngey meng-ambil īkan,* un homme allait à la rivière pour prendre du poisson (*R.* 54).

Prov. سڤرت ايکن ددالم بلت *seperti īkan di-dālam belàt,* comme un poisson dans une nasse. Signifie: lorsque nous sommes dans un lieu trop étroit ou sous la puissance d'autrui, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons (*Kl.*). Autre Prov. انق۲ ايکن کچل منجادی مکانن ايکن۲ يڠ بسر۲ *ānak-ānak īkan kexìl men-jādi makān-an īkan-īkan yaṅ besàr-besàr,* les petits poissons deviennent la pâture des grands. Les petits sont toujours à la merci des grands (*S. Mal. Préf.* 6).

[Bat. [Batak] *ihan.*]

ايکر **īkor** et **ēkor,** queue (d'un animal, d'une robe, d'un instrument); ce qui vient après, suite, cortége. Ce mot est aussi employé comme numéral pour tous les animaux. کود — *īkor kūda,* la queue d'un cheval. بورڠ — *īkor būruṅ,* la queue d'un oiseau. بدل — *īkor bedìl,* la culasse d'un canon (*R. V.*). داون — *īkor dāun,* la partie pointue d'une feuille. ڤد ايکر توان ڤتری ايتڤون مناری امڤت اورڠ *pada īkor tūan putrī itu-pūn menāri ampat ōraṅ,* parmi la suite de la princesse se trouvaient quatre personnes qui dansaient (*M.*). مڠرلڠ دڠن ايکر متان *meṅerliṅ deṅan īkor matā-ña,* regarder du coin de l'œil. جاوی توجه ايکر *jāwi tūjuh īkor,* sept têtes de bétail. تڠکڤله کيجڠ ايت دو ايکر *taṅkap-lah kījaṅ ītu dūa īkor,* attrapez ces deux chevreuils (*R.* 95). اد سايکر بورڠ جنتن دڠن امڤت ايکر بتين *ada sa-īkor būruṅ jantan deṅan ampat īkor betīna,* il y avait un oiseau mâle et quatre femelles (*R.* 101). داون ايکر کوچڠ *dāun īkor kūxiṅ,* nom de certaines feuilles médicinales (*Kl.*).

برايکر *ber-īkor,* qui a une queue. — بنتڠ *bintaṅ ber-īkor,* une comète (*N. Phil.* 101).

برايکر۲ *ber-īkor-īkor,* qui vient après, qui suit.

مڠيکر *meṅ-īkor,* suivre, aller après (*Kl.*).

ڤليکر *pel-īkor,* suite, cortége. — سکل *segala pel-īkor,* tout le cortége, toute la suite.

[Bat. [Batak] *ihur.* Mak. [Makassar] *iṅkoṅ.* Day. *ikoh.* Tag. et Bis. [Tagalog] *ikog.*]

ايکل **īkal,** noué, porté en nœud, bouclé, frisé (des cheveux).

بيلسكن رمبت يغ ايكل *bīlas-kan rambut yang īkal*, mettre en désordre des cheveux bien liés (*M.*). رمبتڽ ايكل مايغ *rambut-ña īkal māyang*, ses cheveux bouclés ressemblaient à la fleur du palmier (*S. Bid.* 27).

براي‌كل *ber-īkal*, qui est en nœud, qui est bouclé, frisé.

[Jav. ꦲꦸꦏꦼꦭ꧀ *ukel*. Sund. ᮄᮊᮜ᮪ *ikal*.]

ايك٢ ou **اݢيݢ** ***iga-īga***, nom d'une sorte de mousse aquatique.

ايغه ***ingah***, enfance de vieillesse; tombé en enfance (*L.*).

ايغو ***ingu***, pour اغكو *inggu*.

ايکو ***igaw***, délire, rêve, somnambulisme.

مغيکو *meng-igaw*, délirer, rêver, être dans un état de somnambulisme. اغكو مغيکوكه اتو اغكو جاݢاكه *angkaw meng-īgaw-kah ātaw angkaw jagā-kah*, rêvez-vous, ou bien êtes-vous éveillé (*Kl.*).

ايکو اکاون *īgaw-igāw-an*, état de délire, de rêve. برادو ددالم ايکو اکاون *ber-ādu di-dālam īgaw-igāw-an*, être plongé dans un état de rêve. بݢند سورغ ايکو اکاون *baginda sa-ōrang īgaw-igāw-an*, le prince était troublé pendant son sommeil.

ايݢل ***īgal***, action de faire la roue, de se pavaner.

مغيݢل *meng-īgal*, faire la roue, se pavaner. مرق ايتڤون مغيݢل *meràk ītu-pūn meng-īgal*, ces paons faisaient la roue (*Ism. Yat.* 21). اد يغ مغيݢل *ada yang meng-īgal*, quelques-uns se pavanaient (*S. Mal.* 159).

[Javan. ꦆꦒꦼꦭ꧀ *igel*. Batta [illegible] *éyol*.]

ايغ ***iyang***, un dieu, une divinité (rac. de كياغن *kayāng-an*).

ايغ٢ ***āyang-āyang***, nom d'une médecine tirée du règne végétal (*Kl.*).

ايغت ***ingat***, attention, souvenir; revenu à soi, avoir repris ses sens. ايغت اغكو ڤركتاان *ingat angkaw per-katā-an*, faites attention à ce que l'on dit. ايغت درڤغسن *ingat deri pingsan*, revenu d'un évanouissement (*R.* 124).

ايغت٢ *ingat-ingat*, grande attention. ايغت٢له اغكو *ingat-ingat-lah angkaw*, faites bien attention (*R.* 122).

برايغت *ber-ingat*, qui fait attention, qui se souvient.

مغيغت *merg-īrgat*, se rappeler.

ترايغت *ter-īrgat*, l'attention excitée, se ressouvenant; qui se ressouvient. مك ترايغتله كيت اكن ڤرجنجين الله *maka ter-īrgat-lah kīta ākan per-janjī-an allah*, alors nous nous rappellerons la promesse de Dieu (*N. Phil.* 51).

مغغاتي *merg-irgāt-i*, rappeler à la mémoire; se rappeler q. ch.

مغيغتكن *merg-īrgat-kan*, faire ressouvenir, avertir quelqu'un. مغيغتكن كامي اكن ڤرجنجين الله *merg-īrgat-kan kāmi ākan per-janjī-an allah*, nous fait ressouvenir de la promesse de Dieu (*N. Phil.* 51). هندقله دايغتكن بارغ لكون *hendak-lah di-īrgat-kan bārarg lakū-ña*, qu'il soit fait attention à ses actions (*Cod. Mal.* 403).

برايغتكن *ber-īrgat-kan*, qui fait observer, qui fait ressouvenir.

ڤغيغت *perg-īrgat*, qui pense, penseur, observateur (*R. V.*).

اغاتن *irgāt-an*, mémoire, souvenir, attention.

براغاتن *ber-irgāt-an*, qui est de mémoire.

ڤراغاتن *per-irgāt-an*, mémoire, souvenir. — سورت *sūrat per-irgāt-an*, mémorial, agenda.

ڤغغاتن *perg-irgāt-an*, l' de rappeler à la mémoire; fait souvenir, ce qui fait con ڠغاتنك كڤد تيڤ٢ بڠس *inī-lah perg-irgāt-an-ku pada tīap-tīap barg̃sa*, pourquoi je serai connu d les peuples (*B.* 89).

كڠغاتن *ka-irgāt-an*, ce on se souvient; digne d'ê marqué.

[Jav. ꦲꦺꦔꦼꦠ꧀ *érget.* ... *irgat.* Bat. ... *irgot.* Mak. ... *irga.* Day.

ايغن ***īrgin***, désir, appétit voitise. — براوله *ber-ūleh* satisfaire son désir. دغن ايغن *jikalaw dergan īrg* cela est fait avec plaisir. ايغن اكن مكانن *īrgin ākan maki* désir des aliments. ... ايغن مليهت اكن دي *kārna ī* *īrgin me-līhat ākan dīa*, désire le voir (*R.* 170).

برايغن *ber-īrgin*, qui désirant, qui a appétit.

مغيغيني *merg-irgīn-i*, ses désirs sur q. ch.

ڤغيغينن *perg-irgīn-an*, violent (*R. V.*).

كڠيغينن *ka-irgīn-an*, dés suel; ce qui est désiré.

برکٓغينن *ber-ka-irgīn-an*, ce qui est désiré, désirable. جکلو اد برکٓغينن لاين درڤد کانق۲ *jikalaw ada ber-ka-irgīn-an-ña lāin deri-pada kānak-kānak*, si ce qu'elle désire est autre chose que ce que désirent les enfants (*M.*).

ايغر ***īrgar***, bruit, clameur. جاغن کيت ايغر۲ *jāngan kīta īrgar-īrgar*, ne faisons pas de bruit (*S. Mal.* 29). ڤادغ ايت ڤون جديله سڤرت قيامة درڤد ايغر دان مناغس سکلين مانسى *pādarg ītu-pūn jadī-lah seperti kiāmat deri-pada īrgar dān menārgis sa-kalī-an mānusīa*, et cette plaine devint comme la vallée du jugement dernier à cause des clameurs et des pleurs de tout le monde (*M. R.* 44).

ايغر بغر *īrgar-birgar* et *īrgar bargar*, vacarme, tumulte. ايغر بغر اورغ دالم ڤاسر *īrgar-birgar ōrarg dālam pāsar*, il y avait une émeute dans le bazar (*M.*).

مغيغر *merg-īrgar*, faire du bruit; ébruiter, rendre public.

On trouve aussi هيغر *hīrgar*.

[Bat. *irgor*, faire du bruit comme des enfants qui jouent.]

ايغس ***īrgas*** = رغس *rergas.*

ايغس ***īrgus,*** humeur du nez, humeur qui coule du cerveau; roupie, morve.

[Bat. *irgus.*]

ايجا ***ījā,*** v. هجا *hijā.*

ايجاد ***ījād*** (Ar. وجد), invention.

ايجاب ***ījāb*** (Ar. وجب), affirmation, conclusion (*D. M.* 1).

ايجق ***ījuk,*** substance fibreuse ressemblant au crin du cheval et qui se trouve sous la première écorce du palmier, crin végétal (*borassus gemuti*). Cette substance sert à faire des cordes, des nattes, etc.

[Jav. *duk,* et *eduk.* Sund. *iñjuk.* Bat. *ijuk.*]

ايت ***āyut.***

ايت ايوتن *āyut-ayūt-an*, concubine, une esclave. جك اد اورغ منبس ايت ايوتن *jika ada ōrarg menebùs āyut-ayūt-an,* si q. q. achète des femmes comme esclaves (*Cod. Mal.* 420).

ايت ***ītu,*** ce, cette, ces, le, la. — اورغ *ōrarg ītu*, cet homme. — اوله *ūleh ītu,* pour cela, par cette raison. ڤد کتيک ايت *pada kotīka ītu*, à cette époque. متيله اورغ کاى بندهار ايت *matī-lah*

ōrang kāya bendahāra ītu, le grand trésorier mourut.

[Jav. ꦲꦶꦏꦸ *iku.* Sund. ꦲꦶꦠꦸ *itu* (démonstratif).]

اية ***āyat*** (Ar. اوى), un verset du Coran. قد ارتيكن اية ايت *pada artī-kan āyat ītu,* pour expliquer ce verset (*M. R.* 227).

ايتق ***ītik,*** canard, cane. جنتن — *ītik jantan,* un canard. بتين — *ītik betīna,* une cane. هولو — *ītik hūlu,* canard sauvage. سوراتى — *ītik sūrāti,* une espèce de gros canards. منيل — *ītik manīla,* canard de Barbarie. اير — *ītik āyer,* une espèce de sarcelle. برتاجى — *ītik ber-tāji,* canard éperonné: un fanfaron. — قلر *pelèr ītik,* une vis. هايم ايتق دان ڠڠس دسمبله اورڠ *hāyam ītik dān gangsa di-sambilih ōrang,* on tua des poules, des canards et des oies (*R.* 3).

Prov. سڤرت ايتق منڠرکن ڬنتر *seperti ītik menengar-kan guntur,* comme le canard qui écoute le tonnerre. Le sens est: il a appris (entendu) quelque chose de l'affaire, mais il n'en sait pas le fort et le fin (*Kl.*).

[Jav. ꦲꦶꦠꦶꦏ꧀ *itik,* pou. Bat. *itik.* Mak. *kiti.* Day. *itik.* Tag. et Bis. *itik,* oie.]

ايتڤون ***ītu-pūn*** (de ايت *ītu* et ڤون *pūn*), sur ce, sur quoi, alors, ainsi. بدل سمبوين ايتڤون ڤاسڠ اورڠله *bedīl sembūyan ītu-pūn pāsang ōrang-lah,* sur ce on tira le canon en signal d'alarme (*M.*). ايتڤون لريله اى *ītu-pūn larī-lah ia,* sur quoi il prit la fuite. مك اندرا ايتڤون برجالنله *maka indrā ītu-pūn ber-jālan-lah,* alors Indra partit (*Indr.* 262).

ايده ***īdah,*** donné en présent, offert.

مڠيده *meng-īdah,* faire un présent (s'entend surtout de petits présents en marque d'affection ou d'amour).

ڤڠيده *peng-īdah,* présent, cadeau (d'affection). ڤڠيده ڤرمڤون تيدقله ترسمبوتى لاڬى *peng-īdah perampūan tīdak-lah ter-sambūt-i lāgi,* les présents que lui faisaient les femmes, ne pouvaient plus être reçus (tant ils étaient nombreux) (*S. Mal.* 311).

ايدڠ ***īdang.***

ڤڠيدڠ *peng-īdang,* bordure, rebord, moulure de meubles, etc. (*Kl.*).

ايدن ***ēdan,*** fou, infatué, hors de son bon sens. جاته ساکت منجادى

chose tourne. مك منومن دايدركن اورغله *maka minūm-an di-īdar-kan ōrang-lah*, et on passait la boisson de l'un à l'autre (*R.* 139).

ممڤرايدركن *mem-per-īdar-kan*, faire tourner, faire circuler. ڤيال دڤرايدركن اورغله *piāla di-per-īdar-kan ōrang-lah*, on faisait circuler la coupe (*R.* 160).

ادارن *idār-an*, tour, révolution.

ڤرادارن *per-idār-an*, révolution, vicissitude; tour. سلاڬى اد ڤرادارن چكروال متهارى دان بولن *sa-lāgi ada per-idār-an xa-krawāla mata-hāri dān būlan*, tant que dureront les révolutions du soleil et de la lune (*Lett. Mal.*). داتغله ڤرادارن دنيا اين *dā-tang-lah per-idār-an duniā īni*, arriva la vicissitude de ce monde (*H. Ab.* 12). دان بنهم ڤد سكل ڤرادارنڽ *dān benih-mu pada sęgala per-idār-an-ña*, et vos descendants de génération en génération (*B.* 21).

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦢꦼꦂ *ider.*]

اين ***āyan,*** fer-blanc (*Kl.*).

اين ***āyun,*** bercé, balancé; qui balance, qui est chancelant. اد ستغه مابق دان اين *ada sa-tengah mābuk dān āyun*, la moitié était ivre et chancelait (*M.*).

ايدن *jātuh sākit men-jādi ēdan*, il tomba malade et en délire. ڤاتق نن ايدن كارن توان *pātek nen ēdan kārna tūan*, nous raffolons de vous (*M.*).

كايدانن *ka-edān-an*, folie, infatuation.

[Jav. et Sund. ꦲꦺꦢꦤ꧀ *édan.*]

ايدف ***īdap,*** maladie.

ايدف اداڤن *īdap-idāp-an*, des maladies.

مغيدف *meng-īdap*, être malade (*Kl.*).

ايدر ***īdar,*** en rond, circulaire; tourné en rond.

ايدر٢ *īdar-īdar*, circulairement, en rond.

برايدر *ber-īdar*, qui tourne en rond, tournant, se mouvant circulairement. — بنتغ *bintang ber-īdar*, les planètes (*N. Phil.* 84).

مغيدر *meng-īdar*, tourner, se mouvoir en rond, circuler. — اغين ڤون *āngin-pūn meng-īdar*, le vent tourne, change (*M.*).

مغداري *meng-idār-i*, entourer, faire le tour de quelque chose. اياله راج يغ مغداري سكل موك بومي *iā-lah rāja yang meng-idār-i sęgala mūka būmi*, il est le roi qui a fait le tour du monde (*M.*).

مغيدركن *meng-īdar-kan*, tourner quelque chose, faire qu'une

مڠاين *meng - āyun*, bercer, balancer. انق — *meng - āyun ānak*, bercer un enfant (*M.*).

مڠاينكن *meng-āyun-kan*, bercer quelque chose, faire bercer ou balancer. بواين — *meng-āyun-kan buwāy-an*, agiter le berceau (*M.*).

ڤڠاين *peng-āyun*, qui berce ou sert à bercer; berceuse.

ايونن *ayūn-an*, ce qui est bercé: berceau. بوكن اكو كانق٢ يڠ ددالم ايونن *būkan āku kānak-kānak yang di-dālam ayūn-an*, je ne suis pas un enfant au berceau (*Amir Hamz.* 214).

On trouve ordinairement ايون *ayūn*.

[Jav. ꦪꦸꦤ꧀ *yun*; ꦔꦪꦸꦤ꧀ *ngiyun*, bercer. Sund. ꦲꦪꦸꦤ꧀ *ayun.*]

اين **īni**, ce, cette, ces. — اورڠ *ōrang īni*, cette personne-ci. — هاري *hāri īni*, ce jour-ci. انيله *inī-lah*, ou انيته *inī-tah*, voici, celui-ci. انيته ݢمبرڽ *inī-tah gambar-ña*, voici son portrait (*H. D.* 145). انيله بايق اتوله بورق *inī-lah bāik itū-lah būruk*, ceux-ci sont bons, ceux-là sont mauvais (*M.*).

[Jav. ꦲꦶꦏꦶ *iki*. Sund. ꦲꦶꦚ *inya*, ce, cette. Mak. ꦲꦸꦤꦸ *unu.*]

ايني **īney** = هيني *hīney*.

اينو **īnu** (S. इन *ina*), le soleil; maître, seigneur; prince, roi (*Kl.*).

اينق **ēnak**, exquis, friand, agréable; plaisir des sens éprouvé. اينق٢ رڤاڽ تامن ايت *ēnak-ēnak rupā-ña tāman ītu*, la vue du jardin était délicieuse. سبب اتوله تون سلطان ترلالو اينق *sebāb itū-lah tūan sulṭān ter-lālu ēnak*, le Sultan en fut ravi (*M.*).

مڠينق *meng - ēnak*, prendre plaisir à.

مڠينقكن *meng - ēnak - kan*, rendre agréable, faire prendre plaisir.

[Jav. ꦔꦼꦤꦏ꧀ *énak.*]

اينڠ **inang**, nourrice, bonne. — ما *mā inang*, la principale, la première nourrice. Ce mot est souvent joint à ڤڠاسه *peng-āsuh*. دڠن اينڠ ڤڠاسهڽ *dengan inang peng-āsuh-ña*, avec la nourrice qui l'avait élevée (*R.* 34).

اينڠد *inang-da* = اينڠ *inang*, style de cour. دسورهڽ باو اوله اينڠد *di-sūruh-ña bāwa ūleh inang-da*, ordonna qu'elle fût amenée par sa nourrice (*R.* 155).

[Jav. ꦲꦶꦚ *inya*. Bat. ᯤᯉ *ina*. Day. *ina*, mère.]

ايند ayanda, v. ايهند *ayahnda.*

ايڽن īnun, qui est là-bas.

ايننـد īnanda, v. اينغ *īnaŋ,* style de cour, pour اينغد *īnaŋda.*

اينڤ ínap, passer la nuit.

[Jav. ꦆꦤꦼꦥ꧀ *inep.*]

ايڤه īpoh, arbre vénéneux, probablement le même que le اوڤس *ūpas.* يڠ اد برايسى ايڤه *yaŋ ada ber-īsi īpoh,* remplie du poison extrait de l'*īpoh* (*H. Ab.* 348).

[Bat. *ipu.* Mak. *ipo.* Day. *ipo.*]

ايڤق ēpoḳ, vase à mettre le *sīrih.*

[Jav. *épok.*]

ايڤر īpar, beau-frère, belle-sœur. لكلاكى — *īpar laki-lāki,* beau-frère. ڤرمڤون — *īpar perampūan,* belle-sœur. دسوروهڽ ڤڠڬل ايڤرڽ *di-sūruh-ña paŋgil īpar-ña,* il ordonna d'appeler son beau-frère (*R.* 59).

[Jav. *ipé.* Mak. *ipara.* Tag. et Bis. *hipag.*]

ايڤل īpil. — بوه *būah īpil,* le fruit de l'arbre nommé مربو *merbaw.* On s'en sert pour jouer.

ايب ība, triste, affligé, inquiet. ترلالو ايب هتيك *ter-lālu ība hatī-ku,* mon cœur est profondément affligé (*M.*).

ايبو ību, mère. باڤ — *ību bāpa,* père et mère. يا ابوك *yā ibū-ku,* ô ma mère! انق٢ هايم دڠن ابوڽ *ānaḳ-ānaḳ hāyam deŋan ibū-ña,* des poulets avec leur mère. سراني — *ību serāni,* marraine. (On se sert aussi de *ību* en adressant la parole à une femme âgée.) Au figuré ce mot désigne la chose principale à laquelle d'autres sont subordonnées; ainsi, comme on dit: انق تڠڬ *ānaḳ taŋga,* un échelon d'une échelle, on dit aussi تڠڬ — *ību taŋga,* la pièce du côté de l'échelle, à laquelle les échelons sont fixés. ڤانه — *ību pānah,* un arc à tirer des flèches. كنچي — *ību kunxi,* une serrure. نڬرى — *ību nagrī,* le chef-lieu, la capitale. جارى — *ību jāri* ou تاڠن — *ību tāŋan,* le pouce. كاكى — *ību kāki,* le gros orteil du pied. مس — *ību màs,* veine d'or, filon d'or. چڠكي — *ību xaŋkey,* le clou de girofle arrivé à maturité. ساون — *ību sāwan,* nom d'une éruption de la peau. همبڤون تله اداله انق ڤانه تيڬ بيجى مك ابوڽ بلم ڤراوله *hambapūn telàh adā-lah ānaḳ pānah tīga bīji maka ibū-ña belùm*

per-ūleh, j'ai reçu trois flèches, mais je n'ai pas encore pu avoir l'arc (*K.* 23).

برايبو *ber-ību*, qui a une mère. كيت يغ تياد برايبوباف *kīta yaṅ tiāda ber-ību bāpa*, nous qui n'avons ni père ni mère.

[Jav. et Sund. ꦆꦧꦸ *ibu*. Bat. ᯤᯅᯬ *ibo*. Day. *ibo*.]

ايبرا٢ *ībar-ībar*, nom d'un petit bâtiment à voile.

[Jav. ꦆꦧꦂ *ibar*, voler.]

ايبل *ībul*, la partie dure du tronc du palmier qui se trouve sous le رويغ *rūyuṅ* (*Kl.*).

ايبس *ības*, nom d'une espèce de palmier.

ايم *āyam* = هايم *hāyam*.

ايم *īyam*.

مغيم ايامي *meṅ-īyam-iyām-i*, épier, guetter (*L.*).

ايمان *īmān* (Ar. امن), foi, croyance. ممكغ قدغ ايمان *memegàṅ pedàṅ īmān*, tenir en main l'épée de la foi (*M.*).

برايمان *ber-īmān*, qui a la foi, croyant. اورغ يغ برايمان *ōraṅ yaṅ ber-īmān*, un vrai croyant.

مغيمانكن *meṅ-īmān-kan*, donner la foi.

[Jav. et Sund. ꦆꦩꦤ꧀ *iman*. Mak. ᨕᨗᨆ *imaṅ*.]

ايمي *īmey*, *ēmey*, riz cuit à l'eau, riz bouilli.

ايمت *īmat* (v. همة *himmat*), soigneux, vigilant.

مغيمتكن *meṅ-īmat-kan*, soigner une chose. مغيمتكن رومه تڠڬ *meṅ-īmat-kan rūmah taṅga*, tenir une maison avec soin, soigner une famille.

اير *āyer*, eau, liquide; suc, jus. — لاوت *āyer lāut*, eau de mer. — سوڠي *āyer süṅey*, eau de rivière. — ڤريكي *āyer prīgi*, eau de source, de puits. — كره *āyer kruh*, eau trouble. — تاور *āyer tāwar*, eau douce, potable. — ماسن *āyer māsin*, eau salée, saumâtre; saumure. — تنغ *āyer tenàṅ*, eau stagnante. — كوكس *āyer kūkus*, eau distillée. — بكو *āyer bakū*, glace. — ڤاسغ *āyer pāsaṅ*, flux de la mer, haute marée. — سورت *āyer sūrut*, reflux de la mer, basse marée. — ڤرمات *āyer permāta*, l'eau d'une pierre précieuse. — قدس *āyer kudus* ou — سمبهيغ *āyer sembahyaṅ*, eau bénite. — بوه *āyer būah*, jus des fruits. — اڠكر *āyer aṅgur*, du vin. — تبو *āyer tebū*, du vesou. — كنجي *āyer kanji*, eau de riz. — مادو *āyer mādu*, miel. — سوسو *āyer sūsu*, du

lait. تيه — *āyer tēh*, du thé. كول — *āyer gūla*, sirop. مات — *āyer māta*, pleurs, larmes. موك — *āyer mūka*, le teint du visage. ونجي — *āyer wanji*, eau odoriférante. ماور — *āyer māwar*, eau de rose. دواة — *āyer dawāt*, encre. امس — *āyer amàs*, dorure. تولس دڠن ايرامس *tūlis deŋan āyer amàs*, écrit en lettres d'or (*M. R.* 169). راس — *āyer rāsa*, vif-argent, mercure. لير — *āyer līor* ou لوده — *āyer lūdah*, salive, crachat. سني — *āyer senī* ou کنچڠ — *āyer kenxiŋ*, urine. اجي — *āyer āji*, nom d'une rivière et d'une place sur la côte ouest de Sumatra. هيتم — *āyer hītam*, nom d'une rivière et d'une place sur la côte ouest de Sumatra. اير٢ *āyer-āyer*, nom d'un fruit qui ressemble au لنسه *lansah*, mais qui est un peu plus petit et plus arrondi. — مات *māta āyer*, une fontaine, une source. — سلورن *salūran āyer*, un aqueduc. — ڤنتو *pintu āyer*, une écluse. — سباتڠ *sa-bātaŋ āyer*, un filet d'eau, un cours d'eau. — امڤوهن *ampūh-an āyer*, déluge. — بوڠ *būaŋ āyer*, uriner. — مڽبرڠ *meñabràŋ āyer*, passer l'eau, traverser une pièce d'eau. — کايو *kāyu āyer*, plante de la famille des *araliacées*, le ginseng chinois.

Prov. اير دتتق تياد اکن ڤوتس *āyer di-tetàk tiāda ākan pūtus*, l'eau coupée n'est pas pour cela brisée. Signifie : les dissensions entre époux, parents et amis ne peuvent être de longue durée (*Kl.*). Autre Prov. ايرسام ايرکلق منجادی ساتو سمڤه ايت کتڤی جوڬ *āyer sāma āyer kalàk menjādi sātu sampah ītu ka-tepī jūga*, de l'eau avec de l'eau ne fait plus qu'une seule eau, et la saleté est rejetée sur le bord. Le sens est : les grands s'unissant aux grands ou aux nobles, il s'en suivra que les petits seront toujours mis de côté (*Kl.*).

برايرر *ber-āyer*, qui a de l'eau, qui fait de l'eau. همب لڤسکن تونهمب کڤد تمڤت يڠ برايرر *hamba lepàs-kan tūan-hamba ka-pada tampat yaŋ ber-āyer*, nous vous ferons passer dans un lieu où il y a de l'eau (*Kal. dan Dam.* 50).

برايرکن *ber-āyer-kan*, qui mouille, qui trempe, qui arrose q. ch.

کايارن *ka-ayēr-an*, qui fait eau, ce qui est submergé. کنايکن ايتڤون کايارن *ka-naīk-an ītu-*

pūn ka-ayēr-an, le bâtiment faisait eau (*S. Mal.* 49). اد ڤون كاين جوڠ *ada-pūn ka-ayēr-an jūṅ*, quant au navire, qui ferait eau (*Cod. Mal.* 414).

[Kw. *er*. Sund. (ce mot ne se trouve qu'en composition) *ayer mawar*, eau de rose. Bat. *aék*. Mak. *éré*. Day. *ayer mati*, la vase sur le bord de la mer. Tag. *ayo*, petite marée. Bis. *aya-ay*, eau stagnante, petite marée.]

ایرا ou **ارایر** ***ira-īra***, fils ou fibres qu'on trouve dans le bois, fil du bois.

ایرا ou **ارایر** ***ira-īra***, nom d'une sorte de poissons rouges (*Kl.*).

ایری ***īrey*** = ایرڤ *īrap*.

ایرو ***īraw***, se mêler de, accommoder par voie de médiation (*Cr.*).

ایروڤ ***īrūpa*** (Port. *Europa*), Europe. بارڠ۲ يڠ انده۲ درڤد ڤربواتن ایروڤ *bāraṅ-bāraṅ yaṅ indah-indah deri-pada per-buāt-an īrūpa*, des objets très-jolis fabriqués en Europe (*H. Ab.* 80).

ایرق ***ērak***.

مڠيرق *meṅ-ērak*, tourner, faire tourner q. ch. horizontalement, p. ex. une voiture, un navire, etc. (*Kl.*).

ایرق ***īrik***, foulé aux pieds. دايرق اوله سری رام ككين *di-īrik ūleh srī rāma kakī-ña*, et Sri Rama lui foula le pied (*R.* 27). دايرقن دڠن ككين *di-īrik-ña deṅan kakī-ña*, il mit le pied dessus (*R.* 32).

ایرق *īrik*, signifie aussi un crible (*L.*).

مڠيرق *meṅ-īrik*, fouler aux pieds, marcher sur quelque chose, battre le grain pour le faire sortir de son enveloppe. سڤاي جاڠن بارڠ كالی مڠيرق دی ایت *supāya jāṅan bāraṅ kālī meṅ-īrik dīa itu*, de peur qu'ils ne viennent à les fouler aux pieds (*N.* 10).

ترايرق *ter-īrik*, qui est foulé aux pieds. مك ستڠهن ماتی ایت ترايرق اوله كربو ایت *maka sa-teṅah-ña mātī itu ter-īrik ūleh karbaw itu*, plusieurs moururent écrasés par ce buffle (*R.* 105).

ڤڠيرق *peṅ-īrik*, qui foule ou bat le grain, ce qui sert à battre le grain; batteur.

ڤڠريكن *peṅ-īrik-an*, action de battre, de fouler, battage, foulage.

[Sund. *irik*.]

ايرغ īrang, tacheté et bleu.

[Jav. ireng, noir.]

ايرغ īring, derrière, par derrière: côté, à côté.

برايرغ *ber-īring,* être à côté; qui accompagne, suivant.

برايرغ٢ *ber-īring-īring,* qui vont un à un; marcher l'un après l'autre (comme font les Malais, qui ne marchent jamais de front).

مغيرغ *meng-īring,* aller après, suivre; accompagner: avoir près de soi. جك تياد اى بركنن ڤرگى مغيرغ اغكو *jika tiāda ia ber-kenàn pergi meng-īring angkau,* si elle ne veut pas vous accompagner (*B.* 33). — اورغ *ōrang meng-īring* ou اورغ برهوتغ مغيرغ *ōrang ber-hūtang meng-īring,* un débiteur asservi, dont le travail, faute de paiement, est devenu la propriété de son créancier.

مغريغى *meng-īring-i,* aller après quelqu'un, suivre, aller à la suite de, accompagner. مانس مغريغى توانك برجالن *mānis meng-īring-i tūan-ku ber-jālan,* il sera très-agréable de la voir suivre votre Altesse (*S. Bid.* 20). داريغى ڤول *di-īring-i pūla,* de plus, en outre.

مغيرغكن *meng-īring-kan,* accompagner ou faire accompagner quelqu'un. امڤت لقس يغ ڤرگى مغيرغكن اكن دى *ampat laksa yang pergi meng-īring-kan ākan dīa,* quarante mille le suivirent (*R.* 1). دايرغكن اوله سگل انق رجاج *di-īring-kan ūleh segala ānak raja-rāja,* il fut suivi par tous les princes (*R.* 21).

ڤغيرغ *peng-īring,* le suivant, qui suit. — اورغ *ōrang peng-īring,* un suivant. ڤراراكن يغ سريبو ايت اكن ڤغيرغ ڤراراكن يغ امڤت ڤوله ايت *per-arāk-an yang sa-rību ītu ākan peng-īring per-arāk-an yang ampat pūloh ītu,* les mille petits chars formaient la suite des quarante grands (*R.* 15).

اريغن *irīng-an,* après, derrière; le derrière de quelque chose: à côté, qui est à côté. داريغن بالى ايت اد تامن *di-irīng-an bāley ītu ada tāman,* derrière le bâtiment il y a un jardin (*M.*). ايڤون برلارى كاريغن مول ڤتانى *ia-pūn ber-lāri ka-irīng-an mūla patāni,* il se lança à la poursuite de Mula Patani (*R.* 162).

ڤغريغن *peng-irīng-an,* action d'accompagner, de suivre: cortége, suite, appendice (*R. V.*).

Ce mot, qui vient du javanais, prend aussi la forme javanaise suivante.

ميرغ *mīriŋ*, pencher sur un côté, être sur un côté, incliner. ڤراهو ايت ميرغ *prāhu ītu mīriŋ*, le navire penche. تيدر ميرغ كانن تيك راتس تاهن دان تيدر ميرغ كيرى تيك راتس تاهن *tīdor mīriŋ kānan tīga rātus tāhun dān tīdor mīriŋ kīri tīga rātus tāhun*, dormir couché sur le côté droit trois cents ans, et sur le côté gauche trois cents ans (*R.* 75).

مميرغكن *me-mīriŋ-kan*, faire pencher, incliner quelque chose. — تليڠ *me-mīriŋ-kan telīŋa*, pencher, ou prêter l'oreille.

[Jav. et Sund. [illegible] *iriŋ*. Bat. [illegible] *iriŋ*. [illegible] *maŋgiriŋkon*, suivre. Day. *miriŋ*, suivre. Tag. [illegible] *iliŋ*, accompagner.]

ايرغ ***īruŋ***, tasse pour boire (*M.*); cruche (*L.*).

ايرغ٢ ***ēruŋ-ēruŋ***, les trous par lesquels l'eau qui se trouve sur le pont d'un navire s'écoule dans la mer (*Kl.*).

ايرت ***īrut***, de travers, courbé, tortu. — بتس *betis īrut*, bancal. تڠݢي رنده تمڤغ ايرت *tiŋgi rindah timpaŋ īrut*, les grands et les petits, les boiteux et les tortus (*S. Mal.* 147).

مڠيرتكن *meŋ-īrut-kan*, courber, rendre une chose tortue. — دريڽ *meŋ-īrut-kan dirī-ña*, se tordre.

اروتن *irūt-an*, courbure.

كاروتن *ka-irūt-an*, qui est tortu, courbé.

On trouve aussi هيرت *hīrut*.

ايرڤ ***īrap***, radical de كيرڤ *kīrap*.

ايرڤ ***īrup***, humé, avalé en retirant l'haleine. جلت ايرڤ ايردڠن لیده *jilat īrup āyer deŋan lidah*, lapé, bu en tirant l'eau avec la langue (*M.*).

مڠيرڤ *meŋ-īrup*, humer, laper.

ڤڠيرڤ *peŋ-īrup*, grand buveur.

[Bat. [illegible] *idup*. Mak. et Bug. [illegible] *iru*. Day. *ihup*.]

ايرم ***īram*** = هيرم *hīram*.

ايرس ***īrus***, aspergé, arrosé.

مڠيرس *meŋ-īrus*, asperger, arroser.

مڠيرسكن *meŋ-īrus-kan*, arroser avec quelque chose. مڠيرسكن اير كڤد يڠ دڤڠسن ايت *meŋ-īrus-kan āyer ka-pada*

yang di-pinysan itu, asperger d'eau celles qui étaient évanouies (*M.*).

[Jav. ꦲꦶꦫꦸꦱ꧀ *irus*, cuillère à riz avec un manche en bois.]

ايل **ēla** (Holl. *el*), aune, mesure de longueur, depuis l'extrémité des doigts jusqu'au milieu de la poitrine, une demi-brasse.

On trouve ordinairement ايلا *ēlā* et quelquefois ايلو *ēlo*.

[Sund. ꦌꦭ꧀ꦭꦺꦴ *éllo.*]

ايلو **ēlo,** v. ايل *ēla*.

ايلق **ēlok,** beau, joli, admirable, charmant. ايلق ڤرمڤون ايت *ēlok perampūan itu*, cette femme est jolie. سڤرت موك انق داريغ ايلق رڤاڽ *seperti mūka ānak dāra yang ēlok rupā-ña*, comme la figure d'une vierge charmante (*Indr.* 262). ايلق ڤركتاانڽ *ēlok per-katā-an-ña*, ses paroles étaient admirables (*M.*).

كلوكن *ka-elōk-an*, beauté.

[Jav. ꦌꦭꦺꦴꦏ꧀ *élok.*]

ايلغ **ēlirg,** incliné de côté, renversé sur le côté.

مڠيلغ *merg-ēlirg*, pencher de côté, tomber sur le côté, prêter l'oreille à quelque chose.

[Jav. ꦲꦶꦭꦶꦁ *ilirg*, faire attention; ꦌꦭꦶꦁ *élirg*, N., de ꦌꦁꦒꦺꦠ꧀ *éirget*, K., prêter l'oreille. Sund. ꦌꦭꦶꦁ *élirg*, se souvenir. Bat. ilirg. Mak. *tilirg*. Tag. *hilig*, s'incliner. Bis. *hilirg*, faire attention.]

ايلت **ilat,** tromper, mentir, frauder (*Cr.*).

ايلڤ **ilap,** couvert, caché.

مڠيلڤكن *merg-ilap-kan*, obscurcir, couvrir; tenir caché. v. كلڤ *gelàp*.

ايلر **ilar,** désiré, souhaité.

مڠيلر *merg-ilar*, désirer, porter ses désirs vers quelque chose (*L.*); avoir faim (*Cr. Batav.*).

ايسى **isi;** plein, rempli, chargé; le contenu d'une chose. بومى — *isi būmi*, les habitants de la terre. نكرى — *isi nagrī*, la population d'une ville. رومه — *isi rūmah*, famille. ڤرت — *isi prùt*, les intestins. سورت — *isi sūrat*, le contenu d'une lettre. بوه — *isi būah*, les graines que renferme un fruit. مريم — *isi mariam*, la charge d'un canon. كاوين — *isi kāwin*, la dot d'une femme qui se marie. On dit aussi بدن — *isi badàn*, la chair par opposition aux os. ايسله كوله *isī-lah kūlah*, remplissez la mesure (litt.: soit la mesure rem-

plie). لالو داسين اير *lālu di-isī-ña āyer*, il la remplit d'eau (*R.* 103).

برايسى *bèr-īsi*, qui est plein, rempli, chargé, habité (d'un lieu). سده برايسى بومى دغن انياى *sudah ber-īsi būmi deŋgan aniāya*, la terre était remplie d'iniquités (*B.* 8). سناقغ سده برايسى *senāpaŋ sudah ber-īsi*, les fusils étaient chargés (*H. Ab.* 236). جاغن كڤد بومى برايسى يغ اد تمڤت مانسى *jāŋan ka-pada būmi ber-īsi yaŋ ada tampat mānusīa*, que ce ne soit pas dans un lieu habité, c'est-à-dire où demeure quelqu'un (*R.* 103).

مغيسى *meŋ-īsi*, remplir, charger, peupler. دان مغيسيله كامو اكن بومى *dān meŋ-isī-lah kāmu ākan būmi*, et remplissez (peuplez) la terre (*B.* 11).

مغيسيكن *meŋ-isi-kan*, remplir ou faire remplir quelque chose.

[Jav. ꦲꦶꦱꦶ *isi*. Bat. ᯤᯘᯪ *isi*. Day. *isi*, la chair des animaux, des fruits, etc.]

ايسق **ēsuk**, demain, le lendemain; dans la suite. هارى — *ēsuk hāri*, demain, le lendemain. ڤاڬى — *ēsuk pāgi*, le lendemain matin. ايسقڽ سڤوله هارى *ēsuk-ña sa-pūloh hāri*, dans dix jours (*M.*). كلو ايسق٢ اد اورڠ اڠڬريس داتڠ *kalaw ēsuk-ēsuk ada ōraŋ iŋgris dātaŋ*, si par la suite il vient des Anglais (*H. Ab.* 266).

كٓسوكن *ka-esūk-an*, le lendemain. هارى — *ka-esūk-an hāri*, le jour suivant. مك ڤد كٓسوكن هريڽ مك كدواڽ ڤون برجالنله *maka pada ka-esūk-an harī-ña maka ka-duā-ña pūn ber-jālan-lah*, or le lendemain ils se mirent tous deux en route (*R.* 160).

On trouve aussi بيسق *bēsuk*.

[Jav. ꦲꦺꦱꦸꦏ꧀ *ésuk*. Sund. ᮄᮞᮥᮊ꧀ *isuk*.]

ايسق **īsak**, asthmatique, court d'haleine. داتڠ ڤول اورڠ لاين ايسقڽ *dātaŋ pūla ōraŋ lāin īsak-ña*, il en vint encore un autre qui était court d'haleine (*H. Ab.* 134).

ترايسق *ter-īsak*, qui est asthmatique, qui respire difficilement, oppressé de la poitrine. ترسدو ترايسق اساكن *ter-sedū ter-īsak-isāk-an*, ses sanglots l'oppressaient (*Sul. Ab.* 100).

[Jav. ꦲꦺꦱꦺꦏ꧀ *ések*, rauque; ꦲꦼꦱꦏ꧀ *esak*, peine, crève-cœur.]

ايسڠ **īsaŋ**, les ouïes du poisson; les parties qui, dans le corps des araignées et des chenilles,

sécrètent la liqueur avec laquelle se fait leur soie ou leur fil.

ايسغ٢ *īsang-īsang*, s'occuper de bagatelles, faire des riens pour passer le temps (*L.*).

ايست ***īsit***, les gencives (*Cr. Batav.*).

ايسف ***īsap***, v. هيسف *hīsap*.

ايصا ***īṣa*** (Ar. وصى), action de faire un testament (*D. M.* 190).

اوا ***uwā***, oncle, tante; s'entend du frère ou de la sœur plus âgés que le père ou la mère. بڤام دسورهكن اوله اوام *bapā-mu di-sūruh-kan ūleh uwā-mu*, votre père a été chargé d'une commission par votre oncle (*R.* 61).

ڤاٴوا *pā-uwā*, frère aîné du père.

ماٴوا *mā-uwā*, sœur aînée du père ou de la mère.

[Jav. ꦮ *wa* ou ꦲꦸꦮ *uwa*.]

اواو ***auwāu***, nom d'un singe noir.

اوياس ***ūyāsa***, endormir en berçant (*L.*).

اويق ***ōyak***, paraît être le radical de كويق *kōyak*.

اويغ ***ūyang***, enclin à pencher, dont le haut emporte le bas.

اويغ٢ ***ūyung-ūyung***, chanceler en marchant. v. دويغ٢ *dūyung-dūyung*.

اويت ***ōyot***, nom d'une sorte de lierre (*L.*).

[Jav. ꦎꦪꦺꦴꦢ꧀ *oyod*, racine.]

اوير ***awīra*** = وير *wira*.

اوق ***āwak***, corps, personne, gens. — ڤراهو *āwak prāhu*, les gens, l'équipage d'un navire (*Cod. Mal.* 393).

اوقڽ *āwak-ña* (comme pronom de la troisième personne), il, lui, lui-même (litt.: son propre corps).

[Jav. et Sund. ꦲꦮꦏ꧀ *awak*.]

اوق ***awèk*** et وق ***wèk***, courbé, recourbé: chiffonné, froissé (*L.*).

اوق ***uwàk***, oncle, tante = اوا *uwā*.

اوق ***uwàk***, le beuglement du buffle.

مغوق *meng-uwàk*, beugler comme le buffle.

Prov. ماسق كدالم كندغ كمبغ مغمبق ماسق كدالم كندغ كربو مغوق *māsuk ka-dālam kandang kambing meng-embik māsuk ka-dālam kandang karbaw meng-*

uwàk, bêler avec les chèvres et beugler avec les bœufs.

[Jav. ꦮꦺꦏ꧀ꦏꦸꦮꦺꦏ꧀ *wékkuwék*, le caquetage du canard. Bat. *nguwek*. Mak. *ngoré*.]

اوق٢ *āwuk-āwuk*, nom d'un singe (*hylobates leuciscus*). v. اواو *auwāu*.

اوكق *ūkik* et **اوكى *ūki*,** nom d'un jeu auquel on joue en plaçant des *duwit*, sur lesquels on en jette un autre. On y joue aussi avec des *būah kràs* (*Kl.*).

اوكف *ūkup*, parfums, aromate, encens; parfumé, brûlé (de l'encens, des parfums). براوبه بووڽ كارن داوكف *ber-ūbah baū-ña kārana di-ūkup*, l'odeur est changée, parce que l'on y a brûlé des parfums (*M.*).

مڠوكف *meng-ūkup*, parfumer.

اكوفن *ukūp-an*, encensoir, vase dans lequel on brûle des aromates (*M.*).

اوكف اكوفن *ūkup-ukūp-an*, des parfums, des aromates. بݢند مماكى اوكف اكوفن *baginda memākey ūkup-ukūp-an*, le prince se servit d'aromates (*S. Bid.* 54).

[Kw. et Sund. ꦲꦸꦏꦸꦥ꧀ *ukup*.]

اوكر *ūkir*, gravé, sculpté; gravure, sculpture. داوكرڽ دڠن روف بوڠ *di-ūkir-ña dengan rūpa būnga*, il grava en forme de fleurs (litt.: fut par lui gravé) (*M.*).

براوكر *ber-ūkir*, qui a des sculptures, orné de gravures.

مڠوكر *meng-ūkir*, graver, sculpter, inciser. مڠوكرنام داتس باتو *meng-ūkir nāma di-ātas bātu*, graver le nom sur une pierre.

تراوكر *ter-ūkir*, qui est gravé, que l'on a sculpté. اد تراوكر برباݢى٢ جنس اون٢ *ada ter-ūkir ber-bāgey-bāgey jenis āwan-āwan*, on y avait fait des sculptures représentant des nuages (*H. D.* 49).

ڤڠوكر *peng-ūkir*, qui grave ou sert à graver. — اورڠ *ōrang peng-ūkir*, un graveur.

اكيرن *ukīr-an*, gravure, sculpture.

ڤڠكيرن *peng-ukīr-an*, action de graver, de sculpter; gravure, sculpture.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦏꦶꦂ *ukir*. Mak. *ukiri*. Day. *ukir*.]

اوكر *ūkur*, v. هوكر *hūkur*.

اوكس *ūkas*, nom d'un gros coquillage qui fournit la nacre, et avec lequel on fait des boutons, etc. (*Kl.*)

اوكت **ūgut**, frayeur, épouvante. مغوكت٢ *meṅ - ūgut - ūgut*, causer de la frayeur, exciter la crainte (*Kl.*).

اوغ **uwaṅ**, v. وغ *waṅ*, v. aussi اون *āwan*.

اوغو **ūṅgu**, pourpre: violet, rouge foncé. — ورن *warna ūṅgu*, couleur de pourpre. كاچ — *kāxa ūṅgu*, du verre violet. باتو بسى اوغو ورناڽ *bātu besī ūṅgu warnā-ña*, des pierres de fer de couleur rouge foncée (*H. Ab.* 54).

[Day. *uṅgu*.]

اوغك **ūṅgka**, v. اغك *uṅgka*.

اوچت **ūxat**, inconvenant, malséant (*Cr.*).

اوچڤ **ūxap**, dit, parlé, prononcé, invoqué; être dit, être prononcé. اوچڤله ڤد دى *ūxap-lah pada dīa*, parlez-lui (litt.: soit par vous parlé à lui).

مغوچڤ *meṅ - ūxap*, parler, dire, prononcer, réciter, invoquer. امين — *meṅ-ūxap amīn*, prononcer amen. مغوچڤ صلوة اكن نبى *meṅ - ūxap ṣelawat ākan nabī*, adresser ses prières au Prophète. اكو مغوچڤ شكور كڤدام *āku meṅ-ūxap šukūr ka-padā-mu*, je vous rends grâces (*N.* 132). واجب اى مغوچڤ شكورا كن الله تعالى *wājib īa meṅ-ūxap šukūr ākan allah taālā*, ils doivent rendre des actions de grâces à Dieu (*M. R.* 227).

مغوچڤكن *meṅ - ūxap - kan*, prononcer, dire ou faire dire quelque chose.

ڤغوچڤ *peṅ-ūxap*, qui parle, qui prononce, demandeur dans une cause; procédure. ڤغوچڤ شكور كارن سكلين مانسى *peṅ-ūxap šukūr kārna sa-kalī-an mānusīa*, prononçant des actions de grâces pour tous les hommes (*N.* 342).

ڤڠچاڤن *peṅ-uxāp-an*, action de parler, de prononcer: expression, invocation.

[Jav. et Sund. ꦈꦕꦥ꧀ *uxap*. Bat. ᯑᯘᯇ᯲ *usap*.]

اوج **ūja**.

مغوج *meṅ-ūja*, exciter des animaux à se battre (*Kl.*).

[Jav. ꦈꦗ *uja*, lâcher des animaux.]

اوجى **ūji**, touche, épreuve, essai: touché, éprouvé. — باتو *bātu ūji*, la pierre de touche. داوجى دغن اڤى *di - ūji deṅan āpi*, éprouvé par le feu.

مغوجي *meng-ūji*, toucher avec la pierre de touche, éprouver.

ڤغوجي *peng-ūji*, qui touche, qui éprouve.

اجين *ujī-an*, action de toucher avec la pierre, épreuve, touche. Le mot باتو *bātu* peut s'employer avec les dérivés comme avec le radical. On dit باتو ڤغوجي *bātu peng-ūji* ou باتو اجين *bātu ujī-an*, pierre de touche.

On trouve aussi برباتو اوجي *ber-bātu ūji*, qui a, ou qui se sert de la pierre de touche. كبايكن اورغ بيل يغ تياد برباتو اوجي *ka-bañāk-an ōrang bebàl yang tiāda ber-bātu ūji*, beaucoup d'imbéciles qui n'ont pas la pierre de touche (qui jugent sans examen) (*H. Ab.* 3).

[Sund. ᮅᮏᮤ *uji*. Bat. ᯀᯐᯪ *uji*. Mak. ᨕᨘᨁᨗ *ugi*.]

اوجت ***ūjat***, subtilité, habileté (*Cr.*). v. هوجت *hūjat*.

اوجت ***ūjat***, insulte. v. هوجت *hūjat*.

اوجر ***ūjar***, parlé, dit. اوجرله اي مباهت كات تمنن *ūjar-lah īa meñāhut kāta temàn-ña*, il dit en réponse au discours de son compagnon (litt. : par lui fut dit).

مغوجر *meng-ūjar*, dire, parler. سياڤاكه ݢراغن اكن اد مغوجر كڤد ابراهيم ساره سده مپسوءي انق لكيلاكي *si-apā-kah garāng-an ākan ada meng-ūjar ka-pada ibrāhīm sūrah sudah meñusū-i ānak laki-lāki*, qui donc aurait pu dire à Abraham que Sarah nourrirait un fils (*B.* 28).

Lorsque ce mot est précédé de مك *maka*, il s'écrit مكوجر *maka-ūjar* ou *mak-ūjar*. مكوجر راج احمد اكن توان ڤتري *maka-ūjar rāja ahmud ākan tūan putrī*, or le roi Ahmud dit à la princesse (*Chr. P.* 5).

[Jav. ꦲꦸꦗꦂ *ujar*.]

اوجر ***ūjur***, v. sous انجر *anjur*.

اوتار ***ūtār*** (Ar. وتر), nerf; les nerfs. اوتار دان عضلة يغ ڤد توبه مانسي *ūtār dān ạlelet yang pada tūbuh mānusīa*, les nerfs et les muscles du corps humain (*M. R.* 12).

اوتار ou mieux **اتار** ***utāra*** (S. उत्तर *uttara*), nord, le nord. Les noms des quatre points cardinaux sont : اتار *utāra*, nord. سلاتن *selātan*, sud. تيمر *tīmur* ou تيمر تڤت *tīmur tepàt*, est. بارت *bārat* ou بارت تڤت *bārat tepàt*, ouest. دنيا اين تله تربهاݢي دغن سواتو مستر

ياٴيت برتنتاغن در قطب اتار سمڤي قطب سلاتن *dunïā īni telāh ter-bahāgi deŋan suātu mester iā-ītu ber-tentāŋ-an deri ḳuṭub utāra sampey ḳuṭub selātan,* le monde est partagé en deux hémisphères par une ligne (méridien) tirée du pôle nord au pôle sud (*N. Phil.* 6). دنيا بوله دبهاڬيكن دو دغن سواتو مستر برتنتاغن تيمر دغن بارت *dunïā būleh di-bahagī-kan dūa deŋan suātu mester ber-tentāŋ-an tīmur deŋan bārat,* le monde peut encore être divisé en deux hémisphères par une ligne (équateur) passant par les points est et ouest (*N. Phil.* 7). Les douze rumbs de vent intermédiaires sont: اتار سمات تيمر *utāra sa-māta tīmur,* N. N. E. تيمر لاوت *tīmur lāut,* N. E. تيمر سمات اتار *tīmur sa-māta utāra,* E. N. E. تيمر منغڬار *tīmur menoŋgāra* ou تيمر تغڬار *tīmur toŋgāra,* E. S. E. تغڬار *toŋgāra,* S. E. سلاتن منغڬار *selātan menoŋgāra* ou سلاتن تغڬار *selātan toŋgāra,* S. S. E. سلاتن داي *selātan dāya,* S. S. O. بارت داي *bārat dāya,* S. O. بارت سمات سلاتن *bārat sa-māta selātan,* O. S. O. بارت سمات اتار *bārat sa-māta utāra,* O. N. O. بارت لاوت *bārat lāut,* N. O. اتار بارت لاوت *utāra bārat lāut,* N. N. O.

[Jav. et Sund. ꦈꦠꦫ *utara.* Bat. ᯀᯖᯒ *otara.* Day. *utara.* Bis. ᜂᜆᜎ *otala,* vent d'est.]

اوتو ***ōto,*** pectoral, pièce d'étoffe qui garantit la poitrine, comme les enfants en portent.

[Mak. ᨕᨚᨈᨚ *oto.*]

اوتق ***ūtaḳ,*** cervelle, moelle. — كڤال *ūtaḳ kapāla,* le cerveau. — تولڠ *ūtaḳ tūlaŋ,* la moelle des os. شاه عالم هندق مليهت اوتق كانق٢ اين برڤنچارن كڤد باتو *šāh ālam hendaḳ me-līhat ūtaḳ kānaḳ-kānaḳ īni ber-panxār-an ka-pada bātu,* Votre Majesté voudrait-elle voir la cervelle de cet enfant jaillir sur la pierre (*R.* 16). Dans un sens figuré اوتق *ūtaḳ* signifie le résumé, la quintessence; et encore imagination, opinion. مك اين ڤركتاٴن يغ اوتق٢ سكل ڤركتاٴن *maka īni per-katā-an yaŋ ūtaḳ-ūtaḳ segala per-katā-an,* et ce discours est la quintessence de tous les discours (*M.*). سكل هنتو يغ دالم اوتق اورڠ *segala hantu yaŋ dālam ūtaḳ ōraŋ,* et ces fantômes qui

n'étaient que dans l'imagination (*H. Ab.* 64).

[Jav. ꦲꦸꦠꦏ꧀ *utak*. Bat. ᯀᯖᯬᯂ᯲ *utok*. Mak. ᨕᨈ *uta*. Tag. ᜂᜆᜃ *otak*. Bis. ᜂᜆᜓᜃ *otok*.]

اوتق **ūtiḳ,** nom d'un poisson (espèce de silure?).

اوتق۲ **ōtaḳ-ōtaḳ,** sorte de mets préparé avec du poisson et des herbes et enveloppé dans des feuilles (*Kl.*).

اوتف **ūtap,** sorte de petit bouclier (*Kl.*).

اوتر۲ **ūtar-ūtar,** petit bouclier rond en rotin. اد فد دندغ استان ايت سبوه اوتر۲ کچل *ada pada dindiŋ astāna itu sa-būah ūtar-ūtar kecil*, il y avait contre le mur du palais un petit bouclier (*S. Mal.* 179).

براوتر۲ *ber-ūtar-ūtar*, qui a un bouclier, garanti par un bouclier (*S. Mal.* 180).

اوتس **ūtas,** cordon, lacet, cordeau; (numéral des cordes, chaînes, etc.). رنتى امس بفرمات سوتس *rantey amàs be-permāta sa-ūtas*, une chaîne d'or ornée de pierres précieuses (*S. Mal.* 325). تالى ساوه سوتس *tāli sāuh sa-ūtas,* un câble d'ancre. سوتس تالى ليهر *sa-ūtas tāli lēher*, un collier (*Kal. dan Dam.* 27).

مغوتس *meŋ-ūtas,* mettre une corde.

[Sund. ꦲꦸꦠꦱ꧀ *utas*. Mak. ᨕᨈᨔ *utasa*.]

اوتس **ūtas,** ouvrier, ingénieur; adroit, habile. مپوره مغهمفنکن سکل فندى دان اوتس *meñūruh meŋ-himpun-kan segala pandey dān ūtas*, il ordonna de rassembler les savants et les ouvriers habiles (*S. Mal.* 22).

براوتس *ber-ūtas*, qui est habile, ingénieux.

کأوتاسن *ka-utās-an,* habileté: qui est fait avec adresse.

اوتس **ūtus,** envoyé, député; être chargé d'une commission.

مغوتس *meŋ-ūtus*, envoyer, députer, charger d'une commission. الله يغ سده مغوتس دى *allah yaŋ sudah meŋ-ūtus dīa*, c'est Dieu qui l'avait envoyé (*B.* 91). اوتس مغوتس *ūtus-meŋ-ūtus*, s'envoyer réciproquement.

مغوتسکن *meŋ-ūtus-kan*, envoyer quelqu'un, charger quelqu'un d'une commission. سدهله اى مغوتسکن امفت اورغ *sudah-lah īa meŋ-ūtus-kan ampat ōraŋ*,

il avait député quatre personnes (*M.*).

اتوسن *utūs-an*, un envoyé, un ambassadeur. مك ايڤون كات كامى اورڠ اتوسن *maka īa-pūn kāta kāmi ōraṅ utūs-an*, et ils dirent: nous sommes des envoyés (*R.* 123). اورڠ يڠ دامبل اكن اتوسن دڤيليهڽ انتارا اورڠ يڠ بربودى *ōraṅ yaṅ di-ambil ākan utūs-an di-pīlih-ña antāra ōraṅ yaṅ ber-būdi*, celui que l'on envoie comme ambassadeur doit être choisi parmi les hommes sages (*M. R.* 147).

ڤڠتوسن *peṅ-utūs-an*, action d'envoyer, députation, ambassade.

[Jav. et Sund. *utus.* Mak. *utusaṅ*, un envoyé. Tag. *otos*, ordonner.]

اود ***ūda,*** radical de مود *mūda.*

اوده ***ūdah,*** laid (*Cr.*).

اودق ***ūdik,*** cours supérieur d'une rivière; l'intérieur d'un pays.

داودق *di-ūdik*, dans le haut d'une rivière, dans l'intérieur d'un pays; تڤين — *di-ūdik tepī-an*, au-dessus de l'aiguade ou de l'abreuvoir d'un village.

مودق *mūdik*, remonter une rivière, voguer contre le courant: s'avancer dans l'intérieur des terres. بلم اد دى مودق كڤد دوسنڽ *belùm ada dīa mūdik ka-pada dūsun-ña*, il n'a pas encore remonté la rivière jusqu'à son village (*M.*).

ممڤرمودقكن *mem-per-mūdik-kan*, faire remonter. الله اكن ڤرمودقكن كامو *allah ākan per-mūdik-kan kāmu*, Dieu vous fera remonter (*B.* 85).

[Jav. *udik.* Sund. *mudik*, remonter une rivière.]

اودق ***ūduk,*** dernière période de la lèpre? (*Pij.*).

اودت ***ūdut,*** tout ce que l'on fume; tabac, opium.

مڠودت *meṅ-ūdut*, fumer.

ڤڠودت *peṅ-ūdut*, qui fume, un fumeur.

ادوتن *udūt-an* et ادودن *udūd-an*, une pipe à fumer.

[Jav. et Sund. *udud* et *udut.* Mak. *paṅudukaṅ*, pipe.]

اودف ***ūdap.***

اودف اداڤن *ūdap-udāp-an*, comestibles de peu de valeur, choses qui ne sont pas bonnes pour la santé.

اودڤ ūdip, nom d'un poisson de mer, petit *ikan pāraŋ*.

اودر ūdar = ادر *udar*, âgé (*Pij.*). = تاهن *tāhan* (*Kl.*). v. aussi هودر *hōdar*.

اون āwan, nuage, nuée. سڤرت كيلت ددالم اون *seperti kīlat di-dālam āwan*, comme l'éclair dans un nuage. سڤرت اون مڠندڠ هوجن *seperti āwan meŋanduŋ hūjan*, comme un nuage gros de pluie. دتربڠكنڽ كادر سام دڠن اون *di-terbaŋ-kan-ña ka-udara sāma deŋan āwan*, il s'éleva en l'air avec elle, au milieu des nuages. مك اون دتڤي لاڠت ايت برباڬي ٢ رڤاڽ *maka āwan di-tepī lāŋit ītu ber-bāgey-bāgey rupā-ña*, les nuages à l'horizon prirent diverses formes (*Indra*, 262). — سكاون *sa-kāwan āwan*, une quantité de nuages, des nuages réunis.

براون *ber-āwan*, qui a des nuages, nuageux.

مڠاون *meŋ-āwan*, se diriger vers les nuages.

On trouve aussi اوڠ *āwaŋ*. اوڠ ٢ *āwaŋ-āwaŋ*, l'atmosphère. اوڠ ڬماوڠ *āwaŋ gumāwaŋ*, l'espace compris entre le firmament et la terre.

[Jav. ꦲꦮꦁꦲꦮꦁ *awaŋ-awaŋ*. Sund. ᮃᮝᮀ *awaŋ*.]

اونق ūnak, plante armée de piquants, épine, chardon.

Prov. مولت دسوڤن ڤيسڠ ڤنتت دكايتڽ دڠن اونق *mūlut di-sūap-ña pīsaŋ pantat di-kāit-ña deŋan ūnak*, il lui donne à manger des bananes, tandis qu'il lui pique le derrière avec des épines; amuser quelqu'un auquel on veut nuire ou dont on veut obtenir quelque chose (*S. Mal.* 309. — *H. Ab.* 237).

اونڠ ٢ ōniŋ-ōniŋ, descendant au quatrième degré, ou enfant d'un arrière-petit-enfant (*Kl.*).

اونن ōnan et **ūnan,** foire, marché périodique.

اونم ūnam, nom d'un mollusque testacé; le coquillage en est brun et dentelé, et l'animal, qui est d'un goût parfumé, peut se manger (*Kl.*). — ڤرمات *permāta ūnam*, l'onyx (*M.*).

اونر ōnar = هونر *hōnar*.

اوڤ āwap, vapeur, exhalaison, haleine. سڤرت اوڤ يڠ كلور دري ڤريوق ناسي *seperti āwap yaŋ ka-lūar deri prīyuk nāsi*, comme la vapeur qui sort du pot où l'on fait cuire le riz (*N. Phil.* 54). سواتو اوڤ اداڽ يڠ كلهاتن. سكتيك *suātu*

āwap adā-ña yaṅ ka-lihāt-an sa-kotīka, c'est une vapeur qui ne paraît qu'un instant (*N.* 375).

براوڤ *ber-āwap,* qui a de la vapeur, qui s'évapore.

مڠاوڤ *meṅ-āwap,* respirer, prendre haleine.

مراوڤ *mer-āwap,* éclater, faire explosion (d'une montagne volcanique) (*Kl.*).

On trouve aussi هاوڤ *hāwap* et وڤ *wap.*

[Sund. [Sundanese script] *awap.* Bat. [Batak script] *uwap.*]

اوڤاى ***ūpāya,*** v. اڤاى *upāya.*

اوڤه ***ūpah,*** gages, salaire, récompense, loyer; gagné, payé. اورڠ — *ōraṅ ūpah,* des gens à gages. — مڠمبل *meṅ-ambil ūpah,* travailler pour des gages. دبرين امس دوكاتى اكن اوڤه *di-brī-ña amàs dūa kāti ākan ūpah,* il donna pour récompense deux livres d'or (*M.*). اكو منداڤت اوڤه٢ *āku men-dāpat ūpah-ūpah,* je gagnais de l'argent (*H. Ab.* 31). جكلو داوڤهن اكو سراتس رڠڬت *jikalaw di-ūpah-ña āku sa-rātus riṅgit,* quand on m'aurait payé cent piastres (*H. Ab.* 155).

براوڤه *ber-ūpah,* qui est à gages, qui est payé. اورڠ يڠ تياد براوڤه منولڠ *ōraṅ yaṅ tiāda ber-ūpah menūluṅ,* des gens qui n'étaient pas payés, étaient là pour aider (*H. Ab.* 384).

مڠوڤه *meṅ-ūpah,* prendre à gages, louer des ouvriers. بارڠ سٴورڠ تياد مڠوڤه كامى *bāraṅ sa-ōraṅ tiāda meṅ-ūpah kāmi,* personne ne nous a loués (*N.* 34).

مڠڤاهى *meṅ-upāh-i,* payer les gages à quelqu'un, le prendre à gages (*D. M.* 125).

مڠوڤهكن *meṅ-ūpah-kan,* mettre une chose à prix, en payer le prix, faire faire pour un prix. يڠ ممبوت دان يڠ مڠوڤهكن دى *yaṅ mem-būat dān yaṅ meṅ-ūpah-kan dīa,* ceux qui le font et ceux qui paient pour le faire faire (*M.*). اد يڠ داوڤهكن اوله بڤاك ميالن *ada yaṅ di-ūpah-kan ūleh bapā-ku meñālin,* il y en eut que mon père fit transcrire en payant (*H. Ab.* 11).

براوڤهكن *ber-ūpah-kan,* qui paie les gages, qui prend à gages (*D. M.* 125).

اڤاهن *upāh-an,* récompense, salaire.

كڤاهن *ka-upāh-an,* qui est salarié.

ڤغڤاهن *peng-upāh-an,* action de payer les gages, paie.

[Jav. et Sund. ꦈꦥꦃ *upah.* Bat. *upa.* Day. *upah.* Tag. *opa.*]

اوفه ***ūpah,*** v. اوفق *ūpaḳ,* friandise.

اوفه ***ūpih,*** gaine de la feuille de l'aréquier, dont on se sert pour faire des enveloppes de lettres et des vases à puiser de l'eau.

مغوفهکن *meng-ūpih-kan.*

[Jav. et Sund. ꦈꦥꦶꦃ *upih.* Bat. *upi.* Day. *upih.*]

اوفق ***ūpaḳ,*** attisé, excité, fomenté.

مغوفق *meng - ūpaḳ ,* attiser, exciter, fomenter. اڤي — *meng-ūpaḳ āpi,* attiser le feu.

ڤغوفق *peng - ūpaḳ ,* qui attise ou excite, qui sert à exciter; un fourgon. — اورغ *ōrang peng-ūpaḳ,* un boute-feu, celui qui sème la discorde.

ڤغڤاکن *peng-upāk-an,* action d'attiser, d'exciter.

اوفق ***ūpaḳ,*** nom d'une friandise préparée avec de la farine de riz.

اوفت ***ūpat*** = امفت *umpat.*

اوفتي ***ūpatī*** (S. उत्पत्ति *utpatti,* production, produit), tribut, taxe, impôt, contribution. — ممبري *mem-brī ūpatī,* payer le tr — منت *meninta ūpatī,* im une contribution. — ... *meng-himpun-kan ūpatī,* p voir des impôts. ممباو ڤرسمبه ... داناوفتي نکري ايت *serta* ... *bāwa per-sembah dān* ... *nagrī itu,* en présentant ... hommages et le tribut de villes (*Bis. Raj.* 17).

مغوفتي *meng-ūpatī,* pay tribut.

ڤغوفتي *peng-ūpatī,* qui pai impôts, tributaire (*B.* 920).

On trouve aussi ... فتي *hūtang patī* (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ... *u*

اوفم ***ūpam,*** nettoyé, frotté, lu poli; bruni. دسوروهن اوفم چرمين ايت *maka di-sūruh ūpam xermin itu,* il ord que ce miroir fût poli (*R.* 1

براوفم *ber-ūpam,* qui poli

مغوفم *meng - ūpam,* fro polir, lustrer; brunir, trav sur les métaux. ...ورغ مغوفم ... سکل کڤندابن تمباک دان بسي *ōrang meng - ūpam segala pandey-an tembāga dān* il connut l'art de travaill cuivre et le fer (*B.* 6).

تراوفم *ter-ūpam,* qui est b que l'on a bruni. زمرود ...

ڤراوڤم تله يغ *seperti zemrūd yarg telàh ter-ūpam,* comme une émeraude que l'on vient de polir (*R.* 46).

ڤغوڤم *perg-ūpam,* frotteur, brunisseur; brunissoir.

ڤڠڤامن *perg-upām-an,* action de frotter, de brunir; brunissage.

اوڤر ***ūpar,*** préparer un médicament en le frottant dans les mains (*Cr.*).

اوڤس ***ūpas,*** suc vénéneux de certaines plantes, poison végétal. — ڤوهن *pōhon ūpas,* arbre dont le suc est un poison (*antiaris toxicaria* et aussi *strychnos tieute*). توان لقسان ڤناور اوڤس *tūan laksūna penāwar ūpas,* vous êtes comme un antidote contre le poison *ūpas* (*S. Bid.* 155).

Prov. اوڤس برهولم راچن *ūpas ber-hūlam rāxun,* un poison mêlé avec un autre: une mauvaise chose vient avec une autre.

براوڤس *ber-ūpas,* qui a du poison *ūpas.* — كرس *kris ber-ūpas,* un criss empoisonné.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦥꦱ꧀ *upas.*]

اوڤس ***ūpas*** (Holl. *oppasser*), surveillant, employé de la police.

اوبه ***ūbah, ōbah,*** changement, variation; changé, varié.

براوبه *ber-ūbah,* qui change, qui varie, qui s'altère. بلم اد براوبه *belùm ada ber-ūbah,* cela n'a pas encore varié (*M.*). دان براوبه ورن مكان *dān ber-ūbah warna mukā-ña,* et la couleur de leur visage changea (*R.* 84).

مڠوبه *merg-ūbah,* changer, altérer.

مڠوبهكن *merg-ūbah-kan,* changer quelque chose, faire varier, altérer, révoquer quelque chose. تياد ماو مڠوبهكن ڤكرجاءنن *tiāda māu merg-ūbah-kan pekarjā-an-ña,* il ne veut pas changer de conduite (*R.* 138). تياد ماو مڠوبهكن نامان *tiāda māu merg-ūbah-kan namā-ña,* il ne veut pas changer son nom (*R.* 41). عادة سمواڽ داوبهكنڽ *ādat samuā-ña di-ūbah-kan-ña,* il changea toutes les lois (*M.*). جنجي — *merg-ūbah-kan janji,* rompre une promesse, enfreindre un traité.

اباهن *ubāh-an,* changement, variation.

ڤڠباهن *perg-ubāh-an,* action de faire changer, de détourner, diversion (*R. V.*).

كاباهن *ka-ubāh-an,* ce qui est changé; variable; changement, variation, variabilité. سبب ملهت كاباهن دنيا اين *sebàb me-*

lihat ka-ubāh-an duniā īni, en voyant la variabilité de ce monde (*II. Ab.* 215).

[Jav. ꦲꦺꦴꦮꦃ *owah*. Sund. ꦲꦺꦴꦧꦃ *obah*. Bat. ᯅ *uba*. Day. *obah*. Malg. *wi-owa*.]

اوبه٢ ***ōboh-ōboh***, le parasol du Sultan de Lingga, consistant en huit compartiments jaunes et autant de blancs (*Pij.*).

اوبي ***ūbi***, nom que l'on donne aux tubercules, qui se mangent; et surtout à la famille de dioscorées ou ignames. Les espèces données par *Kl.* sont: ار — *ūbi ara*, بادق — *ūbi bādak*, ولند — *ūbi wolanda*, جاو — *ūbi jāwa*, ݢادڠ — *ūbi gādung*, كنتڠ — *ūbi kentang*, اوڤس — *ūbi ūpas*, — ميره *ūbi mērah*, ڤوته — *ūbi pūtih*, واڠي — *ūbi wāngi*, كلادي — *ūbi kelādi*, كايو — *ūbi kāyu*; cette dernière sorte est une espèce de manioc. La pomme de terre se nomme dans le langage ordinaire بڠݢال — *ūbi benggāla*. اي برتاڤ ماكن اوبي كلادي *īa ber-tāpa mākan ūbi kelādi*, il fait pénitence en mangeant des tubercules nommés *cladi* (*R.* 24).

[Jav. ꦲꦸꦮꦶ *uwi*. Bat. ᯅᯫ *ubi*. Day. *owi*. Tag. et Bis. ᜂᜊᜒ *obi*.]

اوبت ***ōbat***, médecine, ment, drogue, poison; soigné. ݢون — *ōbat gūna*, que l'on fait prendre pou l'amour. چاچڠ — *ōbat* remède contre les ver ساكيت كڤال *ōbat sākit ka* mède contre la migraine. *ōbat ber-ānak*, médeci faire cesser la stérilité سكلين ڤڽاكيت *ōbat sa-* *peñākit*, remède à tous l بت مك دسڤوكن كڤد موك اورڠ بركاول *di-ambil-ñ maka di-sapū-kan-ña k mūka ōrang ber-kāwal* une certaine drogue et le visage des gens qui v (*R.* 148). داوبت ايت *jikalaw tiāda di-ōbat ī* ne remédie pas (*R.* 162). *ōbat bedil*, poudre à راج — *ōbat rāja*, n arbuste (*smilax*) nomm كايو چين *kāyu xīna*.

اوبت٢ *ōbat-ōbat*, pres médicale.

مڠوبت *meng-ōbat*, adm des médecines, remédier

مڠباتي *meng-obāt-ī*, à, donner des remèdes qu'un. ماري كيت اباتي *m obāt-i*, viens, nous te soi (*S. Mal.* 344).

مغوبتكن *meng-ōbat-kan*, faire un remède de quelque chose.

ڤغوبت *peng-ōbat*, qui donne des remèdes, médecin.

ڤغباتن *peng-obāt-an*, action de remédier, de guérir, traitement.

كباتن *ka-obāt-an*, ce à quoi on a remédié, celui auquel on a donné des médecines. v. هوبت *hōbat*.

[Jav. *obat*. Sund. *obat*, poudre à canon; *ubar*, médecine. Mak. et Bug. *uba*, poudre à canon. Tag. *obak*, poudre à canon, et aussi l'arbuste *ōbat rāja*. Bis. *obat*, l'arbuste *ōbat rāja*.]

اوبن ***ūban***, cheveux gris, cheveux blancs. — ممبنتن *mem-bantun ūban*, arracher les cheveux blancs.

اوبن٢ *ūban-ūban*, les vieillards, les anciens.

On trouve aussi هوبن *hūban*.

[Jav. *uwan*. Bat. *uban*. Day. *owan*.]

اوبن ***ūbin***, v. جوبن *jūbin*.

اوبن ***ūbin***, tournevis (*Kl.*).

اوبن ***ūbun***, sommet de la tête, vertex. بوتق اوبنن *būtak ūbun-ña*, il avait la tête chauve.

اغكو اكن دقبوركن تتكال ساعت ڤوته اوبنم *angkaw ākan di-kubūr-kan tatkāla sāngat pūtih ūbun-mu*, vous descendrez dans la tombe lorsque vous aurez la tête toute blanche (*B.* 20).

اوبن٢ *ūbun-ūbun*, ouverture dans le crâne des petits enfants, qui laisse apercevoir les pulsations des artères du cerveau, et qui se ferme à mesure qu'ils grandissent (*Kl.*).

On trouve aussi هوبن *hūbun*.

[Jav. *bunbunan*. Bat. *umbubu*.]

اوبر ***ūbar***, sorte d'écorce de bois qui sert à teindre en couleur brune. داوبر *di-ūbar*, être teint avec du *ūbar*.

Prov. اوبر٢ ايرڽ هيتم *ūbar-ūbar āyer-ña hītam*, l'eau dans laquelle a été trempé le *ubar* sera toujours noire (*M.*).

مغوبر *meng-ūbar*, teindre avec du *ūbar*.

اوبر ***ūbar***, délié, non attaché (*Cr.*).

[Jav. *udar*. Sund. *udar*.]

اوبر٢ ***ūbur-ūbur***, sorte de méduse jaune. — ڤايڠ *pāyung ūbur-ūbur*, nom d'un parasol de cérémonie, ainsi nommé parce

qu'il a la forme et la couleur de cette méduse. اى برڤايغ اوبر٢ كونغ *ia ber-päyung ūbur-ūbur kū-ning*, ils étaient sous des parasols de cérémonie jaunes (*R.* 38).

اوم ***āwum,*** son imitatif du mugissement du lion, du tigre, etc.

مغاوم٢ *meng-āwum-āwum*, mugir comme un tigre, comme un lion etc.

اومغ ***ōmong,*** causé, jasé.

مغومغ *meng-ōmong*, causer, jaser.

[Jav. ꦲꦺꦴꦩꦺꦴꦁ *omong.*]

اومغ٢ ***ūmang-ūmang,*** action de secouer, de remuer, de troubler (*Kl.*).

Prov. سارغ اونم دمسوكى كتم منجادى اومغ٢ *sārang ūnam di-masūk-i ketam men-jādi ūmang-ūmang*, lorsqu'un crabe entre dans un coquillage, celui-ci devient mouvant (*Kl.*).

اومت ***ūmat,*** mat, échec et mat, au jeu d'échecs (*Kl.*).

اور ***ūra,*** poussé, qui s'est étendu.

Prov. ڤد تتكال ربغ تياد دڤاته ملك كتيك سده منجادى اور اڤاكه ݢناڽ *pada tatkāla rebūng tiāda di-pātah maka kotīka sudah men-jādi ūra apā-kah gunā-ña*, si la pousse du bambou n'est pas cueillie quand elle est jeune, quelle utilité aura-t-elle quand elle aura grandi? (elle n'est plus bonne à manger). Signifie: si on ne profite pas d'une chose à temps, elle devient inutile (*H. Ab.* 408).

[Jav. ꦲꦸꦫ *ura.*]

اور ***aura,*** négligent; négligence.

براور *ber-aura*, qui est négligent.

اور٢ ***āwar-āwar,*** évalué, apprécié.

مغاور٢ *meng-āwar-āwar*, évaluer, apprécier.

اور اوارن *āwar-awār-an*, évaluation, appréciation (*D. M.* 113).

اور٢ ou اراور ***ura-ūra,*** contrefait, imité: non dans l'intention, dissimulé.

براراور *ber-ura-ūra*, qui est contrefait; qui est dissimulé.

كاسه نن تياد براراور *kāsih nen tiāda ber-ura-ūra*, aimer d'un amour véritable (*S. Bid.* 163).

ڤور٢ *pura-pūra*, v. ce mot.

اور٢ ou اراور ***ura-ūra.***

براراور *ber-ura-ūra*, chanter des vers de mémoire.

[Jav. ꦲꦸꦫꦲꦸꦫ *ura-ura.*]

اوري ***ūrey,*** délié, ouvert, non cohérent, mobile. — امس *amās*

ūrey, or en poudre. — تانه *tānah ūrey*, terre meuble.

مغوري *meng-ūrey*, ouvrir, délier, délivrer, débarrasser, décharger. بارغ سكلين يغ اغكو اكن مغوري *bārang sa-kali-an yang angkaw ākan meng-ūrey*, tout ce que vous délierez (*N.* 28). اورغ ڤون مغوري سكل انت *ōrang pūn meng-ūrey segala onta*, on déchargea les chameaux (*B.* 34).

تراوري *ter-ūrey*, qui est ouvert, que l'on a délié. اكن اد تراوري ددالم سورڬ *ākan ada ter-ūrey di-dālam suwarga*, sera délié dans le ciel (*N.* 28). — رمبت *rambut ter-ūrey*, des cheveux épars.

مغوريكن *meng-ūrey-kan*, délier, ouvrir quelque chose; faire délier; raconter une chose en détail. مك اوله سري رام داوريكنڽ *maka ūleh srī rāma di-ūrey-kan-ña*, il fut aussitôt délié par Sri Rama (*R.* 45). اكو اوريكن ارتيڽ *āku ūrey-kan artī-ña*, j'en fis connaître le sens (*H. Ab.* 144).

ارايين *urēy-an*, récit circonstancié, détaillé.

ڤغراين *peng-urēy-an*, action de délier, d'ouvrir.

كراين *ka-urēy-an*, ce qui est ouvert, délié: ouverture.

D'après Leydekker, *ūrey* signifie aussi arrière-faix, délivre. [Day. *urai*.]

اورو٢ ou **اراورو** ***oro-ōro***, bruit que l'on fait avec un claquet pour appeler le poisson.

اورولس ***urūlis*** (Port.), horloge, montre. اداله جام اورولس ساتو اد بناس سديكت *adū-lah jām urūlis sātu ada bināsa sa-dīkit*, une montre qui est un peu abîmée (*Lett. Mal.*). v. هرلوجي *horlūji*.

اورق٢ ***ōraḳ-ōraḳ***, pompe à bord des navires. اورق٢ ايت بارغسياڤ مغهيلغكن دي حكمڽ ستاهل *ōraḳ-ōraḳ ītu bārang-siāpa meng-hīlang-kan dīa ḥukum-ña sa-tāhil*, quiconque détériore la pompe, doit payer un tail (*Cod. Mal.* 414). *Oraḳ-ōraḳ*, insigne en bois en forme de poisson, que celui qui finit le quart, à bord d'un navire, remet à celui qui le remplace (*Cr.*).

براورق٢ *ber-ōraḳ-ōraḳ*, qui est à la pompe, qui pompe. ادڤون كڤارن جوڠ ايت اتس يغ براورق٢ ايتڤون تاڠنڽ *ada-pūn ka-ayēr-an jūng ītu ātas yang ber-ōraḳ-ōraḳ ītu-pūn tāngan-ña*, si le navire fait eau, la faute doit en être imputée à celui qui

a la surveillance de la pompe (*Cod. Mal.* 414).

اورق ***ūrak,*** aéré, exposé à l'air.

مغورق *meng-ūrak,* aérer, exposer à l'air. كاين — *meng-ūrak kāin,* éventer des vêtements. Ce mot signifie aussi muer, changer de plumes, de poil ou de peau (*Pij.*).

اورق ***ūruk,*** haussé, exhaussé.

مغورق *meng-ūruk,* hausser, exhausser avec de la terre.

[Jav. *ngurug.*]

اورغ ***ōrang,*** homme, personne, gens. لكيلاكي — *ōrang laki-lāki,* un homme. ڤرمڤوان — *ōrang perampūan,* une femme. ملايكة — *ōrang malāikat,* des anges. — ملايو *ōrang malāyu,* des Malais. ڤوته — *ōrang pūtih,* un Européen. چين — *ōrang xīna,* Chinois. دوسن — *ōrang dūsun,* un villageois. لاوت — *ōrang lāut,* des marins, des navigateurs. ڤرغ — *ōrang pràng,* un guerrier. ڤرتاڤ — *ōrang per-tāpa,* un pénitent. برهوتغ — *ōrang berhūtang,* un débiteur. راج — *ōrang rāja,* un roi. اورغ دهولوكال *ōrang dahūlu kāla,* les anciens. هوتن — *ōrang hūtan,* un sauvage, un orang-outang.

اورغ *ōrang* se joint ordinairement aux adjectifs pris substantivement.

On dit كاي — *ōrang kāya,* un riche. توا — *ōrang tuā,* un vieillard. مود — *ōrang mūda,* un jeune homme. مردهيك — *ōrang mardahīka,* un homme libre. سهاي — *ōrang sahāya,* un esclave. بهارو — *ōrang bahāru,* un nouveau-venu. بغساون — *ōrang bangsāwan,* un noble.

اورغ *ōrang* sert de pronom indéfini. — دڤوكل *di-pūkul ōrang,* on frappe. دچرتراكن اوله اورغ *di-xeritrā-kan ūleh ōrang,* on raconte.

سأورغ *sa-ōrang,* quelqu'un, une personne.

سسأورغ *sa-sa-ōrang,* chacun, tous. بارغ اورغ *bārang ōrang,* quelque, l'un ou l'autre. ديري — *ōrang dirī,* ديرين — *ōrang dirī-ña* ou دغن اورغ ديرين *dengan ōrang dirī-ña,* en personne.

اورغن *ōrang-ña,* sa personne, en personne (*H. Ab.* 107).

سأورغ٢ *sa-ōrang-ōrang,* سأورغ٢ن *sa-ōrang-ōrang-ña* ou دغن سأورغ٢ن *dengan sa-ōrang-ōrang-ña,* tout le monde.

اورغ *ōrang* s'applique même quelquefois à des animaux. ملك

اوله سكل تتارسمت ايت لالو دكيكتپاله سورغ ساتو بيجي لغ *maka ūleh segala tantāra semùt ītu lālu di-gīgit-ñā-lah sa-ōrang sātu bīji lanġa*, de toutes ces fourmis, chacune prit une graine de sésame dans sa bouche (*Indr.* 263).

Enfin اورغ *ōrang* sert de numéral pour les personnes. انق دارا دوا اورغ *ānak dāra dūa ōrang*, deux vierges, deux jeunes personnes. بودق امفت اورغ *būdak ampat ōrang*, quatre enfants.

اورغ اوراغن *ōrang-orāng-an*, poupées, marionnettes.

اورغ **ōrong**, petits sachets de feuilles du cocotier, dans lesquels on fait bouillir du riz.

اورغ **ūring**, petite moustache sous le nez.

اورغ اوريغن *ūring-urīng-an*, bourdonner, murmurer, parler ou rire dans sa barbe.

اورغ **ūrùng**, ne pas réussir, manquer. — مس *màs ūrung*, minerai d'or (prob. pour اوري *ūrey*).

مغورغكن *meng-ūrung-kan*, faire manquer.

[Jav. [illegible] *wurung*.]

اورت **ūrat**, veine, nerf, fibre, nervure. دارة — *ūrat dārah*, une veine. كونغ — *ūrat kūning*, id. نادي — *ūrat nādi*, artère. — فوته — *ūrat pūtih*, nerf. ملمهكن سكل اورت *me-lemàh-kan segala ūrat*, relâcher tous les nerfs. — كاتل *ūrat gātal*, nom d'une médecine tirée du règne végétal.

اورت *ūrat*, sert de numéral pour certains objets. تيك اورت بنغ *tīga ūrat benàng*, trois brins de fil (*H. Ab.* 98).

Ce mot prend aussi le sens de عورة *ūrat*.

براورت *ber-ūrat*, qui a des veines, des nervures; veiné.

[Jav. et Sund. [illegible] *urat*. Bat. [illegible] *urat*. Mak. et Bug. [illegible] *ura*. Day. *uhat*. Tag. et Bis. [illegible] *ogat*. Malg. *uzatrū*.]

اورت **ūrut**, frotté, frictionné, massé. داورت دغن ميڽق *di-ūrut dengan mīñak*, être frotté avec de l'huile.

مغورت *meng-ūrut*, frotter, frictionner, masser. مغورت توبه دغن تاغن *meng-ūrut tūbuh dengan tāngan*, faire des frictions avec la main ou masser quelqu'un.

[Jav. et Sund. [illegible] *urut*. Day. *urut*.]

اورف **ūrap**, oint, enduit, graissé. — ناسي *nāsi ūrap*, جاكغ داورف *jāgung di-ūrap*, du riz et

du blé de Turquie auquel on a mêlé de la noix de coco râpée.

براورڤ *ber-ūrap,* qui graisse, qui enduit, enduisant.

مغورڤ *meng-ūrap,* oindre, enduire, graisser. مغورڤ دغن ميڽق *meng-ūrap dengan mīñak,* oindre, frotter avec de l'huile. مغورڤ قبور دغن كاڤر *meng - ūrap ḳubūr dengan kāpur,* blanchir un tombeau avec de la chaux (*M.*).

مغراڤي *meng-urāp-i,* mettre de l'huile sur quelque chose, faire des onctions sur quelqu'un.

اراڤن *urāp-an,* onction (*P. M.*).

اورڤ اراڤن *ūrap-urāp-an,* les ingrédients dont on se sert avec le bétel; toutes sortes d'onguents. منت دبوبه اورڤ اراڤن *minta di-būbuh ūrap-urāp-an,* demanda qu'on y mit tous les ingrédients d'usage (*S. Bid.* 35).

ڤراراڤن *per-urāp-an,* onguent.

[Jav. ꦲꦸꦫꦥ꧀ *urap,* mélange. Mak. ᨕᨘᨑᨘ *uru.*]

اورڤ ***ūrip,*** vivant; vivre. اورڤ وارث ڤنڠݢل بند *ūrip wāris peninggal bunda,* vis heureux, toi, qui es abandonné par ta mère (*S. Bid.* 5).

[Jav. ꦲꦸꦫꦶꦥ꧀ *urip.*]

اورس ***ūras,*** nettoyé, lavé.

مغورس *meng-ūras,* nettoyer avec de l'eau, laver.

[Jav. ꦲꦸꦫꦱ꧀ *uras.* Bat. ᯀᯮᯒᯘ᯲ *uras.*]

اول ***āwal*** (Ar. اوّل), premier, précédent; commencement. موسم — *āwal mūsim,* le commencement de la mousson. هاري اول ڤرب كال *hāri āwal parba-kāla,* anciennement, au commencement. درڤد اولڽ سمڤي اخرڽ *deri-pada āwal-ña sampey ākir-ña,* depuis son commencement jusqu'à sa fin (*H. Ab.* 121). ربيع الاول *rabī ul-āwal,* nom du troisième mois de l'année. جمادي الاول *jumādī ul-āwal,* nom du cinquième mois de l'année.

[Jav. et Sund. ꦲꦮꦭ꧀ *awal.*]

اوله ***ōlah,*** ruse, dissimulation, feinte, déguisement, fausseté.

مغوله *meng-ōlah,* user de dissimulation, feindre.

اوله ***ōlah*** = هوله *hōlah.*

اوله ***ūleh,*** de, par. دامبل اوله راج *di-ambil ūleh rāja,* fut pris par le roi. ايڠت اولهم *ingat ūleh-mu,* faites attention. كارن — *ūleh kārna,* ايت — *ūleh itu,* اولهڽ *ūleh-ña,* par la raison que, parce que, pour cela, c'est pourquoi.

سولە٢ *sa-ūleh-ūleh,* comme si, de même que. سوله٢ ككلكوله

سبوله٢ *sa-būleh-būleh,* de tout son pouvoir, autant que possible. تتاڤي سبوله٢ جوڬ همب ملاون *tetāpi sa-būleh-būleh jūga hamba me-lāwan,* je combattrai autant qu'il me sera possible (*R.* 43).

[Jav. ꦲꦺꦴꦭꦺꦃ *oléh,* pouvoir. Bat. ꤅ꤵꤼ *uli,* ꤔꤸꤵꤼ *ma-ruli,* obtenir. Day. *ulih,* ce qui est obtenu.]

اولي ***ūli*** et ***ūley,*** tournoiement (de l'eau), gouffre.

مڠولي *meṅg-ūli,* tourner, tournoyer; pétrir.

اوليا ***awliā,*** pluriel de ولي *walī.*

اولو ***ūlu,*** pluriel de ذو *dzū.*

اولق ***ōlok,*** moquerie, dérision; moqué, tourné en ridicule. ممبوت — *mem-būat ōlok,* se moquer, faire une moquerie.

اولق٢ *ōlok-ōlok,* moqué, singé, imité. دترتواكن اورڠ سمبل دجديكن اورڠ اولق٢ *di-ter-tawā-kan ōraṅg sambil di-jadī-kan ōraṅg ōlok-ōlok,* dont on rit, qui est devenu la risée du monde (*H. Ab.* 381). بوكنن ݢاجه بتل٢ ملاينكن اولق٢ *būkan-ña gājah betūl-betūl me-lāin-kan ōlok-ōlok,* ce n'était pas des éléphants véritables, mais seulement imités (*H. D.* 16).

اكو سرهكن كفدام *sa-ūleh-ūleh kapala-kū-lah āku serāh-kan ka-padā-mu,* c'est tout comme si je vous livrais ma tête (*R.* 40).

براوله *ber-ūleh,* qui peut, qui obtient, qui effectue; qui possède; obtenir. ڤرمنتاءن — *ber-ūleh per-mintā-an,* obtenir l'effet de sa demande.

(Aussi) ڤراوله *per-ūleh.* اكن كهندقك اكو ڤراوله *ākan ka-hendak-ku āku per-ūleh,* j'ai accompli mes désirs (*R.* 167). تياد دڤراولهڽ *tiāda di-per-ūleh-ña,* ils ne purent réussir.

بڤراولهكن *be-per-ūleh-kan,* qui fait obtenir (*R. V.*).

ڤراليهن *per-ulēh-an,* ce qui est obtenu; acquisition, possessions, propriétés. ستله يڠ اڠكو ڤنت ايت ڤراليهنم *sa-telāh yaṅg aṅgkaw pinta ītu per-ulēh-an-mu,* puisque vous l'avez demandé, c'est votre affaire (le résultat de votre demande) (*R.* 102).

كڤراليهن *ka-per-ulēh-an,* ce qui peut être obtenu (*R. V.*).

بوله *būleh* = براوله *ber-ūleh,* pouvoir. هندق لاري تياد بوله *hendak lāri tiāda būleh,* il a envie de courir et ne le peut. — مان *māna būleh,* comment cela se pourrait-il? c'est impossible.

مغولق ٢ كن *meng-ōloḳ-ōloḳ-kan*, tourner quelqu'un en ridicule, se moquer de quelqu'un. داولق ٢ كن اوله اورغ بغس ٢ لاين *di-ōloḳ-ōloḳ-kan ūleh ōrang bangsa-bangsa lāin*, être moqué par les autres peuples (*H. Ab.* 439).

اولق **ūlaḳ**, tourné, viré; tournant.

اير — *ūlaḳ āyer*, un tournant, un gouffre dans une rivière. اغن — *ūlaḳ angin*, tourbillon de vent.

براولق *ber-ūlaḳ*, qui tourne, tournant, virant.

مغولق *meng-ūlaḳ*, tourner, virer.

مغولقكن *meng-ūlaḳ-kan*, tourner quelque chose.

ممراولق *mem-per-ūlaḳ*, faire changer, faire que q. ch. vire.

[Jav. ꦲꦸꦭꦼꦏ꧀ *ulek*.]

اولغ **ōlang**, balancer comme un navire agité par les vagues, ou comme l'eau dans un baquet que l'on aurait secoué.

اولغ **ūlang**, répété, réitéré, fait de nouveau.

اولغ ٢ *ūlang-ūlang*, continuellement répété, toujours réitéré.

براولغ ٢ *ber-ūlang-ūlang*, qui répète souvent, qui revient à différentes fois. — تمفتڽ *tampat-ña ber-ūlang-ūlang*, les lieux qu'il

fréquente. قوڽ براولغ ٢ برفرغ *ka-duā-ña pūn ber-ūlang-ber-prang*, ils revinrent, to deux, se battre à différent prises (*R.* 161).

مغولغ *meng-ūlang*, ré réitérer, faire de nouveau gner, visiter. سجودڽ — *ūlang sujūd-ña*, réitér prosternements (*M.*). ملق *meng-ūlang menīliḳ*, rega différentes reprises (*D. M*

تراولغ *ter-ūlang*, qui est r réitéré. مميڽ — *ter-ūlang m ña*, son rêve fut réitéré. ين تراولغ ٢ *sāna sīni ter-ūlang-* balloté, jeté d'un endı l'autre (*M.*).

مغلاغي *meng-ulāng-i*, ré une chose, visiter quelqu' une place. الاغي قبورڽ قد تيف ٢ هاري *ku-ūlang-ulāng būr-ña pada tīap-tīap hā* visitais tous les jours sa (*H. Ab.* 396).

الاغن *ulāng-an*, répé reprise en musique.

براولغ الاغن *ber-ūlang-* *an*, qui répètent alternativ ـ اغكافن ترلالو صبور براولغ الاغن *ber-anggap-anggāp-a lālu ṣabūr ber-ūlang-ulā* dansant tous ensemble, repı

constamment et alternativement (*R.* 160).

[Jav. ꦲꦸꦭꦔꦤ꧀ *ulangan*, vagabond.]

اولت ***ūlat***, v. هولت *hūlat*.

اولت ***ūlit***, bercé sur les genoux, caressé, dorloté. داولت٢ن داتس لوتتن *di-ūlit-ūlit-ña di-ātas lūtut-ña*, elle le berçait sur ses genoux (*M.*).

براولت *ber-ūlit*, qui berce, berçant, dorlotant. براولتله بكند لاكي استري *ber-ūlit-lah baginda lāki istrī*, le prince et la princesse se dorlotaient (*S. Bid.* 58).

مڠولت *meng-ūlit*, bercer, caresser, dorloter.

مڠولت٢ *meng-ūlit-ūlit*, pousser çà et là, balancer, bercer.

مڠولتكن *meng-ūlit-kan*, faire bercer ou balancer q. ch. سڤرت انق كچل يڠ داولتكن اوله اينڠ ڤڠاسه *seperti ānak kexil yang di-ūlit-kan ūleh inang peng-āsuh*, comme un petit enfant bercé par sa nourrice (*M.*).

اولن ***ūlan***. تمڤال — *ūlan tampāla*, un ornement en or consistant en une petite plaque ronde, qui se place dans les cheveux du côté droit et du côté gauche de la tête d'une jeune mariée (*Kl.*).

اولن ***ūlun***, soumis, esclave; je, moi, nous.

اولن٢ *ūlun-ūlun*, esclavage, les esclaves.

[Jav. ꦲꦸꦭꦸꦤ꧀ *ulun*.]

اولڤ ***ūlup***, écubier ou trou dans lequel la chaîne de l'ancre court en dehors d'un navire (*Kl.*).

اولم ***ūlam*** = هولم *hūlam*.

اولم ***ūlum***, se rétrécir.

تراولم *ter-ūlum*, rétréci, contracté (*L.*).

اولر ***ūlar***, serpent. Les principales espèces connues des Malais sont: بلودق — *ūlar belūdak*, une espèce de vipère. ساوه — *ūlar sāwah*, le boa, dont trois sortes: اولر ساوه چندي *ūlar sāwah xandi*, اولر ساوه لاكر *ūlar sāwah lākar*, et اولر ساوه رندم *ūlar sāwah rendam*. اير — *ūlar āyer*, serpent d'eau. كيسي — *ūlar-kīsi*, un petit serpent venimeux. سني — *ūlar senī*, id. — تدڠ *ūlar tedùng*, serpent venimeux, dont trois sortes: اولر تدڠ ليار *ūlar tedùng līar*, اولر تدڠ متهاري *ūlar tedùng matahāri*, اولر تدڠ ساله *ūlar tedùng sālah*. تانه — *ūlar tānah*, serpent non venimeux, باكو — *ūlar bā-*

kaw, اولر بلالی گاجه *ūlar bulāley gājah*, بلغ — *ūlar belàng*, venimeux. دانو — *ūlar dānaw*, کاڤق — *ūlar kāpak*, venimeux. اولر کتم تبو *ūlar ketàm tebū*, ليدی — *ūlar lidi*, venimeux. ليرغ — *ūlar lirang*. امباک — *ūlar umbāka*. ڤنتی — *ūlar punti*. اولر تاهی کربو *ūlar tāhi karbaw*. تيکس — *ūlar tikus*. مورو — *ūlar mūru*, serpent capel. بيس — *ūlar bīsa*, un serpent venimeux. اد سئيکر اولر ترلالو بسر *ada sa-īkor ūlar terlālu besàr*, il y a un serpent extrêmement grand (*R.* 25). سڤرت دڤاگت اولر رسان *seperti di-pagut ūlar rasā-ña*, il sentit quelque chose comme s'il avait été mordu par un serpent (*M.*).

اولر۲ *ūlar-ūlar*, un pavillon, étendard; le grand étendard royal.

[Jav. ꦈꦭ *ula*. Sund. ꦎꦫꦻ *orai*. Bat. ᯥᯞᯬᯂ᯲ *ulok*. Mak. ᨕᨘᨒᨑ *ulara*.]

اولر ***ūlir***, une vis. ايتق — *ūlir ītik*, tire-bouchon. v. ڤلر *pelèr*.

[Jav. et Sund. ꦈꦭꦶꦂ *ulir*.]

اولر ***ūlur***, v. هولر *hūlur*.

اولس ***ūlas***, couverture, housse, linceul; (selon *Kl.*) un tour ou une bordure autour d'un siége ou d'un palanquin royal, comme le tour d'une cheminée ou d'un lit, mais non plissé. تلم سديکت ترگلنسر اولسن *ūlam sa-dīkit ter-glungsir ūlas-ña*, la couverture du matelas avait un peu glissé (*S. Bid.* 70).

مغولس *meng-ūlas*, couvrir, mettre une housse.

الاسن *ulās-an*, ce qui est couverture; housse. الاسن بنتل بسر *ulās-an bantal besàr*, de grandes housses d'oreillers (*S. Mal.* 99).

[Jav. ꦈꦭꦼꦱ꧀ *ules*. Bat. ᯥᯞᯬᯘ᯲ *ulos*.]

اوس ***āwas***, clairvoyant; qui voit ou entend clair.

مغاوسکن *meng-āwas-kan*, regarder ou écouter quelque chose avec attention.

[Jav. ꦄꦮꦱ꧀ *awas*.]

اوسه ***ūsah***, utile, nécessaire, être utile, être nécessaire. اڤاته اوسهن *apā-tah ūsah-ña*, à quoi bon? quelle utilité y a-t-il? تياد اوسه *tiāda ūsah*, cela n'est pas nécessaire.

اوسه *ūsah*, avec les particules کن *kan* ou له *lah*, a le sens de جاغنکن *jāngan-kan*, loin de, tant s'en faut. اوسهکن کورغ ماکن برتمبه۲ *ūsah-kan kūrang*

mākin ber-tambah-tambah, loin de diminuer il augmentait encore. اوسهله ای کن بولو رماڽ ڤون تیاد کن *ūsah-lah īa kena būlu rumā-ña pūn tiāda kena*, tant s'en faut qu'il ait été atteint, qu'un de ses poils même ne l'a pas été (*Kl.*).

Ce mot est très-souvent confondu avec اساه *usāha,* travail, application, effort, peine. برهنتیله ای درڤد سکلین اوسهڽ *ber-hentī-lah īa deri-pada sa-kalī-an ūsah-ña*, il se reposa de toutes ses peines (*M.*).

براوسه *ber-ūsah,* qui est soigneux, qui fait des efforts, qui s'applique, qui travaille. سکل دایڠ دسوره براوسه *segala dāyang di-sūruh ber-ūsah,* tous ses domestiques reçurent l'ordre d'être diligents (*M.*).

مڠوسه *meng-ūsah,* s'efforcer, s'appliquer.

مڠوسهکن *meng-ūsah-kan,* s'efforcer pour faire q. ch., s'inquiéter pour q. ch. جاڠنله توان مڠوسهکن دیریڽ *jāngan-lah tūan meng-ūsah-kan dirī-ña,* ne vous inquiétez pas à ce sujet (*M.*).

ڤراوسه *per-ūsah,* fait, travaillé, construit, cultivé: œuvre. اورڠ یڠ ڤراوسه رومه *ōrang yang per-ūsah rūmah,* quelqu'un par qui une maison est bâtie. سئورڠ مانسی تیداله اکن ڤراوسه تانه *sa-ōrang mānusīa tiadā-lah ākan per-ūsah tānah,* il n'y avait personne pour cultiver la terre (*B.* 3). بندڠ — *per-ūsah bendang,* culture. کڤل — *per-ūsah kapàl,* construction navale.

بڤراوسه *be-per-ūsah,* qui construit, qui édifie.

ممڤراوسهکن *mem-per-ūsah-kan,* faire construire, édifier.

ڤڠساهن *peng-usāh-an,* action de s'efforcer, application (*R. V.*).

ڤراساهن *per-usāh-an,* construction, édifice, œuvre, travail, ouvrage. الله مڠهابسکن ڤراساهن یڠ دکرجاکنڽ *allah meng-hābis-kan per-usāh-an yang di-karjā-kan-ña,* Dieu acheva l'ouvrage qu'il avait fait (*B.* 2).

اوسی *ūsey* (Ch. 煙屎 *yen che*), résidu huileux dans une pipe à opium.

اوسی *ūsey* = اوری *ūrey.*

اوسی *ūsiya* (S. आयुस् *āyus*), durée de la vie. کمبيڠ دو تاهن اسیاڽ *kambing dūa tāhun usiyā-ña*, chèvres de deux ans. مک داتڠ اسیاڽ کڤد دو بلس تاهن *maka dātang usiyā-ña ka-pada dūa blàs tāhun*, arriva à l'âge de douze ans (*R.* 18). دان لاڬی دڤنجڠکن الله عمر اسیاڽ دالم دنیا

dān lāgi di-panjang-kan allah umur usiyā-ña dālam duniā, que Dieu prolonge la durée de sa vie dans ce monde (*Lett. Mal.*).

Avec le S. comp. Gr. *αἰών*, *ἀεί*; dorien *αἰές*. Lat. *ævum*, *ætas*.

اوسق **ūsik**, poussé, incommodé, harcelé, provoqué. جارم هرلوجي تياد بوله برجالن دڠن تياد داوسق٢ *jārum horlūji tiāda būleh berjālan dengan tiāda di-ūsik-ūsik*, l'aiguille d'une horloge ne peut pas marcher, si elle n'est pas mise en mouvement (*N. Phil.* 143). بنڠ سوتر ميره داوسق دڠن بنڠ سوتر ڤوته *benang sūtra mērah di-ūsik dengan benang sūtra pūtih*, des fils de soie rouge et blanche tordus ensemble (*Kl.*).

مڠوسق *meng-ūsik*, pousser, incommoder, harceler, provoquer. داتڠ مڠوسق٢ لادڠ٢ اورڠ ڤوته *dātang meng-ūsik-ūsik lādang-lādang ōrang pūtih*, venir molester les Européens dans leurs propriétés (*H. D.* 238).

[Jav. [Javanese script] *osik*, mouvoir. Sund. [Sundanese script] *usik*, mouvoir. Bat. [Batak script] *osik*, poursuivre. Day. *usik*, jouet. Tag. [Tagalog script] *osig*, poursuivre. Bis. [Bisaya script] *osik*, dilapider.]

اوسغ **ūsang**, vieux, de la r précédente.

[Bat. [Batak script] *mūsang*.]

اوسغ **ūsung**, porté à deu plusieurs: être porté en ou en palanquin. — كايو *ūsung*, une perche pour à deux.

براوسغ *ber-ūsung*, qui en chaise à porteurs, portai a une chaise, qui est en راڠكت هاري راي براوسغ *rāja ber-angkat hāri rāy ūsung*, aux jours de fête, se met en marche en ch porteurs (*S. Mal.* 104).

مڠوسغ *meng-ūsung*, po deux ou à plusieurs, surto les épaules, au moyen d ches. بوهبواهن — *meng-būah-buāh-an*, porter des à l'aide d'une perche (*M.*

ڤڠوسغ *peng-ūsung*, qui porteur. — اورڠ *ōrang ūsung*, un porteur.

ڤراوسغ *per-ūsung*, ce porté, litière, palanquin.

اسوڠن *usūng-an*, ce porté, une litière, une cl porteurs. ڤراراكن — *us per-arāk-an*, espèce d'e que l'on porte en proc ت ڤنجورو اسوڠن ايت امڤت اورڠ برديري *padu ampa*

jūru usūng-an ītu ampat ōrang ber-dīri, aux quatre coins de la construction (dans laquelle était porté le corps du défunt) se tenaient quatre hommes (*H. Ab.* 383).

براسوڠن *ber-usūng-an*, qui est en chaise à porteurs, muni d'une litière.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦱꦸꦁ *usung*. Bat. ᯥᯘᯮᯰ *usung*, porter un mort en terre. Mak. ᨔᨚ *song*, porter sur la tête. Tag. et Bis. ᜂᜐᜓᜅ᜔ *osong*.]

اوسر ***ūsir*,** poursuivi, chassé. هريمو داوسر بݢند *harīmaw di-ūsir baginda*, un tigre fut poursuivi par le prince (*S. Bid.* 148). سݢره داوسرڽ ڤد ترڠ ايت *sigràh di-ūsir-ña pada tràng ītu*, il se dirigea aussitôt vers cette lumière (*M.*).

مڠوسر *meng-ūsir*, poursuivre, chasser; diriger sa course vers. اى مڠوسر مريکئيت سمڤى کڤد دان *ia meng-ūsir marīka-ītu sampey ka-pada dān*, il les poursuivit jusqu'à Dan. (*B.* 18). بورڠ يڠ مڠوسر بلالڠ *būrung yang meng-ūsir bilālang*, des oiseaux qui donnent la chasse aux sauterelles. لريله اى مڠوسر نݢرى يڠ بسر *larī-lah ia meng-ūsir nagrī yang besàr*, il se dirigea précipitamment vers la capitale (*M.*).

ڤڠسيرن *peng-usīr-an*, action de poursuivre, de chasser (*R. V.*).

براوسر اسيرن *ber-ūsir-usīr-an*, qui poursuivent simultanément et avec animation. ترلالو رامى براوسر اسيرن *ter-lālu rāmey ber-ūsir-usīr-an*, poursuivant en grand nombre et à outrance (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦱꦶꦂ *usir*. Bat. ᯥᯘᯪᯂ᯲ *osik*. Tag. ᜂᜐᜒᜅ᜔ *osig*.]

اوسر ***ūsur*** = سوسر *sūsur* (*Kl.*).

اوسس ***ūsus*,** intestin, boyau.

اوقات ***awḳāt*,** pluriel de وقت *waḳtu*.

اقامة ***iḳāmet*** (Ar. قام), se tenir.

اکو ***āku*,** pronom de la première personne; je, moi, nous. (Pour l'emploi de ce pronom, v. Gram.) اکو ماو — *āku māu*, je veux. اکوله انق راج *akū-lah ānaḳ rāja*, je suis le fils du roi. تيداکه اڠکو کتهوى اکو *tiadā-kāh angkaw katahū-i āku*, ne me connais-tu pas? کدو — *āku ka-dūa*, nous deux. Lorsque ce pronom prend le sens de pronom possessif, il se contracte en ك *ku*. رومهك *rūmah-ku*, ma maison. بڤاك

bapā-ku, mon père. Après une nasale et quelquefois dans d'autres cas, le pronom prend un د et devient داكو *dāku.* v. ce mot.

اكو *āku,* a aussi le sens de confessé, reconnu, avoué. داكون *di-akū-ña,* il confesse (litt.: par lui est confessé). تياد جوك داكون *tiāda jūga di-akū-ña,* il ne voulut pas le reconnaître (*Ism. Yat.* 101).

مڠاكو *meng-āku,* confesser, avouer, reconnaître, se porter caution, s'engager à. دوس — *meng-āku dōsa,* confesser sa faute. امس — *meng-āku amàs,* garantir de l'or. مووكه تون مڠاكو دى اكن سودار *maū-kah tūan meng-āku dīa ākan sudāra,* voulez-vous le reconnaître pour frère? اى مڠاكو هندق منڠكڤكن ݢاجه *īa meng-āku hendak menangkap-kan gājah,* il s'engage à prendre des éléphants (*H. Ab.* 67).

مڠكوءى *meng-akū-i,* répondre de quelqu'un, se charger de. كيت اين مڠكوءى دى *kīta īni meng-akū-i dīa,* je me charge de lui, j'en réponds (*B.* 71). اى داكوءى اوله ݢروڽ تياد ماتى اوله سنجات *īa di-akū-i ūleh gurū-ña tiāda māti ūleh senjāta,* il lui avait été assuré par son instructeur, qu'il ne mourrait pas par les armes (*S. Mal.* 265).

مڠكوكن *meng-akū-kan* (*P. M.*). Dans le sens de confesser, avouer quelque chose, faire avouer quelque chose.

ڤڠاكو *peng-āku,* qui se fait caution; répondant, garant.

اكوءن *akū-an,* confession, aveu; responsabilité. اكوءن دوس يڠ ݢنڤ *akū-an dōsa yang genàp,* une confession entière (*P. M.*). درڤد اكوءنڽ *deri-pada akū-an-ña,* à cause de la responsabilité à laquelle il s'est engagé (*D. M.* 73).

ڤڠكوءن *peng-akū-an,* action de répondre pour quelqu'un, de cautionner; cautionnement, garantie (*D. M.* 73).

On trouve aussi هاكو *hāku.*

[Jav. et Sund. ꦲꦏꦸ *aku.* Bat *ahu.* Mak. *ku.* Day *aku.* Tag. et Bis. *ako* — Malg. *ku.* Océan. *au* et *aki.*]

اكق ***ākak,*** pour اݢق *āgak.*

اكق ***ākik,*** sorte de coquillages avec lesquels les *ōrang lāut* font des anneaux, des bracelets, etc. (*Kl.*).

اقتوبر ***aktūber*** (Ang.), le mois d'octobre. كڤد دو ليکر هارى بولن اقتوبر *ka-pada dūa līkur hāri*

būlan aḳtūber, au vingt-deuxième jour du mois d'octobre (*H. Ab.* 1).

اكتفا *iktifā* (Ar. كفى), être suffisant; contentement.

اكن *ākan*, mot indiquant une direction: à, vers, pour, en faveur, quant à, touchant. اڤ جوڬ تيته اكن ڤاتق *apa jūga tītah ākan pāteḳ*, qu'aurez-vous de plus à ordonner à votre serviteur? ايڠتله اكن دريم *īngat-lah ākan dirī-mu*, prenez garde à vous. تاكت اكن درين *tākuṭ ākan dirī-ña*, craignant pour lui-même. اكن مڽكاكن هتين *ākan meñukā-kan hatī-ña*, pour lui réjouir le cœur. اكن حال لادا ايت *ākan ḥāl lāda ītu*, quant à ce poivre.

Ce mot sert aussi d'auxiliaire pour marquer le futur. اڤكال توان اكن براڠكت *apa-kāla tūan ākan ber-angkat*, quand partirez-vous? كمان اڠكو اكن ڤرڬى *ka-mana angkaw ākan pergi*, où irez-vous? — تتاڤى *ākan tetāpi*, mais, néanmoins.

اكن٢ *ākan-ākan*, comme, de même que. اڤبيل اى برجالن اكن٢ بڠكق سديكت *apa-bīla ia ber-jālan ākan-ākan bongkaḳ sa-dīkit*, quand il marchait paraissant comme un peu fier (*H. Ab.* 82).

ساكن *sa-ākan* et ساكن٢ *sa-ākan-ākan* = اكن٢ *ākan-ākan*.

براكن *ber-ākan*, qui est à, qui est vers, qui est avec; être compagnon, être associé. جكلو اڠكو براكن دڠن دى نسچاى اڠكو نتى روڬى *jikalaw angkaw ber-ākan dengan dīa niscāya angkaw nanti rūgi*, si vous êtes associé avec lui, certainement vous perdrez (*Kl.*).

اقنوم *uḳnūm* (Ar.), hypostase, personne de la trinité (dans la théologie chrétienne). اد تيڬ اقنوم ڤد ساتو الله *ada tīga uḳnūm pada sātu allah*, il y a trois personnes en un seul Dieu (*P. M.*).

براقنوم *ber-uḳnūm*, qui est une personne, qui est en personne. — تيڬ *ber-uḳnūm tīga*, qui est en trois personnes (*P. M.*).

اكبر *akbar* (Ar. كبر), grand, admirable. — الله *akbar allah*, Dieu est grand. هارى ڤرڠ الاكبر *hāri prang el-akbar*, le jour du grand combat (*M. R.* 105).

[Sund. ᮃᮊ᮪ᮘᮁ *akbar*.]

اكمل **ekmel** (Ar. كمل), parfait, complet.

ترااكمل *ter-ekmel*, très-parfait, le plus parfait. چنتكاسه يڠ ترااكمل *xinta kāsih yang ter-ekmel*, sentiment d'affection le plus parfait (*Lett. Mal.*).

اكر **ākar**, racine; source, principe. اكر ڤوهن كايو *ākar pōhon kāyu*, la racine d'un arbre. ڤوچقڽ كباوه دان اكرڽ كاتس *pūxuk-ña ka-bāwah dān ākar-ña ka-ātas*, le bout des branches est en bas et les racines sont en l'air (*R.* 133). ونجي — *ākar wanji*, racine odoriférante; nom d'une plante (*andropogon muricatus*). ڤرسي — *ākar parsi*, des asperges. كچيڠن — *ākar kuxīng-an*, arbrisseau ayant des fruits longs et chevelus comme la queue d'un chat; sa racine est employée dans les maladies des yeux (*cibotium glaucescens*). كوسو — *ākar kūsu*, une racine médicinale (*polypodium querci-folium*). بناس — *ākar bināsa*, nom d'un arbuste à longues feuilles, dont la racine est employée contre la maladie nommée رستڠ *rastung* (*plumbago rosea*). ڤلورن — *ākar pelūrun*, une racine médicinale (*aristolochia indica*). تيكس — *ākar tikus*, autre ra dicinale (*ophioxylon tum*). تريب — *ākar* (*rhinacanthus commun* چيرت موري *ākar xīrit* plante qui produit la gon tique. — هريمو *harīma* v. *harīmaw*. — موسڠ *ākar*, une sorte de cive

Prov. ميوسر اكر تياد اكن هيلڠ بساڽ *jikalaw i ñūsur ākar tiāda āka bisā-ña*, quand le serp vrait une racine, il ne pas pour cela son venin. homme grand et riche s au rang du pauvre et rable, sa grandeur ou se ses en seront-elles dim (*H. Ab.* 108). Autre P. روتن اكر ڤون برڬون *tiād ākar pūn ber-gūna*, qu n'a pas de rotin, on se racine. A défaut de ch première qualité, on se choses de qualité inférie *Ab.* 163).

اكر٢ *ākar-ākar*, des r c'est aussi le nom que l'o aux plantes parasites.

براكر *ber-ākar*, qui racines, qui prend racine دان برداون دان برچابڠ *be dān ber-dāun dān ber-*

qui prend racine et pousse des feuilles et des branches (*M.*).

[Sund. ᮃᮊᮁ *akar.* Bat. ᯀᯂᯒ᯲ *ahar.* Mak. ᨕᨀ *aka.*]

اقرار ***iḳrār*** (Ar. قر), avouer, reconnaître; consentir, approuver. ساتو سورت يغ بݢيمان اقرار تڠكو *sātu sūrat yaṅ bagimāna iḳrār taṅku*, une lettre attestant que le Tangku consentait (*H. Ab.* 186).

مڠقراركن *meṅ-iḳrār-kan*, avouer, reconnaître une chose (*D. M.* 47).

اقرب ***aḳrab*** (Ar. قرب), proche, intime. — برصحابة *ber-ṣoḥābat aḳrab*, ami intime. كانق٢ ايت برصحابة ترلالو اقرب *kānaḳ-kānaḳ ītu ber-ṣoḥābat ter-lālu aḳrab*, ces enfants étaient liés d'une amitié très-intime (*Kal. dan Dam.* 58).

اقليم ***iḳlīm*** (Ar. قلم), climat.

اكس ***ākas,*** beau, joli.

اقسار ***aḳsāra*** (S. अक्षर *axara*), lettre, une lettre de l'alphabet. بوكن دڠن باݢي٢ اقسار *būkan deṅan bāgey-bāgey aḳsāra*, sans aucune sorte de lettres (*M. R.* 31).

On trouve aussi ce mot écrit اقشار *aḳšāra* et اكشار *akšāra.*

[Jav. et Sund. ꦄꦏ꧀ꦱꦫ *aksara.*]

اقسير ***eḳsīr*** (Eur.), élixir.

اقصى ***aḳṣā*** (Ar. قصا), éloigné, lointain. — مسجد *mesjid aḳṣā*, le temple éloigné, surnom de *Jérusalem* (par opposition au temple de la Caaba de la Mecque).

اقطار ***aḳṭār,*** pluriel de قطر *ḳuṭr.*

اݢ ***aga,*** élévation de soi-même, jactance.

ممڤراݢاكن *mem-per-agā-kan*, s'élever, se glorifier. دڤراݢاكنڽ كسان كمارى *di-per-agā-kan-ña ka-sāna ka-māri*, il ne fait que se glorifier par ici et par là (*Kl.*).

ڤراݢاءن *per-agā-an*, gloriole, jactance. v. ݢه *gah.*

اݢام ***agāma*** et ***igāma*** (S. आगम *āgama*, les recueils de la loi religieuse), religion. اسلام — *agāma islām*, la religion mahométane. مسيحى — *agāma mesēḥī*, la religion chrétienne. — ماسق *māsuḳ agāma*, embrasser une religion. اݢام يغ بنر *agāma yaṅ benàr*, la vraie religion. مريڠنكن — *me-riṅan-kan agāma*,

allégér la religion, la rendre moins austère.

سڬام *sa-agāma,* de la même religion, coreligionnaire.

براڬام *ber-agāma,* qui a de la religion, religieux. — اورڠ *ōrang ber-agāma*, une personne qui a des sentiments religieux (*M. R.* 73).

On trouve aussi اڬم *agama.*

[Jav. et Sund. ꦲꦒꦩ *agama.* Mak. et Bug. ᨕᨁᨆ *agama.* Day. *agama.*]

اڬه **āgah,** conjecture, soupçon; conjecturé, présumé; à peu près, environ. سراتس — *āgah sa-rātus,* environ cent.

مڠاڬه *meng-āgah,* conjecturer, soupçonner, estimer.

تراڬه *ter-āgah,* qui est conjecturé, estimé, jugé. — تياد *tiāda ter-āgah*, on ne saurait juger.

مڠاڬهکن *meng-āgah-kan,* former un soupçon, conjecturer quelque chose.

اڬه **āgih,** distribué, partagé, donné en présent.

مڠاڬهکن *meng-āgih-kan,* partager, distribuer, faire présent, donner une chose.

اڬه **āgih** = اڬه *āgah* (*M.*).

اڬهاري **ugahāri,** milieu, modéré, tempéré. — هرڬ *harga ugahāri,* un prix modéré. ڤانس — *pānas ugahāri,* chaleur modérée. اڬهاري انتار لنجت دان ڤندق *ugahāri antāra lanjut dān pendek,* un milieu entre long et court.

اڬهاري **ugahāri,** quelqu'un d'une grande expérience (*Cr.*).

[Bat. ᯀᯎᯒᯪ *ugari,* coutume.]

اڬهڠ **agahang** = اڬهاري *ugahāri,* modéré (*Cr.*).

اڬق **āgak,** conjecturé, soupçonné, hésité; faire semblant de, menacer (*Cr.*). تياد کتهوءي اورڠ بتل۲ ملاينکن اڬق۲ سهاج *tiāda ka-tahū-i ōrang betùl-betùl melāin-kan āgak-āgak sahāja,* on ne sait pas positivement, mais on conjecture seulement (*H. D.* 208).

اڬق۲ *āgak-āgak,* des conjectures, des hypothèses.

مڠاڬق *meng-āgak,* conjecturer, soupçonner; menacer (*Cr.*). v. اڬه *āgah.*

اڬق **āguk,** une chaine, un collier en or.

اڬڠ **āgung,** grand, principal, chef. — تيڠ *tīyang āgung,* le grand mât. — لاير *lāyar āgung* la grande voile. — ڤوڤول *pūpul āgung,* la principale récolte du

اكستو agostu (Angl.), le mois d'août.

اغ ang, tu, toi (masculin). Ce pronom parait être une abréviation de اغكو *angkaw*.

اغك angka (S. अङ्क *angka*), chiffre; la marque du redoublement pour les mots malais, c'est le nombre ٢ des Arabes. اغكان تياد چوكف *angkā-ña tiāda xūkup*, les chiffres n'étaient pas suffisants (*H. Ab.* 157).

[Jav. ꦲꦁꦏ *ongka*. Sund. ᮃᮀᮊ *angka*. Mak. et Bug. ᨕᨃ *angka*. Day. *angka*.]

اغك ongka, nom d'un singe sans queue (*hylobates agilis*). جنس٢ مويت درفد اغك *jenis-jenis mūñet deri-pada ongka*, différentes sortes de singes tels que *ongka*, etc. (*H. Ab.* 74).

On trouve ordinairement ce mot écrit اوغك *ōngka*.

اغك٢ angka-angka, réflexion, pensée. — برجالن *ber-jālan angka-angka*, aller en réfléchissant. — تيداك *tiadā-ku angka-angka*, je ne comprends pas (*S. Bid.* 43).

براغك اغكاءن *ber-angka-angkā-an*, se méfiant l'un de l'autre,

poivre. — توكغ *tūkang āgung*, le principal ouvrier, celui qui est à la tête de l'ouvrage. — دفسيبن *di-pasēban āgung*, dans la grande salle d'audience (*S. Mal.* 157).

[Jav. et Sund. ꦲꦒꦸꦁ *agung*.]

اكغ egùng = كغ *gùng*.

اكم agama, v. اكام *agāma*.

اكر āgar (Pers. si, quoique), pour, pour que, afin que. اكر جاغن اى بوت بكيت *āgar jāngan ia būat bagītu*, afin qu'il n'agisse pas de la sorte. دبونهن — *āgar di-būnuh-ña*, pour le tuer. سفاى — *āgar supāya*, pour que, afin que.

اكر٢ āgar-āgar, espèce d'algue marine (*plocaria-candida*), on en fait des gelées pour desserts. اد يغ مغمبل اكر٢ *ada yang meng-ambil āgar-āgar*, quelques-unes prenaient des algues (*S. Mal.* 48).

اكس āgas, nom d'une sorte de moustique.

[Bat. ᯀᯎᯘ *agas*. Day. *agas*, fourmiller; multitude.]

اكس āgus = باكس *bāgus* (employé comme titre (*Kl.*).

pensant du mal l'un de l'autre. v. سغك *sangka.*

اغكار **angkāra** (S. अहङ्कार *ahangkāra*, orgueil), présomptueux, téméraire, entêté; égoiste, pervers. اورغ يغ اغكار تغكهن *ōrang yang angkāra tingkah-ña*, gens infatués par trop de luxe (*M.*). همب تياد بربوت اغكاركفد توانهمب *hamba tiāda ber-būat angkāra ka-pada tūan-hamba*, je ne me suis pas montré présomptueux envers monseigneur (*R.* 42). اف كهندقن داتغ دغن اغكران دمكين اين *apa ka-hendak-ña dātang dengan angkarā-ña demikian ini*, quel est donc son but en se présentant avec tant d'arrogance (*M.*).

[Kw. ꦲꦁꦏꦫ *angkara.*]

اغكار **angkāra**, admirable, étonnant, magique. ڤراهو تغكس اغكار *prāhu tangkas angkāra*, un bateau qui va avec une rapidité étonnante (*S. Bid.* 7).

اغكراءن *angkarā-an*, une chose admirable, magique; p. ex. un char volant (*Pij.*).

اغكاس **angkāsa** (S. आकास *ākāsa*), l'éther, l'espace éthéré, le firmament, le ciel; les airs. سبيله ڤدغ تورن در اغكاس *sabīlah pedang tūrun deri angkāsa*, un glaive tombait d[u ciel] (*R.* 85). اى لارى كاغكاس ڤون كيت ايكت جوݢ *jikala lāri ka-angkāsa pūn kīta jūga*, quand il se sauverait [dans] l'espace éthéré, je l'y sui[vrais] encore (*R.* 153). بوهن ممنوهى اغكاس *baū-ña memen[uhi] angkāsa*, son parfum rempl[it les] airs.

On trouve aussi اغكس *a[ngkas]* et اكس *ākas.*

[Kw. et Sund. ꦲꦁꦏꦱ *ak[…]*

اغكه **angkuh**, orgueilleux, [arro]gant.

[Jav. et Sund. ꦲꦁꦏꦸꦃ *ang[kuh]*

اغكه **ungkah**, nom d'une [espèce] de singes (*Kl.*). v. اغك *o[…]*

اغكه٢ **engkah-engkah**, à [moi]tié cuit, p. ex. des tuber[cules] *ubi*, etc. (*Kl.*).

اغكى **ungkey**, défait, dé[…] p. ex. du fil, de la ficelle.

مغغكى *meng-ungkey*, dé[…] dévider, p. ex. du fil q[ui se] trouve en pelote (*Kl.*).

اغكو **angkau**, pronom pers[onnel] de la seconde personne, ord[inai]rement singulier, quelquefois [plu]riel. اغكو اين دان درمان اغكو [...]

داتغ *siāpa arykaw īni dān deri-māna arykaw dātary*, qui es-tu et d'où viens-tu (*R.* 88). تياد مالو اغكو *tiāda mālu arykaw*, n'as-tu pas honte? (*id.*). — تاكتكه *tākut-kah arykaw*, as-tu peur? — متيله *matī-lah arykaw*, meurs donc, puisses-tu mourir.

On emploie souvent, par contraction, كو *kaw*. تياد كوكنل *tiāda kaw-kenàl*, ne connais-tu pas? Dans quelques endroits on emploie la contraction اغ *ary* dans le même sens; mais cela n'a guère lieu que dans la langue parlée. (Pour l'emploi de ce pronom v. Gram.)

اغكو *erygku*, titre donné à certains chefs malais. درڤد ساي اغكو تمڠڬڠ *deri-pada sāya erygku temurygury*, venant de moi, engku Temunggung (*Lett. Mal.*).

اغكو *erygku*, sorte de singes, prob. pour اغك *orygka*.

اغكق *erygkak̤*, colle (*Kl.*).

اغكغ *arygkary*, pour اغكت *arygkat*.

اغكت *arygkat*, levé, pris, érigé, élevé, adopté. — انق *ānak̤ arygkat*, un enfant pris, adopté. — باڤ *bāpa arygkat*, père par adoption. اغكت درتانه *arygkat deri tānah*, enlevé de terre. سڬرهله اى اغكت ڤانه همب ايت *sigrùh-lah īa arygkat pānah hamba ītu*, que de suite il enlève mon arc (litt.: que par lui soit enlevé mon arc) (*R.* 31). سڬل اداغن داغكت اورغله *segala idāry-an di-arygkat ōrary-lah*, on emporta tous les mets. ايڤون اغكت دو ككين *īa-pūn arygkat dūa kakī-ña*, il continua son chemin (*B.* 44).

براغكت *ber-arygkat*, partir, se lever, se diriger vers, entreprendre. اى براغكت كتيمر *īa ber-arygkat ka-tīmur*, il se dirigea vers l'est (*M.*). بايقله تونك براغكت *bāik̤-lah tūan-ku ber-arygkat*, monseigneur fera bien de partir (*R.* 35). لالو براغكتله اى ڤرڬى ككولم هندق مندى *lālu ber-arygkat-lah īa pergi ka-kūlam hendak̤ mandi*, elle se leva et se rendit au bain (*M.*).

مڠغكت *mery-arygkat*, lever, ériger, élever, exalter; prendre, adopter. سكلينن دسوره مڠغكت ڤانه *sa-kalī-an-ña di-sūruh mery-arygkat pānah*, tous furent invités à enlever l'arc (*R.* 31). ايڤون مڠغكتله دى اكن انقن *īa-pūn mery-arygkat-lah dīa ākan ānak̤-ña*, et elle l'adopta pour son fils (*B.* 87).

تراغكت *ter-arygkat*, qui est levé, que l'on a enlevé, érigé,

adopté; qui peut être levé. جكلو تياد تراغكت *jikalaw tiāda ter-aŋkat*, s'il n'est pas enlevé (*R.* 31).

مغغكتكن *meŋ-aŋkat-kan*, faire lever, faire partir, faire élever, lever quelque chose. مك اى ڤون مغغكتكن مكان *maka īa pūn meŋ-aŋkat-kan mukā-ña*, alors il leva la tête (*R.* 69).

اغكاتن *aŋkāt-an*, une expédition, troupes, armée, flotte, tout ce qui est nécessaire à une expédition. كلهاتنله اغكاتن موسه *ka-lihāt-an-lah aŋkāt-an mūsuh*, l'armée ennemie parut (*M.*). اغكاتن ايت ڤرڬى *aŋkāt-an ītu pergi*, l'expédition (le personnel de l'expédition) partit (*H. Ab.* 358).

ڤغغكت *peŋ-aŋkat*, qui enlève; qui part.

ڤراغكاتن *per-aŋkāt-an*, expédition.

ڤغغكاتن *peŋ-aŋkāt-an*, action de lever, de partir.

ڤغكت *paŋkat*, lieu élevé, plancher, étage, rang, degré, grade, emploi, office. — كرجاءن *paŋkat ka-rajā-an*, la dignité royale, rang de prince. مكوت ليم ڤغكت *makōta līma paŋkat*, une couronne à cinq rangs (de pierres précieuses). توجه ڤغكت اڤى نارك *tūjuh paŋ-kat āpi nāraka*, les sep du feu de l'enfer. ڬى توجه ڤغكت *sa-būah māligey paŋkat*, un palais à sep (*R.* 73). درڤد ڤغكت ڤرميسورى *di-pexàh-ñ pada paŋkat permīsūr* priva du rang de rein براوله ڤغكت مرتبة درڤد الله *ber-ūleh paŋkat mertab pada allah*, qui tient so tion de Dieu (*M.*).

برڤغكت ٢ *ber-p paŋkat*, qui est par graduel. كڤد ڤنچق بوكت ايت تورن برڤغكت٢ *āy ka-pada punxak bū tūrun ber-paŋkat-p* l'eau descendait du som la montagne, par deg 168).

مغكت *maŋkat*, mou céder; qui est défunt. سده مغكت *rāja kāmi maŋkat*, notre roi est تاهن ايت مغكتله سلطان *tāhun ītu maŋkat-lah* le Sultan mourut cette a ڤدوك ايند يغ مغكت *ayanda yaŋ maŋkat*, roi, notre père chéri (*M.*

[Jav. et Sund. ꦲꦁꦏꦠ꧀ Bat. ᯀᯰᯂᯖ᯲ *aŋkat* s'échapper. Mak. ᨕᨃ

Day. *aŋkat*, être élevé. Tag. [illegible] *akat*, emporter. Bis. [illegible] *aŋkat*, prendre ou donner une caution.]

اغكت ***aŋkut***, porté sur le dos, emporté. داغكتڽ سكل ايكن *di-aŋkut-ña segala ikan*, il emporta tous les poissons (*Kal. dan Dam.* 36).

مڠغكت *meŋ-aŋkut*, porter sur le dos, emporter. بارڠ — *meŋ-aŋkut bāraŋ*, transporter des effets à dos, emporter des effets, des meubles d'un endroit dans un autre.

اغكت ***aŋkut*** = اغكف *aŋkup*. اغكت٢ *aŋkut-aŋkut* = اغكف٢ *aŋkup-aŋkup*.

اغكف ***aŋkap.***

مڠغكف *meŋ-aŋkap*, faire un compliment avec une coupe à la main pour boire à la santé de quelqu'un (*Kl.*).

اغكف ***aŋkap***, pour اغڬف *aŋgap*, et هغكف *haŋkap*. براغكف اغكاڤن ترلالو صبور براولغ الاغن *ber-aŋkap-aŋkāp-an ter-lālu ṣabūr ber-ūlaŋ-ulāŋ-an*, dansant tous ensemble, reprenant constamment et alternativement (*R.* 160).

اغكف ***aŋkup***, petite pince pour arracher la barbe, comme le font les Malais.

اغكف٢ *aŋkup-aŋkup*, nom d'une sorte de mouche-guêpe.

[Day. *aŋkop.*]

اغكف ***aŋkup***, bouton, bourgeon de fleur ou de fruit.

[Jav. et Sund. [illegible] *aŋkup.*]

اغكر ***aŋkar***, saint, sacré, ce que l'on ne peut pas toucher.

[Jav. [illegible] *aŋker*, ce qui est défendu.]

اغكر ***iŋkar***, refusé, rejeté, rebuté, renoncé. سكارڠ اين تله اغكرله راج درڤد سمڤهڽ *sakāraŋ ini telāh iŋkar-lah rāja deri-pada sumpah-ña*, maintenant le roi rejette son serment (*Kal. dan Dam.* 44).

مڠغكركن *meŋ-iŋkar-kan*, refuser ou faire refuser quelque chose. v. Ar. انكار *inkār*.

اغكل ***uŋkil***, levé ou soulevé avec un levier.

مڠغكل *meŋ-uŋkil*, soulever avec un levier. v. امڤل *umpil*.

[Jav. [illegible] *uŋkil*. Bat. [illegible] *oŋgal*, [illegible] *moŋgal*, lever en bascule.]

اغكس ***aŋkas***, v. اغكاس *aŋkāsa*.

اغكس **aṅgkus**, conduit (d'un éléphant).

مڠغكس *meṅ-aṅgkus*, conduire un éléphant (*S. Bid.*).

اغكس **uṅgkas**, oiseau, volaille. سكل اغكسڤون بلم تربغ درڤد سارڠڽ *segala uṅgkas-pūn belūm terbaṅ deri-pada sāraṅ-ña*, et les oiseaux n'étaient pas encore sortis de leur nid (*Sul. Ib.* 3). سكل اغكس يغ لاين درڤد مرڤاتي *segala uṅgkas yaṅ lāin deri-pada merapāti*, toute espèce d'oiseaux, hormis les pigeons (*M.*). تيڤ٢ اغكس يغ برنفس اى تتكال مينم اير *tīap-tīap uṅgkas yaṅ ber-nefas īa tatkāla mīnum āyer*, toute espèce d'oiseau qui respire en buvant (*M.*).

On trouve aussi اغكس *uṅgas*.

اغك **aṅgga** (S. अङ्ग *aṅga*, membre), branche d'arbre.

براغك *ber-aṅgga*, qui a des branches; qui a du bois; p. ex. du cerf.

اغكار **aṅggāra**, nom d'un poisson, sorte de saupe ou vergadelle rouge.

[S. अङ्गार *aṅgāra*, charbon allumé, ou ce qui en a la couleur.]

اغكى **aṅggey**, abuser de la simplicité de q. q., tromper (*Pij.*).

اغكو **aṅggaw**, lever la main comme pour frapper (*Cr.*).

اغكو **aṅggu.**

ڤراغكو *per-aṅggu*, un assortiment complet, une garniture habillement complet (*Kl.*).

اغكو **aṅggu** ou **iṅggu** (Pers. انكو) assa-fœtida.

اغكوت **aṅggōta**, membre, partie du corps, le corps. اغكوت يغ لوك *aṅggōta yaṅ lūka*, un membre blessé. ڤنوه له سندى اغكتاك دڠن تاكت *penūh-lah sendi aṅggotā ku deṅan tākut*, mes membres tressaillirent de peur (*H. Ab.* 412). كاين منوتڤ اغكوت *kāin menūtup aṅggōta*, un vêtement pour couvrir le corps (*M.*). D'après Marsden du S. अङ्ग *aṅga*, membre; le corps.

[Jav. ꦲꦁꦒ *oṅga.*]

اغكور **aṅggūr**, v. اغكر *aṅggur*.

اغكق **aṅggok**, signe de tête; être fait signe de la tête. اى ممبرى تابق كيرى كانن داغكقن كڤلاڽ *īa mem-brī tābek kīri kānan di-aṅggok-ña kapalā-ña*, il saluait à droite et à gauche en faisant signe de la tête (*H. Ab.* 103).

براغكق *ber-aṅggok*, qui fait signe de la tête.

مغغكق meng-anggok, faire signe de la tête.

مغغكقكن meng-anggok-kan, faire ou faire faire un signe de la tête.

ڤغكق penanggok, qui fait signe de la tête.

تغكق٢ tanggok-anggok et ترااغكق٢ ter-anggok-anggok, signes de la tête faits, ou qui se font.

اغكغ enggang, l'oiseau rhinocéros, espèce de calao, bucéros. ڤاڤن — *enggang pāpan*, bucéros bicornis. دنتو — *enggang danto*, bucéros lunatus. Le *enggang* se nomme aussi en malais بورغ تاهن *būrung tāhun*. Dans la traduction de la Bible, ce mot répond à pélican. اكو سده جادی سڤرت بورغ اغكغ دكورن *āku sudah jādi seperti būrung enggang di-gūron*, je suis devenu comme le pélican du désert (*B.* 869).

Prov. يغ اغكغ ايت سام اغكغ جوك دان يغ ڤاتت ايت سام ڤاتت جوك *yang enggang ītu sāma enggang jūga dān yang pātut ītu sāma pātut jūga* (*Kl.*).

[Bat. ... *onggang*. Day. *anggang* et *tinggang*.]

اغكت anggit, enfilé.

مغكت meng-anggit, enfiler, enfiler ensemble.

[Jav. ... *anggit*. Sund. ... *angit*.]

اغكت anggut.

اغكت٢ *anggut-anggut* et براغكت *ber-anggut*, qui branle la tête, qui a la tête vacillante (*L.*).

اغكن anggun, dans ses vêtements ou dans sa manière d'être, paraître ou se montrer plus que l'on est (*Kl.*).

اغكن enggan, refuser, nier, ne pas consentir. اغكنله مندغر *enggan-lah men-dengar*, refusait d'écouter. اغكنله ای درڤد دهيبركن *enggan-lah ia deri-pada di-hibur-kan*, il refusa de recevoir des consolations (*B.* 61). تياد بوله اغكن ايت *tiāda būleh enggan ītu*, il ne peut en disconvenir. اغكنله اكو *enggan-lah āku*, je refuse mon consentement.

مغغكنكن *meng-enggan-kan*, refuser une chose. جاغنله كامو اغكنكن نصيحتك اين *jāngan-lah kāmu enggan-kan naṣīhat-ku ini*, ne refusez pas mes conseils (*Kl.*).

كاغكانن *ka-enggān-an*, refus, négation.

[Sund. ... *ang*.]

اغكن erggan, place indiquée, endroit. تون ماو كرت اغكن مان *tūan māu kerùt erggan māna,* à quel endroit (de la planche) voulez-vous la couper (*Kl.*).

[Jav. ꦲꦼꦁꦒꦺꦴꦤ꧀ *erggon.*]

اغكن irggan, pour هغكن *hirggan.* v. هغك *hirgga.*

اغكن urggun, un gros morceau de bois que l'on met sur le feu pour le conserver (*Kl.*); alimenté (du feu); part, division (*Cr.*).

براغكن *ber-urggun,* continuer à brûler, qui continue à flamber; feu muni d'une grosse bûche pour le conserver.

اغكونن *urggūn-an,* foyer, flamme; bûche qui conserve le feu. دجمرڽ كرغ داتس اغكونن اڤي *di-jumùr-ña krìrg di-ātas urggūn-an āpi,* ils les font sécher au-dessus du foyer (*H. D.* 163).

اغكف arggap, chants en chœur, danse ou divertissement deux à deux ou par groupes.

براغكف *ber-arggap,* qui s'amusent, qui chantent en chœur.

براغكف اغكاڤن *ber-arggap-arggāp-an,* s'amuser tous ensemble, chanter en chœur en se répondant mutuellement. كلور لو رامي براغكف اغكاڤن *ka-lūar menāri ter-lā ber-arggap-arggāp-* sortirent en dansant sant tous ensemble (ف اغكاڤن دان برسكسكاءن *arggap-arggāp-an suka-sukā-an,* ils cha se divertissaient entre

On trouve aussi كف et هغكف *hargkap.*

[Bat. ꤀ *argg*

هغكف اغكف irggap = هغكف

اغكر arggar, souffrir, (*Cr.*); pourvu que (*Kl.*

اغكور اغكر arggur ou (Pers. انكور *angūr*), v sin, vin; mitraille (*Pij.*

pōhon arggur, la vigr

būah arggur, du rais

āyer arggur, du vin.

arggur hūtan, vigne

— لاد *lāda arggur,* la poivre, plant de vigne, de bourgeons qui sort racine, par oppositio qui proviennent de bri couchés en terre (*M.*).

دغن ارق دان اغكر *dergan ārak dān arg* coupes remplies d'arac (*R.* 160). مغن ايراغكور

يغ بايق *angkau sudah simpan äyer anggūr yang bāik*, vous avez conservé le bon vin (*N.* 151). اى منانمله سواتو تنامن قوهن اغكور *ia menānam-lah suātu tenāman pōhon anggūr*, il planta une vigne (*B.* 12).

اغكر٢ *anggur-anggur*, chanceler comme un homme ivre (*Pij.*).

[Jav. et Sund. [illegible] *anggur.* Mak. [illegible] *anggoro.* Day. *anggor.*]

اغكر *anggur,* branche, rejeton, bourgeon.

مغغكر *meng-anggur*, enter, greffer (*Kl.*).

اغكر٢ *inggir-inggir,* nom d'un poisson (*Pij.*).

اغكران *anggerāna* = بنياك *beniyāga* (*Kl.*).

اغكرق *anggrek,* orchis, satyrion. سنتغ بوغ اغكرق *sunting būnga anggrek*, ayant dans les cheveux des ornements en fleurs d'orchis (*S. Bid.* 21).

[Jav. et Sund. [illegible] *anggrék.*]

اغكريس *inggris,* anglais. اى مغاجر تون اغكريس *ia meng-ājar tūan inggris*, il enseigna un monsieur anglais (*H. Ab.* 8). برتوتر بهاس اغكريس *ber-tūtur bahāsa inggris*, parler anglais (*id.*).

On trouve aussi اغكريس *inggrīs.*

[Jav. et Sund. [illegible] *inggris.* Mak. et Bug. [illegible] *anggarisi.*]

اغكل *anggal,* légèrement chargé (d'un navire). اغكل جوك كفل ايت سغكه قنه *anggal jūga kapàl ītu sungguh penùh*, ce navire est légèrement chargé, quoiqu'il soit plein (*P. Dew.*).

مغغكلكن *meng-anggal-kan*, alléger un navire.

ممفراغكلكن *mem-per-anggal-kan*, faire alléger.

اغكل *anggul,* tangage d'un navire, principalement lorsqu'il est à l'ancre; signe de tête; tremblement de tête; action de soulever quelque chose (*M.*).

تغكل٢ *tanggul-anggul*, qui a du tangage, qui tangue. Selon Crawf. *unggul*, aller au galop (*Batav.*).

[Jav. [illegible] *unggul,* élever au-dessus de quelque chose.]

اغكس *unggas* = اغكس *ungkas.*

اغت *āngut,* rêvé, radoté.

مغاغت *meng-āngut*, rêver, radoter, rêvasser (*Kl.*).

اغن ***āŋgin,*** le vent. اتار — *āŋgin utāra,* le vent du Nord. سلاتن — *āŋgin selātan,* le vent du Sud. لاوت — *āŋgin lāut,* le vent de mer. دارت — *āŋgin dārat,* le vent de terre. — داتس *di-ātas āŋgin,* au-dessus du vent, au vent. نکری اتس اغن *nagrī ātas āŋgin,* les pays occidentaux, par rapport aux Malais, comme l'Inde, la Perse, l'Arabie, etc. — دباوه *di-bāwah āŋgin,* sous le vent, au-dessous du vent. نکری دباوه اغن *nagrī di-bāwah āŋgin,* les pays à l'Est de la pointe d'Achem, la presqu'île malaise et les îles. اغن درهلون *āŋgin deri halūwan* ou دموك *di-mūka,* vent debout. اغن سورغ بريتن *āŋgin sūruŋ burīt-an,* vent arrière. اغن له لمبت *āŋgin lemàh lembut,* petit vent frais. اغن ڤوتغ بليغ *āŋgin pūtiŋ beliyuŋ,* tourbillon. اغن ريبت ايتڤون تورنله *āŋgin rībut ītu-pūn tūrun-lah,* une bourrasque s'éleva. ادريغ يغ برکنچغ ياءيت اغن اداڽ *udara yaŋ ber-gunxaŋ iā-ītu āŋgin adā-ña,* l'air agité, c'est là ce que l'on appelle le vent (*N. Phil.* 67). — مغمبل *meŋ-ambil āŋgin,* prendre l'air, respirer. خبر — *kabar āŋgin,* nouvelles vagues. — ڤرچاي *perxāya āŋgin,* une croyance qui laisse des doutes

(*H. Ab.* 323). — مات *āŋgin,* point du compas. - *māin āŋgin,* parler ou ag légère. ن ماين اغن جاغنله *ōraŋ īni* ڤرچاي اکن دی *āŋgin jāŋan-lah perxāya dia,* cette personne parl légère, ne la croyez pas. *āŋgin māti,* calme. لق اغن *dāun bāliḳ āŋgin,* nom plante médicinale que l' ploie pour chasser les (*Ab. woord.*).

براغن *ber-āŋgin,* qui a d venteux. د موسم ڤانس تياد براغن سکالي *ter-kādaŋ pa sim pānas tiāda ber-āŋ kāli,* quelquefois, pendant il n'y a pas de vent du to *Phil.* 68).

مڠاغنکن *meŋ-āŋgin* aérer, faire prendre l'air :

ڤراغينن *per-aŋīn-an,* exposée au vent, pavillo ceau. برادو کاتس کت *īa nāiḳ ber-ādu* ڤراغينن *geta per-aŋīn-an,* elle mon se reposer sur un sofa d pavillon exposé au vent (

کاغينن *ka-aŋīn-an,* plié par le vent, qui l'action du vent.

[Jav. et Sund. [illegible] Bat. [illegible] *aŋin.*

Bug. ᨕᨂᨗ *angiŋ*. Day. *angin*, bourrasque. Tag. et Bis. *hangin*.]

اغن٢ *āngan-āngan*, penser à, vouloir, s'imaginer, désirer: avoir pour agréable. سدكال اغن٢ن هندق مبرڠ كندراٴن *sada-kāla āngan-āngan-ña hendak meñerāng ka-indrā-an*, il pense toujours à attaquer les régions célestes (*R.* 136).

[Jav. *angenangen*, penser, désirer. Sund. *angen*, le cœur, disposition.]

اغر *āngur*, plutôt, de préférence, aimer mieux. اغرله اكواين درفد ايت *āngur-lah āku īni deri-pada itu*, j'aime mieux ceci que cela.

اغورن *angūr-an*, qui est préféré; préférence.

[Jav. *angur*.]

اغرم *angràm* = غرم *ngeràm*, couver.

اغس *angsa*, v. هغس *hangsa*.

اغسان *angsāna* (S. असन *asana*, nom d'un arbre, *terminalia alata tomentosa*). Les Malais donnent ce nom au Ptérocarpus indicus, plus ordinairement nommé سن *sana*. v. ce mot. — لاوت *angsāna lāut*, une espèce du même.

[Jav. et Sund. *angsana*.]

اغسوك *angsōka* (S. अशोक *açoka*, *jonesia açoka*), nom d'un arbre dont les fleurs sont très-estimées pour leur odeur et leur beauté (Gavetta). تدهن سفرت فايڠ بڠان ترلالو امت هارم *tedòh-ña seperti pāyung bungā-ña ter-lālu āmat hārum*, il est ombellifère et sa fleur répand une odeur très-agréable (*M.*). سفرت ݢادڠ كستوري يڠ مليلت فوهن اغسوك *seperti gādung kastūri yang me-līlit pōhon angsōka*, comme l'épidendrum qui s'entortille autour de l'angsoka (*Indr.* 260).

On trouve aussi سوك *sōka*.

[Jav. *angsōka* et *soka*.]

اغسغ *ingsang*, pour انسغ *insang*.

اغسر *angsur*, avancé par degrés, payé par termes.

اغسورن *angsūr-an*, portion de paiement, remboursements périodiques.

اغسل *angsil* = انسل *ensil*.

اچار *axār*, v. اچر *āxar*.

اچار **axāra** (S. आचार *ācāra*, conduite, manière de faire), cause, procès, affaire, différend, contestation. دڤوتسله هو اچار كران دانتراك دان دانترام *di-pūtus-lah hūwa axāra kirā-ña di-antarā-ku dān di-antarā-mu,* que Dieu veuille bien juger la cause qui s'élève entre vous et moi (*B.* 20). — ممڠڬل *memanggil axāra,* citer en justice.

براچار *ber-axāra*, qui a un procès, qui traite une affaire en justice.

مڠچار *meng-axāra,* traiter un différend, avoir un procès.

مڠچاراى *meng-axarā-i,* faire un procès à quelqu'un.

مڠچاركن *meng - axarā - kan,* faire un procès à quelqu'un sur q. ch., établir une procédure sur un sujet.

On confond souvent ce mot avec بچار *bixāra.*

اچه **āxih** ou **axéh,** petite espèce de sangsues qu'on trouve dans les bois (paraît être la même que ڤاچت *pāxat*). C'est aussi le nom malais du royaume d'Achem, situé à la pointe nord-ouest de l'île de Sumatra, probablement parce que cette espèce de sangsues s'y trouve en grande quantité.

اچو **āxu,** montré, pr essayé. الى داچاچون هندق بركتكات *dūa tiga kāli axū-ña hendak ber-kat* deux ou trois fois il es parler (*Kl.*).

مڠاچو *meng-āxu,* n prétendre, faire sembla sayer, viser à.

مڠچوكن *meng-axū-kan* trer quelque chose, fai quelque chose ait l'appar viser à, diriger quelque كمن تاڠنن داچوكنن كمكان *genggam-ña tāngan-ña kan-ña ka-mukā-ña,* il f poing et le lui montra (233). مڠچوكن ڤدڠن ايت ڤد ليهراورڠ ايت *serta meng kan pedāng-ña ītu pad ōrang-ītu,* en faisant se avec son glaive de cou cou à cet homme (*H. Al*

اچون **axūwan, axūan** *āxu*), modèle, forme; moule. رومه — *axūan* modèle, plan d'une mai *Ab.* 218). ڤلورو — *axūa ru,* moule à balle, à boul

اچق **exik** = انچي *enxi.*

اچق **exōk,** souvent, fr ment.

[Jav. ꦱꦼꦁꦱꦺꦴꦏ꧀ *sok.*]

اجغ **āxaŋ,** un envoyé,émissaire.

مغاچغکن meŋ-āxaŋ-kan, envoyer quelqu'un.

اچت **axita,** une espèce de riz blanc très-fin (*L.*).

اچف **āxap,** submergé, être dans l'eau.

براچف *ber-āxap,* qui est submergé.

مغاچف *meŋ-āxap,* submerger.

مغچاڤي *meŋ-axāp-i,* couvrir une terre (parlant de l'eau).

مغاچفکن *meŋ-āxap-kan,* submerger q. ch.

ممڤراچف *mem-per-āxap,* faire submerger.

ممڤراچاڤي *mem-per-axāp-i,* faire submerger q. ch.

ڤغاچف *peŋ-āxap,* ce qui submerge, débordement.

اچاڤن *axāp-an,* submersion.

ڤغچاڤن *peŋ-axāp-an,* action de submerger.

ڤراچاڤن *per-axāp-an,* ce qui est submergé; submersion.

[Bat. *sap.*]

اچم **āxum,** irrité, provoqué, excité.

مغاچم *meŋ-āxum,* irriter, provoquer, exciter.

مغاچم٢ *meŋ-āxum-āxum,* menacer.

ڤغچومن *peŋ-axūm-an,* action d'exciter, de provoquer; provocation, excitation.

[Jav. *axum,* pâli. *añxam-añxam,* menacer.]

اچر **āxar** (Pers. اچار), des achars, fruits ou légumes confits dans le vinaigre, ou avec d'autres assaisonnements très-épicés. مغڬ — *āxar maŋga,* des mangues en achars. ڤربکالن درڤد جنس٢ الو دان اچر *per-bakāl-an deri-pada jenis-jenis alūwa dān āxar,* des provisions de différentes sortes de pâtisseries et d'achars (*H. Ab.* 272).

[Sund. *axar.*]

اجاهن **ajāhan** = جاهن *jāhan.*

اجابة **ijābet** (Ar. جاب), action d'écouter, d'exaucer, approbation.

اجارة **ijāret** (Ar. اجر), salaire, loyer (*D. M.* 59).

اجاس ou اجاص **ijās** (Pers.), prunes de Damas.

اجازة **ijāzet** (Ar. جاز), permission, ordre. دغن اجازة تونهب

سدهله همب بونه *dergan ijāzet tūan-hamba sudah-lah hamba būnuh,* par votre ordre je l'ai mis à mort (*Amir Hamza.* 119).

اجى ***āji,*** lu (parlant des livres de religion), appris (les formulaires de religion), récité (les prières); appris, étudié. كتاب داجين *kitāb di-ajī-ña,* il lisait le Coran (litt.: par lui était lu le Coran).

مڠاجى *meṅ-āji,* lire le Coran, réciter les prières; apprendre à lire. مك اى تهوله مڠاجى دان بلاجر ملیهت نجوم *maka ia tahū-lah meṅ-āji dān bel-ājar me-lihat nujūm,* il savait lire les livres de religion et étudiait l'astrologie (*R.* 61). مك اى منڠر شيخ ايت مڠاجى قران *maka ia meneṅar šeiḳ itu meṅ-āji ḳorān,* il entendait le scheik lire le Coran (*M. R.* 76). دسوروهن مڠاجى مك مڠجيله اكو *di-sūruh-ña meṅ-āji maka meṅ-aji-lah āku,* elle m'ordonna de lire cette formule religieuse et je la lus (*H. Ab.* 21).

ڤڠاجى *peṅ-āji,* qui lit les livres de religion, qui enseigne les formules religieuses.

ڤڠجين *peṅ-ajī-an,* leçon, exercice pour apprendre à lire les livres religieux ou à réciter les prières; lieux où l'on apprend à lire, école. مك بهروله دتولسكنن ڤڠجينك *maka baharu-lah di-tūlis-kan-ña peṅ-ajī-an-ku,* elle écrivit la première leçon que je devais apprendre (*H. Ab.* 21).

Ce mot vient probablement du S. अधीये *adīyê,* lire, étudier.

[Jav. et Sund. ꦲꦗꦶ *aji.* Bat. [illegible] *aji.* Mak. [illegible] *aji.*]

اجى ***āji,*** formule magique, incantation.

[Kw. ꦲꦗꦶ *aji.*]

اجى ***āji*** (S. जि *ji,* exceller, dominer), roi, prince.

سڠاجى *saṅ-āji,* v. ce mot. — بوروڠ *būruṅ āji,* nom d'un oiseau fabuleux.

[Sund. ꦲꦗꦶ *aji.* Kw. ꦲꦗꦶ *aji* et ꦗꦶ *ji.*]

اجى ***āji,*** prix, valeur.

[Jav. et Sund. ꦲꦗꦶ *aji.*]

اجوڠ ***ejūṅ,*** v. اجڠ *ejuṅ.*

اجوج ***ajūja,*** pour اجوجه *ajūjah.*

اجوجه ***ajūjah*** (S. जर्ज् *jarj,* médire, calomnier, jaser. بارڠسياڤ يڠ اجوجه كڤدام اى اجوجه درڤدام

قڠاجاکن *peng-ajāk-an*, action d'engager, invitation, provocation.

براجق٢ن *ber-ājak-ajāk-an*, s'inviter ou se provoquer mutuellement; engager avec instances. اى براجق٢ن قدان سهڠݢ اى ترمالة *ia ber-ājak-ajāk-an padā-ña sa-hingga ia terimā-lah*, il lui fit des instances jusqu'à ce qu'il acceptât (*B.* 55).

[Jav. et Sund. ajak. Day. *ajak.*]

اجق **ājok**, contrefait, ridiculisé.

مڠاجق *meng-ājok*, contrefaire, ridiculiser; singer. مڠاجق٢ *meng-ajok-ājok*, menacer (*Kl.*).

قڠاجق *peng-ājok*, qui ridiculise, moqueur.

[Jav. ojok, exciter. Sund. *ajok*. Day. *ajok*, cajoler, flatter.]

Le sens de ce mot en Jav. se rapproche du précédent, et le sens qu'il a en Day., paraît être le même pris au figuré; aussi Marsden ne fait qu'un mot des deux, qu'il prononce *ajak* ou *ajok*. Par son sens en Day. il se rapproche du Mal. بوجق *būjuk*, cajoler, qui paraît être le même que le Jav. *bujuk*, amorce, appât.

اجغ **ejüng**, jonque, grand navire chinois. سارت — *ejüng sārat*, barang-siāpa yang ajūjah kapadā-mu ia ajūjah deri-padā-mu, quiconque médit des autres devant vous, médit aussi de vous devant les autres (*M. R.* 194).

اجاهن *ajujāh-an*, médisance, calomnie.

اجق **ājak**, invité, engagé, pressé, provoqué. اڠکو اجق سودرام کلور *angkaw ājak sudarā-mu kalūar*, vous provoquerez votre frère pour le faire sortir (litt.: sera par vous provoqué (*R.* 114).

مڠاجق *meng-ājak*, inviter, envoyer, exciter, presser, provoquer. اکن سنتف — *meng-ājak ākan santap*, inviter à dîner. اى مڠاجقله دى اوجرڽ تڠݢلله سرت کامى *ia meng-ājak-lah dia ūjar-ña tinggal-lah serta kāmi*, ils le pressèrent de s'arrêter en lui disant: „Restez avec nous" (*N.* 147).

تراجق *ter-ājak*, qui est provoqué, pressé, tourmenté. — تراجق کارن بوڽى٢ن *ter-ājak kārna būñi-buñi-an*, tourmenté par les sons de la musique (*M.*).

مڠاجقکن *meng-ājak-kan*, exciter ou provoquer quelqu'un.

قڠاجق *peng-ājak*, celui qui invite, provocateur.

une jonque chargée. لقسان اجغ داتس كارغ *laksāna ejūng di-ātas kārang*, comme une jonque sur les rochers.

Selon Pij. ce mot serait le même que le persan جنك *jung*; mais dans cette langue il signifie: guerre, combat, et paraît plutôt être le chinois 戎 *jong*, armes.

On trouve ordinairement ce mot écrit اجوغ *ejūng*.

اجتهاد ***ijtihād*** (Ar. جهد), effort, soin; interprétation, pensée. دغن اجتهادن *dengan ijtihād-ña*, par ses efforts (*Lett. Mal.*). قد اجتهادن اد جوك سسواتو مرك الله *pada ijtihād-ña ada jūga sa-suātu murka allah*, dans sa pensée c'était une marque de la colère de Dieu (*M. R.* 213).

اجن ***ejàn***, presser, forcer à sortir (les excréments).

[Bat. *odon*. Mak. *arang*.]

اجناس ***ajnās***, v. جنس *jenis*.

اجبار ***ijbār*** (Ar. جبر), contrainte.

اجمال ***ijmāl*** (Ar. جمل), résumé, abrégé.

اجماع ***ijmā*** (Ar. جمع), réunion, grande quantité; accord, unanimité (*D. M.* 1).

اجر ***ājar*** (S. आचार्य *ācārya*, maître, précepteur), leçon, instruction: appris, étudié; enseigné. دان مالم۲ داجر اوله بڤاك *dān malam-mālam di-ājar ūleh bapā-ku*, et tous les soirs mon père me donnait des leçons (*H. Ab.* 21).

اجر۲ *ajar-ājar*, un homme saint, un prêtre hindou.

براجر *ber-ājar* et بلاجر *bel-ājar*, qui étudie, qui apprend; étudier. ماين سنجات — *ber-ājar māin senjāta*, apprendre l'escrime. براجر درقد اورغ يغ مغتهوى *ber-ājar deri-pada ōrang yang meng-atahū-i*, apprendre d'un homme instruit (*M.*). برباكى۲ اورغ بلاجر كقداڽ *ber-bagey-bāgey ōrang bel-ājar ka-padā-ña*, différentes sortes de personnes venaient étudier près d'elle (*H. Ab.* 19).

مغاجر *meng-ājar*, enseigner, donner les leçons. — تتكال اى *tatkāla ia meng-ājar*, lorsqu'elle enseignait (*H. Ab.* 19).

مغجارى *meng-ajār-i*, enseigner à quelqu'un, donner des leçons à. اى مغجارى انقن *ia meng-ajār-i ānak-ña*, il donnait des leçons à son enfant (*M. R.* 172). كقد بارغ ساله ببلن هندقله تين اجارى *ka-pada bārang sālah babàl-ña*

hendak-lah tūan ajār-i, veuillez l'avertir à chaque faute qu'elle commettra par ignorance (*M.*).

مڠاجركن *meng - ājar - kan*, enseigner quelque chose à quelqu'un. متهاريڤون مڠاجركن اكن سريبو حكمة ڤرڠ *mata-hārì-pūn meng - ājar - kan ākan sa - rību hikmat prang*, le soleil enseigne mille ruses de guerre (*R.* 80). اجركن اڤاله اكو بارڠ يڠ اڠكو تاهو *ājar-kan apā-lah āku bārang yang angkau tāhu*, enseignez-moi ce que vous savez (*M. R.* 80).

ڤڠاجر *peng-ājar*, qui enseigne, instituteur, maître. يڠ تياد ماو منڠر ڤڠاجرڽ *yang tiāda māu menengar peng-ājar-ña*, qui ne veulent pas écouter leurs précepteurs (*H. Ab.* 28).

ڤلاجر *pel-ājar*, qui est enseigné, écolier, apprenti.

اجارن *ajār-an*, leçon.

ڤڠجارن *peng-ajār-an*, action d'enseigner, enseignement, réprimande, instruction. — مسيحي *peng-ajār-an mesēhī*, instruction chrétienne, catéchisme. مك بارڠ اڤ٢ ڤڠجارنڽ كتورت *maka bārang apa-apa peng-ajār-an-ña ku-tūrut*, je suivais son enseignement (*H. Ab.* 19).

ڤلاجارن *pel-ajār-an*, chose enseignée; leçon, instruction.

كارن برسلاهن دڠن ڤلاجارنك *kār-na ber-salāh-an dengan pel-ajār - an - ku*, ne s'accordait pas avec les leçons que j'avais reçues (*H. Ab.* 140).

[Jav. et Sund. ꦲꦗꦂ *ajar*. Mak. ᨕᨍᨑ *ajara*. Day. *ajar*.]

اجرة ***ujret*** (Ar. اجر), salaire, prix du travail. v. اجارة *ijāret*.

اجل ***ajal*** (Ar.), sort, destinée, prédestination, époque fixée, heure de la mort. اكوله يڠ مڽورت اجلڽ دان عمرڽ *akū-lah yang meñūrat ajal-ña dān umur-ña*, c'est moi qui ai écrit sa destinée et l'âge qu'il doit atteindre (*M. R.* 12). جك بلم اجلڽ عافية *jika belùm ajal-ña āfiyat*, si l'heure de sa guérison n'est pas encore venue (*M.*). اجلڽ داتڠ *ajal - ña dātang*, son heure arriva (il mourut) (*id.*).

اجلى ***ejlā*** (Ar. جلا), plus brillant, éclatant.

اڽه ***añàh*** = ڽه *ñàh*.

اڽت ***eñùt***, v. ڽت *ñùt* (*Kl.*).

اڽم ***āñam***, tressé, entrelacé (d'une corde, d'un panier).

مڠانم *meng-āñam*, tresser, entrelacer.

[Jav. *anam*. Sund. *añam*. Mak. et Bug. *anang*.]

اتام ***utāma*** (S. उत्तम *uttama*), excellent, parfait, le meilleur. — امس *amàs utāma*, de l'or pur.

ترااتام *ter-utāma*, exquis, le plus parfait. طبيعة يڠ تراتام درڤد سكلين طبيعة *ṭabiạt yang ter-utāma deri-pada sa-kalī-an ṭabiạt*, une qualité plus parfaite que toutes les autres (*H. Ab.* 271).

[Jav. et Sund. *utama*.]

اتو ***ātaw*** (S. उतवा *utawā*), ou, ou bien, autrement. ڤيرق اتو امس *pērak ātaw amàs*, de l'argent ou de l'or. اتو تيدر اتو ماتي *ātaw tīdor ātaw māti*, ou endormi ou bien mort.

[Jav. *atawa* et *utawa*. Sund. *atawa*.]

اتڠ ***ātung***, dans l'incertitude, dans le doute; flottant.

مڠاتڠ *meng-ātung*, flotter: être dans l'incertitude. Jeter l'ancre avec un cable court pour retenir plus étroitement le navire (*Cr.*); voltiger, papillonner (*Kl.*).

ڤراتوڠن *per-atūng-an*, ce qui flotte, flottaison.

اتف ***ātap***, toit, ce qui sert de couverture à une maison; feuilles de palmier, ordinairement du palmier *nīpah*, avec lesquelles sont généralement couvertes les maisons des Malais. سبوه رومه سديكت بسر اتف جوݢ *sa-būah rūmah sa-dīkit besàr ātap jūga*, une maison un peu grande mais couverte en feuilles (*H. Ab.* 183). تڤرچق اير چچورن اتف *te-perxik āyer xuxūr-an ātap*, mouillé d'eau tombée des gouttières (*M.*). بڠبڠ — *ātap bungbung*, un toit qui retombe de plusieurs côtés. — ݢاجه مڽوسو *ātap gājah meñūsu*, un toit qui n'a qu'un côté, abat-vent.

براتف *ber-ātap*, qui a un toit en feuilles. رومه براتف داون نيڤه *rūmah ber-ātap dāun nīpah*, une maison couverte de feuilles de *nīpah* (*M.*).

مڠاتف *meng-ātap*, couvrir une maison, mettre un toit (*R. V.*).

ڤڠاتف *peng-ātap*, celui qui couvre, couvreur (*R. V.*).

[Jav. *atep*. Sund. *ateup*. Mak. *ata*. Day. *atep*, ce qui sert à clôre. Bis. *atop*.]

اتر **ātar**, onguent ou huile aromatique (*Kl.*).

اتر **ātur**, ordre, rang; rangé, placé, mis en ordre. سکل بوه۲ن داتر اورغله *segala būah - buāh-an di-ātur ōrang-lah*, toutes sortes de fruits furent servis (*M.*).

براتر *ber-ātur*, qui est en ordre, qui se range. — دودق *dūduk ber - ātur*, être assis dans un ordre régulier. سمواڽ داتڠ براتر دهداڤن اورڠ بسرڽ *samuā-ñā dātang ber-ātur di-hadāp - an ōrang besȧr - ña*, tous viennent se ranger devant leur chef (*H. Ab.* 101).

مڠاتر *meng - ātur*, arranger, ordonner. الاة سنجتاڽ — *meng-ātur alāt senjatā - ña*, mettre en ordre les arsenaux (*M.*).

مڠتوري *meng-atūr-i*, mettre de l'ordre dans quelque chose.

مڠاترکن *meng - ātur - kan*, mettre quelque chose en ordre, faire arranger.

ڤڠاتر *peng-ātur*, qui arrange, qui met en ordre, ordonnateur.

اتورن *atūr-an*, ordre, arrangement. بهاس ملايو — *atūr-an bahāsa malāyu*, le style de la langue malaise (*H. Ab.* 171).

ڤڠتورن *peng-atūr-an*, action de mettre en ordre, d'arranger, arrangement.

براتورن *ber-atūr-an*, qui est d'ordre, qui est arrangé; arrangement.

ڤراتورن *per-atūr-an*, la chose arrangée; arrangement.

براتراتورن *ber - ātur - atūr - an*, qui sont arrangés tous ensemble, chacun à sa place, chacun à son tour.

[Jav. et Sund. ꦄꦠꦸꦂ *atur*. Bat. [illegible] *atur*. Mak. [illegible] *atoro*. Day. *ator*, accusé.]

اتل **ātal**, nom d'un arbre des forêts (*Kl.*).

اتس **ātas**, sur, dessus.

داتس *di - ātas*, au - dessus, dessus.

کاتس *ka-ātas*, vers le haut. — در *deri ātas*, d'en haut. بوڽي داتس دباوه دهداڤن *būñi di-ātas di-bāwah di-hadāp-an*, noms des trois voyelles de la langue malaise (*H. Ab.* 135). نکري داتس اڠن *nagrī di-ātas āngin*, les pays situés à l'ouest par rapport aux Malais. هڠݢ سڤوله ريل کاتس *hingga sa-pūloh réal ka-ātas*, sur une valeur de dix piastres et au - dessus (*M.*). سلطان ترامت کرنياکن اتس دي *sul-ṭān ter-āmat karuniā-kan ātas dia*, le sultan le combla de fa-

veurs (*M. R.* 218). واجب اتسم مغوچف شكور *wājib ātas-mu meng-ūxap šukūr*, c'est pour vous un devoir de rendre des actions de grâces (*id.* 227). سمواڽ اتس كدو ڤوله امفت فصل *samuā-ña ātas ka-dūa pūloh ampat faṣal*, le tout est contenu dans vingt-quatre chapitres (*id.* 8). اتس شريعة نبى *ātas šarīat nabī*, suivant la loi du prophète.

مغاتس *meng-ātas*, s'élever, aller en haut.

مغتاسى *meng-atās-i*, s'élever au-dessus de, surpasser.

مغاتسكن *meng-ātas-kan*, mettre quelque chose en haut, élever quelque chose. — دريڽ *meng-ātas-kan dirī-ña*, s'élever.

[Sund. *atas*, quant à, touchant. Bat. *atas*. Day. *atas*.]

اتحاد **ittiḥād** (Ar. احد), union, concorde, unanimité.

اتصاف **ittiṣāf** (Ar. وصف), description.

مغتصافكن *meng-ittiṣāf-kan*, décrire quelque chose.

اتفاق **ittifāḳ** (Ar. وفق), accord, concordance, rencontre (*D. M.* 108).

اد **ada**, être, exister, y avoir, avoir lieu.

اتو اد اتو تياد *ātau ada ātau tiāda*, est ou n'est pas. — دماڽ *di-māna ada*, où est-il? بايق — *ada bāiḳ*, c'est bien. اداله ڤد همب *adā-lah pada hamba*, est à moi, j'ai. بايق — *ada bāñaḳ*, il y en a beaucoup. لام — *ada lāma*, il y a longtemps. اداله سڤرتي كات اورغ توا *adā-lah seperti kāta ōrang tuwā*, c'est comme disent les vieilles gens. انتارا اد دغن تياد *antāra ada dengan tiāda*, entre être et non être, à peine perceptible. اكو اد يغ اكو اد *āku ada yang āku ada*, je suis celui qui est (*B.* 89).

ادڤون *ada-pūn*, de plus, en outre, or, ensuite.

براد *ber-ada*, qui a. سياڤ يغ براد وغ سبايق ايت *si-āpa yang ber-ada wang sa-bāñaḳ ītu*, qui a tant d'argent?

مغاد *meng-āda*, faire, produire.

مغاد٢ *meng-ada-ngāda*, inventer, dire une fausseté. دسڠكاڽ اكو مغاد٢ *di-sangkā-ña āku meng-ada-ngāda*, il pensera que je dis une fausseté (*S. Bid.* 82).

مغداكن *meng-adā-kan*, former ou faire former quelque chose; produire, créer quelque chose, inventer. يغ مغداكن برهال ايت

yang meng-adā-kan berhāla ītu, qui avait établi cette idole (*H. D.* 14).

ترادا کن *ter-adā-kan*, qui est produit, fourni, livré.

برادا کن *ber-adā-kan*, qui produit quelque chose.

ممڤرادا کن *mem-per-adā-kan*, faire produire, faire exister.

اداءن *adā-an*, être, existence.

کئداءن *ka-adā-an*, qui est créé, qui existe; existence.

[Jav. ꦲꦤ *ana*. Bat. *adong*. Day. *aton*.]

اده ***āduh*** et **ادوهي** ***adūhi***, ah! hélas! malheur! کتان اده اديند *katā-ña āduh adinda*, il dit, ah, ma bien-aimée! (*Indr.* 259). — انقك *āduh ānak-ku*, hélas, mon enfant! — اکو *āduh āku*, malheur à moi!

مڠاده *meng-āduh*, dire hélas! gémir, lamenter.

ڤڠدوهن *peng-adūh-an*, lamentation.

[Jav. ꦲꦢꦸꦃ *aduh*. Sund. ꦲꦢꦸꦃ *aduh*.]

ادی ***ādi*** (S. अधि *adi*, sur, au-dessus, plus), excellent, éminent, magnifique. — کار *ādi kāra*, magnifiquement fait, supérieurement travaillé (*S. Bid.* 27). Selon Kl. titre d'un officier. — دان جوهن *ādi dān jōhan*, v. جوهن *jōhan*.

[Jav. et Sund. ꦲꦢꦶ *adi*.]

ادی ***ādi***, nom d'un instrument de guerre (*L.*).

ادو ***ādu***, état de quelqu'un qui repose, qui est couché.

برادو *ber-ādu*, qui repose, qui est couché; prendre du repos, dormir. — داتس کت *ber-ādu di-ātas geta*, être couché sur un lit de repos. جاغنله ماسق کارن بڬند لاڬی برادو *jāngan-lah māsuk kārna baginda lāgi ber-ādu*, n'entrez-pas, car le prince est encore couché (*R.* 49). ای برادو ترلالو ڽادر *ia ber-ādu ter-lālu ñādar*, elle dormait d'un profond sommeil (*M.*).

ڤرادوءن *per-adū-an*, place où l'on est couché, lit, alcôve, chambre à coucher. دداکڤن استرين ماسق کدالم ڤرادوءن *di-dā-kap-ña istrī-ña māsuk ka-dālam per-adū-an*, il prit son épouse et l'emmena dans la chambre destinée au repos (*M.*).

ادو ***ādu***, excité à combattre. ای اکن بوان کتغه ڤادڠ هندق دادون *ia ākan bawā-ña ka-tengah pādang hendak di-adū-ña*, il

le conduira au milieu du champ de bataille pour le faire combattre (*R.* 147).

مغادو *meng-ādu*, faire battre ensemble, exciter au combat. جکلو يغ دڤرتون هندق مغادو ڤاتق دغن دی *jikalau yang di-pertūan hendak meng-ādu pātek dengan dia*, si votre majesté veut me faire battre avec lui (*S. Mal.* 66).

مغدوکن *meng-adū-kan*, faire combattre avec. مغدوکن کسقتينڽ *meng-adū-kan ka-saktī-anña*, faire combattre ses forces surnaturelles avec, les mesurer avec (*Kl.*).

[Jav. et Sund. adu, combat, dispute. Bat. *adu*, *mangadu*, tâcher de faire aller un animal dans un endroit déterminé. Day. *ado*, calomnie.]

ادو ***ādu***, représentation faite, plainte portée, exposée.

مغادو *meng-ādu*, faire une représentation, porter plainte, intenter une accusation, exposer; mettre au jour. کڤد بݢند کيت مغادو *ka-pada baginda kīta meng-ādu*, je porterai mes plaintes au prince. ڤاتق اين دتيتهکن اوله اندرا مغادو دولی تونك *pātek ini di-tītah-kan ūleh indrā meng-ādu dūli tūan-ku*, nous sommes chargés de la part d'Indra de représenter à votre majesté (*M.*).

مغدوکن *meng-adū-kan*, exposer une chose, proposer un cas. سکارغ کمان اکو مغدوکن حالك *sa-kārang ka-māna āku meng-adū-kan ḥāl-ku*, maintenant, à qui irais-je porter mes plaintes (*R.* 86). سڤرت اغکو مغدوکن حال سکل اورغ ايت کڤداك مك هندقله اغکو ڤون مغدوکن حال اکو کڤد توهن اکو *seperti angkau meng-adū-kan ḥāl segala ōrang itu ka-padā-ku maka hendak-lah angkau pūn meng-adū-kan ḥāl āku ka-pada tūhan āku*, comme vous m'avez exposé le cas de ces personnes, veuillez aussi exposer le mien à mon seigneur (à Dieu) (*M. R.* 79).

ڤغدوءن *peng-adū-an*, accusation, plaintes. ڤغدوءن سدوم دان عمورا ايت سده جادی باڽق *peng-adū-an sodūm dān ọmūrā itu sudah jādi bāñak*, l'accusation contre Sodome et Gomorrhe est devenue grande (*B.* 24).

ادوهی ***adūhi***, v. اده *āduh*.

ادق ***ādik***, frère ou sœur plus jeune, cadet; le plus jeune chez

les animaux. Appellation dont se sert le mari en parlant à sa femme, et dont on se sert, en général, lorsqu'on adresse la parole à quelqu'un plus jeune que soi. يا سكلين ادق دان كاكق *iā sakalī-an ādik dān kākak*, ô vous tous mes aînés et mes cadets. سكل ادق كاكق بڤاك *segala ādik kākak bapā-ku*, les frères aînés et cadets de mon père (*H. Ab.* 9). تله داتغ ادقم دغن تيڤو *telàh dātang ādik-mu dengan tīpu*, votre frère cadet est venu me surprendre (*R.* 42).

برادق *ber-ādik*, qui est frère ou sœur plus jeune.

ادق برادق *ādik ber-ādik*, être frère ou sœur, qui sont frères ou sœurs ayant des aînés.

[Jav. *adi*. Sund. *adi*. Bat. *anggi*. Mak. et Bug. *andi*. Day. *andi*.]

ادكال *adakāla* (de اد *ada* et كال *kāla*) et ادكلاڽ *ada kalā-ña*, quelquefois, de fois à autre.

ادغ *ādang*, embuscade, embûche; être dressé (des embûches), intercepté. دادغ اوله سغ سور *di-ādang ūleh sang sūra*, des embûches étaient dressées par Sang Sura (*S. Mal.* 314). اڤ بچراڽ كارن كيت دادغ اوله موسه *apa bicarā-ña kārna kita di-ādang ūleh mūsuh*, que faire à présent que l'ennemi nous a coupés? (*M.*).

برادغ *ber-ādang*, qui est en embuscade.

مغادغ *meng-ādang*, dresser des embûches, attendre quelqu'un dans une embuscade. تله تهوله اى اكن كمڤت انق راج ايت مغادغ دى *telàh tahū-lah ia ākan kaampat ānak rāja itu meng-ādang dia*, lorsqu'il sut que quatre jeunes princes lui dressaient des embûches (*R.* 39).

مغادغكن *meng-ādang-kan*, intercepter.

ڤغادغ *peng-ādang*, celui qui dresse des embûches, qui se met en embuscade.

ڤغداغن *peng-adāng-an*, action de dresser des embûches.

[Jav. *adang*.]

ادغ *ādang*.

مغادغ٢ *meng-adang-ādang*, secouer le riz sur un van pour en séparer les gros grains (*Kl.*).

ادغ٢ *adang-ādang*, de temps en temps, v. كادغ *kādang*.

ادن *ādon*, mêlé, pétri, mis en pâte.

برادن *ber - ādon,* pétrissant, mêlant.

مغادن *meṅ-ādon,* mêler, pétrir.

مغادنكن *meṅ - ādon - kan,* mêler quelque chose, faire pétrir.

ادونن *adōn-an,* ce qui est pétri, pâte.

[Jav. ꦲꦢꦺꦴꦤ꧀ꦲꦢꦺꦴꦤ꧀ *adon-adon,* de ꦲꦢꦸ *adu,* mêler des épices.]

ادند ***adinda*** (dérivé de ادق *ādik*), puîné, cadet (style de cour). On s'en sert (réciproquement avec ككند *kakanda*, aîné) comme remplaçant le pronom personnel de la seconde personne; entre les personnes de différent sexe, il s'applique ordinairement à la femme, toujours supposée la plus jeune. ادند ڽاو ككند بدن *adinda ñāwa kakanda badàn,* toi, ma sœur (ma bien-aimée), tu es l'âme, et moi, ton frère, je suis le corps. ككند دان ادند سكلين سنتڤله سيره *kakanda dān adinda sa-kali-an santap-lah sirih,* mes aînés et mes cadets (mes amis plus âgés et plus jeunes que moi), prenez donc du bétel (*M.*).

ادڤ ***edap*** (Pers. دف), sorte de tambour de basque.

[Bat. ꤳꤾꤲꤵ *odap.*]

ادڤاتي ***adipāti*** (S. अधिप pati, maître suprême) gouverneur. ڤاتي دنكري يروشليم *adā-lah adipāti a yerūsalīm,* il était gou de la ville de Jérusalem ملتقكن ادڤاتي *me-letàk-k pāti,* établir gouverneur (194).

[Jav. et Sund. ꦲꦢꦶ *pati.*]

ادڤون ***adapūn*** (de اد ڤون *pūn*), quant à, touc que, mais, or. كتامُ يغ جڠكق اين *ada-pūn pe an-mu yaṅ xoṅkak ini* à vos paroles arrogantes

ادب ***adab*** (Ar.), courtois lité, politesse, affabilité. تاهو ادب *ōraṅ yaṅ tāh* une personne, qui con règles de la civilité.

برادب *ber - adab,* c civil, poli, affable. دان برادب *ia ber-ilmu dā adab,* il est savant et (*M. R.* 217).

ادم ***udum*** (Ar.), tout du ciel et de la terre q peut embrasser. يكن عالم دان ادم ايت *yaṅ men-j*

ālam dān udum ītu, qui a fait le monde et tout ce que nous pouvons voir (*M. R.* 30).

ادر ***adar*** ou ***udar,*** âgé.

ادر ***udara*** (S. अधर *adara*), l'atmosphère, l'air, le ciel, le firmament. يغ کیت برنفس ایت ادر ادان *yang kīta ber-nefas ītu udara adā-ña*, ce que nous respirons n'est autre chose que l'air (*N. Phil.* 60). مماته کادر *memānah ka-udara*, tirer une flèche en l'air. ملايغ کادر *me-lāyang ka-udara*, s'élever dans les airs. بورغ يغ دادر *būrung yang di-udara,* les oiseaux qui sont dans les airs. ديو ڤون تورن در ادر *dēwa pūn tūrun deri udara,* une divinité descendit du ciel. سڤرت اکن سمڤى کادر *seperti ākan sampey ka-udara*, semblait toucher aux cieux (*M.*).

ادراج ***adirāja,*** titre. (Selon Kl. pour *adi-raja*, de deux mots, S. *adi,* excellent, et *reja = arja,* bonheur.)

ادس ***ādas,*** fenouil, carvi. — مانس *ādas mānis,* de l'anis. قدس — *ādas pedàs*, aneth? Pij. چين — *ādas ҳīna* (*illicium anizatum Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦲꦢꦱ꧀ *adas.* Mak. ᨕᨉᨔ *adasa.*]

انى ***āni.***

مغانى *meng-āni*, tendre des fils pour tisser (*Kl.*).

انى٢ ***aney-āney,*** fourmi blanche.

(Bat. ᯀᯉᯬᯀᯉᯬ *ané-ané,* nom d'un ver à tête noire, qui fait son nid dans la terre.]

انیای ***aniyāya, aniāya*** (S. अन्याय *anyāya*), oppression, injustice, tyrannie, tort; être opprimé. برغسياڤ بربوت انياى اتس رعيتك *barang-siāpa ber-būat aniāya ātas rayat-ku,* quiconque fera une injustice à mes sujets (*M. R.* 81). تانه يغ دامبلن دغن انياى *tānah yang di-ambil-ña dengan aniāya*, pays dont il s'est emparé par la force (*M.*). کامى داناى اوله اورغ ايت *kāmi di-aniāya ūleh ōrang ītu,* nous étions opprimés par ces gens (*M.*).

مغنياى *meng-aniāya*, opprimer, tyranniser, commettre des injustices. تياد مغنياى دى *tiāda meng-aniāya dia*, il ne lui fit aucun mal (*R.* 43). اورغ ايت مغنياى اتس درين *ōrang ītu meng-aniāya ātas dirī-ña,* cet homme se nuit à lui-même (*M. R.* 81).

ترانياى *ter-aniāya*, qui est opprimé, que l'on a tyrannisé.

برغسياف درقد رعية ترانياى *baraṅ-siāpa deri-pada rayat ter-aniāya*, tous ceux des sujets qui ont été opprimés (*M. R.* 81). اورغ يغ ترانياى دان يغ مغنياى *ōraṅ yaṅ ter-aniāya dān yaṅ meṅ-aniāya*, les opprimés et les oppresseurs.

مغنياءى *meṅ-aniayā-i*, faire du tort à, nuir à quelqu'un. ستياس مغنياءى سكل رعيتڽ *santi-āsa meṅ-aniayā-i segala rayat-ña*, il opprimait continuellement ses sujets (*M.*).

مغنياكن *meṅ-aniayā-kan*, persécuter quelqu'un, faire causer du dommage à quelqu'un. بارغ دمان اورغ يغ هندق دانياكنڽ *bāraṅ di-māna ōraṅ yaṅ hendaḳ di-aniayā-kan-ña*, partout où l'on voulait qu'elle causât du dommage (*H. Ab.* 145).

ڤغنياءن *peṅ-aniayā-an*, action de persécuter, persécution, tyrannie, injustice.

[Jav. ... *aniaya.*]

انيك ***anēka*** (S. अनेक *anēka*, multiple, divers), une variété de différentes sortes, toutes sortes. بند٢ — *anēka benda-benda*, une variété de choses précieuses. ڤرمينن — *anēka per-main-an*, différentes sortes de jeux. بوه٢ن درقد انيك٢ باڬى *būah-buāh-an deri-pada aneka-anēka bāgeṅ* des fruits de toutes les espèces

On trouve aussi سربنيك *ser-banēka* pour سرب انيك *serb anēka*.

انيته ***inī-tah,*** v. اين *īni.*

انيبغ ***anībuṅ*** = نيبغ *nībuṅ*.

انيله ***inī-lah,*** v. اين *īni.*

انو ***ānu,*** un certain, un tel, vague indéfini. — اورغ *ōraṅ ānu*, un certain homme. سيانو *sī-ānu* un tel. تتاڤى دناكن انق سيانو *tetāpi di-namā-kan ānaḳ s ānu*, mais on le nomme le f d'un tel (*H. Ab.* 17). زمان ادسؤرغ داڬڠ داتغ درقد نڬرى انو *pada zemān ānu ada s ōraṅ dāgaṅ dātaṅ deri-pa nagrī ānu*, à une certaine époq un marchand venant d'un cert pays (*M. R.* 97).

[Jav. et Sund. ... *anu.* B ... *anu.* Mak. et Bug. ... *anu.* Day. *anu.*]

انو ***ānau,*** nom d'un palmier (*a guerus saccharifera*) (*Cr.*).

انق ***ānaḳ:*** 1° enfant, le petit d' animal; 2° on se sert de ce n pour désigner la chose subord

une autre, qui en dépend en est l'accessoire: 3° ce st employé pour les dimi- 4° il indique l'origine.

اد — *ānak ādam*, les en- l'Adam, le genre humain. — *ānak aŋkat*, enfant f. بندرق — *ānak ban-* enfant adultérin. بغسو — *buŋsu*, le dernier né. — *nak dāra* ou كادس — *gādis*, une fille, une vierge. - *ānak gampaŋ* ou كنچيغ — *kinxiŋ*, enfant bâtard. · *ānak gūgur*, un avorton. — *ānak kāwīn*, enfant ie. اينغ — *ānak īnaŋ*, sson. لكلاكي — *ānak laki-* in garçon. مس — *ānak* un esclave né dans la ı du propriétaire de la مود — *ānak mūda*, neveu, enfant du frère. فرمفون — *perampūan*, une fille. — *inak piātu*, un orphelin. — *ānak sānak*, neveu, enfant de la sœur. راج — *rāja*, un prince, fils de roi. - *ānak sōloŋ*, le premier تير — *ānak tīri*, beau-fils. lle. ترون — *ānak tarūna*, ie homme. تغكل — *ānak l*, enfant unique. چوچو — *xūxu*, les descendants, postérité. كود — *ānak kūda*, un poulain. كمبغ — *ānak kambiŋ*, un chevreau. سافي — *ānak sāpi*, un veau.

2° بوه — *ānak būah*, les descendants d'un chef. دايغ — *ānak dāyuŋ*, un rameur. كنت — *ānak genta*, le battant d'une cloche. كاكي — *ānak kāki*, les orteils du pied. كنچي — *ānak kunxi*, une clef. ليده — *ānak līdah*, la luette. لمفه — *ānak limpah*, la rate. فانه — *ānak pānah*, une flèche. فراهو — *ānak prāhu*, les personnes faisant partie de l'équipage d'un bâtiment. رود — *ānak rūda*, les raies d'une roue. رمبوتن — *ānak rambūt-an*, épingle à cheveux. تاغن — *ānak tāŋan*, les doigts. تغك — *ānak taŋga*, un échelon, une marche d'escalier. تليغ — *ānak telīŋa*, le cartilage de l'oreille.

3° سوغي — *ānak sūŋey*, une petite rivière, un ruisseau. — باتو *ānak bātu*, un gravier.

4° نكري — *ānak nagrī*, un enfant du pays. ملايو — *ānak malāyu*, un Malais. چين — *ānak xīna*, un Chinois. — ايروف *ānak irūpa*, un Européen.

On dit — برݢرق *ber-gràḳ ānaḳ* ou — ݢوݢر *gūgur ānaḳ*, accoucher avant terme, faire une fausse couche.

برانق *ber-ānaḳ*, qui a des enfants; devenir père ou mère, accoucher. مك تون ڤترى ڤون برانق سؤرغ لاكى٢ *maka tūan putrī pūn ber-ānaḳ sa-ōraŋ laki-lāki*, alors la princesse accoucha d'un fils (*R.* 8). انق برانق *ānaḳ ber-ānaḳ*, de père en fils, de génération en génération. برانق بربوه — *ber-ānaḳ ber-būah*, avoir des enfants, devenir chef de famille (*H. Ab.* 7).

ڤرانق *per-ānaḳ*, engendré, qui est mis au monde. ابراهيم ڤرانقله يصحاق *ibrāhīm per-ānaḳ-lah iṣaḥāḳ*, par Abraham fut engendré Isaak (*N.* 1). اڤبيل دڤرانقله اوله ابوڽ *apa-bīla di-per-ānaḳ-lah ūleh ibū-ña*, lorsqu'il a été mis au monde par sa mère (*H. Ab.* 21).

برانقكن *ber-ānaḳ-kan*, qui donne naissance, qui met au monde un enfant. ايڤون برانقكن همب *ia-pūn ber-ānaḳ-kan hamba*, elle me mit au monde (*R.* 150).

ڤرانقكن *per-ānaḳ-kan*, qui est mis au monde, qui est engendré, descendant. سكل ڤرانقكن ولند *segala per-ānaḳ-kan w*
les descendants des Ho
(*H. Ab.* 160).

بڤرانقكن *be-per-āna*
qui fait engendrer, qui f
des enfants. بڤرانقكن دى
āku hendaḳ be-per-ān
dia, je le ferai engendre
ferai devenir père (.
الله سده بڤرانقكن اكو *alla*
be-per-ānaḳ-kan āku, I
fait avoir des enfants (*B*

كڤرانقكن *ka-per-āna*
qui est de génération,
كڤرانقكن دري بغس سرسن *k*
ānaḳ-kan deri baŋsa
d'origine venant des Sar

اناكن *anāk-an*, int
l'argent.

انق اناكن *ānaḳ-anāk-*
fantillage, poupée, joue
fants.

ڤغناكن *peŋ-anāk-an*,
d'une mère, utérus.

ڤراناكن *per-anāk-an*,
progéniture, génération,
انيله سكل ڤراناكن ترح
segala per-anāk-an tare
quels furent les enfants d
(*B.* 15). دغن ڤيرق ومه دان كتبوسن
per-anāk-an
dān ka-tebūs-an deŋan
ceux qui étaient nés

et ceux qui avaient été
ı (*B.* 22).

ک *kanak-kānak*, petit
اى ڤون منجديكن درين
كانق *ia pūn men-jadī-kan*
ı *kanak-kānak pūla*, et
de nouveau la forme d'un
ıfant (*R.* 14).

. et Sund. ᮃᮔᮊ᮪ *anak*.
anak. Mak. et
ana. Day. *anak*. Tag.
anak.]

ıkār (Ar. نكر), renonce-
lénégation (*D. M.*).

ıkda, v. انكند *anakanda*.

ıkiyād (Ar. قاد), soumis-
béissance.

nakanda (composé de
ık et de la particule ند
ıui s'applique aux termes
enté en style élevé), enfant
ction royale ou noble.
دبرين سوسو اكن انك *di-brī-*
su ākan anakanda itu,
nna son sein à cet enfant
R. 16).

it aussi انقد *anakda* dans
e sens. انقد تڠݢل دڠن يتيمڽ
ı *tinggal dengan yatīm-ña*,
nfant royal reste orphelin
7).

انكره **ankruh**, en hâte, avec précipitation (*Kl.*).

انكو **angū** (Pers.). v. اڠكو *anggū*.

انكور **angūr** (Pers.), v. اڠكور *anggūr*.

انكره **anugràh** (S. अनुग्रह *anugraha*), don, présent, bienfait, faveur. — ممبرى *mem-brī anugràh*, faire un présent, accorder une faveur. — تريم *terīma anugràh*, recevoir un don. بريله سواتو انكره اكن داكو اورڠ مسكين *brī-lah suātu anugràh ākan dāku ōrang miskīn*, faites-moi un don à moi qui suis pauvre (*R.* 97). امڤت ريبو درهم انكرهم *ampat rību derham anugràh-mu*, votre présent de quatre mille drachmes (*M. R.* 167).

مڠنكراهى *meng-anugrāh-i*, faire une faveur à quelqu'un, favoriser quelqu'un. دان انكراهى ڤداڽ امڤت ريبو درهم *dān anugrāh-ı padā-ña ampat rību derham*, il lui accorda quatre mille drachmes (*M. R.* 469).

مڠنكرهكن *meng-anugràh-kan*, accorder une faveur, faire don de quelque chose. سڤاى دانكرهكنڽ اكو كرجاءن ڤد سبوه نكرى *supāya di-anugràh-kan-ña āku karajā-an pada sa-būah nagrī*,

afin qu'il me donne le gouvernement d'une ville (*R.* 57).

[Jav. ꦤꦸꦒꦿꦲ *nugraha.*]

انكرس ***ingris,*** v. اڠكرس *iŋgris.*

انچ٢ ***inxa-inxa,*** temps clair, beau (*Pij.*).

انچي ***enxi,*** monsieur, maître. اى بركات تون اتو انچي سهاي قنت دو فركار *ia ber-kāta tūan ātau enxi sahāya pinta dūa porkāra,* on lui disait, monsieur, ou bien, maître, je vous prie de m'accorder deux choses (*H. Ab.* 30).

On trouve aussi انچق *enxik.*

[Jav. [Javanese script] *enxik.* Sund. [Sundanese script] *inxi.*]

انچو ***anxu,*** sorte de radeau (*L.*).

[Jav. [Javanese script] *anxo,* espèce de filet, ableret.]

انچق ***anxak,*** petite claie en bambou, sur laquelle on place des mets qui doivent être donnés ou jetés, avec des vues superstitieuses, par exemple pour obtenir la guérison d'un malade. — بوڠ *būwaŋ anxak,* mettre sur un chemin ou faire emporter par l'eau la claie nommée *anxak* avec les mets qui sont placés dessus.

انچق ***enxik,*** v. انچي *e*

انچق ***enxok,*** goutte, tisme (*Cr. Batav.*).

[Jav. [Javanese script] *énx*

انچڠ ***anxiŋ,*** odeur (*Cr.*).

انچڠ ***unxaŋ,*** sac de bl انچڠ دايسى جوهرى *ambil-ña unxaŋ di-is harī,* il prit le sac qui fut par le joaillier (*Kl.*).

[Bat. [Batak script] *unsaŋ* sac pour placer les cho cieuses.]

انچت ***inxit,*** chassé, e être chassé. اورڠ كونڠ ايت *di-inxit-ña ōraŋ gūnu* il chassa les gens de la m (litt.: furent par lui chassé *inxit,* va-t'en, retire-toi!

مڠنچت *meŋ-inxit,* expulser.

ترانچت *ter-inxit,* chassé, expulsé, banni. ترانچت در نكرى ايت *kā ter-inxit deri nagrī ī* ils furent bannis de ce pa

مڠنچتكن *meŋ-inxi* chasser q. q. مڠنچتكن مريكئيت *gombala-g meŋ-inxit-kan marīka-* bergers les chassèrent (

انچت ***inxut,*** boiteux, estropié, mal fait, mal tourné.

ترانچت٢ *ter-inxut-inxut,* qui boite, qui est estropié. ترانچت٢ اى برجالن سڤرت اورڠ ملمڤت لكوڽ *ter-inxut-inxut ia ber-jālan seperti ōrang me-lumpat lakū-ña*, étant estropié, il marchait comme un homme qui va en sautant (*Kl.*).

انچل٢ ***unxal-unxal,*** collier ou guirlande de fleurs.

انجير ***anjīr*** (Pers.), figue.

انجيل ***injīl*** (Ar. انجل), évangile, les évangiles, le Nouveau Testament.

الانجيل *el-injīl,* l'évangile. اد دو تيݢ كتاب٢ انجيل بهاس ملايو *ada dūa tīga kitab-kitāb injīl bahāsa malāyu,* il y avait deux ou trois livres de l'évangile en langue malaise (*H. Ab.* 128).

انجيلى *injīli,* évangélique, évangéliste. سكلين انجيلى *sa-kalī-an injīli,* tous les évangélistes (*P. M.*).

[Jav. [Javanese script] *injil.*]

انجق ***injak,*** foulé aux pieds, écrasé sous les pieds.

مڠنجق *meng-injak,* fouler aux pieds, marcher sur quelque chose.

انجق ***unjuk,*** étendu, avancé, dirigé, montré, indiqué. تاغنم — *unjuk tāngan-mu,* étendez la main (litt.: par vous soit la main étendue). تاغنك انجق ڤد هارى قيامت *tāngan-ku unjuk pada hāri kiāmat,* ma main indique le jour du jugement (*M.*). تمڤت يڠ دانجقڽ *tampat yang di-unjuk-ña,* la place par lui indiquée.

مڠنجق *meng-unjuk,* étendre, avancer, diriger, montrer, indiquer. كسقتينڽ — *meng-unjuk ka-saktī-an-ña,* ils montrèrent leur puissance (*M.*).

ترانجق *ter-unjuk,* étendu, avancé. — اوله لاڠن *ūleh lāngan ter-unjuk,* avec le bras étendu (*B.* 93).

مڠنجقكن *meng-unjuk-kan* présenter, avancer quelque chose. ملك سيتا ديوى ڤون هندق اى مڠنجقكن بوڠ ايت....... ايڤون برديرى ددالم ݢارس ملك تاڠنڽ مڠنجقكن كلوار ݢارس ايت *maka sītā dēwi pūn hendak ia meng-un-juk-kan būnga ītu ..... ia-pūn ber-dīri di-dālam gāris maka tāngan-ña meng-unjuk-kan ka-lūar gāris ītu,* Sita Dewi voulut lui présenter la fleur ..... et se tenant en dedans de la ligne tracée, elle avança le bras en dehors (*R.* 97).

On voit que ce mot est souvent pris pour تنجق *tunjuk*.

[Jav. ꦲꦸꦤ꧀ꦗꦸꦏ꧀ *unjuk*.]

انجغ anjing, chien. قربروءن — *anjing per-burū-an*, un chien de chasse. هوتن — *anjing hūtan* ou رمب — *anjing rimba*, chien sauvage, le chacal. — كوتو *kūtu anjing*, puce. — سودار *sudāra anjing*, nom que se donnent les enfants des premiers lits d'un veuf et d'une veuve mariés en secondes noces. تانه — *anjing tānah*, nom d'un insecte volant.

Prov. انجغ دتفق كفال منجغكت ايكر *anjing di-tepùk kapāla men-jengkit ikor*, le chien que l'on frappe du plat de la main sur la tête (que l'on caresse) lève la queue: se dit de celui qui devient vaniteux, lorsqu'on le loue.

[Sund. ᮃᮔ᮪ᮏᮤᮀ *anjing*. Bat. [illegible] *anjing*.]

انجغ anjung, une salle haute, ordinairement plus élevée que le reste de la maison. سلاكن نايق كانجغ *silā-kan nāik ka-anjung*, veuillez monter à la salle haute (*Sul. Ab.* 23).

انجغ٢ *anjung-anjung*, nom que l'on donne aux cabines qui sont sur le pont dans un navire (*Cod. Mal.* 412).

Il est probable, qu'or
ment *anjung* signifiait ı
destinée à recevoir les
et les visiteurs, d'où:

مغنجغ *meng-anjung*
قبور — *meng-anjung*
visiter la tombe. كن يغ
ساكت *meng-anjung āk*
sākit, visiter ceux qui
lades (*M.*).

مغنجوغى *meng-anjūng*
ter q. q. قركى مغنجوغى
بفاك *supāya āku per*
anjūng-i bapā-ku,
j'aille visiter mon pèr
Ibr. 13). مغنجوغى ساره
maka hūwa meng-
sārah, or Dieu visit
(*B.* 28).

انجوغن *anjūng-an*, vi
tation. — اورغ *ōrang an*
nom de certains servite
les princes.

قرانجوغن *per-anjūng*
droit où l'on reçoit le
— رومه *rūmah per-an*
une maison qui sert à
les visites; ou qui pos
salle élevée.

كنجوغن *ka-anjūng*
est visité; ce qui arrive

بركنجغ كنجوغن *ber-*
kanjūng-an, se visiter
ment, se trouver ensem

انجف injap.

برانجف *ber-injap*, être très-occupé, surtout à cause d'un grand nombre de visiteurs qui vont et viennent (*Kl.*).

انجم anjam, tressé, entrelacé.

مڠنجم *meng-anjam*, tresser, entrelacer, tordre.

انجم injam, radical de ڤنجم *pinjam*.

انجم unjam.

مڠنجم *meng-unjam*, frapper, enfoncer quelque chose, p. ex. un morceau de bois dans la terre (*Kl.*).

انجر anjir, v. انجير *anjīr*.

انجر anjur, remué, avancé; qui fait saillie, qui s'avance; p. ex. un cap dans la mer.

برانجر *ber-anjur*, qui avance.

مڠنجر *meng-anjur*, avancer, aller devant, conduire. باتو يڠ مڠنجر داتس تاسق ايت *bātu yang meng-anjur di-ātas tāsik itu*, le rocher qui s'avance au-dessus du lac. سڬل كدى يڠ انجر مڠنجر ايت دسورهن بوڠ *segala kadey yang anjur-meng-anjur itu di-sūruh-ña būang*, ordonnaient d'abattre les boutiques qui sor-

برانجوڠن *ber-anjūng-an*, nom d'un animal marin (*M.*).

انجغ anjung, action d'élever, d'exalter.

انجغ۲ *anjung-anjung*, la pièce de bois qui est en haut d'une voile, et que l'on peut hausser et descendre (*Kl.*).

مڠنجغ *meng-anjung*, élever, exalter.

مڠنجغكن *meng-anjung-kan*, enlever q. ch., porter une chose en haut.

انجغ anjang-anjang, nom d'une plante (*elaeocarpus*) [*Kl.*].

انجت enjut, élastique, extensible; tiré, allongé (*L.* et *Cr.*).

مڠنجت *meng-enjut*, tirer, allonger, détendre.

انجت injat, heurté, frotté contre quelque chose. انجت كڤلان ڤد تانه *injat kapalā-ña pada tānah*, heurter de la tête contre terre (*M.*).

ترانجت *ter-injat*, qui heurte, qui frotte, qui pousse. نايق لاير ترانجت اڠن *nāik lāyar ter-injat angin*, hissez les voiles, le vent fraîchit (*M.*).

انجن injin, essieu d'une roue, gond d'une porte, charnière (Holl. *hangsel*).

taient de l'alignement (*S. Mal.* 339).

مغنجركن *meng-anjur-kan*, précéder quelqu'un, conduire, guider quelqu'un, faire avancer. تيدالە اى مغنجركن ڤكرجاان برڤرغ ايت *tiadā-lah ia meng-anjur-kan pe-karjā-an ber-prang ītu*, il ne conduira pas plus loin son expédition militaire (*R.* 152). مغنجركن تاغن *meng-anjur-kan tāngan*, étendre les bras en avant.

ڤغنجر *peng-anjur*, qui guide ou sert à guider; conducteur, officier. يغ منجادى ڤغنجر برجالن دهولو *yang men-jādi peng-anjur ber-jālan dahūlu*, les guides marchaient les premiers. اكن منجادى ڤغنجرڽ دالم ڤرجالنن ايت *ākan men-jādi peng-anjur-ña dālam per-jalān-an ītu*, pour leur servir de guide pendant le voyage (*H. D.* 30).

برانجرانجورن *ber-anjur-anjūr-an*, avancer toujours, aller continuellement; avancer tous ensemble. مك ڤاتق برانجر انجورن ڤرلاهن٢ *maka pātek ber-anjur-anjūr-an per-lahan-lāhan*, votre serviteur s'avancera tout doucement (*B.* 54).

تلنجر *telanjur*, qui avance la langue, qui a la langue trop longue, babillard.

On trouve aussi اوجر *ūjur* e[…] تنهڽ مغوجر *meng-ūjur*. تانهڽ مغوجر كلاوت *tānah-ña meng-ūjur ka-lāut*, cette terre s'avance e[…]n forme de pointe dans la mer (*H. D.* 218).

[Kw. […] *nganjur*, devant[…].]

انجل **anjal.**

مغنجل كمبالى *meng-anjal kom-bāli*, rebondir (d'une balle, d'une boule, etc.) (*Kl.*).

انجل **anjol.**

برانجل٢ *ber-anjol-anjol* ou ترانجل٢ *ter-anjol-anjol*, hausser et baisser la tête, p. ex. par somnolence.

انجل **unjal.**

مغنجل *meng-unjal*, enfermer, serrer (*Pij.*).

انجل٢ unjal-unjal = انچل٢ *unxal-unxal*.

انيا innā = اى *ia* et اينغ *īnang*-

انيه ennah = نيه *ñāh*.

انت anta (S. अन्त *anta*, fin).

برانت *ber-anta*, et برانت٢ *ber-anta-ber-anta*, tout-à-fait, jusqu'à la fin.

انت onta, chameau. — كمبال *gombāla onta*, un gardien de chameaux. — بورغ *būrung onta*, autruche.

Selon Marsden du S. उट, mais plus probablement de उष्ट्र *ustra*.

Prov. انت مبرهكن ديرى *onta meñeràh-kan dīri*, le chameau se livre lui-même: venir à jubé, baiser la pantoufle (*Kl.*).

[Jav. ꦈꦤ꧀ꦠ *unta*. Sund. ᮇᮔ᮪ᮒ *onta*. Mak. ᨕᨊ᨞ *unta*.]

انتاهي intāhi, v. انتها *intihā*.

انتار antāra (S. अन्तर *antara*, intervalle), entre, parmi: intervalle d'un lieu ou d'un temps à un autre. مات — *antāra māta*, entre les yeux بومى دان لاڠت — *antāra būmi dān lāngit*, entre le ciel et la terre. دالم انتراڽ *dālam antarā-ña*, dans l'intervalle. انتراڽ ليم بلس دڤ *antarā-ña lima blàs depa*, leur intervalle est de quinze brasses. مباركله اڠكو دانتارسڬل ڤرمڤوان *mubārak-lah angkaw di-antāra segala perampūan*, vous êtes bénie entre toutes les femmes (*N.* 92). دچمڤوركن انتار كدواڽ *dicampur-kan antāra ka-duā-ña*, que l'on mêle ensemble (*Indr.* 263). ملك بڬيندا ڤون انتار تيدر دڠن جاڬ *maka baginda pūn antāra tīdor dengan jāga*, alors le prince était entre le sommeil et la veille, à demi endormi (*R.* 10).

برانتار *ber-antāra*, qui est entre, qui forme intervalle. تياد برانتار لاڬى ڤادڠ ايت *tiāda ber-antāra lāgi pādang ītu*, il n'y avait plus d'intervalle, d'espace vide, dans la plaine (*M.*).

مڠنتراءى *meng-antarā-i*, mettre entre, placer parmi, insérer.

ڤرانتار *per-antāra* et ڤڠنتار *peng-antāra*, qui tient le milieu. — اورڠ *ōrang per-antāra*, médiateur.

ڤرانتراءن *per-antarā-an*, médiation, intercession, interposition.

بلانتار *bel-antāra* (ce mot se trouve ordinairement joint à رمب *rimba*, هوتن *hūtan* ou ڤادڠ *pādang*). رمب بلانتار هوتن بلانتار *rimba bel-antāra, hūtan bel-antāra*, une vaste forêt déserte. ڤادڠ بلانتار *pādang bel-antāra*, un désert.

بلانتراءن *bel-antarā-an*, passage, corridor, antichambre.

[Jav. et Sund. ꦲꦤ꧀ꦠꦫ *antara*. Bat. ᯀᯉ᯲ᯖᯒ *antara*.]

Comp. Lat. *inter*, Gr. ἐντος, All. *unter* (E. Burnouf).

انته ***antah,*** expression de doute, je ne sais, qui sait, on ne peut dire, reste à savoir, peut-être.

انته نن مان — *antah nen māna,* on ne sait qui. — انته كمان ڤرڬي — *antah ka-māna pergi,* je ne sais où il est allé. انته يا انته تيدق *antah yā antah tīdaḳ*, peut-être oui, peut-être non. انته ديو انته جنكه *antah dēwa antah jin-kah,* est-il un Dieu ou un génie? انته امڤت ليم راتس *antah ampat līma rātus*, environ quatre ou cinq cents. انته بيراڤ باپقڽ وڠڽ يڠ تربواڠ دڠن سي٢ *antah be-brāpa bāñaḳ-ña wang-ña yang ter-būwang dengan sia-sia,* on ne saurait dire, combien d'argent ils ont dépensé inutilement (*H. Ab.* 79).

براته *ber-antah,* qui doute, qui est inquiet. — مڠكنله ساڠت اي براته *mangkin-lah sangat ia ber-antah*, elle fut beaucoup plus inquiète encore (*S. Bid.* 77).

انتهكن *antah-kan* = انته *antah.* — انتهكن ڤرڬي ممبواڠ ديري — *antah-kan pergi mem-būang dīri*, serait-il allé se détruire (*M.*).

Ce mot paraît être pour اناته *anātah* formé du jav. ꦲꦤ *ana*, être, et du suff. ته *tah* indiquant une interrogation.

انته ***antah,*** non bien décortiqué.

براته *ber-antah*, qui n'est pas bien décortiqué. — برس براته *bĕras ber-antah*, riz qui n'a pas été assez pilé.

انته٢ ***entah-entah,*** descendant au sixième degré (*Kl.*).

انته ***anteh,*** filé, être filé.

مڠنته *meng-anteh*, filer, faire du fil. جنترا مڠنته بنڠ *jantrā meng-anteh benang*, un rouet à filer (*R.* 136).

On trouve aussi كنته *ganteh* et انتي *anté.* D'après la forme que ce mot se trouve avoir dans plusieurs des langues de l'archipel indien, le radical doit être كنته *ganteh*, toutefois, pour le dictionnaire j'ai préféré la forme انته *anteh,* parce que c'est celle que l'on trouve ordinairement dans les auteurs malais.

[Sund. ꦏꦤ꧀ꦠꦺꦃ *kantéh*. Bat. ᯔᯰᯎᯉ᯦ᯖᯪ *mangganti*. Mak. ᨁᨈᨗ *ganti*. Day. *kantih.*]

انتها ***intihā*** ou **انتاهي** ***intāhī*** (Ar. نهى), fin, terme; fini. انتها الكلام *intihā el-kalām*, fin de la lettre (*R. V.*).

انتي ***antey*** pour هنتي *hintey* et aussi pour انته *anteh.*

ntey, cordon, fil d'un *tūkal* (*Kl.*).

براتن *ber-untey-an,* être rdon, pendre à des cordons.

ntīmun = تيمن *tīmun.*

enteiro (Port.), entier,

tak, douleur causée par al, ou par une blessure: é, souffert.

مغ *merg-antak,* causer de leur. — نانه *nānah merg-* , l'ulcère fait mal, souffrir leur de l'ulcère (*M.*).

t. [Javanese script] *ontak.*]

tuk, sommeil, assoupisse- assoupi. للف — *antuk* profond sommeil: très- pi. ملك انتق للفقون برلاكو كاتس *maka antuk lelàp- er-lāku ka-ātas ibrāhīm,* am fut surpris d'un pro- sommeil (*B.* 20).

برا *ber-antuk,* qui a som- qui s'endort; qui heurte quelque chose (comme u'un qui marche en som- nt).

مغ *merg-antuk,* dormir, eiller. سرت ممفى — *merg- serta mimpi,* s'endormir

et rêver. ملك ايفون مغنتق ساغت *maka ia-pūn merg-antuk sārgat,* ils dormaient profondément (*R.* 148).

Prov. اورغ مغنتق دسورغكن بنتل *ōrarg merg-antuk di-sūrurg-kan bantal,* passer un oreiller sous la tête de quelqu'un qui a sommeil: dire à quelqu'un des choses qui lui plaisent, qui lui sont agréables (*H. Ab.* 3).

ترانتق *ter-antuk,* heurter le pied contre q. ch. (comme quelqu'un qui marche en sommeillant). — باتو *bātu ter-antuk,* pierre contre laquelle on heurte; pierre de scandale.

ترانتقكن *ter-antuk-kan,* que l'on fait heurter. كفلان — *ter-antuk-kan kapalā-ña,* il se heurta la tête (*M.*).

انتق **entak,** appuyé sur la terre avec le talon, frappé avec le talon ou avec le pied sur la terre.

برانتق *ber-entak,* qui frappe. — فراهو يغ *prāhu yarg ber-entak,* un navire qui tangue.

مغنتق *merg-entak,* appuyer sur la terre avec le talon, frapper la terre avec le pied. كود يغ — *kūda yarg merg-entak,* des chevaux qui frappent la terre, comme quand ils veulent partir.

مغنتقكن *meŋ-entak-kan,* faire frapper la terre avec le pied. سمبل دانتقكنن ككين *sambil di-entak-kan-ña kakī-ña,* en frappant la terre avec son pied (*H. Ab.* 121).

انتق ***intik,*** retardement, empêchement.

ترانتق *ter-intik,* qui est retardé, remis, empêché (*Kl.*).

انتق ***intik,*** pour رنتق *rintik,* tache.

انتق ***untuk,*** part, portion (*Kl.*).

برانتق *ber-untuk,* qui a une portion, participant.

مغنتق *meŋ-untuk,* partager.

مغنتقكن *meŋ-untuk-kan,* faire la part, donner à q. q. ce qu'il doit avoir, partager une chose.

[Jav. ꦲꦤ꧀ꦠꦸꦏ꧀ *antuk,* obtenir.]

انتغ ***antiŋ,*** pendre, être pendant.

انتغ٢ *antiŋ-antiŋ,* pendants d'oreilles, joyau qui pend: balancier d'une horloge, pendule. انتغ٢ ايت يغ اد كڤد تلغام *antiŋ-antiŋ itu yaŋ ada ka-pada teliŋā-mu,* les pendants que vous avez à vos oreilles (*R.* 108). *Ontoŋ-antiŋ,* pendiller.

برانتغ٢ *ber-antiŋ-antiŋ,* qui a des pendants d'oreilles. — ڤد تلغان *ber-antiŋ-antiŋ pada te-liŋā-ña,* ayant des pendants à ses oreilles (*M.*).

انتغن *antiŋ-an,* nom d'un arbuste dont les fleurs ressemblent à des pendants d'oreilles (*acrocephalium diffusum*).

[Jav. ꦲꦤ꧀ꦠꦶꦁꦲꦤ꧀ꦠꦶꦁ *antiŋ-antiŋ* et Sund. ꦲꦤ꧀ꦠꦶꦁ *antiŋ,* pendants d'oreilles. Bat. *antiŋ-antiŋ.* Mak. *antiŋ.* Day. *antiŋ* et *ante-antiŋ.*]

انتغ ***antaŋ,*** pour انتن *antan,* pilon.

انتغ ***entaŋ*** = لتق *letak* (*Kl.*).

انتغ ***untiŋ,*** visé à, dirigé vers.

انتغ٢ *untiŋ-untiŋ,* un niveau à plomb ou à eau.

مغنتغ٢ *meŋ-untiŋ-untiŋ,* viser à, diriger vers, mettre en joue; p. ex. avec un fusil, un canon, un niveau. بولوكمبغ — *meŋ-untiŋ-untiŋ būlu kambiŋ,* carder de la laine (*Kl.*).

انتغ ***untuŋ,*** gain, profit, avantage, bonheur: sort, destin, hasard. بايق — *untuŋ baik,*

: fortune, succès, réussite, ⁓ '— *untung jāhat*, maufortune, adversité. براف انتغ تون سده *brāpa untung tūan h dāpat*, combien de profit - vous fait? اف انتغ دالم ڤكرجاءن *apa untung dālam ırjā-an ītu*, quel avantage :-il à faire cela? اڤاكه انتغ *apā-kah untung hamba;* bonheur pour moi! (*R.* 55.) انتغ بايق دان انتغ جاهت داتغ *untung bāik dān untung t dātang deri-pada allah*, ospérité et l'adversité viende Dieu.

ov. انتغ سابت تمبل انتغ باتو *untung sābut timbul unbātu tenggelām*, le sort de rce filamenteuse de la noix ɔco est de surnager, et le de la pierre est d'enfoncer l'eau: chacun suit sa chance fortune (*H. Ab.* 217).

برا *ber-untung*, qui a du ıeur, heureux. برانتغله برغسياڤ يغ براوله دمكين *ber-unlah barang-siāpa yang berdemikian sohbat*, heureux qui peut avoir un tel ami *R.* 219). ادالله اى سؤرغ *adā-lah ia sa-ōrang berng*, tout lui réussit heureuse- (*B.* 63).

مغنتغكن *meng-untung-kan*, faire-gagner, faire prospérer, donner du succès, déclarer heureux. اى هندق مغتهوءى انته تله دانتغكن هوا اكن جالنى *ia hendak meng-atahū-i antah telah diuntung-kan hūwa ākan jālanña*, il voulait savoir, si le seigneur avait rendu son voyage heureux (*B.* 33).

برانتغكن *ber-untung-kan*, qui rend heureux. اى اكن برانتغكن جالنم *ia ākan ber-untung-kan jālan-mu*, il rendra votre voyage heureux (*B.* 34).

بڤرانتغكن *be-per-untung-kan*, qui déclare bienheureux. سݢل انق ڤرمڤون بڤرانتغكن اكو *segala ānak perampūan be-per-untung-kan āku*, toutes les femmes m'appelleront bienheureuse (*B.* 46).

ڤغنتوغن *peng-untūng-an*, action de faire gagner, chance.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *untung*. Bat. [Batak script] *untung*. Mak. [Makassarese script] *ontong*. Day. *ontong*. Tag. [Tagalog script] *ontong*, fortune; hasard.]

انتت *antut*.

انتوتن *antūt-an*, nielle, ergot, maladie du blé.

انتت **untut,** éléphantiasis. سأورغ توا انتت كدوككين *sa-ōrang tuā untut ka-dūa kakī-ña,* un vieillard qui était attaqué de l'éléphantiasis aux deux jambes (*S. Mal.* 141).

انتن **antan,** pilon à piler le riz.

انتن **anton,** en ordre, à point, juste, bien arrangé, soigné (*Kl.*); fat, muscadin (*Cr.*).

انتن **intan,** diamant. ڤد تلغاڽ انتغ٢ درڤد انتن *pada telingā-ña anting-anting deri-pada intan,* il avait des pendants d'oreilles en diamants (*R.* 15).

On dit aussi — باتو *bātu intan,* diamant.

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦤ꧀ꦠꦼꦤ꧀ *inten.* Mak. ᨕᨗᨈ *intang.*]

انتر٢ **antar-antar,** baguette de fusil (*Pij.*).

انتل **antul,** rebondi.

مغنتل *meng-antul,* rebondir, p. ex. une balle contre un mur, une flèche lancée contre un corps dans lequel elle n'a pas pu pénétrer.

انتل **untal,** pilule; avalé en pilules; un pain (*M.*).

مغنتل *meng-untal,* mettre en pilules.

ترانتل *ter-untal,* qui est fait en pilules.

مغنتالي *meng-untāl-i,* mettre q. ch. en pilules.

مغنتلكن *meng-untal-kan,* faire des pilules avec quelque chose.

ممڤرانتل *mem-per-untal,* faire faire des pilules.

ممڤرانتالي *mem-per-untāl-i,* faire faire des pilules avec q. ch.

ممڤرانتلكن *mem-per-untal-kan,* faire faire des pilules par q. q. avec q. ch.

انتل٢ن *untal-untāl-an,* ce qui est avalé sans mastication, pilules.

ڤغنتل *peng-untal,* faiseur de pilules: ce qui sert à faire des pilules.

[Jav. ꦲꦸꦤ꧀ꦠꦭ꧀ *untal.*]

انتل **until,** petite boule, boulette; paiement par petites parties (*Cr.*). (Ce mot est probablement le même que le précédent).

[Jav. ꦲꦸꦤ꧀ꦠꦶꦭ꧀ *until,* petit paquet.]

انتلس **antelas** = اطلس *aṭelas.*

انتساب **intisāb** (Ar. نسب), rapport, relation, connexion.

, le musc de la civette-
.).

ndāka (S. धाक *dāka*,
aureau sauvage.

daka et
]

ah, beau à voir, agré-
entendre, précieux, ad-
magnifique. — ڤکاين يغ
n yang indah, des vête-
agnifiques. — ڤرکتاءن يغ
tā - an yang indah, de
aroles. — ڤربواتن يغ *per-*
yang indah, des actions
les. — نام يغ *nāma yang*
une bonne réputation.

ber-īndah, qui admire,
idère. بڤان براندهله اکن
ڤرکـ *bapā-ña ber-indah-*
n per-katā-an īni, son
it dans l'admiration sur
lui entendait dire (*R.* 60).

مڠـ *meng - indah - kan*,
estimer q. ch., tenir
respecter. تياد داندهکنڽ
tiāda di-indah-kan-ña
a, il ne faisait pas atten-
le (*R.* 88). اڤبيل دليهتڽ
سهاي تياد اندهکن ڤرکتا
la dilihat - ña sahāya
ndah-kan per-katā-an-
lorsqu'il vit que je ne

tenais pas compte de ses paroles (*Voy. Ab.* 6).

براندهکن *ber-indah-kan*, qui estime, qui tient compte, qui respecte. هندقله اى براندهکن سکل اورڠ يڠ توا *hendak-lah ia ber-indah - kan segala ōrang yang tuā*, il doit respecter les vieillards (*M. R.* 196).

کايندا هن *ka-indāh-an*, beauté, rareté, splendeur, magnificence.

On trouve aussi مندہ *mindah*.

[Kw. et Sund. *éndah*.

انده ***ondeh,*** exclamation d'étonnement.

اندی ***andey,*** égal, semblable, comparé.

اندی۲ *andey-andey* ou اندين *andey-ña*, comme, de même que, par exemple. جکلو اندين اى ممبونه اورڠ *jikalaw andey-ña ia membūnuh ōrang*, si, par exemple, il tue quelqu'un (*H. Ab.* 114).

اندی۲ *andey - andey*, nom d'une plante (*grevia oblongifolia*).

براندی۲ *ber - andey - andey*, qui use de comparaison. — دودق *dūduk ber - andey - andey*, être assis et s'entretenir en paraboles : conférer ensemble.

مندی *mandey*, comme, de même que. مندی۲ *mandey-mandey*, parler par comparaisons.

مڠنديكن *meng-andey-kan*, mettre q. ch. en parabole, comparer q. ch.

اندى٢ن *andey-andey-an*, comparaison, similitude, parabole.

[Jav. ꦲꦺꦴꦤ꧀ꦝꦺ *ondé*, exemple, modèle. Sund. ᮃᮔ᮪ᮓᮦ *andé*, supposé que.]

اندى ***undey***, sort, lot, chance. — ملوتر *me-lūtar undey* ou — ممبوغ *mem-būang undey*, jeter le sort, tirer au sort. دسوره بوغ اندى انتار مريكئيت مك برغسياڤ كلور اندين دبونه اى *di-sūruh būang undey antāra marīka-ītu maka bārang-siāpa ka-lūar undey-ña di-būnuh ia*, ils devront tirer au sort, et celui sur lequel le sort tombera devra être mis à mort (*D. M.* 302).

اندى٢ *undey-undey*, boulette faite de farine et de sucre pour être mangée comme friandise.

اندوالى ***andawāli***, nom d'une plante (*cissus papillosa*) (*Kl.*).

اندون ***andūwan*** (S. अन्दू *andū*, chaîne), chaîne qui sert à attacher un éléphant par les pieds.

اندق ***enduk***, parole de caresse envers un enfant.

مڠندق٢ *meng-enduk-enduk* endormir un petit enfant (*Kl.*).

اندق ***induk***, le nid, le récep tacle de certains insectes, l matrice, le réservoir de certaine productions naturelles, mère مادو — *induk mādu*, le rayo de miel. كستورى — *induk ka stūri*, la poche du mus سوتر — *induk sūtra*, la chry salide du ver à soie. متيار - *induk mutiāra*, la nacre d perle. — باڤ دان *bāpa dā induk*, le père et la mèr تلر يغ بهارو درڤد اندقن *telòr ya bahāru deri-pada induk-ña*, u œuf qui vient d'être pondu.

[Sund. ᮄᮔ᮪ᮓᮥᮀ *indung*. Ba ... *induk*. Ma ... *anrong*. Day. *indu*, mèr

اندق٢ ***andak-andak***, qu quefois (*Kl.*).

اندق٢ ***unduk-unduk***, n d'un petit animal marin, u sorte de petit lézard sans patt et que les Malais considèr comme préservateur du mal. tête a quelque chose de resse blant avec celle du chev l'hippocampe.

اندغ ***andang***, flambeau, torc faite de feuilles de cocotier.

اندغ ***andaŋ,*** **moucheture, tache congéniale, tache de mère.**

اندغ ***anduŋ,*** **nom d'un arbre que l'on plante sur les tombes, et dont on fait des lances (*calodracon jacquinii*). Selon *Kl.* il y en a de trois sortes: هيجو — *anduŋ hījaw*, ميره — *anduŋ mērah*, et باتو — *anduŋ bātu*.**

اندغ ***enduŋ,*** **exclamation de surprise ou d'étonnement (*Kl.*).**

اندغ ***indaŋ,*** **secoué.**

مغندغ *meŋ-indaŋ*, **secouer, tamiser.**

مغندغكن *meŋ-induŋ-kan*, **secouer, agiter q. ch., p. ex. du sable dans un baquet pour en extraire de la poudre d'or, ou du riz dans un tamis pour le nettoyer.**

[Bat. [illegible] *indaŋ*, baquet dans lequel on lave le sable pour en extraire la poudre d'or.]

اندغ ***induŋ*** = اندق *induk*.

اندغ ***ondoŋ*** **ou** اندغ٢ *ondoŋ-ondoŋ*, **voile dont on se couvre la tête et le visage, comme le font les femmes pour n'être pas vues: être couvert de ce voile.**

براندغ *ber-ondoŋ*, **qui est couvert d'un** *ondoŋ*.

اندغ ***undaŋ*** **(ordinairement doublé), lois, statuts.** دالم عادة اندغ٢ ملايو *dālam ādat undaŋ-undaŋ malāyu*, **selon les usages établis par les lois malaises (*H. Ab.* 184).** نكرى يغ مناره اندغ٢ حكم *nagrī yaŋ menāruh undaŋ-undaŋ ḥukum*, **pays gouverné selon des lois, des institutions fixes (*M.*).** سڤرت عادة حكم اسلام دان اندغ٢ نكرى *seperti ādat ḥukum islām dān undaŋ-undaŋ nagrī*, **suivant la forme de procéder des Mahométans, et conformément aux lois du pays (*M.*).**

[Jav. [illegible] *undaŋ*, proclamer. Sund. [illegible] *undaŋ*. Mak. [illegible] *undaŋ*. Day. *undaŋ-undaŋ*.]

اندغ٢ ***andaŋ-andaŋ,*** **vergue. (Selon Cr. *andan-andan*.)**

اندن ***andan,*** **albinos, homme blanc (*Kl.*).**

اندن ***undan,*** **sorte de bécasse (*Pij.*); pélican (*pelicanus onocrotalus*) (*Cr.*).**

اندن ***andan-andan,*** **v.** اندغ٢ *andaŋ-andaŋ*.

اندف ***endap,*** **caché, être caché (soit en se baissant, soit en se tenant derrière q. ch.) (*P. Dew.*).**

برادنف *ber-endap*, qui est ou se tient caché.

مغندف *meng-endap*, se cacher le visage, se dérober, se placer derrière q. ch. pour n'être pas vu, se tapir.

تراندف *ter-endap*, qui est caché, que l'on a mis derrière quelque chose.

تراندف٢ *ter-endap-endap*, furtivement (*M.*).

مغنداڤي *meng-endāp-i*, cacher derrière q. ch.

مغندفكن *meng-endap-kan*, cacher q. q. ou q. ch.

ممڤراندف *mem-per-endap*, faire cacher.

ممڤرانداڤي *mem-per-endāp-i*, faire cacher en quelque place.

ممڤراندفكن *mem-per-endap-kan*, faire que q. q. se cache, faire cacher par q. q.

براندافن *ber-endāp-an*, qui sont cachés (d'un grand nombre).

براندف٢ن *ber-endap-endāp-an*, se cacher de deux côtés, l'un pour l'autre.

ڤغندف *peng-endap*, qui cache ou sert à cacher. تيغ ايت يغ جادى ڤغندفن *tiang itu yang jādi peng-endap-ña*, ce pilier servait à le cacher. — تمڤت ڤغندف *tampat peng-endap*, cachette.

اندغ = اندف **ondop**

اندم **andam** (Pers. اندام ajusté, arrangé, mis e justesse, symétrie. ڤو باكس اندمن *rambut-ñ lampaw bāgus andam* cheveux sont arrang beaucoup de symétrie (*I*

براندم *ber-andam*, ajusté, qui a de la symé

مغندم *meng-andam*, a ajuster, mettre en ordre ميسى اتو جڠڬت *meng- mīsey ātaw janggut*, les moustaches ou la ba

تراندم *ter-andam*, q ajusté, qui est mis e pouvant être ajusté.

مغندامى *meng-andām-* de l'ordre à q. ch.

مغندمكن *meng-anda* arranger, ajuster q. ch.

ممڤراندم *mem-per-* faire ajuster.

ممڤراندامى *mem-per-a* faire mettre de l'ordre à

ممڤراندمكن *mem-per- kan*, faire ajuster q. ch.

ڤغندم *peng-andam*, q ou sert à ajuster.

اندامن *andām-an*, ce ajusté; justesse, ordre.

ndam, se tourner et se
rner au fond du bain.

برا ber - indam, qui se
e dans le bain.

at-être pour رندم rendam.

andir et اندرى an-
, une haute école pour
Brahmes: (et aussi) une
où les étudiants viennent
ruire sous la direction des
es.

Inderā, indrā (S. इन्द्र
), nom du dieu Indra, le
du ciel, le dieu des airs.
Ialais donnent aussi ce nom
certaine classe d'êtres sur-
els. ملك سكل انق راج٢ ديو
اندرا چندرا سكلين تورن د
segala ānak raja-rāja
indrā xandrā sa-kali-
ūrun deri udara, les
es, les divinités, les êtres
turels et autres génies
ndirent des airs (R. 31).
بوڠ اندرا būṅa indrā lak-
nom d'un arbuste épineux
rs jaunes (Kl.).

كأندرا ka-indrā-an, la ré-
le l'air, la demeure d'Indra,
بوالة نايق دكأندراءن جديكن .l
bawā-lah nāik di-ka-
-an jadi-kan istri-
conduisez-la dans le ciel
d'Indra pour en faire votre
épouse.

[Kw. ꦲꦺꦤ꧀ꦢꦿ éndra. Sund.
ᮄᮔ᮪ᮓᮢ indra.]

اندر undur, retiré, éloigné,
reculé; être retiré, s'éloigner.
رعيتڽ هابس اندر تياد داڤت اى
ملاون لاگى rayat-ña hābis undur
tiāda dāpat ia me-lāwan lāgi,
les troupes, s'étant retirées, ne
voulaient plus opposer de résis-
tance (M.). تياد ماو ڤاتق اندر درڤد
اين تمڤت tiāda māu pātek un-
dur deri-pada tampat ini, je ne
veux pas m'éloigner de ce lieu
(R. 43).

براندر ber-undur, se retirant,
reculant, qui s'éloigne. براندر در
نيتڽ ber-undur deri niyet-ña,
abandonner une résolution (M.).

مغندورى meṅ-undūr-i,
éloigner de, se retirer de.

مغندركن meṅ-undur-kan,
faire retirer, éloigner, repousser
quelque chose. داندركنڽ سترون
di-undur-kan-ña satrū-ña, il
repoussa son adversaire (M.).
اندركنله كڤروڠن undur-kan-lah
ka-arūṅ-an, retirez votre barque
pour la conduire en pleine eau
(N. 100).

اندورن undūr-an, retraite.

ڤڠندورن *perŋ - undūr - an*, action de repousser, répulsion.

کندورن *ka - undūr - an*, qui est retiré; retraite, mouvement rétrograde.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦤ꧀ꦢꦸꦂ *undur*. Bat. ᯅᯰᯑᯬᯒ᯲ *undur*, aller. Mak. ᨕᨘᨉᨘᨑᨘ *unduru*, s'enfoncer. Day. *undur*.]

اندرابوان ***indra - buwāna*** (S. इन्द्रभुवन), le ciel, la demeure d'Indra (litt.: le monde d'Indra).

اندل ***andal,*** confiance.

اندالن *andāl - an*, digne de confiance. دايڠ ايت سهاج اندالن *dāyaŋ ītu sahāja andāl - an*, ces suivantes - là seulement seront dignes de confiance (*S. Bid.* 13).

[Jav. et Sund. ꦲꦤ꧀ꦝꦼꦭ꧀ *andel*.]

اندلا ***andalā,*** plante dont les racines servent à donner du goût à l'eau que l'on boit (*Pij.*).

انندە ***anandah,*** pour انکند *anakanda* (*S. Mal.*).

انب ***enàb,*** clarifié, rassis, déposé: dépôt, résidu. ايرکروه ايت للوله انب اى *āyer kerùh ītu lalūlah enàb ia*, cette eau troublée s'est clarifiée. کورڠ لام انبڽ *kūraŋ lāma enàb-ña*, il n'est pas assez rassis. — قهوة *enàb wat*, du marc de café.

برانب *ber - enàb*, qui s(e) sied, qui s'épure en se rep(ose).

مڠنب *meŋ-enàb,* se ras(seoir), déposer en se reposant.

مڠنابي *meŋ - enāb - i*, dé(poser) dans un endroit, former un (dépôt) quelque part.

مڠنبکن *meŋ-enàb-kan*, (faire) reposer, faire déposer (un) liquide).

ممڤرانابي *mem-per-enāb-i*, (faire) déposer un liquide quelque (part).

ممڤرانبکن *mem-per-enàb(-kan)*, faire qu'un liquide forme u(n dé)pôt, un résidu.

ڤڠنب *peŋ-enàb,* qui for(me un dépôt, qui) sert à former un résidu. (...) اڤ کيت ممڤڠنبن *apa kīta mem(-)peŋ-enàb-ña*, que devon(s-nous) faire pour le clarifier? (*P.* ...)

[Jav. ꦲꦼꦤꦼꦧ꧀ *eneb*, ... *meneb*.]

انبيا ***embiyā,*** pluriel de نبى

انم ***anàm*** ou **نم** ***nàm,*** six

انم بلس *anàm blàs*, (seize). (...) قوله — *anàm pūloh*, soix(ante).

برانم *ber - anàm*, qui est(...) qui sont à six.

... *meng-anām-i*, mettre à ...re six.

ka-anām, le sixième: ... six, tous les six.

... *enem*. Bat. ... *onom*. Mak. ... Day. *jahawen*. Tag. ...*nim*. Bis. ... *onom*.]

...*ir*, un traîneau servant à ... les grains (*Cr.*).

...**nsān** (Ar. انس), l'homme, ...re humain. — انق *ānak* ... le fils de l'homme (*P. M.*). ... *anak-ānak insān*, les ... des hommes, la race hu-...

...**sang** = ايسڠ *isang*.

...**sil** (Holl. *hengsel*), char-... penture.

برا... *ber-ensil*, qui est à ...re. ڤاره بورڠ نوري برانسل داتس دا... *pāruh būrung* ...*er-ensil di-ātas dān di-*..., la partie supérieure et ...tie inférieure du bec du ...uet sont à charnières ... 118).

...**zal** (Ar. نزل), émission ...rme; avoir une éjaculation. ... مك اي انزل مني... *maka ia* ...*nenī-ña ka-lāut*, alors il eut une éjaculation de sperme qui tomba dans la mer (*R.* 149).

انشا الله **insā-allah** ou *insā-allah* (Ar. إنْ شَاء الله), s'il plaît à Dieu! par la bénédiction de Dieu! سكارڠ دڠن انشا الله نڬري اد تتڤ دان سنڠ *sakārang dengan insā-allah nagrī ada tetàp dān senàng*, à présent, par la bénédiction de Dieu, le pays est en sûreté et en paix. ترلڤسله اي درڤد سڬل كجهاتن انشا الله تعالى *ter-lepàs-lah ia deri-pada segala ka-jahāt-an insā-allah taāla*, il sera délivré de tout mal, s'il plaît au Dieu très-haut (*M. R.* 222).

انصار **ansār**, plur. de ناصر *nāsir*.

انصاف **insāf, insāp** (Ar. نصف), équité, justice, modération. جاڠن لالو درڤد عادل دان انصاف *jāngan lālu deri-pada ādil dān insāf*, qu'il ne s'éloigne pas de la justice et de l'équité (*M. R.* 70).

برانصاڤ *ber-insāp*, qui est juste, équitable.

مڠنصاڤكن *meng-insāp-kan*, faire droit, rendre justice, se fier à q. q. ساڠتله اي انصاڤكن *sāngat-lah ia insāp-kan*, elle eut une grande confiance (en lui) (*S. Bid.* 151).

انفاس **anfās,** plur. de نفس *nefs.*

انفس **enfes** (Ar. نفس), très-précieux.

اف **apa,** que, quoi, quel (pronom interrogatif pour les choses). نماث — *apa namā-ña*, quel est son nom? اف تون ماو *apa tūan māu*, que voulez-vous? ايت — *apa itu*, qu'est-ce que cela? كارن — *apa kārana*, pourquoi? à quel propos? سبب — *apa sebàb* ou — سبب *sebàb apa*, pour quelle raison? dans quelle vue? افبيل *apa-bīla*, dans quel temps? quand? à laquelle époque, lorsque. افبيل كنفله توجه هاري *apa-bīla genàp-lah tūjuh hāri*, quand les sept jours furent accomplis. افبيل تون ماو داتغ *apa-bīla tūan māu dātaŋ*, quand viendrez-vous? افكال *apa-kāla* (même sens). افكال تونك براغكت *apa-kāla tūan-ku beraŋkat*, quand monseigneur partira-t-il? افكال اد موسه *apa-kāla ada mūsuh*, lorsque l'ennemi paraît. — اوله *ūleh apa*, par quoi? pourquoi? à cause de quoi? — تياد *tiāda apa*, n'importe, peu importe, cela ne fait rien. بوه اد ماهل تياد اف بلي جوك. *būah ada māhal tiāda apa belī jūga*, les fruits sont chers; peu

importe, achetez-en de n
— بارغ *bāraŋ apa*, qu
chose, quoi que ce soit.
On dit aussi تياد غاف
ŋāpa, peu importe, cela n
rien. ف اداله تيڤو ڤد اكو يغ
.افت اورغ مغتاكن اغكو
برسلاهن دغن كتام *tiāda*
adā-lah tīpu pada āku
tiāda dāpat ōraŋ meŋata
aŋkaw ber-salāh-an d
katā-mu, cela ne fait rien
un moyen qui ne permettra
sonne de dire que vous avez
qué à votre parole (*M. R.*
افاكه *apā-kah*, quoi?
ment? quel?
افاته *apā-tah* (même s
cation). افاته اد كڤد كامو *ap*
ada ka-pada kāmu, que
importe? افاته كراغن ملاث
tah gāraŋ-an mulā-ña,
en est donc la cause? الهن
apā-tah sālah-ña, quel
a-t-il? pourquoi pas?
افاله *apā-lah*, quoi? quoi
ô! pitié! je te prie! (interj
par laquelle on supplie).
افاله كراث همبام اين *lepàs-kan*
lah kirā-ña hambā-mu in
franchissez, je vous prie,
esclave. افاله كراث انق همبام ن
كدو *pelihārā-kan apā-lah*
ña ānak hambā-mu ka

préserve, je t'en supplie, mes deux enfants.

براف *ber-apa*, *brāpa*, combien? en quel nombre? v. ce mot.

بتاف *betāpa*, comment? pourquoi? مك بتاف كراغن كامى اكن منچورى *maka betāpa garāng-an kāmi ākan men-xūri*, comment aurions-nous volé (*B.* 74).

كبتفاءن *ka-betapā-an*, le pourquoi, le comment, la manière. قد ميتاكن كبتفاءن مغحكمكن *pada meñatā-kan ka-betapā-an meng-hukum-kan*, pour expliquer comment doit se rendre un jugement (*D. M.* 364).

كناف *gunāpa* (pour كون اف *gūna apa*), pourquoi? quelle utilité? à quelle fin? كناف الله سده جديكن كامى *gunāpa allah sudah jadī-kan kāmi*, pourquoi Dieu nous a-t-il créés (*P. M.*).

اڤاف *apa-apa*, quoique, quelque chose que ce soit, quelque.

مغاف *meng-āpa*, pourquoi? comment se fait-il? importer; il importe; attacher de l'importance, faire cas de. مغفاكه كامو سكلين مغكرقكن كفال كامو *meng-apā-kah kāmu sa-kalī-an meng-grùk-kan kapāla kāmu*, pourquoi secouez-vous tous la tête? (*R.* 16).

مغفاكن *meng-apā-kan*, chercher la raison pour, considérer la cause de; regarder comme important, faire cas de.

ڤغفاكن *peng-apā-kan*, considéré, apprécié. اى تاكت برغكالى اورغ ڤغفاكن اكن داكو *ia tākut barang-kāli ōrang peng-apā-kan ākan dāku*, craignant que l'on ne fît pas assez attention à moi (*H. Ab.* 15).

دڤغفاكن *di-peng-apā-kan*, être apprécié, être considéré, être fait cas de. اى تياد داڤت تياد دڤغفاكن اوله سكل مانسى *ia tiāda dāpat tiāda di-peng-apā-kan ūleh segala mānusia*, il est impossible qu'il ne soit pas apprécié par tout le monde (*R.* 96). اى تياد دڤغفاكن اكن دى *ia tiāda di-peng-apā-kan ākan dia*, il ne faisait pas attention à lui (*H. Ab.* 74). تياد بوله دڤغفاكن دى *tiāda būleh di-peng-apā-kan dia*, on ne peut pas lui en demander raison (*H. Ab.* 113).

اف *apa* se combine avec سى *sī* pour former le pronom interrogatif pour les personnes. سياف *siāpa*, qui, qui est-ce, quelle personne. سياف ماو ڤرڬى *siāpa māu pergi*, qui veut y aller? — يغ براني *siāpa yang brāni*, qui ose? — تاهو *siāpa tāhu*, qui

sait? ڤون — *siāpa pūña*, de qui, à qui? برغسياڤ *baraŋ-siāpa*, quiconque, qui que ce soit. جك تياد سياڤ ماو ممبلى دغن ارݢ ايت *jika tiāda siāpa māu mem-beli deŋan arga itu*, s'il n'y avait personne qui voulût acheter à ce prix. سياڤ نام اورغ مود اين *siāpa nāma ōraŋ mūda ini*, quel est le nom de ce jeune homme? هى اورغ سيڤاكه توان همب *hey ōraŋ siapā-kah tūan hamba*, dites-moi qui vous êtes, monseigneur (*R.* 54).

سياڤ *siāpa*, se contracte en ساڤ *sāpa* (comme en javanais), d'où le verbe.

مڽاڤ *meñāpa*, adresser la parole à quelqu'un, l'interroger, le solliciter. مك اى مڽاڤاله يوسف درڤد سهارى داتغ كڤد سهارى *maka ia meñapā-lah yūsuf deripada sa-hāri dātaŋ ka-pada sa-hāri*, or elle sollicitait Joseph de jour en jour (*B.* 64).

[Jav. ꦲꦥ *apa*. Sd. ꦲꦥꦧꦶꦭ *apa-bila*, lorsque. Mak. ᨕᨄ *apa*. Bug. ᨕᨀ *aga*. Tag. ᜀᜉ *pa*, quoi? *maŋapa*, pourquoi? Océan. *aha*, quoi?]

اڤاى ***upāya*** (S. उपाय *upāya*), ruse, expédient, moyens, ressource. اڤ اڤاى كيت *apa upāya kita*, quelle ressource nous reste-t-il? — داى *dāya upāya*, des expédients, des moyens. بݢيمان ڤون داى اڤاى *bagimāna pūn dāya upāya*, par quels moyens (*H. Ab.* 203).

براڤاى *ber-upāya*, qui a des moyens, qui use de ressources. — اى تياد *ia tiāda ber-upāya*, il se trouvait sans expédient (*M. R.* 168).

مڠڤاياكن *meŋ-upayā-kan*, employer des moyens, méditer des ruses, forger des ressources. — الله ننتى *allah nanti meŋ-upayā-kan*, Dieu y pourvoira (*B.* 30).

On trouve aussi اوڤاى *upāya*.

[Jav. ꦲꦸꦥꦪ *upaya*.]

اڤاكه ***apā-kah***, (v. اڤ).

اڤاته ***apā-tah***, (v. اڤ).

اڤاڤ ***apa-apa***, (v. اڤ).

اڤام ***upāma*** (S. उपम *upama*), comme, ressemblant, comparable: modèle, exemple; par exemple, supposé que, comme si. — مولتڽ اڤام كنتم بوغ ملر *mūlut-ña upāma kuntum būŋa malūr*, sa bouche était comme un bouton de jasmin d'Arabie (*M.*) — اڤاماڽ سڤرت اداى ساكت *upamā-ña*

seperti ada ia sākit, comme, par exemple, s'il était malade. اڤام سٓورڠ برديري دالم اير *upāma sa-ōrang ber-diri dālam āyer*, supposé qu'un homme se tienne dans l'eau (*M.*).

سٓڤام *sa-upāma*, un semblable, comparable. كرجاءن سورڬ اد سٓڤام دڠن سٓورڠ راج *ka-rajā-an suwarga ada sa-upāma dengan sa-ōrang rāja*, le royaume des cieux est semblable à un roi (*N.* 39). تياد سسواتو جوڤون سٓڤام الله تعالى *tiāda sa-suātu jūa-pūn sa-upāma allah taāla*, il n'est absolument rien de semblable à Dieu (*M.*).

مڠڤماكن *meng-upamā-kan*, comparer, assimiler, rendre semblable. مڠڤماكن بارڠ لكوڽ دان كتاڽ *meng-upamā-kan bārang lakū-ña dān katā-ña*, rendre sa conduite semblable à ses paroles (*Cod. Mal.* 402). ايت داڤماكنڽ *ītu di-upamā-kan-ña*, ce qu'ils assimilèrent à.

اڤماءن *upamā-an* et ڤراڤماءن *per-upamā-an*, qui est comparé; comparaison, similitude, parabole. عيسى كتاله ڤول دڠن ڤراڤماءن *īsa katā-lah pūla dengan per-upamā-an*, Jésus parla de nouveau en paraboles (*N.* 39).

On trouve aussi امڤام *umpāma*.

[Jav. et Sund. [illegible] *upama*. Bat. [illegible] *umpama*, pièce de quatre vers renfermant une comparaison.]

اڤاله *apā-lah*, (v. اڤ).

اڤي *āpi*, feu. — مماسڠ *memāsang āpi*, allumer du feu. — ممادم *memādam āpi*, éteindre le feu. — كايو *kāyu āpi*, du bois à brûler. — نارك *āpi nāraka*, le feu de l'enfer. — تمڤت *tampat āpi*, cheminée, fourneau. — دماكن *di-mā-kan āpi*, être consumé par le feu. جكلو دلاوت اڤي سكاليڤون اكو تياد تاكت ڤدام *jikalaw di-lāut āpi sa-kāli-pūn āku tiāda tākut padā-mu*, fût-ce dans l'océan de feu, je n'aurais pas peur de te rencontrer (*M.*).

Prov. اڤي ايت ڤد تتكال كچل ياءيت كاون اڤبيل بسر منجادي لاون *āpi ītu pada tatkāla kexil iā-ītu kāwan apa-bīla besar men-jādi lāwan*, un petit feu est un ami, mais un grand feu est un ennemi. Une chose dans des proportions modérées est utile, mais devenue trop considérable, elle devient nuisible: ou bien, votre enfant petit vous aime, mais si vous ne l'élevez pas bien,

devenu grand il sera votre ennemi (*H. Ab.* 432).

برافي *ber-āpi*, de feu, qui est en feu, allumé, ardent. — سوله يڠ *sūluh yang ber-āpi*, un flambeau ardent (*B.* 20).

اڤي٢ *api-āpi*, sous prétexte, comme si, faisant mine de.

C'est aussi le nom d'un insecte, *luciole*, et encore le nom d'un arbrisseau, espèce de palétuvier (*H. Ab.* 189).

[Jav. [Javanese script] *api*. Bat. [Batak script] *api*. Bug. [Buginese script] *api*. Mak. [Makassarese script] *pépé*. Day. *apui*. Tag. [Tagalog script] *apui*. Malg. *afu*. Océan. *ahi*.]

اڤي *āpey*, du carry.

اڤيون *apiūn* (Ar. فان, S. अफेन *apēna*), opium. مك دبرين اڤيون دو ڤتي *maka di-brī-ña apiūn dūa petī*, alors il donna deux caisses d'opium (*H. Ab.* 96).

اڤق *āpak*, puant (*Pij.*): odoriférant (*M.*): sentant le moisi (*Kl.*).

اڤق *āpik*, propre, net, recherché. لمڤڠ — *āpik limpang*, assemblage au-dessous d'un navire et qui unit la quille au bâtiment.

مڠاڤقكن *meng-āpik-kan*, rechercher, apprécier (*Kl.*).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *apik*.]

اڤكال *apa-kāla*, de اڤ *apa* et كال *kāla*. (v. ces deux mots.)

اڤڠ *āpung*, ce qui flotte sur l'eau, une bouée, plume attachée à une ligne à pêcher, etc.

مڠاڤڠ *meng-āpung*, flotter sur l'eau.

ترافڠ٢ *ter-apung-āpung*, qui est mis à flot, qui flotte. مك كڤل ايت ترافڠ٢ سبب تياد براڠن *maka kapàl itu ter-apung-āpung sebàb tiāda ber-āngin*, or le navire flottait parce qu'il n'y avait pas de vent (*Kl.*).

اڤچار *upaxāra* (S. उपचार *upacāra*, service rendu à un maître), objets qui servent à un prince, comme boîte à bétel, etc.; appareil, pompe, dehors trompeur (*M.*).

[Jav. [Javanese script] *upaxara*, insignes royaux.]

اڤت *āpit*, serré, pressé, pincé; pressuré, étreint; contigu, en contact. چين — *āpit xina*, nom d'un instrument de correction dans les écoles (*H. Ab.* 27). جاڠنله همب داڤت *jāngan-lah hamba di-āpit*, que je ne sois pas tourmenté (*S. Mal.* 133).

اڤت٢ *apit-āpit*, trappe pour prendre les bêtes sauvages. مك

مك هريمو ايت ماتى سبب كن اقت٢ *ma-ka harīmaw itu māti sebàb kena apit-āpit,* le tigre est mort parce qu'il a été pris à la trappe (*Kl.*).

براقت *ber-āpit*, qui est près, qui est serré contre, qui se serre. جاته كڤوهن چمڤاك براقت *jātuh ka-pōhon xampāka ber-āpit*, il tomba tout près d'un xampaka (*M.*).

مڠاقت *meng-āpit*, serrer, presser, pincer, étreindre.

مڠاقتكن *meng-āpit-kan*, serrer quelque chose, faire pincer ou presser. مك اى مڠاقتكن جارى *maka ia meng-āpit-kan jāri*, et il pince les doigts (*H. Ab.* 28).

ڤڠاقت *peng-āpit*, qui presse, qui pince, qui sert à pincer; trappe.

اقيتن *apīt-an*, presse, moulin. — تبو *apīt-an tebū*, un moulin, pour la canne à sucre.

اقت٢ن *āpit-apīt-an*, pièce au jeu de dames ou d'échecs.

[Jav. ꦲꦥꦶꦠ꧀ *apit.*]

اقتى ***upatī*** = اوقتى *ūpatī.*

اقبيل ***apa-bīla,*** de اف *apa* et بيل *bīla.* (v. ces deux mots).

اقم ***āpam,*** gâteau fait de farine de riz; espèce de crêpes.

[Jav. et Sund. ꦲꦥꦼꦩ꧀ *apem.* Mak. ᨕᨄ *apang.* Day. *apam.*]

اڤريل ***aprīl*** (Angl.), le mois d'Avril.

اقل ***āpīl,*** parapet, épaulement, gabionnade.

اقيلن *apīl-an*, id.

اب ***aba,*** être ardent, avoir chaud (Cr.).

اب *aba* = تاهن *tāhan*; ترابا *ter-aba* = ترتاهن *ter-tāhan* (*Kl.*).

اب ***aba*** (Ar. ابو), père. اباء *abā*, les ancêtres.

اب٢ ***aba-aba,*** pour ابه٢ *abah-ābah.*

ابا ***ibā*** (Ar. ابى), repousser avec mépris; refus.

ابه٢ ***abah-ābah,*** harnais, joug. مڠناكن ابه٢ كڤد كندراءن *mengenā-kan abah-ābah ka-pada kandarā-an*, atteler les bêtes de trait (*M.*). — — لمبو *abah-ābah lembu*, joug pour des bœufs.

[Jav. ꦲꦧꦲꦤ꧀ *abahan.* Sund. ꦲꦧꦃꦲꦧꦃ *abah-abah.* Mak. ᨕᨇ *ambang*, attacher. *ambang-ulu*, le lien qui attache la têtière d'un cheval. Pers. ابا *iba*, deux bœufs sous le joug.]

ابه ***ābah.***

ابه٢ن *ābah-ābāh-an*, être encore visible malgré la distance; aussi loin qu'on peut apercevoir (*Kl.*).

ابي ***ābey,*** petit, de peu d'importance.

مغابيكن *meng-ābey-kan*, considérer comme de peu d'importance, faire peu de cas. امبق دابيكنڽ *ombak di-ābey-kan-ña*, ils comptaient pour rien l'agitation des flots (*M.*).

ابيمان ***abey-māna,*** les deux ouvertures inférieures du corps. منوتف كدو ابيمان *menūtup ka-dūa abey-māna*, se couvrir par devant et par derrière (*M.*).

ابيض ***abiyal*** (Ar. باض), éclatant de blancheur, très-blanc.

ابو ***ābu*** = هابو *hābu*.

ابوان ***abwān*** (Ar. اب), les parents, père et mère (*D. M.* 167).

ابوى ***abawī*** (Ar. اب), paternel.

ابون ***abūwan, abūan,*** portion, terme d'un paiement qui se fait par parties (Cr.).

ابق ***ābuk*** = هابو *hābu* et لبو *lebū*.

ابق ***ebuk,*** les cheveu[x] velure.

[Sund. [Sundanese script] *bauk* Bat. [Batak script] *obuk*. Bis. [Bisaya script] *bohok*.]

ابغ ***ābang,*** aîné, frère plus âgé; une femme nom à son mari; on se s[ert] de ce mot en s'adressant lement à quelqu'un pl[us] que soi. جاڠن له ڤرڬي كارن اڠكو اكن ڬنتي ابڠم *jāngan-lah pergi kārna angkau āk[an] ābang-mu,* ne vous en al[lez] parce que vous devez re[mplacer] votre frère aîné (*R.* 26).

Dans tout le détroit de *abang* s'emploie pour frère pour sœur aînée on se sert dinairement de كاكق *kākak*.

ابغ ***ābang,*** rouge; étoffe rouge, indienne peinte. *bāwang ābang,* l'oignon rouge. چڠكرڠ ابڠ *xe[...] ābang,* une espèce d'é[...] à fleurs rouges.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *a*

ابجد ***abjed*** (Ar. ابج). qui signifie: *alphab[et]* composé des quatre p[remières] lettres de l'alphabet ara[be] l'ordre ancien, qui est l'alphabet hébraïque, la

numérique des lettres arabes tient à cet ordre; elles sont groupées de la manière suivante

ابجد هوز حطی کلمن سعفص
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 20 30 40 50 60 70 80 90

قرشت ثخذ ضظغ
100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000

On trouve un exemple de l'emploi des lettres arabes selon cette valeur numérique dans le M. R. page 7: غیب ایت لاکی جدیکن مساپ, que l'on traduira: غیب *gaïb* indique l'époque à laquelle il a été composé: c'est-à-dire en l'année 1012, غ valant 1000, ی 10 et ب 2.

ابتدا ***ibtidā*** (Ar. بدا), commencement.

للابتدا *lilibtidā*, pour commencer.

ابد ***abad*** (Ar.), éternité, siècles à venir, ce qui n'a pas de fin (opposé à ازل *azal*). ارتی ابد ایت تیاد کسداهنپ *arti abad ītu tiāda ka-sudāh-an-ña*, *abad* signifie ce qui n'a pas de fin (*M. R.* 29).

ابدی *abadī*, éternel.

ابدیة *abadiyet*, éternité.

ابن ***ibn*** ou ***ibnu*** (Ar. بنی), fils, enfant mâle. نبی سلیمان ابن داود *nabī solīmān ibn dāud*, le prophète Salomon, fils de David (*M. R.* 53).

ابن الله *ibn-ullah*, le fils de Dieu.

ابنوس ***ebnūs*** (Ar.), ébène, bois d'ébène: une sorte de brème? (*Pij.*).

ابنتار ***abantāra***, héraut, celui qui porte l'épée royale devant le roi, officier de la garde. کانن — دان — کیری *abantāra kānan dān abantāra kīri*, un héraut qui se tient à la droite et un héraut qui se tient à la gauche du roi. هداغن — *abantāra hidāng-an*, officier de la bouche. ابنتار دان سکل اورغ کای ددالم نکری *abantāra dān segala ōrang kāya di-dālam nagrī*, les hérauts et les gens riches qui se trouvaient dans la ville (*R.* 2). ابنتار داتغ مغاتر سکل الات کرجاءن *abantāra dātang meng-ātur segala alāt ka-rajā-an*, des officiers vinrent pour déployer les ornements royaux (*M.*).

On trouve aussi بنتار *bantāra*.

Ce mot vient peut-être du S. अवतार *awatāra*, incarnation d'une divinité, ou de भट्टार *bhaṭṭāra*, respectable.

ابم ***ābam***, appui, étai. کمودی — *ābam kamūdi*, la traverse qui soutient le gouvernail dans les navires malais.

Prov. ڤاته كمودى دڠن ابمڽ *pātah kamūdi deṅgan ābam-ña*, le gouvernail et son soutien cassés. Toute espérance perdue.

— تيڠ *ābam tīyaṅg*, arc-boutant, étambrai. Selon *Kl.* *ebam* pour *ebom* du Holl. *boom*, arbre, pièce de bois.

ابراء ***ibrā*** (Ar. برا), rémission, acquit, amnistie (*D. M.* 60).

ابرق ***abrek*** (Ar. برق), talc de Moscovie ou mica.

ابرص ***abres*** (Ar. برص), lépreux.

ابله ***abilah*** (Pers.), vérole, petite vérole.

ابليس ***iblīs*** (Ar. بلس), Satan, le diable, Eblis. — عادة *ādat iblīs*, des coutumes diaboliques (*H. Ab.* 377).

ام ***ama*** (S. आम *āma*, maladie; surtout affection intestinale), maladie de la plante du riz; petits insectes qui causent cette maladie; des poux.

برام *ber-ama*, qui a des poux, qui a des insectes (en parlant des plantes et des animaux).

[Jav. [illegible] *ama*, tout ce qui nuit aux moissons, comme vers, sauterelles, etc. Bat. [illegible] *ama*, insectes qui se trouvent dans le riz.]

ام ***umm*** (Ar.), mère.

ام الولد *umm ul-walad*, on nomme ainsi une esclave qui a donné un enfant à son maître (*D. M.* 31).

اما ***ammā*** (Ar.), touchant, quant à. Suivi de بعد *bạd*, signifie après le préambule nécessaire ensuite de cela, quant à ....

اماتة ***imātet*** (Ar. مات), faire mourir.

امان ***amān*** (Ar. امن), paix, sûreté, sécurité; bonne foi, loyauté: chose confiée. دار الامان والاحسان *dār el-amān u el-iḥsān*, le séjour de la paix et de la bienfaisance (*Lett. Mal.*).

برامان *ber-amān*, qui est en paix, en sécurité.

مڠمانكن *meṅg-amān-kan*, mettre en paix, mettre en sécurité.

امانة ***amānat*** (Ar. امن), dépôt, chose confiée, objet mis en dépôt, confident. اورڠ كڤرچياءن دان امانة *ōraṅg ka-perxayā-an dān amānat*, un homme discret et qui puisse être un confident (*H. A.* 124). جاڠن خيانة اكن امانة ايت *jāṅgan ḳiānat ākan amānat itu*

qu'il ne manque pas de fidélité à l'égard de ce dépôt (*M. R.* 161). دتارهكنڽ امانة كفد صحبتڽ *di-tāruh-kan-ña amānat ka-pada sohbat-ña*, il le mit en dépôt chez son ami (*Kal. dan Dam.* 63).

مڠاماناتكن *meng-amānat-kan*, confier un dépôt à q. q. بسى يڠ توانهمب اماناتكن كفد همب *besī yang tūan-hamba amānat-kan ka-pada hamba*, le fer que vous m'avez confié (*Kal. dan Dam.* 63).

امام **imām** (Ar. ام), prêtre, chef spirituel, celui qui préside à la prière. امام المسلمين ايت اياله *imām el-muslimīn itu iā-lah*, il fut prêtre parmi les musulmans (*M. R.* 3). امام يڠ ترأورڤ اكن مڠمبل داره *imām yang ter-ūrap ākan meng-ambil dārah*, le prêtre qui a reçu la consécration, prendra le sang (de la victime) (*B.* 158). هندق معلم ممنت دعا كفد الله اداڤون دى ايت اڤام امام *hendak malim me-minta doā ka-pada allah ada-pūn dia itu upāma imām*, le pilote doit prier Dieu, parce qu'il est à bord comme l'homme de la prière (*Cod. Mal.* 407). مك باڠنله امام بسر *maka bāngun-lah imām besār*, alors le grand prêtre se leva (*N.* 50). — يڠ براذن *imām yang ber-izin*, un prêtre approuvé pour exercer le saint ministère (*P. M.*).

امامة *imāmat*, prêtrise, état sacerdotal. Nom du troisième livre de Moïse, le Lévitique.

برامامة *ber-imāmat*, qui est prêtre; remplir les fonctions sacerdotales. انق لاكى٢ هارون اكن برامامة بݢيك *ānak laki-lāki hārūn ākan ber-imāmat bagī-ku*, les fils d'Aaron rempliront les fonctions sacrées devant moi (*B.* 129).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *imam.*]

امارة **imāret** (Ar. مار), commandement, gouvernement, district.

امارة **amārah** = مارة *mārah*.

امه **āmah**, petite espèce de ver (*Pij.*).

امه **āmih**, pour كامى *kāmi* (*bahāsa rayat*) (*Kl.*).

امهان **imhān** (Ar. مهن), humiliant.

امى **ummī** (Ar. ام), ignorant, qui ne sait ni lire ni écrire.

امين **amīn** (Ar. امن), amen, ainsi-soit-il. مك سكلين مريكئيت منادهكن تاڠنڽ مڠتاكن امين *maka*

sa-kali-an marika-itu menādah-kan tāngan-ña mengatākan amin, tous levèrent leurs mains en disant: amen (*Ism. Yat.* 131).

Ce mot a aussi le sens de fidèle, véritable, exact, correct. كارن سكل چريت يڠ دالم كتاب اين بنردان امين اداڽ *kārna segala xerita yang dālam kitāb īni benar dān amīn adā-ña*, car les histoires racontées dans ce livre sont vraies et exactes (*M. R.* 224).

Enfin dans le D. M. *amīn* indique celui auquel on a confié quelque chose.

مڠمينى *meng-amīn-i*, assentir à, dire amen à q. ch. (*Kl.*).

مڠمينكن *meng-amīn-kan*, approuver q. ch., dire amen.

[Jav. et Sund. [illegible] *amin*. Bat. [illegible] *amin*. Mak. [illegible] *aming*. Tag. [illegible] *amin*, croire q. ch. Océan. *amene*.]

امير ***amīr*** (Ar. امر), chef, commandant, un émir.

امير المومنين *amīr el-mūminīn*, le chef des croyants, le calife.

امق ***āmak***, une natte (*Pij.*).

Ce mot a aussi le sens de مق *mak*, mère.

[Bat. [illegible] *amak*, une grande natte. Day. *amak*, une natte de rotin.]

امق ***āmok***, attaqué avec fureur; être attaqué. مك بايقله رعية دامقڽ اوله اندرا جاتي *maka bāñak-lah rayat di-āmok-ña ūleh indrā jāti*, un grand nombre de personnes du peuple furent attaquées par Indra Jati en fureur (*R.* 156).

برامق *ber-āmok*, qui est furieux; entrer en fureur.

مڠامق *meng-āmok*, attaquer avec fureur, se précipiter en désespéré, courir l'*amok*, devenir furieux: assassiner. مك لالو اي مڠامق *maka lālu ia meng-āmok*, et il attaqua avec fureur (*R.* 65). اد اورڠ مڠامق *ada ōrang meng-āmok*, il y a quelqu'un qui court l'*amok* (*H. Ab.* 228). اورڠ يڠ مڠامق ناخداڽ *ōrang yang meng-āmok nākodā-ña*, des gens (de l'équipage des navires) qui assassinent les patrons (*M.*).

برامق اموكن *ber-āmok-amōk-an*, se jeter réciproquement l'un sur l'autre avec fureur. برڤرڠ ترلالو ݢارڠ دان برامق اموكن *ber-prang ter-lālu gārang dān ber-āmok-*

amōk-an, on se battit cruellement et on s'attaqua réciproquement avec fureur (*R.* 162).

ڤغاموق *peṅg-āmok*, celui qui court l'*amok*.

ڤغموکن *peṅg-amōk-an*, action d'attaquer avec fureur, ou de courir l'*amok*.

[Jav. et Sund. ꦲꦩꦸꦏ꧀ *amuk*. Day. *amok*.]

امكان ***imkān*** (Ar. مكن), possibilité, le possible (*D. M.* 97).

امغ ***āmaṅg***, menacé.

مغامغ *meṅg-āmaṅg*, menacer. Prov. برغسياڤ براني مغامغ تادافت تياد براني ملاون جوك *baraṅg-siāpa berāni meṅg-āmaṅg tā-dāpat tiāda berāni me-lāwan jūga*, qui ose menacer ne peut pas ne pas oser résister. Ce que nous osons dire, nous devons avoir le courage de le faire.

ڤغامغ *peṅg-āmaṅg*, qui menace, menaçant.

امت ***āmat***, beaucoup, très. بسر — *āmat besàr*, très-grand. باڽق — *āmat bāñak*, beaucoup, très-nombreux. — ترلالو *ter-lālu āmat*, excessif, extraordinaire.

مغامت اماتي *meṅg-āmat-amāt-i*, observer q. ch. avec attention, examiner attentivement, espionner. سوره اورغ مغامت اماتي نكري ايت *sūruh ōraṅg meṅg-āmat-amāt-i nagrī itu*, commandez du monde pour aller reconnaître la ville (*M.*).

ممڤرامت اماتي *mem-per-āmat-amāt-i*, observer ou faire observer une chose avec attention. مك دڤرامت ٢ ي اوله بكند *maka di-per-āmat-amāt-i ūleh baginda*, fut observé attentivement par le prince (*R.* 10).

ڤغامت اماتي *peṅg-āmat-amāt-i*, action d'observer avec attention, espionnage.

[Sund. ꦲꦩꦠ꧀ *amat*, beaucoup.]

امت ***āmat***, défendu, prohibé. سده امت برس دجول *sudah āmat bràs di-jūal*, avait défendu de vendre du riz (*M.*).

امة ***umat*** (Ar.), les membres d'une société, gens qui professent la même religion. امة عيسى *umat īsa*, les Chrétiens. هندق ملڤسكن امتڽ *hendak me-lepàs-kan umat-ña*, voulant sauver ceux qui suivent sa religion (*H. D.* 64).

برامة *ber-umat*, qui est d'une société, être en société.

امتثال ***imtiṣāl*** (Ar. مثل), obéissance, servitude,

امن٢ ***aman-āman,*** **nom d'une sorte de toile** (*L.*).

امنساري ***amansāri,*** **nom d'une friandise préparée avec de la farine de** كاچڠ هيجو *kāčang hijau*, **que l'on fait cuire à la vapeur** (*Kl.*).

امڤام ***ampāma*** = اڤام *upāma*.

امڤه ***ampuh,*** **débordé, répandu; inondé.** دليهت اير امڤه ڤادڠ *di-lihat āyer ampuh pādang*, **il vit l'eau répandue dans la plaine** (*M.*). — كونيڠ *kūning ampuh*, **couleur de soufre.**

مڠمڤه *meng-ampuh*, **inonder, submerger, se répandre sur.** مڠمڤه نڬري *meng-ampuh nagrī*, **inonder le pays.**

امڤوهن *ampūh-an*, **inondation, débordement, déluge.** اكو اد منداتڠكن سواتو امڤوهن اير كاتس بومي *āku ada men-dātang-kan suātu ampūh-an āyer ka-ātas būmi*, **je vais faire venir un déluge d'eau sur la terre** (*B.* 9).

[**Jav.** ꦲꦩ꧀ꦥꦸꦲꦤ꧀ *ampuhan*, **pluie accompagnée de vent dans les montagnes. Tag.** ᜀᜉᜂ *apao* **et** ᜐᜉᜂ *sapao*, **se noyer, se couvrir d'eau. Bis.** ᜐᜉᜓ *sapo*, **submerger.**]

امڤي ***ampey,*** **fin, fluet, mince.** — — ڤوهن *pōhon ampey-ampey*, **nom d'un arbre dont le bois n'est pas attaqué par les vers.** — جاري *jāri ampey*, **verge à fouetter.**

امڤي ***ampey.*** **Ce mot est quelquefois pris pour** تمڤي *tampi*, **vanné, et pour** سمڤي *sampey*, **un habit qui pend.**

امڤينق ***ompīnak,*** **caressé.**

مڠمڤينق *meng-ompīnak*, **caresser, agir familièrement** (*L.*).

امڤو ***ampu,*** **tenu, soutenu; tenu sur les mains.**

مڠمڤو *meng-ampu*, **tenir, soutenir, tenir sur les deux mains; avoir la puissance, gouverner, régir.**

مڠمڤوكن *meng-ampū-kan*, **gouverner quelque chose, administrer quelque chose, commander à.** بائق مريكئيت مڠمڤوكن ڤد سكل بناتڠ دبومي *bāik marika-itu meng-ampū-kan pada segala binātang di-būmi*, **qu'ils commandent aux bêtes de la terre** (*B.* 2). اورڠ يڠ مڠمڤوكن ڤكرجاان عقد *ōrang yang meng-ampū-kan pe-karjā-an akad*, **ceux qui exécutent les conventions d'un contrat** (*D. M.* 24).

فمفو *peŋ-ampu*, qui gou-
e, qui administre; adminis-
ur, tuteur. ای اد تعلق کباوه
ة *ia ada talok ka-bāwah*
- ampu - peŋ - ampu, il est
is aux tuteurs *N.* 312).

امفوان *umpū-an*, ce qui est
gouvernement, régie.

فرمفوان *per-ampū-an*, ce qui
ous le gouvernement; femme.
mot.

av. *empu*, particule
se place devant les noms
res de grands personnages.
ompu, maître,
riétaire. Mak. *opu* et
. *tumpu*, maître, seigneur.]

mpu, une coiffure indi-
t le rang d'une personne
.

ampūña, ordinairement
pūña (formé de امفو *ampu*
u suffixe ث *ña*), remplace
pronoms possessifs et se
ordinairement entre le nom
ossesseur et la chose possé-
Ce mot exprime aussi le
if: possédant. — اکو *āku*
a, mon, ma. — دی *dia pūña*,
sa. — توان *tūan pūña*, votre.
همب فوث *hamba pūña rū-*
, ma maison. تورت دی فوث

سوك *tūrut dia pūña sūka*, sui-
vant son bon plaisir. کارن دی
فوث سوك دغن دی فوث نکری
kārna dia pūña sūka deŋan
dia pūña nagrī, car ils sont
libres d'en agir à l'égard de
leur pays comme bon leur semble
(*M.*). کود فوث کاکی *kūda pūña*
kākī, les pieds du cheval. رومه
فوث فنتو *rūmah pūña pintu*, la
porte de la maison. یغ امفوث کفل
yaŋ ampūña kapàl, le pro-
priétaire du navire. سیڤاکه امفوث
کمفغ این *si-apā - kah ampūña*
kampuŋ īni, à qui appartient
cette propriété (*R.* 54). دچرتراکن
اوله اورغ یغ امفوث چرترا این *di-*
xeriterā-kan ūleh ōraŋ yaŋ
ampūña xeriterā īni, est
rapporté par l'historien.

برفوث *ber-pūña*, qui possède,
qui est le propriétaire d'une
chose. ای سده ممبری فداث بارغ
سکلین یغ ای برفوث *ia sudah*
mem-brī padā-ña bāraŋ sa-ka-
lī-an yaŋ ia ber-pūña, il lui
donna tout ce qu'il possédait
(*B.* 34).

ممفڽای *mem-puñā-i* et مغمفڽای
meŋ-ampuñā-i, posséder, avoir
la propriété de. یغ امفڽای *yaŋ*
ampuñā-i, celui auquel appar-
tient. الله یغ ممفڽای لاغت دان بومی
allah yaŋ mem-puñā-i lāŋit

dān būmi, Dieu auquel appartiennent le ciel et la terre (*B.* 32).

On trouve aussi ممڤاءى *memuñā-i* (*D. M.* 64).

ممڤاكن *mem-puñā-kan,* attribuer, mettre en possession, s'attribuer q. ch.

كڤاءن *ka-puñā-an,* ce qui est possédé, propriété, possession. بندغ ايت منجادى كڤاءنن *bendang itu men-jādi ka-puñā-an-ña,* ce champ devint sa propriété (*B.* 32).

[Bat. [Batak script] *ampuna.*]

امڤولر **ampūlur,** moelle ou substance spongieuse qui se trouve dans l'intérieur de certaines plantes. كمڤى — *ampūlur kumpey,* la moelle du *kumpey* avec laquelle on fait des mèches pour les lampes.

امڤق **empuk,** cuit (des pommes de terre, *ubi,* etc.).

امڤق **ompik,** les crochets ou agrafes d'un filet (*Cr.*).

مغمڤق *meng-ompik,* détourner, débaucher (*L.*).

امڤق **ompok.**

مغمڤقكن *meng-ompok-kan,* imprimer des figures; presser une chose dans un moule pour lui donner une forme (*Kl.*).

امڤغ **amping,** v. دمڤغ *damping*

امڤغ **empang,** en travers; plac en travers; barré (un chemin une rivière). ايوا امڤغ باڽق دسوڠى *kayu-kāyu empang bāñak d sungey,* il y avait beaucoup d pièces de bois mises de trave sur la rivière (*M.*). سورهڽ امڤغ سوڠى ايت *di-sūruh-ña empa sungey itu,* il ordonna que rivière fut barrée (*H. Ab.* 22 بورغ — *empang būrung,* un pe choir (*M.*)

مغمڤغ *meng-empang,* mettre travers, barrer, barricader.

ترامڤغ *ter-empang,* qui e placé en travers, qui barre.

ڤرامڤغ *per-empang,* ce q barre, palissade, barrière.

امڤاغن *empāng-an,* travers barrage, barricade.

ڤغمڤاغن *peng-empāng-an,* tion de mettre en travers, barrer, barrage.

امڤغ **empang,** baie, anse (*K*

امڤغ **'emping,** riz préparé av de la noix de coco: (selon et R. V.) riz que l'on a f griller et que l'on mange à s On l'appelle aussi غ انتن *emping intan,* parce qu'il re semble à des perles. كن امڤغ

انتن دوکنتغ این *mākan empiṅg intan dūa gantaṅg īni*, manger ces deux mesures de riz grillé (*R.* 22).

Ce mot paraît aussi signifier du riz vert, ou non encore mûr.

قرامفیغن *per-empiṅg-an*, état du riz vert: riz non à maturité (*D. M.* 23).

[Jav. ꦲꦼꦩ꧀ꦥꦶꦁ *empiṅg*, riz vert que l'on fait cuire pour le manger ainsi. Tag. et Bis. ᜉᜒᜉᜒ *pipiṅg* et ᜉᜒᜎᜒᜉᜒ *pilipiṅg*, riz vert que l'on mouille et que l'on fait cuire ensuite.]

امفغ *ompoṅg*, fourmillière, nid de fourmis (*L.*).

امفت *ampat*, quatre.

امفت بلس *ampat blàs*, quatorze. قوله — *ampat pūloh*, quarante. سقرامفت *sa-per-ampat*, un quart. قرلیم — *ampat per-līma*, quatre cinquièmes. قرساکی — *ampat per-sāgi*, à quatre côtés, quadrangulaire.

کامفت *ka-ampat*, le quatrième; les quatre. کامفتن *ka-ampat-ña*, tous les quatre ensemble.

برامفت *ber-ampat*, qui sont à quatre; être quatre.

[Jav. ꦥꦠ꧀ *pat*. Sd. ꦎꦥꦠ꧀ *opat*. Bat. ᯀᯇᯖ᯲ *opat*. Mak. ᨕᨄ *appa*. Day. *épat*. Tag. ᜀᜉᜆ᜔ *apat*. Bis. ᜂᜉᜆ᜔ *opat*.]

امفت *impit*, serré, pressé.

برامفت *ber-impit*, qui se trouvent placés, assis ou couchés l'un à côté de l'autre, de manière à se toucher (*L.*).

مغمفت *meṅg-impit*, serrer, presser, pousser.

امفت *umpat*, calomnie, médisance; calomnié, médit, blâmé. دامفت اوله مریکئیت اکن داکو *di-umpat ūleh marīka-ītu ākan dāku*, ils parlaient mal de moi (*H. Ab.* 163).

مغمفت *meṅg-umpat*, calomnier, médire, blâmer. ملهاراکن لیده درفد مغمفت *memelīharā-kan līdah dèri-pada meṅg-umpat*, se garder de médire (*M.*). سرت مغمفت دان ماکی *serta meṅg-umpat dān me-māki*, en blâmant et maudissant (*H. Ab.* 258).

فغمفت *peṅg-umpat*, qui calomnie: calomniateur, délateur, médisant.

فغمفاتن *peṅg-umpāt-an*, action de médire; médisance, calomnie.

[Jav. ꦲꦸꦩ꧀ꦥꦃ *umpah*, injurier.]

امفت *umpat*, caché.

مغمفت *meṅg-umpat*, cacher, se cacher. للوله باغن ای مغمفت

lalū-lah bāigun ia meng-umpat, s'étant levée, elle alla se cacher (*S. Bid.* 70).

ترامڤت *ter-umpat*, qui est caché, que l'on a caché. رتالە کمڤغ تياد ترامڤت *ratā-lah kampung tiāda ter-umpat*, n'était caché dans aucun *kampung* (*S. Bid.* 15).

امڤاتن *umpāt-an*, la chose cachée; l'action de cacher.

[Jav. [Javanese script] *umpet*.]

امڤن ***ampun***, pardon, grâce. — منت *me-minta ampun*, demander pardon. — ممبري *mem-brī ampun*, faire grâce. منت امڤن اکن بڤام *minta ampun ākan bapā-mu*, demande pardon à ton père. اى منت امڤن کڤد سرى رام *ia minta ampun ka-pada srī rāma*, il demanda grâce à Sri Rama (*R.* 45). امڤن توان بريبو کالى امڤن *ampun tūan be-ribu kālī ampun*, pardon, monseigneur, mille fois pardon (*M.*). جکلو اد امڤن دان کرنى *jikalau ada ampun dān karunia*, si l'on obtient pardon et faveur (*Lett. Mal.*).

مغمڤن *meng-ampun*, pardonner, faire l'action de pardonner.

ترامڤن *ter-ampun*, pardonné, qui a été pardonné. سکل دسام سده ترامڤن ڤدام *segala dosā-mu*

sudah ter-ampun padā- tous vos péchés vous sont donnés (*N.* 13).

مغمڤونى *meng-ampūn-i*, donner à, faire grâce à (‑عالى جو يغ مغمڤونى دان مملهراکن همبان *allah taāla yang meng-ampūn-i dān* ‑*lihara-kan hambā-ña*, Dieu qui pardonne à ses s‑ teurs et les protège (*Sul.* 11). سڤاى اکو دامڤونى *su‑ āku di-ampūn-i*, afin qu'i‑ soit pardonné (*R.* 91). دسام‑ اکو امڤونى *supāya dosā-mu ampūn-i*, afin que je vous donne votre péché (*R.* 156

مغمڤنکن *meng-ampun-* pardonner une chose, p. ex‑ faute; remettre une dette.

امڤونن *ampūn-an*, pa‑ rémission.

کامڤونن *ka-ampūn-an*, don, rémission, absolution; est pardonné, absous.

[Jav. [Javanese script] *ampu‑* [Javanese script] *apura*, NG.; [Javanese script] *apunten* K. Ces deux der‑ mots semblent venir de *am‑* *T. R.* parait le croire; mais pense qu'ils pourraient bien de l'arabe غفور. Cela ne me p‑ pas probable, car il n'est ordinaire de trouver en jav‑

mots arabes qui n'aient
léjà passé par le malais.
. ampun. Bat.
ampun. Mak.
poporo. Day. ampun.
ampon, faveur.
.]

umpan, appât, amorce; fourrage. مرڠ دان امڤن باڤق ايت سرت meràng dān umpan k itu serta kāmi, il y a coup de paille et de foin nous (B. 34).

ov. هابس امڤن کيرڠ٢ تياد hābis umpan kerung-ng tiāda dāpat, lorsque ât est fini, on ne peut plus lre le poisson (nommé ke-kĕrung). Signifie: lorsque n'a plus rien à donner, il ut plus s'attendre à rien ir (Kl.).

مڠمڤن meng-umpan, mettre appât, amorcer.

مڠمڤنکن meng-umpan-kan, e de l'appât à un hameçon prendre du poisson.

t. ompan. épang. Day. umpan.]

empas.

امڤس امڤاس empas-empās-descendant au septième (Kl.).

امڤل ampul.

مڠمڤل meng-ampul, se gonfler, grossir, profiter (des fruits).

امڤل umpil, poussé, mu en avant par le moyen d'un levier; être ramé par le moyen d'une pagaie.

برامڤل ber-umpil, qui se sert de levier ou de pagaie.

مڠمڤل meng-umpil, pousser en avant, ramer avec une pagaie.

مڠمڤلکن meng-umpil-kan, faire avancer quelque chose, pousser un bateau avec une pagaie.

ڤڠمڤل peng-umpil, qui pousse ou sert à pousser.

امباك umbāka. — اولر ūlar umbāka, nom d'un serpent (Kl.).

امباچڠ ambāxang = هماچڠ hambāxang.

امبارو ambāru = بارو bāru.

امبه ambah, indemnité, réparation. امبهن ايم درهم اکن ݢنتي يڠ لنيڤ ambah-ña lima derham ākan ganti yang lenñap, la réparation sera de cinq drachmes pour remplacer ce qui a disparu (D. M. 109).

مڠمبه meng-ambah, indemniser, réparer (D. M. 108).

امبه۲ن *ambah-ambāh-an*, pour ابه۲ن *ābah-abāh-an*. v. ابه۲ *abah-ābah*.

امبه ***amboh***, intercédé, obtenu, accordé, consenti. دان امبه بݢيك ڤد عفرون *dān amboh bagī-ku pada efrūn*, et intercédez pour moi auprès d'Éphron (litt.: soit par vous intercédé) (*B.* 32).

ڤغمبه *peṅ-amboh*, intercesseur, médiateur (*L.*).

امبه۲ن *amboh-ambōh-an*, qu'il en soit ainsi, il en est ainsi.

[Tag. ampo, soumission. Bis. *ampo*, prier; *magalampo*, intercesseur.]

امبه ***imbah***, ajouté, de plus = تمبه *tambah*.

امبى ***umbi***, les racines qui poussent au pied d'un arbre, mais hors de terre, et meurent, par exemple au pied du cocotier, de l'aréquier, etc.; (selon *Cr.*) pivot. v. همبى *hambey*.

امبو ***imbaw*** = ڤغݢل *paṅgil*.

امبو۲ ***ambu-ambu***, nom d'un poisson, la bonite (*M.*).

امبوى ***ambūyi, ambūi***, ah! oh! امبوى رعيتڽ ترلالو بايق *ambūi rayat-ña ter-lālu bāñ* combien ses sujets sc breux (*H. Ab.* 254).

امبق ***embik***, le cri de l ou du mouton; bêlemer

مغمبق *meṅ-embik*,

Prov. لم كندغ كمبغ ق كدالم كندغ كربو مغوق *māsuk ka-dālam kand biṅ meṅ-embik māsu lam kandaṅ karba uwàk*, bêler avec les c beugler avec les buffle

امبق ***embok***, mère, ma

امبق۲ *ambok-ambok ambon-ambon*, mot se sert envers un escl qu'on veut lui adresser d'une manière amicale

[Jav. *embo*

امبق ***ombak***, vague lame. امبق دتڤى كارڠ *o tepī kāraṅ*, les brisan pointes des rochers. بق بسر *jikalaw ada ombo* s'il y a une forte lame. امبق كچل *āṅgin bāik omb* un vent favorable et mer. لم ايغت اكن امبق دان هارس *hendak ma ākan ombak dān h* pilote doit faire atten

houle et aux courants (*Cod. Mal.* 406).

Prov. سفرت امبق ممبنتغ دريڽ *seperti ombaḳ mem - banting diri - ña*, comme les vagues qui se heurtent elles-mêmes.

برامبق ***ber - ombaḳ***, qui a des vagues, qui s'enfle (de la mer). مك لاوت ايتڤون برامبقله مك كدڠارنله كأودار ***maka lāut itu-pūn ber-ombaḳ-lah maka ka-deṅār-an-lah ka-udara***, la mer s'agita et le bruit de ses flots se fit entendre dans les airs (*R.* 156).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *ombak*. Bat. [Batak script] *umbak*. Mak. et Bug. [Buginese script] *bombaṅ*. Tag. [Tagalog script] *hombak*, cavité qui se trouve entre deux lames. Bis. [Bisaya script] *hombak*, grandes vagues qui se brisent sur la plage.]

امبغ ***ambaṅ***, châssis d'une porte. داتس — *ambaṅ di-ātas*, linteau. دباوه — *ambaṅ di-bāwah*, le seuil de la porte. — جنغ ٢ *jenaṅ - jenaṅ ambaṅ*, les poteaux ou le châssis tout entier. امبغ دباوه *ambaṅ di - bāwah*, enclin à pencher (de quelqu'un qui a trop bu). تيكس امبغ بولن ***tikus ambaṅ būlan***, espèce de musaraigne (*gymnura rafflesii*).

امبغ ***ambaṅ***, déchargé, vidé. — كڤل يغ *kapal yaṅ ambaṅ*, un navire dont la cargaison est enlevée. — ڤتي *peti ambaṅ*, une caisse que l'on a vidée.

امبغ ***ambiṅ***, porter (*M.*). v. امبن *ambin*.

امبغ ***amboṅ***, nom d'un panier qui sert à la moisson et qui se porte sur le dos. Cordage, agrès d'un navire (*Cr.*).

امبغ ٢ *amboṅ - amboṅ*, fascines, gabions; hâbler, se vanter (*L.*) (peut-être de l'anglais *humbug*).

امبغ ***emboṅ*** (et aussi بغ *boṅ*), frère aîné.

امبغ ***ombaṅ***, flottant.

ترامبغ ٢ *ter-ombaṅ-ombaṅ*, qui flotte, qui est à flot. يغ ترامبغ ٢ دتڠه لاوت *yaṅ ter-ombaṅ-ombaṅ di-teṅah lāut*, qui flottait au milieu de la mer (*Livre de lecture*).

ڤرامباڠن *per - ombāṅ - an*, la chose qui flotte.

امبغ ***ombiṅ***, nom d'un poisson (*Kl.*). — تڠݢوق *taṅgoḳ ombiṅ*, une sorte de verveux ou de truble (*L.*).

امبغ ***umbaṅ***, d'un grand extérieur, d'une grande apparence;

gros, imposant, fort, considérable.

مغمبغ *merg-umbarg*, se montrer grand, paraître imposant.

امبغ ٢ ***amburg-amburg***, nom d'un arbuste à fleurs et dont la moelle sert à faire des mèches pour les lampes.

امبت ***ambat***, v. همبت *hambat*.

امبت ***imbit***.

برامبت *ber-imbit*, qui emmène avec soi toute sa famille.

مغمبتكن *merg-imbit-kan*, faire emmener avec soi sa famille.

[Day. *imbit*, mener.]

امبت ***umbut***, le cœur de la couronne du palmier (c'est une partie tendre et délicate que les Européens mangent en salade); coupé, être coupé comme la couronne du palmier que l'on mange. دتبغن دامبلن امبتن *di-tebàrg-ña di-ambil-ña umbut-ña*, ils les abattent (les palmiers) et en prennent le cœur (*H. Ab.* 377).

برامبت *ber-umbut* (du palmier), qui a la partie du cœur tendre et bonne à manger.

مغمبت *merg-umbut*, prendre le cœur du palmier, abattre ou couper le cœu[r du pal]mier.

[Bat. [Batak script] jeune plante non en[core bonne] à manger.]

امبن ***ambin***, pièce d[...] on se sert en guise d'[...] que l'on porte en b[...] ايكر — *ambin ikor*, [...] داون امبن بوه فوته *da*[...] *būah pūtih*, nom d[...] feuilles médicinales ([...]

مغمبن *merg-ambi*[...] une pièce d'étoffe e[...] lière, porter quelc[...] dans une pièce d'étc[...] hanche.

مغمبنكن *merg-an*[...] porter quelque chose bandoulière; faire d[...] une bandoulière.

[Jav. et Sund. [Javanese script] ceinture, sangle. Ja[...] *emban*, une personn[e...] un enfant sur la hanc[he...] morceau d'étoffe. M[...] *émbarg*, porter sur le [...] *ambin*, porté sur le d[...] rement avec une pièc[e...]

امبن ***embun***, rosée [...] [...]رت امبن يغ دهوجغ [...] رمقت *āyer matā-*[...] *embun yarg di-hūju*[...]

ses pleurs sont comme les gouttes de rosée qui pendent à l'extrémité des herbes (*Indr.* 259). له لمبت ڤرڠين سڤرت اير امبن *lemah lembut perangī-ña seperti āyer embun*, son naturel était doux et agréable comme la rosée du ciel (*M.*).

برامبن *ber-embun*, qui a de la rosée, être mouillé par la rosée.

مڠمبنكن *meng - embun - kan*, mettre dans la rosée, faire mouiller par la rosée.

[Jav. ꦲꦼꦧꦸꦤ꧀ *ebun*. Bat. [Batak script] *ombun*, nuée. Mak. et Bug. [Bugis script] *apung*. Day. *ombon*. Tag. [Tagalog script] *ambol*, asperger.]

امبن **umban**, v. همبن *humban*.

امبر **ambar**, fade, insipide, plat, éventé. امبرڬولي اين *ambar gūley ini*, ce potage est insipide (*M.*). Selon *Kl.*, ce mot s'emploie ordinairement avec تاور *tāwar* ou چمڤه *xampah*. تاور امبر چمڤه امبر *tāwar ambar, xampah ambar*, (v. ces mots.)

[Bat. [Batak script] *ambar*, fade (du tabac).]

امبر **ambar**, près, proche; être près.

مڠمبر *meng-ambar*, approcher, s'approcher.

مڠمباري *meng-ambār-i*, s'approcher de quelqu'un. سؤرڠڤون تياد داڤت مڠمباري دي *sa - ōrang-pūn tiāda dāpat meng-ambār-i dia*, personne ne pouvait en approcher (*S. Mal.* 154).

مڠمبركن *meng - ambar - kan*, faire approcher.

امبر٢ **ambar-ambar** (Ar. عنبر *amber*, ambre), petite boule odoriférante dont se servent les femmes dans leur toilette: petite boule en ambre.

امبر **ambur** = همبر *hambur*.

امبر **umbur** = سوبر *sūbur*.

امبل **ambil**, pris, levé, saisi, accepté; être pris. — دهاتي *ambil di-hāti*, pris à cœur. — انق *ambil ānak*, sorte de mariage, par lequel un père donne sa fille à un homme d'une condition inférieure, afin de la garder sous le toit paternel. جاڠنله امبل ڤرڬوسر *jāngan - lah ambil per-gūsar*, ne prenez pas cela en mauvaise part (litt.: ne soit pas par vous pris). دامبلڽ نڬري كيت *di-ambil-ña nagrī kita*, il s'empara de notre ville (*M.*).

مڠمبل *meng - ambil*, prendre, saisir, s'emparer, accepter. مڠمبل

پاو *meng-ambil ñāwa*, enlever la vie, tuer. مغمبل حق اورڠ لاين *meng-ambil hak ōrang lāin*, s'attribuer, usurper le droit d'un autre (*R. V.*). تيداله ڤاتق اکن مغمبل *tiadā-lah pātek ākan meng-ambil*, votre serviteur ne l'acceptera pas.

ترامبل *ter-ambil*, qui est pris, saisi, enlevé. سبب درڤد لاکي٢ سده ترامبل اداڽ *sebàb deri-pada laki-lāki sudah ter-ambil adāña*, parce qu'elle a été prise de l'homme (*B.* 4).

مغمبلکن *meng-ambil-kan*, enlever, saisir ou faire prendre quelque chose.

امبيلن *ambīl-an*, la chose prise; prise, saisie.

ڤغمبيلن *peng-ambīl-an*, action de prendre, d'enlever; prise, saisie. ڤغمبيلن حق اورڠ لاين *peng-ambīl-an hak ōrang lāin*, usurpation du droit d'un autre.

[Jav. [illegible] *ambil*. Tag. [illegible] *ambil*, répéter une chose plusieurs fois. Bis. [illegible] *ambil*, ce que l'on prend.]

امبل *ambul.*

مغمبل *meng-ambul*, rebondir (*Pij.*).

امبل *imbal*, manquant, imparfait, qui laisse à désirer (*Kl.*); suivre (*Cr.*).

امبل *ombol*, déchargeme navire (*L.*).

امبل *umbal*, humide mouillé et sec; morve. *Kl.* امبل٢ *embal-embal.*

[Jav. [illegible] *embel*, geux. [illegible] *umbel*, m

امبس *imbas*, presque à peu près, approchant.

امر *amar* (Ar.), ordre, tion, commandement. نهي *amar dān nahī*, ordre et (*M. R.* 170).

مغمرکن *meng-amar-kan* ner un ordre, enjoindre.

امس *amàs* (S. माष *māsa* de 1 gram. 166), or mace, un poids ou d'or, la seizième partie d جوجي — *amàs xūxi*, pur, or épuré. سڤوله متو — *sa-pūloh mutū*, or dixième carat, l'or le pl توا -- *amàs tuā*, de l'or foncée. مود — *amàs mūda*, couleur claire, pâle. اوري - *ūrey*, de l'or en poudre.

amàs ūrung, mine d'or. *amàs pūtih*, de l'or blan tine. — اير *āyer amàs*, كاوين — *amàs kāwīn*, l'on donne en épousa

e. — قندى *pandey amàs*, rfèvre. يغ ترساڤه — *amàs ter-sāpuh*, de l'or qui a été au feu.

مغماه *meṅ-amās-i*, mettre r à, donner de l'or à; dorer, hir. دامسين سكلينى منورت *di-amas-ī-ña sa-kalī-an-nenūrut kātā-ña*, il leur it de l'or pour suivre ses s (*S. Mal.* 71).

اماه *amās-an*, d'or, dorure.

ڤرماه *per-mās-an*, richesses, rs (*Kl.*).

كماه *ka-amās-an*, qui est qui est doré. دو كمبر كماسن *ambar ka-amās-an*, deux es d'or (*H. D.* 50).

w. [Javanese script] *emas*. Sund. *mas*. Bat. [Batak script] *omas*. [script] *amasa-méra*, uge. Day. *amas*, or. Tag. . [script] *amas*, poids d'or.]

imis, puant, fétide, nau- ond.

w. [Javanese script] *amis*.]

imsāk (Ar. مسك), parci- e, avarice.

amsāl, v. مثل *misal*.

ارا ***arā***, nom commun à divers arbres de l'espèce des figuiers, à feuilles entières.

On trouve aussi هارا *hārā* (*S. Mal.* 121).

[Bat. [Batak script] *hayuwara* pour *kayu-ara*. Malg. *wuara*.]

ارا ***arā***, v. ارة *ārah*.

ارادة ***irādat*** (Ar. راد), volonté, désir, intention, inclination. ارادة ارتين كهندق *irādat arti-ña ka-hendak*, *iradat* signifie désir ou inclination. الله ملكوكن قدرة ارادتن اتس همبان *allah me-lakū-kan koderat irādat-ña ātas hambā-ña*, Dieu accomplit la force de sa volonté sur ses serviteurs (*H. Ab.* 333).

ارة ***ārah***, direction, côté; du côté de, vers; but, projet. — كسلاتن *ārah ka-salātan*, vers le sud. دمان ارهن نكرى ايت *di-māna ārah-ña nagrī itu*, où est située cette ville (*M.*). دتيكمن دغن لمبغ ارة هاتى *di-tikam-ña deṅgan lambiṅ ārah hāti*, il le perce avec une lance du côté du cœur (*Exer.* 136). داون ارة تانه *dāun ārah tānah*, plante rampante que l'on emploie en médecine contre les vers.

مغاره *meṅ-ārah*, diriger vers, aller du côté de, se proposer un but.

مغارهكن *meṅ - ārah - kan*, faire diriger vers, atteindre un but.

On trouve aussi souvent ارا *orā* que اره *ārah*. اد قون اران تانه ايت دكت فنتو *ada - pūn arā-ña tānah ītu dekat pintu*, or ce terrain était situé près de la porte (de la ville) (*H. Ab.* 142). اراكتفى سوڠى *arā ka - tepī suṅey*, sur le bord de la rivière (*Id.* 183). انجقكنله تاڠنمو اراكلاوت *unjuk-kan-lah tāṅan-mu arā ka-lāut*, étendez votre bras du côté de la mer (*H. D.* 28).

On trouve aussi مارا *mārā*, aller dans la direction, se diriger vers. سڤاي اى مارا كهداڤن *supāya ia mārā ka-hadāp-an*, afin qu'il marche en avant (*H. D.* 28).

[Jav. et Sund. ꦲꦫꦃ *arah*. Bat. [Batak] *ara*, sur le point de, courir vers. Mak. [Mak.] *ara*, aller vers le nord. [Mak.] *wara*, id., et aussi dans quelques endroits, aller vers l'ouest.]

ارى *erī* (Ar.), crêche; étable.

ارى٢ *ari - āri*, l'aine, le bas ventre, la vessie. تمڤت يڠ دتيكمن ايت ترنايق كآرى٢ك *t[…]* *yaṅ di-tikam-ña ītu te[…]* *ka-āri-arī-ku*, le point où i[…] percé (le scrotum) était re[…] jusqu'à l'aine (*H. Ab.* 28[…]

[Jav. et Sund. [Jav.] *ari*, arrière-faix.]

ارينڠسن *arīniṅsun*, jeune frère, ma jeune […] terme de caresse en s'adr[…] à une personne plus jeu[…] ادند *adinda*.

[Ce mot n'est autre […] javanais [Jav.] *arini[…]* composé de *ari*, jeune fr[…] *iṅsun*, mon, ma.]

اريس *erīs* (Ar. ارس), h[…] de la campagne, cultiv[…] fermier.

اريس *arīs*, v. ارس *āris*.

ارو *āraw*, trouble (parl[…] l'eau ou d'un liquide).

مغارو *meṅ - āraw*, tro[…] p. ex. de l'eau (en coura[…] dans) (*Kl.*).

ارو *arū*, nom d'un arbre qu[…] au bord de la mer (*casu[…]* *litorea*). *M.* prononce *ār[…]*

[Bat. [Batak] *oru*.]

ارو *erū*, nom d'un grand c[…] dont on se sert pour prend[…] requins (*Kl.*).

ارواح **arwāḥ** (Plur. de روح rūḥ). رسانڽ سڤرت هيلڠ ارواحك *rasā-ña seperti hilaŋ arwāḥ-ku*, l'impression fut telle, que j'étais comme ayant perdu mes esprits (*H. Ab.* 154).

Ce mot signifie aussi: défunt, feu; prières et cérémonies qui se font les 3e, 7e, 40e et 100e jours après le décès.

برارواح *ber-arwāḥ*, qui fait les prières, qui pratique les cérémonies des jours indiqués après le décès.

برارواحكن *ber-arwāḥ-kan*, qui fait célébrer les cérémonies funéraires les jours d'usage après le décès.

ممڤرارواحكن *mem-per-arwāḥ-kan*, faire faire les prières, certains jours après le décès.

ارود **arūda** (Port. *arruda*), rue (plante), la rue fétide.

اروڽ **arūwan**, nom d'un poisson. Selon les uns, le même que ايكن ڬابس *ikan gābus* (*ophicephalus*), et selon d'autres, un poisson saumoné (*sauridichthys ophiodon*).

ارق **ārak** (Ar. عرق), arac, liqueur spiritueuse. — اڤي *ārak āpi*, de l'arac rectifié. حرام مينم ارق *ḥarām me-minum ārak*, il est défendu de boire de l'arac. مك ڤيال دايسي اورڠله درڤد منومن ارق *maka piāla di-isi ōraŋ-lah deri-pada minūm-an ārak*, alors on remplissait les coupes avec de l'arac (*R.* 160). — كايو *kāyu ārak*, nom d'une plante (*vitex pubescens*).

[Jav. et Sund. ꦲꦫꦏ꧀ *arak*. Day. *arak*. Tag. ᜀᜎᜃ᜔ *alak*.]

ارق **ārak**, procession, marche triomphale; porté ou conduit en procession, en cérémonie. مك دارقڽ دڠن سڬل بوڽي٢ن *maka di-ārak-ña deŋan segala būñi-būñi-an*, fut conduit en procession au son des instruments de musique (*R.* 158).

برارق *ber-ārak*, qui marche en procession, qui suit une marche triomphale. سڤرت اورڠ برارق لكوڽ *seperti ōraŋ ber-ārak lakū-ña*, comme des gens qui forment un cortége triomphal (*M.*). مك توان ڤتري ڤون برارق *maka tūan putrī pūn ber-ārak*, et la princesse aussi allait en procession (*R.* 158).

مڠارق *meŋ-ārak*, conduire en procession. مڠارق سورت ايت *meŋ-ārak sūrat itu*, portant cette lettre en procession (*S. Mal.* 295).

مغارقكن *meṅg-ārak̤-kan*, porter q. ch. en procession, porter en triomphe.

ممفرارقكن *mem-per-ārak̤-kan*, faire porter en procession ou en triomphe. دڤرارقكنڽ لالو دباكرڽ *di-per-ārak̤-kan-ña lālu di-bākar-ña*, il le fit porter en triomphe et le brûla (*K.* 161).

ارق اراكن *ārak̤-arāk-an*, processionnal, triomphal (*Cr.*).

ڤغراكن *peṅg-arāk-an*, action d'aller en procession, marche triomphale: char de triomphe.

ڤراراكن *per-arāk-an*, char de triomphe, échaffaudage que l'on porte en procession. سڬل بدون داتس ڤراراكن ايتڤون برپپيله *segala bidūwan di-ātas per-arāk-an ītu-pūn ber-ñañī-lah*, les chanteurs qui étaient sur le char entonnèrent leur chant (*M.*). ڤراراكن توجه بلس ڤڠكت دان امڤت ڤوله ڤراراكن يڠ كچيل *per-arāk-an tūjuh blàs paṅgkat dān ampat pūloh per-arāk-an yaṅg kexil*, un char de triomphe de dix-sept degrés, et quarante autres plus petits (*K.* 3).

اركين **arkīyan**, or, ensuite, après que, de plus. اركين مك دچريتراكن اورڠ *arkīyan maka di-xeriterā-kan ōraṅg*, or on raconte (*M.*).

له داتڠله ڤد كتيك يڠ بايق
arkīyan sa-telàh dātc
pada kotīku yaṅg bāik̤,
lorsque le moment favor
arrivé (*K.* 37).

ارڬ **arga**, v. هرڬ *harg*

ارڠ **āraṅg**, charbon, cha
bois. ر دڠن لمڤردان ارڠ
lūmur deṅgan lampur dā
souillé de boue et barb
charbon (*H. Ab.* 24). .
āraṅg di-mūka, hont
— كايو *kāyu āraṅg*, ébèn
āraṅg pāra, suie. —
āraṅg, charbon de terre
benàṅg āraṅg, cordeau d
sier.

Prov. جكلو دباسه دڠن
ماورسكالي ڤون تياد اكن ڤوته
ītu jikalau di-bāsuh
āyer māwar sa-kāli pi
ākan pūtih, quand on
le charbon, même avec
de rose, il ne deviendr
blanc. Quand on ferait
à l'homme d'une nature
et basse, et quand on l
gnerait le bien et la nol
ne changera pas, et rest
jours mauvais (*Kl.*). Au
ت داڤت دبيلڠ تاڤي ارڠ
دموك تياد سدر *bīntaṅg*

dāpat di-bīlaŋ tetāpi āraŋ di-mūka tiāḍa sedàr, on peut compter les astres qui sont au ciel, et on ne peut pas voir le charbon dont on a la figure barbouillée. Signifie: de très loin, nous apercevons les défauts des autres; tandis que nous ne voyons pas les nôtres (*Kl.*). Antre prov. ممباسهكن ارغ يغ ترچنتغ دموك *mem-bāsuh-kan āraŋ yaŋ ter-xontiŋ di-mūka*, laver le carbon dont on a la figure barbouillée. Se venger d'une injure; effacer une honte reçue (*H. Ab.* 360. *S. Mal.* 178).

[Jav. ꦲꦉꦁ *areŋ*. Sund. ᮃᮛᮀ *araŋ*. Bat. *agoŋ*. Day. *ariŋ*. Tag. et Bis. *oliŋ*.]

ارغ **āriŋ**, puant, fétide.

ارغ **āriŋ**, ornement saillant et dentelé au dessus de la lame d'un criss.

ارغ **āriŋ** ou ارغ٢ **ariŋ-āriŋ**, plante dont les feuilles sont employées pour laver le mercure (*Kl.*). بوه ارغ ياءيت بوه كابغ *būah āriŋ iā-ītu būah kābuŋ*, le fruit de la plante *ariŋ* ou le fruit du *kabuŋ* (*Kl.*).

ارغ **āruŋ**, être à l'eau, être en pleine eau, être à gué, être passé l'eau. لاوت سنجات ابغ ارغ *lāut senjāta ābaŋ āruŋ*, j'ai passé à travers une mer de traits (*M.*).

مغارغ *meŋ-āruŋ*, passer l'eau, passer à gué, aller en pleine eau. — اير *meŋ-āruŋ āyer*, passer l'eau.

اروغن *arūŋ-an*, passage de l'eau.

كاروغن *ka-arūŋ-an*, endroit où l'on passe à gué; qui est passé. اندركنله كاروغن *undur-kan-lah ka-arūŋ-an*, retirez vous en pleine eau (*N.* 100).

ارغ **eriŋ**, une espèce de faucon (*Kl.*), (prob. du Holl. *arend*, aigle).

ارج **arxa** = رج *rexa*.

ارت **arta**, v. هرت *harta*.

ارتاون **artāwan**, v. هرتاون *hartāwan*.

ارت **ārit**, lame, harpon à prendre le poisson.

ڤارت *pi-ārit*, id.

[Jav. et Sund. ꦲꦫꦶꦠ꧀ *arit*, couteau pour couper l'herbe.]

ارتي **arti** (S. अर्थ *arta*, sens), sens, signification; dessein, in-

tention (quelquefois prononcé *rerti*). بلم همب داڤت ارتين *belùm hamba dāpat artī-ña,* je n'en ai pas encore trouvé la signification. سکل راج ٢ ايتڤون تهوله ارتين *segala raja-rāja ītu-pūn tahūlah artī-ña,* tous les princes qui étaient présents en comprirent le sens (*R.* 85).

ارتين *artī-ña,* c'est-à-dire.

مڠرتي *meng-arti,* comprendre, entendre. مڠرتيله کامي بوڽي سورت ايت *meng-artī-lah kāmi būñi sūrat ītu,* nous comprenons le contenu de la lettre. کارن تياد اکو مڠرتي *kārna tiāda āku meng-arti,* car je ne comprenais pas (*H. Ab.* 128).

مڠرتيکن *meng-artī-kan,* faire comprendre, donner le sens, expliquer, interpréter. بولهکه اڠکو مڠرتيکن کڤدا اکو *būleh-kah angkau meng-artī-kan ka-pada āku,* pouvez vous me faire comprendre (*N. Phil.* 147). تتاڤي تيداله سأورڠ يڠ مڠرتيکن دي ايت *tetāpi tiadā-lah sa-ōrang yang meng-artī-kan dia ītu,* et il n'y avait personne pour l'expliquer (*B.* 66).

ڤڠرتين *peng-artī-an,* explication, interprétation, sens. اينيله ڤڠرتينڽ *inī-lah peng-artī-an-ña,* en voici l'explication (*B.* 65).

[Jav. et Sund. ꦲꦂꦠꦶ *harti.*]

اردي ***urdi*** (Ang. *order*), ordre. منت اردي *minta urdi,* demandant des ordres (*S. Mal.* 356).

On trouve aussi وردي *urdi.*

[Jav. ꦲꦸꦂꦢꦶ *urdi.*]

ارن ***āron,*** du riz qui est à moitié cuit (*L.*).

مڠارن *meng-āron,* étendre p. ex. du riz chaud pour le faire froidir: (et aussi) brouiller, fouetter un œuf (*Kl.*).

ارباب ***arbāb,*** pluriel de رب *rabb,* seigneur.

اربب ***arbab*** = رباب *rabāb.*

اربع ***arbạ*** (Ar. ربع), quatre. عناصير اربع *ẹnāṣir arbạ,* les quatre éléments (*M. R.* 20).

اربعا ***arbạ̄*** (Ar. ربع), mercredi, le quatrième jour de la semaine (par corruption on trouve quelquefois ربع *rebạ*). Dans le langage vulgaire on prononce ربو *rabụ,* هاري ربو *hārı rabụ,* le mercredi.

ارم ***eràm,*** probablement le radical de مڠرم *mengeràm.* v. رم *ram.*

m-āram, corde nouée, de corde; petit banc où un homme qui travaille uspendu à une corde chaise ou sangle pour aux à faire le long d'un .).

! = عرض *araḍ*.

s, le cœur du tronc du r (*Pij.*). Selon *Kl.* corde d'une voile pour l'em- le se déchirer; bordure bit, (et aussi) tige des plantes.
rouve ordinairement ce t اريس *aris*.

sāl, v. sous رسول *rasūl*.

z (Ar.), riz.

u **urz** (Ar.), pin, cèdre.

(Ar.), compensation, dé- ement, expiation (*D*. ..

gan et ارغنون *organōn* Pers.), espèce d'ins- de musique à vent, نكار ارغن نفيرى *negāra afīri*, des timbales, des des trompettes (*R.* 3).

rganōn = ارغن *organ*.

ال **al, el, il, ul,** (Ar.), le, la, les.

الاهى **ilāhī** (Ar. اله), divin. v. اله *ilah*, الله *allah* et الهى *ilahī*.

الات **alāt.** On trouve quelquefois ce mot comme pluriel de آلة *ālat*.

الانن **ilānun,** v. لانن *lānun*.

الامغ **alāmang,** sorte de glaive droit, avec une poignée en bois d'ébène.

[Jav. ꦭꦩꦼꦁ *lameng*.]

الة **ālah,** subjugué, vaincu, battu; perdu (d'une bataille). سفرت نكرى يڠ الة *seperti nagrī yang ālah*, comme un pays conquis. سكنف دوسن سدهله الة *sa-genap dūsun sudah-lah ālah*, chaque village a été subjugué. الهله رعية راج *ālah-lah rayat rāja*, les troupes du roi furent battues.

ترالة *ter-ālah*, qui est vaincu, battu. مك تيدالة يڠ ترالة *maka tiadā-lah yang ter-ālah*, et personne ne se trouvait vaincu (*R.* 145).

مڠالهكن *meng-ālah-kan*, soumettre un pays, vaincre q. q., subjuguer. سياڤ داڤت مڠالهكن كرجاءنك اين *si-āpa dāpat meng-ālah-kan ka-rajā-an-ku ini*, qui pourrait subjuguer mon roy-

aume? (*M. R.* 43). اورڠ مود این مڠالهکن روف انق راج يڠ بسر *ōraṅ mūda ini meṅ-ālah-kan rūpa ānak rāja yaṅ besār,* ce jeune homme surpasse par sa bonne mine les fils des plus grands rois (*R.*). حکم — *meṅ-ālah-kan hukum,* faire le maître. ليده — *meṅ-ālah-kan līdah,* parler contre.

الاهن *alāh-an*, défaite.

برالاهن *ber-alāh-an,* celui qui éprouve une défaite, qui est vaincu. مك تياد يڠ برالاهن *maka tiāda yaṅ ber-alāh-an,* et il n'y eut pas de vaincu (*R.* 43).

ڤڠالاهن *peṅ-alāh-an,* action de vaincre; conquête.

[Jav. ꦏꦭꦃ *kalah*. Day. *alah* et *kalah*.]

الله ***ālih,*** changé, tourné: p. ex. du vent; filé: p. ex. d'une étoile. دان دالهن هبوڠنن *dān di-ālih-ña hubūṅ-an-ña,* et qui change ses liaisons (*H. Ab.* 173).

برالله *ber-ālih,* qui change changeant; tourner, changer. داڤتله اي برالله سنديري *dāpat-lah ia ber-ālih sendīri,* elle parvint à se tourner elle-même (*S. Bid.* 46).

مڠالله *meṅ-ālih,* changer, tourner quelque chose.

ڤرالهن *per-alīh-an,* part, division. ڤرالهن تيڤ٢ سوروڠ *per-alīh-an tiap-tiap sa-ōraṅ,* la part de chaque personne (*D. M.* 368).

[Jav. ꦈꦭꦶꦃ *ulih,* retourne Day. *alih,* changement.]

الله ***elūh,*** soupir.

ڠله *ṅelūh,* soupirer (*Cr.*).

Probablement le même que كله *kelūh.*

[Jav. ꦭꦸꦃ *luh,* pleurs.]

الله ***ilah*** (Ar.), un dieu, une divinité, une idole.

الهة *ilahet,* divinité: un dieu, une déesse.

الهام ***ilhām*** (Ar. الهم), inspiration divine. دڠن وحی دان دڠن الهام *deṅan waḥī dān deṅan ilhām,* par la révélation et par l'inspiration divine (*M. R.* 184).

مڠلهامکن *meṅ-ilhām-kan,* inspirer, donner une inspiration à quelqu'un.

الهی ***ilahī*** (Ar. الهی, mon Dieu! ربی — *ilahī rabbī,* mon seigneur et mon Dieu! (*S. Bid.* 32).

الهی *ilahī*, divin.

الهية *ilahēt,* qui est divin.

— ذات *dzāt ilahēt,* la nature divine (*P. M.*).

Ar.), à, jusqu'à, en pré-
devant. حقر الى الله تعالى
ila allah taālā, vil
le Dieu très-haut (*Lett.*

e préposition ne s'em-
ue dans les locutions ve-
l'arabe.]

-āli, une fronde. — باتو
li-āli, la pierre lancée
ne fronde. دامبلن باتو
دبوڠ *di-ambil-ña bātu*
th-ña di-ali-āli, il prit
rre et la mit dans la
(*H. D.* 40).
مغ *merg-ali-rgāli*, fron-
ncer des pierres avec
nde.
مغلڠ *merg-ali-rgalī-kan*,
contre quelqu'un des
avec une fronde. كال
ليكن اڠكو دڠن *ku-ali-*
argkaw dergan bātu īni,
lancer cette pierre contre
mir Hamza, 210).
ali-ali, un
]

f (Ar. الف), la lettre ا:
intime.

ا **alīf bā tā**, alphabet.
ڤد هاري ايت جوڬ كتولس
la hāri ītu jūga ku-tūlis-
kan alīf bā tā, ce jour-là même
j'écrivis un alphabet (*H. Ab.*
136).

الو **ālaw**, chasser, v. هالو *hālaw*.

الو **ālu**, pilon, instrument dont
on se sert pour battre le riz, pour
le faire sortir de son enveloppe.
بسى — *ālu besī*, un pilon de fer.
جك منجامه لسڠ دان الو *jika men-*
jāmah lesūng dān ālu, si elle
devait toucher le pilon et le
mortier (si elle devait piler le riz)
(*S. Bid.* 128).

مغالو *merg-ālu*, piler le riz, se
servir du pilon.

[Jav. et Sund. *alu* ou
halu. Bat. *andalu*.
Mak. et Bug. *alu*.]

الو **ālu**, paille (*Bot.*).

الو **alūwa**, nom d'une sorte de
friandises; pâtisserie. دان لاڬى
ڤول كوه٢ دان الو٢ *dān lāgi pūla*
kūweh-kūweh dān aluwa-alū-
wa, il y avait encore quantité
de gâteaux et de friandises (*H.*
Ab. 165).

On trouve aussi هلو *halwa*.
v. aussi حلوى *hulwa*.

الو **ēlu**, reçu, accueilli.

aume? (*M. R.* 43). اورڠ مود اين مڠالهکن روڤ انق راج يڠ بسر *ōraṅ mūda ini meṅ-ālah-kan rūpa ānak rāja yaṅ besār,* ce jeune homme surpasse par sa bonne mine les fils des plus grands rois (*R.*). حکم — *meṅ-ālah-kan hukum,* faire le maître. ليده — *meṅ-ālah-kan lidah,* parler contre.

الاهن *alāh-an,* défaite.

برالاهن *ber-alāh-an,* celui qui éprouve une défaite, qui est vaincu. مك تياد يڠ برالاهن *maka tiāda yaṅ ber-alāh-an,* et il n'y eut pas de vaincu (*R.* 43).

ڤڠالاهن *peṅ-alāh-an,* action de vaincre; conquête.

[Jav. ꦏꦭꦃ *kalah.* Day. *alah* et *kalah.*]

الله ***ālih,*** changé, tourné: p. ex. du vent; filé: p. ex. d'une étoile. دان دالهن هبوڠنڽ *dān di-ālih-ña hubūṅ-an-ña,* et qui change ses liaisons (*H. Ab.* 173).

براله *ber-ālih,* qui change changeant; tourner, changer. داڤتله اى براله سنديرى *dāpat-lah ia ber-ālih sendiri,* elle parvint à se tourner elle-même (*S. Bid.* 46).

مڠاله *meṅ-ālih,* changer, tourner quelque chose.

ڤراليهن *per-alīh-an,* part, division. ڤراليهن تيڤ۲ سؤورڠ *per-alīh-an tiap-tiap sa-ōraṅ,* la part de chaque personne (*D. M.* 368).

[Jav. ꦈꦭꦶꦃ *ulih,* retourner. Day. *alih,* changement.]

الله ***elūh,*** soupir.

ڠله *ṅelūh,* soupirer (*Cr.*).

Probablement le même que کله *kelūh.*

[Jav. ꦭꦸꦃ *luh,* pleurs.]

الله ***ilah*** (Ar.), un dieu, une divinité, une idole.

الهة *ilahet,* divinité: un dieu, une déesse.

الهام ***ilhām*** (Ar. لهم), inspiration divine. دڠن وحى دان دڠن الهام *deṅan waḥī dān deṅan ilhām,* par la révélation et par l'inspiration divine (*M. R.* 184).

مڠلهامکن *meṅ-ilhām-kan,* inspirer, donner une inspiration à quelqu'un.

الهى ***ilahī*** (Ar. اله), mon Dieu! ربي — *ilahī rabbi,* mon seigneur et mon Dieu! (*S. Bid.* 32).

الهى *ilahī,* divin.

الهية *ilahēt,* qui est divin.

— ذات *dzāt ilahēt,* la nature divine (*P. M.*).

الى *ila* (Ar.), à, jusqu'à, en présence, devant. حقر الى الله تعالى *heker ila allah taālā*, vil devant le Dieu très-haut (*Lett. Mal.*).

[Cette préposition ne s'emploie que dans les locutions venant de l'arabe.]

الالى ***ali-āli***, une fronde. — باتو *bātu ali-āli*, la pierre lancée avec une fronde. دامبلن باتو دبوبهن دالالى *di-ambil-ña bātu di-būbuh-ña di-ali-āli*, il prit une pierre et la mit dans la fronde (*H. D.* 40).

مغلغالى *merg-ali-rgāli*, fronder, lancer des pierres avec une fronde.

مغلغليكن *merg-ali-rgalī-kan*, lancer contre quelqu'un des pierres avec une fronde. كالليكن اغكو دغن باتو اين *ku-ali-alī-kan argkaw dergan bātu īni*, je vais lancer cette pierre contre vous (*Amir Hamza*, 210).

[Jav. [Javanese script] *ali-ali*, un anneau.]

اليف ***alīf*** (Ar. الف), la lettre ا: un ami intime.

اليف با تا ***alīf bā tā***, alphabet. قد هارى ايت جوك كتولسكن اليف با تا *pada hāri ītu jūga ku-tūlis-kan alīf bā tā*, ce jour-là même j'écrivis un alphabet (*H. Ab.* 136).

الو ***ālaw***, chasser, v. هالو *hālaw*.

الو ***ālu***, pilon, instrument dont on se sert pour battre le riz, pour le faire sortir de son enveloppe. — بسى *ālu besī*, un pilon de fer. جك منجامه لسغ دان الو *jika menjāmah lesùrg dān ālu*, si elle devait toucher le pilon et le mortier (si elle devait piler le riz) (*S. Bid.* 128).

مغالو *merg-ālu*, piler le riz, se servir du pilon.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *alu* ou *halu*. Bat. [Batak script] *andalu*. Mak. et Bug. [Buginese script] *alu*.]

الو ***ālu***, paille (*Bot.*).

الو ***alūwa***, nom d'une sorte de friandises; pâtisserie. دان لاگى قول كوه۲ دان الو۲ *dān lāgi pūla kūweh-kūweh dān aluwa-alūwa*, il y avait encore quantité de gâteaux et de friandises (*H. Ab.* 165).

On trouve aussi هلو *halwa*. v. aussi حلوى *hulwa*.

الو ***ēlu***, reçu, accueilli.

مغالو *meng-ēlu,* aller à la rencontre, aller au-devant, accueillir.

مغلوكن *meng-elū-kan,* aller au-devant de quelqu'un, recevoir, accueillir quelqu'un. اى كلور مغلغلوكن ادند *ia ka-lūar meng-elu-ngelū-kan adinda,* il sortit pour aller recevoir son jeune frère (*R.* 139). اى ڤرڬى مغلوكن دى *ia pergi meng-elū-kan dia,* il alla au-devant de lui (*Id.* 118). مغلغلوكن دى دغن سريبو كمليا ءن *meng-elu-ngelū-kan dia dengan sa-rību ka-muliā-an,* il le reçut avec mille marques de respect (*R.* 160).

[Bat. ᯀᯞᯬ *alo,* ennemi; ᯔᯰᯀᯞᯬᯀᯞᯬ *mangalo-alo,* aller à la rencontre.]

الالو *alu-ālu,* nom d'un poisson de mer, une espèce de gradeau ou de sphyrène. اى ترچلاڤق ڤد بلاكغ ايكن الالو *ia ter-xelāpak pada blākang ikan alu-ālu,* il se trouvait à califourchon sur le dos d'une sphyrène (*S. Mal.* 110).

الواه *alwāh* (Pers.), aloès.

الوة *elwet* (Ar. الا), serment, jurement. Bois d'aloès.

الون *alūwan,* v. هلون *halūwan.*

الكو *alku,* entremetteur pour affaire d'amour ou de débauche; proxénète, celui qui tient une maison de prostitution. = ڤينغ مود *pīnang mūda.*

الغ *ālang,* de peu d'importance, insignifiant, futile, peu, commun, ordinaire. مولقڽ بوكن الغ٢ *mūlik-ña būkan ālang-ālang,* sa beauté n'est pas commune.

كڤالغ *kapālang,* commun, moyen, ordinaire. مكانن يغ كڤالغ *makān-an yang kapālang,* la dépense ordinaire, commune. جاهتڽ بوكن كڤالغ *jāhat-ña būkan kapālang,* sa méchanceté était très-grande (*H. D.* 153).

الغكڤالغ *ālang-kapālang,* si peu, si insignifiant, très-commun. درالغكڤالغ اين بايقله جاغن اد سكالى *deri ālang-kapālang īni bāik-lah jāngan ada sa-kāli,* pour si peu, vaut mieux rien du tout (*Kl.*).

الغـلاغن *ālang-alāng-an,* ce qui est de peu d'importance, chose insignifiante.

بركڤلاغن *ber-kapalāng-an,* qui est insignifiant, ce qui est peu.

A ce mot se trouve souvent jointe la particule كه *kah* interrogative.

الڠكه *ālang-kah*, est-ce peu? est-ce insignifiant? ne serait-ce pas? n'est-il pas? بايق — *ālang-kah bāiḳ*, ne serait-ce pas bien? اكو تاهو — *ālang-kah āku tāhu*, ne sais-je pas? سببڽ ايت — *ālang-kah sebàb-ña ītu*, n'en est-ce pas là la raison? جكلو اى منجادى راج الڠكه بايقڽ *jikalaw ia men-jādi rāja ālang-kah bāiḳ-ña*, s'il venait à être roi, ne serait-ce pas bien? (*R.* 91). كلو بلاجر بهاس ولند الڠكه بايق ڬناڽ *kalaw bel-ājar bahāsa wolanda ālang-kah bāñaḳ gunā-ña*, n'y aurait-il pas un grand avantage à étudier la langue hollandaise? (*H. Ab.* 178).

[Bat. alang, indécis. Mak. ala, quoi?]

الڠ ***ālang***, transversal, de travers; traverse, poutre en travers. موك — *ālang mūka*, en travers sur le devant. الڠ موك يڠ داتس *ālang mūka yang di-ātas*, emplacement qui, sur un navire, se trouve devant la cabine du capitaine (*Cod. Mal.* 412).

مالڠ *mālang*, v. ce mot.

مڠالڠكن *meng-ālang-kan*, mettre quelque chose en travers. لاير — *meng-ālang-kan lāyar*, mettre les voiles d'un navire en travers.

الاڠن *alāng-an*, banc de sable, endroit où se trouvent des bancs de sable, surtout à l'embouchure d'une rivière. هڠڬ لوار الاڠن *hingga lūar alāng-an*, jusqu'en dehors de la barre (*S. Mal.* 301).

ڤالڠ *pālang*, poutre, pièce de bois placée de travers; croix. — حكم *ḥukum pālang*, supplice de la croix; crucifiement.

ممالڠكن *memālang-kan*, crucifier, mettre en croix (*Kl.*).

[Jav. alang. Sund. malang. Mak. kalang.]

الڠ ***ālang***, aigle, faucon. v. لڠ *lang*.

الڠ٢ ***ālang-ālang***, un cerf-volant. Ce mot paraît être le précédent pris au figuré. Ainsi redoublé, il a aussi quelquefois le sens de لالڠ *lālang*.

[Tag. alang-alang, être dans les airs.]

الڠ ***ālang***, nom d'une éruption galeuse (*R. V.*).

الڠ ***ālung***, nom d'un jeu auquel on joue avec les noix du كميرى *kemīri* (*Kl.*).

الڠ ***eling***, nom d'une certaine mesure de capacité.

آلة **ālat** (Ar. الال), instrument, instrument de musique; arme, instrument de guerre. برڤرڠ — *ālat ber-pràng*, équipements de guerre. سنجات — *ālat senjāta*, armes, arsénal. کرجاءن — *ālat ka-rajā-an*, les insignes royaux. سکل الة دان سکل بوڽي٢ن ايتڤون داتڠله *segala ālat dān segala buñi-buñī-an ītu-pūn dātang-lah*, tous les instruments de musique étant arrivés (*R.* 14).

الت **ālit.**

— تالي *tāli ālit*, corde qui sert à faire aller une toupie (*Kl.*).

الت **elàt** = لت *lat* ou هلت *helàt.*

الت **elùt,** blessé, effet d'une arme, blessure. لالوکن داد لقسمان تتاڤي تياد الت *lālu kena dāda laksamāna tetāpi tiāda elùt*, la poitrine de Laksamana fut atteinte, mais il ne fut pas blessé (*Kl.*).

الن **ālin,** frotté, être frotté avec du riz ou avec un œuf, etc.

مڠالن *meng-ālin*, frotter le corps d'un malade ou d'un possédé avec du riz coloré en jaune, ou avec un œuf non cassé, afin d'y faire passer le mauvais esprit. On prétend que quand on ouvre ensuite cet œuf, on y trouve des choses étranges.

الينن *alīn-an*, moyen dont on se sert pour frotter.

الن **ālun,** lame de la mer, une vague, mouvement de l'eau, houle. بسر — *ālun besàr*, une forte lame, une forte houle.

برالن *ber-ālun*, qui a des vagues, qui se gonfle ou s'agite (des eaux). لاوت ايتڤون برالنله سڤرت ݢونڠ *lāut ītu-pun ber-ālun-lah seperti gūnung*, les vagues de la mer s'élevaient comme des montagnes.

مڠالن *meng-ālun*, former des vagues, s'enfler. سڤرت امبق مڠالن دلاوت بوڽين *seperti ombak meng-ālun di-lāut buñī-ña*, le bruit en était comme celui des vagues de la mer qui se heurtent (*R.* 155).

[Jav. et Sund. ꦲꦭꦸꦤ꧀ *alun*. Bat. [illegible] *alun*, prolongement d'un bruit. Mak. [illegible] *galung*, ondoyant. Tag. et Bis. [illegible] *alon*. Océan. *alé*.]

الن٢ **ālan-ālan,** paillasse, bouffon, faiseur de farces.

الڤ **alpa** (S. अल्प *alpa*, peu, petit), négligent, distrait, peu soigneux; négligence, distraction, évanouissement. — تياد اي *tiāda ia alpa*, il n'est pas

négligent. دغن الفان *deŋan-alpā-ña*, faute d'attention. ملك اى باغن درفد الفان *maka ía bāŋun deri-pada alpā-ña*, et elle revint de son évanouissement (*R.* 157).

مغلفاكن *meŋ-alpā-kan*, négliger quelque chose, faire négliger. ملك مغفاكه تونهمب الفاكن فكرجاءن ايت *maka meŋ-apā-kah tūan-hamba alpā-kan pekarjā-an itu*, pourquoi, monseigneur, néglige-t-il cette affaire? (*R.* 49). كهدوفن سكل اورغ دالم دنيا اين دغن غرور يغ مغلفاكن مريكئيت *ka-hidūp-an segala ōraŋ dālam duniā ini deŋan gerūr yaŋ meŋ-alpā-kan marīka-itu*, la vie des hommes en ce monde est accompagnée de vanités qui leur font perdre l'attention (*M. R.* 36).

[Kw. ... *alpa*, ignorant, hébété.]

الف ***ālap.***

مغالف *meŋ-ālap*, cueillir les fruits à un arbre, avec une sorte de pince ou avec un crochet.

[Jav. ... *alap*, prendre. Bat. ... *alap*, tirer.]

الف٢ ***ālap-ālap,*** une sorte de faucon (*falco bengalensis*) [*Cr.*].

الف ***alip,*** v. وندو *windu.*

الفيرس ***alpēres*** (Port. *alferes*), sous-officier, porte-drapeau.

الب ***ālab,*** lent, à longs intervalles; lentement; ralenti.

برالب *ber-ālab*, qui est lent, qui fait intervalle.

مغالب *meŋ-ālab*, aller lentement, ralentir (*P. Dew.*).

البغك ***alabaŋka*** (Port. *alabanca*), pince, levier, pied-de-chèvre.

الماس ***almās*** (Ar. الماس), diamant. الماس داد مرجان — *almās dān marjān*, des diamants et des corallines (*M. R.* 118).

الماع ***ilmā*** (Ar. لمع), brillant.

الر ***ālir,*** coulant, qui coule.

مغالر *meŋ-ālir*, couler, ruisseler, se répandre, jaillir. داره ايتفون مغالرسفرت اير سوغي *dārah ītu-pūn meŋ-ālir seperti āyer sūŋey*, le sang coulait comme l'eau dans une rivière (*R.* 153). دليهتن اير ايت مغالر در كاكي كونغ *di-lihat-ña āyer ītu meŋ-ālir deri kāki gūnuŋ*, il vit l'eau jaillir au pied d'une colline (*M.*). اير متان مغالر *āyer matā-ña*

meng-ālir, ses larmes coulaient (*M.*).

مغالركن *meng-ālir-kan*, faire couler. كونغ يغ مغالركن ايرڽ قد تڠه ڤادغ *gūnung yang meng-ālir-kan āyer-ña pada tengah pādang*, des montagnes qui faisaient couler leurs eaux jusqu'au milieu de la plaine (*R.* 118). مغالركن ايرسوڠي *meng-ālir-kan āyer sūngey*, détourner l'eau d'une rivière dans de petits canaux pour l'irrigation (*M.*).

اليرن *alīr-an*, courant d'eau, canal, rivière.

On trouve aussi ce mot écrit هالر *hālir* et غالر *ngālir* (*D. M.* 303).

الر **ālir**, appât, amorce.

دالر *di-ālir*, amorcé, excité par l'appât.

مغالر *meng-ālir*, amorcer, exciter au moyen d'un appât.

ڤغالر *peng-ālir*, qui sert à amorcer, appât.

الر **ālur**, entaille, coupure, coche, canal étroit, passe. — تركل *ālur terkul*, entailles dans l'intérieur d'une carabine, lorsqu'elles sont droites. اد تمڤت الرڽ دچله۲ باتو ايت جالن *ada tampat ālur-ña di-xelāh-xelāh bātu ītu jālan*, les interstices entre ces pierres fendues formaient un chemin (*H. Ab.* 189). الر يغ بوله كڤل لالو *ālur yang būleh kapāl lālu*, détroit où les navires peuvent passer (*H. Ab.* 328).

الر۲ *ālur-ālur*, nom d'un arbre et aussi d'un poisson.

الورن *alūr-an*, fossé, canal, conduit d'eau, lit d'une rivière, rigole, sillon.

[Jav. ꦲꦭꦸꦂꦫꦤ꧀ *alūr-an*, la trace de quelque chose. Sund. ꦲꦭꦸꦂ *alur*, un sentier battu. Mak. ᨒᨚᨒᨚᨑᨚ *loloro*, couler. ᨀᨒᨚᨑᨚ *kaloro*, torrent. ᨀᨒᨚᨑᨂ *kalorang*, rigole, sillon.]

الله **allah** (Ar. الله), Dieu. تعالى — *allah taāla*, le Très-Haut. — دمي *demi allah*, de Dieu, par Dieu. لا اله الا الله ومحمد رسول الله *la ila ha illa allah wu moh ammed rasūl allah*, il n'y a aucun Dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète. الله يغ منجديكن عالم *allah yang men-jadi-kan ālam*, le Seigneur qui a créé le monde. دڠن تقدير الله *dengan takdīr allah*, par l'ordre de Dieu, selon l'ordre établi par Dieu. بسم الله *bism illah*, au nom de Dieu.

الله *allah* n'est autre que l'article ال *al* ou *el*, et اله *ilah*, un dieu. الله *allah*, signifie donc,

le Dieu, ou, le vrai Dieu. Lorsqu'il est suivi d'un nom ou d'un pronom, il doit devenir الله *ilah*. اكوانيله الله بڤام الله ابراهيم *āku inī-lah ilah bapā-mu ilah ibrāhīm*, je suis le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham. (*B.* 88). الهك *ilah-ku*, mon Dieu.

الهی ربی *ilahī rabbī*, mon Dieu et mon maître.

السن ***ālas***, soutien, ce qui est placé sous une autre chose, soucoupe; ce qui est placé au fond de quelque chose, ce qui forme une couche, une doublure, une garniture. چران ساتو دغن السن *xerāna sātu dengan ālas-ña*, une boite à bétel avec sa soucoupe. مواتن — *ālas muāt-an*, lest, ce qui est placé dans le fond d'un navire. دالسن ڤتی دغن کاین *di-ālas-ña petī dengan kāin*, il garnit de toile le fond de la caisse (*M.*). رومه — *ālas rūmah*, fondations d'une maison. کات — *ālas kāta*, le sens d'une parole.

برالس *ber-ālas*, qui a un soutien, une base. توتريغ تياد برالس *tūtur yang tiāda ber-ālas*, discours qui n'a pas de sens, qui ne repose sur rien.

مغالس *meng-ālas*, garnir; mettre un soutien.

ترالس *ter-ālas*, qui est garni, qui a un soutien, qui est posé sur une base. ککين ترالس اتس بغکو کماسن *kakī-ña ter-ālas ātas bangko ka-amās-an*, ses pieds étaient posés sur un escabeau en or (*H. D.* 51).

مغلاسی *meng-alās-i*, mettre une garniture ou un soutien à q. ch., garnir q. ch.

مغالسکن *meng-ālas-kan*, faire garnir quelque chose, mettre une base à quelque chose. ستله سده ڤتی ايت دالسکن *sa-telàh sudah petī ītu di-ālas-kan-ña*, lorsqu'il eut garni le fond de la caisse (*R.* 16).

ممڤرالسکن *mem-per-ālas-kan*, faire mettre un soutien à quelque chose, faire garnir q. ch.

الاسن *alās-an*, fondation, garniture.

ڤغلاسن *peng-alās-an*, action de garnir, de fonder, fondation.

ڤرالاسن *per-alās-an*, ce qui est placé comme soutien, fondement, piédestal.

کلاسن *ka-alās-an*, ce qui a été fondé, doublé; fondation. درڤد هاری کلاسنن *deri-pada hāri ka-alās-an-ña*, depuis le jour de sa fondation (*B.* 98).

[Bat. [Batak script] *alas*, une feuille placée sous le couvercle

du pot dans lequel on fait cuire le riz. Mak. [Mak. script] *alasa.*]

السّ **ālas,** forêt.

الاسن *alās-an*, forestier, pays couvert de forêts.

[Jav. et Sund. [Jav. script] *alas.* Océan. *hala.*]

السّ **ālis,** les sourcils.

On trouve aussi اليس *alis.*

[Jav. [Jav. script] *alis.*]

الذى **eledzī** (Ar. الّذى), qui, lequel.

اس **as** (Pers.), myrte.

اس *asa,* menthe (*Kl.*).

اس **asa,** simple, unique, seul, un. — توهن يڠ — *tūhan yaṅ asa*, le Seigneur unique. بوڠ اس دان بوڠ سوسن *būṅa asa dān būṅa sūsun*, des fleurs simples et des fleurs doubles. كورڠ اس سراتس *kūraṅ asa sa-rātus,* cent moins un. دو ڤوله اس *dūa pūloh asa,* vingt-et-un.

مڠساكن *meṅ-asā-kan*, reconnaître l'unité; séparer, mettre seul, emporter.

اساءن *asā-an*, unité, unanimité. اسساءن *asa-asā-an*, être seul, être séparé.

كساءن *ka-asā-an*, qui est seul; unité, unanimité; solitude. كتداءن دان كساءن توهن *ka-adā-an dān ka-asā-an tūhan,* l'existence et l'unité du Seigneur (*M. R.* 29).

اس **asa** (S. आशा *āsā*), espérance, espoir. ڤوتس اس اورڠ ايت *pūtus asa ōraṅ itu*, ces gens avaient perdu tout espoir.

براس *ber-asa*, espérant, qui espère, qui attend. براس اكن ترڠ *ber-asa ākan trùṅ*, attendant l'aube du jour.

اسساءن *asa-asā-an*, grande espérance. جاڠن اسساءن *jāṅan asa-asā-an*, ne se flatter d'aucune vaine espérance.

[Tag. [Tag. script] *asa*]

اساه **usāha** (S. उत्साह *utsāha*), travail, application, effort. ارت دان اساه يڠ تياد ممداءى حاجتڽ *arta dān usāha yaṅ tiāda memadā-i ḥājat-ña*, du bien et un travail qui ne suffisent pas à son entretien (*D. M.* 212). اى بلاجر بهاس ملايو دڠن اساهڽ *ia bel-ājar bahāsa malāyu deṅan usahā-ña,* elle étudiait la langue malaise avec application (*H. Ab.* 90). دڠن اساه ترلالو ساڠت *deṅan usāha ter-lālu sāṅat,* par tous ses efforts.

براساه *ber-usāha,* qui fait des efforts, qui s'applique, qui travaille. يڠ تياد داڤت براساه سڤاى

براوله مكانن *yang tiāda dāpat ber-usāha supāya ber-ūleh makān-an,* ceux qui ne peuvent pas travailler pour gagner leur nourriture (*D. M.* 212).

مڠسهاءى *meng-usahā-i*, s'appliquer à quelque chose, s'efforcer ou travailler pour obtenir quelque chose. اى مڠسهاءى دڠن سكركير توجه اتو دلاڤن درهم *īa meng-usahā-i dengan sa-kira-kira tūjuh ātau dulāpan derham*, il s'efforce pour obtenir à peu près sept ou huit dragmes (*D. M.* 213).

مڠسهاكن *meng-usahā-kan*, mettre tous ses soins: stimuler. مك هارس كاتب ايت مڠسهاكن سڤاى جاڠن بناس ارتى كتاب *maka hārus kātib ītu meng-usahā-kan supāya jāngan bināsa arti kitāb*, le copiste doit mettre tous ses soins pour éviter que le sens du livre (qu'il copie) soit altéré (*M. R.* 225). مڠسهاكن دريڽ ڤد ڤربواتن شريعة *meng-usahā-kan dirī-ña pada per-buāt-an šeriat*, s'efforcer de travailler à l'accomplissement de la loi (*M. R.* 82).

ڤڠسهاءن *peng-usahā-an*, action de s'efforcer, application, travail.

ڤراسهاءن *per-usahā-an*, œuvre, travail, construction.

اساه *usāha*, est souvent confondu avec اوسه *ūsah*. v. ce mot.

[Sund. ᮅᮞᮠ *usaha*, effort. Day. *usaha*, travail. Tag. ᜂᜐᜑ *osaha*, faire quelque chose petit à petit. Malg. *asa*, travail.]

اساهن ***asāhan***, nom d'une grosse toile de coton.

اساس ***asās*** (Ar. اس), fondation, base.

اسه ***āsah***, aiguisé, affilé, passé sur la meule: râclé, broyé sur une pierre. مك دامبلڽ اكركايو لالو داسهڽ *maka di-ambil-ña ākar kāyu lālu di-āsah-ña*, alors il prit la racine médicinale et la broya (*R.* 163).

Prov. بلاكڠ ڤارڠ لاڬى جكلو داسه نسچاى تاجم *blākang pārang lāgi jikalau di-āsah nisxāya tājam*, même le dos du couteau, si on le repasse, deviendra tranchant. Signifie: même un niais et un indifférent, acquièrent de l'habileté et de l'énergie, si tous les jours on les instruit, et si on les excite.

براسه *ber-āsah*, qui est aiguisé, affilé: aiguisant.

مڠاسه *meng-āsah*, aiguiser, affiler, passer sur la meule;

râcler, broyer. هندق مغاسه ڤارڠڽ كڤد باتو ايت *hendak meng-āsah pārang-ña ka-pada bātu ītu*, voulant repasser son couperet sur cette pierre (*R*. 55). — ڬيڬي *meng-āsah gīgi*, polir les dents en les frottant avec certaines pierres. باتو مغاسه اوبت *bātu meng-āsah ōbat*, la pierre sur laquelle on broyait les médecines (*R*. 163).

ڤغاسه *peng-āsah*, qui aiguise, qui sert à aiguiser. — توكڠ *tūkang peng-āsah*, un repasseur. — باتو *bātu peng-āsah*, une pierre à aiguiser, une meule.

On trouve aussi هاسه *hāsah*.

[Jav. et Sund. ꦲꦱꦃ *asah*. Day. *asa*.]

اسه ***āsih***, radical de كاسه *kāsih*.

اسه ***āsuh***, élevé, nourri, allaité, éduqué.

مغاسه *meng-āsuh*, élever, nourrir, allaiter, éduquer.

ڤغاسه *peng-āsuh*, qui élève, qui nourrit. دڠن داينغ٢ن دان اينڠ ڤغاسهڽ *dengan dāyang-dāyang-ña dān inang peng-āsuh-ña*, avec ses suivantes et la nourrice qui l'avait élevée (*R*. 34).

اسه ***āsuh***, nom d'un poisson.

اسي ***usīya*** = اوسي *ūsīya*.

اسو ***āsu*** (S. श्वन् *çwan*, chien), chien. — ڬيڬي *gīgi āsu*, dent canin, dents canines.

[Jav. ꦲꦱꦸ *asu*, chien. Bat. *asu*, chien. Bug. *asu*, chien. Day. *aso*, chien. Tag *aso*, chien.]

اسق ***āsak***, foulé, pilé, battu, pressé.

براسق *ber-āsak*, qui presse, qui se serre.

مغاسق *meng-āsak*, fouler, battre, affermir en frappant; serrer, presser.

ڤغاسق *peng-āsak*, qui foule ou sert à fouler; fouloir, baguette de fusil.

اسكي ***askey***, gai, agréable (*L*.).

اسقف ***uskuf*** (Ar. سقف), évêque. روح القدس سده اڠكت كامو منجادي اسقف٢ *rūh ulkudus su-dah angkat kāmu men-jādi us-kuf-uskuf*, le Saint-Esprit vous a établis évêques (*N*. 233). — توان *tūan uskuf*, monseigneur l'évêque (*P. M.*).

اسڠ ***āsing***, seul: distinct, étranger. — اورڠ *ōrang āsing*, un étranger, un pèlerin. دڬاڠن درڤد نڬري اسڠ *dagāng-an deri-pada nagrī āsing*, des marchandises d'un

pays étranger. بنهم اكن اد اسغ ددالم تانه يغ بوكن ڤون مريكئيت *benih-mu ākan ada āsing di-dālam tānah yang būkan pūña marīka-ītu*, vos descendants seront étrangers dans une terre qui ne leur appartiendra pas (*B.* 20).

اسغ٢ *āsing-āsing*, séparément, en particulier, chacun.

براسغ *ber-āsing*, qui est seul, séparé.

مغاسغكن *meng-āsing-kan*, séparer, distinguer, mettre à part. — دري‌ن *meng-āsing-kan derīña*, se séparer, se distinguer. دغن نام اڤ داسغكن بنتغ بسر ايت *dengan nāma apa di-āsing-kan bintang besàr ītu*, par quel nom désigne-t-on les grands astres (*N. Phil.* 95). تياد داسغكنن اورغ كاى دغن اورغ مسكين *tiāda di-āsing-kan-ña ōrang kāya dengan ōrang miskīn*, il ne faisait pas de distinction entre le riche et le pauvre (*H. Ab.* 271).

ڤراسيغن *per-asīng-an*, retirement, séparation. تانه ڤراسيغن كامو *tānah per-asīng-an kāmu*, la terre où vous êtes comme étranger (*B.* 21).

كاسيغن *ka-asīng-an*, qui a été séparé; séparation, isolement. اكن برڤسكاءى تانه كاسيغنم *ākan ber-pusakā-i tānah ka-asīng-an-mu*, pour posséder la terre où vous êtes comme étranger (litt. la terre de votre isolement) (*B.* 43).

v. ماسغ٢ *māsing-māsing*.

[Bat. ... *asing*.]

اسغ *esàng*, morve, roupie, ordure du nez: mouché.

مغسغ *meng-esàng*, se moucher avec les doigts, fermer une des narines, en appuyant dessus avec un doigt, et souffler de l'autre (*Kl.*).

Marsden écrit ساغ *sānga*. On trouve aussi سغ *sang*.

است *āsut*, excité, suscité, produit (du trouble, des dissensions).

مغاست *meng-āsut*, susciter, causer, produire du dommage, du trouble.

اسوتن *asūt-an*, provocation, excitation, instigation. مريكئيت امڤون اسوتن كڤد راج ايت مك سبب اتوله منجادى ڤرغ اين *marīka-ītu ampūña asūt-an kapada rāja ītu maka sebàb itūlah men-jādi pràng īni*, c'est à leur instigation que le roi a fait cette guerre (*Kal. dan Dam.* 99). v. اسد *asad*.

استاك ***astāka,*** trône temporaire servant pour un couronnement: (*Cr.*), place élevée où se trouve le trône. ملك راج ڤون برارق كستاك ملك راج ڤون نايق كستاك *maka rāja pūn ber-ārak ka-astāka maka rāja pūn nāik ka-astāka,* alors le roi est conduit en cérémonie jusqu'à la place où est le trône, où il monte ensuite (*S. Mal.* 107).

استان ***astāna*** (Pers.), palais, habitation royale. — ڤنچق *punxak astāna,* les créneaux du palais. — ڤنتو ڮربڠ *pintu garbarg astāna,* les grandes portes du palais. — ايسى *īsi astāna,* tout le personnel du palais, la cour. لايق اكن تمڤت استان دولى يڠ دڤرتون *lāik ākan tampat astāna dūli yarg di-per-tūan,* convenable pour en faire le lieu où devra s'élever le palais de Votre Majesté (*R.* 2).

استاذ ***ustāz*** (Pers.), maître.

استين ***astīna,*** poli, bien élevé (*Cr.*).

استوا ***istiwā*** (Ar. سوى), comparaison, parallèle, égalité.

استكون ***istakūna*** (S. अष्टन् *astan,* huit, et काण *kana,* facette), à huit faces, octogone, octaèdre.

براستكون *ber-istakūna,* qui huit faces, octaédrique. — سى *nāsi ber-istakūna,* riz prépar formant des morceaux à hu côtés et que l'on mange à cer tains jours solennels, p. ex. au jours de noces, etc. (*Kl.*).

استغكى ***istarggi*** (S. अष्टङ्ग *astargga,* consistant en huit parties), encens, parfums. سچمبل — *istarggi sa-xembul,* une boîte de parfums. — منونو *menūnu istarggi,* brûler de l'encens. دباكرن استغكى موجى سكل ديوات *di-bākar-ña istarggi memūji segala dēwāta,* il offrit de l'encens à toutes les divinités (*M.*). مشنتر دين دان استغكى *merg-antar dīan dān istarggi,* emportant une torche et des parfums (*S. Mal.* 292).

Selon Kl. ce parfum paraîtrait être effectivement composé de huit choses: 1° sucre blanc, 2° canne à sucre, 3° bois de garou, 4° bois de *xendāna,* 5° musc, 6° benjoin blanc, 7° huile de *rasamāla,* 8° bois de *kasturi.*

[Sund. *istarggi.* Mak. *satarggi.*]

استغکر **istinggar** ou **ngarda** (Port. *espingar-*
om d'une ancienne arme à
استغکر دان لمبغ سمفیتن *isting-*
in lambing sumpīt-an, des
à feu, des lances et des
anes (*S. Bid.* 88).
براست *ber-istinggar*, qui a
sil, armé d'un fusil (*S.*
359).

istijābet (Ar. جاب),
d'écouter ou d'exaucer
mande.

stinjā (Ar. نجو), action
ver; purification. هندقله
استنجا دغن تاغن *hendak-*
tinjā dengan tāngan kīri,
t se laver avec la main
(après avoir satisfait aux
s naturels) (*M.*).

stibrā (Ar. برا), purifica-
recouvrement de la liberté
. 277).

istebrak (Ar.), vête-
de soie, de satin. کاین
درفد سندس دان ا *kāin*
ada sundus dān istebrak,
bits de brocart et de satin
Moh. 4).

stimēwa, particulière-
spécialement, d'autant
urtout. استمیو فول فاتق اورغ

مود یغ بلم بیاس *istimēwa pūla*
pātek ōrang mūda yang belùm
biāsa, et spécialement, comme
votre serviteur est jeune et in-
expérimenté. سورت استمیو این
sūrat istimēwa īni, cette lettre
spéciale (*M.*). لاکی — *istimēwa*
lāgi, en outre, et surtout.

Prob. du S. अस्तु *astu*, soit,
et एव *éwa*, ainsi, aussi, encore.

استمتاع **istimtā** (Ar. متع), jouis-
sance, usage (*D. M.* 266).

استراحة **istirāhet** (Ar. راح),
action de se reposer; repos,
paix, tranquillité. — تمفت *tam-*
pat istirāhet, un état (condi-
tion, situation) tranquille (*M.*).

استری **isterī, istrī** (S. स्त्री *strī*),
épouse. — سوامی دان *suwāmi dān*
istrī ou — لاکی *lāki istrī*, les
époux, mari et femme. دان ای
جادی بگین اکن استری *dān ia*
jādi bagī-ña ākan istrī, et elle
devint son épouse (*B.* 36).
مان کهندق استرین ایتفون دتورتن
māna ka-hendak istrī-ña itu-
pūn di-tūrut-ña, il se con-
formait en tout aux désirs de
son épouse (*M.*).

براستری *ber-istrī*, qui a une
épouse, qui prend une épouse;
marié; se marier (d'un homme).
کارن ای بلم براستری *kārna ia*

belùm ber-istrī, car il n'est pas encore marié (*R.* 87). كلو٢ اى ماو براسترى اكن اڠكو *kalaw-kalaw ia māu ber-istrī ākan aŋkaw,* peut-être voudra-t-il se marier avec vous (*Id.*).

براستريكن *ber-istrī-kan,* qui épouse une femme; prendre q. q. pour épouse. سڤاى جاڠن سؤرڠ ڤون كيت سكلين براستريكن اكن دى *supāya jāŋan sa-ōraŋ pūn kita sa-kalī-an ber-istrī-kan ākan dīa,* afin que personne de nous ne la prenne pour femme (*R.*39). كارن سكلينى سده براستريكن دى *kārna sa-kalī-an-ña sudah ber-istrī-kan dīa,* car tous l'ont épousée (*N.* 40).

ڤراسترى *per-istrī,* qui est marié, qui s'est marié (d'un homme). سدهله همب ڤراسترى *sudah-lah hamba per-istrī,* je me suis marié (*M.*). دڤراسترى اوله سلطان *di-per-istrī ūleh sulṭān,* le sultan épousa (*S. Mal.* 136).

ممڤراسترى *mem-per-istrī,* faire marier un homme.

ممڤراستريكن *mem-per-istrī-kan,* faire prendre une femme, faire marier. مك دڤراستريكن اورڠله دڠن بنداك *maka di-per-istrī-kan ōraŋ-lah deŋan bundā-ku,* alors on le fit marier avec ma mère (*H. Ab.* 9).

[Jav. [illegible] *éstri.* Sund. [illegible] *istri.*]

استسلام ***istislām*** (Ar. سلم), action de se soumettre à q. q., soumission.

استثنا ***istisnā*** (Ar. ثنى), exception (*D. M.* 96).

براستثنا *ber-istisnā,* exceptionnel (*D. M.* 96).

استخار ***istikār*** (Ar. خار), prière pour demander du secours.

استطاعة ***istiṭāạt*** (Ar. طاع), pouvoir, capacité: influence sur quelqu'un.

استظهار ***istiẓhār*** (Ar. ظهر), conviction, certitude, indication (*D. M.* 365).

استعادة ***istiạ̄dat*** (Ar. عاد), coutume, usage; cérémonie, étiquette. يڠ تياد تاهو استعادة سكل راج يڠ بسر *yaŋ tiāda tāhu istiạ̄dat segala rāja yaŋ besàr,* qui ignorent la manière de rendre leurs respects aux grands princes. كيت سمبتله سورت ايت دڠن استعادة سورت رجراج *kīta sambut-lah sūrat ītu deŋan istiạ̄dat sūrat raja-rāja,* nous

es la lettre avec le céré-
l qu'on a coutume d'ob-
à l'égard de celles qui
ꞌnt des princes (*M.*).

ا، **istidād** (Ar. عد), être
:é pour q. ch.: capacité.

ا، **istimāl** (Ar. عمل),
, emploi, service (*D.*
ꞌ1).
مغستعمال *meng-istimāl-kan*,
yer une chose, se servir de
(*D. M.* 128).

ا **istigās** (Ar. غاث), im-
l'assistance de q. q.

ا **istagafār** (Ar. غفر),
n de demander pardon: ex-
tion de surprise ou d'épou-

استغفار *istagafār - ullah*,
nous garde! bon Dieu!
une formule de prière signi-
je demande pardon à Dieu.
هارس مريكئيت توبة درڤد ڤر
يغ ساله دان مغوچڤ استغ
دان ممبرى *hārus marīka-itu*
leri-pada per-buāt-an-ña
sālah dān meng - ūxap
fār - ullah dān mem - brī
ıt, ils doivent se repentir
rs actions mauvaises, et ré-
a formule *istagafār-ullah*
nner des aumônes (pour

appaiser la colère de Dieu) (*M. R.* 224).

استفهام **istifhām** (Ar. فهم), interrogation.

استقامة **istikāmet** (Ar. قام), rectitude: pureté d'intention.

استقرار **istikrār** (Ar. قر), confirmation, ratification.

اسد **asud** (Ar.), causer du désordre, exciter des troubles. v. است *āsut*.

اسد **asad** (Ar.), lion.

اسن **āsin**, salé, saumâtre, mariné, confit au sel. ايراسن اتو اير تاور *āyer āsin ātaw āyer tāwar*, de l'eau saumâtre ou de l'eau douce.

Cette forme est rare, on trouve ordinairement ماسن *māsin*. — مكانن يغ ماسن *makān-an yang māsin*, des provisions salées. درسئين ايرايت ماسن *di-rasa-ī-ña āyer itu māsin*, il but de cette eau, et sentit qu'elle était saumâtre (*R.* 111). — تاسق ماسن *tāsik māsin*, le lac salé, la mer Morte (*B.* 18).

اسينن *asīn-an*, chose salée, légumes ou fruits confits au sel.

[Jav. et Sund. ꦲꦱꦶꦤ꧀ *asin*. Bat. [Batak script] *ansin*. Day. *asin*. Tag. et Bis. [Tagalog script] *asin*.]

اسناد *isnād* (Ar. سند), charge, allégation, citation, preuve.

معڠسنادكن *meng-isnād-kan*, alléguer une chose, prouver une chose (*D. M.* 46).

اسنين *isnein* ou *isnēn* = اثنين *isnein.*

اسڤ *āsap*, fumée, vapeur. كلوارله اسڤ اڤي *ka-lūar-lah āsap āpi*, la fumée du feu en sortit. چهاي ساباعڤابڠ دڠنلم اسڤ بدل *xahayā-ña sāburg-meñāburg di-dālam āsap bedil*, on en voyait de temps en temps briller l'éclat à travers la fumée des canons (*M.*). — كڤل *kapàl āsap*, un bateau à vapeur. — كريت *karēta āsap*, voiture à vapeur, locomotive.

براسڤ *ber-āsap*, fumant, qui fume. برڽال دان براسڤ *ber-ñāla dān ber-āsap*, flamber et fumer. بلوڽ براسڤ *bulū-ña ber-āsap*, ses cheveux étaient tout fumants (*M.*). داڤور يڠ براسڤ *dāpur yang ber-āsap*, un four d'où sortait la fumée (*B.* 20). — بنتڠ *bintang ber-āsap*, une comète.

معڠاسڤ *meng-āsap*, faire de la fumée, enfumer, p. ex. faire de la fumée pour chasser les moustiques.

معڠاسڤي *meng-asāp-i*, enfumer q. ch. remplir q. ch. de fumée.

ڤڠاسڤن *peng-asāp-an*, action de faire de la fumée, fumigation.

ڤراسڤن *per-asāp-an*, encensoir, vase dans lequel on brûle de l'encens; pipe à fumer.

[Bat. [illegible] *asap*, sorte de résine dont on se sert comme de parfums. Day. *asep*. Tag. [illegible] *hasap*, mettre de la fumée aux narines.]

اسم *āsam*, aigre, acide. رساڽ — *āsam rasā-ña*, le goût en est aigre. جاو — *āsam jāwa*, le tamarinier et son fruit. اي برتمو دڠن سڤوهن اسم جاو *ia ber-temū dengan sa-pōhon āsam jāwa*, il rencontra un tamarinier (*K.* 74). — كمبڠ — *āsam kumbang* (tamarinier aux frelons), nom d'un arbre dont les fleurs ont une odeur très-douce. ڤويه — *āsam pūyuh* (tamarinier aux cailles), nom d'une plante rampante. ڤاي — *āsam pāya* ou كلوبي — *āsam kelūbi*, nom d'un arbre qui croît dans les endroits marécageux de la forêt, les feuilles servent à faire des *ataps* et les fruits quoiqu'acides sont mangeables. بسمبي — *āsam besembi*, une plante du genre des rubia-

cées. *Asam gelūgur*, v. كلوكر *gelūgur*.

مغسامی *meng-asām-i*, mettre de l'acide sur quelque chose. سنجات — *meng-asām-i senjāta*, frotter la lame d'une arme avec une liqueur acide pour produire certains effets sur le poli.

فكاسم *pekāsam*, viande salée ou mise dans la saumure, poisson salé, etc.

اسمسامن *āsam - asām - an*, arbuste qui croît dans les bois et qui ressemble un peu au tamarinier.

De ce mot est formé: ماسم *māsam*, aigre, acide: dur, austère. جاغنله ماسم مكان *jāngan-lah māsam mukā-ña*, qu'il ne montre pas une figure sévère (*M. R.* 196).

مماسمكن *me - māsam - kan*, rendre aigre: rendre austère. سسورغ مماسمكن مكان *sa-sa-ōrang me-māsam-kan mukā-ña*, chacun fit la grimace (à cause de l'acidité du fruit qu'il avait goûté) *M. R.* 153).

[Jav. et Sund. ꦲꦱꦼꦩ꧀ *asem*. Bat. ᯀᯘᯬᯔ᯲ *asom*.]

اسم **ism** (Ar. سما), nom, un nom. L'*ālif* disparaît dans بسم الله *bism-illah*, au nom de Dieu.

اسم٢ **isma-isma**, rhume (*Kl.*).

اسمار **asmāra**, (S. स्मर *smara*), amour; bien-aimé, favori.

[Jav. et Sund. ꦲꦱ꧀ꦩꦫ *asmara*.]

اسرار **isrār** (Ar. سر), cacher.

اسرار **asrār**, pluriel de سر *ser*.

اسلام **islām** (Ar. سلم), devoué à Dieu, confiant en Dieu; l'islamisme. — اورغ *ōrang islām*, un mahométan. — اكام *agāma islām*, la religion de Mahomet. — منجادی *men-jādi islām*, devenir mahométan. — ماسق *māsuk islām*, se faire mahométan.

مغسلامكن *meng-islām-kan*, rendre q. q. mahométan, circoncir q. q. مره سيلو ايت داسلامكنن *marāh sīlu ītu di-islām-kan-ña*, il convertit Marah Silu au mahométisme (*S. Mal.* 74).

[Jav. et Sund. ꦆꦱ꧀ꦭꦩ꧀ *islam*.]

اثانين **asānīn**, v. sous ثنين *senein*.

اثنين **isnein** (Ar. ثنى), le second. — هاری *hāri isnein*, le second jour de la semaine, Lundi. v. ثنين *senein*.

اثبات **isbāt** (Ar. ثبت), affirmation, confirmation (*D. M.* 24).

مغثباتكن *meng-isbāt-kan*, affirmer, confirmer q. ch.

اثر ***asar*** (Ar.), marque, signe: monument des temps passés.

اثار *asār*, paroles ou actions de Mahomet transmises à la postérité par la tradition.

احيا ***ihyā*** (Ar. حى), qui fait vivre, vivifiant; restauration, défrichement d'une terre. — علامة *alāmat ihyā*, un témoignage de satisfaction (*H. Ab.* 416).

احوال ***ahwāl***, pluriel de حال *hāl*, v. ce mot.

احكام ***ahkām***, pluriel de حكم *hukum*.

احترام ***ihtirām*** (Ar. حرم), vénération, respect.

احتساب ***ihtisāb*** (Ar. حسب), supputation, estimation.

محتسابكن *meng-ihtisāb-kan*, faire l'estimation de q. ch.

تراحتساب *ter-ihtisāb*, qui est supputé, énuméré.

احتشام ***ihtišām*** (Ar. حشم), honneur, gloire; respect.

احد ***ahad*** (Ar.), le premier jour de la semaine, le dimanche. — هارى *hāri ahad*, le dimanche. — سده تيك *sudah tīga ahad*, il y a trois semaines.

احداد ***ihdād*** ou حداد *hidād* (Arab. حد), deuil (*D. M.* 274).

احمق ***ahmak*** (Ar. حمق), fou, insensé, sot, stupide. اكو ڤرمڤون يڠ هين لاكى احمق *āku perampūan yang hīna lāgi ahmak*, je suis une femme vile et sans jugement (*Kal. dan Dam.* 108). بركات اى ڤدان هى احمق *ber-kāta ia padā-ña hey ahmak*, il leur dit: ô insensés que vous êtes (*M. R.* 59). سياڤ يڠ كات هى احمق *siāpa yang kāta hey ahmak*, celui qui dira: vous êtes un fou (*N.* 7).

حماقة *hamākat*, bêtise, folie, stupidité. بيبر مولت يڠ تبل ايت تند حماقة *bibir mūlut yang tebàl itu tanda hamākat*, des lèvres épaisses sont la marque de la stupidité (*M. R.* 192).

احرام ***ihrām*** (Ar. حرم), anathème, excommunication; illégal; place sacrée; vêtement de celu qui doit entrer sur le territoir sacré de la Mecque. v. حرام *harām*.

احسان ***ihsān*** (Ar. حسن), bon excellent; bienfaisant: bienfait مندبيركن ڤرنته يڠ احسان *menad bīr-kan parentah yang ihsān*, établir un bon gouvernemen (*Lett. Mal.*). ار الامان والاحسان *dār el-amān u el-ihsān*, l séjour de la paix et de la bien faisance (*Lett. Mal.*).

اخاذة ***ikāzet*** (Ar. اخذ), terre donnée en fief.

اختيار ***iktiyār*** (Ar. خار), libre arbitre, action libre, volontaire; choix, option. جاڠن مڠنياي اتس درين دڠن اختيارڽ *jāngan menganiāya ātas dirī-ña dengan iktiyār-ña*, qu'il prenne garde de se faire mal volontairement (*M. R.* 94). — ڤولڠ *pūlang iktiyār*, venir à l'imagination, imaginer (*Kl.*).

مڠختياري *meng-iktiyār-i*, porter son choix sur quelque chose. مڠختياركن *meng-iktiyār-kan*, choisir, vouloir q. ch.

[Jav. ꦲꦶꦏ꧀ꦠꦶꦪꦂ *iktiyar.*]

اختلاف ***iktilāf*** (Ar. خلف), discorde, désaccord.

اخبار ***ikbār*** (Ar. خبر), rendre notoire: اخبار *akbār*, pluriel de خبر *kabar*.

اخر ***ākir*** (Ar.), fin, la fin, le dernier, l'extrémité. — موسم *ākir mūsim*, la fin de la saison. — زمان *ākir zemān*, l'expiration du temps. — هاري يڠ *hāri yang ākir*, le dernier jour.

اخرڽ *ākir-ña*, enfin, à la fin, finalement. مناروه تاڤق تاڠنڽ ڤد اخر سورت *menāruh tāpak tāngan-ña pada ākir sūrat*, placer leur signature à la fin de l'écrit (*M.*). دان اخرڽ لاڬي سمڤي نماڽ ڤد تليڠ راج *dān ākir-ña lāgi sampey namā-ña pada telinga rāja*, et enfin leur nom arrivera jusqu'aux oreilles du roi (*M. R.* 223).

[Jav. et Sund. ꦲꦏꦶꦂ *akir.*]

اخرة ***akirat*** (Ar. اخر), la vie à venir, l'autre monde, l'éternité. براوله كبجيكن دنيا اين دان اخرة *ber-ūleh ka-bijik-an duniā īni dān akirat*, obtenir le bonheur dans ce monde et dans l'autre (*M. R.* 223).

[Jav. et Sund. ꦲꦏꦺꦫꦠ꧀ *akérat.*]

اخلاص ***iklās*** (Ar. خلص), sincérité, candeur, amitié, affection. — ورقة *warkat iklās*, une lettre d'amitié. — تند *tanda iklās*, marque d'affection. — منداكن *menandā-kan iklās*, donner des preuves de sincérité, d'amitié. — برهاتي *ber-hāti iklās*, avoir un cœur sincère, aimant. دم الله تولس دان اخلاص راس هاتي همب ڤد توهمب *demi allah tūlus dān iklās rāsa hāti hamba pada tūan-hamba*, je vous le jure devant Dieu, les sentiments de mon cœur envers vous sont affectueux et sincères (*Ism. Yat.* 12).

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦏ꧀ꦭꦱ꧀ *iklas.*]

اخذ ***akiz*** (Ar.), preneur, celui qui accepte (*D. M.* 112).

اذان ***ézān*** (Ar. اذن), appel public à la prière.

اذكار ***ezkār*** (Ar. ذكر), mention du nom de Dieu.

اذن ***izin*** ou ***iḍin*** (Ar.), consentement, permission, congé. جكلو دڠن اذنڽ *jikalau deṅan izin-ña*, si c'est avec sa permission. — مموهن *memūhun izin*, demander le consentement. — ممبرى *mem-brī izin*, donner permission, accorder. سياڤاكه ممبرى اذن اکن اڠکو دیم دباوه ڤوهن این *siapā-kah mem-brī izin ākan aṅkau diam di-bāwah pōhon īni*, qui vous a permis de demeurer sous cet arbre (*Kal. dan Dam.* 96).

براذن *ber-izin*, qui est permis, approuvé. — امام يڠ *imām yaṅ ber-izin*, un prêtre approuvé, autorisé à exercer le ministère (*P. M.*).

مڠذنکن *meṅ-izin-kan*, permettre, accorder quelque chose. جكلو داذنکن بند دان ايه *jikalau di-izin-kan bunda dān āyah*, s'il m'est accordé par mon père et ma mère (*Sul. Ab.* 37).

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦗꦶꦤ꧀ *idin.*]

ازل ***azal*** (Ar.), préexistence, éternité par rapport au passé, sans commencement (par opposition à ابد *abad*). ازل ارتى تياد كملا٬ن *azal arti tiāda ka-mulā-an*, *azal* signifie sans commencement (*M. R.* 29).

ازلى *azalī*, préexistant; qui a été de toute éternité, qui est éternel, sans commencement. ادڤون اکن توهن اد بيراڤ ڤرى يڠ ازلى *ada-pūn ākan tūhan ada be-brāpa prī yaṅ azalī*, or en Dieu les perfections sont éternelles (*M. R.* 31).

اشارة ***išārat*** (Ar. شار), signe, clin d'œil, signe de tête. سرى رام ممبرى اشارة كڤد لقسمان *sri rāma mem-brī išārat ka-pada lakṣamāna*, Sri Rama fit signe à Laksamana (*R.* 57). دلارڠڽ دڠن اشارة *di-lāraṅ-ña deṅan išārat* il le lui défendit par un signe (*M.*)

مڠشارتکن *meṅ-išārat-kan*, faire un signe, faire connaître q. ch. par signe. اى سده اشارتکنڽ دڠن متاڽ *ia sudah išārat-kan-ña deṅan matā-ña*, il le lui fit connaître par un clin d'œil (*M.*).

اشيا ***ašyā***, plur. de شى *šey*.

اشتغال ***ištiġāl*** (Ar. شغل), occupation, emploi, travail (*D. M.* 212).

| *išrāk* (Ar. شرق), le lever
leil. — سمبهيغ *sembahyang*
·, nom de la prière qui se
au lever du soleil (*M. R.*
·

| *išrāk* (Ar. شرك), action
rendre pour associé (*D.*
0).

uṣūl, plur. de اصل *aṣal*
id. 42).

aṣal (Ar.), racine, origine,
e, race, lignée, extraction,
le. — ساكتن *sākit-*
la cause de sa maladie.
— *aṣal sungey*, la source
rivière. اتوله مول اصل افي
tū-lah mūla aṣal āpi itu,
fut la cause de l'incendie.
تياد كتهوءن مان يغ *tiāda ka-*
-an māna yang aṣal-ña, on
aurait distinguer quel est
inal. درفد اصل اف اغكو اين
pada aṣal apa angkau ini,
e est votre origine (*R.* 149).
ملك بكمان ڤون بايق بيرله اصل
bagimāna pūn bāik
-lah aṣal hīdup, tout leur
lait bon, pourvu que leur
it vécût (*H. Ab.* 18).
ov. دافت تياد تيف٢ سواتو
ايت كمبالي اى كفد *dāpat*
tiap-tiap suātu itu kom-
ia ka-pada aṣal-ña,

chaque chose doit nécessairement retourner à son origine.

اصلي *aṣalī*, originel. اد دوا جنس دوس ياءيت دوس اصلي دان دوس فعلي *ada dūa jenis dōsa iā-itu dōsa aṣalī dān dōsa falī*, il y a deux sortes de péchés, le péché originel et le péché actuel (*P. M.*).

[Jav. et Sund. ꦲꦱꦭ꧀ *asal.*]

اصح *aṣaḥ* (Ar. صح), le plus vrai: légitime.

اصحاب *aṣḥāb*, v. صاحب *ṣāḥib.*

اصطفا *iṣṭifā* (Ar.), choix, élection. منورت اصطفا نعمة *menūrut iṣṭifā nimet*, suivant l'élection de la grâce (*N.* 264).

اصغر *aṣger* (Ar. صغر), le plus petit, très-petit.

اضباط *idlbāṭ* (Ar. ضبط), mot indiquant l'application des signes voyelles.

مغضباطكن *meng-idlbāṭ-kan,* marquer les consonnes des points-voyelles.

اضلال *idllāl* (Ar. ضل), séduire, égarer.

اطلاق *iṭlāk* (Ar. طلق), généralité; acception générale (*D. M.* 22).

مغطلاقكن *merg - iṭlāḳ - kan*, mettre en généralité (*D. M.* 23).

اطلس ***aṭelàs*** (Ar. طالس), satin, soie satinée. ماكي سروال اطلس *memākey serwāl aṭelàs*, porter un caleçon de satin (*M.*).

On trouve aussi انتلس *antelàs*.

اعور ***awer*** (Ar. عار), borgne; s'entend surtout de celui qui l'est de naissance. اعور دكتاكن اورغ ايت يغ ساتو متان درقد ڤرتام اد بوت تياد دغن ڤياكت *awer dikatā-kan ōrang ītu yang sātu matā-ña deri-pada portāma ada būta tiāda dengan peñākit*, on nomme *awer* celui qui est borgne, mais qui ne l'est pas devenu par accident (*M. R.* 191).

اعتكاف ***itikāf*** (A. عكف), s'appliquer avec assiduité à q. ch., être constant.

اعتبار ***itibār*** (Ar. عبر), attention, réflexion, raisonnement (*D. M.* 53).

مغعتباركن *merg - itibār - kan*, raisonner sur q. ch. (*D. M.* 63).

اعتقاد ***itiḳād*** (Ar. عقد), foi, conviction.

مغعتقادكن *merg - itiḳād - kan*, établir une conviction.

اعداد ***aʿdād***, pluriel de عدد *aded*: *idād*, dénombrement, v. عدد *aded*.

اعم ***aamm*** (Ar. عم), universel, commun à tous.

اعراف ***arāf*** (Ar. عرف), nom d'un lieu situé entre le ciel et l'enfer: ce lieu est considéré comme le purgatoire des mahométans. اد سواتو تمڤت ڤد انتار سورك اعراف ناماڽ ملك درڤد كسكاءن سورك ڤون اد دسان دان درڤد كدكاءن نارك ڤون اد دسان *ada suātu tampat pada antāra swarga arāf namā-ña, maka deri-pada ka-sukā-an swarga pūn ada di-sāna, dān deri-pada ka-dukā-an nāraka pūn ada di-sāna*, il y a, entre le ciel et l'enfer, un lieu nommé *araf*, dans lequel on participe aux joies du ciel et aux peines de l'enfer (*M. R.* 100).

اعلى ***alā*** (Ar. على), haut, plus noble, excellent.

اعلم ***alem*** (Ar. علم), plus savant, plus instruit, sage par excellence.

والله اعلم *u allah alem*, et Dieu sait parfaitement (*Sul. Ibr.* 23).

اعذار ***idzār*** (Ar. عذر), circoncision.

اعذار ***ạdzār,*** pluriel de عذر *ụdzar*, excuse.

اعصاب ***ạṣāb,*** v. عصبة *ạṣabat.*

اعضا ***ạḍlā,*** plur. de عضو *ạḍlū.*

اعفاف ***ịfāf*** (Ar. عف), ce qui prévient, ou empêche de faire une chose défendue (*D. M.* 238). معفافكن *meng-ị-fāf-kan* (*D. M.* 243).

اغشية ***ịgašyat*** (Ar. غشا), téguments, couverture, membranes. لاين درقد رباطان دان اغشية دان عضاريف *lāin deri-pada ribāṭān dān ịgašyat dān ạḍārīf,* sans y comprendre les ligaments, les téguments et les petits vaisseaux (*M. R.* 12).

افيون ***afiūn*** = اڤيون *apiūn.*

افسون ***afsūn,*** v. ڤسون *pasūna.*

افسنطين ***afsinṭīn*** (Pers.), absinthe.

افضل ***afḍlel*** (Ar. فضل), éminent, supérieur.

افلاج ***eflāj*** (Ar. فلج), maladie des yeux, humeurs qui coulent des yeux. ڤاكت لقوة دان افلاج يڠ ترجاهت *peñākit lekwet dān eflāj yang ter-jāhat*, la paralysie de la bouche et les humeurs qui coulent des yeux sont de très-mauvaises maladies (*M. R.* 21).

افعال ***afạl,*** v. فعل *fạl.*

ه

He, la lettre nommée ها *hā*; elle répond à *h* muette, avec la valeur qu'a cette lettre dans nos mots français, homme, habit. Elle sert de fulcrum pour porter la voyelle, qui lui est adjointe, comme dans هَلڠ *halang*, هُنجم *hunjam*, هِمڤن *himpun*, ou bien à accompagner une lettre faible en repos, comme dans هابس *hābis*, هوتن *hūtan*, هيدڤ *hīdup*. Elle est encore employée pour éviter la rencontre de deux voyelles, comme dans ماهل *māhal*, ڤوهن *pūhun*, ڤيهق *pīhak*. (v. Gram.)

هاى ***hāyi, hāi,*** interjection, hélas!

هايم ***hāyam,*** nom générique de la classe des gallinacés. جنتن — *hāyam jantan*, un coq. بتين — *hāyam betīna*, une poule. — كبيرى *hāyam kabīri*, un chapon. سابغ — *hāyam sābung*, coq de joute. هوتن — *hāyam hūtan* ou بروك — *hāyam birūga*, poule sauvage, le faisan. ايرــ *hāyam āyer*, poule d'eau. فرغكغ — *hāyam peranggang*, un poulet assez gros pour être rôti. — ايبو *ību hāyam*, une mère poule. ولند — *hāyam wolanda*, poule d'Inde. متيار — *hāyam mutiāra*, poule pintade. هايم٢ *hāyam-hāyam*, sorte d'oiseau de rivage. فادى — *hāyam pādi*, le rale. — انق *ānak hāyam*, poulet. — اندق *induk hāyam*, une poule qui pond. — كوكق *kūkuk hāyam*, le chant du coq. — سوسه *sūsuh hāyam*, ergot du coq. — كروغن *kurung-an hāyam*, une cage à poules, un poulailler. هايم ايتق دان كغس دسمبله اورغ *hāyam ītik dān gangsa di-sambilih ōrang*, on tua des poules, des canards et des oies (*R.* 3). ملك سبنتر جوك بركوكقله هايم جنتن *maka sa-bentar jūga ber-kūkuk-lah hāyam jantan*, et aussitôt le coq chanta (*N.* 50).

Prov. هايم فوته تربغ سيغ *hāyam pūtih terbang siang*, une poule blanche qui vole pendant le jour. C'est-à-dire: une faute est devenue si évidente, qu'elle est comme une poule blanche qui vole en plein jour (*Kl.*).

هايمهيامن *hāyam-hayām-an*, la volaille en général.

On trouve aussi ايم *āyam*.

[Jav. et Sund. ꦲꦪꦩ꧀ *hayam.*]

هاوف ***hāwap,*** v. اوف *āwap*.

هاور ***hāwar,*** peste, épidémie, choléra.

هاور ***hāwur, hāur*** ou هاور٢ *hāwur-hāwur*, variété de bambou. Selon Kl. les différentes sortes sont: بتغ — — *hāwur-hāwur betung*, گمبغ — — *hāwur-hāwur gombong*, گادغ — — *hāwur-hāwur gāding*, كونغ — — *hāwur-hāwur kūning*, — — چوچق *hāwur-hāwur xūxuk* et تالى — — *hāwur-hāwur tāli*. — بوله *būluh hāwur*, des bambous fins, déliés (*Pij.*).

Prov. سفرت هاور٢ دتارق سغسغ *seperti hāwur-hāwur di-tārik*

suŋsaŋ, comme on tire un bambou contre le cours des branches. Le sens est: une chose prise au rebours est toujours difficile.

[Sund. *haur*. Bat. *aor*. Day. *haur*.]

هاوس *hāwus, hāus*, soif, altération: altéré; nielle du blé; rongé par la rouille: écorché, incisé. — مغهيلغكن *meŋ-hīlaŋ-kan hāwus*, étancher la soif. — اى ڤون *īa pūn hāwus*, alors il eut soif (*R.* 102). بسى اين هابسله هاوس *besī īni hābis-lah hāwus*, ce fer est rongé par la rouille (*S. Mal.* 22). سڤاى تياد هاوس *supāya tiāda hāwus*, afin qu'elle ne soit pas écorchée (*Exer.* 154).

برهاوس *ber-hāwus*, qui a soif, altéré. — كارن همب *kārna hamba ber-hāwus*, car je suis altéré (*M.*).

[Bat. *awus*, rongé par la rouille. Day. *haus*, désirer, aspirer à.]

هاغت *hāŋgat*, chaud, brûlant, ardent; chauffé, échauffé. ايريغ هاغت دان ايريغ سجق *āyer yaŋ hāŋgat dān āyer yaŋ sejuk*, de l'eau chaude et de l'eau froide. — مارهڽ *mārah-ña hāŋgat*, il était dans une ardente colère. بارغ كالى هاغت توبه مانسى *bāraŋ kāli hāŋgat tūbuh mānusia*, quelquefois le corps humain est échauffé (*M.*). متهارى — *hāŋgat mata-hāri*, soleil ardent (*R. V.*).

مغهاغتكن *meŋ-hāŋgat-kan*, rendre chaud, faire chauffer. دهاغتكن داڤى دان اى هنچر *di-hāŋgat-kan di-āpi dān īa hanҫur*, on la fait chauffer au feu et elle fond (*Exer.* 147). تياد براوله اڤى مغهاغتكن اير *tiāda ber-ūleh āpi meŋ-hāŋgat-kan āyer*, il ne put se procurer du feu pour chauffer de l'eau (*M.*).

[Jav. et Sund. *aŋet*.]

هاغت *hāŋgit*, puanteur de quelque chose qui grille ou qui brûle (*Kl.*).

هاغس *hāŋgus*, brûlé, consumé: être brûlé. هاغسله مولت همب *hāŋgus-lah mūlut hamba*, j'avais la bouche en feu. هاغس منجادى هابو *hāŋgus men-jādi hābu*, brûlé, réduit en cendre (*R.* 147). مك سهلى رمانڽ ڤون تياد هاغس *maka sa-halèy rumā-ña pūn tiāda hāŋgus*, pas un poil de son corps ne fut brûlé (*R.* 134). جكلو دباكر تياد اى هاغس *jikalau di-bākar tiāda īa hāŋgus*, on le mettrait sur le feu qu'il ne brûlerait pas (*R.* 148). رمڤت ڤون هاغس سڤرت دماكن اڤى *rumput*

pūn hāṅgus seperti di-mākan āpi, l'herbe était brûlée comme si le feu y avait passé (*M.*). — كن *kena hāṅgus*, brûler (*R. V.*).

مڠهاڠسكن *meṅ-hāṅgus-kan*, consumer, brûler. سڤرت اڤى يڠ برڽال اكن مڠهاڠسكن عالم *seperti āpi yaṅ ber-ñāla ākan hāṅgus-kan ālam*, comme une flamme qui s'étend au loin pour embraser l'univers (*M.*).

[Jav. ꦲꦁꦒꦸꦱ꧀ *haṅgus*, suie. Day. *haṅgus*, égaré, perdu.]

هاڽ ***hāña***, seulement, simplement, uniquement, mais, excepté, sauf, à moins que, encore. دان هاڽ تڠݢل تيݢ اورڠ *dān hāña tiṅgal tīga ōraṅ*, il resta seulement trois hommes. هاڽ اى اد دسان *hāña īa ada di-sāna*, lui seul y était. هاڽ جوݢ اد اورڠ براني *hāña jūga ada ōraṅ berānī*, à moins qu'il n'y ait des gens assez intrépides. تيداله اڤ يڠ كدڠارن دان كلهاتن لاݢى هاڽله كيلت سنجات جوݢ دان تمڤق سݢل هلبالڠ *tiadā-lah apa yaṅ ka-deṅār-an dān ka-lihāt-an lāgi hañā-lah kīlat senjāta jūga dān tempik segala hulubālaṅ*, on ne pouvait rien voir ni entendre, excepté la lueur des armes étincelantes et les cris des guerriers (*M.*). سهاتو ڤون تياد ڤداك هاڽ بوڠ يڠ ڤد تاڠنك *suātu pūn tiāda padā-ku hāña būṅga yaṅ pada tāṅan-ku*, je n'ai absolument rien, sauf cette fleur, qui est dans ma main (*R.* 97).

هاڽت ***hāñut***, flottant, qui flotte: surnager, voguer au gré des flots: planer dans l'air. اورڠ يڠ داڤت ڤراهو هاڽت *ōraṅ yaṅ dāpat prāhu hāñut*, ceux qui trouvent un navire voguant à l'aventure. ڤراهو ڤون هاڽت كبلاكڠ *prāhu pūn hāñut ka-belākaṅ*, le vaisseau rétrograde. ݢندم ايت هابس هاڽت *gundum ītu hābis āñut*, tout le blé fut entraîné par les eaux (*M.*).

برهاڽت *ber-hāñut*, qui flotte, qui va à l'aventure. اورڠ يڠ برهاڽت كسان كماري *ōraṅ yaṅ ber-hāñut ka-sāna ka-mārī*, peuples nomades (*H. D.* 141).

مڠهاڽتكن *meṅ-hāñut-kan*, faire flotter, faire voguer (*R. V.*).

برهڽوتن *ber-hanūt-an*, ce qui flotte, ce qui est entraîné par les flots. دان سݢل رات برهاڽوتن ددالم لاوت *dān segala rāta ber-hañūt-an di-dālam lāut*, et les chars étaient emportés par les eaux de la mer (*R.* 141). ملك سݢل بڠكى برهڽوتنله

دالم داره ايت *maka segala baṅ-key ber-hañūt-an-lah dālam dārah ītu*, et tous les corps morts nageaient dans le sang (*M.*).

[Kw. *añut*. Mak. *añu*. Day. *añut*.]

هاڤر ***hāñir***, puant, fétide, gâté, sentant l'huile de baleine. باو ايكن يڠ هاڤر *bāu īkan yaṅ hā-ñir*, une odeur de poisson gâté. بوونڽ كرا توا ايت بوسق دان هاڤر *baū-ña kerā tuwā ītu būsuk dān hāñir*, ce vieux singe exhale une odeur désagréable et fétide (*M.*). درسڽ اير ايت ماسن دان هاڤر *di-rasa-ī-ña āyer ītu māsin dān hāñir*, il sentit que cette eau était saumâtre et puante (*R.* 111).

[Bat. *aṅir*.]

هاتي ***hāti***, le cœur, l'organe du sentiment. Les Malais le considèrent aussi comme l'organe de l'intelligence. بسر — *hāti besàr*, orgueil, fierté. كچل — *hāti kexìl*, haine, rancune, lâcheté. مانس — *hāti mānis*, bon naturel. لمبت — *hāti lembut*, tendresse de cœur. موره — *hāti mūrah*, générosité. ڤوته — *hāti pūtih*, candeur. بڠكق — *hāti beṅkok*, hypocrisie. كرڠ — *hāti krìṅ*, égoïsme. — هيري *hīri hāti*, haine, jalousie. — راون *rāwan hāti*, sentiment vif. ساكت *sākit hāti*, peine, tristesse. — ممبري *mem-brī hāti*, donner du courage. — مناهن *menāhan hāti*, réprimer sa colère. امبل هاتي اورڠ *ambil hāti ōraṅ*, gagner les cœurs. امبل كڤد هاتي *ambil ka-pada hāti*, prendre à cœur, se fâcher. ترسورت ددالم هاتي *ter-sūrat di-dālam hāti*, écrit dans le cœur, dont on se souvient. بوه هتيك *būwah hatī-ku*, le fruit de mon cœur, expression de tendresse. مك سنجات لالو كن بتل هولو هتين *maka senjāta lālu ke-na betùl hūlu hatī-ña*, l'arme lui entra dans le creux de l'estomac (*R.* 162). هندقله اڠكو مڠسيهي مها بسر توهن الهم دڠن سڬنڤ هتيم *hendak-lah aṅkaw meṅ-asīh-i mahā besàr tūhan ilah-mu deṅan sa-genàp hatī-mu*, vous aimerez le Seigneur votre Dieu, de tout votre cœur (*N.* 115). توان ڤتري ڤيكر ددالم هتين *tūan putrī pīkir di-dālam hatī-ña*, la princesse pensait en elle-même (*R.* 50). دمكينله ڤد راس هاتي همب *demikīan-lah pada rāsa hāti hamba*, tel est mon sentiment (*R.* 119). مك كڤد هاتي هنومن *maka ka-pada hāti hanūman*,

or, dans la pensée d'Hanuman (*R.* 131). جكلو اد خلاف اتو بيل جاڠن امبل كفد هاتى *jikalaw ada kilāf ātaw babàl jaṅgan ambil ka-pada hāti*, s'ils manquent de prudence ou s'ils sont ignorants, ne vous en fâchez pas (*R.* 119). مڠهادفكن مات هتين كفد ذات الله *meṅ-hādap-kan māta hqtī-ña ka-pada zāt allah*, porter les yeux de son cœur (de son intelligence) sur la nature de Dieu (*M.*).

Les Malais se servent aussi du mot Ar. قلب *kelb*, cœur. نمان قلب ارتين هاتى *namā-ña kelb artī-ña hāti*, *kelb* signifie cœur, (v. قلب *kelb*). En terme d'anatomie le cœur se nomme جنتڠ *jantuṅ*.

برهاتى *ber-hāti*, de cœur, qui a le cœur de telle ou telle sorte. بسر — *ber-hāti besàr*, orgueilleux. كچل — *ber-hāti kexìl*, haineux, lâche.

On dit aussi برهاتى *ber-hāti*, non assez cuit, encore dur: p. ex.: ناسى اين لاڬى برهاتى *nāsi ini lāgi ber-hāti*, ce riz est encore dur, il n'est pas encore assez cuit (*Kl.*).

ممفرهتيكن *mem-per-hatī-kan*, mettre son cœur, son attention à q. ch. كفرهتيكن بارڠ٢ دمان كلهت اورڠ ممبوت ڬمبر٢ دان بڠ٢ *ku-per-hatī-kan bāraṅ-bāraṅ di-māna ku-lihat ōraṅ mem-būat gambar-gambar dān buṅga-būṅga*, je faisais attention aux objets où l'on peignait des portraits ou des fleurs (*H. Ab.* 31).

ڤرهتين *per-hatī-an*, action de prendre à cœur, considération, examen.

[Jav. [illegible] *hati*. Sund. [illegible] *haté*. Bat. [illegible] *até*. Mak. et Bug. [illegible] *atē*. Day. *atai*. Tag. [illegible] *hati*, le milieu. Bis. [illegible] *atay*, le foie.]

هادف *hādap*, vis-à-vis, en face, en présence.

دهادف *di-hādap*, qui a en sa présence, pour qui on est présent. اى لاڬى دهادف اوله انقن *ia lāgi di-hādap ūleh ānak-ña*, ses enfants étaient encore en sa présence (*R.* 84).

برهادف *ber-hādap*, qui est présent, qui se présente. برهادف كفد مانسى *ber-hādap ka-pada mānusīa*, qui se présente en public.

مڠهادف *meṅ-hādap*, se présenter, se mettre en présence. اى ڤون داتڠ مڠهادف كفد راج *ia pūn dātaṅ meṅ-hādap ka-pada rāja*, il arriva, et vint se présenter au roi (*R.* 84). ملك اى ڤون

اداله برديري برهداڤن دڠن دي *tīga ōrang laki-lāki adā-lah ber-dīri ber-hadāp-an dengan dīa*, trois hommes se trouvaient devant lui (*B.* 23). ماسڠ٢ برهداڤن دڠن لاونڽ *māsing-māsing ber-hadāp-an dengan lāwan-ña*, ils attaquèrent séparément leurs adversaires en face (*M.*).

ڤڠهداڤن *peng-hadāp-an*, lieu où l'on se présente, place d'audience. مك بڬندا ڤون كلور ككڤڠهداڤن *maka baginda pūn ka-lūwar ka-peng-hadāp-an*, et le prince se rendit au lieu des audiences (*Bis. Raj.* 60).

[Jav. adep. Bat. *adop*, *mangadop*, servir quelqu'un; *mangadopi*, être en présence de quelqu'un.]

هاڤق ***hāpak***, rance, odeur forte; odeur de poisson sec.

هاڤس ***hāpus***, effacé, biffé, annulé, détruit, anéanti. جاڠن دهاڤس قبورڽ *jāngan di-hāpus kubūr-ña*, que sa tombe ne soit pas détruite.

مڠهاڤس *meng-hāpus*, effacer, biffer, annuler, détruire. مڠهاڤس تاڤق كاكي *meng-hāpus tāpak kāki*, effacer la marque des pieds (*S. Mal.* 354).

مك ايا ڤون مڠهادڤ ككلڠكڤوري *maka īa pūn meng-hādap ka-langkapūri*, alors il se tourna du côté de l'île de Ceylan (*R.* 131). كمبالي درڤد مڠهادڤ *kombāli deri-pada meng-hādap*, revenir de l'audience.

مڠهداڤي *meng-hadāp-i*, se présenter à, avoir une chose en vue. تونك — *meng-hadāp-i tūan-ku*, se présenter à votre altesse. كارن ڤكرجاٴن يڠ كيت هداڤي ايت ڤكرجاٴن بسر *kārna pe-karjā-an yang kīta hadāp-i ītu pe-karjā-an besàr*, car le travail que nous avons en vue, est de grande importance (*M.*).

مڠهادڤكن *mĕng-hādap-kan*, mettre en présence, faire approcher, confronter, introduire.

هداڤن *hadāp-an*, présence, le devant, le front. هداڤن دان بلاكڠ *hadāp-an dān belākang*, devant et derrière. سده ڤرڬي درڤد هداڤن *sudah pergi deri-pada hadāp-an*, ils se rétirèrent hors de la présence. ڤد موسم دهداڤن اين *pada mūsim di-hadāp-an ini*, pour la saison prochaine.

برهداڤن *ber-hadāp-an*, qui est présent, qui est en présence. ستله اي برهداڤن ايت *sa-telàh īa ber-hadāp-an ītu*, lorsqu'il fut en présence (*R.* 106). تيݢ اورڠ لكلاكي

مغهاڤسكن *meŋ-hāpus-kan*, effacer, biffer q. ch., faire annuler q. ch. مغهاڤسكن دى دراتس موك بومى *meŋ-hāpus-kan dīa deri ātas mūka būmi*, l'exterminer de dessus la face de la terre (*M.*). اكن هاڤسكن مرك يغ دڤرتون *ākan hāpus-kan murka yaŋ di-per-tūan*, pour apaiser la colère de sa majesté (*M. R.* 124).

On trouve aussi همڤس *hampus*, même sens. v. aussi مڤس *mampus*.

[Bat. ᯀᯇᯮᯘ᯲ *apus*.]

هابو ***hābu***, cendre, poussière, poudre. كايو — *hābu kāyu*, des cendres de bois. دين — *hābu dīyan*, mouchure de chandelle. — منجادى *men-jādi hābu*, se réduire en cendre ou en poudre. هارى ربع اكن سمبت هابو *hāri rabu* (اربعا *arba*) *ākan sambut hābu*, le mercredi des cendres (*P. M.*). امبلله هابو داڤر اڤى *ambil-lah hābu dāpur āpi*, prenez de la cendre dans la cheminée (*B.* 98).

ممڤرهبوكن *mem-per-habū-kan*, rendre poudreux, couvrir de poussière (*R. V.*).

[Jav. ꦲꦮꦸ *awu*. Bat. ᯂᯅᯮ *habu*, cendre; obscurcissement de l'atmosphère. **Mak. et Bug.** ᨕᨓᨘ *awu*. Tag. et Bis. ᜀᜊᜓ *abo*.]

هابس ***hābis***, fini, achevé, fait, épuisé, consommé. — بلم *belùm hābis*, pas encore achevé. — سده *sudah hābis*, c'est fini, c'en est fait. وڠ همب — *hābis waŋ hamba*, mon argent est dépensé. دماكن — *hābis di-mākan*, entièrement mangé, consommé. دڠن سهابسڽ *deŋan sa-hābis-ña*, entièrement, complètement. هابسڽ امڤت هست *hābis-ña ampat hasta*, tout au plus quatre coudées. تله هابس برماين *telàh hābis ber-māin*, a fini de jouer. هابس بناس *hābis bināsa*, entièrement détruit. سهابس ڤندڤاتن كامى *sa-hābis pen-dapāt-an kāmi*, en faisant nos derniers efforts (*M.*).

هابس٢ *hābis-hābis*, tout à fait fini, à l'extrémité.

مغهابسكن *meŋ-hābis-kan*, finir, achever, terminer quelque chose, faire achever quelque chose. مغهابسكن كرجاڽ *meŋ-hābis-kan karjā-ña*, achever son ouvrage. مريكئوله مغهابسكن سڬل بچار دان ڤرڬدوهن *marīka-itū-lah meŋ-hābis-kan segala bixāra dān per-gadōh-an*, ils terminaient toutes les affaires,

et mettaient fin aux sujets de trouble (*H. Ab.* 45).

برهابسكن *ber-hābis-kan*, qui termine, qui achève q. ch.; complétant q. ch.

ترهابسكن *ter-hābis-kan*, qui est fini, que l'on a achevé. دمكينله سده ترهابسكن سورك دان دنيا *de-mikīan-lah sudah ter-hābis-kan suwarga dān duniā*, le ciel et la terre furent ainsi achevés (*B.* 2).

هبيسن *habīs-an*, fin, destruction.

ڤهبيسن *peng-habīs-an*, action de finir, destruction, consommation. دنيا — *peng-habīs-an duniā*, la destruction du monde, la fin du monde.

[Jav. *wis*. Tag. *abas*, conclure un procès. Bis. *abis*, couper.]

هار ***hāra***, trouble, désordre (ce mot est ordinairement joint à هورو *hūru*, هر *huru*).

هرهار *huru-hāra*, grand désordre, grande confusion.

هارى ***hāri*** (S. हरि *hari*, le soleil), jour, durée de vingt-quatre heures. بسر — *hāri besàr* ou راى — *hāri rāya*, jour de fête. قيامة — *hāri kiyāmat*, le jour du jugement dernier. مالم — *hāri mālam*, la nuit. — سيغ *sīyang hāri*, pendant le jour. — ڤتغ *petàng hāri*, le soir. — ڤاڬى *pāgi hāri*, le matin. — تڠه *tengah hāri*, le milieu du jour, midi. بايق — *hāri bāik*, un jour heureux. هرهارى *hari-hāri*, tous les jours. Les noms des jours de la semaine empruntés de l'Arabe sont: — احد *hāri ahad*, dimanche. — اثنين *hāri isnein*, lundi. ثلاثا — *hāri selāsā*, mardi. اربعا — *hāri arbā* ou *hāri rabu*, mercredi. خميس — *hāri kamīs*, jeudi. جمعة — *hāri jumaat*, vendredi. سبتو — *hāri sabtu*, samedi. On trouve souvent مڠكو — *hāri minggo*, le dimanche (du Port. *domingo*).

On dit دنهارى *din-hāri*, le point du jour. هرين *harīni* pour هارى اين *hāri-īni*, aujourd'hui. سهارى *sa-hāri*, un jour, une fois. سهرهارى *sa-hari-hāri*, tous les jours, journellement. متهارى *ma-ta-hāri*, le soleil (v. مات *māta*). مك اڤبيل هارى ڤون مالم *maka apa-bīla hāri pūn mālam*, lorsque la nuit fut venue (*R.* 160). مك اداله ڤتغ دان اداله ڤاڬى هارى يغ كتيڬ *maka adā-lah petàng dān adā-lah pāgi hāri yang ka-tīga*,

et du soir et du matin se fit le troisième jour (*B.* 1). كسوكن هرين درڤڬڤاڬي هاري *ka-ésūk-an harī-ña deri pagi-pāgi hāri*, le lendemain de grand matin (*R.* 54). دان كمدين هرين همب بلي لاين *dān kamudīan harī-ña hamba belī lāin*, par la suite j'en achèterai d'autres (*M. R.* 166). مك بيت داتڠله هرين كڤد مات اير *maka bēta dātaṅ-lah harīni ka-pada māta āyer*, je suis arrivé aujourd'hui près de la fontaine (*B.* 35).

برهرهريٓن *ber-hari-harī-an*, qui est de tous les jours, journalier, continuel.

سهرهريٓن *sa-hari-harī-an*, à chaque jour, quotidien. كبقتيٓن سهرهريٓن *ka-bakti-an sa-hari-harī-an*, service ou devoir quotidien (*P. M.*).

[Jav. ꦲꦫꦶ *hari.* Sund. ꦲꦫꦶꦫꦪ *hari-raya*, jour de fête. Bat. [illegible] *hari.* Mak. [illegible] *allo.* Day. *andau.* Tag. [illegible] *alao.* Bis. [illegible] *adlao.*]

هارو ***hāru***, trouble, alarme, agitation, suggestion: agité, troublé. هتين دهارو شيطان *hatī-ña di-hāru šeṭān*, son cœur était troublé par le démon (*M.*). ملڤسكن ماربهاي درڤد هارو ابليس *me-lepās-kan māra bahāya deri-pada hāru iblīs*, délivré du danger provenant de la suggestion du démon (*Cod. Mal.* 418).

مڠهارو *meṅ-hāru*, causer de l'alarme, faire du trouble, troubler. شيطان مڠهارو راج *šeṭān meṅ-hāru rāja*, c'est le démon qui a troublé le roi (*S. Mal.* 98).

مڠهروكن *meṅ-harū-kan*, alarmer, troubler quelqu'un. تياد داڤت اي مڠهروكن مهراج روان *tiāda dāpat ia meṅ-harū-kan maha-rāja rawāna*, il ne put arriver à troubler Maharaja Rawana (*R.* 164).

هاروهار ***hāru-hāra***, v. هرهار *haru-hāra.*

هارو بيرو ***hāru-bīru***, v. هربيرو *haru-bīru.*

هارڤ ***hārap***, espéré, être espéré. هارڤ همب اكن الله دان اكن رسولن *hārap hamba ākan allah dān ākan rasūl-ña*, j'espère (par moi est espéré) en Dieu et en son prophète (*M.*). اكو ساڠت هارڤ كڤدام *āku sāṅat hārap ka-padā-mu*, j'ai une grande confiance en vous (*id.*).

برهارڤ *ber-hārap*, qui a confiance, qui espère, espérant,

être espérant. برهارقله اى ايت ملك اكو اكن بوت بارغ٢ ترحيران *ber-hārap-lah ia itu maka āku ākan būat bārang-bārang ter-ḥeirān*, il espérait que je ferais des choses étonnantes (*P. M.*).

مغهارف *meng-hārap*, espérer, attendre avec confiance.

مغهراقى *meng-harāp-i*, espérer en q. q., avoir confiance en q. q. منترى يغ دهرقين *mantrī yang di-harap-ī-ña*, un ministre auquel il a confiance (*R. V.*).

مغهارفكن *meng-hārap-kan*, espérer q. ch., attendre q. ch., se fier à. مغهارفكن امفن *meng-hārap-kan ampun*, espérer le pardon. مغهارفكن اكن كنتى *meng-hārap-kan ākan ganti*, s'attendre à avoir pour successeur (*M.*).

Prov. هارفكن انق بوت مات سبله هارفكن تمن بوت كدوان *hārap-kan ānak būta māta sa-belàh hārap-kan temàn būta ka-duā-ña*, mettre sa confiance dans un enfant c'est être borgne, mais la mettre dans un compagnon, c'est être aveugle tout à fait. Si nous mettons notre confiance dans un homme de bien, nous courons déjà risque de nous en repentir; que sera-ce si nous la mettons dans un homme mauvais? (*Kl.*).

هراقن *harāp-an*, espérance. كهراقن *ka-harāp-an*, espérance, chose espérée. فعل كهراقن *fal ka-harāp-an*, acte d'espérance (*P. M.*).

قغهراقن *peng-harāp-an*, action d'espérer, espérance, confiance. قوتسله قغهراقن *pūtus-lah peng-harāp-an*, avoir perdu toute espérance (*S. Bid.* 6). هيلغ قغهراقن *hilang peng-harāp-an*, désespérer (*M.*).

هارقاون *hārapāwan*, avoir confiance (*Kl.*).

[Jav. ꦲꦉꦥ꧀ *arep*, désirer. Sund. *arep*, espérer. Bat. *arap*, être dans l'attente. Day. *harap.*]

هارف hārip, assoupi, accablé de sommeil. مات همب فون ساغت هارف هندق تيدر *māta hamba pūn sāngat hārip hendak tidor*, mes yeux sont appesantis par le sommeil (*M.*).

قمارف *pemārip*, qui fait dormir. — اورغ قمارف *ōrang pemārip*, endormeur, dont les fonctions sont d'endormir.

[Jav. *arip.*]

هارم hārum, odoriférant, aromatique. سفرت نروستو يغ امت هارم بوون *seperti narwastu yang āmat hārum baū-ña*, comme un

nard dont l'odeur est très-odoriférante (*Lett. Mal.*). نام بڠبوڠ يڠ اد هارمڽ *nāma buṅa - būṅa yaṅ ada hārum - ña*, les noms des fleurs dont le parfum est agréable (*M.*).

Prov. هارم مڠهيلڠكن باو *hārum meṅ-hīlaṅ-kan bāu*, une chose odoriférante, qui fait disparaître une odeur.

On trouve aussi ارم *ārum*.

[Jav. et Sund. ꦲꦫꦸꦩ꧀ *arum.*]

هارس ***hārus***, courant, flux et reflux. درس — *hārus dràs*, un courant rapide. مك ڤتى ايت ڤون هاڽتله دباو اوله امبق دان هارس *maka petī itu pūn hāñut-lah di-bāwa ūleh ombak dān hārus*, or cette caisse surnageant fut emportée par les vagues et par le courant (*R.* 17).

[Sund. ꦲꦫꦸꦱ꧀ *harus.* Mak. et Bug. ᨕᨑᨘᨔᨘ *arusu.* Day. *harusan.*]

هارس ***hārus***, nécessaire, requis, convenable, décent, qui est digne de. سهارسڽ *sa-hārus-ña*, on doit, il faut. دبونه — *hārus di-būnuh*, qui doit être mis à mort. بوه لاد ايت سكلكالى تياد هارس دجول *būah lāda ītu sa-kali-kāli tiāda hārus di-jūal*, ce poivre ne doit absolument pas être vendu (*M.*). ملكوكن ديرى توان دمكين اين تياد هارس *me-lakū-kan dīri tūan demikīan īni tiāda hārus*, vous comporter de la sorte n'est pas décent (pas convenable à votre rang).

مڠهارسكن *meṅ - hārus - kan*, rendre nécessaire, obligatoire, convenable. بارڠ ڤكرجاءن يڠ دهارسكن رجاڽ كڤداڽ *bāraṅ pe-karjā - an yaṅ di - hārus - kan rajā-ña ka-padā-ña*, les choses que leur roi leur enjoint (*M. R.* 156).

كهروسن *ka-harūs-an*, ce qui doit être fait, devoir, obligation.

[Jav. et Sund. ꦲꦫꦸꦱ꧀ *harus.*]

هال ***hāla***, juste devant, juste en face : être mis en avant. لالو دهالاڽ نفسڽ *lālu di-halā-ña nefas-ña*, elle fit sortir son haleine devant elle (*R.* 27).

مڠهال *meṅ-hāla*, venir devant, se tenir en face : mettre devant.

ترهال *ter-hāla*, qui est juste devant, qui est en présence, qui est très-visible (*Kl.*).

هالى ***hāley***.

Se trouve dans le composé هاليبالى *hāley - bāley*, négliger, mépriser, ne pas faire cas

de (*Kl.*), négligeant, insouciant (*Cr.*) (probablement une corruption de لالى *lāley*, v. ce mot).

Prov. علم دان عقل دهاليبالى اتوله تند اورڠ يڠ لالى *ilmu dān akal di-hāley-bāley itū-lah tanda ōrang yang lāley*, lorsque la science et l'intelligence sont négligées, c'est la marque d'un homme frivole.

هاليڤن ***hālīpan***, v. ليڤن *līpan*.

هاليبالى ***hāley-bāley***, v. هالى *hāley*.

هالو ***hālaw***, chassé, expulsé, conduit. هالو انجڠ ايت *hālaw anjing itu*, chassez ce chien (litt. soit par vous ce chien chassé). دهالوڽ سڤرت اورڠ مڠهالو روس دهوتن *di-hālaw-ña seperti ōrang meng-hālaw rūsa di-hūtan*, il leur donna la chasse (aux ennemis) comme on poursuit le gibier dans les forêts (*M.*).

مڠهالو *meng-hālaw*, chasser, expulser, conduire. — ساڤى *meng-hālaw sāpi*, conduire le bétail. اى داتڠله مڠهالو كمبيڠ دمب٢ *ia dātang-lah meng-hālaw kambing domba-domba*, elle arriva conduisant les troupeaux (*B.* 44).

مڠهالوكن *meng-hālaw-kan*, chasser, expulser q. q., pousser, faire avancer. اى ڤون دهالوكن كلوار درى كوت *ia pūn di-hālaw-kan ka-lūar deri kōta*, ils furent chassés du fort (*R.* 124).

مڠهالو٢كن *meng-hālaw-hālaw-kan*, chasser précipitamment. بڬيند ايتڤون برتمڤق سرت مڠهالو٢كن ڬاجهڽ همڤير دڠن انكند يڠ كتيڬ برسودار ايت *baginda itu-pūn ber-tempik serta meng-hālaw-hālaw-kan gājah-ña hampir dengan anakanda yang ka-tīga ber-sūdāra ītu*, le roi jeta un cri en poussant son éléphant jusque auprès des trois jeunes princes (*M.*).

ڤڠهالو *peng-hālaw*, qui chasse, qui expulse.

On trouve aussi الو *ālaw*.

هالڠ ***hālang***, aigle, faucon, v. لڠ *lang*.

هالر ***hālir*** = الر *ālir*.

هالس ***hālus***, fin, clair, mince, délié, subtil. — كاين *kāin hālus*, de la toile fine. — نيڤس دان *nīpis dān hālus*, mince et d'une fine qualité. سوارڽ هالس مانس *suwarā-ña hālus mānis*, sa voix était douce et délicate. — اورڠ

ōrang hālus, des esprits, des êtres aériens.

مغهلوسى *meng-halūs-i*, examiner, rechercher avec soin (avec raffinement) (*Cr.*).

مغهالسكن *meng - hālus - kan*, rendre fin, amincir (*R. V.*).

[Jav. et Sund. ꦲꦭꦸꦱ꧀ *alus*. Bat. ᯀᯞᯮᯉ᯲ *alus*, tout blanc. Mak. ᨕᨒᨘᨔᨘ *alusu*. Day. *alus*. Tag. ᜑᜎᜓᜐ᜔ *halos*.]

هاسه ***hāsah***, aiguisé, v. اسه *āsah*.

هى ***hey***, interjection, mot servant à adresser la parole, indiquant le vocatif: hélas! holà! ô! — ڤداك *hey padā-ku*, hélas! malheur à moi! الهك — *hey ilah-ku*, ô! mon Dieu. ڤرݢيله هى سودراك *pergī-lah hey sūdarā-ku*, partez, mes frères! هى اورڠ مود يڠ كورڠ ڤڠلهاتن دان ڤندڠارن *hey ōrang mūda yang kūrang peng-lihāt-an dān pen-dengār-an* holà! jeune homme qui semblez n'avoir ni yeux ni oreilles (*M.*). ملك كات مهارسى هى انقك *maka kāta mahā-resī hey ānak-ku*, le saint homme lui dit; ô mon enfant! (*R.* 4).

هوى — *hey hūwi*, peine, travail, cris et pleurs.

هى٢ *hey-hey*, bien, bien! oui, oui!

هيو ***hīyaw***, requin.

هيكل ***heikal*** (Ar. هكل), temple, église, grand édifice.

هيكو ***hīgū*** = كو *gū*.

هيڠر ***hīngar***, v. ايڠر *īngar*.

هيجو ***hījaw***, vert. مود — *hījaw mūda*, vert clair, vert pâle. — توا *hījaw tuā*, vert foncé. — داون *dāun hījaw*, une feuille verte. منندڠ كڤد ڤادڠ هيجو منمبه چهاي مات *memandang ka-pada pādang hījaw menambah xahāya māta*, l'aspect d'une verte prairie augmente la clarté de la vue (*M.*).

هجاون *hījāw-an*, verdure. تياد تڠكل لاݢى بارڠ هيجوهجاون *tiāda tinggal lāgi bārang hījaw-hijāw-an*, il ne restait plus rien de vert (les sauterelles ayant tout mangé) (*B.* 101).

[Jav. ꦲꦶꦗꦺꦴ *ijo*. Day. *hijaw*. Tag. et Bis. ᜑᜒᜎᜏ᜔ *hilao*, vert, non mûr.]

هيتڠ ***hītung***, compte, calcul; compté, calculé. ستله سده دهيتڠ *sa-telāh sudah di-hītung*, lorsque le compte eut été fait (*H. Ab.* 305).

مڠهيتڠ *meng-hītung*, compter.

هيتڠمڠهيتڠ *hītung - meng - hītung*, calculer, supputer (*H. Ab.* 33).

ترهيتغ *ter-hītuṅ*, qui est compté, que l'on peut calculer. بلم اد ترهيتغ *belùm ada ter-hītuṅ*, le calcul n'est pas encore fait (*M.*).

مغهيتغكن *meṅ-hītuṅ-kan*, faire un calcul, calculer quelque chose. سده دهيتغكن *sudah di-hītuṅ-kan*, il a été calculé, le calcul a été fait (*S. Mal. Préf.*).

هتوغن *hitūṅ-an*, compte, mémoire. — سورت *sūrat hitūṅ-an*, compte courant, facture. اوفه — اورغ *hitūṅ-an ūpah ōraṅ*, le compte des gages de l'équipage (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦠꦸꦁ *ituṅ*. Mak. ᨕᨗᨈᨘ *ituṅ*. Day. *itoṅ*.]

هيتم ***hītam***, noir, bleu foncé, brun foncé. — اورغ *ōraṅ hītam*, un homme noir, un nègre. — كود *kūda hītam*, un cheval noir. — كاين *kāin hītam*, certaine toile de coton bleu des Indes. — مانس — *hītam mānis*, brun clair, brun doux. هيتم سهيتمڽ *hītam sa-hītam-ña*, aussi noir qu'il est possible. ميره ورن توبهڽ هيتم كڤلاڽ *mērah warna tūbuh-ña hītam kapalā-ña*, son corps était d'une couleur rousse et sa tête était d'une couleur brune (*S. Mal.* 50).

مغهيتمكن *meṅ-hītam-kan*, noircir, rendre noir (*R. V.*).

[Jav. ꦲꦶꦠꦼꦩ꧀ *item*. Mak. ᨕᨛᨈᨛ *ētaṅ*. Tag. ᜁᜆᜒᜋ᜔ *ītim*. Bis. ᜁᜆᜓᜋ᜔ *itom*.]

هيدغ ***hīdaṅ***, préparé, servi (de la nourriture). — تودغ *tūduṅ hīdaṅ*, sorte de couverture carrée faite de petits morceaux d'étoffe de différentes couleurs, cousues ensemble, et qui se place sur le *tūduṅ sāji* (*Kl.*).

مغهيدغ *meṅ-hīdaṅ*, servir à table.

مغهيدغكن *meṅ-hīdaṅ-kan*, servir, présenter des aliments; et aussi, servir q. q. à table (*M.*). مغهيدغكن ناسي *meṅ-hīdaṅ-kan nāsi*, servir du riz. مغهيدغكن اورغ *meṅ-hīdaṅ-kan ōraṅ*, servir quelqu'un.

هداغن *hidāṅ-an*, ce qui est servi, nourriture, aliments, vivres; mets, plat. هداغن ناسي براتس٢ داغكت اورغله *hidāṅ-an nāsi berātus-rātus di-aṅkat ōraṅ-lah*, on servit plusieurs centaines de plats de riz (*M.*). مك هداغن داغكت اورغله *maka hidāṅ-an di-aṅkat ōraṅ-lah*, et on servit des vivres (*B.* 46). اي مپوره مغغكت هداغن *ia meñūruh meṅ-aṅkat hidāṅ-an*, il or-

donna de servir à manger (*Bis. Raj.* 25). هداغن يغ نعمة٢ برباڬي چت رساڽ *hidāŋ-an yaŋ nạmat-nạmat ber-bāgey xita rasā-ña*, des mets de goûts variés et délicieux (*R.* 160). سري رام دان لقسمان ڤون ماكنله سهداغن *srī rāma dān laksamāna pūn mākan-lah sa-hidāŋ-an*, Sri Rama et Laksamana mangèrent au même plat (*R.* 47).

[Bat. *hidaŋ*.]

هيدغ ***hīduŋ***, le nez, le museau. منچوڠ — *hīduŋ munxuŋ*, un nez long. — ليڠ *līyaŋ hīduŋ*, les narines. بتس — *hīduŋ betis*, le tibia. كسوره رمڤغكن هيدغن *ku-sūruh rompaŋ-kan hīduŋ-na*, je lui ferai couper le nez (*R.* 87).

Prov. سڤرت كربو چوچق هيدغ *seperti karbaw xūxuk hīduŋ*, comme le buffle qui a le nez percé (*Kl.*). Autre prov. هيدغ تاء منچوڠ ڤيڤي ترسورغ٢ *hīduŋ tā-munxuŋ pīpi ter-sūruŋ-sūruŋ*, lorsque le nez n'est pas saillant, les joues ressortent. C'est à dire, l'homme n'a pas alors la marque d'une haute extraction. Les Malais considèrent les Arabes qui ont le nez saillant, comme le premier peuple du monde (*Kl.*).

Autre prov. ڤوتغ هيدغ روسق موك *pūtuŋ hīduŋ rūsak mūka*, le nez coupé, la face est défigurée. Si l'on apprend les défauts de nos femmes et de nos enfants, nous en serons nous mêmes couverts de honte (*Kl.*).

مڠهيدغ *meŋ-hīduŋ*, parler du nez, nasiller.

[Jav. et Sund. *iruŋ*. Bat. *iguŋ*. Tag. et Bis. *iloŋ*.]

هيدڤ ***hīdup***, vivant, qui est en vie: frais. يغ هيدڤ دان يغ ماتي *yaŋ hīdup dān yaŋ māti*, les vivants et les morts. — سعمر *sa-umur hīdup*, la vie durant. — لاڬي *lāgi hīdup*, encore en vie. — بناتغ *bīnātaŋ hīdup*, des animaux en vie. — داون *dāun hīdup*, la sensitive. ماتي كتداءن هيدڤ *māti ka-tidā-an hīdup*, la mort est la négation ou la privation de la vie. بوهبواهن يغ هيدڤ *būah-buāh-an yaŋ hīdup*, des fruits frais, verts (par opposition à fruits secs). اداكه لاڬي هيدڤ اتو متيكه *adā-kah lāgi hīdup ātaw matī-kah*, est-elle encore vivante, ou bien est-elle morte (*R.* 129). ماتي هيدڤ ماو ڤرڬي جوك *māti hīdup māu pergi jūga*, mort ou vif, je veux

partir aussi (*R.* 50). اى سده هيدڤ سميلن راتس دان تيݢ ڤوله تاهن *ia sudah hīdup sambīlan rātus dān tīga pūloh tāhun*, il a vécu neuf cent trente ans (*B.* 7). هيدڤ فرعون *hīdup faraun*, vive Pharaon! (*B.* 70).

مڠهيدڤ *meŋ-hīdup*, conserver la vie, tenir vivant. اورڠ ايت اكن ممبونه داكو دان اى اكن مڠهيدڤ اڠكو *ōraŋ itu ākan membūnuh dāku dān ia ākan meŋ-hīdup aŋkaw*, ces gens me mettront à mort et vous conserveront la vie (*B.* 16).

مڠهيدوڤي *meŋ-hidūp-i*, donner la vie à, conserver la vie à q. q.; entretenir. هارس دهيدوڤي *hārus di-hidūp-i*, nécessaire à la vie. هندق مڠهيدوڤي تن الى *hendak meŋ-hidūp-i tun āli*, voulant conserver la vie à Tun Ali (*S. Mal.* 368). بݢيمان سهاي مڠهيدوڤي کاون۲ سورڠ بردو *bagimāna sahāya meŋ-hidūp-i kāwan-kāwan sa-ōraŋ ber-dūa*, comment pourrai-je entretenir un domestique peu nombreux? (*M.*).

مڠهيدڤکن *meŋ-hidup-kan*, rendre vivant, faire que q. q. ait la vie, ressusciter q. q. جکلو تياد اى مڠهيدڤکن هنومن *jikalaw tiāda ia meŋ-hīdup-kan hanūman*, s'il ne fait pas revivre Hanuman (*R.* 79).

کهيدوڤن *ka-hidūp-an*, la vie, subsistance; ce qui a vie. —ککل *ka hidūp-an kakal*, la vie éternelle. بارڠ بناتڠ کهيدوڤن سکلين *bāraŋ bināṭaŋ ka-hidūp-an sa-kalī-an*, tous les animaux vivants (*R.* 170). مك ادا له کهيدوڤن سارة سراتس دان دو ڤوله تيݢ تاهن *maka adā-lah ka-hidūp-an sārah sa-rātus dān dūa pūloh tīga tāhun*, la vie de Sara fut de cent vingt-trois ans (*B.* 31).

هيدڤهيدوڤن *hīdup-hidūp-an*, ce qui a vie, les animaux; ce qui entretient la vie, subsistance. سکل ايکن دان هيدڤهيدوڤن دالم سوڠي *segala īkan dān hīdup-hidūp-an dālam sūŋey*, les poissons et tout ce qui vit dans les rivières (*Exer.* 145).

[Jav. ꦲꦸꦫꦶꦥ꧀ *idup.*]

هيدم ***hīdam***, appétit; envie (de femme enceinte); désirs sensuels (*M.*).

مڠهيدم *meŋ-hīdam*, avoir envie de (en parlant d'une femme enceinte), éprouver des désirs sensuels. اکن منومن اورڠ مڠهيدم *ākan minūm-an ōraŋ meŋ-hīdam*, pour donner en boisson à une femme enceinte qui a une envie (*S. Bid.* 73).

مڠهيدمكن *meŋ-hīdam-kan,* avoir envie de quelque chose. Se dit aussi de l'enfant dont une femme est enceinte, et sur lequel l'envie de la mère a une influence (*Kl.*).

ڤڠهيدم *peŋ-hīdam,* qui a une envie, qui a des désirs sensuels; un débauché, un impudique (*M.*).

هيدمهيدامن *hīdam-hīdām-an,* la chose dont une femme enceinte a envie.

[Jav. ꦲꦶꦢꦩ꧀ *idam.* Bat. ᯀᯪᯑᯔ᯲ *idam.* Mak. ᨕᨗᨑ *iraŋ.*]

هين ***hīna*** (S. हीन *hīna*), bas, vil, abject, méprisable, ignoble. — بودی *hīna būdi,* esprit borné. كلكوان يڠ — *ka-lakū-an yaŋ hīna,* une conduite ignoble. هين جوادام *hīna jūa adā-mu,* vous êtes tout à fait méprisable (*M. R.* 168). اورڠ مود يڠ هين لاڬي ڤاڤ *ōraŋ mūda yaŋ hīna lāgi pāpa,* un jeune homme de basse extraction, et avec cela pauvre (*M.*).

هين دين *hīna dīna,* les personnes de basse condition, le peuple, la multitude. منتری هلبالڠ رعية سكلين هين دين كچل بسر *mantrī hulubālaŋ rayat sa-ka-lī-an hīna dīna kexil besār,* les ministres, les guerriers et tous les gens du peuple petits et grands (*R.* 49).

مڠهناكن *meŋ-hinā-kan,* avilir, ravaler, mépriser, déprécier. اوله سڬل مانسی دريڠنكن دان دهناكن *ūleh segala mānusia di-riŋan-kan dān di-hinā-kan,* méprisé et déprécié par tout le monde (*M. R.* 169). مڠهناكن ديری *meŋ-hinā-kan dīri,* se déprécier soi-même, se rabaisser.

كهناءن *ka-hinā-an,* ce qui est méprisé; mépris, abjection, bassesse. اڤ كهناءن بچار اورڠ ايت *apa ka-hinā-an bixāra ōraŋ ītu,* quelle est la bassesse du jugement de cet homme! (*M. R.* 168).

J. Rigg fait venir l'expression *hina-dina* de la langue singalèse, dans laquelle *hina* signifie, bas, vil, et *dina,* pauvre indigent.

[Jav. ꦲꦶꦤ *hina,* défaut. Sund. ᮠᮤᮔ *hina.* Océan. *ino,* mal, mauvais.]

هيني ***hīney,*** arbuste, dont les feuilles donnent une liqueur rouge avec laquelle on teint les ongles des doigts, l'intérieur des mains des nouveaux-mariés, etc. (*lawsonia alba*). — ممبوبه *mem-būbuh hīney,* teindre les ongles, etc. avec de l'*hīney.* دبوبهله

ترهيبر *ter-hībur*, qui est consolé, que l'on a soulagé. دمكين ترهيبرله اى كمدين درڤد ايون هابس هيلغ *demikīan ter-hībur-lah īa kamudīan deri-pada ibū-ña hābis hilang*, il fut ainsi consolé de la mort de sa mère (*B.* 36).

مغهيبركن *meng - hībur - kan*, consoler, reconforter q. q., faire consoler ou reconforter. انق٢ن هندق مغهيبركن دى *ānak-ānak-ña hendak meng-hībur-kan dīa*, ses enfants voulaient le consoler (*B.* 61). تيداله داڤت دهيبركن لاڬى *tiadā-lah dāpat di-hībur-kan lāgi*, il ne pouvait plus être consolé (*M.*). درين — *meng-hībur-kan dirī-ña*, se consoler.

ڤغهيبر *peng-hībur*, qui console, qui soulage, consolateur. سأورغ تولن ڤغهيبر هاتى *sa - ōrang tūlan peng-hībur hāti*, un ami est le consolateur du cœur. جكلو تياد اكو ڤرڬى مك ڤغهيبر ايت تياد اكن داتغ *jikalaw tiāda āku pergi maka peng - hībur ītu tiāda ākan dātang*, si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas (*N.* 182).

ڤغهيبورن *peng - hibūr - an*, action de consoler, consolation, soulagement. اوله المسيح لمڤه ڤغهيبورن كامى *ūleh el-mesīḥ limpah peng-hibūr - an kāmi*, par Jésus-

هينى اكن داكو سڤرت ڤكرجاءن اورغ كاوين *di būbuh-lah hīney ākan dāku seperti pe-karjā-an ōrang kāwīn*, on me teignit (les ongles et les mains) comme à un jeune marié (*H. Ab.* 32). هايم — *hīney hāyam*, une sorte de balsamine rouge. — سيڤت *sīput hīney*, v. سيڤت *sīput*.

مغهينى *meng - hīney*, teindre les ongles ou les mains avec de l'*hīney*.

On trouve aussi اينى *īney*.

هيبان *heibān* (Ar. هاب), épouvantable, formidable, effrayant: imposant, redoutable.

هيبة *heibat* (Ar. هاب), peur, crainte; crainte respectueuse, respect, vénération, étonnement. — ممبرى *mem-brī heibat*, effrayer, épouvanter. رڤان — *heibat rupā-ña*, la frayeur peinte dans tous ses traits. سڤاى هيبة سڬل رجراج ايت *supāya heibat segala raja-rāja ītu*, afin que tous les rois qui sont ici présents soient dans l'admiration (*R.* 32).

هيبر *hībur*, consolé, soulagé, reconforté; être consolé.

مغهيبر *meng-hībur*, faire l'action de consoler, de soulager.

Christ notre consolation abonde (*N.* 294).

هيري hērī = إري *erī.*

هيري hīrī, animosité, haine, malveillance. اوجر راج دغن هيري هتين *ūjar rāja deṅan hīrī hatīña,* le roi lui répondit avec des sentiments de malveillance (*H. D.* 77).

برهيري *ber-hīrī,* malveillant, haineux, qui a de l'animosité.

كهريئن *ka-hīrī-an,* qui est l'objet de la malveillance; haine.

هيرو hīru.

مغهروكن *meṅ-hīrū-kan,* faire attention à, prendre q. ch. en considération. تيدق هروكن ناسي دان كولي *tīdak hīrū-kan nāsi dan gūley,* ne pas prendre en considération le riz et la sauce (*Kl.*).

هيروهار hīru-hāra = هورو هار *hūru-hāra,* v. هورو *hūru.*

هيرغ hèriṅ, vautour (*Cr.*). (Ce mot qui ne se retrouve dans aucune des autres langues de l'archipel indien, est très-prob. le holl. *arend,* aigle.)

هيرت hīrit, tiré en avant, traîné en avant, entraîné, conduit. داكغ يغ دهيرت انجغ *dāgiṅ yaṅ di-hīrit anjiṅ,* la viande entraînée par le chien (*M.*).

برهيرت *ber-hīrit,* qui tire en avant, traînant en avant, conduisant: qui est tiré. يغ بوت داتغ برهيرت *yaṅ būta dātaṅ ber-hīrit,* l'aveugle vint conduit par quelqu'un (*M.*).

مغهيرت *meṅ-hīrit,* tirer, traîner en avant, faire aller. مغهيرت دغن رمبت *meṅ-hīrit deṅan rambut,* traîner par les cheveux.

ڤغهيرت *peṅ-hīrit,* qui tire ou sert à tirer en avant.

On trouve aussi ايرت *īrit.*

[Jav. ꦲꦶꦫꦶꦢ꧀ *irid,* emmener quelqu'un après soi.]

هيرڤ hīrup = ايرڤ *īrup.*

هيرم hīram, bigarré, tacheté, mêlé de différentes couleurs. (Selon *L.* l'étoffe ou les franges de soie qui bordent un parasol.) بوغ هيرم٢ ڤوته *būṅa hīram-hīram pūtih,* une fleur qui a des taches blanches. دان تركمبغ ڤايغ هيرم٢ سريبو باكي ورنان *dān ter-kembaṅ pāyuṅ hīram-hīram sa-rību bāgey warnā-ña,* et on déploya des parasols bigarrés de mille couleurs différentes (*R.* 64).

بر *ber-hīram*, qui est
, tacheté, qui a diffé-
couleurs. قايغ برهيرم٢ كونغ
دار *pāyurg ber-hīram-*
kūning dān permāta,
asol bigarré de jaune et
e pierreries (*M.*).

معهير *merg-hīram-kan*,
r, nuancer, émailler q. ch.
).

hirām-an, qui est bi-
bigarrure. بورغ٢ نورى
būrurg-būrurg nūri hi-
a, des perroquets bigarrés
. 239).

hīris, coupé en morceaux
aché, taillé. باكى دهيرس
دغن *bāgey di-hīris*
sembīlu, comme si on
coupé avec un instrument
ant (*S. Bid.* 5).

معه *merg-hīris*, couper
nches, hacher, tailler.
معهيرس *merg-hīris tembā-*
cher du tabac.

ڤعه *perg-hīris*, qui coupe,
t à couper. سكين كچل اكن
ڤعهيرس بارغ *sikīn kexìl*
perg-hīris bārarg suātu,
tit couteau pour couper
quelque chose (*M.*).

. et Sund. ꦲꦶꦫꦶꦱ꧀ *iris*.
ᨕᨗᨑᨗ *iris*. Day. *hiris*.
Tag. ᜑᜒᜎᜒᜐ᜔ *hilis*, couper en
tranches.]

هيل *hēla*, tiré, attiré, traîné; être tiré. تالى -- *hēla tāli*, tirez la corde (litt. soit par vous la corde tirée). كنت — *hēla genta*, tirez la sonnette. نفس — *hēla nefas*, respiré, la respiration tirée. كاكى دهلان *kāki di-helā-ña*, traînant ses pieds (à force de fatigue) (*M.*).

معهيل *merg-hēla*, tirer, traîner, attirer. نفس — *merg-hēla nefas*, prendre haleine. گاجه يغ معهيل رتان *gājah yarg merg-hēla ratā-ña*, les éléphants qui traînaient son char (*R.* 162). كربو معهيل ڤداتى *karbaw merg-hēla pedāti*, des buffles de trait.

معهلاكن *merg-helā-kan*, tirer, hâler q. ch., faire tenir ou tirer une chose. اى معهلاكن ڤوكت *ia merg-helā-kan pūkat*, il tira le filet à terre (*N.* 192). اى معهلاكن سباتغ تمبق *ia merg-helā-kan sa-bātarg tumbak*, il tenait une lance (*H. D.* 39).

ڤعهيل *perg-hēla*, celui qui tire. — كود *kūda perg-hēla*, des chevaux de trait ou d'attelage. مك ڤعهيل رتان كود هيجو *maka perg-hēla ratā-ña kūda hījaw*,

or son char était traîné par des chevaux verts (*R.* 155).

[Mak. et Bug. ᨕᨙᨒ *éla*, *éla-éla*, cri qu'émettent les gens qui tirent sur quelque chose.]

هيل ***hēla*,** nom d'une plante (*hellenia bracteata*).

[Sund. ᮆᮜ *éla*, plante du genre cardamome. S. एला *elā*, le petit cardamome.]

هيلي ***hīley*,** éclats de rire, le rire aux éclats.

مغهيلي *meng-hīley*, éclater de rire, rire tout haut, aux éclats. مك بديادارى بغسو ڤون ترتاو دان مغهيلي *maka bidiyādāri bungsu pūn ter-tāwa dān meng-hīley*, la jeune nymphe se mit à rire et laissa entendre des éclats (*Kl.*).

هيلق ***hēlak*,** de côté, écarté du chemin, dévié.

مغهيلق *meng-hēlak*, se mettre de côté, s'écarter du chemin, dévier d'une direction.

مغهيلقكن *meng-hēlak-kan*, faire aller de côté, mettre hors de la voie, faire dévier, écarter, détourner. اى ملمڤت منيكم روسق لقسمان ايت مك دهيلقكن اوله لقسمان تياد كن جوك *ia me-lumpat menī-kam rūsuk laksamāna itu maka di-hēlak-kan ūleh laksamāna tiāda kena jūga*, il fit un bond en voulant percer Laksamana au côté, mais celui-ci détourna le coup, et ne fut pas atteint (*Kl.*).

هيلغ ***hīlang*,** perdu, être perdu; perdre; disparaître, déchoir; mort, être mort, mourir. ياو — *hīlang nāwa*, perdre la vie. كتيك — *hīlang kotīka*, perdre le temps. هاتى — *hīlang hāti*, perdre courage. كڤال — *hīlang kapāla*, perdre la tête. وڠ سده — *wang sudah hīlang*, l'argent est perdu. بارڠ يغ هيلغ *bārang yang hīlang*, objet perdu. هابس — *hābis hīlang*, totalement perdu. ستله هيلغ ڤترى *sa-telah hīlang putrī*, lorsque la princesse fut morte (*R.* 117). هيلغ سلطان برڬنتى سلطان *hīlang sul-tān ber-ganti sultān*, d'un règne à l'autre, sous chaque règne successif (*M.*). هيلغله انق راج درڤد مات اورڠ *hīlang-lah ānak rāja deri-pada māta ōrang*, le fils du roi disparut.

مغهيلغكن *meng-hīlang-kan*, faire perdre, détruire, exterminer, faire périr, faire disparaître. يغ دهيلغكن الله *yang di-hīlang-kan allah*, que Dieu a exterminé. تيڬ ڤركار اد يغ مغهيلغكن كرجاءن *tīga porkāra ada yang meng-hīlang-kan ka-rajā-an*, il y a

trois choses qui font périr un royaume (*M. R.* 72). مرك مغهيلغكن بودى *murka meng-hīlang-kan būdi*, la colère fait perdre la raison (*M. R.* 88). On dit: مغهيلغكن هاوس *meng-hīlang-kan hāwus*, étancher la soif. مغهيلغكن ڤهال ڤواس *meng-hīlang-kan pahāla puāsa*, ôter, faire perdre le mérite du jeûne.

[Jav. ꦆꦭꦁ *ilang*. Mak. *ilang*. Day. *ilang*, couvert.]

هيلر **hīlir,** qui coule, emporté par le courant; le bas d'une rivière: couler.

كهيلر *ka-hīlir*, vers la côte (par rapport à l'intérieur d'un pays). در هولو اتو در هيلر *deri hūlu ātaw deri hīlir*, de l'intérieur ou de la côte. ڤراهو سده هيلر *prāhu sudah hīlir*, le bâtiment a descendu la rivière. منوجو كهيلر *menūju ka-hīlir*, se dirigeant vers la côte (venant de l'intérieur). اورغ دهيلر *ōrang di-hīlir*, les habitants de la côte ou des contrées inférieures. مك سبوه سوغى اداله هيلر *maka sa-būah sūngey adā-lah hīlir*, or il y avait un fleuve qui coulait (*B.* 3). كلو تيدق براني مودق لاݢى بايقله هيلر كامى *kalaw tīdak berāni mūdik lāgi bāik-lah hīlir kāmi*, si vous n'osez pas remonter la rivière plus loin, nous ferons mieux de descendre (*M.*).

مغهيلر *meng-hīlir*, descendre, une rivière, suivre le courant, marcher vers la côte (en venant de l'intérieur).

هيليرن *hīlīr-an*, le bas d'une rivière, descente, courant d'une rivière.

برهليرن *ber-hīlīr-an*, ce qui coule. بتل كن تمب ايت تياد برهليرن كيرى كانن كسكيسى ايت *betùl kena timba itu tiāda ber-hīlīr-an kīri kānan kisi-kīsi itu*, tombait juste dans le seau, sans couler le long du treillis, ni à droite ni à gauche (*S. Mal.* 262).

[Jav. et Sund. ꦲꦶꦭꦶꦂ *hilir*.]

هيس **hīyas, hīas,** beau, orné, embelli, décoré, préparé: être orné, être préparé. مك هيسله ݢاجه كنيكن بݢند *maka hīyas-lah gājah ka-naīk-an baginda*, préparez l'éléphant qui sert de monture au prince (litt. soit par vous préparé) (*Bis. Raj.* 15).

مغهيس *meng-hīyas*, orner, embellir, décorer, préparer. اى ميوره مغهيس رات تربغ *ia meñūruh meng-hīyas rāta terbang*, il ordonna de préparer son char volant (*R.* 155).

مغهياسى *merg-hiyās-i*, mettre des ornements à, orner avec quelque chose. مالگى — *merg-hiyās-i māligey*, décorer le palais. سياڤ يغ مغهياسى لاڠيت دڠن بنتڠ *siāpa yarg merg-hiyās-i lārgit dergan bintarg*, qui a orné d'étoiles le firmament? (*N. Phil.*). دهيسين دڠن كاين انده٢ *di-hiyas-i-ña dergan kāin indah-indah*, il l'orna de riches habits (*M.*).

مغهيسكن *merg-hiyas-kan*, faire orner q. ch., décorer, embellir, faire préparer.

ڤرهياسن *per-hiyās-an*, parure, ornement, atours. كدوان مماكى ڤرهياسن سڤرت اورڠ يغ ماو جادى ممڤلى *ka-duwā-ña memākey per-hiyās-an seperti ōrarg yarg māu jādi mempeley*, tous les deux étaient parés comme des personnes qui vont se marier (*R.* 154). لڠكڤ دڠن ڤرهياسن دان الات كرجاءن *largkap dergan per-hiyās-an dān alāt ka-rajā-an*, complètement revêtu des ornements et des insignes de la royauté (*M.*).

[Bat. ᯤᯀᯘ᯲ *iyas*, propre, nettoyé.]

هيسغ ***hīsarg*** = ايسغ *īsarg*.

هيسڤ ***hīsap***, sucé, humé, attiré; être sucé, être humé. دهيسڤڽ سوسو ايت *di-hīsap-ña sūsu itu*, il suça ce lait.

برهيسڤ *ber-hīsap*, qui suce, qui hume, qui attire en suçant. بيس — *ber-hīsap bīsa*, qui suce du poison.

مغهيسڤ *merg-hīsap*, faire l'action de sucer, humer, attirer à soi, absorber. سوسو — *merg-hīsap sūsu*, téter. تمباكو — *merg-hīsap tembāko*, fumer du tabac. -- كواس *kuwāsa merg-hīsap*, la force d'attraction (*N. Phil.* 109). ايركهيدڠ — *merg-hīsap āyer ka-hīdurg*, aspirer de l'eau par les narines (*M.*). متهارى مغهيسڤ اكن نجوم٢ *mata-hāri merg-hīsap ākan nujūm-nujūm*, le soleil attire à lui les planètes (*N. Phil.* 109).

مغهيسڤكن *merg-hīsap-kan*, tirer, attirer q. ch., attirer une chose en suçant. مك كواس اتوله يغ مغهيسڤكن ليمو ايت كباوه *maka kuāsa itū-lah yarg merg-hīsap-kan līmaw ītu ka-bāwah*, or c'est cette force (la force d'attraction) qui attire cette orange en bas (vers la terre, lorsqu'elle a été lancée en l'air) (*N. Phil.* 114).

فڠهيسف *perg-hisap*, ce qui suce ou attire; suceur, suçoir.

On trouve aussi ايسف *īsap*.

[Jav. *isep*. Bat. *isap*. Mak. *isu*. Tag. et Bis. *higop*.]

هو ***hūwa*** (Ar.), il, celui qui est, le nom de Dieu, Jéhovah. هو الاول هو الاخر *hūwa el-awal hūwa el-ākir*, Dieu est le commencement et la fin. هو الله *hūwa allah*, celui qui est Dieu.

هوا ***hawā*** (Ar. هوى), air, atmosphère, haleine, vent, climat. بوسق — *hawā būsuk*, mauvaise haleine. بومي دان اير دان هوا دان اڤي *būmi dān āyer dān hawā dān āpi*, la terre, l'eau, l'air et le feu. رات ايت ڤون تربغله كڤد هوا *rāta itu pūn terbang-lah ka-pada hawā*, le char s'envola dans les airs (*R.* 60). هوا ساينڽ *hawā sāyap-ña*, le vent que produisaient ses ailes (*R.* 99). هوا نڬري ايت ڤرتڠاهن ياءيت تياد ترلالو ڤانس تياد ترلالو ديڠن *hāwa nagrī itu per-tengāh-an iā-itu tiāda ter-lālu pānas tiāda ter-lālu dingin*, le climat de ce pays est tempéré, il n'y fait ni très-chaud ni très-froid (*H. D.* 215).

هوى ou **هوا** ***hawā*** (Ar.), affection, désir, appétit, inclination, sensualité. نفسو — *hawā nepsū*, concupiscence, désirs charnels. منورت هوى نفسو شيطان *meñūrut hawā nepsū šeṭān*, suivre les tentations et les suggestions du démon (*P. M.*).

هوى ***hūwi***, v. sous هي *hey*.

هويڠ ***hūyung***, ondoyer, rouler (en parlant d'un navire). كويڠ — *hūyung gōyang*, balancer, se mouvoir en avant et en arrière.

هويڠ٢ *hūyung-hūyung*, chanceler, vaciller, tituber.

برهويڠ *ber-hūyung*, qui roule, roulant, ondoyant. سڤه — *ber-hūyung sepàh*, rouler dans la bouche le bétel qu'on chique (*M.*).

مڠهويڠكن *meng-hūyung-kan*, faire ondoyer, faire rouler.

[Jav. *huyeng*, se mouvoir dans un cercle.]

هويت ***hūyit, hūit***, action de godiller avec une pagaie, de faire mouvoir une godille: godillé avec une pagaie.

برهويت *ber-hūyit*, godillant, qui godille.

مڠهويت *meng-hūyit*, godiller avec une pagaie, faire mouvoir une godille, faire avancer une embarcation au moyen d'une godille.

ڤڠهويت *peng-hūyit,* qui godille ou sert à godiller, pagaie ou rame qui sert à godiller (*P. Dev.*).

[Sund. ꦲꦸꦒꦺꦠ꧀ *huget*, secouer. Day. *huit*, levier dont on se sert pour faire avancer q. ch.]

هوکر *hūkur*, mesure, mesuré. سهوکر *sa-hūkur*, une mesure, juste ce qu'il faut. مڠمبل هوکر *meng-ambil hūkur*, prendre mesure. ڤنجڠ ليبرڽ سده کامي هوکر *panjang lēbar-ña sudah kāmi hūkur*, sa longueur et sa largeur ont été mesurées par nous (*M.*). توکڠ هوکر *tūkang hūkur*, un mesureur, un géomètre.

مڠهوکر *meng-hūkur*, mesurer. — متهاري *meng-hūkur mata-hāri*, prendre la hauteur du soleil avec le sextant. علم هوکر مڠهوکر *ilmu hūkur-meng-hūkur*, la science des mesures, géométrie.

مڠهوکرکن *meng-hūkur-kan*, mesurer q. ch., faire mesurer q. ch. دهوکرکن اڤيون سوڠ سئورڠ *di-hūkur-kan apiūn sa-wang sa-ōrang*, servit ou mesura à chacun le poids d'une pièce d'argent d'opium (*M.*).

هکورن *hukūr-an*, mesure; qui est mesuré. دڠن ڤنجڠ ڤندق سڤرت هکورنڽ *dengan panjang pendek seperti hukūr-an-ña*, il faisait sentir les longues et les brèves, de sorte que ses paroles étaient comme mesurées (*H. Ab.* 50).

On trouve aussi اوکر *ūkur*.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦏꦸꦂ *hukur*. Bat. ᯔᯰᯂᯮᯃᯮᯒ᯲ *mangukur*, prendre en considération. Day. *ukur*.]

هوجڠ *hūjung*, bout, pointe, extrémité, sommet, fin, conclusion. کارڠ — *hūjung kārang*, l'extrémité d'un récif. تانه — *hūjung tānah*, cap ou promontoire: l'extrémité de la presqu'île malaise. ڤنجورو — *hūjung pen-jūru*, le sommet d'un angle. لاڠيت — *hūjung lāngit*, l'extrémité du ciel. مات — *hūjung māta*, l'angle extérieur de l'œil. سوسو — *hūjung sūsu*, tétin, bout de la mamelle. سلڠ — *hūjung selāng*, la pointe méridionale de l'île appelée Jonkselon. سڤرت امبن دهوجڠ رمڤت *seperti embun di-hūjung rumput*, comme la rosée au bout de l'herbe (*Indr.*). دري ڤد هوجڠ لاڠيت سمڤي کڤد هوجڠڽ *deri-pada hūjung lāngit sampey ka-pada hūjung-ña*, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre (*N.* 44). کسکاءن دنيا يڠ هوجڠڽ همڤر دڠن دوک *ka-sukā-an duniā yang hūjung-ña hampir dengan dūka*,

On trouve aussi اوجت *ūjat.*

[Jav. ꦲꦺꦴꦗꦠ꧀ *hojat*, nouvelles, entretien.]

هوجن ***hūjan***, pluie. لبت — *hūjan lebàt*, une forte pluie. رنتق٢ — *hūjan rintiḳ-rintiḳ*, une pluie fine. باتو — *hūjan bātu*, grêle. هابو — *hūjan hābu*, pluie de cendres, éruption volcanique. — اد *ada hūjan*, il y a de la pluie, il pleut. هوجن سولغ دان هوجن بغسو *hūjan sōlong dān hūjan bungsu*, le commencement et la fin de la saison des pluies. هوجن يغ تمف كبومى *hūjan yang timpa ka-būmi*, la pluie qui descend sur la terre. هوجن سده برهنتى *hūjan sudah ber-henti*, la pluie a cessé. — منورنكن *menūrun-kan hūjan*, faire pleuvoir. — بورغ *būrung hūjan*, nom d'un oiseau (*cymbirhynchus, macrorhynchus*) (*Wallace*).

Prov. هوجن برباليق كلاغت *hūjan ber-bāliḳ ka-lāngit*, la pluie retournant vers le ciel. Faire les choses à rebours; Gros Jean qui veut en montrer à son curé (*H. Ab.* 137). Un homme riche ou puissant qui vient demander du secours à un homme pauvre et faible (*Kl.*). Autre Prov. ڤانس ستاهن دهاڤسكن اوله هوجن سهارى *pānas sa-tāhun di-hā-*

les plaisirs de ce monde qui se terminent par la tristesse (*M. R.* 37).

Prov. سڤرتي تلر دهوجغ تندق *seperti telòr di-hūjung tanduḳ*, comme un œuf sur le bout d'une corne. Se dit pour signifer la difficulté d'une œuvre ou d'une affaire (*Kl.*).

[Jav. ꦲꦸꦗꦸꦁ *ujung*. Bat. [Batak script] *ujung*. Mak. [Makassar script] *ujung*. Day. *hujong*, cap.]

هوجت ***hūjat***, insulte, paroles injurieuses, fausseté: insulté, injurié, poursuivi. سمتات هوجت دان بوهغ *sa-mata-māta hūjat dān bōhong*, tout à fait mensonge et fausseté (*H. Ab.* 355). اى دهوجت اوله اورغ ايت *īa di-hūjat ūleh ōrang ītu*, il a été insulté par cet homme.

مغهوجت *meng-hūjat*, insulter, injurier, dire des paroles injurieuses contre q. q.: dire des faussetés. مغهوجت نام الله *meng-hūjat nāma allah*, dire des paroles injurieuses contre Dieu ou contre les choses saintes (*P. M.*).

هجاتن *hujāt-an*, insulte, injure, persécution. دالم هجاتن شيطان *dālam hujāt-an šēṭān*, dans les tentations du démon (*P. M.*).

pus-kan ūleh hūjan sa-hāri, la pluie d'un jour fait disparaitre la sécheresse d'une année. Le mal d'un jour rend inutile le bien fait pendant une année (*Kl.*).

برهوجن *ber-hūjan*, pleuvoir, y avoir de la pluie (*R. V.*).

مڠهوجن *meng-hūjan*, pleuvoir, lancer q. ch. comme de la pluie.

مڠهجاني *meng-hujān-i*, donner de la pluie, lancer, répandre q. ch. comme de la pluie. اى ڤون مڠهجاني بوڠ رمڤي *ia pūn meng-hujān-i būnga rampey*, ils répandirent une pluie de fleurs odoriférantes. دهوجنهجاني دڠن انق ڤانه *di-hūjan-hujān-i deṅgan ānak pānah*, être accablé d'une grêle de flèches.

ممڤرهجاني *mem-per-hujan-i*, faire pleuvoir. تيداله دڤرهجاني الله داتس بومي *tiadā-lah di-per-hujān-i allah di-ātas būmi*, Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre (*B.* 3).

[Jav. ꦲꦸꦢꦤ꧀ *hudan*. Sund. ᮠᮥᮏᮔ᮪ *hujan*. Bat. [illegible] *udan*. Day. *ujan*. Tag. et Bis. [illegible] *olan*.]

هوتڠ **hūtang**, dette. — ممباير *mem-bāyar hūtang*, payer ses dettes. — مناڬه *menāgih hūtang*, exiger le paiement d'une dette. هوتڠ يڠ لاڬي تڠڬل *hūtang yang lāgi tinggal*, une dette qui reste encore à payer. سده لڤس هوتڠڽ *sudah lepàs hūtang-ña*, il est libéré de sa dette.

Prov. هوتڠ امس داڤت دباير هوتڠ بودي دباو ماتي اداڽ *hūtang amàs dāpat di-bāyar hūtang būdi di-bāwa māti adā-ña*, les dettes d'argent peuvent se payer: mais les dettes morales sont emportées par la mort. Il y a des choses qui se paient à prix d'argent, mais il y en a d'autres qui ne se peuvent jamais payer (*H. Ab.* 167).

برهوتڠ *ber-hūtang*, qui a des dettes, débiteur. اورڠ برهوتڠ مڠيرڠ *ōrang ber-hūtang meng-īring*, un débiteur qui doit payer sa dette par son travail, en servant son créancier. — بارس *ber-hūtang bāris*, une série de dettes, qui a une série de dettes. برهوتڠ كليلڠ ڤڠڬڠ *ber-hūtang kulīling pinggang*, endetté par-dessus la tête (litt. endetté tout autour des reins). يڠ برهوتڠ سرت كواس ممباير هوتڠڽ *yang ber-hūtang serta kuwāsa mem-bāyar hūtang-ña*, des gens endettés qui ont le moyen de payer leurs

اورغ هتاغن *hutāṅ-an*, dette. — *ōraṅ hutāṅ-an*, un débiteur.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦠꦁ *hutaṅ*. Bat. ᯂᯖᯰ *utaṅ*. Day. *utaṅ*. Tag. et Bis. ᜂᜆᜅ᜔ *otaṅ*.]

هوتن ***hūtan***, bois, forêt: inculte, sauvage. — ڤوهن كايو *pōhon kāyu hūtan*, les arbres de la forêt. — روٓب بلانتار *hūtan rimba bel-antāra*, une contrée sauvage; un désert. — بهارو در *bahāru deri hūtan*, nouvellement sorti de la forêt; rustique, grossier. اى برجالن كلوار ماسق هوتن *īa berjālan ka-lūar māsuk hūtan*, il partit de chez lui et entra dans la forêt (*Sel. Ibr.* 3). — هايم *hāyam hūtan*, la poule sauvage ou le coq de bruyère. — بابى *bābi hūtan*, cochon sauvage, le sanglier. — ڤيسڠ *pīsaṅ hūtan*, banane sauvage. — ڤينڠ *pīnaṅ hūtan*, la noix d'arec sauvage. — اورڠ *ōraṅ hūtan*, l'homme sauvage, ou l'homme des bois, l'orang-outang. يڠ جادى درڤد بناتڠ هوتن دڠن يڠ جيڠق *yaṅ jādi deri-pada binātaṅ hūtan deṅan yaṅ jīnak*, engendré d'un animal sauvage et d'un animal privé (*M.*).

هودڠ ***hūdaṅ***, crevette, écrevisse. بڠكار — *hūdaṅ baṅkāra*

dettes, débiteurs solvables. براڤ همب برهوتڠ *brāpa hamba berhūtaṅ*, combien dois-je?

مڠهوتڠ *meṅ-hūtaṅ*, donner à crédit. كات اورڠ برهوتڠ اكن يڠ مڠهوتڠ دى *kāta ōraṅ ber-hūtaṅ ākan yaṅ meṅ-hūtaṅ dīa*, disait un débiteur à son créancier (*M.*). حكم اورڠ يڠ مڠهوتڠ همب اورڠ يڠ تياد ستاهو توننى *hukum ōraṅ yaṅ meṅ-hūtaṅ hamba ōraṅ yaṅ tiāda sa-tāhu tūanña*, la peine de ceux qui donnent à credit aux esclaves d'autrui, à l'insu de leur maître (*M.*).

مڠهتاڠى *meṅ-hutāṅ-i*, devoir la valeur d'une chose. مڠهتاڠى سواتو مات بند *meṅ-hutāṅ-i suwātu māta benda*, devoir la valeur d'un objet (*D. M.* 33).

مڠهوتڠكن *meṅ-hūtaṅ-kan*, faire qu'une chose devienne une dette (*H. Ab.* 379).

ڤهوتڠ *pi-hūtaṅ*, créance, crédit. هوتڠ دان ڤهوتڠ *hūtaṅ dān pi-hūtaṅ*, dette et crédit, passif et actif.

برڤهوتڠ *ber-pi-hūtaṅ*, créancier. برهوتڠ دان برڤهوتڠ *ber-hūtaṅ dān ber-pi-hūtaṅ*, débiteur et créancier (*M.*).

ممڤهوتڠكن *mem-pi-hūtaṅ-kan*, faire une créance.

ou كالّه — *hūdaŋ gālah*, sorte de grosses crevettes دالم قارت ايت اداله هودغ كالّه *dālam pārit itu adā-lah hūdaŋ gālah*, dans ces fossés il y avait de grosses crevettes (*H. Ab.* 56). كارغ — *hūdaŋ kāraŋ*, écrevisse. بلاچن هودغ كچل *belāxan hūdaŋ kexil*, caviar fait de crevettes. — بورغ *būruŋ hūdaŋ*, martin-pêcheur, alcyon (*alcedo hispida*).

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦢꦁ *huraŋ*. Bat. ᯥᯑᯰ *udaŋ*.]

هودڤ ***hōdap***, probablement pour هادڤ *hādap* (*S. Mal.*).

هودر ***hōdar***, hisser, carguer (*L.*). Selon Kl., halte! stop! halte-là! en hissant ou en tournant une machine, etc.

هون ***hūna*** (Hind. هون *hun*), une pièce de monnaie d'or nommée aussi pagode; la valeur et le poids de la pagode varient selon les lieux, mais elle ne vaut jamois moins de huit francs ni plus de dix.

هونر ***hōnar***, affront, insulte, injure publique, scandale. اى بربوت هونر ددالم استان توانك *ia ber-būat hōnar di-dālam astāna tūan-ku*, il a causé un scandale dans le palais de monseigneur (*Kl.*).

[Sund. ᮠᮧᮔᮁ *honar*, donner de l'importance à une petite chose, faire du bruit pour rien. Mak. ᨕᨚᨊᨑ *onara*, bruit, trouble.]

هونس ***hūnus***, tiré, dégainé, tiré du fourreau: être tiré du fourreau. كريس دهونسڽ *kris-ña di-hūnus-ña*, il tira son criss (litt. fut par lui tiré).

مڠهونس *meŋ-hūnus*, tirer, dégainer. اى ترلالو ماره سراي مڠهونس ڤدغڽ *ia ter-lālu mārah serāya meŋ-hūnus pedaŋ-ña*, il se mit en grande colère et tira son épée (*R.* 89). اى ڤون سگره مڠهونس چنچينڽ *ia pūn sigrāh meŋ-hūnus xinxin-ña*, aussitôt elle tira l'anneau qu'elle avait au doigt (*R.* 100).

ترهونس *ter-hūnus*, qui est tiré, que l'on a dégainé. — كريسڽ *kris-ña ter-hūnus*, leurs criss étaient tirés (*M.*).

هنوسن *hunūs-an*, et هونس هنوسن *hūnus-hunūs-an*, une certaine charge (*L.*).

[Jav. ꦲꦸꦤꦸꦱ꧀ *hunus*. Tag. ᜑᜓᜈᜓᜐ᜔ Bis. ᜑᜓᜈᜓᜐ᜔ *honos*.]

هوبغ ***hūbuŋ***, joint, lié, attaché, réuni, relié: être joint, être attaché.

meng-hūbung-kan hāri pendek ītu dengan trang palīta, en joignant à la brièveté du jour la lumière de la lampe (*Exer.* 153).

ڤغهوبغ *peng-hūbung*, celui qui attache, qui relie, relieur.

ڤرهوبغ *per-hūbung*, lien, attache.

هبوڠن *hubūng-an*, liaison, union, continuation. حروف — *hubūng-an ḥurūf*, la liaison des lettres (*H. Ab.* 174).

ڤرهبوڠن *per-hubūng-an*, ce qui est lié; reliure, liaison, connexion. ڤرهبوڠن كيت دڠن كمڤاني *per-hubūng-an kīta dengan kompānī*, nos liaisons avec la compagnie (*M.*). كتاب — *per-hubūng-an kitāb*, la reliure d'un livre.

هوبت *hōbat*, charme, enchantement, talisman. دهوبت *di-hōbat*, enchanté, charmé, être enchanté.

مڠهوبت *meng-hōbat*, enchanter, charmer.

مڠهوبتكن *meng-hōbat-kan*, charmer, ensorceler q. q.

هباتن *hobāt-an*, charme, enchantement. اوبت اورڠ هبـاتن *ōbat ōrang hobāt-an*, remède de charlatan, de sorcier.

Il est probable que ce mot vient de اوبت *ōbat*, et que l'*h* n'a été

برهوبـغ *ber-hūbung*, qui se joint, qui est réuni. دو دوسن يغ برهوبـغ *dūa dūsun yang ber-hūbung*, deux villages qui se trouvent réunis. كاين يغ برهوبـغ *kāin yang ber-hūbung*, étoffe rapetassée. سكلين اين برهوبـغ٢له *sa-kalī-an īni ber-hūbung-hūbung-lah*, ils se réunirent tous (*B.* 18).

مڠهوبـغ *meng-hūbung*, faire l'action de lier, attacher, joindre. حرام ڤد ڤرمڤوان يغ برسوامي اتو تياد برسوامي مڠهوبـغ رمبتڽ دڠن رمروم اتو دڠن رمبت مانسى *ḥarām pada perampūan yang ber-suāmī ātaw tīāda ber-suāmī meng-hūbung rambut-ña dengan ruma-rūma ātaw dengan rambut mānusīa*, il est défendu à une femme, mariée ou non mariée, de mêler à sa propre chevelure du poil de quelque animal, ou d'autres cheveux (*M.*).

مڠهوبغكن *meng-hūbung-kan*, lier, joindre ou relier q. ch. حروف — *meng-hūbung-kan ḥurūf*, lier les lettres (dans l'écriture) (*H. Ab.* 174). اكو اكن مڠهوبغكن كدو تاڤق تاڠنك *āku ākan meng-hūbung-kan ka-dūa tāpak tāngan-ku*, je joindrai mes deux mains (*B.* 99). مڠهوبغكن هاري ڤندق ايت دڠن ترڠ ڤليت

ajouté que pour établir une distinction entre remède magique et remède physique.

هوبن **hūban**, v. اوبن *ūban*.

هوبن **hūbun**, v. اوبن *ūbun*.

هوم **hūma**, moissonné, récolté; champ, champ cultivé.

برهوم *ber-hūma*, moissonnant, qui moissonne: moissonner, cultiver. برهماله اى ڤد تانه ايت *ber-humā-lah īa pada tānah ītu*, il moissonnait dans ces terres, ou, il cultivait ces terres (*B.* 38). ستله اورڠ ايسى دوسن ايت برهوم *sa-telāh ōrang īsi dūsun ītu ber-hūma*, lorsque les habitants de ce village eurent coupé leur blé (*M.*).

مڠهوم *meng-hūma*, faire l'action de moissonner, de recueillir, de cultiver. معنى — *meng-hūma manā*, recueillir l'avis (*M.*).

مڠهماكن *meng-humā-kan*, récolter q. ch., p. ex. du blé.

برهماكن *ber-humā-kan*, qui récolte q. ch., qui cultive q. ch. سأورڠ ممنجم تانه كارن هندق برهماكن ڬندم *sa-ōrang meminjam tānah kārna hendak ber-humā-kan gundum*, un homme loue une terre pour y cultiver du blé (*D. M.* 102).

مڠهماءى *meng-humā-i*, faire la récolte de q. ch., cultiver q. ch., p. ex. une terre.

ممڤرهماءى *mem-per-humā-i*, faire récolter quelque chose, faire cultiver une terre. ڤرهماءن يڠ تياد دڤرهماءى اوله توننى *per-humā-an yang tiāda di-per-humā-i ūleh tūan-ña*, la récolte que le propriétaire n'a pas fait faire (*M.*).

ممڤرهماكن *mem-per-humā-kan*, faire récolter q. ch. (*D. M.* 102).

ڤرهماءن *per-humā-an*, ce qui est récolté, récolte, moisson: ce qui est cultivé: bon résultat. سمڤى داتڠ كڤد ماس ڤرهماءن *sampey dātang ka-pada māsa per-humā-an*, jusqu'au temps de la moisson (*N.* 202). مڠرت ڤرهماءن يا ايت ڬندم *mengerat per-humā-an īa-ītu gundum*, faire la récolte, nommément du blé (*M.*).

[Sund. *humah*, champ. — Bat. *uma*. Bis. *oma* — champ cultivable.]

هوموم **hūmum**, nom d'un sacrifice, holocauste non sanglant, où l'on brûle du bois de senteur, de la graisse et des fleurs. اى ڤرڬى كڤد تمڤت بربوت هوموم ايت *īa pergi ka-pada tampat ber-būat hūmum ītu*, il se rendit au lieu où l'on devait offrir le sacrifice (*R.* 4). مهارسيڤون برلڠكڤله اكن

هورف ***hūrup*,** changé en monnaie, converti en numéraire. پاو — *hūrup ñāwa*, équivalent pour la vie (terme de jurisprudence) (*M.*).

مڠهورف *meng-hūrup*, changer en monnaie.

مڠهورفکن *meng-hūrup-kan*, changer q. ch. en monnaie, convertir une chose en numéraire. جك تياد جو اى ماو منبس ݢادينڽ دهورفکنڽ اتو دکرتڽ فد يڠ هارس دکرت مان کرکيرا امسڽ ايت دامبلڽ بارڠ يڠ لبهڽ دفولڠکن کفد توننڽ *jika tiāda jūa ia māu menebùs gādey-ña di-hūrup-kan-ña ātaw di-krùt-ña pada yang hārus di-kràt māna kira-kīra amàs-ña itu di-ambil-ña bārang yang lebèh-ña di-pūlang-kan ka-pada tūan-ña*, si (après sommation faite) il refuse encore de retirer son gage, le gage doit être vendu, ou divisé s'il est susceptible de partage, après quoi la valeur du prêt sera retenue, et le surplus remis au propriétaire (*M.*).

ڤڠهورف *peng-hūrup*, qui change ou sert à changer en numéraire, changeur. — باتو *bātu peng-hūrup*, pierre de touche (*Kl.*).

[Jav. ꦲꦸꦫꦸꦥ꧀ *hurup*. Day. *hurup*. Tag. ᜑᜓᜎᜒᜉ᜔ *holip*, mettre

سکل کلڠکاڤن يڠ بربوت هوم ايت *mahā-resi-pūn ber-langkap-lah ākan segala ka-langkāp-an yang ber-būat hūmum itu*, le saint personnage se prépara, avec tout ce qui était nécessaire, pour le sacrifice (*id.*). اى مموج هوم ايت دڠن سکل مهارسى *ia memūja hūmum itu dengan segala mahā-resī*, étant accompagné de tous les saints, il offrit le sacrifice (*R.*5). اى مڠمبل ڤنتڠ اڤى هوم ايت *ia meng-ambil puntung āpi hūmum itu*, il prit un tison du feu de l'holocauste (*R.* 95).

L'auteur du R. malais écrit هموم *humūm*.

Ce mot doit assurément venir du sanscrit. Dans sa composition doit probablement entrer le monosyllabe ओम् *om* (composé de *a u m*, représentant la trinité indienne, et qui doit précéder tout acte religieux) et le mot हु *hu*, offrir un sacrifice. Peut-être vient-il de होम *hōma*, oblation de l'hostie (selon Wilson), sacrifice qui s'offre en jetant sur le feu du beurre clarifié, et en récitant certaines prières et invocations.

هورو ***hūru*** (ordinairement employé avec هار *hāra*), mais que l'on doit écrire هرهار *huru-hāra*, tumulte, désordre, confusion. v. هار *hāra*.

هورت ***hūrut*** = اورت *ūrut*.

برهولم *ber-hūlam*, qui est mêlé, mélangé.

Prov. اوفس برهولم راچن *ūpas ber-hūlam rāxun*, ou bien, کچوبغ برهولم کنج *kaxūbuṅ ber-hūlam ganja*, une espèce de poison mêlée avec une autre, ou, une espèce de substance enivrante mêlée avec une autre. Un malheur en amène un autre.

مهغولم *meṅ-hūlam*, mélanger: mêler q. ch. avec le riz pour le manger.

مغهولمکن *meṅ-hūlam-kan*, mêler une chose avec une autre, faire un mélange. ايرـــ *meṅ-hūlam-kan āyer* (à défaut d'autre chose) mêler de l'eau avec le riz pour le manger (*Kl.*).

برهولمکن *ber-hūlam-kan*, que l'on a mélangé. سفرت اورغ مابق کچوبغ برهولمکن کنج *seperti ōraṅ mābuḳ kaxūbuṅ ber-hūlam-kan ganja*, ils ressemblaient à des gens qui se sont enivrés, en prenant du datura mêlé avec du chanvre (*M.*).

[Jav. ꦲꦸꦭꦩ꧀ *hulam*, poisson, viande. Bat. ᯀᯒᯔ᯲ *uram*, tout ce qui se mange, comme légume, avec la viande ou le poisson.]

هولر *hūlur*, lâché, relâché: être lâché, être allongé, être largué. تالي — *hūlur tāli*, larguez le cordage (litt. soit par vous le cordage largué). كلت — *hūlur kelāt*, lâchez le bras, le cordage de la vergue. مك لالو دهولرڽ ايکرڽ کدالم لاوت *maka lālu di-hūlur-ña ikor-ña ka-dālam lāut*, il laissa descendre sa queue dans la mer (*R.* 143).

مولر *mūlur*, s'allonger, se relâcher.

مغهولر *meṅ-hūlur*, lâcher, relâcher, laisser couler ou pendre.

ترهولر *ter-hūlur*, qui est relâché, pendant, qu'on laisse pendre. ليدهڽ فون ترهولر٢ *līdah-ña pūn ter-hūlur-hūlur*, sa langue pendait (*M.*).

مغهولرکن *meṅ-hūlur-kan*, faire pendre, faire lâcher, faire descendre. کاين لبه درفد مات کاکي — *meṅ-hūlur-kan kāin lebih deri-pada māta kāki*, laisser descendre sa robe jusqu'au-dessous de la cheville du pied (*M.*). مغهولرکن تاغن *meṅ-hūlur-kan tāṅan*, étendre la main (*Kl.*).

On trouve aussi اولر *ūlur*.

[Jav. et Sund. ꦲꦸꦭꦸꦂ *ulur*.]

هولر *hūlur*, esclave; esclavage. لکلاکي ايت ماسق هولر *laki-lāki itu māsuḳ hūlur*, cet homme devient esclave (*Cod. Mal.* 395).

هولس **hūlas,** lobe, tranche, compartiment de certains fruits, par ex. de l'orange. سهولس بوه ليمو مانس دماکنڽ *sa-hūlas būah limaw mānis di-mākan-ña*, elle mangea un lobe, un quartier d'orange (*M.*).

هولس **hūlas,** v. اولس *ūlas.*

هڠ **haṅ,** titre donné à certains chefs. v. اڠ *aṅ.*

هڠکڤ **haṅkap,** se percher, s'abattre, se poser, comme font les oiseaux ou les insectes. لالتڤون هڠکڤ کڤد تليڠاڽ *lālat-pūn haṅkap ka-pada teliṅā-ña*, la mouche vint se poser près de son oreille (*R.* 126). اد سبوه باتو دتڠه لاوت دسناله اي هڠکڤ *ada sa-būah bātu di-teṅah lāut dī-sanā-lah īa haṅkap,* il y avait au milieu de la mer un rocher sur lequel il s'abattit (*M.*). سکتيک ايت داتڠ دو ايکر بورڠ هڠکڤ کڤد سڤوهن کايو *sa-kotīka ītu dātaṅ dūa īkor būruṅ haṅkap ka-pada sa-pōhon kāyu,* à ce moment deux oiseaux vinrent se percher sur un arbre (*R.* 100).

مڠهڠکڤکن *meṅ-haṅkap-kan,* faire percher, placer, poser.

هڠکڤهڠکاڤن *haṅkap-haṅkāp-an*, qui se perche à différentes reprises, qui se perche ça et là. تربڠ۲ هڠکڤهڠکاڤن *terbaṅ-terbaṅ haṅkap-haṅkāp-an,* voltigeant et se perchant çà et là (*M.*).

On trouve aussi اڠکڤ *aṅkap.*

هڠڬ **hiṅga,** terme, limite: jusqu'à. — اين *hiṅga īni*, jusqu'ici, jusqu'à présent. — ايت *hiṅga ītu,* jusque là, jusqu'alors. اين نايق — *hiṅga īni nāik,* dorénavant. اي داتڠ — *hiṅga īa dātaṅ,* jusqu'à ce qu'il vienne. هڠڬ ڤرسمڤاڠن جالن *hiṅga per-simpāṅ-an jālan,* jusqu'à l'endroit où la route se partage en deux. ڤرجنجين ايت هڠڬ ليم تاهن *per-janjī-an ītu hiṅga līma tāhun,* cette convention devait durer cinq ans. ميچيکن دي هڠڬ سوچي *meñuxī-kan dīa hiṅga sūxi,* le laver jusqu'à ce qu'il soit propre. دکرتڽ هڠڬ ڤڠڬل دو *di-kerāt-ña hiṅga paṅgal dūa,* il le coupa jusqu'à le partager en deux. هڠڬ ماتي *hiṅga māti,* jusqu'à la mort.

سهڠڬ *sa-hiṅga,* jusqu'à, jusqu'à ce que, bien que. سهڠڬ برايکر دان بروم جوڬ *sa-hiṅga ber-īkor dān be-rūma jūga,*

bien qu'il eut une queue et du poil (*R.* 151).

برهغك *ber-hiṅgga*, qui a des bornes, qui est limité, fini. رعية يغ تياد برهغك *rayat yaṅg tiāda ber-hiṅgga*, une population infinie, innombrable (*R.* 91).

ترهغك *ter-hiṅgga*, qui est borné, fini, atteint, limité. اى تياد ترهغك *īa tiāda ter-hiṅgga*, il n'est pas limité, c'est-à-dire, il est infini.

مغهغكاكن *meṅg-hiṅggā-kan*, déterminer, fixer, limiter, faire arriver jusqu'à. الله تياد داڤت دهغكاكن *allah tiāda dāpat di-hiṅggā-kan*, Dieu ne peut être déterminé, on ne peut expliquer ce qu'il est (*M. R.* 31). جك داڤت دهغكاكن مريكئيت ڤد نكرى *jika dāpat di-hiṅggā-kan marīka-ītu pada nagrī*, si on peut faire arriver ces gens jusqu'à la ville (*D. M.* 217).

ڤرهغكاكن *per-hiṅggā-kan*, être déterminé, que l'on fixe. دان دڤرهغكاكن سواتو جالن تيك هارى جاوهڽ دانتراڽ *dān di-per-hiṅggā-kan suātu jālan tiga hāri jāuh-ña di-antarā-ña*, et il fut arrêté qu'il y aurait une distance de trois journées de chemin entre eux (*B.* 48).

هغكن *hiṅggan*, pour هغكاءن *hiṅggā-an*, terme, limite, jusque.

ڤرهغكاءن *per-hiṅggā-an*, ce qui fait la limite, frontières.

هغكف ***hiṅggap***, être sur une branche, se reposer sur une branche (des oiseaux).

برهغكف *ber-hiṅggap*, qui se pose sur une branche, qui est perché.

برهغكفهغكاڤن *ber-hiṅggap-hiṅggāp-an*, se percher à différentes reprises, se percher en grand nombre.

Ce mot est probablement le même que هغكف *haṅkap*.

[Bat. [illegible] *soṅgop*. Day. *tiṅkep*.]

هغكر ***hiṅggar*** = هغكف *hiṅggap*.

هغس ***haṅsa***, **كغس** ***gaṅsa*** et **اغس** ***aṅsa*** (S. हंस *hańsa*), oie. هايم ايتق دان هغس *hāyam ītik dān haṅsa*, des poules, des canards et des oies. متيار سڤرت تلر هغس بسرڽ *mutiāra seperti telòr haṅsa besār-ña*, des perles de la grosseur d'un œuf d'oie (*R.* 166).

كغس *gaṅsa*, vient probablement du portugais *ganso*, jars.

[Jav. [illegible] *oṅsa*. Sund. [illegible] *gaṅsa*. Malg. *gisi*.]

Comp. Gr. χήν, Lat. *anser*. All. *Gans* (E. Burnouf).

هجاء *hijā* (Ar.), lettres de l'alphabet, orthographe; orthographié, épelé. ڤركتاءن اورڠ بولهله اكو هجا *per-katā-an ōrang būleh-lah āku hijā*, je pouvais orthographier (écrire) les paroles que j'entendais (litt. pouvait être par moi orthographié) (*H. Ab.* 27).

مڠهجا *meng-hijā*, nommer les lettres de l'alphabet, épeler, orthographier un mot. اكو بوله مڠهجا دو تيڬ حروف *āku būleh meng-hijā dūa tiga ḥurūf*, je pouvais épeler des mots de deux ou trois lettres (*H. Ab.* 136).

ترهجا *ter-hijā*, qui est épelé, qui est orthographié.

هجاءن *hijā-an*, épellation, orthographe. بتل هجاءنڽ *betūl hijā-an-ña*, l'orthographe en est bonne (*H. Ab.* 142).

On trouve ordinairement ايجا *ijā*.

هجرة *hejrat* (Ar. هجر), la fuite de Mahomet, l'hégire: l'ère des Mahométans, commençant à l'année dans laquelle Mahomet s'enfuit de la Mecque à Médine, l'an 622 de l'ère chrétienne. ڤد هجرة نبى سريبو سراتس سمبيلن ڤوله تاهن *pada hejrat nabī sa-rību sa-rātus sambīlan pūloh tāhun*, en l'an 1190 de l'ère du prophète.

[Jav. ꦲꦼꦗꦿꦃ *héjrah*. Sund. ꦲꦼꦗꦶꦫꦃ *héjirah*. Mak. ᨖᨗᨍᨑ *hijara*.]

هداية *hidāyat* (Ar. هدى), guide, conducteur. كتاب اين هداية يڠ دتورنكن درڤد الله تعالى *kitāb īni hidāyat yang di-tūrun-kan deri-pada allah taʿālā*, ce livre est un guide qui est descendu de Dieu (*M. R.* 226).

هدى *hadī* = هداية *hidāyat*.

هدية *hadiyat* (Ar. هدى), offrande, présent offert à un supérieur. اى داتڠ ممباو سئيكر ايكن يڠ امت بايق هدية كڤد راج *īa dātang mem-bāwa sa-īkor īkan yang āmat bāik hadiyat kapada rāja*, il vint, apportant un beau poisson qu'il voulait offrir en présent au roi (*M. R.* 167). بوڠ امس دان بوڠ ڤيرق سرت دڠن هديتڽ *būnga amas dān būnga pērak serta dengan hadiyat-ña*, une fleur d'or et une fleur d'argent accompagnées du présent d'étiquette (en espèces monnayées) (*M.*).

مڠهديتكن *meng-hadiyat-kan*, faire un don de q. ch., offrir q. ch. à un supérieur. ساى هديتكن

سواتو کرس *sāya hadiyat-kan suātu kris*, je fais présent d'un criss (*Lett. Mal.*).

هدنة hudnet (Ar. هدن), suspension d'armes, trève, armistice (*D. M.* 357).

هدڤ hadepa, pour دڤ *depa.*

هنغ hening, limpide, pur, droit; purifié, clarifié. — اير يغ *āyer yang hening*, de l'eau limpide. هاتی هنغ دان جرنه *hāti hening dān jernih*, un cœur pur et simple (*Lett. Mal.*). اير کره دغن تانه کمدين دهنغ ڤول *āyer keruh dengan tānah kamudian di-hening pūla*, de l'eau troublée par l'argile, et ensuite clarifiée de nouveau (*M.*).

مڠهنغکن *meng-hening-kan*, purifier, clarifier q. ch., rendre limpide.

[Jav. *ening*, du radical *ning.*]

هنچر hanxur, dissous, fondu, putréfié, réduit en poudre; être dissous. — کول سده *gūla sudah hanxur*, le sucre est fondu. تمباک — يغ *tembāga yang hanxur*, du cuivre fondu. — بغکی يغ *bangkey yang hanxur*, un corps en putréfaction. لوله — *hanxur lūluh*, réduit en atomes. سيهنچر لير *si-hanxur lïyur*, expression d'insulte, qui signifie: le vieux baveur.

ترهنچر *ter-hanxur*, qui est fondu, dissous, brisé. هتيکو ترهنچر کارن سده له ای برساله ڤدام *hatī-ku ter-hanxur kārna sudah-lah īa ber-sālah padā-mu*, mon cœur est brisé (contrit), parce qu'il s'est rendu coupable envers vous (*P. M.*).

مڠهنچرکن *meng-hanxur-kan*, fondre q. ch., faire dissoudre, réduire q. ch. en atomes, briser q. ch. اکو هنچرکن دی منجادی دولی سڤای دکتهوين اکن داکو *āku hanxur-kan dīa men-jādi dūli supāya di-ka-tahu-ī-ña ākan dāku*, je le réduirai en atomes, afin qu'il apprenne à me connaitre (*R.* 121). ڤد سيغ هاری کڤناسن سده هنچرکن اکو *pada siang hāri ka-panās-an sudah hanxur-kan āku*, j'étais brûlé par la chaleur pendant le jour (*B.* 50). مڠهنچرکن هاتی سکل اورغ يغ منڠرکن دی *meng-hanxur-kan hāti segala ōrang yang menengar-kan dīa*, il attendrissait le cœur de tous ceux qui l'entendaient (*M.*). مڠهنچرکن دغن اير *meng-hanxur-kan dengan āyer*, faire dissoudre dans de l'eau.

[Jav. *añxur*. Mak. *anxuru*. Day. *anxor*.]

hinjuk, pour الجق *ījuk*.

hunjam, fixé en terre; planté, enfoncé: être fixé. ترهـ *ter-hunjam*, qui est que l'on a planté, fixé. انق ڤانه ترهنجم دداا *ānak pā-er-hunjam di-dāda rāja,* che se trouvait fixée dans itrine du roi (*M.*).
مغهنجـ *meŋ-hunjam-kan*, planter, enfoncer q. ch. ڌ — *meŋ-hunjam-kan at,* planter des échalas مغهنجكن ݢدان كبومی *meŋ-ım-kan gadā-ña ka-būmi,* anta son bâton en terre 5).
برهنجا *ber-hunjām-an*, ce est fixé ou fiché. سنجات برهنجامنله سفرت *senjāta ber-ām-an-lah seperti ranjau,* aits étaient fichés (en terre) ıe des pieux (*M.*).

hanjrah, répandus, épar- par terre en grand nombre. w. ... *añjrah.*]

henjelèy = جلی *jelèy*.

honta, pour انت *onta*, eau.

hintey, écouté, épié; écouté, être guetté. هنتی ڤركتاءنن دان ڤربواتنن *hintey per-katā-an-ña dān per-buāt-an-ña,* faites attention à ses paroles et à ses actions (litt. soit par vous fait attention) (*M.*).

برهنتی *ber-hintey*, être écoutant, épiant, qui guette, qui fait attention. دودق برهنتی منتیكن اورڠ تيݢ ايت *dūduk ber-hintey me-nanti-kan ōraŋ tīga itu,* il était guettant ces trois personnes (*M.*).

مغهنتی *meŋ-hintey*, faire l'action d'écouter, d'épier, faire attention, surveiller, être en embuscade, dresser des embûches. مغهنتی ڤد موسهن *meŋ-hintey pada mūsuh-ña,* tendre des embûches à son ennemi (*M.*). اكو مغهنتی درچله ڤنتو *āku meŋ-hintey deri xelàh pintu,* j'épiais par les fentes de la porte (*H. Ab.* 118).

مغهنتيكن *meŋ-hintey-kan*, épier q. ch., surveiller q. ch. همب هنتيكن درجاوه دان همب مليهت داتڠ ݢرݢ *hamba hintey-kan deri jāuh dān hamba me-līhat dātaŋ gurg,* je guettais de loin le loup, et je le vis venir (*M. R.* 126). اڠكوله يڠ داڤت مغهنتيكن كرجاءنك *aŋkaw-lah yaŋ dāpat meŋ-hintey-kan ka-rajā-an-ku,* tu es autorisé à

surveiller les affaires de mon royaume (*M.*).

[Jav. ꦔꦶꦤ꧀ꦠꦶꦥ꧀ *ngintip*. Sund. ᮄᮔ᮪ᮒᮤᮕ᮪ *intip*. Bat. [Batak] *inté*, [Batak] *manginté*, considérer q. ch.]

هنتی ***henti***, arrêté, stationné: être arrêté.

برهنتی *ber-henti*, qui s'arrête, qui stationne; cesser, se reposer, s'arrêter. مك بݢندؤن برهنتيله دلوار كوت *maka baginda pūn ber-henti-lah di-lūar kōta*, et le prince s'arrêta en dehors du fort (*R.* 19). بايقله كامی برهنتی دسين *bāik-lah kāmi ber-henti di-sīni*, reposons-nous ici. اير متان تياد برهنتی مغالر *āyer matā-ña tiāda ber-henti meng-ālir*, les pleurs n'ont cessé de couler de ses yeux. ای سده برهنتی ڤد هاری يڠ كتوجه *īa sudah ber-henti pada hāri yang ka-tūjuh*, il se reposa le septième jour (*B.* 2).

مغهنتی *meng-henti*, faire l'action de stationner.

ترهنتی *ter-henti*, qui est arrêté, stationné. مك ترهنتيله ای دسيت *maka ter-henti-lah īa di-sītu*, là elle est arrêtée (*N. Phil.* 57). اير ڤد تمڤت ترهنتی اتو ڤد تمڤت مغالر *āyer pada tampat ter-henti ātau pada tampat meng-ālir*, de l'eau dans un endroit où son cours est arrêté, ou dans un endroit où elle coule (*M.*).

مغهنتيكن *meng-hentī-kan*, arrêter q. ch., faire cesser. تانه ليت مغهنتيكن اير *tānah līyat meng-hentī-kan āyer*, la terre argileuse arrête l'eau (*N. Phil.* 57).

ممڤرهنتيكن *mem-per-hentī-kan*, faire cesser, faire arrêter. مساكن كامو كلق ڤرهنتيكن مريكئيت درڤد تڠڬوڠتڠڬوڠنن *masā-kan kāmu kalàk per-hentī-kan marīka-ītu deri-pada tanggung-tanggūng-an-ña*, pourquoi voulez-vous faire cesser ces gens de travailler (*B.* 91).

ڤرهنتين *per-hentī-an*, repos, cessation: gîte, campement, station. ستله ای سمڤی كڤد سواتو ڤرهنتين *sa-telàh īa sampey ka-pada suātu per-hentī-an*, lorsqu'il fut arrivé à un gîte (*R.* 123). تتكالا دليهتن بهو اداله ڤرهنتين *tat-kāla di-lihat-ña bahwa adā-lah per-hentī-an*, lorsqu'il vit qu'il y avait un peu de relâche (*B.* 96). درڤد سواتو ڤرهنتين داتڠ كڤد سواتو ڤرهنتين *deri-pada suātu per-hentī-an dātang ka-pada suātu per-hentī-an*, allant de station en station (*Sul. Ibr.* 12).

n trouve quelquefois مرهنتي
·henti, pour مغهنتي meng-
i. v. نني nanti.
av. et Sund. anti,
ıdre, différer.]

ه **hantīmun** = تين ti-
د بريله اوله مريكئيث هنتين :.
داان di-brī-lah ūleh marīka-
hantīmun dān ūbi, ils me
ıèrent des concombres et
tubercules (*H. Ab.* 287).

ıantu (S. हन्तु *hantu*, mort),
it, spectre, mauvais génie.
هبب تاكت سبب *hamba tākut*
b hantu, j'ai peur des esprits.
اد بايق هنتو شيطان دكوت *ada*
ık hantu šēṭān di-kōta ītu,
avait beaucoup d'esprits de
ons dans ce fort (*H. Ab.* 60).
دماكر *di-mākan hantu*, dé-
par des esprits malins (se
l'une personne morte subite-
). — جاري *jāri hantu*, le
t du milieu. — بورغ *būrung*
u, oiseau nocturne, hibou,
·huant. كرامة — *hantu kerā-*
esprit des cimetières, âme
mort, revenant. بورغ —
'u būrung, nom d'un démon.
— *hantu wāli*, nom d'une
te (*coculus crispus.* *Kl.*).
تمفر *tampar hantu*, nom
e médecine, nommée aussi
[.

سفرهنتو *sa-per-hantu*. — دتمفر
di-tampar hantu, nom d'une
maladie.

برهنتو *ber-hantu*, qui a des
esprits. — تمفت *tampat ber-*
hantu, lieu où se trouvent des
génies, des spectres.

[Jav. *antu*. Bat. *hantu*. Sund. *hantu*. Day. *hantu*,
cadavre.]

هنتق **hantak?** كسوم — *hantak*
kusūma, une sorte de bouillie
faite avec du *kelēdik*, de la
farine de riz, des œufs et du
sirop (*Kl.*).

هنتق **hentak** = انتق *entak*.

هنتت **hantat**, offert, présenté.

مغهنتت *meng-hantat*, offrir,
présenter.

فغهنتت *peng-hantat*, qui pré-
sente; qui se présente, caution,
répondant.

فغهنتاتن *peng-hantāt-an*, pré-
sentation.

Leydek. dit qu'on prononce
ordinairement *antar*. v. هنتر
hantar.

هنتم **hantam**, jeté par terre,
terrassé, lancé contre.

مغهنتم *meng-hantam*, jeter par
terre, renverser, terrasser quel-
qu'un; lancer contre.

مغهنتمكن *meng-hantam-kan*, faire renverser par terre, lancer q. ch. داميلن سبوه باتو لالو دهنتمكنن كڤد هنومن *di-ambil-ña sa-būah bātu lālu di-hantam-kan-ña ka-pada hanūman*, il saisit un quartier de rocher et le lança contre Hanuman (*M.*).

[Sund. ꦲꦤ꧀ꦠꦩ꧀ *hantam*, frapper avec violence, attaquer, battre.]

هنتر **hantar**, porté, conduit, envoyé, accompagné; être porté, être conduit. دهنترن اكن دى *di-hantar-ña ākan dīa*, il l'accompagna.

مغهنتر *meng-hantar*, faire l'action de porter, conduire, envoyer, accompagner. اى ڤون هندق ڤرݢى مغهنتر بݢند *īa pūn hendak pergi meng-hantar baginda*, il voulait partir pour accompagner le prince (*R.* 104). اورغ مغهنتر ڤولغ سموان *ōrang meng-hantar pūlang samuā-ña*, tous les gens de l'escorte s'en retournèrent (*M.*).

ترهنتر *ter-hantar*, qui est porté, conduit; qui est couché, étendu sur le sol. ترهنتر داتس ڤاڤن *ter-hantar di-ātas pāpan*, porté sur une planche (*M.*). ترهنتر سڤرت ميت *ter-hantar seperti mayet*, étendu comme un cadavre (*M.*). اى ترهنتر تياد خبر اكن درين *īa ter-hantar tīāda kabar ākan dirī-ña*, il était couché sans connaissance (*R.* 125).

مغهنتارى *meng-hantār-i*, accompagner q. q., conduire q. q. quelque part. دهنترين سمڤى كلوار ڤاݢر *di-hantar-ī-ña sampey kalūar pāgar*, il la conduisit jusqu'en dehors de la clôture (*S. Bid.* 28).

مغهنتركن *meng-hantar-kan*, porter, conduire ou envoyer q. ch. همب مغهنتركن مكانن اكن دى *hamba meng-hantar-kan makān-an ākan dīa*, je lui porte à manger (*R.* 104). اكو هندق مغهنتركن ڤترى ايت دهولو *āku hendak meng-hantar-kan putrī itu dahūlu*, je veux d'abord conduire la princesse (*R.* 72). اداله كيت مغهنتركن بوغ امس كسيم *adā-lah kita meng-hantar-kan būnga amàs kasīam*, nous avons envoyé une fleur d'or à Siam (en signe d'hommage) (*Lett. Mal.*).

ڤغهنتر *peng-hantar*, qui porte ou conduit, porteur, conducteur.

هنتارن *hantār-an*, qui est conduit, qui est porté ou envoyé; députation, envoi.

برهنتارن *ber-hantār-an*, celui qui est envoyé, ce qui est porté:

i est couché, étendu. كدوان سام بر ka - duā - ña ber-hantār-an, ils furent s à deux. بدن سكل يغ ماتى برهنتارنله سفرت باتغ badàn yang māti ber-hantār-h seperti bātang ber--tindeh, les cadavres de eux qui étaient morts se ient amoncelés comme des e bois (M.).

فهنت peng-hantār-an, ac- porter, d'envoyer ou de re: envoi, accompagne-conduite.

handey, compagnon, , ami, camarade. تولن — tūlan, compagnon, ca-. راج — handey rāja, ıpagnons d'un personnage — برچدرا كن ber-xidrā-andey, qui sème la dis-entre les amis. هى هنديك تياد hey handey-ku tiāda an, ô mon ami, il n'en s ainsi (R. 64). دفغكلن سكل di-panggil-ña segala - ña, il assembla tous is (M.). دغن هندى تولنن handey tūlan-ña, avec marades (Cod. Mal. 390). برهن ber-handey-handey, nis, être camarades en-

هندى **hindi**, Hindoustan. اورغ — ōrang hindi, gens de l'Hindoustan.

Ce mot a le même sens que هندو hindu.

هندو **hindu** (Pers.), indien. — اورغ ōrang hindu, un indien: un sectateur du culte de Bramah. — بهاس bahāsa hindu, les langue de l'Inde. — بنو benūwa hindu, l'Inde. اى ڤندى دالم بهاس هندو يائيت بهاس كلغ ia pandey dālam bahāsa hindu iā-ītu bahāsa kling, il était savant dans la langue de l'Inde, à savoir dans la langue Telinga (H. Ab. 8).

[Jav. ꦲꦶꦤ꧀ꦢꦸ hindu.]

هندق **hendak**, vouloir, avoir envie, avoir dessein: désiré, voulu. هندقكه اغكو مارى hendak-kah angkaw māri, voulez-vous venir? اى هندق لارى تياد بوله ia hendak lāri tiāda būleh, il veut courir, il ne peut pas. سكل انق رجراج يغ هندق ممانه segala ānak raja-rāja yang hendak memānah, tous les jeunes princes qui voulaient tirer de l'arc (R. 28). مارى اغكو دسين اكو هندق بركات كفدام māri angkaw di-sīni āku hendak ber-

kāta ka-padā-mu, venez ici, je désire vous parler (*R.* 88). لقسمان ايت هندق اكن همب *lakṣamāna ītu hendak ākan hamba*, Laksamana me voulait (portait ses désirs sur moi) (*R.* 86).

On se sert aussi de هندق *hendak* pour exprimer l'impératif et le subjonctif. هندقله دي ماري *hendak-lah dīa mārī*, qu'il vienne. هندقله تون دودق *hendak-lah tūan dūduk*, veuillez vous asseoir. بݢيت هندقڽ *bagītu hendak-ña*, voilà comme il doit être, qu'il en soit ainsi. هندقله د بواڽ دهداڤن حكيم *hendak-lah di-bawā-ña di-hadāp-an hakim*, qu'on le conduise devant le magistrat (*M.*).

Quelquefois هندق *hendak* indique le futur, comme notre verbe *vouloir*. تتكال اى هندق ماتى *tatkāla īa hendak mātī*, lorsqu'il voulut mourir, lorsqu'il fut pour mourir (*H. Ab.* 167).

Avec هندق *hendak*, le verbe ڤرݢى *pergi* est souvent sous-entendu. هندق كماناكه تونك *hendak ka-manā-kah tūan-ku*, où monseigneur veut-il aller? اى ڤون برجالن هندق كأستان *īa pūn berjālan hendak ka-astāna*, il marcha, voulant se rendre au palais (*R.* 131). هندق كمان كيت اين *hendak ka-māna kīta īni*, où allons nous? (*R.* 112). درمان ڤراهو اين داتڠ دان هندق كمان *dari māna prāhu īni dātaṅ dān hendak ka-māna*, d'où vient ce bâtiment et où va-t-il? (V. *Ab.*).

مڠهندق *meṅ-hendak*, vouloir, désirer quelque chose. برڠسياڤ مڠهندق ماسق دالم سورݢ *baraṅ-siāpa meṅ-hendak māsuk dālam suwarga*, quiconque veut entrer dans le ciel (*M. R.* 197).

مڠهندقكن *meṅ-hendak-kan*, vouloir, désirer q. ch. بجوم ايت اكو هندقكن *bajū-mu ītu āku hendak-kan*, je désire (acheter) vos habits que voici (*Sul. Ab.* 99). سکل انق رجاراج يڠ هندقكن سيت ديوى *segala ānak raja-rāja yaṅ hendak-kan sīta dēwi*, les jeunes princes qui voulaient Sita Déwi (pour épouse) (*R.*).

كهندق *ka-hendak*, volonté, désir, intention. همب ماو تورت كهندق تون *hamba māu tūrut ka-hendak tūan*, je veux suivre votre volonté.

بركهندق *ber-ka-hendak*, qui a la volonté, qui veut, qui désire. تيداله همب بركهندق اكن كرجاءن تون *tiadā-lah hamba ber-ka-hendak ākan ka-rajā-an tūan*, je ne désire pas votre royaume (*R.* 69).

مڠهند merga - hendāk - i, sa volonté ou ses désirs q. ou sur q. ch. همب برتمو دڠن لقسمان ددالم هوتن ملا قون دا hamba ber-temū laksamāna di-dālam maka hamba pūn di-ka-k-ī-ña, j'ai rencontré mana dans la forêt, alors porté ses désirs sur moi l).

مڠهند merga-hendak-kan, r obtenir q. ch. براڤ هرڬ اڠكو brāpa harga arg-a-hendak-kan, quel prix ulez-vous? (Sul. Ab.

hendap, s'accroupir, se derrière quelque chose. ترهند ter-hendap-hen- qui sont blottis (en parlant rand nombre) (Kl.).
Jav. handap et handap, bas.]

henderang? se trouver é sur un côté (Pij.). — ككانن ràng ka-kānan, être cou- r le côté droit.

hubāya, absolument, surtout à fait. جاڠن — hu-jārgan, gardez-vous sur-le. هباى جاڠن سورڠ لوفت hubāya jārgan sa-ōrarg lūput, qu'il n'échappe absolument personne. هبهباى جاڠن تياد كتاكن كڤداڽ hubaya-hubāya jārgan tiāda katā-kan ka-padā-ña, et surtout ne manquez pas de lui dire (R. 135). هبهباى جاوه اوله كامو درڤد ڤرمڤوان يڠ توا hubaya-hubāya jāuh ūleh kāmu deri-pada perampūan yarg tuā, par-dessus toutes choses garde-toi d'une vieille (M.).

هبة **hibat** (Ar. وهب), don, présent. بارڠ يڠ دتريم دڠن عقد سندار يڠ فاسد اتو دڠن هبة فاسد تياد ضمان اكنديا bārarg yarg di-trīma dergan akad sandāra yarg fāsid ātaw dergan hibat fāsid tiāda dlamān ākan-dia, celui qui a reçu en gage, ou comme don, un objet de peu de valeur, n'en a pas la responsabilité (D. M. 39).

مڠهبتكن merg-hibat-kan, faire un présent de quelque chose (D. M. 46).

هبلر **hablùr** (Pers. بلور belūr), cristal. صفتڽ ورن هبلر sifat-ña warna hablùr, elle est de la couleur du cristal (S. Bid. 21).

هموم **humūm,** v. هوم hūmum.

همة **himmat** (Ar. هم), caractère, naturel, inclination, penchant:

opinion, sentiment. يغ تڠڬي — *himmat yaṅ tiṅgi*, caractère noble. دڠن همة٢ *deṅgan himmat-himmat*, avec attention. ڤد همتك *pada himmat-ku*, à mon avis (*M.*). تيداله سمڤي همة همب *tiadā-lah sampey himmat hamba*, je n'ai pas encore pris mon parti (*M.*).

D'après le *Makōta rāja*, ce mot signifie, noblesse de sentiment, grandeur d'âme. ڤد مڽتاكن ڤري همة يغ بنر ايت *pada meñatā-kan prī himmat yaṅ benàr ītu*, explication de la vraie grandeur d'âme (*M. R.* 162). تند كمليا٘ن دان كبسارن اورڠ يغ اد بڠساون اد همة ايت جو *tanda ka-muliā-an dān ka-besār-an ōraṅ yaṅ ada baṅsāwan ada himmat ītu jūa*, une marque de la grandeur et de la gloire qui doit caractériser les rois de haute extraction, c'est la noblesse de caractère (*M. R.* 163).

برهمة *ber-himmat*, qui fait attention; qui a de la grandeur d'âme, de la noblesse. منجالنكن چاتر دڠن برهمة *men-jālan-kan xātur deṅgan ber-himmat*, jouer aux échecs avec attention (*Kl.*). برنياڬ ايت بوكن لايق اكن سڬل راج يغ برهمة *berniāga ītu būkan lāik ākan segala rāja yaṅ ber-himmat*, le commerce n'est pas digne d'un roi qui a l'âme noble (*M. R.* 165).

همڤ **hampa**, vide, creux. تاڠنڽ — *hampa tāṅgan-ña*, il a les mains vides. ڤادي — *hampa pādi*, la balle du riz lorsque le grain n'y est plus. — ڤادي يغ *pādi yaṅ hampa*, les tiges du riz après qu'il a été battu. تيڬ جاري — *tīga jāri hampa*, vide de trois pouces (en parlant d'un tonneau) (M.).

همڤ٢ *hampa-hampa*, à vide, en vain, les mains vides. تيادكامو اكن ڤرڬي همڤ٢ *tiāda kāmu ākan pergi hampa-hampa*, vous ne partirez pas les mains vides (*B.* 89).

مڠهمڤاكن *meṅ-hampā-kan*, vider quelque chose, faire le vide quelque part. لالواي همڤاكنله ايسي بويڠڽ كدالم بكس *lālu ia hampā-kan-lah īsi būyuṅ-ña ka-dālam bakàs*, elle vida sa cruche en versant l'eau dans les canaux (*B.* 33). مريكئيت همڤاكن كارڠڽ *marīka-ītu hampā-kan kāroṅ-ña*, ils vidèrent leurs sacs (*B.* 71).

همڤولر **hempūlur**, la moelle des plantes, lorsqu'elle est douce et flexible, p. ex. celle du sureau.

brūwaṅ, fiel d'ours, nom d'une plante (*brucea sumatrana*). Cette plante est employée en médecine contre la colique (*M.*).

[Jav. amperu. Bat. *pogu*. Day. *pero*. Tag. et Bis. *apdo*. Malg. *aferu*.]

همفدل ***hampedàl***, le gésier des oiseaux, la musette ou premier ventricule du veau (*M.*). هايم — *hampedàl hāyam*, la noix ou la partie du ressort d'un fusil garnie de deux crans, qui s'engrènent dans la mâchoire de la gâchette. هايم — *hampedàl hāyam*, nom d'une plante.

On trouve aussi امفدل *ampedàl*.

همفدس ***hampedàs***, le foie. — ساكت *sākit hampedàs*, maladie du foie.

همفن ***himpun***, assemblé, rassemblé, réuni; être rassemblé.

برهمفن *ber-himpun*, qui est rassemblé, qui se rassemblent, se rassemblant. مك برهمفنله سمواڽ *maka ber-himpun-lah samuā-ña*, or tous étant rassemblés (*H. Ab.* 32). رعية راج برهمفنله دڤادڠ *rayat rāja ber-himpun-lah di-pādaṅ*, les troupes du roi se rassemblèrent dans la plaine (*M.*).

Le trognon de certains fruits, comme du *xampadak*, du *naṅka*, etc. (*P. Dew.*).

On trouve aussi ڤولر *pūlur*.

همفق ***himpuk***, mutilé, estropié (*Cr.*).

همفت ***hamput***, s'accoupler, *coïre*.

[Bat. *amput*.]

همفت ***hempet*** = امفت *impit*, serré, pressé; être serré. لالو دهمفتڽ تاڠنڽ *lālu di-hempet-ña taṅan-ña*, il lui serra les bras (parlant d'un lion qui met ses griffes sur les bras de q. q.) (*Kl.*).

مڠهمفتكن *meṅ-hempet-kan*, presser quelque chose, serrer q. q. دهمفتكنڽ دڠن تيلم سمڤي اى لمس *di-hempet-kan-ña deṅan tīlam sampey īa lemàs*, il le pressa tellement sous le matelas qu'il l'étouffa (*Kl.*).

[Jav. *hempet*, embarrassé, obstrué.]

همفدو ***hampedū***, fiel, la bile. — ڤچه *pexàh hampedū*, rompre la vésicule du fiel. — بوڠ *būwaṅ hampedū*, ôter le fiel (d'un poisson). ترلالو ڤاهت درڤد همفدو *ter-lālu pāhit deri-pada hampedū*, plus amer que le fiel (*H. Ab.* 41). همفدو بروڠ *hampedū*

مغهمفن *meng-himpun*, faire l'action d'assembler, de rassembler, de réunir.

مغهمفنكن *meng-himpun-kan*, rassembler, réunir ou assembler q. ch. همب هندق مغهمفنكن سكل انق رجراج *hamba hendak meng-himpun-kan segala ānak raja-rāja*, je veux réunir les jeunes princes (*R.* 19). اكن مغهمفنكن سكل تولغن *ākan meng-himpun-kan segala tūlang-ña*, pour réunir tous ses os (*R.* 80). مغهمفنكن دان ممبداكن *meng-him-pun-kan dān mem-bedā-kan*, combiner des objets et les séparer (*M.*).

ممڤرهمفنكن *mem-per-himpun-kan*, faire réunir, faire que des choses se rassemblent. بايقله سكل ايرايت دڤرهمفنكن كڤد سواتو تمڤت *bāik-lah segala āyer itu di-per-himpun-kan ka-pada suātu tampat*, que les eaux soient rassemblées en un seul lieu (*B.* 1).

همڤونن *himpūn-an*, assemblée, réunion.

ڤرهمڤونن *per-himpūn-an*, ce qui est rassemblé, rassemblement, congrégation, réunion. دان اكن ڤرهمڤونن سكل اير ايت دڤڠڬيلن لاوتن *dān ākan per-him-pūn-an segala āyer itu di-pang-gil-ña laūt-an*, et il appela Mers toutes ces eaux réunies صفة الله — *per-himpūn fat allah*, la réunion, l'en des perfections de Dieu.

[Jav. ꦲꦶꦩ꧀ꦥꦸꦤ꧀ *himpu* ... *émpun*. ... Bis. ... *ipon.*]

همفر ***hampar***, tendu, déployé.

برهمفر *ber-hampar*, tendu, qui s'étend.

مغهمفر *meng-hampar*, étendre.

ترهمفر *ter-hampar*, q a étendu, que l'on a d سفرت كاين ترهمفر *sepert ter-hampar*, comme une de toile étendue (*S. Ma* ... طيفة ترهمفر داتس بالى ايت *fat ter-hampar di-ātas ītu*, on avait étendu de sur (le parquet de) la sall

مغهمفارى *meng - hamp* étendre sur, couvrir. ...مفارى اورغله درڤد ڤرمدانى *dān d pār-i ōrang-lah deri-pad madāni*, et on l'avait te tapis (*Sul. Ibr.* 20).

مغهمفركن *meng-hampa* étendre quelque chose. غ ...ايت ڤون مغهمفركن سايڤن *maka būrung kuntul it meng - hampar - kan sāyo*

là-dessus le héron déploya ses ailes (*M.*).

ممفرهمفر *mem-per-hampar*, faire étendre.

ممفرهمفاري *mem-per-hampār-i*, faire étendre sur, faire couvrir.

ممفرهمفركن *mem-per-hampar-kan*, faire étendre q. ch.

ڤڠهمفر *perŋ-hampar*, qui étend, ou sert à étendre.

همفارن *hampār-an*, tapis, étoffes, dont on garnit les meubles ou les planchers. تمفت ڤرجموءن ايت تله دايسي دڠن همفارن يڠ انده٢ *tampat perjamū-an itu telàh di-isi deŋan hampār-an yaŋ indah-indah*; et la salle du festin était tapissée d'étoffes précieuses (*H. D.* 143). كارن نڬري كدوا اين جادي ساتو همفارن *kārna nagrī ka-dūa ini jādi sātu hampār-an*, car ces deux pays peuvent être considérés comme un seul (*M.*).

برهمفارن *ber-hampār-an*, qui a des étoffes, qui est tendu d'étoffes.

ڤرهمفارن *per-hampār-an*, qui a été tendu d'étoffes.

ڤڠهمفارن *perŋ-hampār-an*, action de tendre, d'étendre, extension, déploiement.

[Jav. et Sund. ꦲꦩ꧀ꦥꦂ *ampar*. Bat. [Batak script] *ampar*, éparpillé. Mak. [Makassar script] *apara*. Day. *ampar*.]

همفر ***hampir***, près, auprès, proche, joignant, presque, à peu près. — جاوه اتو *jāuh ātau hampir*, loin ou près. سيڠ — *hampir siaŋ*, un moment avant l'aurore. اورڠ يڠ همفر اكن ماتي *ōraŋ yaŋ hampir ākan māti*, un homme à l'extrémité. اد اي ترهمفر ڤد الله تعالى *ada ia ter-hampir pada allah taālā*, il est le plus près de Dieu (*M. R.* 172). ستله همفرله سمڤي كڤولو لڠكڤوري تمبق ايت *sa-telàh hampir-lah sampey ka-pūlaw laŋkapūri tembok itu*, alors le môle arrivait presque jusqu'à l'île de Ceylan (*R.* 140).

برهمفر *ber-hampir*, qui approche, qui est près.

مڠهمفر *meŋ-hampir*, approcher, faire l'action d'approcher. اي برجالن مڠهمفر قوم ايت *ia berjālan meŋ-hampir kaum itu*, il marcha en s'approchant de ces gens (*Amir Hamza* 231).

ترهمفر *ter-hampir*, qui est approché, qui est près.

مڠهمفيري *meŋ-hampīr-i*, approcher de q. ch., venir auprès de. نڬري — *meŋ-hampīr-i nagrī*, s'approcher de la ville. مك تيدا اله همفرين *maka tiadā-*

lah hampir-ī-ña, et il ne s'en approcha pas (*R.* 141). جاڠنله کامو همڤيري ڤد ايت *jāgan - lah kāmu hampīr - i pada ītu*, garde-toi de t'en approcher (*M.*).

مڠهمڤرکن *meng - hampir - kan*, approcher q. ch., faire approcher. دڠن مڠهمڤرکن ڤداکو سڬل اورڠ بايق *dengan meng-hampir-kan padā-ku segala ōrang bāiḳ*, en faisant approcher de moi tous les hommes de bien (*M. R.* 87).

همڤيرن *hampīr - an*, proximité.

برهمڤيرن *ber-hampīr-an*, qui est près, à proximité. نڬري ايت برهمڤيرن دڠن لاوت *nagrī ītu ber-hampīr-an dengan lāut*, ce pays était situé au bord de la mer (*M.*).

[Jav. ꦲꦩ꧀ꦥꦶꦂ *hampir*. Day. *ampir.*]

همڤلم **hampelàm** = مڤلم *mampelàm.*

همڤلس **hampelàs**, le *ficus politoria*, dont les feuilles rudes servent à polir le bois, et sont par cette raison appelées en plusieurs endroits داون ڬوسق *dāun gōsoḳ*. — ڬاجه *hampelàs gājah*, espèce du même genre, dont les feuilles sont plus rudes. — سوکن *hampelàs sūkun*, nom d'une autre espèce dont les feuilles sont moins rudes. Employé comme verbe ce mot signifie, poli, être poli, rendu uni.

مڠهمڤلس *meng-hampelàs*, polir, unir; raser, (d'une ville prise) (*Kl.*).

[Jav. ꦫꦼꦩ꧀ꦥꦼꦭꦱ꧀ *rempelas*. Sund. ꦲꦩ꧀ꦥꦼꦭꦱ꧀ *ampelas*. Bat. [Batak script] *ampolas*. Mak. [Makassar script] *ampallassa*.]

همڤس **hampas**, jeté, lancé, secoué; être jeté, être lancé. بوڠ يڠ دڤڬڠڽ دهمڤسڽ بوڠ کتانه *būnga yang di-pegang-ña di-hampas-ña būwang ka-tānah*, les fleurs qu'elle tenait à la main, elle les jeta à terre (*M.*).

مڠهمڤس *meng-hampas*, jeter, lancer, secouer. مڠهمڤس ايکرڽ *meng-hampas īkor-ña*, en secouant sa queue (*Exer.* 134).

ترهمڤس *ter-hampas*, qui est jeté, que l'on a lancé. باڬي کاچ ترهمڤس دباتو *bāgey kāxa ter-hampas di-bātu*, comme du verre lancé sur des pierres (*M.*).

مڠهمڤسکن *meng-hampas-kan*, jeter, lancer, secouer q. ch. اي ڤون برتريق۲ دان مڠهمڤسکن ديريڽ *īa pūn ber-trīyaḳ-trīyaḳ dān meng-hampas-kan dirī-ña*, il se mit à crier et se jeta à terre (*R.* 60). مک دهمڤسکنڽ کربو ايت کڤد باتو *maka di-hampas-kan-*

rbaw ītu ka-pada bātu, ce buffle contre une pierre 06). قراهو دهمقسكن امبق ı di-hampas-kan ombak, vire était secoué par les ıs (V. Ab. 12).

.t. [illegible] ompas.]

hampas, le résidu d'une dont la partie qui avait de eur a été extraite, comme ce qui reste de la canne re, lorsqu'elle a passé par ıulin; râclure, épluchure. hampas kahwa, du marc 'é. تبو — hampas tebū, ré- e la canne à sucre.

nd. [illegible] hampas.]

hampus = هاقس *hāpus.*

himpus, jardin, terrain ;, champ (*M.*).

trouve aussi امقس *impus.*

amba, serviteur, vassal: ıi. راج — *hamba rāja,* rviteurs du roi, ceux qui ıu service du roi. همبام ī-mu, ton serviteur. — تون ıamba, Monsieur, Monsei- همب تولن *hamba tūlan,* npagnon de service. كاسه *kāsih pada hamba,* ;-moi. — رومه *rūmah*

hamba, ma maison. قون بينى — دان انق *hamba pūña bini dān ānak,* ma femme et mes enfants. كقد همب ايت *ka-pada hamba ītu,* cela est pour moi.

همب *hamba,* s'entend aussi de tous les hommes à l'égard de Dieu. سكل همب الله *segala hamba allah,* le genre humain, tous les hommes. قربوت كبجيكن اكن سكل همب الله *per-būwat ka-bijīk-an ākan segala hamba allah,* faire du bien à tout le monde (*M. R.*).

برهمب *ber-hamba,* qui a un serviteur. برجالن دو برهمب *ber-jālan dūa ber-hamba,* voyager accompagné d'un domestique.

دقرهمب *di-per-hamba,* devenu serviteur, qui est soumis (corrélatif de دقرتون *di-per-tūan*); comme pronom: je, moi. اڠكو دقرهمب كباوه ادقم *angkaw di-per-hamba ka-bāwah ādik-mu,* tu seras soumis à ton frère puîné (*B.* 42). اڤ جواب دقرهمب *apa jawāb di-per-hamba,* que répondrai-je? (litt. que répondra votre serviteur) (*S. Mal.* 203).

برهمباكن *ber-hambā-kan,* qui soumet, qui humilie. برهمباكن دريم كقداڽ *ber-hambā-kan dirī-mu ka-padā-ña,* vous humilier devant lui (*M.*).

همبهمباءن *hamba-hambā-an*, servitude. همبهمباءن ڤون كرج *hamba-hambā-an pūña karja*, œuvres de servitude, œuvres serviles (*P. M.*).

ڤرهمباءن *per-hambā-an*, service, servitude, esclavage. سڤاي لوڤتكن كامي درڤد ڤرهمباءن دوس دان شيطان *supāya lūput-kan kāmi deri-pada per-hambā-an dōsa dān šēṭān*, pour nous racheter de la servitude du péché et du démon (*P. M.*).

ممڤرهمباكن *mem-per-hambā-kan*, faire servir, réduire q. q. à l'état de servitude.

بڤرهمباكن *be-per-hambā-kan*, qui soumet q. q., qui fait q. q. serviteur, ou qui l'admet pour serviteur. مك تياد تونك ماو بڤرهمباكن ڤاتق *maka tiāda tūan-ku māu be-per-hambā-kan pātek*, or monseigneur ne veut pas nous avoir pour ses serviteurs (*Sul. Ibr.* 21).

[Jav. ꦲꦩ꧀ꦧ *hamba*. Bat. [Batak] *amba*.]

همباچغ ***hambāxang***, grosse espèce de mangue, nommée aussi mangue des chevaux (*mangifera fœtida*). سبسر بوه همباچغ *sa-besàr būah hambāxang*, de la grosseur d'une mangue de la grosse espèce (*H. D.* 237).

[Bat. [Batak] *ambasang.*]

همبارو ***hambāru*** ou همبارغ *hambārung*, revêtement des bords d'une rivière (*L.*).

همبارغ ***hambārung***, v. همبارو *hambāru*.

همبالو ***hambālaw***, nom d'un grand arbre (*dipterocarpea*), qui fournit un excellent bois pour faire des mâts. — Laque. بوغ — *hambālaw būnga*, un bois qui sert à faire des meubles.

On trouve aussi بالو *bālaw*, ممبالو *membālaw* et مالو *mālaw*.

[Sund. ꦲꦩ꧀ꦧꦭꦸ *ambalu*, laque.]

همبالغ ***humbālang***, tombé, culbuté. دجديڽ مابق دان همبالغ *di-jadī-ña mābuk dān humbālang*, ils étaient devenus ivres et étaient tombés à la renverse (*M.*). — كايو *kāyu humbālang*, nom d'un bois bon pour faire des meubles.

برهمبالغ *ber-humbālang*, qui tombe, tombant, tomber. ايتڤون برهمبالغله كلوار در دالم لوبڠ هيدڠڽ *ītu-pūn ber-humbālang-lah kalūar deri dālam lōbang hidung-ña*, elles tombaient en sortant de ses narines (*R.* 145).

مغهمبالغ *meng-humbālang*, se renverser.

ترهمبالغ *ter-humbālang*, tombé, renversé, que l'on a jeté par terre. ترهمبالغ كڤلاڽ دتانه *ter-humbālang kapalā-ña di-tānah*, sa tête était tombée à terre (*R.* 146).

مغهمبالغكن *meng-humbālang-kan*, faire tomber, renverser quelque chose, jeter à terre. دتغكڤڽ انق ڤانه ايت دهمبالغكنڽ *di-tangkap-ña ānak pānah itu di-humbālang-kan-ña*, il saisit ses flèches et les jeta à terre (*M.*).

همبلاغن *humbalāng-an*, chute, culbute; chute ou culbute de plusieurs (*Kl.*).

برهمبلاغن *ber-humbalāng-an*, ce qui est renversé, qui est tombé a terre. كڤلاڽ برهمبلاغنله دتغه ڤادغ *kapalā-ña ber-humbalāng-an-lah di-tengah pādang*, leurs têtes abattues gisaient dans la plaine (*M.*).

[Jav. ꦲꦩ꧀ꦧꦭꦁ *hambalang*, jeter. Sund. ᮘᮜᮀ *balang*, jeter. Bis. [Bisaya script] *balang*, jeter des pierres, lapider.]

هبي **hambey**, source, origine, racine. — اكر *ākar hambey*, la première origine, la première racine. اكرهبي بهاس ملايو *ākar hambey bahāsa malāyu*, les racines, les radicaux de la langue malaise (*H. Ab.* 48).

مغهبي *meng-hambey*, remonter à l'origine, chercher la cause. v. امبي *umbi*.

همبو **himbaw** = ڤغكل *panggil*.

همبت **hambat**, poursuivi, atteint, arrêté, obtenu, persécuté. همبتله اورغ ايت *hambat-lah ōrang itu*, poursuivez cet homme (litt. soit par vous cet homme poursuivi). سڤرت دهمبت موسه *seperti di-hambat mūsuh*, comme q. q. qui est poursuivi par l'ennemi. مك لالو دهمبتڽ اورغ تيك ايت دغن ڤدغڽ *maka lālu di-hambat-ña ōrang tiga itu dengan padang-ña*, alors avec son épée il tint les trois hommes en respect (*M.*).

مغهمبت *meng-hambat*, poursuivre, persécuter, arrêter, barrer. مغهمبت هاتي اورغ *meng-hambat hāti ōrang*, gagner le cœur des gens (*H. Ab.* 382). دان اي مغهمبتله كبلاكغڽ سجالن توجه هاري *dān ia meng-hambat-lah ka-blākang-ña sa-jālan tūjuh hāri*, il le poursuivit pendant sept jours (*B.* 49).

ممڤرهمبت *mem-per-hambat*, faire poursuivre.

ڤڠهمبت *peng-hambat*, qui persécute, persécuteur. اکو این يڠ دهولو كال اداله سؤرڠ ڤڠهمبت *āku īni yang dahūlu kāla adā-lah sa-ōrang peng-hambat*, moi qui ai été autrefois un persécuteur (*N.* 341).

ڤڠهمباتن *peng-hambāt-an*, action de poursuivre, de persécuter, pousuite (*R. V.*).

ڤرهمباتن *per-hambāt-an*, être poursuivi; persécution.

برهمبتهمباتن *ber-hambat-hambāt-an*, qui se poursuivent mutuellement, se poursuivre réciproquement. باڽق برلاری برهمبت همباتن *bāñak ber-lāri ber-hambat-hambāt-an*, ils couraient en foule se poursuivant les uns les autres (*M.*).

همبن ***humban***, lancé avec une fronde, jeté avec violence; une fronde. تالی — *humban tāli*, une fronde.

مڠهمبن *meng-humban*, jeter, lancer, se servir d'une fronde.

مڠهمبنكن *meng-humban-kan*, jeter q. ch. avec force, lancer une chose avec une fronde. مماكی الالی دهمبنكنن دڠن باتو *memākey ali-āli di-humban-kan-ña dengan bātu*, se servant de frondes ils lancèrent des pierres (*Kl.*). دهمبنكنن لالو كناله باتو ايت دداهی رقساس ايت ***di-humban-kan-ña lālu kenā-lah bātu itu di-dāhi rakṣāsa ītu***, il lança avec sa fronde la pierre qui atteignit le géant au front (*H. D.* 40).

ڤڠهمبن *peng-humban*, jet, projection. سڤڠهمبن *sa-peng-humban*, un jet. v. امبن *ambin*.

[Bat. [Batak script] *humban*, [Batak script] *mangumban*, lancer. Day. *umban*, balancer.]

همبر ***hambur***, semé, répandu, parsemé: être semé. جاڠن همبر ڤادی *jāngan hambur pādi*, gardez-vous de verser, ou de répandre du grain (litt. que le grain ne soit pas répandu).

مڠهمبر *meng-hambur*, semer, répandre, parsemer. درمان سده تياد اکو مڠهمبر *deri māna sudah tiādu āku meng-hambur*, où je n'avais pas semé (*N.* 46). برس كونيت — *meng-hambur bras kūñit*, semer du riz coloré de safran sur les tombes, sur un chemin, où passent des nouveaux-mariés, et dans d'autres circonstances. C'est une pratique superstitieuse en usage chez les Malais et les Javanais (*Kl.*).

ترهمبر *ter-hambur*, répandu, parsemé. منيار يڠ ترهمبر درڤد كراڠن *mutiāra yang ter-hambur*

deri-pada karārg-an-ña, des perles qui se répandent en se détachant de l'endroit où elles étaient enchâssées (*M.*).

مغهمبرکن *merg-hambur-kan*, faire répandre quelque chose, disperser, parsemer. بيرله موسى همبرکن ايت کاودر *biyar-lah mūsā hambur-kan ītu ka-udara*, que Moïse la jette dans l'air (la poignée de cendre) (*B.* 98).

همبورن *hambūr-an*, action de semer, parsemer.

برهمبورن *ber-humbūr-an*, qui est semé ou parsemé. سرت برهمبورن اڤى درڤد مولتڽ *serta ber-hambūr-an āpi deri-pada mūlut-ña*, tandis que le feu jaillissait de sa bouche (*M.*)

کهمبورن *ka-hambūr-an*, la chose répandue, ce qui est parsemé. ملک اسڤ اڤى ايت ڤون کهمبورنله تيداله برکتهوءن *maka āsap āpi ītu pūn ka-hambūr-an-lah tiadā-lah ber-ka-tahū-an*, la fumée du feu était répandue de manière qu'on ne se reconnaissait plus (*R.* 154).

همبس **hambus**, soufflé; vent produit; s'entend aussi du souffle ou sifflement du serpent, le souffle du chat en colère etc.; au figuré: chassé, expulsé. همبس اڤى *hambus āpi*, souffle le feu (litt.: soit par toi le feu soufflé).

برهمبس *ber-hambus*, qui souffle (du vent), soufflant. برهمبسله اڠن ريبت *ber-hambus-lah āngin ribut*, le vent soufflait avec violence (*M.*). برهمبسله اڠکو درى رومهك *ber-hambus-lah angkau deri rūmah-ku*, retirez-vous de chez moi (*Kl.*).

مغهمبس *merg-hambus*, souffler, produire du vent. بارڠ کالى مغهمبس *bārang kāli merg-hambus*, s'il vient à souffler (*R.* 25).

مغهمبوسى *merg-hambūs-i*, souffler sur quelque chose. دهمبوسى اڠن *di-hambūs-i āngin*, le vent l'a éteint (l'a soufflé) (*M.*).

مغهمبسکن *merg-hambus-kan*, produire une chose en soufflant. اڤبيل اى مغهمبسکن نفس *apa-bīla īa merg-hambus-kan nefas*, lorsqu'il poussait son haleine (*M.*). همبسکنله اورڠ ايت *hambus-kan-lah ōrang ītu*, que cet homme soit mis à la porte (*Kl.*).

ڤغهمبس *perg-hambus*, ce qui souffle, un soufflet.

همبوسن *hambūs-an*, souffle. — کهدوڤن *hambūs-an ka-hidūp-an*, le souffle de vie (*B.* 3). همبوسن اولر ايت *hambūs-an ūlar*

itu, le souffle de ce serpent (*R.* 25).

[Jav. ꦲꦩ꧀ꦧꦸꦱ꧀ *hambus*, action d'aspirer (des animaux). Bat. ᯀᯔ᯲ᯅᯮᯘ᯲ *ombus.*]

همزه ***hamzah*** (Ar. همز), hamza, le hamza, un des signes orthographiques de l'écriture arabe. (v. Gram.)

هرهار ***haru-hāra,*** clameur, rumeur, tumulte. دبوتن هرهار *di-būat-ña haru-hāra*, il fit du tumulte.

مغهرهراكن *meng-haru-harā-kan,* rendre tumultueux, causer des clameurs.

[Jav. ꦲꦫꦸꦲꦫ *haru-hara.* Sund. ᮠᮛᮥᮠᮛᮥ *huru-huru.*]

هريغن ***harīngan,*** pour ريغن *ringan.*

هريمو ***harīmaw,*** tigre; nom générique de différentes espèces de la race féline. — كولت *kūlit harīmaw*, une peau de tigre. تغݢل — *harīmaw tunggal*, le tigre royal. اكر — *harīmaw ākar*, nom d'une espèce de léopard. بالر — *harīmaw bālar*, nom d'une petite espèce de tigre. داهن — *harīmaw dāhan*, nom d'un animal du gen ainsi nommé parce qu'il souvent dans les bra arbres; peut - être كمبغ — *harīmaw kum* panthère noire. تلڤ — *telàp*, le léopard comm *harīmaw allah*, le tigr de Dieu, un des surno لون سڤرت هريمو اكن منركم *ña seperti harīmaw ā nerkam*, il ressemble à qui va se précipiter sur (*R.* 142).

Prov. غ يغ منجادى هريمو *ānak kūxing yang m harīmaw*, le petit d'un est devenu un tigre. U améliorée: des descend valent mieux que leurs (*H. Ab.* 440). Autre pro وچغ ملمڤت سڤرت هريمو *dūduk seperti kūxing me seperti harīmaw*, se te (tranquille) comme un sauter comme un tig homme paisible, et qui bonasse, devient dans moments très-expansif et beaucoup d'esprit (*Kl.*).

On trouve aussi ريمو surtout lorsqu'il suit u nom, p. ex. — كوچغ *rīmaw*, chat-pard, cha

— انق *ānak rīmau*, le petit d'un tigre.

[Kw. ꦫꦶꦩꦺꦴꦁ *rimong*. Bat. ᯀᯒᯪᯔᯬ *arimo*, une sorte de chat-tigre. Day. *harimaung*, la panthère.]

هرق ***herīk***, cris d'une personne affligée ou qui souffre, lamentation. مك دڠرله الله هرقن *maka deṅar-lah allah herīk-ña*, et Dieu entendit leurs lamentations (*B.* 88).

مڠهرق *meṅ-herīk*, jeter des cris, se lamenter. تون ڤتري ڤون مڠهرق لالو ڤڠسن *tūan putrī pūn meṅ-herīk lālu piṅsan*, la princesse jeta des cris, puis s'évanouit (*R.* 158).

[Jav. ꦏꦼꦫꦶꦏ꧀ *kerik*. Sund. ᮊᮦᮛᮦᮊ᮪ *kérék*, ronfler.]

هركت ***harkit*** = راكت *rākit*.

هرڬ ***harga*** (S. अर्घ *arga*), prix, valeur. — مورة *harga mūrah*, bon marché, pas cher. — يڠ تنتو *harga yaṅ tantu*, prix fixe. — منارة *menāruh harga*, fixer le prix. براڤ هرڬان *brāpa hargā-ña*, quel en est le prix? سمڤي هرڬ سراتس ريل *sampey harga sa-rātus réal*, jusqu'à la valeur de cent piastres. On dit aussi — ماتي *harga māti*, prix fixe.

برهرڬ *ber-harga*, qui a du prix de la valeur.

مڠهرڬاكن *meṅ-hargā-kan*, mettre à prix, donner du prix, apprécier.

ترهرڬاكن *ter-hargā-kan*, qui a été apprécié, que l'on a apprécié. مانكم يڠ تياد ترهرڬاكن *mānikam yaṅ tiāda ter-hargā-kan*, des bijoux d'une valeur inappréciable (*Bis. Raj.* 62).

On trouve aussi ارڬ *arga*, plus conforme à l'étymologie, mais moins en usage.

[Jav. ꦫꦺꦒ *rega*. Sund. ᮠᮁᮌ *harga*. Bat. ᯂᯒ᯲ᯎ *harga*. Mak. ᨕᨀ *angga*. Day. *rega*. Tag. et Bis. ᜑᜎᜄ *halaga*.]

هرت ***harta*** (S. अर्थ *arta*), effets, propriétés, biens, richesses, marchandises. — دان ڤركاكس *harta dān per-kākas*, des effets et des meubles. — يڠ غريب *harta yaṅ gerīb*, des marchandises étrangères. علم كو تنتت كمدين هرت *ilmu kaw tuntut kamudīan harta*, recherchez la sagesse en premier lieu, et puis les richesses. مك اي ماتي دان باڽق هرت تڠڬل درڤدان *maka īa māti dān bāñak harta tiṅgal deri-padā-ña*, il est mort en laissant beaucoup d'effets (*M. R.* 97). — بند *harta benda* des biens,

des propriétés; des choses précieuses; biens et argent.

On trouve aussi ارت *arta;* cette orthographe est plus conforme à l'étymologie, mais est moins en usage.

[Jav. et Sund. ꦲꦂꦠ *harta.*]

هرتاون ***hartāwan*** (S. v. هرت *harta*), qui a des propriétés, riche. اڠكو انق راج بسر لاڬي هرتاون دان درماون *angkau ānak rāja besàr lāgi hartāwan dān dermāwan*, tu es le fils d'un roi grand, riche et vertueux (*R.* 27).

هرتل ***hartal*** (S. हरिताल *haritāla*), orpiment, couleur jaune ou fard jaune dont on peint les nouveaux mariés.

Dans certains endroits رتل *retal* (*Kl.*).

هردق ***hardik,*** blâme, reproche, censure, correction. اڤبيل اكو تركنڠ٢ اكن تڠكڠ هردق سڬل ڬروك *apa-bīla āku ter-kenàng-kenàng ākan tangking hardik segala gurū-ku*, lorsque je me rappelle les réprimandes et les reproches que me faisaient mes précepteurs (*H. Ab.* 24).

مڠهردق *meng-hardik*, blâmer, censurer, corriger, gronder.

Marsden donne aussi مهردق *me-hardik*, mais cette forme est défectueuse et doit être évitée.

مڠهردقكن *meng-hardik-kan*, faire un reproche, blâmer q. q.

كهرديكن *ka hardīk-an*, qui est blâmé, blâmable.

هربيرو ***haru-bīru,*** trouble, confusion, désordre, émeute. منجادى هربيرو دالم ماليڬى *men-jādi haru-bīru dālam māligey*, il survint une émeute dans le palais. بربوت هربيرو *ber-būat haru-bīru*, faire du tapage, exciter une émeute.

مڠهربروكن *meng-haru-birū-kan*, troubler q. q., mettre quelqu'un en émoi. كامو سده مڠهربروكن اكو *kāmu sudah meng-haru-birū-kan āku*, vous m'avez mis tout en désordre (*B.* 56). جاڠنله تونهمب هربروكن *jangan-lah tūan-hamba haru-birū-kan*, que monseigneur veuille bien ne pas se troubler (*R.* 69).

On trouve souvent ce mot écrit هارو بيرو *hāru-bīru*, p. ex. chez Marsden, dans le Ramayana et les traducteurs de la bible; mais cette orthographe est défectueuse.

[Jav. ꦲꦫꦸꦧꦶꦫꦸ *harubiru.* Sund. ꦲꦢꦸꦧꦶꦫꦸ *adu-biru,* expression de mépris.]

هرلوجى *horlūji* (Port.), hor-
, montre, pendule. — جام
horlūji, une montre, une
oge. — جارم *jārum horlūji*,
uille d'une montre (*N. Phil.*
). v. اورروليس *ūrūlis*.

horlong, nom d'une mesure
uperficie d'environ 67 mètres
arré.

heršel (Europ.), la pla-
Herschel. بنتغ برايدر مناكه يغ
ترجاوه سكالى درمتهارى ياءيت
*bintang ber-īdar manā-
yang ter-jāuh sa-kāli deri
a-hāri iā-itu bintang her-*
quelle est la planète la plus
gnée du soleil? c'est la pla-
Herschel (*N. Phil.* 91).
بنتغ *bintang*.

halāman, place, espla-
, cour devant une maison,
devant un palais, avenue,
d chemin. دليهتن مهراج روان
دودق دهلامن ا *di-lihat-ña
a-rāja rawāna dūduk di-
man astanā-ña*, il apperçut
araja Rawana assis dans la
de son palais (*R.* 10). اى
لالو برديرى دتانه هلامن رو *ia
ber-dīri di-tānah halāman
āh-ña*, ils se tenaient sur la
e qui se trouvait devant leur
habitation (*R.* 90). ڤولغله ككمڤغ
دان هلامن *pūlang-lah ka-kam-
pung dān halāman*, il reprit le
chemin des villages et des gran-
des routes (*M.*).

[Bat. [Batak script] *aluman*,
rue. Tag. [Tagalog script] *halama-
nan*, jardin.]

هلامن *halāmin*, v. لامن *lāmin*.

هلالغ *hilālang* = لالغ *lālang*.

هلى *halèy*, ou simplement لى
ley, numéral employé dans l'énu-
mération des choses minces et
déliées. داون تيك لى *dāun tiga
ley*, trois feuilles. كاين سهلى
kāin sa-halèy, une pièce de
toile. رمبت دو لى *rambut dūa
ley*, deux cheveux. مك براڤ راتس
هلى كاين *maka brāpa rātus
halèy kāin*, plusieurs centaines
de pièces d'étoffe (*R.* 134).

هلى *halīya*, gingembre. سڤرتى
لاد دان هلى *seperti lāda dān
halīya*, comme du poivre et du
gingembre (*H. D.* 184). بار —
halīya bāra, une sorte de gin-
gembre.

هليج *halēja* = ليج *lēja*.

هليڤن *halīpan* = ليڤن *līpan*.

هليبالى ***haley-bāley***, pour هاليبالى *hāley-bāley*.

هليمن ***halīmun***, invisible.

هلمونن *halimūn-an*, état de ce qui est invisible, invisibilité: pouvoir de se rendre invisible. جك اكو هندقكن هلمونن *jika āku hendak-kan halimūn-an*, si je demande le pouvoir de me rendre invisible (*S. Mal.* 60).

[Sund. [Sundanese script] *halimun*, brouillard. Bat. [Batak script] *alimunan*, formule pour se rendre invisible.]

هلو ***halwa*** = حلوى *ḥalwa*, v. الو *alūwa*.

هلون ***halūwan***, le front, le devant, la proue d'un bâtiment: l'avant-garde d'une armée. بنديرا اغكريس ترديرى دهلونن *bandeira inggris ter-diri di-halūwan-ña*, à sa proue était le pavillon anglais (*H. Ab.* 106).

[Jav. [Javanese script] *aluwan*. Sund. [Sundanese script] *aluan*, la direction d'un navire en marche.]

هلون ***hulwan***, pour حلوان *ḥulwān*, présent, don. اكن منجادى هلون بك سگل اورغ يغ بجقسان دان برعقل *ākan men-jādi hulwan bagi segala ōrang yang bijak-sāna dān ber-akal*, destiné [redacted] devenir un présent, pour les gen[redacted] prudents et intelligents (*Kal*[redacted] *dan Dam.* 1).

هلور ***halūra*** = گلور *gelūra*.

هلغ ***halang*** = لغ *lang*.

Prov. سڤرت هلغ مننغسغ اڠين *s*[redacted]*perti halang meñungsang āngi*[redacted] comme le milan vole contre [redacted] vent (*Kl.*).

هلت ***halat***, étranger. — اورغ هلت *ōrang halat*, un étranger. — تانه هلت *tānah halat*, pays étranger. سده كجادى دتانه هلت *sudah ku-jādi di-tānah halat*, je l'ai eu dans une terre étrangère (*B.* 88). للوكنله اوله كامو سگل ديوات اورغ هلت *lalū-kan-lah ūleh kāmu segala dēwāta ōrang halat*, jetez loin de vous les dieux des étrangers (*B.* 56).

هلت ***helat***, v. لت *lat*.

هلنته ***halintah*** = لنته *lintah*.

هلب ***helba***, nom d'une graine aromatique (*Cr.*).

هلبالغ ***hulubālang*** (de هولو *hūlu* et بال *bāla*), officier, guerrier, garde du corps. ڤاسن اكن سگل

هست hasta (S. हस्त *hasta*), une coudée; mesuré à la coudée; (la coudée se divise en deux جڠكل *jangkal*, ou empans). ساتو هست دو ڤوله امڤت جاري *sātu hasta dūa pūloh ampat jāri*, la coudée est de vingt-quatre pouces. تبلن تيݢ هست *tebàl-ña tīga hasta*, son épaisseur était de trois coudées (*R.* 55). سئيكر كرا كچيل سهست در تانه *sa-īkor kerā kexìl sa-hasta deri tānah*, un singe tout petit ne s'élevant qu'à une coudée de terre (*R.* 133). يڠ ديبيلڠ اتو دسوكت اتو دهست *yang di-bīlang ātaw di-sūkat ātaw di-hasta*, qui est compté ou mesuré avec une mesure de capacité ou mesuré à la coudée (selon la nature de la marchandise) (*D. M.* 18).

مڠهست *meng-hasta*, mesurer à la coudée. مڠهست دي ڤد كتيك منريم دي *meng-hasta dīa pada kotīka menrīma dīa*, on doit le mesurer à la coudée au moment où on le reçoit (*D. M.* 18).

[Jav. et Sund. ꦲꦱ꧀ꦛ *asta.*]

هذا hadzā (Ar.), ceci, celui-ci (composé de ذا *dzā* et de ها *hā*). في هذا الدار *fi hadzā el-dār*, dans ce lieu, dans ce monde (*Lett. Mal.*).

ڤسنن منتري دان هلبالڠ راج *pāsan ākan segala mantrī dān hulubālang rāja*, avis adressé aux ministres et aux officiers du roi (*M. R.* 222). كوت ڤنه دڠن سكل هلبالڠ دان رعية بريبو *kōta penùh dengan segala hulubālang dān rayat be-rību*, une forteresse bien garnie d'officiers et de soldats par milliers (*M.*). هلبالڠ يڠ بسر٢ *hulubālang yang besàr-besàr*, des militaires d'un rang distingué (*M.*).

[Jav. ꦲꦸꦭꦸꦧꦭꦁ *hulubalang*. Bat. [Batak script] *hulubalang.*]

هلبه halebàh = لبه *lebàh*.

هلبڠس hulubangsa, tribu, v. بڠس *bangsa*.

هلبن halebàn = لبن *lebàn*.

هللنتر hali-lintar (prob. de لنتر *luntar*), un coup de tonnerre. كيلت دان — *kīlat dān hali-lintar*, des éclairs et des coups de tonnerre. بوڽين سڤرت هللنتر *buñī-ña seperti hali-lintar*, le bruit en était comme celui d'un coup de tonnerre (*R.* 28). سڤرت هللنتر يڠ ممبله *seperti hali-lintar yang mem-belàh*, comme le tonnerre qui éclate (*R.* 40).

ى

ى, la lettre nommée en arabe يا *yā*. Dans l'état quiescent c'est la lettre de prolongation des sons *i* et *é*, comme dans بيلڠ *bīlang*, ميمڠ *mēmang*. Dans l'état mobile, cette lettre est le *y* qui doit toujours s'adjoindre une voyelle, comme dans يَڠ *yang*, هايَم *hāyam*, يوت *yūta*, ماين *māyin*. (v. Gram.)

ى ***i***, particule suffixe qui forme les verbes transitifs; elle veut toujours longue la voyelle de la syllabe qui précède, soit que cette syllabe soit ouverte, soit qu'elle soit fermée, p. ex. مپسوى *meñusū-i*, allaiter, de سوسو *sūsu*; منجلانى *men-jalān-i*, parcourir un espace, de جالن *jālan*. (v. Gram.)

يا ***yā***, exclamation en s'adressant à q. q., ordinairement dans le sens de supplication. يا الهى *yā ilahī*, ô Dieu! يا بڤاك *yā bapā-ku*, ô mon père! يا توانك *ya tūan-ku*, ô mon Seigneur! يا بڤاك ڤاتق سده بردوس *yā bapā-ku pā-teḳ sudah ber-dōsa*, ô mon père! j'ai péché (*N.* 127).

يا ***yā***, pour ايا *iyā*, oui, bien. v. ce mot.

يائيت ***yā-ītu*** pour اى ايت *ia-itu*, c'est-à-dire, nommément.

ياقوت ***yāḳūt*** (Pers.), hyacinthe, rubis, pierre précieuse. سڤرتى لعل دان ياقوت *seperti lal dān yāḳūt*, comme des rubis et des hyacinthes (*M. R.* 118).

يابس ***yābus*** (Ar. يبس), sec, aride: être sec. سترڠه رطيب دان سترڠه يابس *sa-tengah reṭīb dā[n] sa-tengah yābus*, une partie e[st] humide et une partie est sèch[e] (*M. R.* 13).

ياسين ***yāsīn*** (Ar.), nom du trent[e-] sixième chapitre du coran. مباچ ياسين *mem-bāča yāsīn*, lire [le] chapitre auprès d'un moura[nt] (*Kl.*).

يهودى ***yehūdī*** (Ar.), juif, isra[é]lite, judaïque. — اورڠ يهودى *ōrang ye-hūdī*, un juif. — ماسق اڬام يهودى *mā[su]ḳ agāma yehūdī*, embrasser la religion judaïque.

يو ***yaw***, pour هيو *hāyaw*.

ōgiya, yōgia (S. योग्य
r, convenable), il est expé-
il convient, il faut.
سيوكّ sa-yōgiā-ña, id. بهو —
مغمبل sa-yōgiā-ña bahwa
-ambil ibārat, il convient
ire des commentaires (H.
123). سيوكّيان اتسم sa-yōgiā-
as-mu, c'est à vous, il est
tre devoir (M.).
v. et Sund. [Javanese] yogya.]

yōjāna (S. योजन yōja-
mesure de distance, estimée
à 18 kilomètres (d'après E.
ouf). A Java elle paraît être
x mille brasses, et répon-
alors à quatorze kilomè-
D'après l'usage reçu en
sie, elle comprend l'étendue
l'œil peut embrasser. تيك
يوجان بوى tīga yōjāna
lūwas-ña, une étendue de
yōjāna géométriques. ملك
رعية ايت دو maka rayat
ña yōjāna, le peuple était
mbreux qu'il occupait une
ue de deux yōjāna (R. 128).
v. [Javanese] yujana.]

ūta, v. جوت jūta.

īm (Ar.), jour. القيامة —
el-kiyāmat, le jour du juge-
. On dit aussi الحشر — yūm
ihšer. — اغن — āṅyin yūm,

le vent du jour; vent de mer, par opposition à vent de nuit qui vient de terre.

يقين **yekīn** (Ar. يقن), certitude, connaissance certaine; assuré, être certain, croire fermement: être attentif, zélé. — خالص دان *kāliṣ dān yekīn*, candeur et vérité. جكلو يقين اى *jikalau yekīn īa*, s'il est bien certain. ملك بكند ايت ڤون يقينله اكن كات اهل النجوم *maka baginda ītu pūn yekīn-lah ākan kāta ahel el-nujūm*, le prince crut à la parole des astrologues (*Bis. Raj.* 34).

بريقين *ber-yekīn*, qui croit, qui est attentif. بريقين دان برتوترله كامي *ber-yekīn dān ber-tūtur-lah kāmi*, nous croyons et nous parlons (*P. M.*).

[Jav. et Sund. [Javanese] *yakin*.]

يغ **yaṅ**, pronom: le, celui qui, ce qui, lequel, qui, que. ڤرتام — *yaṅ portāma*, le premier. داتغ — *yaṅ dātaṅ*, le suivant. بايق — *yaṅ bāik*, celui qui est bon. كود يغ جاهت *kūda yaṅ jāhat*, un cheval qui est vicieux. — امڤوڽ رومه *yaṅ ampūña rūmah*, celui auquel appartient la maison. دڤرتوان — *yaṅ di-per-tūan*, le souverain. مها تغكى — *yaṅ*

mahā tinggi, le Très-Haut. ايااله يغ اكن منجادى راج *iā-lah yang ākan men-jādi rāja*, c'est lui qui doit devenir roi (*R.* 6).

Dans les mots sanscrits qui passent dans les langues de l'Archipel Indien, il arrive quelquefois qu'une syllabe ouverte se ferme et prend la nasale غ *ng*, p. ex. dans le mot Jav. ꦭꦶꦁꦱ *lingsa*, lente, du S. लिक्ष *liksa*; dans le Mal. اغكاس *angkāsa*, l'éther, du S. आकाश *ākāsa*. Le يغ malais paraît donc n'être que la nasale ajoutée au S. य *ya* (*yas*, *ya*, *yat*), qui, que. Comp. avec le gr. ὅς, et le lat. *qui*, *quis*. (E. Burn. et F. Bopp.)

يغ٢ ***yang-yang***. كسوم — *yang-yang kusūma*, nom d'une divinité féminine.

[Jav. et Sund. ꦲꦾꦁ *hyang*, divinité.]

يتيم ***yatīm*** (Ar. يتم), orphelin, délaissé, pupille. انق٢ يتيم يغ ڤاڤ *ānak-ānak yatīm yang pāpa*, de pauvres orphelins. مغيغتكن حال سكل فقير دان مسكين دان يتيم *meng-ingat-kan hāl segala fakīr dān miskīn dān yatīm*, penser à l'état des fakirs, des pauvres et des orphelins (*M. R.* 198). انقد تغكل دغن يتيمن *anakda tinggal dengan yatīm-ña*, votre enfant royal reste orphelin (*R.* 157). — اسما *ismā yatīm*, Isma l'orphelin, titre d'un livre malais.

[Sund. ꦪꦠꦶꦩ꧀ *yatīm*.]

يد ***yed*** (Ar.), usage, d'une chose (par op propriété) (*D. M.* 24

يبوسة ***yebūset*** (Ar. س sec, siccité, aridité. ترليه جادى درڤد يبوسة *law ruṭūbet ītu terderi-pada yebūset*, s l'emporte sur le sec (

يمتون ***yamtūwan***, *tūan* = يغ دڤرتون *y* *tūan*, v. sous تون يمتون برتيته *maka yem tītah*, alors le souve des ordres (*H. Ab.* 2

يعنى ***yanī*** (Ar. عنى), c à savoir. له اى اكن دى *yanī perxayā-lah ia* c'est-à-dire qu'ils ont en eux (*H. Ab.* 3). ل وى كتوانن لاين درڤد الله ى كدوان يعنى لاغت دان بومى *jikalaw ada dā dān būmi ka-tuān-an pada allah nisxāya duā-ña yanī lāngit* s'il existait au ciel ou quelque autre puissanc de Dieu, l'un et l'aut dire le ciel et la terre infailliblement périr (

و la lettre nommée en arabe واو *wāu*. Dans l'état quiescent c'est la lettre de prolongation des sons *u* et *o*, comme dans بولن *būlan*, فولڠ *pōloṅ*. Dans l'état mobile cette lettre est le *w*, qui doit toujours s'adjoindre une voyelle comme dans وَالى *wāli*, dans la seconde syllabe de توَن *tūwan*, dans la première syllabe وُلو *wulu*, et de ويلس *wīlis*. (v. Gram.)

و *u* (Ar.) (conjonction), et, aussi. الله سبحانه و تعالى *allah subḥānah u taālā*, le Dieu très-haut et très-digne d'être à jamais glorifié.

وا ***wā*** = اوا *uwā*.

واه ***wāh*** (Ar. وه), exclamation d'affliction, d'étonnement. واه هى انقك *wāh hey ānak-ku*, hélas! ô mon enfant.

واهم ***wāhem*** (Pers.), détour, supercherie, manque de droiture. يڠ تياد شك دان واهم ددالمڽ *yaṅ tiāda šak dān wāhem di-dālamña*, qui ne conserve en lui-même ni soupçon ni détour (*Lett. Mal.*).

وايڠ ***wāyaṅ***, représentation théâtrale, dramatique, scénique (des représentations javanaises au moyen de petites figures, espèces de marionnettes, et aussi, représentations chinoises, jouées par des personnages). — رومه *rūmah wāyaṅ*, théâtre, salle de spectacle. — لقسان كمبر *laḳsāna gambar wāyaṅ*, comme une peinture théâtrale (*M.*). — كورڠ *wāyaṅ kūruṅ*, les pièces de charpente qui forment la poupe, ou la chambre du pilote.

بروايڠ *ber-wāyaṅ*, qui joue une pièce sur le théâtre. — اد يڠ *ada yaṅ ber-wāyaṅ*, quelques-uns jouaient des pièces de théâtre (*S. Bid.* 95).

وياڠن *wayāṅ-an*, pièce de théâtre, drame.

[Jav. et Sund. ꦮꦪꦁ *wayaṅ*. Day. *wayaṅ*.]

واو ***wāwu, wāu***, v. وندو *windu*.

واوه ***wāwuh***, un cerf-volant.

On trouve aussi واو *wāwu*.

واكڤ ***wākap***, nom d'un pigeon sauvage (*Kl.*).

On trouve aussi واكب *wākab*.

واڠ ***wāṅ*** = وڠ *waṅ*.

واغى ***wāṅgi*** (Chin. 香氣 *hiaṅg ki*), parfumé, odoriférant, aromatique. **ڤينغ واغى ترلالو ڤرسه** *pīnaṅg wāṅgi ter-lālu presih*, de la noix d'arec parfumée et très pure (*S. Bid.* 49). — **بوغ ڤتم** *būṅga patma wāṅgi*, le lotus aromatique.

On trouve aussi **ونجى** *wanji*.

[Jav. et Sund. ꦮꦔꦶ *waṅgi*.]

واج ***wāja*** = **باج** *bāja*, acier.

واجق ***wājik***, sorte de friandise faite de riz cuit avec du sucre et du lait de coco (*Kl.*).

[Jav. ꦮꦗꦶꦏ꧀ *wajik*.]

واجب ***wājib*** (Ar. **وجب**), nécessaire, convenable, enjoint; devoir; être nécessaire. **واجب ممباسه كاكى** *wājib mem-bāsuh kāki*, il convient de laver les pieds (*M.*). **واجب اتس سڬل رعية ايت مڠاسه رجان** *wājib ātas segala ṛayat itu meṅgāsih rajā-ña*, les sujets doivent aimer leur roi (*M. R.* 223).

مواجبكن *me-wājib-kan*, obliger, rendre nécessaire.

[Jav. et Sund. ꦮꦗꦶꦧ꧀ *wajib*. Mak. ~ *waji*.]

وادغ ***wāduṅg***, une sorte de hache.

[Jav. et Sund. ꦮꦢꦸꦁ *waduṅg*.]

وان ***wān***, v. **ون** *wan*.

وانى ***wāni***, courageux, in…

ڤروانن *perwānen*, ce… sont courageux, les brav…

[Jav. et Sund. ꦮꦤꦶ *wa…*

C'est probablement de c… que vient le mal. **براني** *berā…* **ڤروانن** **بروانى** *ber-wāni*. … *nen*, est aussi une forme j… ꦥꦫꦮꦤꦺꦤ꧀ *parawanén*.

واڤ ***wāp***, pour **اوڤ** *āwa…*

وارو ***wāru***, nom d'un a… **بارو** *bāru*.

وارغ ***wāraṅg***, compagno… cié (au jeu).

سوارغ *sa-wāraṅg*, un … gnon, un partenaire.

وارغ ***wāraṅg***, graisser … pour le conserver (*Cr.*).

وارغ ***wāraṅg*** = **براغن** *be…* arsenic.

وارغ ***wāriṅg***, nom d'un … pêcher (*Cr. Batav.*).

وارث ***wāris*** (Ar. **ورث**), l… légataire. **…ين وارثڽ برڤتة** *kalī-an wāris-ña ber-…* ses héritiers sont en cont… (*M.*).

مڠوارث *meṅ-wāris*, **يغ ڤاتت امڤون دى دان … مڠوارث دى** *tūan-kū-la…*

واالله اعلم ***u allah ālem*** (Ar.), or, Dieu sait le mieux ce qui en est; or, Dieu est le plus savant (phrase incidente, qui quelquefois aussi se met à la fin d'une période, lorsque celui qui fait un récit n'en veut pas prendre la responsabilité).

واسط ***wāsiṭ*** (Ar. وسط), le milieu, entre deux: médiateur (*D. M.* 138). واسط الله دان مانسى *wāsiṭ allah dān mānusia*, médiateur entre Dieu et les hommes (*N.* 342).

واثق ***wāṣiḳ***, (Ar. وثق), confiant, rassuré, ferme. الواثق بالله *el-wāṣiḳ bi-allah*, qui se confie en Dieu (*H. Ab.* 381).

واصل ***wāṣil*** (Ar. وصل), qui arrive, qui s'unit, qui se joint à un autre, qui est inhérent. كارن علم الله ايت واصل دڠن وجود الله *kārna ilmu allah itu waṣil deṅgan wujūd allah*, la sagesse de Dieu est inhérente à son essence (*M.*).

مواصلكن *me-wāṣil-kan*, conduire vers, faire arriver. بارڠ دواصلكن الله *bāraṅ di-wāṣil-kan allah*, que Dieu veuille faire arriver (*Lett. Mal.*).

pūña dia dān meṅ-
il est convenable que
ssédiez et que vous en
ul. Ibr. 19).

meṅ-wariṣ-i, hériter
n'un. يڠ مڠوريثى دى
لاي *yaṅ meṅ-wariṣ-i*
leri-pada ānaḳ, ceux
que les enfants, héri-
(*D. M.* 321).

meṅ - wāriṣ - kan,
héritier, faire q. q.

Sund. [Sundanese script] *waris*.
warisi.]

(Ar. ولى), gouverneur,
ef d'une province.

nom d'une sorte d'é-
rdinairement) — كاين
. — ڤيسو *pīsaw wāli*,
te.

ṅ, tristesse, chagrin:
touché. بارڠ يڠ ممندڠ
bāraṅ yaṅ meman-
-ña wālaṅ, quiconque
en est touché (*S.*

walaṅ, inquiet.]

lahi (Ar. اله). par

وه **wah,** exclamation d'admiration ou de douleur; s'emploie aussi pour adresser la parole. وه ادند ماری — *wah adenda māri,* oh! ma sœur, viens ici (*Chr. Pas.* 8).

وهم **wehem** (Ar.), supposition, imagination, idée.

وی **wey** (Ar.), hélas! aïe! malheur!

ويجای **wījāya** (S. विजय *vijaya*, chanvre, *terminalia chebula*), nom d'une plante. سواتو تاڠن ممڬڠ بوڠ ويجای *suātu tāṅan-ña memēgaṅ būṅa wījāya,* d'une main il tient une fleur de *wījāya* (*R.* 124).

ويجن **wījen,** nom d'une graine très-fine que l'on emploie dans la confection de certains gâteaux, et avec laquelle on fait aussi de l'huile. v. بيجن *bījin.*

ويدام **wēdām** (S. वेद *vēda*), le Véda contenant les livres sacrés des Hindous. يڠ ممباچ ويدام ايت تيدالهکلوار سوراڽ لاڬی *yaṅ membāxa wēdām itu tiadā-lah kalūar suwarā-ña lāgi,* ceux qui lisaient le Véda ne faisaient plus entendre leur voix (*R.* 56).

ويدار **widāra** = بدار *bidāra.* — لاوت *widāra lāut,* bois amer et médicinal, qui est employé en infusion contre les faiblesses d'estomac (*Kl.*).

وير **wīra** (S. वीर *vīra*, héros), brave, intrépide.

ڤروير *per-wīra,* un héros (S. प्रवीर *pravīra*).

[Jav. et Sund. ꦮꦶꦫ *wira.*]

ويرڠ **wīraṅ,** noir, sombre, brun.

[Jav. ꦲꦶꦉꦁ *ireṅ*. Bat. [illegible] *biroṅ.*]

ويلان **wīlāna,** prière ou formule que l'on récite en se baignant (*Kl.*).

ويلس **wīlis,** vert. کولتڽ سڤرت چمڤاك ويلس *kūlit-ña sepert xampāka wīlis,* sa couleur ressemble à celle du champaka vert (*S. Bid.* 21).

Ce mot appliqué aux cheveux paraît indiquer une couleur foncée ou noire. اناق رمبتڽ ملنتق ويلس *ānak rambut-ña me-lintuk wīlis,* ses cheveux ondoyants formaient des boucles d'une couleur foncée (*S. Bid.* 72).

[Jav. ꦮꦶꦭꦶꦱ꧀ *wilis.*]

وق ***wak̤***, mot dont on se sert en adressant la parole à un homme âgé. v. اوق *uwàk̤*, oncle.

وكالة ***wikālet*** (Ar. وكل), agence, charge d'un procureur. اصل حكم ڤد وكالة ايت درڤد فرمان الله *aṣal ḥukum pada wikālet itu deripada firmān allah*, la loi sur la charge d'un procureur tire sa force de la parole de Dieu (*D. M.* 81).

وكيل ***wakīl*** (Ar. وكل), agent, procureur, gérant, intendant, remplaçant, député, plénipotentiaire. اياله يڠ منجادى وكيل تونك ڤڠليم *īā-lah yaŋ men-jādi wakīl tūan-ku paŋlīma*, ceux-ci étaient les députés de son altesse le panglima (*M.*). دان وكيل همباله تون همب كدو اكن انق همب *dān wakīl hambā-lah tūan hamba ka-dūa ākan ānak̤ hamba*, et vous deux serez mes remplaçants auprès de mon enfant (*Sul. Ibr.* 5).

بروكيل *ber-wakīl*, qui est procureur, qui représente. بروكيل ڤرمڤون ڤد نكاح *ber-wakīl per-ampūan pada nikāḥ*, marier une femme par procuration (*D. M.* 82).

موكيلكن *me-wakīl-kan*, établir un procureur, un intendant. استرى يڠ دوكيلكن اوله سوميڽ *istrī yaŋ di-wakīl-kan ūleh suamī-ña*, une femme à laquelle le mari a donné sa procuration (*D. M.* 81).

بروكيلكن *ber-wakīl-kan*, qui établit q. q. procureur ou intendant. مك اى بروكيلكن دى اتس رومهڽ *maka ia ber-wakīl-kan dīa ātas rūmah-ña*, il l'établit intendant sur sa maison (*B.* 63).

ممڤروكيلكن *mem-per-wakīl-kan*, faire établir un procureur (*D. M.* 87).

وقت ***wak̤tu*** (Ar.), temps, époque, moment déterminé. يڠ ڤاتت — *wak̤tu yaŋ pātut*, un temps convenable. — ڤد تيڤ٢ *pada tīap-tīap wak̤tu*, à tout moment, à toute heure. ڤد وقت ايت *pada wak̤tu itu*, en ce temps-là. داتڠ وقت فجر *dātaŋ wak̤tu fejér*, le moment de l'aurore étant arrivé (*M. R.* 221). متيڽ ڤد كتيك وقت *matī-ña pada kotīka wak̤tu*, il mourut à l'époque déterminée (*M.*).

بوڠ وقت بسر *būŋa wak̤tu besàr*, nom d'une fleur (*hibiscus mutabilis*). بوڠ وقت كچل *būŋa wak̤tu kexìl*, nom d'une autre fleur (*mirabilis jalapa*).

موقتوكن *me-wak̤tū-kan*, fixer un temps, remettre à une époque.

هندق جاغن دوقتوكن *hendak jāŋan di-waktū-kan*, qu'aucun temps ne soit fixé (*D. M.* 2).

[Jav. et Sund. ꦮꦏ꧀ꦠꦸ *waktu*. Mak. ᨓᨈᨘ *wattu*.]

وكل **wekīl** (Ar.), action de confier quelque chose.

موكلكن *me-wekil-kan*, confier une chose à q. q. (*D. M.* 41). v. وكيل *wakīl*.

وقف **wakef** (Ar.), donation pour œuvres pieuses: fondation.

مغوقفكن *meŋ-wakef-kan*, faire un don de q. ch. pour des œuvres pieuses (*D. M.* 8).

وقف **wekif** (Ar.), pause dans la lecture, état quiescent d'une syllabe. مدن دان وقفن دان قلقلتن *medd-ña dān wekif-ña dān kelkelet-ña*, ses signes graphiques, ses pauses et ses mouvements (de la langue malaise) (*H. Ab.* 50). Aussi: s'arrêter, faire halte. — رومه *rūmah wekif*, logement, bâtiment où l'on fait halte. — تمڤت *tampat wekif*, lieu où tout le monde peut s'arrêter, place concédée pour le service du public (*Kal. dan Dam.* 96).

وڠ **waŋ** et اوڠ **uwaŋ**, argent, monnaie, espèces, richesse: petite monnaie de 10 duets (à peu près 10 centimes). كرتس — *waŋ kartas*, papier-monnaie. ترتمڤ — *waŋ ter-timpa*, argent monnayé. امس — *waŋ amàs*, monnaie d'or. توني — *waŋ tūney*, argent comptant, argent en espèces. هاڠس — *waŋ hāŋus*, argent dépensé. — بوڠ *būŋa waŋ*, intérêt d'argent. — كورڠ *kūraŋ waŋ*, manquer d'argent. بوت — *waŋ būta*, salaire donné sans que le travail soit fait. ڤچه — *waŋ pexàh*, petite monnaie. سيره — *waŋ sīrih*, un pourboire. سوڤ — *waŋ sūwap*, argent qui sert à corrompre quelqu'un. منت سلامة توان عمر ڤنجڠ دڠن باڽق وڠ جو *minta salāmat tūan umur panjaŋ deŋan bāñak waŋ jūa*, vous souhaitant la bénédiction d'une longue vie ainsi qu'une grande abondance d'argent (*Lett. Mal.*). ماو ممبري امس اتو وڠ توني *māu mem-brī amàs ātaw waŋ tūney*, s'ils veulent vous remettre de l'or ou de l'argent en espèces (*V. Ab.* 5).

On trouve aussi واڠ *wāŋ*.

[Jav. et Sund. ꦮꦁ *waŋ*, et ꦲꦸꦮꦁ *uwaŋ*. Mak. et Bug. ᨕᨘᨓ *uwaŋ*. Day. *waŋ*.]

وڠ **waŋ**, vallée, profondeur, lieu bas (*Cr.*).

ı, palais (*Cr.*).

aŋkaŋ, jonque, navire . وغكغ چين دان انم *waŋ-īna dān ānam*, des jon-e Chine et d'Anam (*H.* 0).

d. *waŋkaŋ*. Mak. *ɔaŋkaŋ*. Day. *waŋkaŋ*.]

vaŋsa, jeune homme, 'emme.

ɉah (Ar.), visage, exté-ıine. وجهن لقسان كونغ تلر *ña laksāna kūniŋ telòr*, age ressemble à un jaune *S. Bid.* 21).

ɔujūd (Ar. وجد), exis-substance, essence. وجود سكل فركارا اين داڤماكن سڤرن بايڠ٢ يڠ دا *wujūd segala ɾa ini di-upamā-kan se-ɔujūd bāyaŋ-bāyaŋ yaŋ xermin*, l'existence de les choses créées peut être ·ée à l'existence des om-ans un miroir (*M.*). تياد وجود *tiāda wujūd hāña* il n'y a pas d'existence ıdante de la divinité (*id.*).

ɔadānı, nom d'une plante *ɔuisqualis*).

وديعة wadīet (Ar. ودع), chose confiée, dépôt. حكم اورڠ يڠ منجابت وديعة *hukum ōraŋ yaŋ men-jābat wadīet*, loi concernant ceux qui reçoivent des dépots (*D. M.* 128).

ون wan, un certain titre. — انچي *inxi wan*, titre donné aux enfants non mariés du *Bendahāra* et du *Temoŋguŋ*.

On trouve aussi وان *wān*.

ونچي wanji, v. واڠي *wāŋi*.

وندو windu, nom d'un cycle de huit ans (emprunté au javanais); voici les noms des huit années qui forment ce cycle. 1° الف *alip*, 2° عها *ehē*, 3° جيم اول *jīm awal*, 4° جي *jē*, 5° دال *dāl*, 6° با *bē*, 7° واو *wāu*, 8° جيم اخر *jīm ākir*. كڤد تاهن دال *ka-pada tāhun dāl*, en l'année *dāl*, la cinquième du cycle.

وف wap, v. اوف *āwap*.

وبعد wa-bad, v. بعد *bad*.

وراڠن warāŋan = براڠن *barāŋan*, une espèce de châtaigne.

وريغن wariŋin = بريغن *beriŋin*.

ورور ***warwar***, crier, publier.

موروركن *me-warwar-kan*, faire crier, faire publier quelque chose.

[Jav. ꦲꦸꦮꦂ *uwar*, et ꦲꦸꦮꦂꦲꦸꦮꦂ *uwar-uwar*.]

ورقة ***warḳat*** (Ar. ورق), feuille de papier, lettre, épitre. سورت ورقة الاخلاص *sūrat warḳat el-ikalāṣ*, une lettre d'ami. ورقة المحبة *warḳat el-muḥabat*, une lettre affectueuse (*Lett. Mal.*).

ورت ***warta*** (S. वार्त्ता *vārttā*), bruit, rapport, rumeur publique, nouvelles. كدڠارن ورت *ka-deṅār-an warta*, un avis fut reçu. سؤرڠ ڤون تياد كمبالي ممباو ورت *sa-ōraṅ pūn tiāda kombāli mem-bāwa warta*, il ne revint pas un seul homme pour en rapporter la nouvelle (*M.*).

ڤورت *pe-warta* = ورت *warta*.

بروَرت *ber-warta*, qui fait du bruit, qui fait la rumeur publique; donner des nouvelles. كڤد توان ڤتري كلو بروَرت *ka-pada tūan putrī kalaw ber-warta*, si on annonçait cela à la princesse (*S. Bid.* 44).

مورتاكن *me-wartā-kan*, rapporter, publier, proclamer, raconter q. ch. مك دورتاكن اورڠله كڤد دسرت مهراج *maka di-wartā-kan ōraṅ-lah ka-pada diserata maha-rāja*, et on rapporta à Diserata Maharaja (*R.* 43). ورتاكن سكارڠ ڤداك *wartā-kan sakāraṅ padā-ku*, raconte-moi maintenant.

On trouve aussi بورت *be-warta*, pour بروَرت *ber-warta*.

[Jav. et Sund. ꦮꦂꦠ *warta*.]

ورن ***warna*** (S. वर्ण *varṇa*), couleur, coloris, le teint. ورن۲ *warna-warna*, plusieurs couleurs; de différentes sortes.

Les mots مود *mūda* et توا *tuwā* joints à *warna* indiquent une couleur pâle ou foncée. ورن ميره مود *warna mērah mūda*, un rouge clair, rose. ورن ميره توا *warna mērah tuwā*, un rouge foncé. دان براوبه ورن مكاڽ *dān ber-ūbah warna mukā-ña*, et la couleur de son visage changea (*R.* 84). بڤرت مانكم كونيڠ ورن توبهڽ *seperti mānikam kūniṅ warna tūbuh-ña*, son corps avait la couleur de la topaze (*M.*).

ڤنچورن *panxa-warna*, nom d'une pierre précieuse qui offre une variété de couleurs.

بروَرن *ber-warna*, qui est coloré, qui a de la couleur. ڤلاڠي اد بروَرن يڠ امت مولق *palāṅi ada ber-warna yaṅ āmat*

mūlik, l'arc-en-ciel a des couleurs magnifiques (*N. Phil.* 51).

[Jav. et Sund. ꦮꦂꦟ *warna*. Bat. ᯅᯬᯒ᯲ᯉ *borna*. Day. *barana*.]

ورا ***wera*** (Ar.), crainte de Dieu, piété, religion (*D. M.* 361).

ولا ***walā*** et **ولاية** ***walāyet*** (Ar. ولى), rapport entre un maître et un esclave affranchi (*D. M.* 26).

ولا ***welāyet*** (Ar. ولى), sainteté. — دڠن علم *deŋan ilmu welāyet*, avec la science acquise par la sainteté (*M. R.* 184).

ولا ***wilāyet*** (Ar. ولى), administration, gestion, tutelle, curatelle (*D. M.* 53).

ولى ***walī*** (Ar.), un ami, un ami fidèle: favori, serviteur: ami de Dieu, un saint; tuteur. سکل نبى دان ولى دمکين جوك مڠرجاکن قکرجاءنڽ *segala nabī dān walī demikian jūga meŋarjā-kan pe-karjā-an-ña*, c'est ainsi que les prophètes et les saints ont rempli ce devoir (*M. R.*). تياد هارس بك ولى مڽندراکن هرت محجورا *tiāda hārus bagi walī meñandarā-kan harta maḥjūr-a*, il n'est pas permis à un tuteur d'engager la propriété de son pupille (*D. M.* 31).

موليکن *me-walī-kan*, exercer la charge de tuteur sur q. q. حکم يڠ ڤاتت موليکن کانق٢ *ḥukum yaŋ pātut me-walī-kan kānak-kānak*, loi qui règle l'exercice de la tutelle sur des enfants (*D. M.* 56).

ولين ***walīyan***. — ڤيسو *pīsaw walīyan*, sorte de couteau avec un long manche recourbé (*Kl.*).

وليمن ***walīman***, pour ولمان *wilmāna*.

ولو ***wulū***, supposé que, quand même, au cas que. ولو تونك منجديکن راج اکن ڤاتق *wulū tūan-ku men-jadī-kan rāja ākan pāteḳ*, supposé que monseigneur me fit roi. ولوکلاڠت سکالى ڤون ککند ڤرڬى ادند ايکت جوك *wulū ka-lāŋit sa-kāli pūn kakanda pergi adenda īkut jūga*, quand même vous iriez jusqu'au ciel, je vous y suivrai (*Kl.*).

ولکن ***welekin*** (Ar.), et néanmoins, et cependant (composé de و et de لکن *lakin*).

ولد ***walad*** (Ar.), enfant (*D. M.* 31).

ولدان ***wildān*** (Ar. ولد), enfant, né, né en même temps qu'un autre.

ولند ***wolanda***, ولنده *wolandah* et بلند *belanda*, Hollande, hollandais. — اورڠ *ōrang wolanda*, un Hollandais. — نڬرى *nagrī wolanda*, la Hollande. — كمڤنى *kompanī wolanda*, la compagnie des Indes néerlandaises. داتڠ كبنو ولند *dātang ka-benūa wolanda*, jusqu'en Hollande (*R.* 173).

ولندوى ***wolanduwī***, hollandais.

ولمان ***wilmāna*** (S. विमान *vimāna*, char d'un dieu), nom d'un oiseau fabuleux, dont se sont servi certains personnages légendaires pour se faire porter par les airs.

[Kw. ꦮꦶꦭ꧀ꦩꦤ *wilmana*, un géant ailé.]

وسان ***wasāna*** (Ar. وسن dormir), chambre à coucher (*Kl.*).

وسيط ***wasīṭ*** = واسط *wāsiṭ*.

وسواس ***waswās*** (Ar. وسوس), suggestion du démon, tentation, trouble, perplexité: le diable. امبق وسواس يڠ برڤلڤلوٴن يڠ داتس كارڠ وسڠك ايتڤون تدهله *ombak waswās yang ber-palu-palū-an yang di-ātas kārang wasangka ītu-pūn tedòh-lah*, les flots de la perplexité qui frappaient sur le rocher du doute se calment (*H. Ab.* 206). تيداله منجادى وسواس اتو شك هاتى *tiadā-lah men-jādi waswās ātau sak hāti*, il n'y a plus de trouble ni d'inquiétude d'esprit (*S. Mal. préface*).

وسڠك ***wasangka*** (S. विशङ्क *viçangka*, doute), doute, incertitude, inquiétude, perplexité. نام تمڤتڽ ايت اد دالم وسڠك *nāma tampat-ña ītu ada dālam wasangka*, on est dans l'incertitude sur le nom du lieu (*H. D.* 173).

وثيقة ***weṡīket*** (Ar. وثق), sécurité, garantie. كارن سندارايت وثيقة ڤد سكلين سوكو هوتڠڽ *kārna sandāra ītu weṡīket pada sa-kali-an sūku hūtang-ña*, parce que ce gage est une garantie pour toutes les parties de la dette (*D. M.* 41).

وحى ***waḥī*** (Ar.), révélation. ياٴيت دڠن وحى *iā-ītu dengan waḥī*, c'est-à-dire par la révélation (*M. R.* 184). وحى يحيا *waḥī yaḥyā*, l'Apocalypse de St. Jean (*B.*).

وزير ***wezīr*** (Ar. وزر), vizir, premier ministre. اى اداله وزير داتس تانه ايت *ia adā-lah wezīr di-ātas tānah ītu*, il était vizir dans ce pays (*B.* 69).

وصى ***weṣī*** (Ar.), exécuteur testamentaire (*D. M.* 203).

وصية ***waṣiyat*** (Ar. وصى), testament, disposition de dernière volonté: précepte, ordre. كارن اد داره وصية بهارو *kārna ada dārah waṣiyat bahāru*, car c'est le sang du nouveau testament (*N.* 48). قد ماس وصية يغ قرتام *pada māsa waṣiyat yaṅ portāma*, dans le temps du premier testament (sous l'ancienne loi) (*N.* 363).

بروصية *ber-waṣiyat*, qui teste, qui fait connaître ses dernières volontés, qui donne des ordres en mourant. كمدين اى بروصيةله *kamudian ia ber-waṣiyat-lah*, ensuite il fit connaître ses dernières volontés (*B.* 83). دمان اد بارغ وصية مك واجبله موت اورغ يغ سده بروصية ايت برلاكو *dimāna ada bāraṅ waṣiyat maka wājib-lah maut ōraṅ yaṅ sudah ber-waṣiyat ītu ber-lāku*, où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne (*N.* 363).

موصيتكن *me-waṣiyat-kan*, formuler un testament, disposer de q. ch. par testament; donner des ordres ou des conseils. موصيتكن دى *me-waṣiyat-kan dīa*, le donner par testament (*D. M.* 15). اكو وصيتكن اكن نصيحتك اين بك سكل كانق٢ *āku waṣiyat-kan ākan nasīḥat-ku īni bagi segala kānak-kānak*, voici mes conseils, que je formule en les adressant à tous les enfants (*H. Ab.* 25).

[Jav. ꦮꦱꦶꦪꦠ꧀ *wasiyat*. Sund. ᮝᮞᮚᮒ᮪ *wasayat.*]

وصل ***weṣla*** et وصله *weṣlah* (Ar.), liaison; la marque orthographique ص placée au-dessus de la lettre ا. (v. Gram.)

وضو ***wadlū*** (Ar. وضا), ablution qui se fait avant la prière. دو ركعة تحية الوضو *dūa rakạt taḥiyat el-wadlū*, les deux salutations qui accompagnent l'ablution qui se fait avant la prière (*M. R.* 220).

وطى ***waṭī*** (Ar.), commerce charnel. اكن وطى دغن دى *ākan waṭī deṅan dīa*, pour avoir un commerce charnel avec elle (*D. M.* 97).

موطى *me-waṭī*, avoir un commerce charnel avec q. q. برغسياف

موطى ڤرمڤون barang-siāpa me-waṭī perampūan, quiconque a commerce avec une femme (D. M. 234).

وظيفة wetlīfat (Ar. وظف), pension, ration. جك اى تياد ڤرڬى دان سهڠڬ هيدڤڽ دودق دڤنتوك كسمڤيكن جو وظيفة *jika īa tiāda pergi dān sa-hingga hīdup-ña dūduḳ di-pintū-ku ku-sampey-kan jūa wetlīfat*, s'il était resté à ma porte jusqu'à sa mort, je lui aurais toujours donné la même ration (*M. R.* 167).

وعد wạd = وعدة *wạdat*, promesse.

بروعد *ber-wạd*, qui promet; promettre. تله بروعدله كڤد ڤترى *telàh ber-wạd-lah ka-pada putrī*, j'ai promis à la princesse (*S. Bid.* 55).

وعدة wạdat (Ar. وعد), consentement, promesse, vœu.

بروعدة *ber-wạdat*, qui promet, qui s'engage. جكلو تونك ماو بروعدة دڠن ڤاتق *jikalaw tūanku māu ber-wạdat deṅgan pāteḳ*, si vous voulez vous engager avec moi (*S. Mal.* 33).

بروعدتكن *ber-wạdat-kan*, qui consent, qui promet q. ch. دان بروعدتكن *dān ber-wạdat-kan*, et si on consent (*Cod. Mal.* 420).

وفا wefā (Ar.), fidélité. وفا اتوله دڠن اورڠ صفى *wefā itū-lah deṅgan ōrang ṣefī*, la fidélité se trouve dans l'homme pur (*M. R.* 219).

وفى *wefī*, fidèle. صفا لاڬى دالم اورڠ وفى *ṣefā lāgi dālam ōrang wefī*, la pureté se trouve dans l'homme fidèle (*M. R.* 219).

وفاة wafāt (Ar. وفى), mort, défunt. ستله اى وفاة دنڬرى حبرون *sa-telàh īa wafāt di-nagrī ḥebrūn*, il mourut dans le pays d'Hébron (*H. D.* 21).

وفاعهد wefāạhd (Ar. composé de وفا *wefā*, fidélité, et de عهد *ạhd*, engagement), fidélité, remplir ses engagements. وفاعهد ايت ارتيڽ مڽمڤيكن جنجى *wefāạhd itu artī-ña meñampey-kan janji*, wefāahd signifie remplir ses engagements (*M. R.* 214).

وفى wefī, v. sous وفا *wefā*.

ك

ك *k*, la lettre كا *kā* (nommé كاف *kāf* par les Arabes). Gutturale forte, sa valeur est celle du *k* français. (v. Gram.)

ك ***ka***, préposition inséparable, à, vers. نايق كلاغت *nāik ka-lāngit*, monter au ciel. برجالن كفادغ *ber-jālan ka-pādang*, aller vers la plaine. ككيرى دان ككانن *ka-kīri dān ka-kānan*, à droite et à gauche. برڤالغ كتيمر *ber-pāling ka-tīmur*, se tourner vers l'est. باتو برانى بربتولن كتارا *bātu berāni ber-betūl-an ka-utāra*, l'aimant se tourne vers le nord. اى ڤرڬى كرومه بنداڽ *īa pergi ka-rūmah bundā-ña*, il se rendit chez sa mère (*R.* 50).

ك *ka*, se combine avec d'autres prépositions, ou avec des adverbes. كفد *ka-pada*, à, vers, pour. كاتس *ka-ātas*, en haut, vers le haut, au-dessus. كلوار *ka-lūar*, au dehors, vers l'extérieur. كمان *ka-māna*, où, vers quel endroit. كدالم *ka-dālam*, vers le dedans. اى ماسق كدالم استان *īa māsuk ka-dālam astāna*, il entra dans le palais (*R.* 50).

ك *ka*, entre dans la composition des substantifs dérivés.

كهبيسن *ka-habīs-an*, fin, terme, de هابس *hābis*, fini. كلاريئن *ka-larī-an*, course, de لارى *lāri*, courir. كبسارن *ka-besār-an*, grandeur, de بسر *besar*, grand.

ك *ka*, se place devant les nombres cardinaux pour former les nombres ordinaux.

كدو *ka-dūa*, deuxième. فصل يغ كدو ڤوله سواتو *faṣal yang ka-dūa pūloh suātu*, chapitre vingt-et-unième. On dit aussi كتيك اورغ ايت *ka-tīga ōrang ītu*, ces trois personnes ensemble. كتيكاڽ *ka-tigā-ña*, tous les trois.

ك *ka*, s'unit quelquefois aux verbes pour leur donner plus de force. اياله تادى داتغ مڠهنتر ڤاتق كمارى *īā-lah tādi dātang mengantar pātek ka-māri*, il est arrivé il y a un instant dans l'intention de m'accompagner pour venir.

Dans un grand nombre des langues de l'archipel indien, cette particule a un usage analogue à celui qu'elle a en malais.

ك ***ku,*** pour اكو *āku.*

رجاك *rajā-ku,* mon roi. توانك *tūan-ku,* mon maître, mon seigneur. اياله انقك *ïā-lah ānak-ku,* c'est mon enfant.

On emploie cette contraction de اكو *aku,* comme sujet d'un verbe: mais alors il se place avant le verbe, qui, dans ce cas, doit avoir la forme passive; كبريكن *ku-brī-kan,* je donne (litt.: est par moi donné). اسما ياتيم كجديكن ڤڠهولو *ismā yātīm ku-jadī-kan paŋhūlu,* je veux faire Isma Yatim Panghulu (*Ism. Yat.* 9).

كاء ***kā,*** pour كاكق *kākak.*

كاهو ***kāhaw,*** nom d'un singe bigarré ayant une longue queue.

كاي ***kāya,*** riche, opulent; grand, noble: être riche. اورڠ كاي *ōraŋ kāya,* un homme riche, un noble, un notable. اورڠ كاي يڠ دو بلس *ōraŋ kāya yaŋ dūa blàs,* les douze grands fonctionnaires. الله توهن يڠ كاي *allah tūhan yaŋ kāya,* Dieu, le seigneur puissant. منجادي كاي *men-jādi kāya,* devenir riche.

مڠاياكن *meŋayā-kan,* enrichir, rendre riche. سڤاي جاڠن اڠكو كتاكن اكو سده مڠاياكن ابراهيم *su-pāya jāŋan aŋkaw katā-kan āku sudah meŋayā-kan ibrā-hīm,* afin que vous ne puissiez pas dire, j'ai enrichi Abraham (*B.* 19).

ككياءن *ka-kayā-an,* richesse, prospérité, abondance. اورڠ يڠ كاچق ڤد كبڽاكن ككياءنڽ *ōraŋ yaŋ kāċak pada ka-bañāk-an ka-kayā-an-ña,* ceux qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses (*B.* 845).

Ce mot vient prob. du S. काय *kāya,* maison, habitation.

[Jav. ꦏꦪ *kaya,* biens.]

كايه ***kāyuh,*** pagaie, petite rame avec laquelle on rame et on gouverne; conduit au moyen d'une pagaie. لالو دكايهڽ كڤراهو بسر *lālu di-kāyuh-ña ka-prāhu besar,* ils dirigèrent (le bateau) vers les navires (*Hang. T.* 6).

بركايه *ber-kāyuh,* qui a une pagaie, qui se sert d'une pagaie, qui dirige une embarcation avec une pagaie. — اي بركايه *ïa ber-kāyuh,* ils se servaient de pagaies (*H. Ab.* 214). بركايه منوجو كڤل يڠ بسر *ber-kāyuh menūju kapàl yaŋ besàr,* dirigeant (la petite embarcation) vers le navire (*Sul. Ab.* 40).

مغاي *meṅgāyuh*, gouverner bateau au moyen d'une aie.

مغايهكن *meṅgāyuh-kan*, ra-, conduire un bateau avec des aies. اد امڤت اورڠ يڠ مغايهكن سمڤن *ada ampat ōraṅ meṅgāyuh-kan sampan* quatre hommes ayant pagaies conduisaient le au (*M.*).

ڤغاي *peṅgāyuh*, pagaie, petite e.

āyuh, pour كايو *kāyu*, pièce offe.

āyu, du bois; un arbre. ڤوهن *pōhon kāyu*, un arbre. مات *māta kāyu*, nœuds dans le . اڤي — *kāyu āpi*, du bois à e du feu. اڤاڤي — *kāyu api-* (*ægiceras majus*). ارڠ — *u āraṅ*, bois d'ébène. بابي — *u bābi* (*cryptenoria pani-ta*). بسي — *kāyu besī*, bois fer. بودي — *kāyu bōdi*, d'une sorte de ficus. چين — *u xīna* (*smilax china*). — *kāyu dūlaṅ* (*cassia mica*). ڬابس — *kāyu gābus tonia scholaris*). ڬارو — *u gāru* (*acquilaria agallo-*). كود — *kāyu kūda* (*spon-dias wistengi*). كوكن — *kāyu kūkun* (*heritiera littoralis*). كونڠ — *kāyu kūniṅ* (*nauclea orientalis*). مانس — *kāyu mānis*, la canelle, bois doux. ڤاسر — *kāyu pāsir* (*catha montana*). ڤدس — *kāyu pedàs*, nom d'une espèce de sassafras. ڤوته — *kāyu pūtih* (*melaleuca cayuputi*). راج — *kāyu rāja*, plante de la famille des laurinées (*hernandia sonora*) (*Cr.*).

Kāyu est aussi employé comme numéral des objets qui se roulent. كاين سكايو *kāin sa-kāyu*, une piéce d'étoffe.

بركايو *ber-kāyu*, qui ramasse du bois. — اي كدارت *ia ka-dārat ber-kāyu*, lorsqu'ils sont à terre pour prendre du bois (*Cod. Mal.* 398).

كيكيوٴن *kayu - kayū - an*, le bois, les arbres en général. دتڠه كيكيوٴن تامن ايت *di-teṅah kayu-kayū-an tāman ītu*, au milieu des arbres du jardin (*B.* 4).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *kayu*. Bat. [Batak script] *hayu*. Mak. [Makassar script] *kayu*. Day. *kayu*. Tag. et Bis. [Tagalog script] *kahoṅ*.]

كايت ***kāyit, kāit,*** crochet, pointe recourbée; accroché, être accro-

ché. انق ڤانه — *kāit ānak pānah*, la barbe d'une flèche. دكايتڽ هولت٢ *di-kāit-ña hūlat-hūlat*, il accroche des insectes (*Exer.* 107). داون كايت٢ *dāun kāit-kāit*, sorte de feuilles avec des épines crochues comme nos graterons, et que l'on emploie contre la possession de certains esprits mauvais (*Kl.*).

مڠايت *meŋāit*, accrocher. هندق مڠايت جڠ *hendak meŋāit juŋ*, voulant accrocher le navire (*S. Mal.* 303).

ڤڠايت *peŋāit* ou ڤڠݢايت *peŋ-gāit*, qui accroche ou sert à accrocher: un crochet. دڤربوتڽ ڤڠݢايت مك لالو دكايتڽ *di-perbūat-ña peŋ-gāit maka lālu di-gāit-ña*, il fit un crochet et s'en servit pour l'accrocher (*M.*).

On trouve aussi ݢايت *gāit*.

[Sund. *kayit*. Bat. *hait*. Day. *kait*, roide, inflexible. Tag. *kait*, crochet.]

كاين ***kāyan***, une marque placée sur la limite d'un terrain, pour indiquer qu'il est en litige (*Cr.*).

كاين ***kāyin, kāin***, étoffe, tissu, toile: habit. ڤوته — *kāin pūtih*, de l'étoffe ou de la toile blanche. سقلات — *kāin sakelāt*, du drap. سوتر — *kāin sūtra*, de la soie. كماسن — *kāin ka-amās-an*, tissu d'or. هالس — *kāin hālus*, de l'étoffe fine. كاسر — *kāin kāsar*, de l'étoffe grossière. ڤنجڠ — *kāin panjaŋ*, un habit long. كاين يڠ بلم ڤرنه دڤاكي *kāin yaŋ belùm pernah di-pākey* des habits dont on ne s'est pas encore servi. On dit aussi سكايو — *kāin sa-kāyu* ou سلي — *kāin sa-ley*, une pièce d'étoffe. منته — *kāin mentah*, toile crue ou écrue. بلاچو — *kāin belāxu*, étoffe croisée. چمر — *kāin xumàr*, torchon.

بركاين *ber-kāin*, qui a des habits, qui est revêtu, habillé. اي بركاين ورن امسماسن *ia ber-kāin warna amàs-amās-an*, elle était revêtue d'habits de couleur d'or (*R.* 97).

كاينكينن *kāin-kāin-an*, petit coupon, lambeau, guenille (*Kl.*).

[Sund. *kain.*]

كايف ***kāyap***, nom d'une maladie. enflure des membres. تڠݢل — *kāyap tuŋgal*, enflure des pieds. باره — *kāyap bārah*, enflure de la poitrine. بتل — *kāyap betùl*, enflure de la tête. باكن — *kāyap bākun*, enflure des cuisses (*Kl.*).

yar, le goût, ou l'odeur
ique du tabac, du stramo-
etc. (*Kl.*).

ŋil, kāil, ligne pour
:; être pêché à la ligne.
ما *māta kāil*, un hame-
— تالي *tāli kāil*, la corde
fil de la ligne. — جوارن
n kāil, une baguette pour
: à la ligne. بلم ڤرنه دكايل
belum pernah di-kāil
, on avait encore jamais
à la ligne (*H. Ab.* 213).
مغ *meŋāil*, pêcher à la
داتغ سؤرغ كانق٢ كڤد دانو
هندق *dātaŋ sa-ōraŋ kā-
kānak ka-pada dānaw
k meŋāil*, arriva un jeune
n qui voulait pêcher dans
g (*R.* 102). داتغ در ملاك
مغايل د *dātaŋ deri ma-
meŋāil di-siŋāpūra*, arri-
t de Malacca pour pêcher
ligne á Singapour (*H.*
213).
ڤغا *peŋāil*, qui pêche, qui
pêcher à la ligne. داتغ
سؤرغ ڤغايل ممباو سئيكر ايا
امث *dātaŋ sa-ōraŋ peŋāil
bāwa sa-īkor ikan yaŋ
bāik*, arriva un pêcheur à
ne qui apportait un très-
poisson (*M. R.* 167). داتغ

ڤراهو ڤغايل *dātaŋ prāhu peŋāil*, arrivèrent des bateaux pêcheurs (*H. Ab.* 213).

[Jav. *kayal*, harpon. Bat. *hail.*]

كايس **kāyis, kāis,** gratté, fouillé.

مغايس *meŋāis*, fouiller la terre (s'entend surtout de fouiller avec les griffes comme les poules).

كاوه **kāwah,** un chaudron, une chaudière, marmite en fer. د بوبهن دالم كاوه مك دسوروهن ربس *di-būbuh-ña dālam kāwah maka di-sūruh-ña rebus*, il les mit dans une chaudière et les fit bouillir (*Chr. Pas.* 11).

[Jav. *kawah*, un lac de boue en ébullition dans les régions infernales: un cratère. Sund. *kawah*, une grande chaudière. *kawa*, un cratère. Mak. *kawa*, chaudière. Day. *kawah*, une grande chaudière en fer. Tag. *kawa*, une casserole en fer.]

كاوي **kāwi** (S. कवि *kavi*, qui célèbre en vers, poète), récit, narration; récité, narré. Nom de l'ancienne langue poétique et sacrée de Java.

كاون *kāwin* et ككاون *ke-kāwin*, qui est récité; narration.

بركّكاون *ber-ke-kāwin*, qui fait des narrations, des récits. — اد يغ *ada yang ber-ke-kāwin*, quelques-uns faisaient des récits (*S. Mal.* 159).

ككوينن *ke-kawīn-an*, narration, récit.

[Jav. ꦏꦮꦶ *kawi*, poème; poétique. Sund. ᮊᮝᮤᮂ *kawih*, chanter.]

كاوى ***kāwi***, brun, couleur sombre (*Cr.*).

كاوين ***kāwīn*** (Pers.), mariage; marié, être marié. — لارى *lāri kāwīn*, contracter un mariage clandestin. — ايسى *īsi kāwīn*, ce que l'on paie au père de la femme que l'on prend en mariage: et aussi, ce que l'on paie au prêtre devant lequel a lieu de mariage. Ce mot se joint souvent à نكاح *nikāh*, qui a la même signification. On dit اى هندق نكاح كاوين *īa hendak nikāh kāwīn*, ils veulent se marier. بايق كراڽ توانكو كاوين *bāik kirāña tūan-ku kāwīn*, il serait bon que monseigneur fût marié (*Chr. Pas.* 25). ڤد هارى قيامة تياد اورڠ كاوين دان تياد اورڠ دكاوينكن *pada hāri kiāmat tiāda ōrang kāwīn dān tiāda ōrang di-kāwīn-kan*, au jour du jugement personne ne se mariera, et personne ne sera pris en mariage (*N.* 40). كاوين ماوين *kāwīn māwīn*, l'action de se marier et de se remarier.

بركاوين *ber-kāwīn*, qui est marié. — ڤرمڤوان يغ سده *perampūan yang sudah ber-kāwīn*, une femme qui a été mariée.

مڠاوين *mengāwīn*, marier. مڠاوين انقڽ دڠن انق اورڠ ڬونڠ *mengāwīn ānak-ña dengan ānak ōrang gūnung*, marier son enfant à l'enfant d'un montagnard (*M.*).

مڠويني *mengawīn-i*, épouser q. q. تن تيجى دكويني اوله سلطان *tun tiji di-kawīn-i ūleh sulṭān*, Tun Tiji fut épousée par le sultan (*S. Mal.* 305).

مڠاوينكن *mengāwīn-kan*, marier q. q., faire marier q. q. اى ڤون دكاوينكن اوله سرى بڬاون دڠن توان ڤترى *īa pūn di-kāwīn-kan ūleh srī bagāwan dengan tūan putrī*, et Sri Bagawan le maria avec la princesse (*R.* 73). ستله دكاوينكنله مك سڬل ايسى استان برسوكاسوكا‌ٴن *sa-telah di-kāwīn-kan-lah maka segala īsi astāna ber-suka-sukā-an*, lorsqu'ils furent mariés, tout le

monde du palais fit des réjouissances (*R.* 167).

[Jav. et Sund. ꦏꦮꦶꦤ꧀ *kawin.* Day. *kawin.*]

كاوڠ ***kāwang,*** nom d'un arbre (*Kl.*).

كاوت ***kāwat,*** fil de métal. بسي — *kāwat besi*, fil de fer. تمباڬ — *kāwat tembāga*, fil de laiton. On dit aussi — تالي *tāli kāwat*, un fil de métal.

[Jav. et Sund. ꦏꦮꦠ꧀ *kawat.* Bat. ᯂᯋᯖ᯲ *hawat.* Day. *kawat.*]

كاوت ***kāwut*** = ڬاوت *gāwut.*

كاون ***kāwan,*** troupe, bande, troupeau, compagnie: compagnon, camarade, associé; suivant, serviteur. بورڠ سكاون *būrung sa-kāwan*, une volée d'oiseaux. ڬاجه سكاون *gājah sa-kāwan*, une troupe d'éléphants (*H. Ab.* 67). سلاكو اورڠ ڬمبال اي اكن مڠڬمبالاكن كاونڽ *sa-lāku ōrang gombāla ia ākan meng-gombalā-kan kāwan-ña*, comme un pasteur il fera paître son troupeau (*B.* 1005). موسه كمڤاني موسه كامي دان كاون كمڤاني كاون كامي *mūsuh kompāni mūsuh kāmi dān kāwan kompāni kāwan kāmi*, les ennemis de la compagnie sont nos ennemis, et les alliés de la compagnie sont nos alliés (*Pièces diplomatiques*). تيدااله بركنالن كاون دڠن لاون *tiadā-lah ber-kenāl-an kāwan dengan lāwan*, on ne pouvait distinguer les amis des ennemis (*M.*). باڽق كاونڽ اورڠ كاي ايت *bāñak kā-wan-ña ōrang kāya ītu*, ce seigneur a une suite nombreuse (*M.*).

بركاون *ber-kāwan*, être en troupe, aller en corps. تربڠ بورڠ بركاون٢ *terbang būrung ber-kā-wan-kāwan*, les oiseaux volent par troupes (*M.*). سڬل ڤتري ڤرڬي بركاون *segala putrī pergi ber-kāwan*, toutes les princesses allèrent en corps (*M.*).

مڠاون *mengāwan*, accompagner, suivre.

مڠواني *mengawān-i*, accompagner q. q.

مڠاونكن *mengāwan-kan*, faire réunir. هندق مڠاونكن اكن دي دالم ملاك *hendak mengāwan-kan ākan dia dālam malāka*, ils voulaient le faire réunir (à eux) dans la ville de Malacca (*H. Ab.* 9).

بركاونكوانن *ber-kāwan-kawān-an*, s'allier ensemble, s'attacher par des liens réciproques.

هندقله کامو برکاونکوانن دغن کامی *hendak-lah kāmu ber-kāwan-kawān-an deṅgan kāmi*, allions-nous réciproquement les uns avec les autres (*B.* 55).

[Ce mot paraît venir du Jav. [illegible] *kawan*, quatre. Sund. [illegible] *kawan*, compagnon. Bat. [illegible] *hawan*, troupe de sangliers ou d'éléphants. Mak. [illegible] *kawaṅ*, troupe. Day. *kawan*, troupeau. Tag. [illegible] *kawan*, troupeau d'animaux.]

کاوف ***kāwup, kāup,*** gratter la terre et la lever avec les mains (*Kl.*).

کاول ***kāwal,*** garde, guet; gardé, veillé. ڤڠهولو کاول *paṅghūlu kāwal*, capitaine du guet. سئورغ ڤون تياد بوله کلوار کوت ايت درڤد ساعت کاولڽ باڽق اورغ *sa-ōraṅ pūn tiāda būleh ka-lūar kōta itu deri-pada sāṅat kāwal-ña bāñak ōraṅ*, personne ne pouvait s'évader du fort, parce qu'il était étroitement gardé par une nombreuse garnison (*M.*).

برکاول *ber-kāwal*, être de garde, veiller. برجالن٢ برکاول *ber-jālan-jālan ber-kāwal*, faire la ronde, faire patrouille. برکاول ڤد مالم *ber-kāwal pada mālam*, veillant pendant la nuit (*R.* 124). دغن لشکر برکاول هابس دچڤين باتو ايت *deṅgan laškar ber-kāwal hābis di-xapi-ña bātu itu*, avec des soldats pour veiller, après en avoir scellé la pierre (*N.* 54).

مغاول *meṅgāwal*, garder, faire la garde.

مغاوالی *meṅgawāl-i*, garder q. ch., surveiller. بڤام مغاوالی دی *bapā-mu meṅgawāl-i dia*, votre père la gardait (la ville) (*R.* 62).

ڤغاول *peṅgāwal*, qui garde: un garde, gardien, sentinelle. داتس ديوالی٢ اکو سده منيتهکن بيراڤ اورغ ڤغاول *di-ātas diwāli-diwāli āku sudah menītah-kan be-brāpa ōraṅ peṅgāwal*, sur les murs de la ville j'ai établi un grand nombre de sentinelles (*B.* 1033).

Ce mot vient probablement de l'Ar. خول garder.

کاوس ***kāus*** et قوس *kaus* (Ar. کوث), le dessous des pieds; semelle de soulier. کباوه کاوس ڤدوك سری *ka-bāwah kāus padūka srī*, sous vos pieds. (*S. Bid.* 135). کباوه چرڤو کاوس *ka-bāwah xarpu kāus*, sous la semelle des souliers (*M. R.*).

کاك ***kāka,*** v. کاکق *kākak.*

کاکی ***kāki,*** pied, patte, griffe: la jambe; piédestal, support,

; mesure d'un pied. — دباوه
āwah kāki, sous les pieds.
دكاكي *di-kāki gūnuṅ*, au
de la montagne. تيغ — *kā-*
tiyaṅ, le piédestal d'une
nne. دين — *kāki dīyan*,
chandelier. بوغ — *kāki*
ṅa, un pied de fleur. — مات
a kāki, la cheville du pied.
l — *kāki lāṅit*, l'horizon.
بورغ ككي *būruṅ kaki-kāki*,
d'un oiseau de passage.
اد يغ برديري اتس كاكي *ada*
ber-dīri ātas kāki sa-blāh,
en avait qui se tenaient
un seul pied (*R.* 75). فنجغن
دوكاكي دان ليبرڽ سواتو *pan-*
-ña dūa kāki dān lēbar-ña
u kāki, il a deux pieds de
et un de large.

بركاكي *ber-kāki*, qui a des
s, à pied, piéton. بناتغ يغ
بركاكي ا *binātaṅ yaṅ ber-*
i ampat, des animaux à
re pieds, quadrupèdes. اورغ
بركود دان اورغ بر *ōraṅ ber-*
a dān ōraṅ ber-kākī, des
liers et des piétons.

av. et Sund. ꦏꦏꦶ *kaki*,
ire. Mak. ᨀᨀᨗ *kaki* et Day.
mesure.]

kāku, roide, dur, ligneux,
ice: engourdi, insensible.
ايكن ايت كاكو دان كرس سفرت
كربو *īkan ītu kāku dān krās*
seperti kūlit karbaw, le poisson
était dur et coriace comme du
cuir (*H. Ab.* 188).

[Jav. et Sund. ꦏꦏꦸ *kaku*,
inflexible.]

كاكق ***kākak***, frère aîné, sœur
aînée. Ce mot s'emploie aussi
comme pronom de la seconde
personne, par une personne plus
jeune parlant à une autre plus
âgée, ou par une femme parlant
à son mari; et comme pronom
de la première personne, par une
personne plus âgée parlant à
une plus jeune, ou par un mari
parlant à sa femme; dans le lan-
gage ordinaire il s'emploie plus
ordinairement comme féminin et
a pour corrélatif masculin ابغ
ābaṅ.

On dit كاكق دان ادق *kākak*
dān ādik, frère aîné et frère
puîné: le frère et la sœur. كدو
تاغنڽ سفرت تاغن٢ عيسو كاكقڽ
ايت *ka-dūa tāṅan-ña seperti*
tāṅan-tāṅan īsau kākak-ña
ītu, ses mains étaient comme
celles d'Ésau, son frère aîné
(*B.* 41).

On trouve aussi كاك *kāka*.

[Jav. ꦏꦏꦁ *kakaṅ*. Kw. et
Sund. ꦏꦏ *kaka*. Bat. ᯂᯂ

haha. Mak. et Bug. ᨀᨀ *kaka*. Day. *kaka* et *aka*. Tag. ᜃᜃ *kaka*.]

كاكق *kākak*.

مڠاكق *meŋākak*, caqueter (de la poule ou des poussins), prob. pour كوكق *kūkuk*.

كاكڤ *kākap*, nom d'un petit bateau. ناڬ — *kākap nāga*, petit bateau long et étroit dont l'extrémité de devant est en forme de tête de dragon (*H. Ab.* 204). — ايکن *īkan kākap*, nom d'une sorte de perche de mer, barbonne (*lates nobilis*).

D'après *Cr.* ce mot signifie aussi *embrasser;* probablement pris pour داكڤ *dākap*.

[Sund. ꦏꦏꦥ꧀ *kakap*, nom d'un poisson de mer.]

كاكس *kākas*, dur, raide, sévère.

مڠاكس *meŋākas*, agir durement, sévèrement; presser.

كاكس *kākas*, gratter la terre comme les volailles (*Cr.*).

كاكس *kākas*, pour ڤركاكس *perkākas*.

كاچ *kāxa* (S. काच *kāća*), du verre. جرنه سڤرتي اير دالم كاچ *jernih seperti āyer dālam kāxa*, transparent comme de l'eau dans un vase de verre (*M.*). ملك اد رود كاچ *maka ada rōda kāxa*, or il y avait une roue en verre (*H. Ab.* 154). ڤيرڠ — *kāxa piriŋ* = ڤچه ڤيرڠ *pexàh pīriŋ*. ڤوري — *kāxa pūri*, nom d'une fleur blanche.

بركاچ *ber-kāxa*, en verre, vitrifié.

بركچاكن *ber-kaxā-kan*, garni de verre. بنتل سراڬ يڠ بركاچاكن ڤسڤراڬم *bantal serāga yaŋ ber-kaxā-kan pusparāgam*, coussins garnis de verre en guise de fleurs (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦕ *kaxa*. Mak. et Bug. ᨀᨌ *kaxa*. Day. *kasa* et *kaxa*. Tag. ᜃᜐ *kaso*, bracelet de pierre verte et bleue.]

كاچو *kāxaw*, mêlé = كاچق *kāxuk*.

كاچو *kāxu*, espèce de cachou, ou, décoction épaissie de l'*acacia catechu*, et dont on se sert en chiquant le bétel.

كاچق *kāxak*, prétentieux, glorieux, suffisant; être suffisant, se glorifier. اورڠ يڠ كاچق ڤد كبايكن ككايأنن *ōraŋ yaŋ kāxak pada ka-bāñāk-an ka-kayā-an-ña*, ceux qui se glorifient dans

l'abondance de leurs richesses (*B.* 845).

مغاچق *meŋāxak*, faire le suffisant, se conduire avec prétention.

ڤغاچق *peŋāxak*, un prétentieux, un fanfaron.

[Jav. et Sund. ꦏꦺꦴꦕꦏ꧀ *koxak.*]

كاچق ***kāxuk***, brouillé, mêlé, confondu; agité, secoué; être brouillé. بيرله كيت تورن دان كاچق دسيت بوڽي بيبر مولتڽ *bīyar-lah kīta tūrun dān kāxuk di-sītu būñi bibir mūlut-ña*, descendons et confondons leur langage (litt.: que par nous soit leur langage confondu) (*B.* 14). لالو دكاچقڽ اير ايت دغن ايكرڽ *lālu di-kāxuk-ña āyer ītu deŋan īkor-ña*, alors il agita l'eau avec sa queue (*M.*).

مغاچق *meŋāxuk*, mêler, confondre, agiter, secouer. ملك ناك ايت ڤون مغاچق ديريڽ *maka nāga ītu pūn meŋāxuk dirī-ña*, alors le dragon se secoua, se trémoussa (*M.*).

تركاچق *ter-kāxuk*, qui est mêlé, secoué, confondu, interrompu. ملك تركاچق٢له اكو *maka ter-kāxuk-kāxuk-lah āku*, alors je fus tout interloqué (*H. Ab.* 355).

مغاچقكن *meŋāxuk-kan*, mêler, confondre q. ch., secouer, faire trembler q. ch.; دكاچقكن الله بهساڽ *di-kāxuk-kan allah bahasā-ña*, Dieu confondit leur langage (*H. D.* 11). مغاچقكن بومي *meŋāxuk-kan būmi*, faire trembler la terre (*R. V.*).

كچوكن *kaxūk-an*, mélange, confusion, qui est mêlé. بهاس كچوكن *bahāsa kaxūk-an*, jargon, langage mêlé, dialecte corrompu. اورغ كاچقكچوكن *ōraŋ kāxuk-kaxūk-an*, des gens de différents pays. بارغ كاچقكچوكن *bāraŋ kāxuk-kaxūk-an*, des marchandises de toutes sortes.

On trouve aussi كاچو *kāxaw*.

[Jav. et Sund. ꦏꦺꦴꦕꦺꦴꦏ꧀ *koxok*, secoué.]

كاچغ ***kāxaŋ***, nom générique des légumes qui viennent dans des gousses, tels que pois, fèves, haricots, vesces, etc. بوڽي استڠڬرڽ سڤرت كاچغ درندغ *būñi istiŋgar-ña seperti kāxaŋ di-rendaŋ*, le bruit de leur fusils ressemblait à celui des pois que l'on fait griller (*S. Mal.* 357).

Voici les noms des principales espèces de *kāxaŋ* connus des Malais. چين — *kāxaŋ xīna* (*phaseolus lunatus*). تانه —

kāxarg tānah ou كُورغ — *kāxarg gōreng* (*arachis hypogæa*). كُونغ — *kāxarg gūnurg* (*hedisarum gangeticum*). هيجو — *kāxarg hījaw* (*phaseolus radiatus*). جاڤن — *kāxarg jāpun* (*soya hispida*). جريجي — *kāxarg jarīji* ou ككار — *kāxarg kakāra* (*lablab vulgaris*). ككاركاتل — *kāxarg kakāra-gātel* (*dolichos pruriens*). كايو — *kāxarg kāyu* (*cytisus cajan*). كچل — *kāxarg kexìl* (*phaseolus radiatus humilis*). كدلي — *kāxarg kedelī* (*phaseolus mas*). منيلا — *kāxarg manīla* (*voandzeia subterranea*). مويت — *kāxarg mūñit* (*phaseolus caracalla*). ڤندق — *kāxarg pendek* (*phaseolus compressus*). ڤوته — *kāxarg pūtih* (*dolichos katcharg*). *Kl.* donne encore بوتر — *kāxarg bōtor*, ڤارغ — *kāxarg pārarg*, امس — *kāxarg emàs*, et *kāxarg pūru hāyam*, une espèce de très-longues fèves.

كاچغ٢ *kāxarg-kāxarg*, nom d'un poisson.

ڤكچاغن *pa-kaxārg-an*, de pois.

[Jav. et Sund. ꦏꦕꦁ *kaxarg*.]

كاچف ***kāxip***, ciseaux qui servent à couper la noix d'arec, et aussi ciseaux pour couper la tôle, le fer-blanc, etc.

مغاچف *mergāxip*, couper avec les ciseaux nommés كاچف *kāxip*.

مڠچيڤي *mergaxīp-i*, appliquer les ciseaux à q. ch.

مغاچفكن *mergāxip-kan*, couper quelque chose, couper une chose avec le *kāxip*. لالو دكاچفكنڽ دڠن ڤارهڽ يغ سڤرت ݢنتڠ *lālu di-kāxip-kan-ña dergan pāruh-ña yarg seperti gunting*, il le coupa alors avec son bec qui était tranchant comme des ciseaux (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦕꦶꦥ꧀ *kaxip*.]

كاجو ***kāju*** = كاجس *gājus*.

كاجغ ***kājarg***, banne faite de feuilles, pour se garantir du soleil ou de la pluie, pour couvrir les toits, les bateaux, etc. باڽق يغ لاري كدالم كاجغ *bāñak yarg lāri ka-dālam kājarg*, ils coururent en foule sous la banne (*M.*). اي ممبوت كاجغ دان لاير *īa mem-būat kājarg dān lāyar*, ils fabriquaient des bannes et des voiles (*H. Ab.* 187). قرطس سكاجغ *kartas sa-kājarg*, une feuille de papier pliée en deux (comme un *kajarg*) et formant ainsi quatre pages.

On trouve le composé مڠاجڠكن *meŋājaŋ-kan* avec تاڠن *tāŋan*, étendre les bras, mais il doit être considéré comme une corruption de مڠدڠكن *meŋedàŋ-kan*, de كدڠ *kedàŋ*, v. ce mot.

[Jav. et Sund. ꦏꦗꦁ *kajaŋ*. Bat. ᯂᯐᯰ *hajaŋ*. Mak. ᨀᨍ *kajaŋ*. Day. *kajaŋ*.]

كات *kāta* (S. कथा *kaṭā*, récit, narration), parole, mot, sentence; dit, être dit. كات لمه لمبت *kāta lemàh lembut*, des paroles douces et affectueuses. سكات *sa-kāta* ou سڤاته كات *sa-pātah kāta*, une parole, un mot. كتكات ساج *kata-kāta sāja*, caquet, pur babil, rien que des paroles. اڤ كات توان همب *apa kāta tūan hamba*, que dit mon maître (litt.: qu'est dit par mon maître). دڠن سكات هندق منجديكن دی راج *deŋan sa-kāta hendak men-jadī-kan dīa rāja*, ils déclarèrent d'une voix unanime vouloir le faire roi (*H. D.* 43).

بركات *ber-kāta*, qui parle, parlant; dire, parler. جك بركات ای كارن الله ای بركات *jika ber-kāta īa kārna allah īa ber-kāta*, s'ils parlent, c'est pour Dieu qu'ils parlent (*M. R.* 75). ماری اڠكو دسين اكو هندق بركات كڤدام *māri aŋkaw di-sini āku hendak ber-kāta ka-padā-mu*, venez ici, je veux vous parler (*R.* 88).

مڠات *meŋāta*, parler, dire, faire l'action de parler.

مڠتاءی *meŋatā-i*, adresser la parole à, parler à, parler de. هارسكه ملك اڠكو مڠتڠتاءی اكو مانسياكه اتو كراكه *hārus-kah maka aŋkaw meŋata-ŋatā-i āku mānusīā-kah ātaw kerā-kah*, est-il convenable que vous m'adressiez la parole en me demandant si je suis un homme ou un singe (*R.* 12).

مڠتاكن *meŋatā-kan*, dire, raconter q. ch. دكتاكن دالم كتاب این *di-katā-kan dālam kitāb īni*, il est raconté dans ce livre. دكتاكن اورڠ *di-katā-kan ōraŋ*, on raconte.

ڤركتاءن *per-katā-an*, sentence, expression, discours, parole.

On dit مانس ڤركتاءنڽ *mānis per-katā-an-ña*, ses paroles sont douces, ses discours sont agréables. دبوجقڽ دڠن ڤركتاءن يڠ مانس۲ دان لمه لمبت *di-būjuk-ña deŋan per-katā-an yaŋ mānis-mānis dān lemàh lembut*, il la caressait en lui adressant des

paroles douces, tendres et affectueuses (*R.* 36). — اكاتن *ikātan per-katā-an*, arrangement, combinaison des mots (*H. Ab.* 47).

[Kw. ... *kata*. Bat. ... *hata*. Mak. ... *kana*, parole.]

كاتي ***kātey*** = كاتق *kātik*.

كاتي ***kātey***, pour كتي *ketey*.

كاتي ***kāti***, poids = كتي *kati*.

كاتق ***kātak***, grenouille. — فورو *kātak pūru*, un crapaud. — بيس *kātak bīsa*, grenouille ou crapaud venimeux. — بتغ *kātak betung*, nom d'une grosse grenouille. مك لالڠڤون منجادى سإيكر كاتق هيجو سفرت زمرود رڤان *maka lālang-pūn men-jādi sa-īkor kātak hījaw seperti zemrūd rupā-ña*, alors l'herbe se changea en une grenouille verte ayant l'apparence d'une émeraude (*R.* 73). مك نايقله كاتق٢ لالو تودغله اي تانه مصر *maka nāik-lah kātak-kātak lālu tūdung-lah īa tānah meṣir*, il sortit des grenouilles qui couvrirent l'Égypte de toutes parts (*B.* 96).

Prov. دودق سفرت كاتق دباوه تمفورغ *dūduk seperti kātak di-bāwah tempōrung*, comme la grenouille qui se tient sous la coque d'une noix de coco; se dit de quelqu'un qui est dans des difficultés d'où il ne sait pas comment sortir (*Kl.*).

كاتق ***kātik***, petit dans son espèce — nain (*Kl.*). — اورغ *ōrang kātik*, un nain. — هايم *hāyam kātik*, petites volailles.

[Jav. et Sund. ... *katé*.]

كاتغ ***kāting***, partout, de tous côtés.

بركاتغ٢ *ber-kāting-kāting*, qui est de tous côtés. ممبوغ دستر سكلين بركاتغ٢ *mem-būwang destar-ña sa-kalī-an ber-kāting-kāting*, jeter les turbans de tous côtés.

مغاتغغاتغ *mengāting-ngating*, porter, jeter q. ch. de tous côtés: trainer q. ch. partout (*Kl.*).

كاتغ ***kātung***, tortue de mer.

[Bat. ... *hatung*.]

كاتف ***kātup***, fermé, clos. اى سده كاتف سكل سوغي *īa sudah kātup segala sūngey*, il a fermé l'embouchure de toutes les rivières (litt.: par lui fut fermée l'embouchure des rivières) (*M.*).

مغاتف *mengātup*, fermer, clore. — بيبر *mengātup bibir*, fermer les lèvres.

ترَ ter-kātup, qui est clos,
n a fermé. تركاتف مولتن
تيداله تركتا ter-kātup mū-
tiadā-lah ter-kata-kāta
ur bouche fut fermée et
arlaient plus (H. Ab. 64).
مغا mengātup-kan, fer-
ch., faire fermer. دان
دكاتفك dān di-kātup-
ı pintū-ña, et il en fai-
ner la porte (H. Ab. 76).

tib (Ar. كتب), écrivain,
, archiviste, copiste.
كتارن كتاب اين درفد ايڠ
ir-an kitāb ini deri-pada
ātib, l'exactitude de ce
conservera par l'atten-
copiste (M. R. 225).
kātibān, pluriel de كاتب
لاين درفد الكاتبان lāin
ıda el-kātibān, autres
écrivains (M. R.).
et Sund. ꦏꦠꦶꦧ꧀ katib.]

tir, deux bambous en
d'ailes ou de semelles
s à un prāhu pour le
équilibre.
et Sund. ꦏꦠꦶꦂ katir.]

til, petit lit, bois de lit,
ملك رسول الله دودق فد
maka rasūl allah dū-
la suātu kātil, alors le
prophète de Dieu s'assied sur
le bois de lit (Sul. Ibr. 6).
[Jav. ꦏꦠꦶꦭ꧀ kaṭil.]

كادڠ **kādang**, quelquefois, de temps à autre, par occasion. دبلي اورڠ كادڠ امفت ريل كادڠ تڠه امفت di-belī orang kādang ampat réal kādang tengah ampat, on les paie quelquefois quatre piastres, quelquefois trois et demie (M.).

كادڠ٢ kādang-kādang, par occasion.

تركادڠ ter-kādang, de temps en temps, quelquefois, souvent. تركادڠ٢ تياد بوله اكو برجالن ter-kādang-kādang tiāda būleh āku ber-jālan, souvent je ne pouvais pas marcher (H. Ab. 276). تركادڠ تتكال جاڬ دان تركادڠ تتكال تيدر ter-kādang tatkāla jāga dān ter-kādang tatkāla tidor, quelquefois en veillant et quelquefois en dormant (M.).

[Jav. ꦏꦝꦁ kaḍang. Sund. ꦏꦝꦁꦏꦝꦁ kadang-kadang.]

كادڠ **kādang**, parents, famille.
[Jav. ꦏꦢꦁ kadang.]

كادت **kādut**, sorte d'étoffe très-grossière, avec laquelle on fait des sacs, des voiles, des poches à bétel, etc. D'après

T. R. et *J. Rigg.* le *kādut* est fait de l'écorce du palmier et surtout de celui nommé *gebaṅ*.

[Jav. et Sund. *kadut.* Bat. *hajut.* Day. *kadut,* un paquet enveloppé dans une natte. Bis. *kadot,* fibres d'un arbre.]

كادم ***kādam,*** petite boîte pour la chaux dont on se sert en chiquant le bétel.

كادم٢ *kādam - kādam,* nom d'un petit poisson de mer.

[Bat. *hadam,* boîte pour la chaux. *hadam-hadam,* petit poisson de mer.]

كانق٢ ***kānaḳ - kānaḳ*** (pour انق٢ *ānaḳ-ānaḳ*), un petit enfant. مك بݢند ڤون منجديكن دريڽ سؤرڠ كانق٢ يڠ بهارو تاهو دودق *maka baginda pūn men-jadīkan dirī - ña sa - ōraṅ kānaḳ-kānaḳ yaṅ bahāru tāhu dūduḳ,* alors le prince prit la forme d'un petit enfant qui peut à peine s'asseoir (*R.* 13). كارن اى ڤون لاݢى كانق٢ *kārna ia pūn lāgi kānaḳ-kānaḳ,* car alors il n'était encore qu'enfant. سكچيت هتيڽ سبب براوله كانق٢ ايت *suka-xīta hatī-ña sebāb ber-ūleh kānaḳ-kā-*

naḳ itu, son cœur é[…] d'avoir obtenu cet enf[…]

كانن ***kānan,*** droit (par o[…] à gauche), le côté droit […]انن دان تاڠن يڠ كيرى *yaṅ kānan dān tāṅ[…] kīri,* la main droite e[…] gauche. […]لن يڠ ككانن *tūrut jālan yaṅ ka[…]* prenez le chemin à droit[…] كانن ممبرى كسنتوهن ڤدام *jikalaw matā-mu kān[…] brī ka - suntūh - an p[…]* si votre œil droit vous[…] lise (*N.* 7). […]يرى دان ككانن *di-līhat-ña ka-[…] ka-kānan,* il regarda […] et à droite (*M. R.* 43).

مڠاننكن *meṅānan-k[…]* placer à droite, faire p[…] droite (*Kl.*).

[Kw. *kana[…]* *kanaṅ.* Tag. […] la main droite.]

كاڤه ***kāpah.***

تركاڤه٢ *ter - kāpah[…]* ému, déconcerté d'eff[…] pirer, sangloter, souf[…] دهلان تركاڤه٢ *lālu di[…] ter - kāpah - kāpah,* il[…] nèrent tout déconcert[…] هندق ڤوتس پوان *ter-k[…] pah hendaḳ pūtus ñ[…]*

il souffhait comme quelqu'un qui va rendre l'âme (*Kl.*).

كاقى ***kāpi*,** une poulie.

Prov. قچه كاقى قوتس سواجى *pexàh kāpi pūtus suwāji*, la poulie cassée, la corde à hisser tombe. Signifie: une entreprise manquée en fait manquer une autre.

كاقى *kāpi*, est aussi le nom d'une plante (*ophioderma pendulum*, *Cr.*).

تركاقى *ter-kāpi*, rétréci, retiré, contracté (en parlant des jambes ou des pattes, tellement qu'on ne peut plus les poser à terre). (*Kl.*).

كاقق ***kāpak*,** hache.

كاقق دو بيله *kāpak dūa bīlah*, deux haches. اد يڠ منتق دڠن كاققن *ada yaṅg menetàk deṅgan kāpakña*, quelques-uns le frappaient à coups de hache (*R.* 133).

Prov. سقرت كاقق ميلم بليڠ *seperti kāpak meñelàm beliyuṅg*, comme la hache engloutit avec elle la doloire. Signifie: quand quelqu'un se noie, celui qui est envoyé à son secours périt quelquefois avec lui.

[Jav. et Sund. ꦏꦩ꧀ꦥꦏ꧀ *kampak*. Day. *kapak*.]

كاقق ***kāpuk*,** espèce de coton très-commun, qui sert à faire des coussins et des matelas, mais qui ne peut être filé.

[Jav. et Sund. ꦏꦥꦸꦏ꧀ *kapuk*.]

كاقڠ ***kāpaṅg*,** ver aquatique, le tarèt (*teredo navalis*) qui ronge le dessous des bâtiments. قراهو ساتو دماكن اوله كاقڠ *prāhu sātu di-mākan ūleh kāpaṅg*, un des vaisseaux était tout rongé des vers (*M.*). كاقڠ بنچى اكن اير تاور *kāpaṅg benxi ākan āyer tāwar*, le kapang ne peut vivre dans l'eau douce (*Exerc.* 100).

[Sund. ᮊᮕᮀ *kapaṅg*. Bat. ᯂᯇᯰ *hapaṅg*. Day. *kapaṅg*.]

كاقت ***kāpat*,** troupe, bande, compagnie, parti. قڠهولواتس ليم قوله اورڠ دڠن كاقتن *paṅghūlu ātas līma pūloh ōraṅg deṅgan kāpatña*, un chef de cinquante hommes avec sa compagnie (*M.*).

قڠاقت *peṅgāpat*, qui est à la tête d'une troupe, commandant. قڠاقت كاجه راج ايت *peṅgāpat gājah rāja ītu*, celui qui a l'intendance des éléphants du roi (*M.*).

Le rad. de ce mot est قت *pat*, ou امقت *ampat*, quatre. *Kāpat* est donc pour *ka-ampat*.

كاڤت kāpit, compagnon, associé, second, assistant: s'entend surtout d'un compagnon fidèle.

كاڤن kāpan, si, lorsque. — بوله هابس *kāpan būleh hābis*, si l'on peut finir. كاڤن اى داتڠ ممباو ڤرنته *kāpan īa dātaṅ mem-bāwa pārentah*, lorsqu'il apporta les ordres (*R. V.*).

كاڤن kāpan, selon *M.* et *Cr.* habit, vêtement. Selon *R. V.* habit de dessus. دسلموتى استرين درڤد كاڤن كسمب *di-salimūt-i istrī-ña deri-pada kāpan kasumba*, il couvrit son épouse d'un vêtement cramoisi (*M.*). انيله كاڤن ڤترى بريكن *inī-lah kāpan putrī brī-kan*, c'est l'habit que la princesse envoie (*M.*).

(Ce mot vient peut-être du Portugais *capa*. Pij. et Kl. ne le donnent pas.)

كاڤر kāpar, dispersé, épars; tombé, couché.

مڠاڤركن *meṅāpar-kan*, disperser, disséminer q. ch. سكلين دكاڤركنڽ دلنتى *sa-kalī-an di-kāpar-kan-ña di-lantey*, il jeta tout sur le plancher (*S. Mal.* 176). مڠاڤركن لاير *meṅāpar-kan lāyar*, déferler les voiles (*Kl.*).

بركڤارن *ber-kapār-an*, dispersé, disséminé, qui e… du ou couché à terre. ڬ… كمبيڠ دمب٢ اداله بركڤارن *t… wan kambiṅ domba-adā-lah ber-kapār-an* troupeaux de brebis se rep… (*B.* 44). ڬوڬر بركڤارنله دتانه *bunga yaṅ gūgu… kapār-an-lah di-tāna…* fleurs tombées avant le… jonchaient la terre (*M.*).

كڤارن *kapār-an* = *ber-kapār-an* (*R. V.*).

[Bat. [Batak script] *hapar.*]

كاڤر kāpar, saleté que… emporte.

[Bat. [Batak script] *hapar.*]

كاڤر kāpar, phalène, noc… petit papillon, teigne (*Kl*…

Prov. چچق ماكن كاڤر… *seperti xexàk mākan k*… comme le lézard mang… teigne.

كاڤر kāpur, chaux, plâ… chaux commune se fait, en… sie, avec du corail: celle d… se sert pour chiquer le b… l'arec se fait avec des co… ges). — ماتى *kāpur māti*, morte, éteinte. …ن سيره سكاڤر *lālu mākan sīrih sa-kāp*… prit une chique de bétel (…

263). ولند — *kāpur wolanda*, de la craie. ماسق — *kāpur māsaḳ*, du mortier. توهر — *kāpur tōhor*, de la chaux vive.

Prov. سفرت كافر دهوجغ تلنجق *seperti kāpur di-hūjuṅ telunjuḳ*, comme un peu de chaux au bout de l'index. Signifie, qu'une œuvre que l'on aime est aussi facile à faire, que de tenir au bout du doigt un peu de chaux pour préparer une feuille de bétel (*Kl.*).

بركافر *ber-kāpur*, qui a de la chaux; calfeutré, dont les fentes sont bouchées avec du mastic fait de chaux et d'huile.

مغافر *meṅāpur*, faire ou fournir la chaux. اى مغافر سيره ستف *ia meṅāpur sīrih santap*, c'était lui qui procurait la chaux pour chiquer le bétel (*S. Mal.* 354).

مغفوري *meṅāpur-i*, mettre de la chaux, ou du plâtre à, ou sur q. ch.

مغافركن *meṅapūr-kan*, enduire de chaux, plâtrer q. ch., crépir q. ch. avec de la chaux. لالو دكافركن سيره ايت *lālu di-kā-pur-kan sīrih itu*, on mit de la chaux au bétel (pour en former une chique) (*Haṅ. T.* 100).

فكافر *pe-kāpur*, porte-chaux, petite boîte contenant la chaux dont on se sert pour chiquer le bétel.

كفورن *kapūr-an* = فكافر *pe-kāpur*.

فكفورن *pe-kapūr-an*, calcination, cuite de la chaux.

L'étymologie de ce mot se doit probablement tirer de l'usage que l'on fait de la chaux pour chiquer le bétel et la noix d'arec, et viendrait du S. खपुर *khapura*. aréquier.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *apu*. Tag. et Bis. [Tagalog script] *apog*. *Apu* et *apog* paraissent avoir une origine océanienne et tout à fait différente de *kāpur*.]

كافر **kāpur** (S. कर्पूर *karpūra*), camphre. بارس — *kāpur bārus*, camphre de Sumatra. تهوري — *kāpur tohōri*, camphre du Japon. — مينق *mīñaḳ kāpur*, huile de camphre (paraît être la résine dans l'état fluide). كستوري دان كافر بارس دان كمكما *kastūri dān kāpur bārus dān kumkumā*, du musc, du camphre de première qualité et du safran (*R.* 41).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *kapur barus*. Mak. [Makassarese script] *kaporo barusu*. Day. *kapur barus*, craie.]

كاڤس **kāpas** (S. कर्पास *karpāsa*), coton. بغکال — *kāpas berggāla* (*gossypium vitifolium*). بسر — *kāpas besār* (*gossypium arboreum*), موری — *kāpas mūri* ou تاهن — *kāpas tāhun* (*gossypium micranthum*). هوم — *kāpas hūma* (*gossypium indicum*). هوتن — *kāpas hūtan* (*hibiscus callosus*). — ليمو *līmaw kāpas*, petite espèce de citron. ليموکاڤس ڤنجغ *līmaw kāpas panjang*, limon. — سوکن *sūkun kāpas*, nom d'une espèce de l'arbre à pain. بترباغن منجادی سڤرتکاڤس دبوسر ايت *be-terbāng-an men-jādi seperti kāpas di-būsar ītu*, il était secoué comme le coton dans l'instrument qui sert à le nettoyer (*R.* 99).

[Jav. et Sund. ꦏꦥꦱ꧀ *kapas*. Bat. [Batak script] *hapas*. Mak. [Makassar script] *kapasa*. Day. *kapas*. Bis. [Bisaya script] *gapas*.]

كاڤس **kāpis**, nom d'un coquillage bivalve rond et plat (*Kl.*).

[Bis. [Bisaya script] *kapis*.]

كابو٢ ou mieux کبکابو **kabu-kābu**, coton, poussière qui se trouve sur les ailes des papillons. ڤوکق — *pōkok kabu-kābu*, le cotonnier. دسوره کليتی لالو دماسقکن کبکابو *di-sūruh kulit-i lālu di-i[...] kan kabu-kābu*, ordonn[...] ôter la peau et de la rem[...] coton (*H. Ab.* 73).

کلابو *kelābu*, gris-[...] couleur de cendre. — [...]غ *rung kelābu*, une grue.

Le radical de ce mot e[...] *hābu*, cendre.

[Jav. ꦏꦼꦭꦧꦸ *kelabu*, [...] Sund. [Sundanese script] *kalabu*, Bat. [Batak script] *habu*, [...] *hulabu*. Mak. [Makassar script] *kébo*[...]

كابغ **kābung**, en désord[...] deuil; morceau d'étoffe [...] long pour faire un habit: [...] en longueur d'à peu pr[...] brasse. [...]بغ اتو بارغ تريق تياد اکن اد لاکی *bārang* [...] *ātaw bārang teriak tiāda ada lāgi*, il n'y aura [...] deuil ni pleurs (*N.* 420) [...]ـراتس کابغ ليبردلاڤن هست *jang sa-rātus kābung lēb[...] lāpan hasta*, long de cent b[...] et large de huit coudées

برکابغ *ber-kābung*, qui [...] deuil, être en deuil. برکابغله کارن انقن لکلاکی *lālu ia b[...] bung-lah kārna ānak-ña lāki*, il porta le deuil à ca[...] la mort de son fils (*B.* 61[...]

کبوغن *kabūng-an*, ét[...] deuil.

برکبو *ber-kabūṅ-an*, qui
deuil, habit de deuil.

ibuṅ, nom d'une plante

ābut, brouillard, nuage,
, obscurité. — کلم *kelàm*
, obscurité, épais brouil-
ڤوهن کايو تيداله کلهاتن لاڬی
کارن کاب *pōhon kāyu tiadā-*
z-lihāt-an lāgi kārna kā-
u, on ne voyait plus les
, tant il faisait de brouillard
ترغ چواچ منجادی کلم کابت
xuāxa men-jādi kelàm
, le ciel clair et sans
, devint obscur et nébuleux

برکا *ber-kābut*, nuageux,
ux, triste. دکچتان دغن
سسلن يغ بر *duka-xitā-ña*
n sesàl-ña yaṅ ber-kābut-
, sa peine est accompagnée
repentir très-triste, très-

nd. ... *kabut*, en
ion. Bat. ... *habu*.
kabut, fort, violent.]

ibir, attiré à soi avec une
, dont le point d'appui est
a main de celui qui s'en sert.
بر *ber-kābir*, qui tire à
moyen d'une pagaie.

مغابر *meṅābir*, attirer au moyen d'une pagaie.

ترکابر *ter-kābir*, attiré, ou qui peut être attiré.

مغابرکن *meṅābir-kan*, attirer quelque chose, faire tirer une chose au moyen d'une pagaie.

ڤغابر *peṅābir*, celui qui attire, ou l'instrument dont on se sert pour attirer (*P. Dew.*).

کابر *kābur*, jour faible, crépuscule; sombre, obscurci. سمڤی کڤد کابر هاری *sampey ka-pada kābur hāri*, jusqu'à la rosée du matin (*M.*). متام کابر تياد مليهت *matā-mu kābur tiāda me-lihat*, vos yeux sont obscurcis, et vous ne voyez pas (*Sul. Ab.* 44). کابرله کدو متاڽ *kābur-lah ka-dūa matā-ña*, il était aveugle (*B.* 40). مات — *kābur māta*, une pellicule sur les yeux (*Kl.*).

کابس *kābus* = کابر *kābur*. Selon *Kl.* *kābus* s'entend des nuages, du temps. سکاون اون يغ کابس *sa-kāwan āwan yaṅ kābus*, un amas de nuages sombres.

[Day. *kawus.*]

کامی *kāmi*, pronom de la première personne, je, moi, nous (plus ordinairement au pluriel, et en exceptant la personne à laquelle on parle). تياد ماو —

kāmi tiāda māu, nous ne voulons pas. قد بچاركامي سكلين *pada bixāra kāmi sa-kalī-an*, suivant l'opinion de nous tous. اكن كامي ايت *ākan kāmi ītu*, quant à nous. توان كامي *tūan kāmi*, notre maître. كامي ڤوڽ *kāmi pūña*, notre. باڤ كامي يڠ اد دسورڬ *bāpa kāmi yaṅ ada di-suwarga*, notre père qui êtes aux cieux (*N.* 8).

[Sund. *kami*. Bat. *hami*. Bis. *kami*.]

كامو *kāmu*, pronom de la seconde personne, tu, toi, vous (plus ordinairement au pluriel). مووكه كامو ڤرڬي *maū-kah kāmu pergi*, voulez-vous aller? كامو اورڠ *kāmu ōraṅ*, vous, vous autres. هي سڬل كامو سكلين انقك *hey segala kāmu sa-kalī-an ānak-ku*, ô vous tous mes enfants (*R.* 81). كامو اين اد ترڠ دنيا *kāmu īni ada tràṅ duniā*, vous êtes la lumière du monde (*N.* 6). اداكه انق قد كدوكامو *adā-kah ānak pada ka-dūa kāmu*, avez-vous tous deux des enfants? (*M. R.* 98). اڤاله بچاركامو *apā-lah bixāra kāmu*, quel est votre avis? (*R.* 82). سڤساڤو اوله كامو سڬل داون كايو يڠ لوره ايت *sapu-sāpu ūleh kāmu segala dāun kāyu*

yaṅ lūruh ītu, b[...] feuilles des arbres qui [...] bées (*R.* 133).

Ce pronom se contr[...] *mu*, qui s'écrit ordin[...] sans la lettre faible (v[...] سياڤ نام *siāpa namā-*[...] est votre nom? (*R.* 88[...] داتڠله *ka-rajā-an-m*[...] *lah*, que votre règ[...] (*N.* 8). [...]سبد انقم ڤرمڤون [...] اولهم قد انق لكلاكي ايت [...]يڠ كدڤاتن ايت سرهكن اولهم قد كدوان *maka r*[...] *sabda ānak-mu peram*[...] *brī-kan ūleh-mu pa*[...] *laki-lāki ītu dān amà*[...] *dapāt-an ītu seràh-k*[...] *mu pada ka-duā-ña*, e[...] donnez votre fille à ce[...] remettez leur l'or que [...] trouvé (*M. R.* 98). *apa saṅkā-mu*, qu'e[...] vous?

[Bat. *hamu*. Bis. *kamo*.]

كامل *kāmil* (Ar. كمل) complet, achevé.

كار *kāra*, qui fait pl[...] produit quelque chose d[...] سوارمردو سڤرت بڠسي كار[...] *merdu seperti baṅsi k*[...]

louce comme le son d'une
qui fait plaisir (*S. Bid.* 7).
mot est le S. कार *kara*, qui en
sition indique un agent. En
Sund. (*kara*) il a con-
son sens originel, qu'en malais
it avoir restreint aux choses
les. En Bat. *hara*, être
point d'agir, et aussi, aimer
préférer.

rah, la tortue qui fournit
lle, caret.

t. *hara*.]

rih, remué (par ex. du riz
es légumes cuits dans un
ملك دكارهڽ ناسي ايت *maka*
rih-ña nāsi itu, alors il
le riz (*R.* 130).

meŋārih, remuer.

trouve aussi كره *karih*.

kārah-kārah, les gros
ux d'une voile, qui servent
ire glisser le long du mât,
de la voile d'artimon (*Kl.*).

āri = كارل **kārīl.**

āraw, touché, troublé.

بركا *ber-kāraw*, qui touche,
rouble, p. ex. un liquide.
برسمڤه بركارو ميڽق *ber - sum-
ber-kāraw mīñak pānas*,
serment en touchant l'huile
ante; l'ordalie, ou l'épreuve
uile bouillante.

مڠارو *meŋāraw*, toucher, troubler, remuer, p. ex. un liquide avec le pied, la main ou une cuiller.

كارو٢ ou mieux كركارو ***karu-kāru***, nom d'un insecte, sorte de petit escarbot qui vole le soir.

كارغ ***kāraŋ***, rocher de corail, corail, coquillage. — هوجڠ *hū-juŋ kāraŋ*, l'extrémité d'un banc de corail. بوڠ — *kāraŋ būŋa*, corail ramifié, madrépores. — بوڠ *būŋa kāraŋ*, une éponge. — ايكن *īkan kāraŋ*, poisson qu'on pêche entre les écueils, et aussi le nom malais du chétodon. — ڤناكت *peñākit kāraŋ*, la pierre, le calcul. روسق — *kāraŋ rūsak*, nom d'un certain patron d'habit. ايسي كارغ يڠ تياد هيدڤ ددارت *īsi kāraŋ yaŋ tiāda hīdup di-dārat*, la chair des coquillages qui ne se tiennent pas sur la terre (*M.*). Selon *Kl.* كارغ *kāraŋ* serait aussi le nom d'une maladie vénérienne.

كراڠن *karāŋ - an*, amas de corail, de coquillages.

ڤكراڠن *pe-karāŋ-an*, ce qui a rapport aux coquillages: lacs avec lesquels on prend le poisson (*Cr.*).

ڤغراغن *pengarāng-an*, écueil, danger. — بهاي *bahāya pengarāng - an*, danger menaçant. هاتي — *pengarāng - an hāti*, trouble du cœur.

كارغكراغن *kārang-karāng-an*, travail imitant la roche, ou le corail, les coquillages en général.

Matthes fait venir ce mot du S. खर *khara*, pointu, piquant.

[Jav. et Sund. *karang*. Bat. *harang*. Mak. et Bug. *karang*.]

كارغ ***kārang*** (prob. du précédent), arrangé, composé, enfilé, enchâssé: qui est arrangé; ce qui est arrangé. بوغ سكارغ *būnga sa-kārang*, un bouquet de fleurs. متي دكارغ *mutīya di-kārang*, des perles enfilées, arrangées.

بركارغ *ber - kārang*, qui est bien arrangé, bien composé.

مغارغ *mengārang*, arranger, composer, faire l'action d'enfiler, d'enchâsser. ڤد مغارغ سواتو حكايت *pada mengārang suātu ḥikāyat*, pour composer une histoire (*Ism. Yat.* 1).

تركارغ *ter-kārang*, qui est arrangé, que l'on a composé. اوله — ڤنديت *ter-kārang ūleh pandīta*, composé par un savant.

كارغ

مغارغكن *mengārang-ka*
ranger, composer quelque
faire composer un o
. كارغكن سواتو كتاب دغن
بهاس ملايو *ia me-minta k*
kan suātu kitāb dengan
malāyu, il demanda qu'
fut composé en langue
(*H. Ab.* 1).

كارغمغارغ *kārang-men*
arranger ensemble, co
mettre en ordre. اين اهل
بكي ڤكرجاءن كارغمغارغ
āku ini ahel bagi pe-k
kārang-mengārang, je
pas une personne habi
l'art de composer (des
(*H. Ab.* 4).

ڤغارغ *pengārang*, qui
qui compose: auteur.
دكارغ اوله ڤغارغ ايت *kitāb*
kārang ūleh pengārang
livres qui ont été compo
cet auteur (*S. Mal. Pr*

كراغن *karāng-an*, l
composée; un bouquet, u
blage de perles; la
tion d'un livre: le ch
une perle est enchâssée
يغ ترهمبر درڤد كراغنن
perti mānikam yang
bur deri-pada karān
comme des rubis tombé
ton (*M.*).

[Mak. ᨀᨑ *karang.* Day. *karang*].

كارغ ***kārong,*** un sac, une poche. دبواڽ سواتو كارغ برايسى خرما *di-bawā-ña suātu kārong ber-isi korma*, il apporta un sac de dattes. برس — *kārong bràs*, un sac de riz (*M.*).

Selon *Pij.* on nomme aussi *kārong* la toile grossière, ou les espèces de nattes, avec lesquelles on fait les sacs.

[Jav. ꦏꦫꦸꦁ *karung*, sac.]

كارت ***kārat,*** rouille; rouillé. دماكن اوله كارت *di-mākan ūleh kārat*, rongé par la rouille (*H. Ab.* 131).

بركارت *ber-kārat*, qui a de la rouille, qui est rouillé. — ڤڠݢالى *peng-gāli ber-kārat*, une pioche qui est rouillée (*H. Ab.* 245).

كراتن *karāt-an*, rouille, rouillure. بسى — *karāt-an besī*, rouille de fer. هاتى — *karāt-an hāti*, malice, rancune.

[Bat. ᯂᯒᯖ᯲ *harat.*]

كارت ***kāret,*** gomme élastique. On confond quelquefois ce mot avec كاره *kārah*.

[Jav. et Sund. ꦏꦉꦠ꧀ *karét.*]

كارت ***kārut,*** embrouillé, en désordre, en confusion, trompé. كارت مرت *kārut-merùt*, être dans une grande confusion. ڤركار يڠ جاهت جاڠن دتورت جاڠن منجادى كارت مرت *porkāra yang jāhat jāngan di-tūrut jāngan men-jādi kārut-merùt*, évitez les mauvaises choses, et ne soyez pas en confusion.

مڠارت *mengārut*, embrouiller: tromper, mentir. مڠارت اورڠ ايت *mengārut ōrang ītu*, cet homme a menti (*S. Mal.* 307).

[Sund. ᮊᮛᮥᮒ᮪ *karut*, entortiller, tresser.]

كارن ***kārana, kārna,*** (S. कारण *karaṇa*), cause, motif; parce que, afin que, pour. تياد اڤ كرناڽ *tiāda apa karnā-ña*, il n'y a nul motif. اڤ — *kārna apa*, pourquoi? ايت — *kārna ītu*, pour cette raison, pour cela. سبب — *kārna sebàb*, par la raison que. دڠن تياد مول كرناڽ *dengan tiāda mūla karnā-ña*, sans motif ni raison. الله — *kārna allah*, pour l'amour de Dieu. كارن مك همب براني *kārna maka hamba berāni*, la cause de ma hardiesse (*M.*).

[Jav. ꦏꦫꦤ *karan.*]

كارف ***kārap,*** la partie du métier d'un tisserand qui est mise en jeu par le mouvement de la

pédale nommée سندغ *sandaŋ*, v. ce dernier.

كارم *kāram*, faire naufrage, sombrer, périr, être détruit: destruction: maudit, condamné. كارمله فرهوڽ *kāram-lah prahū-ña*, son navire a péri. مملهراكن درفد كارم دالم لاوت *memliharā-kan deri-pada kāram dālam lāut*, préserver du naufrage. مك فولو لڠكفوري فون برڬنچڠله سفرت اكن كارم رساڽ *maka pūlaw laŋkapūri pūn ber-gunxaŋ-lah seperti ākan kāram rasā-ña*, et l'ile de Ceylan tremblait comme si elle avait dû s'engloutir (*R.* 155).

مڠارم *meŋāram*, détruire, exterminer.

مڠارمكن *meŋāram-kan*, faire périr, détruire q. ch. كيت كارمكنله نڬري لڠكفوري *kita kāram-kan-lah nagrī laŋkapūri*, nous détruirons entièrement le pays de Langkapuri (*R.*). دكارمكنڽ سمفن ايت *di-kāram-kan-ña sampan itu*, elle fait périr le bateau (*Exer.* 137).

كرامن *karām-an*, naufrage, destruction.

ككرامن *ka-karām-an*, qui est détruit; destruction.

[Jav. ꦏꦼꦫꦼꦩ꧀ *kérem*. Day. *karam*, gâté, ce qui est gâté.]

كارل *kāril*, lièvre.

On trouve aussi كاري *kāri*.

Le lièvre ayant été apporté dans l'Archipel par les Indiens, il est probable que *karil* a une origine hindoue, peut-être de كهرها *kharha* (*Hind.*).

كارس *kāras*, une sorte de gâteau (*Cr.*).

كال *kāla* (S. काल *kāla*), temps. — فرب *purba kāla*, anciennement. — دهولو *dahūlu kāla*, autrefois précédemment. — اڤ *apa kāla* ou — مان *māna kāla*, quand? en quel temps? سكال *sa-kāla*, un jour, une fois. كلكين *kala-kian*, aussi souvent, toutes les fois; ensuite. سداكال *sada-kāla*, perpétuellement, toujours. v. ce mot. اداكلاڽ *ada kalā-ña*, parfois, quelquefois, il y a temps de. چريترا اورڠ دهولو كال *xeritrā ōraŋ dahūlu kāla*, récit des Anciens, des gens d'autrefois (*R.* 1).

كال *kāla* est aussi le nom d'une des cinq divinités qui exercent leur influence sur les cinq divisions du jour (v. كتيك *kotika*).

بركال *ber-kāla*, qui a un temps, qui est de temps. — تياد *tiāda ber-kāla*, dont le temps n'est pas fixé, toujours, continuel (*Kl.*).

تتكال tatkāla (v. ce mot).
ıv. et Sund. ꦏꦭ kala.]
reo le S. comp. Gr. καιρός, kalendae.

ila, scorpion: la constella-
le ce nom. جڠكڠ — kāla
iŋ, un scorpion. كللاور
-lāwar, chauve-souris.

mot paraît venir de la langue
alése dans laquelle il signifie
et poison. (Dictionary of the
alese. vol. II, p. 111.)

ıv. et Sund. ꦏꦭ kala,
ion. Bat. hala, scor-
Mak. pati kala,
ion. Day. kala, scorpion.
. kala, scorpion.]

ila (S. काल kala, fraude,
perie), piège, lacs, filet.

ilah, la bouche dure, diffi-
à conduire (d'un cheval,
bœuf) (Cr.).

ilah, pour الله ālah.

ili, fois. — تيڬ tīga kāli,
fois. — براڤ brāpa kāli,
bien de fois. — بارڠ bāraŋ
, quelquefois, peut-être.
sa-kāli, une fois, en une
tout à fait, extrêmement.
يڠ بايق yaŋ bāiḳ sa-kāli,
à fait bon, le meilleur.
تياد tiāda sa-kāli, il n'y
en a pas du tout, absolument pas.
همب تياد ماو سكالي hamba tiāda
māu sa-kāli, je ne veux absolument pas. ڬوس سكالي geūs sa-
kāli, tout à la fois, tous ensemble.

سكاليڤون sa-kāli-pūn, même,
quand même, malgré cela. جكلو
دارة سكاليڤون jikalaw dārah sa-
kāli-pūn, fût-ce même du sang.
سكالي٢ sa-kāli sa-kāli, tout à
fait, de toutes manières. جاڠن
سكالي٢ jāŋan sa-kāli sa-kāli,
gardez-vous bien de, abstenez-vous absolument.

سكليئن sa-kalī-an, tous, tous
ensemble, sans exception, chacun. — اورڠ ōraŋ sa-kalī-an,
tous les hommes, tout le monde.
ايبو سكلين اورڠ ību sa-kalī-an
ōraŋ, la mère de tous les hommes. عالم — sa-kalī-an ālam,
le monde entier. رعية — sa-kalī-an rayat, tout le peuple.

[Sund. ꦏꦭꦶ kali. Bat. hali. Mak. kali]

كالي **kāli,** rivière.

[Jav. ꦏꦭꦶ kalī.]

كالي **kāli,** pour ڬالي gāli.

[Sund. ꦏꦭꦶ kali.]

كالو **kālaw,** un joueur de flûte,
fifre (Cr.).

كالو **kālaw,** pour كلو kalaw.

كالق **kāluḳ,** ébauche, linéature, lignes tracées.

بركالق *ber-kāluḳ*, qui a des lignes, qui a des dessins.

مغالق *meṅgāluḳ*, ébaucher, tracer des lignes (*Kl.*).

كالق **kāluḳ,** embrassé.

مغالق *meṅgāluḳ*, embrasser.

[Bat. [Batak script] *aluk.*]

كالغ **kālaṅ,** ce qui sert à appuyer, à étançonner, à soutenir, p. ex. pièces de bois sur lesquelles on fait poser les bâtiments pour les calfater, ou rouleau qu'on place sous un navire quand on veut le mettre à sec; coussin sur lequel on pose la tête; mis sur un rouleau, ou sur un coussin: et aussi point d'appui, centre de gravité (*Kl.*). دتارق بهترا لالو دكالغ *di-tāriḳ bahatrā lālu di-kālaṅ*, ils halèrent le bateau et le placèrent sur des rouleaux (*M.*).

مغالغ *meṅgālaṅ*, poser sur des poutres, sur des rouleaux, reposer la tête sur un coussin, s'attacher, se cramponner.

تركالغ *ter-kālaṅ*, qui est posé, que l'on a attaché, cramponné, posé. فاتهكن كنچى يغ تركالغ *pātah-kan kunxi yaṅ ter-kālaṅ*, faire sauter la serrure qui est (*S. Bid.* 62).

مغالغكن *meṅgālaṅ-*. mettre un navire à sec. ؛ كفل دكالغكن ددارت *kapàl di-kālaṅ-kan di-*. tous les navires sont mis (*Exer.* 144). دكالغكن جاڠن كفلان دڠن بنتل *jāṅan d-*laṅ-kan kapalā-ña deṅa *tal*, gardez-vous de mett coussins pour soulever l (du cadavre) (*M.*).

كلاغن *kalāṅ-an*, end l'on met les vaisseaux : بايق فراهو اد دكلاغن *bāñaḳ hu ada di-kalāṅ-an*, : beaucoup de navires d bassin (*M.*). تاغن — *kal tāṅan*, le carpe, le mol pouce.

On trouve aussi كالغ *gā*

[Jav. et Sund. [Javanese script] *g* Bat. [Batak script] *halaṅ*. Day. *g* Tag. [Tagalog script] *kalaṅ.*]

كالغ **kālaṅ,** étain. — باتو *kālaṅ*, pierre qu'on trouv les mines d'or (*M.*).

[Day. *taṅgaloṅ.*]

كالغ **kāloṅ,** sorte de chauve-souris, ou renard

pus edulis). v. كلوغ *kalū-*

r. et Sund. ᮊᮜᮧᮀ *kaloṅ*.]

luṅ, collier, chaîne de
قد ليه — *kāluṅ pada lē-*
ne chaîne au cou, avoir un
(*Kl.*).

مغالڠ *meṅālun-kan*, met-
collier au cou de q. q.

. et Sund.. ᮊᮜᮥᮀ *kaluṅ*.]

ālbud (Pers.), forme,
.

er, nom d'un instrument
sique (*Cr.*).

ālas, herse d'aviron (*P.*

ālis, pelé, écorcé; terne,
non reluisant (de l'or).
دامبلن تيمن ايت *di-ambil-
un itu di-kālis-ña*, il prit
sombre et le pela (*Kl.*).
مغ *meṅālis*, peler, écor-
. ex. des fruits). سمبل
مغالس *sambil meṅālis tī-*
en pelant le concombre

ālis, ne vouloir pas écou-
remontrances (*Kl.*).

sa, nom d'une sorte de
line. v. خاصه *kāṣah*.

كاس ***kāsa*** = اغكاس *aṅkāsa*.

كاسه ***kāsih*** et ***kāséh***, faveur, affection: don: aimé, affectionné; donné. منت كاسه *minta kāsih*, demander une faveur. — سورت *sūrat kāsih*, une lettre d'affection. — مبالس *mem-bālas kāsih*, reconnaître un service. — ترم *tarima kāsih*, remercier تاغن — *kāsih tāṅan*, donnez-moi la main (litt.: que la main soit par vous donnée). چيوم — *kāsih xiūm*, donner un baiser. هتين ڤون ساغت كاسه اكن ڤرمڤون ايت *hati-ña pūn sāṅat kāsih ākan perampūan itu*, son cœur aimait passionnément cette femme. ڤترى بغسو دكاسهن سغڬه *putrī buṅsu di-kāsih-ña suṅguh*, il aimait sincèrement la princesse cadette (*M.*). تياد همب جول همب كاسه سهاج . *tiāda hamba jūal hamba kāsih sahāja*, je ne vends pas, je fais don. همب منت تون كاسه روتى *hamba minta tūan kāsih rōti*, donnez-moi du pain, s'il vous plaît.

سكاسه٢ *sa-kāsih-kāsih*, par affection, gratuitement.

مغاسه *meṅāsih*, aimer. جاغن تياد تونهمب مغاسه دى *jāṅan tiāda tūan-hamba meṅāsih dīa*, ne manquez pas de l'aimer (*Sul.*

Ibr. 5). كڤد الله — *mengāsih ka-pada allah,* aimer Dieu.

مغسيهى *mengasih-i,* avoir de l'affection pour, aimer q. q. سڤرت اكو سده مغسيهى كامو *seperti āku sudah mengasih-i kāmu,* comme je vous ai aimé (*N.* 181).

مغاسيهكن *mengāsih-kan,* aimer q. ch. هندقله راج ايت جاغن مغاسيهكن ڤد ممبكاكن دوس سڬل همب الله *hendak-lah' rāja itu jāngan mengāsih-kan pada membukā-kan dōsa segala hamba allah,* le roi doit se garder d'aimer à découvrir les fautes des serviteurs de Dieu (*M. R.* 197).

ڤغاسيه *pengāsih,* qui aime, aimant. ڤد سڬل ڤغاسيه نامم *pada segala pengāsih namā-mu,* à ceux qui aiment votre nom (*B.* 895). — علم *ilmu pengāsih,* science secrète de se faire aimer (*H. Ab.* 144).

ڤركاسيه *per-kāsih,* qui est aimé; affection.

ڤغسيهن *pengasih-an,* action d'aimer, amour, affection ڤغسيهن الله كڤد اورڠ مانسى *pengasih-an allah ka-pada ōrang mānusia,* l'amour que Dieu a pour les hommes.

ككاسيه *ka-kāsih,* aimé, bien-aimé, favori, amant, aimable. اى اين انقك لكلاكى يغ ككاسيه *ia ini ānak-ku laki-lāki yang ka-kāsih,* c'est là mon fils bien-aimé (*N.* 29).

كسيهن *kasih-an,* affection, amour, tendresse, pitié, compassion; digne de compassion, pauvre, misérable: hélas! quel malheur! pitié! miséricorde! كسيهن راس هتيڽ *kasih-an rāsa hati-ña,* leurs sentiments étaient ceux de la pitié. تتڤله كامو ڤد كسيهنك *tetàp-lah kāmu pada kasih-an-ku,* soyez fermes dans mon amour (*N.* 181). اورڠ كاي جاغن مغنياى اتس اورڠ يغ كسيهن *ōrang kāya jāngan meng-aniāya ātas ōrang yang kasih-an,* que les grands personnages se gardent bien d'opprimer les misérables (*M. R.* 70). كسيهن اورڠ توا ايت *kasih-an ōrang tuā itu,* helas! le pauvre vieillard. يا الله كسيهن *yā allah kasih-an,* ô Dieu! ayez pitié.

ككسيهن *ka-kasih-an,* amitié, intimité.

ككاسيهكسيهن *ka-kāsih-kasih-an,* amour continuel, faveur répétée. ڤد سڬل هارى ككاسيهكسيهن *pada segala hāri ka-kāsih-kasih-an,* des caresses répétées chaque jour (*M.*).

بركاسهكسيهن *ber-kāsih-kasīh-an*, qui ont une affection mutuelle; s'aimer réciproquement. جكلو اى هندق بركاسهكسيهن دغن همب *jikalaw ia hendak ber-kāsih-kasīh-an deŋan hamba*, s'il veut que nous soyons unis par un amour réciproque (*R.* 146). اى بركاسهكسيهن دو لاكى استرى *ia ber-kāsih-kasīh-an dūa lāki istrī*, et tous les deux, mari et femme, s'aimaient d'un amour réciproque (*R.* 173).

مغسهانى *meŋasih-ān-i*, avoir de la compassion pour. يغ امت سايغ دان مغسهانى *yaŋ āmat sāyaŋ dān meŋasih-ān-i*, qui est infiniment débonnaire et compatissant. اكو كسهانى اغكو *āku kasih-ān-i aŋkaw*, j'ai pitié de vous (*R.* 131).

مغسيهنكن *meŋasīh-an-kan*, avoir pitié ou compassion de q. q. كتيك يغ ڤاتت دكسيهنكن هارس اى كسيهنكن *kotika yaŋ pātut di-kasīh-an-kan hārus ia kasīh-an-kan*, quand il est convenable d'avoir compassion, alors il doit avoir de la compassion (*M. R.* 70).

[Jav. et Sund. ꦏꦱꦶꦃ *kasih* et ꦲꦱꦶꦃ *asih*. Bat. [Batak script] *asi* et [Batak script] *hasi*. Mak. [Makassar script] *asi*. Day. *kasih*. Tag. [Tagalog script] *kasi*, ami intime.]

كاسى ***kāsey***, nom d'une sorte de cosmétique, d'un onguent odoriférant. اير ليمو دان كاسى *āyer līmaw dān kāsey*, de l'eau de citron et du cosmétique (*Bis. Raj.* 61). — ميڽق *miñak kāsey*, huile odoriférante.

بركاسى *ber-kāsey*, qui a du cosmétique, qui se sert d'onguent. — سيرم *sīram ber-kāsey*, aspergé d'eau dans laquelle se trouvent des ingrédients odoriférants.

مغاسى *meŋāsey*, frotter avec du cosmétique, oindre avec de l'onguent.

مغاسيكن *meŋāsey-kan*, oindre q. q. avec du *kāsey*.

ڤركساين *per-kasēy-an*, usage du cosmétique *kāsey*, onction.

كاسو ***kāsaw***, chevron.

On nomme جنتن — *kāsaw jantan*, les chevrons sur lesquels les pièces de bois placées verticalement sous un toit viennent se poser, et بتين — *kāsaw betīna*, les chevrons qui reposent sur ces mêmes pièces de bois. تبراهن — *kāsaw taburāhan*, solives (*Kl.*).

[Day. *kasaw*.]

كاست **kāsut,** salé, saumâ

كاسن **kāsan,** v. كسن *kas*

كاسف **kāsap,** raboteux, rude. — جالن *jālan* chemin raboteux. — تو *kāsap*, une pierre bru polie. غ ليچن منجادى كاسف *kūlit yaŋ līcin n kāsap*, la peau, de douc était, devint rude (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦱꦥ꧀

كاسف **kāsap,** nom c donne, à bord des navir employé, qui remplit, à les fonctions de quartie et de cambusier (*Kl.*).

كاسف **kāsep,** après le trop tard.

On trouve aussi اسب

[Jav. ꦏꦱꦺꦥ꧀ *kasép*

كاسب **kāseb,** v. كاسف *k*

كاسم **kāsim** (Ar. كشم mutilé, châtré.

كاسر **kāsar,** grossier; incivil. — كاين *kāin k* l'étoffe grossière. — غ *kāsar*, une personne g — كتان ترلالو *katā-ña kāsar*, son langage é grossier. On dit auss *benaŋ kāsar*, du gros

كاسغ **kāsaŋ,** sec, stérile (d'une terre).

كاست **kāsut,** soulier, chaussure. — سفاسغ كاست *sa-pāsaŋ kāsut*, une paire de souliers. تڠݢلكنله كاست٢م *tiŋgal-kan-lah kāsut-kāsut-mu*, ôtez vos souliers de vos pieds (*B.* 88).

بركاست *ber-kāsut*, qui a des souliers, chaussé. — جالن تياد بركاست *jālan tiāda ber-kāsut*, marcher les pieds nus.

بركاستكن *ber-kāsut-kan*, qui chausse, par qui on est chaussé: qui est chaussé. كامو بركاستكن ككيکاکى دڠن كسدياٴن انجيل سلامة *kāmu ber-kāsut-kan kaki-kāki deŋan ka-sediyā-an injīl salāmat*, que vos pieds aient pour chaussure la préparation à l'évangile de paix (*N.* 322).

كاست *kāsut* s'entend surtout de la chaussure malaise, qui consiste en une espèce de sandales ou de semelles qui s'attachent avec des cordons. Pour indiquer des chaussures européennes, on se sert plus ordinairement du mot portugais سفاتو *sapātu*. v. ce mot.

[Jav. et Sund. ꦏꦱꦸꦠ꧀ *kasut*. Mak. ᨀᨔᨘ *kasu.*]

مغاسر٢كن mengāsar-ngāsar-kan, traiter grossièrement. جاغنله كامو سكلين كاسر٢كن اورغ ايت jāngan-lah kāmu sa-kalī-an kāsar-kāsar-kan ōrang ītu, gardez-vous bien de traiter cet homme grossièrement (Kl.).

[Sund. kasar.]

كاسر kāsur, matelas, lit, couche. سده كو روسق كاسرك sudah kaw rūsak kāsur-ku, tu as souillé ma couche (B. 82).

[Jav. et Sund. kasur. Mak. kasoro.]

كافى kāfī (Ar. كفى), tout-puissant, suffisant, qui suffit à tout. اكوله الله كافى ياءيت يغ چوكف akū-lah allah kāfī iā-ītu yang xūkup, je suis le Dieu tout-puissant, c'est-à-dire qui suffit à tout (B. 21).

كافر kāfir (Ar. كفر), incrédule, infidèle, qui nie l'unité de Dieu et la mission du prophète. — كافر بوت kāfir būta, un païen. جك كافر ممبونه اسلام دبونه اكن دى jika kāfir mem-būnuh islām di-būnuh ākan dīa, si un infidèle tue un croyant, il doit être mis à mort (M.). چريترا يغ دست دان كافر xeriterā yang dusta dān kāfir, un récit faux et infidèle (M. R. 223).

كافل kāfil (Ar. كفل), qui soigne, qui nourrit q. q.: caution, garant.

كه kah, particule inséparable, qui dénote une interrogation, un doute. اداكه باڽق adā-kah bāñak, y en a-t-il beaucoup? هارمكه بوءنڽ hārum-kah bau-an-ña, l'odeur en est-elle agréable? اد ڤون ڤرمڤوان اين سودرڽاكه اتو استرڽاكه ada-pūn perampūan īni sūdara-ñā-kah ātaw istri-ñā-kah, cette femme est-elle sa sœur, ou est-elle son épouse? (R. 57).

كى key, pour كايل kāyil.

كى kīya, cartes à jouer. — برماين كى ber-māin kīya, jouer aux cartes. كى٢ kiya-kīya, nom d'un poisson.

كياى kiyāyi, kiāi, adresse, habileté. بلم اد داڤت كياءيڽ belùm ada dāpat kiaī-ña, il n'est pas encore fait à cela, il n'en a pas encore l'habitude (M.).

كياى kiāi est aussi le nom d'une dignité, d'un titre que l'on donne à une personne respectable en parlant d'elle. مك دسوره سلطان كمبليكن ڤتى ايت قد كياى maka di-sūruh sulṭān kombalī-

kan petī ītu pada kiāi, le sultan ordonna de rendre cette boîte au *kiāi* (*S. Mal.* 229).

[Jav. et Sund. ꦏꦾꦻ *kyai* et ꦏꦶꦪꦻ *kiyai*, titre que l'on donne aux gens âgés.]

كياغن ***kayāṅgan***, le ciel, le séjour des esprits célestes, l'olympe. ديوات يغ دكياغن *dēwāta yaṅg di-kayāṅgan*, les génies des demeures célestes. دردنيا داتغ ككياغن *deri duniā dātaṅg ka-kayāṅgan*, depuis la terre jusqu'au ciel. مك سكل دوديو دان اندرا٢ يغ دكياغن ايت ڤون منت دعا *maka segala dewa-dēwa dān indrā-indrā yaṅg di-kayāṅgan ītu pūn minta doā*, alors toutes les divinités et tous les génies du ciel étaient en prière (*R.* 89).

Ce mot est formé du radical Jav. ꦪꦁ *yaṅg* ou ꦲꦾꦁ *hyaṅg*, un dieu, du préf. ꦏ *ka* et du suf. *an*.

[Jav. et Sund. ꦏꦪꦔꦤ꧀ *kayaṅgan*.]

كياني ***keyānī*** (Pers.), royal. — سڠݢاسان *siṅggasāna keyānī*, siége royal (*Amir Hamz.* 237).

كيوي ***kīwi***, un passager à bord d'un navire de commerce. جك كيوي تورن كدارت *jika kīwi tūrun ka-dārat*, si un passager descend à terre (*Cod.* — مول *mūla kīwi*, kiwi.

مڠيوي *meṅgīwi*, se ger, passer à bord de commerce. ت يغ مڠيوي ايت *demikian-ña yaṅg meṅgīwi ītu* loi pour ceux qui s passagers, à bord de commerce (*Cod.*

كيوڠ ***keyūṅg***, v. كيغ

كيوت ***kēwat***, une p dit des paroles obs

كيكو ***kēku***, maladroit,

كيكق ***kēkeḳ***, le per des îles Nias.

كيكق ***kīkiḳ***, en poi quatre côtés mise — ايكن *īkan kīkiḳ* poisson qui a la f pièce mise à un habi

كيكر ***kīkir***, lime, râpé, gravé: avar بسي — *kīkir besī*, u كايو *kīkir kāyu*, un ڤاتر *kīkir pātar*, une ايكر تيكس — *kīkir* une lime ronde. باج ايت *maka di-kīkir-ñ*

on lime l'acier (on grave dessus) (*H. Ab.* 158). — اورغ *ōrang kīkir*, un avare, un ladre.

مغيكر *mengīkir*, limer, râper.

مغيكركن *mengīkir-kan*, traiter une chose en avare, agir comme un avare. تيدالله اكن ديكيركن هاڽ دكاسه دغن سكيت *tiadā-lah ākan di-kīkir-kan hāña di-kāsih dengan suka-xita*, il faut non pas le retenir d'une manière avare, mais le donner de bon cœur (*M.*). كتاب٢ ايتڤون سده مغيكركن هتيڽ درڤد كرجاءنڽ *kitāb-kitāb itu-pūn sudah mengīkir-kan hati-ña deri-pada ka-rajā-an-ña*, l'application à lire des livres l'avait empêché de se livrer à l'administration de son royaume (*H. D.* 127).

ككيرن *kikīr-an*, avarice. ككيرن ايتوله كلكاتن هاتي يغ تيدق ڤاتت ڤد بارغ دنيا اين *kikīr-an itū-lah ka-lekāt-an hāti yang tidak pātut pada bārang duniā ini*, l'avarice est une attache déréglée aux biens de ce monde (*P. M.*).

[Jav. ꦏꦶꦏꦶꦂ *kikir*. Sund. ꦏꦶꦏꦶꦂ *kikir*. Mak. et Bug. ᨀᨗᨀᨗᨑᨗ *kikiri*. Day. *kikir*. Tag. ᜃᜒᜃᜒ *kikil*.]

كيكل *kēkel*, avare, chiche.

مغيكل *mengēkel*, être avare, être tenace (*Kl.*).

Prob. pour كيكر *kīkir*.

كيكل *kīkil*, rongé.

مغيكل *mengīkil*, ronger, grignoter. — تولغ *mengīkil tūlang*, ronger un os.

[Bat. ᯂᯪᯞ᯲ᯂᯪᯞ᯲ *kilkil*. Mak. ᨀᨗᨀᨗ *kiki*.]

كيكس *kīkis*, râclé, raturé, effacé; être râclé. اي سده كيكس *ia sudah kīkis*, il est effacé, il est raturé.

مغيكس *mengīkis*, râcler, raturer, effacer.

مغيكيسي *mengikīs-i*, raturer, effacer q. ch. جكلو ساله توان ككيسي *jikalau sālah tūan kikīs-i*, s'il y a des fautes, vous les effacerez (*M.*).

ككيسن *kikīs-an*, râcloir, ratissoir; rature.

[Day. *ikis*.]

كيغ *keyung*, nom d'un coquillage de mer de la grosseur de la tête d'un enfant, et d'une belle couleur jaune et brune. *Kl.* écrit كيوغ *keyūng*.

كيچي *kēxi* (Angl. *ketch*), nom d'une sorte de bâtiment à deux mâts, dont le moins élevé est

placé sur l'arrière: espèce de brig. سبوه كيچى برلاير دلاوت *sa-būah kēxi ber-lāyar di-lāut*, un *kēxi* se trouvait à la voile sur la mer (*H. Ab.* 12).

كيچيلى ***kayxili***, titre des princes dans les Moluques.

كيچو ***kīxu***, trompé, dupé, triché; être trompé. بيراڤ رجاراج دكيچو اوله ڤرميسورى ايت *be-brāpa raja-rāja di-kīxu ūleh permisūri ītu*, combien de rois furent trompés par cette reine! (*H. D.* 154.) — جاڠن *jāngan kīxu*, ne trichez point.

مڠيچو *mengīxu*, tromper, duper, tricher. — يڠ بياس *yang biāsa mengīxu*, qui a l'habitude de tricher. هاتى — *mengīxu hāti*, dissimuler.

مڠيچوكن *mengixū-kan*, tromper ou duper q. q.

On trouve aussi كيچه *kīxuh*.

[Bat. [Batak script] *hitsu*.]

كيچق ***kēxek***, jeu auquel on joue avec des *duwits*.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *ké-xék*.]

كيچو ***kējo***, (Port. *queijo*), fromage.

[Jav. [Javanese script] *kéju*. Mak. [Makassarese script] *kéju*.]

كيجڠ ***kījang***, espèce qui a son bois sans ar

On dit سڤرت كيجڠ ... *pantas kakī-ña seper* léger comme un daim. سڤرت كيجڠ *minum n perti kījang*, manger comme les bêtes sauva sans observer de ré كستورى *kījang kastūr* musqué. يكن دريم كيجڠ امس *angkaw men-dirī-mu kījang amās*, phosez-vous en un dai d'or (*R.* 95).

[Jav. [Javanese script] *kidang*. B *kijang*.]

كيجمبڠ ***kījambang***, plante (*Kl.*).

كيجر ***kējir***, sorte de le dixième d'un réal (

كيت ***kīta***, pronom de la personne: je, moi (dan d'un supérieur; dans cas) nous. ماو — *kīta* veux. ڤون — *kīta pū* اورڠ — *kīta ōrang*, autres. — بهاس *ba* notre langage. — س *kīta*, notre nation. رڬ كسان *māri kīta pergi* allons, rendons-nous l

[Jav. ꦏꦶꦠ *kita*, pronom de la première et de la seconde personne. Bat. *hita*. Mak. *ki*, je; *katté*, nous. Tag. et Bis.. *kita*.]

كيتق **kītik** = كاتق *kātik*. Marsd. écrit et prononce كيتى *kēte*.

كيتغ **kītang,** sorte de poisson appelé aussi poisson de cuir.

كيتم **kētim.** — سيفت *sīput kētim,* v. سيفت *sīput*.

كيتر **kītar,** tourner, se mouvoir autour d'un axe, comme une porte sur ses gonds, une roue sur un essieu: se succéder.

بركيتر *ber-kītar*, qui tourne, tournant. — جنترا *jantrā ber-kītar*, la roue tourne.

مغيتر *mengītar*, tourner, faire voltiger. اى مغيتر كرسن *ia meng-ītar kris-ña*, faisant tourner ou voltiger son criss (*S. Mal.*).

فركتارن *per-kitār-an*, tour, révolution, succession. — چكروال *per-kitār-an xakrawāla*, la révolution de la sphère céleste (*Lett. Mal.*). فركيتارن مالم دان سيغ *per-kitār-an mālam dān siang*, la succession du jour et de la nuit (*Lett. Mal.*).

[Jav. *kitar*. Day. *kitar*.]

كيد٢ ou mieux كدكيد **kida-kida,** franges en or, galons ou bordures d'or (*Kl.*).

كيدغ **kīdung,** chanson, chant; chanté. داولتن دغن كيدغ٢ *di-ūlit-ña dengan kīdung-kīdung*, elle le dorlotait et chantait pour l'amuser (*M.*). سندل — *kīdung sundal*, chanson lascive.

مغيدغ *mengīdung*, chanter. — اد يغ *ada yang mengīdung*, quelques-uns chantaient (*S. Mal.* 159).

كدوغن *kidūng-an*, ce qui est chanté, chanson.

[Jav. *kidung*, chant. Sund. *kidung*, prière pour préserver du mal. Mak. *kelong*, chant. Day. *kilong*, id.]

كيدل **kīdal,** gauche, gaucher. — اورغ *ōrang kīdal*, un gaucher: qui agit ou fait avec la main gauche.

كين **kīni** = اين *īni*.

كين **kīyan** (Chin. 這様 *tché yang*, ainsi, de cette manière), aussi, de cette manière; fois, tant de fois, autant de fois que. لام — *kīyan lāma*, aussi longtemps que. لبه — *kīyan lebèh*, aussi, autant en plus. — براف *brāpa kīyan*, combien de fois?

— دو *dūa kīyan*, deux fois autant. سڤوله كين ڤولق اكن كبسارم *sa-pūloh kīyan pūlak ākan kabesār-an-mu*, (aurait augmenté) dix fois plus votre grandeur (*R.* 165).

سكين *sa-kīyan*, autant, en aussi grand nombre.

كلكين *kala-kīyan* et دمكين *demi-kīyan*, v. ces mots.

كيڤي *kīpey*.

مغيڤي ٢ *meŋīpey-ŋīpey*, remuer la queue, frétiller ou flatter de la queue (*Kl.*).

كيڤو *kīpu*, v. كمڤو *kimpu*.

كيڤغ *kēpiŋ*, garde, veille, le quart à bord d'un navire, côté d'un navire, tribord, babord (*Cr.*).

بركيڤغ *ber-kēpiŋ*, qui est de garde, être de quart à bord d'un navire, surveiller. — اورڠ *ōraŋ ber-kēpiŋ*, un surveillant. اى بركيڤغ اكن سݢل تبوسن *ia ber-kēpiŋ ākan segala tebūs-an*, il veille sur les esclaves (*Cod. Mal.* 412). هندقله اورڠ مدمود منجاڬاكن اورڠ بركيڤغ *hendak-lah ōraŋ muda-mūda men-jagā-kan ōraŋ ber-kēpiŋ*, les mouda doivent tenir en activité les su veillants (*Cod. Mal.* 413).

[Jav. [illegible] *kipiŋ*, rang, côt

كيڤل *kīpal*, v. كمڤل *kimpal*.

كيڤس *kīpas*, un éventail, ém choir: agité comme un évent vanné, balayé. ڤون منولس كڤد ... سلي كيڤس *ia pūn menūlis* ... *pada sa-ley kīpas*, elle dess sur un éventail (*R.* 169). ... دكيڤس هريمو *īkor-ña di-ki harīmaw*, le tigre agitait queue. ... دان ميدن دكيڤس اورڠله *pakàn dān mēdan kīpas ōraŋ-lah*, on avait bal les rues et les places publiq (*M.*).

مغيڤس *meŋīpas*, agiter éventail, vanner, balayer.

مغڤاسى *meŋīpās-i*, ag l'air devant quelqu'un, évei quelqu'un. ... يڠ مغڤاسى راج *ōraŋ yaŋ meŋīpās-i rāja*, c qui agitaient des éventails p rafraîchir le roi (*M.*).

[Jav. [illegible] *tipas*. S [illegible] *kipas*. Bat. [illegible] *hipas*. Mak. [illegible] *kipasa*.]

كيبر *kībar*, flotter dans l' ondoyer, s'agiter, se répar dans l'air.

تركيبر *ter-kībar*, qui flotte, se répand dans l'air. كاين

ﭬ *punxa kāin ter-kibar-*
ـر, le pan de son habit flot-
en l'air (*S. Bid.* 96). ملك
ترکيبرله بوءنن يغ *maka ter-*
r-lah baū-an-ña yaṅ hā-
, un parfum délicieux se
ıdit (*M.*).

برکبا *ber-kibār-an*, ce qui
, flottant, ondoyant. تڠݢل
دان ڤنجي۲ برکبارنله سڤرت
کايو *tuṅgul dān panji-pan-*
er-kibār-an-lah seperti
i kāyu rupā-ña, les dra-
x et les étendards flottaient
ne les feuilles des arbres

av. et Sund. ꦆꦧꦼꦂ *iber*,
.]

kibas, secoué, agité.

مڠيب *meṅibas*, secouer,
er. ڤڠکو — *meṅibas paṅ-*
secouer son giron. ساير —
ibas sāyap, battre des ailes.

مڠيبسکن *meṅibas-kan*, se-
r quelque chose, faire agiter
chose. ملك دکيبسکن اوله ايکن
ايت تا *maka di-kibas-kan*
i ikan itu tāṅan-ña, et le
son lui secoua la main (*H.*
214). مڠيبسکن دريڽ *meṅi-*
-kan diri-ña, se secouer (*M.*).

کيم ***kima***, nom d'un très-gros coquillage, une espèce de chame (*chama gigas. J. Rigg.*).

[Sund. ᮊᮤᮙ *kima*. Bat. ᯂᯪᯔ *hima*.]

کيمبڠ ***kiyambaṅ***, nom d'une plante aquatique, dont les feuilles flottent à la surface de l'eau (*Kl.*).

کير ***kira***, pensé, cru, supposé, calculé. اڤ توان کير *apa tūan kira*, que pensez-vous? (litt.: qu'est par vous pensé?) همب کير تيدق *hamba kira tidak*, je pense que non.

کيراڽ *kirā-ña*, locution qui exprime un désir, une prière. امڤونى کيراڽ ڤداك *ampūn-i kirā-ña padā-ku*, de grâce, qu'il me soit pardonné. بارڠ دسمڤيکن الله اڤالله کيراڽ *bāraṅ di-sampey-kan allah apā-lah kirā-ña*, Dieu veuille la faire arriver, je l'en supplie (*Lett. Mal.*).

مڠير *meṅira*, penser, croire, supposer, calculer, conjecturer.

ڤرکيراءن *per-kirā-an*, mémoire, calcul, supputation. سڤاي بوله سلسيکن ڤرکيراءن مودل ايت *supāya būleh selesey-kan per-kirā-an mūdal itu*, afin que les comptes de ce fonds puissent être réglés. تياد بيراڤ بسر ڤرکيراءنن *tiāda be-*

brāpa besàr per-kirā-an-ña, le mémoire ne peut pas être élevé.

كركير *kira-kīra*, si, peut-être, supposé; calcul. — علم *ilmu kira-kīra*, la science du calcul. (*H. Ab.* 8).

سكركير *sa-kira-kīra*, à peu près, environ, selon. اداله سكركير انتاردو جام لمان *adā-lah sa-kira-kīra antāra dūa jām lamā-ña*, il y avait à peu près deux heures de temps (*R.* 5). جاڠنكن بركات دڠن سـُورڠ ملاينكن سكركير عقلن *jāŋan-kan ber-kāta deŋan sa-ōraŋ me-lāin-kan sa-kira-kīra akal-ña*, n'entretenez personne que selon (la mesure de) son intelligence (*M.*).

مڠرغير *meŋira-ŋīra*, calculer, prendre à cœur, s'occuper.

مڠرغراءى *meŋira-ŋirā-i*, penser à, s'occuper de q. ch.

تركركراءى *ter-kira-kirā-i*, dont on s'occupe, qui est calculé. — يغ تياد *yaŋ tiāda ter-kira-kirā-i*, qui est incalculable, inconcevable.

مڠرغراكن *meŋira-ŋirā-kan*, calculer une chose, s'occuper de quelque chose. اى تياد مڠرغراكن قد كبجيكن نكرى *ia tiāda meŋira-ŋirā-kan pada ka-bijīk-an nagrī*, il ne s'occupait pas du bien

du pays (*M.*). ـن دكركراكن بلاڠن *tiāda dāpat di-kir kan bilāŋ-an-ña*, on vait pas en calculer le (*Sul. Ibr.* 17).

[Jav. et Sund. ... *ki* ... *kira*, servant à, Mak. ... *kira*. Day. *ki* ... *kila*, si, peut-être.

كير *kīŋur*, nom d'un pal

كيرى *kīrey*, nettoyé, d ôté la poussière, vanné.

مغيرى *meŋīrey*, n vanner. لاد — *meŋīre* vanner du poivre.

مغيريكن *meŋīrey-k* toyer q. ch., faire netto chose. كيريكن دالم پيرو *bràs di-kīrey-kan dāla* ils éventaient du riz van ou un tamis (*M.*). كن رمان *meŋīrey-ŋīrey-ka ña*, il nettoya ses chev 65).

كيرى *kīri*, gauche, gauche. — تاڠن *tāŋa* la main gauche. ى كانن *kānan*, à droite et à On dit: انن دان ككيرى *pergi ka-kānan dān* aller çà et là, à droit gauche. كيرى دان ككانن

di-lihat-ña ka-kīri dān ka-kā-nan, il regarda à droite et à gauche (*M. R.* 43). جاغنله بری تاغنم كيری مغتهوءی اڤ دڤربوت تاغنم كانن *jāngan-lah brī tāngan-mu kīri mengatahū-i apa di-per-būat tāngan-mu kānan*, que votre main gauche ne sache pas ce que fait votre droite (*N.* 8).

مغيری *mengīri*, aller chercher, apporter (*Kl.*).

مغريكن *mengiri-kan*, apporter q. ch. كريكنله اكو اڤی سديكت *kiri-kan-lah āku āpi sa-dīkit*, apportez-moi un peu de feu (*Kl.*).

[Jav. ꦏꦺꦫꦶ *kéri*. Mak. ᨀᨛᨑᨗ *kaeri*. Day. *kiri*, échanger.]

كيرو ***kīraw***, bigarré, de couleurs mêlées (*Cr.*).

كيرق ***kērik***, poulie, palan.

مغيرقكن *mengērik-kan*, hisser avec une poulie.

[Jav. ꦏꦼꦫꦼꦏ꧀ *kérék*.]

كيرغ٢ ***kērung-kērung***, nom d'un très-petit poisson de mer pourvu d'écailles et de nageoires (*Kl.*).

Prov. هابس امڤن كيرغ٢ تياد داڤت *hābis umpan kērung-kērung tiāda dāpat*, lorsque l'appât est consommé, on ne peut plus prendre le poisson (nommé *kērung-kērung*). Signifie: lorsque l'on n'a plus rien à donner, il ne faut plus s'attendre à rien obtenir (*Kl.*).

[Bat. ᯂᯩᯒᯬᯰ *hérong*. Mak. ᨀᨛᨑᨘ *kérung-kérung*. Bug. ᨁᨛᨑᨘ *gérung-gérung*.]

كيرڤ ***kīrap***, battu, secoué; être battu.

مغيرڤ *mengīrap*, battre, secouer. دولی — *mengīrap dūli*, secouer la poussière.

مغيرڤكن *mengīrap-kan*, battre quelque chose, faire battre ou secouer une chose. مك اى ڤون مغيرڤكن سايڤن كدو بله ايت *maka ia pūn mengīrap-kan sāyap-ña ka-dūa belāh ītu*, alors il fit battre ses ailes (*R.* 99).

[Jav. ꦏꦶꦫꦥ꧀ *kirap* et ꦏꦶꦫꦧ꧀ *kirab*. Sund. ᮊᮤᮛᮘ᮪ᮊᮨᮔ᮪ *kirab-ken*. Day. *kirap*.]

كيرم ***kīrim***, envoyé, donné: être envoyé, être donné. اڤ٢ دكيرم توان سهای تريم كاسه *apa-apa di-kīrim tūan sahāya tarīma kāsih*, quelque chose que vous m'envoyiez, je la recevrai avec reconnaissance (*M.*).

بركيرم *ber-kīrim*, qui envoie, envoyant.

مغيرم *mengirim*, envoyer, donner.

مغريي *mengirim-i*, envoyer à, donner à. كيت دكريي سوبغ *kita di-kirim-i sūbang*, on nous envoie un copeau en forme de vrille (*S. Mal.* 57).

مغيرمكن *mengirim-kan*, envoyer q. ch., faire parvenir q. ch., donner q. ch. سورت ايت يغ هندق كيت كيرمكن *sūrat itu yang hendak kita kirim-kan*, cette lettre que je veux envoyer (*R. V.*).

فكيرم *pa-kirim*, l'envoyé (*Kl.*).

كريمن *kirim-an*, envoi, don, présent. انق ايت سواتو كريمن درفد الله *ānak itu suātu kirim-an deri-pada allah*, cet enfant est un don de Dieu (*M. R.* 160). يغ تله دكيرمكن كريمن ايت فداڽ *yang telàh di-kirim-kan kirim-an itu padā-ña*, qui leur a envoyé ce présent (*M. R.* 161). — سورت *sūrat kirim-an*, lettre, envoi par lettre.

[Jav. et Sund. ꦏꦶꦫꦶꦩ꧀ *kirim.*]

كيل ***kīla***, désir, souhait: désiré, souhaité. اڤ كوكيلاك ايت *apa kaw kilā-ku itu*, que désirez-vous de moi? (*Amir Hamza* 129).

كيل ***kīyul.*** — بورغ *bi kīyul*, nom d'un petit o tacheté et chantant.

كيله ***kīlah***, nom d'un coqui d'eau douce, il est uni, couleur brune, marbré, et s mine en pointe. — كتوفغ *pong kīlah*, casque aya forme de ce coquillage.

كيله ***kīlah***, intervalle (*Cr.*).

كيلي٢ ou mieux كلكيلي ***kīli***, émérillon, croc tourna le bout d'une chaine (*P. De*

كيلو ***kēlo***, — داون *dāun* feuilles que l'on mange c plante potagère (*Kl.*).

كيلو ***kīlaw***, brillant, qui l'éclat.

كيلو٢ *kīlaw-kīlaw*, qui est brillant. — قرمات يغ *per yang kīlaw-kīlaw*, des l d'un vif éclat.

كيلوكلاون *kīlaw-kilāw-a* بركيلوكلاون *ber-kilaw-kilā* qui est très-brillant, qui continuellement. كلاون تياد دافت دتنتغ بات *ia kīlaw-k an tiāda dāpat di-tentang* elle brillait d'un tel éclat, ne pouvait la regarder e (*R.* 37).

uve aussi كيلو *gīlaw*.

ōk, v. كيلق *kēlok*.

, semblable à un ser-
ieux.

ber-kēlok-kēlok, qui
e un serpent, qui ser-
pentant.
uve aussi كيلوق *kēlōk*.

, porté sous le bras;
é, être levé. مك باكل
بغان ايتا *maka bākul*
ītu-pūn di-kīlik-ña,
ortait sa corbeille de
s le bras (*K.* 13).
mengīlik, porter au
ous le bras.

ك *kīlik-kīlik-an*, bras
euil (*Cr.*), tréteau, ce
porte q. ch. كيلقكليكن
-kilīk-an bāley, les
la salle d'audience
100).

Sund. ꦏꦼꦭꦶꦁ *ké-*
ꦏꦶꦭꦶꦤ꧀ *kilin.*]

g, bambous placés et
en forme de nasse pour
e poisson dans la mer.
ملاك دبوبه كيلغ ايت
مري *mula - mulā - ña*
kēlung ītu di-dapāt-i
ika-ītu ikan, dès le

moment où ces gens mirent des *kēlung* pour prendre du poisson (*H. Ab.* 213).

Prov. لقسان ايكن ددالم كيلغ *laksāna īkan di-dālam kēlung* = سڤرت ايكن ددالم بلت *seperti īkan di - dālam belàt*, v. بلت *belàt*.

On trouve aussi كيلوغ *kēlūng*.

كيلغ *kīlang*, jus extrait des cannes à sucre, vesou. ڤغاسه — *kīlang pengāsih*, philtre (*Kl.*).

مڠيلغ *mengīlang*, extraire le jus des cannes à sucre.

كلاڠن *kilāng-an*, presse, moulin à pressurer les cannes à sucre.

كيلت *kīlat*, éclair, reflets, coruscation, éclat de lumière. تورنله طوفان هوجن كيلت هللنتر *turun-lah ṭūfān hūjan kīlat halilintar.* il survint une tempête accompagnée de pluie, d'éclairs et de coups de tonnerre (*M.*). دان كيلتڤون سابغمنابغ *dān kīlat-pūn sāburg-meñāburg*, et les éclairs sillonnaient les airs (*K.* 156). مك جديله ببراڤ سوار دان هللنتر دان كيلت *maka jadī-lah be-brāpa suāra dān halilintar dān kīlat*, et il se fit des voix, des tonnerres et des éclairs (*N.* 414). كيلت سنجات چمرلغ كندر

kīlat senjāta xemerlang ka-udara, l'éclat des armes resplendissant dans les airs (*M.*).

بركيلت *ber-kīlat*, qui étincelle, qui jette des éclats de lumière; brillant: briller. بركيلت٢ رڤان *ber-kīlat-kīlat rupā-ña*, sa face était étincelante (*R.* 46).

مغيلت٢كن *mengīlat - ngīlat-kan*, faire produire de l'éclat, faire briller.

بركيلتكن *ber - kīlat - kan*, qui fait sortir des éclats, qui produit de l'éclat, qui réfléchit les rayons de la lumière. ايرڽ ترلالو ڤوته بركيلت٢كن متهاري *āyer-ña ter-lālu pūtih ber-kīlat-kīlat-kan mata-hāri*, son eau était très-claire, et réfléchissait les rayons du soleil (*Sul. Ibr.* 3).

بركيلتكيلاتن *ber-kīlat-kilāt-an*, qui a de l'éclat, qui jette des étincelles. امبن يڠ دهوجڠ رمڤت ايتڤون بركيلتكيلاتن رڤان كن سينر بولن *embun yang di-hūjung rum-put itu-pūn ber-kīlat-kilāt-an rupā-ña kena sīnar būlan*, la rosée du soir à l'extrémité des brins d'herbes semblait jeter des étincelles en réfléchissant les rayons de la lune (*M.*).

On trouve aussi كيلڤ *kīlap*.

[Jav. ꦏꦶꦭꦠ꧀ *kilat*. Sund. ᮊᮤᮜᮕ᮪ *kilap*. Bat. [Batak] *hilap*. Mak. [Makassar] *kilā*[…] [Makassar] *bila*. Day. *kilat* [Bugis script] *kirlat*. Bis. [Bisaya script]

كيلت *kīlit*. كيلتكليتن *kīl*[…]*an*, fenêtre.

[Bat. [Batak] *hili*[…] *kilik*, regarder.]

كيلڤ *kīlap* = كيلت *kīla*[…] كميلڤ *kumīlap*, reluir[…]

كيلم *kīlam*, tourner (*Cr.* […]

كيلم *kīlim*, bord, bordure [Bat. [Batak] *hi*[…]

كيلر *kēlor*, nom d'un ar[…] *ringa pterygosperma*). J. Rigg, l'ecorce de c[…] se râpe comme le raif[…] mange de même.

[Jav. et Sund. […] *kélor*.]

كيلر *kīlir*, aiguisé, poin[…] aiguisé. مهونس كريس لالو دكيلرن *maka ia me*[…] *kris-ña lālu di-kīlir-ñ*[…] son criss et l'aiguisa[…] *T.* 79).

بركيلر *ber - kīlir*, a[…] aiguiser. […] بركيلر تاجي […] *marī-lah kita ber-kī*[…] venez, aiguisons les éper[…] nos coqs (*M.*).

مغيلر *merrgīlir*, aiguiser, rendre tranchant. اى مغيلر كرس ايت *īa merrgīlir krìs ītu*, ils aiguisèrent ces criss (*Harr. T.* 76). مغيلر ڤيسو داتس باتو *merrgīlir pīsaw di-ātas bātu*, aiguiser un couteau sur une pierre.

كليكر *kelīkir*, qui est devenu tranchant, qui est aiguisé. — باتو *bātu kelīkir*, pierre tranchante, gravier. باتوكليكريغ تاجم٢ ايت *bātu kelīkir yarr tājam-tājam ītu*, ces pierres tranchantes qui sont très-aiguisées (*Exer.* 114).

كيس *kīs* (Ar. كاس), bourse, sac, enveloppe en soie pour des lettres royales: porte-monnaie.

كيس *kīyas*, contour, ligne extérieure, limites.

Peut-être pour قياس *ḳiyās*, Ar., mesure.

كيسى *kīsi*, nom d'une petite bobine autour de laquelle on dévide le fil. — تيغ *tīyarr kīsi*, le morceau de bois sur lequel la bobine s'adapte à un rouet.

[Jav. et Sund. ꦏꦶꦱꦶ *kisi*.]

كيسى ou mieux **كسكيسى *kisi-kīsi***, treillis, grille, jalousie, persienne. دان كسكيسن سمواڽ بسى *dān kisi-kisī-ña samuā-ña besī*, et toutes les grilles sont en fer (*H. Ab.* 111). جاتهله درڤد كسكيسى *jātuh-lah deri-pada kisi-kīsi*, il tomba de la fenêtre (*M.*).

بركسكيسى *ber kisi-kīsi*, grillé, qui a un treillis. تمڤت دودقڽ بركسكيسى *tampat dūduḳ-ña ber-kisi-kīsi*, le lieu où il se trouvait avait un treillis (*S. Mal.* 262). كرسى بركسكيسى *krusī ber-kisi-kīsi*, siéges à fond de cannes (*M.*).

كيست *kīsut*, froissé, chiffonné, froncé.

مغيست *merrgīsut*, froisser, chiffonner, faire des faux plis, froncer.

كيسر *kīsar*, tourné, tournoyé; que l'on fait tourner sur un centre, comme une meule de moulin: moulu, broyé.

بركيسر *ber-kīsar*, qui tourne, tournant. بركيسرله جنترا *ber-kīsar-lah jantrā*, les roues de la machine tournaient. اڠين بركيسر كسلاتن *ārrgin ber-kīsar ka-selātan*, le vent tourne au Sud (*M.*). دڠن حكمة يغ تياد بركيسر *derrgan ḥikmat yarr tiāda ber-kīsar*, avec une sagesse qui ne change pas (*Kl.*).

مغيسر *merrgīsar*, tourner, virer. چنچن — *merrgīsar xinxin*, tourner une bague (autour du doigt).

مغيسرکن *meṅgīsar-kan*, faire tourner, faire virer q. ch. — مغيسرکن دريڽ *meṅgīsar-kan dirī-ña*, se tourner, se rendre invisible (*M.*). — مغيسرکن کرسڽ کهداڤن *meṅgīsar-kan kris-ña ka-hadāp-an*, il porta son criss sur le devant (en faisant tourner son ceinturon).

ڤغيسر *peṅgīsar*, qui fait tourner. اورڠ ڤغيسر ݢندم *ōraṅ peṅgīsar gundum*, un homme qui tourne la meule pour moudre le grain, un meunier (*Sul. Ab.* 139).

کسارن *kisār-an*, un moulin à bras; ce que l'on fait tourner. — باتو *bātu kisār-an*, une meule. سواتو باتو کسارن دݢنتڠ ڤد ليهرڽ *suātu bātu kisār-an di-gantuṅ pada lēher-ña*, qu'une meule de moulin lui soit pendue au cou (*N.* 31).

ڤرکسارن *per-kisār-an*, tournoiement, changement, révolution, vicissitude. ڤرکسارن مالم دان سيڠ *per-kisār-an mālam dān siaṅ*, la succession de la nuit et du jour.

[Jav. ꦏꦼꦱꦺꦂ *késér*, un char à deux roues. Sund. ꦏꦼꦱꦺꦂ *késér*, distribuer en rond. Bat. ᯂᯮᯘᯬᯒ᯲ *husor*, tournoiement dans l'eau.]

کيسل ***kīsil***, frotté, râclé, ...
دکيسل تاڠنڽ کدوا *di-kīsil* ... *ña ka-dūa*, il se frott... mains (*M.*).

برکيسل *ber-kīsil*, qui ... qui se frotte contre q. ...
...ك تالي لايڠ٢ راج ڤوتسله ... *lālu ber-kīsil maka tāli* ... *lāyaṅ rāja pūtus-lah* (les cordes des deux cerf-... se frottèrent et la corde ... volant du roi se cassa (... 266).

مغيسل *meṅgīsil*, frotte... gratter, jouer avec un ar... un instrument à cordes.

ترکيسل *ter-kīsil*, qui es... qui se trouve en frot...
...ڠ٢ يڠ ترکيسل اوله لايڠ٢ راج ايت ڤوتس *bāraṅ* ... *lāyaṅ yaṅ ter-kīsil* ... *yaṅ-lāyaṅ rāja itu p*... corde de tout cerf-volant frottée par la corde du ... lant du roi était coupée (... 266).

کيفية ***keyfīyet*** (Ar. کيف), caractère (*D. M.* 24).

کو ***kaw***, contraction de ... *kaw*. v. ce mot.

كو *kū*, pour ك *ku*.

كوارق ***kuwārik̦***, nom que l'on donne à certaines pièces en or, à peu près de la grandeur d'une piastre d'Espagne, ayant un trou au milieu. Au moyen d'une corde qui passe sur l'épaule d'un côté et sous le bras de l'autre, une de ces pièces pend sur la poitrine et une autre sur le dos (*Kl.*).

كوال ***kuwāla, kuāla***, embouchure d'une rivière; établissement situé à l'embouchure d'une rivière: port à l'embouchure d'une rivière. براڤ دالمڽ ايردكوال *brāpa dālam-ña āyer di-kuāla*, quelle est la profondeur de l'eau à l'entrée de la rivière? ڤنه٢ كوال ملاك دڠن ڤراهو *penùh-penùh kuāla malāka deṅgan prāhu*, le port, l'entrée de la rivière de Malacca, était remplie de bâtiments (*H. Ab.* 10). باو بچرام ككوال *bāwa bìxarā-mu ka-kuāla*, portez vos plaintes à l'embouchure de la rivière (à la factorerie qui est à l'entrée de la rivière) (*M.*).

كوالي ***kuwāli***, pot, chaudière, poêle dont on se sert dans les cuisines. — رندڠ دالم *rendaṅg dālam kuwāli*, frire dans une poêle.

[Jav. ꦏꦮꦭꦶ *kuwali*. Sund. ꦏ꧀ꦮꦭꦶ *kwali*, un chaudron.]

كواس ***kuwāsa, kuāsa*** (S. वश *vaça*, autorité, empire), puissant, capable. توهن يڠ كواس *tūhan yaṅg kuāsa*, le seigneur puissant, le Tout-puissant. يڠ كواس برجالن *yaṅg kuāsa ber-jālan*, qui est capable de marcher. كوساكه اڠكو *kuasā-kah aṅgkaw*, peux-tu? es-tu en état? مان همب كواس *māna hamba kuāsa*, autant qu'il est en mon pouvoir. تياد كواس همب مندريت ساكت اين *tiāda kuāsa hamba men-dirīta sākìt īni*, je ne suis pas capable d'endurer ce tourment. — سورت كواس *sūrat kuāsa*, procuration par écrit, lettre de pouvoir. — ممبري كواس *mem-brī kuāsa*, donner pouvoir, donner la puissance. — کورڠ كواس *kūraṅg kuāsa*, qui manque de puissance, qui ne peut, faible.

سكواس *sa-kuāsa*, de toute la force, de toute la puissance, autant que se peut. مك کرجاکنله اوليهم بارڠ سكوسام ايت *maka kar-jā-kan-lah ūleh-mu bāraṅg sa-kuasā-mu ītu*, faites-le selon vos forces, autant que vous le pouvez (*R.* 26). دچيمڽ دڠن سكوسكواس هتيڽ *di-xium-ña*

deŋan sa-kuasa-kuāsa hatī-ña, elle l'embrassa de tout son cœur (*M.*).

بركواس *ber-kuāsa,* qui a de la puissance, qui a de l'autorité. اورڠ يڠ بركواس جاڠن مڠنياى اتس اورڠ يڠ تياد بركواس *ōraŋ yaŋ ber-kuāsa jāŋan meŋ-aniāya ātas ōraŋ yaŋ tiāda ber-kuāsa,* que les puissants se gardent bien d'opprimer les faibles (*M. R.* 70).

مڠوساءى *meŋuasā-i,* agir avec force contre quelqu'un, forcer q. q. اڤبيل توبة مريكئيت دهولو درڤد دكوساءى اتسن *apa-bīla tōbat marīka-ītu dahūlu deri-pada di-kuasā-i ātas-ña,* s'ils se repentent avant d'y avoir été forcés (*D. M.* 347).

مڠوساكن *meŋuasā-kan,* rendre fort, rendre puissant.

ككوساءن *ka-kuasā-an,* devenu fort, devenu solide; solidité, capacité, puissance. ڤرجنجين يڠ ككوساءن *per janjī-an yaŋ ka-kuasā-an,* un traité solide, obligatoire. اوله عقل بودى دان ككوساءن *ūleh akal būdi dān ka-kuasā-an,* par adresse et par force (*M.*). تورنله اى درڤد كبسارنن دان ككوساءنن *tūrun-lah īa deri-pada ka-besār-an-ña dān ka-kuasā-an-ña,* il est déchu de sa grandeu[r] puissance (*M.*).

Kuwāsa, est pour *k*[…] S. *vaça* ou *vasa,* autorit[é] particule *ka* devenue *ku* à[…] suivant. *Kuwāsa* a donc[…] devenu autorité, c'est-à[…] sant.

[Kw. […] *wasa.* J[…] *kuwasa.* Sund. […] Mak. […] *kuwa*[…] *kwasa.* Bis. […] *kos*[…]

كوه *kūwah,* sauce, […] كولى — *kūwah gūle*[…] tie liquide du carry.

Prov. […] كوه كلو تيدقكن ناسى *ka-māna tumpa*[…] *wah kalaw tīdak-k*[…] pourquoi verser la s[…] qu'il n'y a pas de riz[…] dire: à quoi sert à un[…] ramasser des trésors[…] doit mourir sans héri[…] à quoi la science sert[…] qu'il n'y a personne[…] on puisse la faire val[…]

[Sund. […] *kuah.* *huwa.*]

كوه *kūweh,* pâtisserie[…] On trouve ordinai[…] mot répété. […]ل كوه٢ دان الو٢ *dān lāgi pū*[…] *kūweh dān alūwa-a*[…] avait encore quantit[é…]

series et de friandises (*H. Ab.* 165).

[Sund. *kuéh.*]

كوه ***kūwih,*** herse à laquelle on attèle des buffles (*Kl.*).

كوى ***kawī*** = قوى *ḳawī.*

كوياء ***kōyā*** = كويق *kōyaḳ.*

كويو ***kūyu*** = كويق *kūyuḳ.*

كويق ***kōyaḳ,*** déchiré, être déchiré. — ڤكاين يڠ *pakēy-an yaṅ kōyaḳ,* des habits déchirés. دكويقن بجون *di-kōyaḳ-ña bajū-ña,* il a déchiré son habit de dessus.

بركويق *ber-kōyaḳ,* qui se déchire, qui s'ouvre. كايو ايت بركويق ممبرى تمڤت اكن ڤاكو ايت *kāyu ītu ber-kōyaḳ mem-brī tampat ākan pāku ītu,* le bois s'ouvre pour faire place au clou que l'on y enfonce (*N. Phil.* 135).

مڠويق *meṅōyaḳ,* déchirer.

مڠويق٢ *meṅōyaḳ-ṅōyaḳ,* éplucher, effiler, carder, p. ex. de la laine, du coton, etc. (*Kl.*).

مڠويقكن *meṅōyaḳ-kan,* déchirer q. ch., mettre q. ch. en pièces. ترلبه ڤايه ممله كايو ايت درڤد مڠويقكن قرطاس *ter-lebèh pāyah mem-belàh kāyu ītu deri-pada meṅōyaḳ-kan ḳarṭās,* il est beaucoup plus difficile de fendre du bois que de déchirer du papier (*N. Phil.* 121).

كويق ***kūyuḳ,*** un chien qui n'appartient à personne; chien dégénéré (*M.*); mot que l'on prononce pour appeler un chien (*Cr.*).

[Bat. *huyuk,* mot pour appeler les jeunes chiens. Lamp. *kuyo,* chien.]

كويڠ ***kūyaṅ,*** nom d'une maladie.

كويڠ ***kūyaṅ,*** titre donné à certains petits officiers (*Cr.*).

[Sund. *uyaṅ.*]

كويڠ ***kūyuṅ,*** nom d'un poisson à coquille (*M.*).

كوين ***kōyan,*** mesure pour les choses qui se vendent en grande quantité: elle est différente suivant les localités, et même selon les choses à mesurer. Dans certains pays le koyan est équivalent à 27 pikul de riz, tandis qu'il équivaut à 30 pikul de sel A Rioh, le koyan vaut 40 pikul (*Kl.*). Le koyan est la mesure reçue en Malaisie pour le jaugeage des navires; on dit: un navire jaugeant tant de koyan, comme

nous disons: un navire jaugeant tant de tonneaux. مواتنى جادى دو قوله كوين *muāt-an-ña jādi dūa pūloh kōyan*, il est du port de vingt koyan (*M.*). سياڤ داڤت مميلغ بيجى لغ سڤوله كوين دان ڤاسر سڤوله كوين *siāpa dāpat mem-bī-lang bīji leng̃a sa-pūloh kōyan dān pāsir sa-pūloh kōyan*, qui pourra compter dix koyan de graines de sésame et dix koyan de sable (*Ind.* 263).

[Jav. et Sund. ꦏꦺꦴꦪꦤ꧀ *ko-yan*. Bat. ᯂᯬᯛᯉ᯲ *hoyan*, et Day. *koyan*, millier.]

كوينى ***kuwīni***, nom d'une sorte de mangue.

[Jav. ꦏꦸꦮꦺꦤꦶ *kuwéni.*]

كويڤ ***kūyup***, tout traversé, de part en part. — باسه *bāsah kūyup*, mouillé jusqu'à la peau (*Kl.*).

كويم ***kōyam***. — بوبر *būbur kōyam*, une sorte de bouillie faite avec de la farine de riz glutineux, du lait, du coco et des épices (*Kl.*).

كويل ***kūyil***, maison de prière des Hindous. اى لاڬى دودق ددالم كويل *ia lāgi dūduk di-dālam kūyil*, il était alors dans la maison de prière (*R.* 68).

كويلو ***kowēlu*** (Port. *coelho*), lapin.

[Jav. ꦠꦿꦮꦺꦭꦸ *trewélu.*]

كويس ***kuwīs***, v. كوس *kūwis.*

كوق ***kōk***, pour كق *kok*, v. كو *gū.*

كوق ***kūwuk***, une sorte de chat-tigre.

[Jav. ꦏꦸꦮꦸꦏ꧀ *kuwuk.*]

كوكه ***kūkuh***, fort, solide, durable. اوله كارن كوكهن كوت ايت *ūleh kārna kūkuh-ña kōta itu*, parce que cette forteresse était solide (*H. Ab.* 53).

مڠوكهكن *meng̃ūkuh-kan*, rendre solide, fortifier.

On trouve aussi كوكق *kūkuk*.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦏꦸꦃ *kukuh.*]

كوكيل ***kōkīla*** (S. कोकिल *kō-kila*, coucou indien), nom d'un oiseau (*gracula religiosa*).

[Jav. ꦏꦺꦴꦏꦶꦭ *kokila.*]

كوكو ***kūku***, ongle, serre, griffe, sabot d'un animal: oreille d'une ancre. — مڠرت *meng̃erat kū-ku*, couper les ongles. — داكى *dāki kūku*, l'ordure des ongles. — ترلالو ڤنجڠ *kūku ter-lālu panjang*, des ongles très-longs.

kūku bālam, espèce de
›etits grains (litt. ongle de
ı). ريمو — kūku rīmaw,
pince en pied de chèvre
;riffes de tigre). اى مموكل
كوكو دڠ ia memūkul kūku
ı kūku, ils se frappaient
ıgles les uns contre les
(H. Ab. 325).

v. سڤرت هريمو ممبنيكن ككون
i harīmaw meñem-bunī-
:ukū-ña, comme le tigre
ıche ses griffes. Le sens
ın homme savant et riche
:ache sa science et ses
ses.

v. et Sund. ꦏꦸꦏꦸ kuku.
et Bug. ᨀᨊᨘᨀᨘ kanuku.
et Bis. ᜃᜓᜃᜓ koko.]

ūkuk, chant du coq,
ıement de la poule, rou-
nent de la colombe. — هايم
k hāyam, le chant du coq.
برکو ber-kūkuk, qui chante
ıe le coq), roucouler, gé-
comme la colombe). ستله
ı دنهارى هايم هوتنڤون sa-
dinihāri hāyam hūtan-
ber-kūkuk, à la pointe du
les coqs de la forêt chan-
:(M.). مك سبنتر جوك برکوکقله
هايم maka sa-bentar jūga
ūkuk-lah hāyam jantan,
ıssitôt le coq chanta (N. 50).

Prov. كوچيڠ ملمڤت اورڠ ترکجت
درڤد تيدرڽ مك هايم برکوکق همڤرله
سيڠ kūtsiṅ me-lumpat ōraṅ
ter-kejūt deri-pada tidor-ña
maka hāyam ber-kūkuk ham-
pir-lah siaṅ, le chat saute,
l'homme se réveille, le coq
chante et le jour se fait. Le sens
est: le jugement de l'homme ne
s'ouvre pas tout à coup, les con-
naissances viennent petit à petit
(H. Ab. 245).

مڠوکق meṅūkuk, roucouler,
gémir. مڠوکقله اکو سڤرت بورڠ
مرڤاتى meṅūkuk-lah āku seperti
būruṅ merapāti, je gémissais
comme la colombe (B. 1004).

Marsden donne à ce mot une origine persane; mais on ne voit pas, de quel mot persan on pourrait le faire venir. D'un autre côté, la présence de ce mot dans les langues des îles Philippines, auxquelles le persan a toujours été si étranger, semble nous dire qu'il faut en chercher l'étymologie dans les langues océaniennes, où il aura eu pour origine l'imitation du cri des animaux dont il exprime le chant.

[Jav. ꦏꦺꦴꦏꦺꦴꦏ꧀ kokok. Bat. ᯂᯮᯂᯮᯂ᯲ huhuk. Mak. ᨀᨀ kaka. Tag. ᜃᜓᜃᜓᜂ kokook. Bis. ᜃᜓᜃᜓ kokog.]

كوکق kūkuk, pour کوکه kūkuh.

كوكغ kūkaṅ, nom d'un animal, le bradype ou paresseux, qu'on

nomme aussi en malais كملاسن *ka-malās-an* (*stenops tardigradus*). سکل بروق دان کوکڠ سيامڠ سکلين ددالم حکمڽ *segala brūk dān kūkang siāmang sakalī-an di-dālam hukum-ña*, les grands singes, les paresseux et les gibbons se trouvaient tous sous sa juridiction (*R.* 77).

On trouve aussi ککڠکڠ *kung-kang*.

[Jav. tukang, nom d'un singe rougeâtre. Bat. *huhang*. Day. *kukang*.]

کوکت ***kūkut***, un anneau à un fermoir auquel on met un cadenas (*Kl.*).

کوکر ***kūkur***, tourterelle: roucoulé. سکو بورڠ کوکر اتو انق مرڤاتي دو ايکر *sa-gū būrung kūkur ātau ānak merapāti dūa īkor*, une paire de tourterelles, ou bien, deux petits pigeons (*N.* 94).

کوکروبو *kūkurūbu*, roucouler, gémir comme font les tourterelles (*M.*).

On trouve aussi تکوکر *tekūkur*. سکل تکوکر ايت سده ترکن جارڠ *segala tekūkur itu sudah terkena jāring*, toutes ces tourterelles étaient prises dans le filet (*Kal. dan Dam.* 68).

[Jav. *tekukur*. Sund. *kukuruyuk*, roucouler. Bat. *duhur*. roucouler. Mak. *kuku* et *bukuru*, roucouler.]

کوکر ***kūkur***, serre, griffe: pris avec les serres: gratté, râpé. بناتڠ يڠ منرکم دڠن کوکر اتو ݢيݢي *binātang yang menerkam dengan kūkur ātau gīgi*, les animaux qui attaquent avec leurs griffes ou avec leurs dents (*Kl.*).

مڠوکر *mengūkur*, griffer, gratter, râcler, râper.

ککورن *kukūr-an*, râpe, râcloir qui sert à enlever la chair ou la pulpe de la noix de coco. — داون *dāun kukūr-an*, scutellaire (*scutellaria indica*).

[Jav. *kukur*, égratigner avec les ongles. Sund. *kukur*, râcler l'amande de la noix de coco. Day. *kukur*, râper.]

کوکل ***kūkul***, courbé (des membres du corps).

مڠوکل *mengūkul*, se courber. — دودق *dūduk mengūkul*, s'asseoir en se courbant comme les vieilles gens (*Kl.*).

کوکس ***kūkus***, vapeur; cuit à la vapeur: distillé.

برکوکس *ber-kūkus*, qui est en vapeur, qui s'évapore, qui se di-

tille. بوغ اڤي ايت جاتە بركوكس٢
būnga āpi itu jātuh ber-kūkus-kūkus, les étincelles du feu tombaient en s'évaporant (*H. Ab.* 330).

مڠوكس *mengūkus*, faire cuire à la vapeur comme le riz; distiller.

ككوسن *kukūs-an*, distillation: alambic: nom d'une corbeille en bambou. — بوه *būwah kukūs-an*, nom d'un fruit, une sorte de *langsat*.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦏꦸꦱ꧀ *kukus*. En Sund. ce mot signifie aussi: brûler de l'encens en l'honneur des divinités païennes.]

كوغ **kūng**, pour كڠ *kung*, v. سيڤت *sīput*.

كوغ **kūng** et **kūwung** (Chin. 弓 *kong*, arc), ordinairement joint à ڤلاڠي *palāngi* ou تيج *tēja*, l'iris, l'arc-en-ciel. كوغ ڤلاڠي *kūng palāngi*, litt. l'arc aux couleurs variées. كوغ تيج *kūng tēja*, litt. l'arc lumineux.

كوغ *kūng*, signifie aussi les pièces de bois courbes qui entrent dans la construction d'un navire.

[Jav. ꦏꦸꦮꦸꦁ *kuwung*, lumineux. Sund. ꦏꦸꦁꦏꦸꦮꦸꦁ *kungkuwung*, l'arc-en-ciel.]

كوغ **kūwang**, le faisan. بسر — *kūwang besār*, le faisan argus. رنتغ — *kūwang ranting*, une autre espèce de faisan.

كوغ **kūwing**, nom donné à certains envoyés ou hérauts (*Cr.*).

كوغن **kūngan**, pour رڠكوڠن *rengkūng-an*, v. رڠكڠ *rengkung*.

كوچي **kōxi**, Cochinchine, (et aussi) Cochin, sur la côte de Malabar. — رستغ *rastung kōxi*, v. رستغ *rastung*.

كوچق **kōxak**, secoué, agité, comme on secoue un vase dans lequel se trouve un liquide.

بركوچق *ber-kōxak*, qui se secoue, être en mouvement; s'agiter.

Prov. اداكه اير يغ ڤنه دالم تغ ايت بركوچق ملاينكن اير يغ ستڠه تغ ايت جوڬ يغ بركوچق *adā-kah āyer yang penūh dālam tong itu ber-kōxak me-lāin-kan āyer yang sa-tengah tong itu jūga yang ber-kōxak*, l'eau qui remplit un tonneau ne peut pas être agitée; mais bien l'eau qui ne remplit le tonneau qu'à moitié. Le sens est: les gens remplis de science ne font pas de bruit;

mais bien ceux qui en ont peu (*H. Ab.* 108).

مغوچقکن *meŋōxak-kan*, secouer q. ch., faire secouer ou agiter.

[Jav. et Sund. [illegible] *koxok.*]

کوچغ ***kūxiŋ***, chat. — انق *ānak kūxiŋ*, le petit d'un chat. جالغ — *kūxiŋ jālaŋ*, chat sauvage. هوتن — *kūxiŋ hūtan*, chat des bois. ريمو — *kūxiŋ rīmaw*, chat-tigre, chat pard. بسرڽ سفرت سايکر کوچغ اداڽ *besār-ña seperti sa-īkor kūxiŋ adā-ña*, il était de la grosseur d'un chat (*H. Ab.* 73). ڤکق — *kūxiŋ pekàk*, piége pour prendre les rats (*H. Ab.* 192).

Prov. دودق سفرت کوچغ ملمفت سفرت هريمو *dūduk seperti kūxiŋ me-lumpat seperti harīmaw*, se tenir assis (tranquille) comme un chat et sauter comme un tigre. Un homme paisible, et qui paraît bonasse, devient, dans certains moments, très-expansif et très-capable (*Kl.*). Autre Prov. مالوکلو انق هريمو منجادی انق کوچغ *mālu kalaw ānak harīmaw men-jādi ānak kūxiŋ*, il est honteux de voir le petit d'un tigre devenir le petit d'un chat. Il est honteux de dégénérer.

کچيغن *kuxiŋ-an*, [cut off] semble au chat. v. اکر *ā* [cut off]

کوچغ۲ *kūxiŋ-kūx* [cut off] d'un coquillage.

[Jav. [illegible] *kuxiŋ*. Su[cut off] *uxiŋ*. Bat. [illegible] *h* [cut off]

کوچف ***kūxup***, un [cut off]

کوچف يغ سوچی *kūx* [cut off] *sūxi*, un chaste baiser, [cut off] baiser (*N.* 271).

مغوچف *meŋūxup*, [cut off] donner un baiser.

مغچوفی *meŋuxūp-i*, [cut off] baiser à q. q., baiser [cut off] q. ch. [cut off]دق مغچوفی دی [cut off] *meŋ-hampir hendak* [cut off] *xūp-i dīa*, il s'approch[cut off] baiser (*N.* 142). [cut off]ـله [cut off] يعقوب اکن رحيل *maka* [cut off] *xup-ī-lah yakūb āk* [cut off] alors Jacob donna un [cut off] Rachel (*B.* 44).

ڤغوچف *peŋūxup*, [cut off] baiseur.

ڤغچوفن *peŋuxūp-a* [cut off] de donner un baiser, u[cut off] [cut off]ن انق انسان اوله سواتو ڤغچوفن *aŋkaw semū-k* [cut off] *insān ūleh suātu peŋ* [cut off] vous trahissez le fils de [cut off] par un baiser (*N.* 142)

کوچر ***kūxir***, la qu[cut off] Chinois.

کوچل kūxil, exclu, mis dehors.

مغوچل *meŋūxil,* exclure, mettre dehors (*M.*).

[Sund. *uxul,* laisser aller, partir.]

کوج kūja, coupe, gobelet, verre. دغن اير سكوج *deŋan āyer sa-kūja,* avec un verre d'eau (*H. Ab.* 377).

کوجه kōjah, (Pers. خواجه *kojah*), un Maure, un Hindou. كفل اورغ — *kapàl ōraŋ kōjah,* un navire appartenant à un marchand maure.

On trouve aussi كوجو *kōjō.*

[Jav. et Sund. *koja.*]

کوجو kōjō, v. كوجه *kōjah.*

کوجت kūjut, strangulation; étranglé; être étranglé. دان اد تمفت كوجت *dān ada tampat kūjut,* il y avait le lieu de la strangulation (*H. Ab.* 59). دكوجتڽ اكن دي *di-kūjut-ña ākan dia,* il l'étrangla.

مغوجت *meŋūjut,* étrangler. مغوجتله دريڽ دغن تالي *meŋūjut-lah dirī-ña deŋan tāli,* il s'étrangla avec une corde (*M.*).

کوجر kūjur, lance pertuisane, pique armée d'une large pointe, pour prendre le poisson. برچمار — *kūjur ber-xemāra,* une lance ornée de la queue de vache (*M.*).

On trouve aussi كنجر *kunjur.*

[Jav. *kojor,* étendu en long. Sund. *kujurken,* donner une direction vers. Bat. *kujur,* une lance.]

کوڽغ kūñuŋ, v. كنڽغ *kunñuŋ.*

کوڽت kūñit, v. كنڽت *kunñit.*

کوت kōta, (S. कूट *kuṭa,* fort), fort, forteresse, citadelle, ville fortifiée; rempart. يغ تگه٢ — *kōta yaŋ tegùh-tegùh,* une très-forte citadelle. اكن مغالهكن كوت *ākan meŋ-ālah-kan kōta,* pour emporter le fort (*M. R.* 215). لريله اي كدالم كوت *larī-lah ia ka-dālam kōta,* ils se refugièrent dans la forteresse (*M.*). لغكف نگري ايت دغن كوت فارتڽ *laŋkap nagrī ītu deŋan kōta pārit-ña,* la ville était munie d'une citadelle et d'un fossé.

بركوت *ber-kōta,* qui a des fortifications, qui est fortifié. نگري — يغ *nagrī yaŋ ber-kōta,* une ville fortifiée.

مغوتاءي *meŋotā-i,* fortifier une place, munir de fortifications. بايق جوك كمفغ اين دكوتاءي *bāik jūga kampuŋ ini di-kotā-i,*

il sera bon d'établir des fortifications autour de ce *kampung* (*Hang. T.* 77).

بركتاكن *ber-kotā-kan*, qui fait un rempart de q. ch. سكل رعية بركتاكن ريس *segala rayat ber-kotā-kan rīsa*, le peuple fit un rempart avec des troncs de bananiers (*S. Mal.* 90).

[Jav. ꦏꦸꦛ *kuṭa*. Sund. ᮊᮧᮒ *kota*. Bat. ᯂᯖ *huta*. Mak. ᨀᨚᨈ *kota*. Day. *kota*. Tag. et Bis. ᜃᜓᜆ *kota*.]

كوت ***kūwat*** = قوت *ḳūwat*.

كوتي ***kūtey.*** — ڤينڠ *pinang kūtey*, vieux pinang devenu dur, et qui fait du bruit quand on le pèle (*H. Ab.* 375).

كوتو ***kūtu*****,** pou. انجڠ — *kūtu anjing*, puce. دمب — *kūtu domba*, teigne. — تلر *telòr kūtu*, lentes. برڤاكه هولت دان كوتو دالم رمبتڽ الله تاهو *be-brapā-kah hūlat dān kūtu dālam rambut-ña allah tāhu*, Dieu sait combien d'insectes et de poux se trouvaient dans leurs cheveux (*H. Ab.* 347). تياد حرام مڠلواركن كوتو دري كڤال اتو جڠڬت *tiāda ḥarām mengalūar-kan kūtu deri kapāla ātaw janggut*, il n'est pas défendu d'ôter la vermine de la tête ou de la barbe (on n'encourt point par cette action la souillure légale) (*M.*).

بركتكتوان *ber-kūtu-kutū-an*, se chercher réciproquement les poux pour les manger, comme font les singes et certains peuples.

[Jav. ꦏꦸꦠꦸ *kutu*, toutes sortes de petits animaux. Sund. ᮊᮥᮒᮥ *kutu*. Bat. ᯂᯖᯮ *hutu*. Mak. ᨀᨘᨈᨘ *kutu*. Bug. ᨕᨘᨈᨘ *utu*. Day. *kutoh*, en grand nombre. Tag. et Bis. ᜃᜓᜆᜓ *koto*.]

كوتق ***kōtaḳ*****,** casiers, divisions pratiquées dans une boîte, dans un tiroir, etc. هندق ممبوت كوتق٢ تمڤت حروف ايت *hendaḳ mem-būat kōtaḳ-kōtaḳ tampat ḥurūf itu*, voulant faire des casiers pour les lettres (d'imprimerie (*H. Ab.* 156). — سمڤن *sampan-kōtaḳ*, nom d'une sorte de canot — v. سمڤن *sampan*.

Kōtaḳ s'entend aussi de la boîte même où sont les casiers boîte à compartiments (*M.*).

[Jav. ꦏꦺꦴꦛꦏ꧀ *koṭak*. Sund. ᮊᮧᮒᮊ᮪ *kotak*, une boîte à médecines.]

كوتق ***kūtuḳ*****,** maudit; malédiction — كوتق اتسڽ *kūtuḳ ātas-ña*, que la malédiction soit sur lui.

سيكوتق *sī-kūtuk*, maudit, le maudit, le misérable. ڤرمڤون سيكوتق اين *perampūan sī-kūtuk ini*, cette femme, la maudite.

بركوتق *ber-kūtuk*, qui est maudit. مك سكارڠله بركوتق ادام *maka sakārang-lah ber-kūtuk adāmu*, désormais tu seras maudit (*B.* 6).

مڠوتق *mengūtuk*, maudire, prononcer des malédictions.

مڠتوكي *mengutūk-i*, maudire q. q., prononcer des malédictions contre q. q. دكتوكي الله *di-kutūk-i allah*, maudit de Dieu. دان يڠ مان كوتق توانك كتكيله اتس همب *dān yang māna kūtuk tūan-ku kutuk-ī-lah ātas hamba*, quelle que soit votre malédiction, je consens à ce qu'elle soit prononcée contre moi (*R.* 69).

ككتوكن *ka-kutūk-an*, qui est maudit: malédiction. ككتوكنله ادام درڤد سڬل بناتڠ *ka-kutūk-an-lah adā-mu deri-pada segala binātang*, tu seras maudit entre tous les animaux (*B.* 4).

[Sund. ꦏꦸꦠꦸꦏ꧀ *kutuk.*]

كوتق **kūtuk,** nom d'une certaine mesure de riz équivalente à quatre ڬڠڬم *genggam* (*Kl.*).

كوتڠ **kōtong,** coupé court (des manches d'un habit). — باجو كوتڠ *bāju kōtong*, un baju à manches courtes (*Kl.*).

كوتڤ **kūtip,** ramassé, recueilli.

مڠوتڤ *mengūtip*, ramasser, réunir des petits objets.

ڤڠوتڤ *pengūtip*, qui ramasse ou sert à ramasser ensemble des petits objets (*Kl.*).

كوتم **kūtum,** bouton de fleur, une fleur non épanouie. بوڠ سكوتم *būnga sa-kūtum*, un seul bouton de fleur. — ورن *warna kūtum*, brun clair, couleur fauve. كوتم٢ تركنچڤ دان بڠبوڠ تركمبڠ *kūtum-kūtum ter-kunchup dān bunga-būnga ter-kembang*, des boutons non éclos et des fleurs tout épanouies (*M.*).

بركوتم *ber-kūtum*, boutonner, commencer à porter des fleurs, à fleurir: qui a des boutons.

On trouve aussi كنتم *kuntum* et كنتن *kuntun*. ددڤاتي اوله اورڠ سكنتن بوڠ دالم رمب راي *di-dapāt-i ūleh ōrang sa-kuntun būnga dālam rimba rāya*, on trouva une fleur dans la forêt (*H. D.* 198).

[Sund. ꦏꦸꦠꦸꦩ꧀ *kutum.*]

كوتر **kōtor,** sale, malpropre. — ڤكاين *pakēy-an kōtor*, des habits sales, du linge sale. — ڤركتاٴن يڠ *per-katā-an yang*

kōtor, des paroles sales. — هيدڠن *hīdung-ña kōtor*, il a le nez sale (*R.* 130).

مڠوتركن *mengōtor-kan*, salir, rendre sale. دكوتركنن اكن بجوڽ *di-kōtor-kan-ña ākan baju-ña*, il a sali son habit de dessus.

ككتورن *ka-kotōr-an*, qui est sali; saleté, malpropreté.

[Sund. ꦏꦺꦴꦠꦺꦴꦂ *kotor*. Day. *kotor*, rudesse, âpreté.]

كوتل **kūtil**, verrue, loupe, excroissance charnue.

كوتس **kōtis**, épluché.

مڠوتس *mengōtis*, éplucher, enlever les poils ou les fils de q. ch., par ex. d'une étoffe, des bords d'une feuille de papier, etc. (*Kl.*).

كود **kūda**, cheval.

جنتن — *kūda jantan*, cheval entier. بتين — *kūda betina*, une jument. كبيرى — *kūda kabiri*, cheval hongre. جاهت — *kūda jāhat*, cheval vicieux. اير — *kūda āyer*, hippopotame. سمبراني — *kūda sembrāni*, pégase, cheval imaginaire qui peut voler. — نايق اتس *nāik ātas kūda*, monter sur un cheval. On dit aussi: — منيكى *me-naīk-i kūda*, monter un cheval.

- تورن دراتس *turu*
kūda, descendre d
كدان ملڠت *kudā-ña*
pat, son cheval bondi

Prov. كود بولو كاسف
kūda būlu kāsap, je
poil rude. Se dit de co
qui sans capital et sur
chance, font commerce
sortes de choses, et
réaliser des profits (*K*

كدكود *kuda-kūda*,
tréteau. C'est aussi le
plante (*bignonia*).

بركود *ber-kūda*, qui
val, qui est à cheval
...و ڤوله لقس اورڠ بركود
ada yang mem-bāwa
laksa ōrang ber-kūda,
uns amenaient deux
hommes de cavalerie
اد ڤداتي دان اورڠ بركود
dāti dān ōrang ber-k
avait des chariots et d
à cheval (*B.* 84).

مكود *me-kūda*, joue
nom d'un jeu d'enfant

Crawf. donne ce mot
nant du S. *ghora*. D'aprè
viendrait du Tamoul. *ku*
sence de ce mot en Kw.
tivement indiquer qu'il
d'une de ces deux langu
seconde étymologie par
bable.

[Kw. et Sund. ꦏꦸꦢ

كودی **kōdi,** une vingtaine. كاين قوته امڤت كودی *kāin pūtih ampat kōdi,* quatre-vingt pièces de toile blanche. يڠ تيݢ ڤوله تيݢ كودی *yaŋ tīga pūloh tīga kōdi,* qui sont au nombre de six cent-soixante, ou trente-trois vingtaines (*K.* 71).

كدیءن *kodi-an,* par vingtaine.

[Sund. *kodi.*]

كودی **kūdey,** la boîte à bétel en or, qui fait partie des insignes royaux (*Pij.*).

كودو **kūdu,** bouton de fleur, bourgeon, pousse; v. كرتم *kūtum.*

كودو **kūdu.** — ماين *māin kūdu,* le jeu *Hassan-Husin* (paraît être une marche aux flambeaux).

كودق **kōdok,** une grenouille, un crapaud.

[Jav. *kodok.* Mak. *tiŋkoro.* Tag. *togak.*]

كودق **kūduk,** la nuque.

[Bat. *huduk,* le derrière d'une maison.]

كودغ **kūduŋ,** estropié, manchot, mutilé d'une main ou d'un pied. كودغ كاكی سبله *kūduŋ kāki sa-belāh,* qui a perdu une jambe. Prov. تاڠن باݢی ليڤس كودغ *tāŋan bāgey līpas kūduŋ,* la main comme un cancrelat estropié, (qui met la patte partout pour s'accrocher). Signifie: mettre la main sur tout (*Kl.*).

مڠودغ *meŋūduŋ,* mutiler, estropier. تاڠن اتو كاكی — *meŋūduŋ tāŋan ātaw kāki,* couper la main ou le pied.

مڠدوڠی *meŋudūŋ-i,* couper un membre à q. q., mutiler q. q. دان دسورهڽ كدوڠی تاڠنم *dān di-sūruh-ña kudūŋ-i tāŋanmu,* et il ordonne de vous couper le poing (*K.* 88).

مڠودغكن *meŋūduŋ-kan,* couper un membre à q. q. جكلو دمكين بايقله كسوره كودغكن تاڠنڽ *jikalaw demikīan bāik-lah kusūruh kūduŋ-kan tāŋan-ña,* puisqu'il en est ainsi, je ferai bien d'ordonner de lui couper le poing (*K.* 87).

كودغ **kūduŋ,** radical de ككودغ *ka-kūduŋ* et quelquefois employé dans le même sens.

كودف٢ **kūdap-kūdap,** prendre en cachette des friandises, goûter en cachette. بودق — *būdak kūdap-kūdap,* un

enfant friand, qui aime les friandises (*Kl.*).

كودرغ ***kūderaṅ***, pour كدرغ *kederàṅ*.

كودل ***kūdal***, pour كدل *kedàl*.

كودس ***kūdis***, gale, gratelle, démangeaison. ݢاتل اتو كودس *gātal ātaw kūdis*, des démangeaisons ou la gale.

Prov. منجديكن توكق دغن براڤ كرتق مان اد سديكت كودس سهاج *men-jadī-kan tūkak deṅan be-brāpa kertak māna ada sa-dīkit kūdis sahāja*, vouloir ouvrir des abcès avec des éperons à ceux qui n'ont que quelque démangeaison: c. à. d. vouloir tirer des personnes plus qu'elles ne peuvent donner (*H. Ab.* 194).

[Jav. ꦏꦸꦝꦶꦱ꧀ *kuḍis.*]

كونغ ***kōnaṅ*** (ordinairement redoublé), brillant, reluisant avec un éclat de feu, d'où ce nom a été donné aux lucioles ou lampyres. متاڽ سڤرتيله كونغ٢ *matā-ña sepertī-lah kōnaṅ-kōnaṅ*, ses yeux brillaient comme des lucioles (*S. Bid.* 40).

بركونغ٢ *ber-kōnaṅ-kōnaṅ*, qui brille, qui reluit comme du feu. متهاري تورن بركونغ٢ *mata-hāri tūrun ber-kōnaṅ-kōnaṅ*, le soleil baissait celant (*Kl.*).

كناغن *konāṅ-an*. (C vrait signifier: éclat, mais il est donné par autres dans le sens d jeunes gens servant a personnes de distinctio fait remarquer que ces j ges font probablement l lampadaires, d'où leur s leur nom.) لكي لكي ي مود *konāṅ-an laki-lāki ya* des jeunes pages.

On trouve aussi ن *konāṅ-an*. ولاڤن سبله. *ka-konāṅ-an dūlāpa lāh*, huit pages de ch (*M.*).

[Jav. ꦏꦺꦴꦤꦁ *konaṅ*

كونغ ***kūniṅ***, jaune. ود *niṅ mūda*, jaune clai aussi ورن ڤوته كونغ *war kūniṅ*, jaune clair. ا *niṅ tuā*, jaune fon برهيرم كونغ *kāin ber-h niṅ*, des étoffes à de nes. ري ملڤي والي كونغ. *segala bīdādari me wāli kūniṅ*, les nym taient des écharpes ja 154). — مانكم *mānikam* une topaze. كاكي — *kākī*, nom d'un oiseau

kembaṅ kūniṅ, nom d'une fleur jaune (*cassia planisiliqua*).

كنيڠن *kuniṅ-an*, ce qui est jaune, couleur jaune, étoffe jaune, cuivre. كونڠ سكونڠن *kūniṅ sa-kūniṅ-ña*, tout à fait jaune, aussi jaune que possible.

ككنيڠن *ka-kuniṅ-an* = كنيڠن *kuniṅ-an*. ملتقكن ككنيڠن لراڠن *me-letàk-kan ka-kuniṅ-an larāṅ-an*, il défendit l'usage des étoffes jaunes (*S. Mal.* 99).

كمونڠ *kamūniṅ*, v. ce mot.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦤꦶꦁ *kuniṅ*. Bat. ᯂᯮᯉᯪᯰ *huniṅ*. Mak. ᨀᨘᨊᨗ *kuñi*.]

كونن *kūnun*, certain, assuré: positivement, effectivement; marque aussi une interrogation, un doute. انيله كونن كڤال موسه *inī-lah kūnun kapāla mūsuh*, ceci est certainement la tête d'un ennemi. سودراك كونن اداڽ *sūdarā-ku kūnun adā-ña*, il est assurément mon frère. مك سكلين كونن خبرڽ *maka sa-kalī-an kūnun kabar-ña*, une fois, comme le raconte effectivement la légende (*H. Ab.* 12). اڤ كونن سببڽ *apa kūnun sebàb-ña*, quelle en est donc la raison?

[Sund. ꦏꦸꦤꦲꦸꦤ꧀ *kunaun*, quoi? pourquoi?]

كوڤ *kōp*, v. كڤ *kop*.

كوڤه *kūpah*, sorte de bassin en bois (*Pij.*). v. كوبه *kōbah*.

كوڤي *kūpi*, boîte pour conserver différentes choses, comme du thé, de la poudre de chasse etc. (*Kl.*).

كوڤيق *kōpīyak*, v. كڤيه *kopīyah*.

كوڤو *kūpu*, papillon. Ce mot se trouve ordinairement répété. كڤكوڤو تربڠ ملنتڠ *kupu-kūpu terbaṅ me-lintaṅ*, des papillons voltigent alentour (*M.*). منچهاري سݢل جنس٢ كڤكوڤو *men-xahāri segala jenìs-jenìs kupu-kūpu*, chercher des papillons de toutes les espèces: collectionner des papillons (*H. Ab.* 83). كڤكوڤو *kupu-kūpu* est aussi le nom d'une plante (*bauhinia corymbosa*).

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦥꦸ *kupu*. Mak. ᨀᨘᨄᨘ *kupu*.]

كوڤق *kūpak*, pendantes (des mamelles). — سوسو كوڤق *sūsu kūpak*, mamelles longues et pendantes. اد يڠ برلرلاري مك كدو كوڤقڽ ايتڤون برڤلڤالو *ada yaṅ ber-lari-lāri maka ka-dūa kūpak-ña itu-pūn ber-palu-pālu*, quelques-unes se mirent à fuir et leurs longues mamelles s'entrechoquaient (*M.*).

كوفق **kūpak,** s'ouvrir, crever (*Cr.*). Prob. radical de كلوفق *kelūpak,* v. ce mot.

كوفق **kūpak,** v. كوبه *kōbah.*

كوفغ **kūpaṅ,** moule, coquillage. اد يغ مغمبل سيفت اد يغ مغمبل كوفغ *ada yaṅ meṅ-ambil siput ada yaṅ meṅ-ambil kūpaṅ,* les unes prenaient des huîtres, les autres prenaient des moules (*S. Mal.* 48).

[Mak. ... *kupa.*]

كوفغ **kūpaṅ,** 1° poids d'or qui paraît être le quart d'un miskal; 2° mesure de capacité, le quart d'un چوفق *xūpak*; 3° monnaie en cuivre, valant à peu près cinquante centimes, le quart d'un florin.

La signification primitive de ce mot paraît avoir dû être un quart, cependant Marsd. le donne comme pour un sixième. برتن سمسكل يائيت انم كوفغ *bràt-ña sa-miskal ïā-ītu anàm kūpaṅ,* sa pesanteur est d'un miskal (d'Arabie) équivalant à six *kūpaṅ.* سمس اتو انم كوفغ *sa-màs ātaw anàm kūpaṅ,* un mas (d'Achem ou six *kūpaṅ*; on dit: چهاری لاب سكوفغ دو *xahāri lāba sa-kū-paṅ dūa,* chercher à f... son argent (*M.*).

[Kw. ... *kupaṅ* ... cents. Sund. ... *ku*... cienne petite monnaie avec un trou carré au m... blable aux monnaies ... Bat. ... *hupaṅ,* le réal. Tag. ... *kupa*... tit fruit qui sert de p... ... *kopaṅ,* un pet... peser l'or.]

كوفغ **kūpiṅ,** oreille. ... هيدغن دان كوفغن *di-kan-ña hīduṅ-ña dā... ña,* il lui a coupé le... oreilles (*R.* 146). — *kūpiṅ,* nom d'un inse... oreille). منجاغن — *ki... jāṅan,* nom d'une pl... tain (*plantago*).

[Jav. ... *kupiṅ.* ... *kupi,* oreille tordue, ... *lupiṅ,* faiblesse d'ore...

كوفت **kūpat,** petit sac de nipah, pour mett... (*Kl.*).

كوفس **kūpas,** pelé, é... cortiqué. برس برتمبق ... ملاينكن دكوفس *tiāda n... ber-tumbuk me-lāin-... pas,* ne mange pas l...

en le pilant, mais en le pe-
S. Mal. 169).

مغوڤ *mengūpas*, peler, écor-
enlever la peau ou l'écorce.
– *mengūpas pīnang*, enlever
ce extérieure de la noix
; (*S. Mal.* 75).

ترکوڤ *ter-kūpas*, qui est
que l'on a écorché. کولتم
کلق هابس تر *kūlit-mu ka-*
ābis ter-kūpas, tu vas être
hé à l'instant (*M.*).

کلوڤ *kelūpas*, écorché,
entièrement écorché.

مغلوڤ *mengelūpas*, peler,
ıer entièrement. مغلوڤس
کولتن تڠݢل *mengelūpas kū-*
tinggal tūlang, écorcher
ement, tellement qu'il ne
ɔlus que les os (*Exer.* 114).

t. [Batak] *hupas.*]

ūbah (Pers.), un tambour
de deux chaudrons, joints
ur partie convexe et re-
rts d'une peau.

trouve aussi کوڤق *kūpak*.
مالو بوڽي بوڽين درڤد کڠ داڠ
lu buñi-buñī-an deri-pa-
ng dān kūpak, battre les
ments de musique, tels que
g et le tambour (*Bis. Raj.*

ūbah = کوبق *kūbak*.

کوبي ***kūbey.*** — داون *dāun kū-*
bey, plante dont les feuilles d'un
goût agréable, se mangent
comme herbe potagère et sont
aussi employées en médecine
(*Kl.*).

کوبو ***kūbu***, parapet, retranche-
ments. اداله ڤد کليلڠ کوت ايت
ڤربواتن کوبو درڤد تانه *adā-lah pa-*
da kulīling kōta ītu per-buāt-an
kūbu deri-pada tānah, autour
du fort il y avait des retranche-
ments en terre (*H. Ab.* 55).

برکوبوکن *ber-kubū-kan*, qui fait
parapet de q. ch. بݢند ڤون منيتهکن
سکلين اورڠ برکوبوکن بتس *baginda*
pūn menītah-kan sa-kalī-an
ōrang ber-kubū-kan betīs, le
prince ordonna à tous les hom-
mes de faire un parapet de leurs
jambes (*S. Mal.* 90).

[Bat. [Batak] *hubu.*]

کوبق ***kūbak***, pelé; être pelé.
ليمو مانس ايت دکوبقڽ *līmaw mā-*
nis ītu di-kūbak-ña, il a pelé
cette orange.

مڠوبق *mengūbak*, peler, enle-
ver l'écorce, ôter l'enveloppe d'un
fruit, d'une fleur, etc. کلاڤ —
mengūbak kelāpa, dépouiller
une noix de coco de son enve
loppe et l'ouvrir.

On trouve aussi كوبه *kūbah*. بوغ چمفاك دكوبه *būnga xampāka di-kūbah*, il enleva la pellicule extérieure d'une fleur de *xampāka* (*M.*).

[Sund. ꦏꦺꦴꦧꦺꦠ꧀ *kobét*, déchirer ou écorcher avec les griffes.]

كوبق ***kūbuk***, seau à l'eau, cruche à mettre de l'eau (*Cr.*).

كوبغ ***kūbang***, bourbier, fange.

Prov. لقسان ايكن ددالم كوبغ *laksāna īkan di-dālam kūbang*, comme un poisson dans un bourbier.

بركوبغ *ber-kūbang*, qui est dans un bourbier, qui se vautre dans la fange. بادق ايت بهارو هابس بركوبغ *bādak ītu bahāru hābis ber-kūbang*, le rhinocéros vient de se vautrer dans la boue (*Kl.*). — فترى *putrī ber-kūbang*, v. فترى *putrī*.

[Bat. ᯂᯮᯅᯰ *hubang*].

كوبغ ***kūbang***, le lémur volant (*galeopithecus*).

كوبغ ***kūbung***, espèce d'écureuil volant (peut-être le même que le précédent).

[Bat. ᯂᯮᯅᯮᯰ *hubung*.]

كوبن ***kūbin***; par ce mot les uns entendent, le lézard ailé; les autres, le chat volant. Selon Marsd. on dit aussi چچق كوبن *xexàk kūbin*, dans ce cas il n'y a plus de doute, il doit nécessairement s'entendre du lézard volant.

كوبس ***kūbis*** (Port. *couve*), chou.

سايرا سفرت كوبس *sāyur-sāyur seperti kūbis*, des légumes tels que des choux (*H. Ab.* 165).

تلر — *kūbis telòr*, chou pommé.

كافرى — *kūbis kāpri*, chou dont les feuilles sont séparées.

[Jav. ꦏꦺꦴꦧꦶꦱ꧀ *kobis*. Mak. ... *kolu*, prob. du Holl. *kool*. Bis. ... *koles*. De l'Espag. *col*.]

كومى ***kūmey***, découpure, ra[...]nure, ciselure pour servir d'or[...]nements dans les bordures.

بركومى *ber-kūmey*, qui est orné de découpures (*Pij.*).

كومغ ***kūmang***, v. كومن *kūman*.

كومن ***kūman***, une chose très petite, un grain de poussière. Petit insecte qui pénètre dans la peau; teigne. هاتى كومن توجه دولغ *hāti kūman tūjuh dūlang*, sept plats de cœurs d'insectes (*S. Mal.* 285).

Prov. سـكر كومن دبنو چين دلافن دلهت تتاقى كاجه برتغكف

دباتغ هيدغ تياد سدر *sa-īkor kū-man di-benūa xīna dāpat di-lihat tetāpi gājah ber-tangkap di-bātang hīdung tiāda sedàr,* on voit en Chine un insecte, et on ne voit pas un éléphant, même au bout de son nez: nous découvrons facilement les défauts des autres et nous les grossissons, tandis que nous diminuons les nôtres autant que nous pouvons.

On trouve aussi كومغ *kūmang.*

كومن ***kūman,*** maladie cutanée, gale humide (*Kl.*).

كومر ***kūmur,*** v. كمر *kemùr.*

كومس ***kūmis,*** moustache. كومس دان رمبت يغ همفر فيفي *kūmis dān rambut yang hampir pīpi,* les moustaches et le poil qui croît à côté des joues. ماكي ميڽق فد رمبت كفلان اتو جغكتن اتو ميسين اتو كومسن *memākey miñak pada rambut kapalā-ña ātaw janggut-ña ātaw mīsey-ña ātaw kūmis-ña,* oindre d'huile ses cheveux, sa barbe ou ses moustaches (*M.*).

بركومس *ber-kūmis,* qui a des moustaches. اد يغ برجغكت اد يغ بركومس *ada yang ber-janggut ada yang ber-kūmis,* les uns portaient la barbe longue, d'autres avaient des moustaches (*M.*).

[Sund. ... *kumis.* Bat. ... *gumis.* Mak. et Bug. ... *sumi.*]

كور ***kūra,*** opilation de la rate. — دمم *demàm kūra,* fièvre qui vient de cette indisposition.

كور كاكي *kūra kāki,* le dessus du pied. كركوركاكين تياد باسه *kura-kūra kakī-ña tiāda bāsah,* le dessus de ses pieds n'était pas mouillé (*S. Mal.* 265).

[Bat. ... *hura,* une maladie des femmes en couches. Day. *kura,* la rate.]

كورا ٢ ou mieux كركور ***kura-kūra*** et ككور ***ka-kūra,*** une tortue de terre, mais qui peut vivre dans l'eau douce. On en distingue de plusieurs sortes: — كلادي *ka-kūra kelādi,* — كمبر *ka-kūra kumbar,* — فادي *ka-kūra pādi,* et فوته — *ka-kūra pūtih.*

(Prov. فيجت ٢ فون تله منجادي كركور *pījat-pījat pūn telàh menjādi kura-kūra,* les punaises sont devenues des tortues; se dit des habitants d'un pays qui

a prospéré, où chacun a acquis de la capacité (*H. Ab.* 4).

D'après Marsd. et J. Rigg, ce mot vient du S. कूर्म *kurma*, tortue.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦫ *kura*, tortue. Bat. [illegible] *hura-hura*, une petite espèce de tortue d'eau. Mak. [illegible] *kura*, tortue de terre.]

کور٢ ou mieux **كركور** ***kura-kūra*** et ***kora-kōra***, nom de certains *prāhus* de guerre dans les îles Moluques.

Ce mot vient prob. du Port. *caraca*, une caraque.

[Mak. [illegible] *kora-kora.*]

كور ***kūwir*** = كوه *kūweh.*

كوره ***kūreh***, veiné, damasquiné. بركوره *ber-kūreh*, qui est veiné. — كايو *kāyu ber-kūreh*, du bois à belles veines.

On trouve aussi كورى *kūrey.*

كورى ***kūrey***, v. كوره *kūreh.*

كورو ***kūraw***, nom d'un poisson (*polynemus*).

كورو ***kūru***, sorte de maladie de la peau, gale lépreuse.

كورق ***kōrek***, creusé, fouillé, remué (de la terre); être creusé. مك دكورقں ڤول تانه *maka di-kō-rek-ña pūla tānah* creusèrent de nouve[au] (*H. Ab.* 61).

مڠورق *meng-ōrek* fouiller, remuer la ter[re] ... مڠورق بومى *binātang* ... *ōrek būmi*, des an[imaux qui] fouillent la terre. [...] عال ... *ōrek hāl*, faire de[s] reproches, faire re[vivre une] ancienne querelle (... [...]رق قبور كارن ممنده ميت *mengōrek kubūr kār[na memin]dah mayet*, il est ... fouiller un tombea[u pour] enlever un cadavre (...

[Sund. [illegible]

كورق ***kōrik***, كوڠع — *ping* (Batav.), sorte d'é... se servent les femmes ... cher leurs cheveux.

ڤڠورق تليڠ بواى *p[engōrek te]linga buwāya*, nom ... animal marin (*Kl.*).

كورق ***kōrok***, ronflé; ronfler.

مڠورق *mengōrok*, ...

[Jav. [illegible] *kérék* et ... *ngorok.*]

كورغ ***kūrang***, moins, insuffisant, manquan[t]

yaṅ kūraṅ būdi, dé-
ı d'esprit. كنڨ — kūraṅ
, incomplet. بياس —
ṅ biāsa, inexpérimenté.
— kūraṅ iṅat, étourdi,
idéré, inattentif. سبيجيڨون
تيدا sa-bīji-pūn tiadā-lah
ṅ, il n'y manquait pas un
rain. كورغله ڨيرق كامي kū-
ıh pērak kāmi, l'argent
manque. سواتو ليم ڨوله —
ṅ suātu līma pūloh, qua-
ıeuf. ڨاتق اين اورغ يغ كورغ
pātek īni ōraṅ yaṅ kū-
ḅaṅsa, ton serviteur est
basse extraction (M.).

سكو sa-kūraṅ-kūraṅ, le
ım, pour le moins, au

مغ meṅūraṅ, manquer,
suffire. ملبه اتو مغورغ me-
ūtaw meṅūraṅ, excéder
ıber court (M.).

مغ meṅurāṅ-i, diminuer,
ıelque chose de. جكلو اغكو
امڤ درڨد مغراغي jikalaw
ıc meṅurāṅ-i deri-pada
ribu, si vous rabattez
ıe chose des quatre mille
. 167).

مغورغ meṅūraṅ-kan, ré-
diminuer, rendre moindre,
ır moins, mettre au-dessous.
منت كورغكر minta kūraṅ-

kan argā-ña, veuillez en dimi-
nuer le prix. اكو دكورغكن درڨد
اورغ ڨڠايل āku di-kūraṅ-kan
deri-pada ōraṅ peṅāil, on me
met au-dessous d'un pêcheur
(M. R. 167).

ككراغن ka-kurāṅ-an, manque,
besoin, disette. كارن ساڠتله ككراغن
كڤد كيت دراوبت بدل ايت kārna
sāṅat-lah ka-kurāṅ-an ka-
pada kīta deri ōbat bedil ītu,
car il nous manque une grande
quantité de poudre à canon (M.).

بركورغكراغن ber-kūraṅ-ku-
rāṅ-an, qui devient de moins
en moins, diminuer continuelle-
ment.

[Jav. et Sund. [illegible] kuraṅ.
Bat. [illegible] huraṅ. Mak. et Bug.
[illegible] kuraṅ. Day. kuraṅ. Tag.
[illegible] kulaṅ. Bis. [illegible] kolaṅ.]

کورغ **kūruṅ**, enclos, enfermé,
enchaîné : être enfermé. اورغ ايت
نتي همب كورغ ōraṅ ītu nanti
hamba kūruṅ, j'enfermerai cet
homme (litt. : cet homme sera
par moi enfermé). هرت همب
درمڤس دان همب دكورغن harta
hamba di-rampas-ña dān
hamba di-kūruṅ-ña, ils ont
pillé mes effets et m'ont em-
prisonné (M.). — باجو bāju kū-
ruṅ, sorte de baju ayant au

cou une entaille qui se ferme au moyen d'un bouton. كورغ *kūruṅ* ou بريتن — *kūruṅ burit-an*, cabine d'arrière, la dunette d'un navire. لالو ماسق كدالم كورغ تيدر *lālu māsuk ka-dālam kūruṅ tidor*, il entra dans la cabine et dormit (*H. Ab.* 119). دو اورغ برجاك داتس كورغ *dūa ōraṅ ber-jāga di-ātas kūruṅ*, deux hommes se tenaient en sentinelle sur la dunette (à la poupe).

مغورغ *meṅūruṅ*, clore, fermer, enfermer.

مغورغكن *meṅūruṅ-kan*, enfermer q. q.; emprisonner, mettre en cage, prendre dans un filet. مك دكورغكنن سواتو كبڽاكن ايكن *maka di-kūruṅ-kan-ña suātu ka-bañāk-an ikan*, ils prirent une grande quantité de poissons dans leur filet (*N.* 100).

ڤغورغ *peṅūruṅ*, ou ڤڽورغ *peñūruṅ*, la partie de derrière d'un navire, la poupe.

كروغن *kurūṅ-an*, une prison, une cage, des fers, des chaînes. كدغ — *gedòṅ kurūṅ-an*, une prison. هايم — *kurūṅ-an hāyam*, une cage à poules. دان تارهله اي مريكئيت سمسام كڤد كروغن *dān tāruh-lah ia marīka-ītu sama-sāma ka-pada kurūṅ-an*, et il les fit mettre ensemble en prison (*B.* 70).

بركروغن *ber-kurūṅ-an*, qui est en cage, en prison. بورغ ڤوني بركروغن *būruṅ pūney ber-kurūṅ-an*, des pigeons verts en cage (*H. Ab.* 79).

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦫꦸꦁ *kuruṅ*. Bat. [Batak script] *huruṅ*. Mak. [Makassar script] *kuruṅ*. Day. *kuroṅ*. Tag. [Tagalog script] *koloṅ*.]

كورغكي *kūriṅgi*, nom que l'on donne aux païens venant de la côte de Coromandel.

[Bat. [Batak script] *pariṅgé*.]

كورت *kūrt* (Ang. *court*), la cour, le tribunal, l'endroit où l'on rend la justice. ماسق دالم ڤكرجاءن دكورت *māsuk dālam pe-karjā-an di-kūrt*, entrer dans un emploi au tribunal (*H. Ab.* 266).

كورت *kūrut*, chanter (*Cr.*).

كورن *kūran* (Sund. [Sundanese script] *kuren*), une famille: mari, femme et enfants, v. le prov. sous ت *geta*.

كورف *kūrap*, une sorte de maladie de la peau, dartre. هايم — *kūrap hāyam*, dartre. ڤاكو —

kūrap pākaw, sorte de maladie de la peau qui couvre tout le corps (*Kl.*). — داون *dāun kūrap* (*cassia alata*), v. ݢلڠݢڠ *guliŋgaŋ*.

كورف *kūrap* est prob. pour كاورف *ka-ūrap*, venant du radical اورف *ūrap*, et signifierait ce qui est graissé, oint, l'usage étant ordinairement de guérir les maladies de la peau par le moyen d'onguents et de graisses.

[Jav. ꦏꦺꦴꦫꦺꦥ꧀ *korép*. Sund. ᮊᮥᮛᮕ᮪ *kurap*. Bat. ... *gurap*. Mak. ... *pura*. Day. *kurap*.]

كورس kōris, v. ݢورس *gōris*.

كورس kūras, cahier de papier, ordinairement de vingt-quatre pages (*Kl.*).

كورس kūrus, maigre, grêle, décharné. — توبه يڠ *tūbuh yaŋ kūrus*, un corps décharné. — اى جادى *ia jādi kūrus*, il est devenu maigre. تياد ݢموق تياد كورس *tiāda gumuk tiāda kūrus*, il n'était ni gras ni maigre (*H. Ab.* 81). — فندى *pandey kūrus*, un orfèvre.

مڠورس *meŋūrus*, maigrir, amaigrir.

مڠورسكن *meŋūrus-kan*, faire maigrir, rendre maigre. دڠن ڤواس اورڠ ايت مڠورسكن توبهڽ *deŋan puāsa ōraŋ ītu meŋūrus-kan tūbuh-ña*, par le jeûne cet homme amaigrit son corps.

ككروسن *ka-kurūs-an*, qui est devenu maigre; maigreur (*R. V.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦫꦸ *kuru*. Day. *kurus*.]

كول kūla, je, moi. جنجى ڤدوك بتار دڠن كول *janji padūka batāra deŋan kūla*, la promesse que votre majesté m'a faite (*S. Mal.* 149).

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦭ *kula*.]

كوله kōleh, v. كولق *kōlek*.

كوله kūlah, mesure pour les liquides et les menues denrées sèches. — مينق دو *miñak dūa kūlah*, deux mesures d'huile. كوله٢ برس تيݢ بوه *kūlah-kūlah bràs tīga būah*, trois mesures de riz (*M.*).

تركوله *ter-kūlah*, qui est mesuré au *kulah*. — ݢارم سده *gāram sudah ter-kūlah*, le sel a été mesuré (*M.*).

On trouve aussi كولق *kūlak*.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦭꦏ꧀ *kulak*.]

كوله kūlah, v. كولم *kūlam.*

كوله٢ kōlih-kōlih, une bouillie faite avec de la farine de riz, et considérée comme une friandise (*Kl.*).

كولي kūley, rupture, fêlure: craqué, cassé.

مغولي *mengūley*, craquer, se rompre.

ترکولي *ter-kūley*, qui est cassé, que l'on a cassé. ددڤاتي ککين سبله سده ڤاته تيك ترکولي٢ *di-dapāt-i kakī-ña sa-belàh sudah pātah tiga ter-kūley-kūley*, on trouva qu'il avait une jambe cassée en trois endroits (*H. Ab.* 64).

مغوليکن *mengūley-kan*, faire craquer, faire rompre.

كولي kūley, nom d'un grand coquillage que l'on expédie en grande quantité pour l'Europe (*Kl.*).

كولي kūli (Hind. كولي *kōli*, tisserand, ou bien du Sanscr. कुलि *kuli*, main), manœuvre, homme de peine, journalier. دڤڠݢلکنلاه سݢل كولي دالم ملاك *di-panggil-kan-ñā-lah segala kūli dālam malāka*, il fit appeler tous les journaliers qui se trouvaient dans la ville de Ma[...] (*H. Ab.* 59).

برکولي *ber-kūli*, qui tra[...] comme manœuvre, journali[...] يغ برکولي ممبوت رومه *ada* [...] *ber-kūli mem-būat rūmah*, [...]ques-uns travaillaient à [...] des maisons (*H. Ab.* 200)

کموليي *kemūli*, v. ce mot.

Selon J. Rigg كولي *kūli* [...]drait de la langue singalèse [...] laquelle il signifie, gages, sa[...]

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦭꦶ *kul*[...]

كولق kōlek, nom d'un petit [...] où ne peut se placer q[...] personne, et que l'on co[...] avec la pagaie. [...]ى كولق سهاج [...]*ia memākey kōlek sahāja*, [...] se servait que du canot n[...] *kolek* (*H. Ab.* 214).

ترکولق٢ *ter-kōlek-kōle*[...] tenir seul chez soi, comme [...] qui est dans un canot n[...] *kōlek* (*Kl.*).

On trouve aussi كوله *kōl*[...]

[Sund. [...] *kolek*.

كولق kōlik = ݢولق *gōlik*.

كولق kūlak, v. كوله *kūlah*.

كولغ kōlong, une mine ave[...] galeries et des piliers.

ilong, poursuivre active-

trouve aussi كولغ gōlong.

ك kōlang - kāling, le
ond, vert et non-mangeable
lmier.
trouve aussi كالغ٢ kāling-
مك دليهتن ڤنه دالم بوبو ,
ايت maka di-lihat-ña
dālam būbu ītu kāling-
, il vit que la nasse était
ie de fruits du palmier
Pas. 11).
. kolangka-

ūlat, champignon, agaric.
n a de différentes espèces
es sous les noms de: كايو —
kāyu, كل — kūlat kul,
— kūlat pādang, ڤاته —
pātah, ڤعسو — kūlat
et سيسر — kūlat sisir.
y. kulat.]

ūlit, peau, cuir, écorce,
loppe de toute production
lle. كربو — kūlit karbau,
au d'un buffle. ڤوهن —
pōhon, l'écorce d'un arbre.
kūlit telòr, la coque d'un
بربولو — kūlit ber-būlu,
au garnie de poil. — باجو
kūlit, un habit de peau.

سوچي درڤد كولتن sūci deri-pada kūlit-ña, dépouillé de sa cosse. لاوغ — kūlit lāwang, une espèce de laurier. مانس — kūlit mānis, cannelle. كولتن سڤرت كولت نغك kūlit-ña seperti kūlit nangka, sa peau et comme l'écorce du nangka (R. 25). On dit aussi سيڤت — kūlit sīput, la coquille d'un crustacé. اري — kūlit āri, pellicule.

مغليتي mengulīt-i, dépouiller, écorcher. ستله ايت مك دسوره كليتي sa-telàh ītu maka di-sūruh kulīt-i, alors il ordonna de le dépouiller de sa peau (H. Ab. 73).

Prov. سڤرت كمبغ دكليتي seperti kambing di-kulīt-i, comme une chèvre écorchée. Se dit de quelqu'un qui est prêt de rendre l'âme; ou de quelqu'un qui est extrêmement malade; ou de quelqu'un qui est dans un état à faire pitié.

[Jav. et Sund. kulit. Bat. huling. Mak. kuli. Bug. uli. Tag. et Bis. panit.]

كولف kūlop (Ar. غلف), le prépuce: un jeune garçon: parole de caresse (Pij.). — مغرت mengeràt kūlop, circoncire. — ختنكن اكن داكغ katan-kan

ākan dāgiṅ kūlop, circoncire quelqu'un (*B*. 22).

بركولڤ *ber-kūlop*, qui a le prépuce, à qui on a laissé le prépuce. — اورڠ *ōraṅ ber-kūlop*, un incirconci. دان يڠ بركولڤ لكلاكي *dān yaṅ ber-kūlop laki-lāki*, et les mâles qui n'ont pas été circoncis (*B*. 22).

[Jav. ꦏꦸꦭꦸꦥ꧀ *kulup*. Sund. ᮊᮥᮜᮧᮕ᮪ *kulop*. Day. *kulop*.]

كولم **kūlam** (S. कूल *kūla*, lac), étang, pièce d'eau, vivier, piscine. اى ڤرڬى مندى ڤد سواتو كولم *ia pèrgi mandi pada suātu kūlam*, qu'il aille se baigner à un certain étang (*R*. 63). بڬند ڤون منديله كڤد كولم ايت *baginda pūn mandī-lah ka-pada kūlam ītu*, le prince se baigna dans cette pièce d'eau (*R*. 111). دكت ڤنتو ڬربڠ دمب٢ اداله سواتو كولم *dekàt pintu garbaṅ domba-domba adā-lah suātu kūlam*, près de la porte appelée la porte des brebis il y avait une piscine. (*N*. 156).

On trouve aussi كوله *kūlah*.

[Jav. ꦏꦸꦭꦃ *kulah*. Sund. ᮊᮧᮜᮧᮙ᮪ᮘᮦᮛᮔ᮪ *kolom béran*, amas d'eau au-dessous d'une maison. Mak. ᨀᨚᨒ *kolaṅ*.]

كولم **kūlim**, nom d'un arbre la sève a une odeur d'ai dont les fruits sont emp comme épices.

[Bat. ᯂᯮᯞᯫᯔ᯦ *hulim*

كولم **kūlum**, mis ou gard la bouche; prononcé com la bouche était pleine; mâch grommelé. مبلى چنچين ايت لالو دكولم *maka di-ambi xinxin ītu lālu di-kūlum* il prit l'anneau et le mit d bouche (*R*. 130).

مڠولم *meṅgūlum*, mettre dans la bouche; prononcer les dents, grommeler, mâch marmotter des paroles mag تماكو — *meṅgūlum tem* chiquer du tabac.

[Bat. ᯂᯮᯞᯮᯔ᯦ *hulum*. ꦏꦸꦭꦩ꧀ *kulam*, ensorceler.]

كولر **kūlur**, nom d'une e d'arbre à pain, dont les sont garnis de piquants.

كوس **kūs** = كس *kùs*.

كوس **kūsa** (S. अङ्कुश *aṅk* croc, crochet, aiguillo cornac.

دكوس *di-kūsa*, piqué, lonné. مك دكوس بڬند ڬاجه *di-kūsa baginda gājah*, a

prince piqua l'éléphant (*S. Mal.* 237).

رمفت كسكوس *rumput kusa-kūsa*, nom d'une espèce de panic (*panicum colonum*).

مغوس *meŋūsa*, piquer, aiguillonner avec le crochet nommé *kusa*.

كوس ***kūwas***, lézard volant (*Cr.*).

كوس ***kūwis***, poussé sur le côté, mis de côté. دكوسن اكو دغن ككين *di-kūwis-ña āku deŋan kakī-ña*, il m'a poussé avec son pied, (*Kl.*).

مغوس *meŋūwis*, pousser sur le côté, pousser avec le pied.

مغوسكن *meŋūwis-kan*, pousser q. ch. de côté avec le pied. دكوسكنن تيكر دغن ككين *di-kūwis-kan-ña tīkar deŋan kakī-ña*, il poussa la natte avec son pied (*S. Mal.* 319).

On trouve ordinairement ce mot écrit كويس *kuwis*.

كوسو ***kūsu***, v. sous اكر *ākar*.

كوسغ ***kōsoŋ***, vide. — كارغ *kā-roŋ kōsoŋ*, un sac vide. — فرت *pṙùt kōsoŋ*, un ventre à jeûn. — تانه *tānah kōsoŋ*, terre non cultivée. — رومه *rūmah kōsoŋ*, maison non habitée. دان سرت بيراف تغ كوسغ *dān serta be-brāpa toŋ kōsoŋ*, et avec un certain nombre de tonneaux vides (*Exer.* 130).

مغوسغكن *meŋōsoŋ-kan*, vider q. ch., faire vider une chose (*R. V.*).

ككسوغن *ka-kosōŋ-an*, vide, état de ce qui est vide, vacuité (*R. V.*).

[Sund. [Sundanese script] *kosoŋ*.]

كوست ***kūsut***, entortillé, confus; dans l'anxiété. — بنغ *benàŋ kūsut*, du fil entortillé. — بچار يغ *bičāra yaŋ kūsut*, un discours confus, une affaire compliquée. — رمبتن *rambut-ña kūsut*, ses cheveux tout en désordre (*H. Ab.* 275).

مغوست *meŋūsut*, entortiller, embarrasser, mettre la confusion.

مغوستكن *meŋūsut-kan*, rendre une chose confuse, faire entortiller ou embarrasser quelque chose.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *kusut*.]

كوسم ***kūsam***, terne, mat, sans éclat.

[Bat. [Batak script] *husom*. Day. *kusam*.]

كوسل ***kūsal***, chique de tabac, avec laquelle on s'essuie les

lèvres rougies en chiquant le bétel.

مغوسل *meŋūsal*, s'essuyer ou se frotter les lèvres avec cette chique de tabac (*Kl.*).

کوث ***kawṣ*** (Ar. کاث), soulier, pantoufle. ڤاتق ڤوهنکنله اکن کوث تونك *pātek pūhun-kan-lah ākan kawṣ tūan-ku,* nous vous prions de nous donner votre soulier (*R.* 119). مك دبرين کوث *maka di-brī-ña kawṣ,* et il leur donna son soulier (*Id.*).

کوثر ***kawṣer,*** (Ar. کثر), nom d'un fleuve du paradis mahométan. سوڠى کوثر دالم سورڬ *sūŋey kawṣer dālam suwarga,* le fleuve Kawser dans le paradis (*M. R.* 34).

کق ***kok,*** un joug, v. کو *gū.*

ککاتو ***kakātaw,*** pour کلکتو *kalakataw.*

ککاڤ ***kekāpa,*** selle, harnais de cheval.

[Kw. ꦏꦼꦏꦥ *kekapa.*]

ککار ***kekāra,*** nom d'une petite plante bisannuelle, qui porte des grappes de fleurs blanches et des pois: ces derniers se mangent ordinairement verts (*Kl.*).

ککارس ***kekāras*** = کارس *kāras.*

ککودڠ ***kakūduŋ,*** voile, ce qui sert à couvrir la tête. مك دامبلن ککودڠ لالو دتودڠن درين *maka di-ambil-ña kakūduŋ lālu di-tūduŋ-ña dirī-ña,* elle prit son voile et se couvrit (*B.* 36).

Le radical de ce mot est کودڠ *kūduŋ*, du Jav.

[Jav. ꦏꦸꦝꦸꦁ *kuḍuŋ* (*Id.*).]

ککور ***kakūra,*** tortue de terre, v. کور٢ *kura-kūra.*

ککوسن ***kukūsan,*** v. کوکس *kūkus.*

ککڠ ***kakàŋ,*** bride, mors. تالى — *tāli kakàŋ,* les guides, les rênes. دسروه بوبه ککڠ دان ڤلان *di-sūruh būbuh kakàŋ dān pelāna,* il ordonna de mettre la selle et la bride (*S. Mal.* 264).

On trouve aussi کاکڠ *kākaŋ.*

ککڠ ***kekàŋ,*** pincé, serré. مڠککڠکن *meŋekàŋ-kan,* serrer q. ch., p. ex. les jambes contre un arbre auquel on monte (*Kl.*).

ککتو ***kakatūwa, kakatūa,*** le *kakatoes,* oiseau du genre perroquet: nom d'une tenaille.

ڤاره بوروڠ ككتو برانسل داتس دان دباوه *pāruh būrung kakatūa ber-ensil di-ātas dān di-bāwah*, la partie supérieure et la partie inférieure du bec du kakatoes sont à charnière (*Exer*. 118).

[Sund. ꦏꦏꦠꦸꦮ *kakatuwa.*]

ككند ***kakanda*** (de كاكق *kā-kak*, aîné, et de la particule ند *nda*, formant les termes de parenté en style élevé), terme qu'on emploie au lieu du pronom de la seconde personne, pour marquer de l'affection, et dont le corrélatif est ادند *adinda;* il s'applique ordinairement à l'homme, quand les interlocuteurs sont de différents sexes. ادند منڠڬلكن ككند *adinda meninggal-kan kakanda*, ma bien-aimée renonce à son amant (*M.*). ايا كه ككند ديو كمڤت اين منجادى سوداركيت *iā-kah kakanda dēwa ka-ampat īni menjādi sūdāra kita*, est-il vrai, mes amis, que vous qui êtes quatre créatures célestes, deviendrez mes frères? (*M.*).

ككل ***kakal***, éternel, perpétuel, durable. كارن دنيا اين تياد ككل *kārna duniā īni tiāda kakal*, car ce monde n'est pas éternel (*R.* 119). دان كهدوڤن ككل *dān ka-hidūp-an kakal*, et la vie éternelle (*P. M.*). لنيڤ دالم الله دان ككل دڠن الله *lennap dālam allah dān kakal dengan allah*, absorbé dans la divinité et éternel comme elle (*M.*). سهڠڬ ككل تيدق *sa-hingga kakal tīdak*, qui n'existera jamais. — سمڤي *sampey kakal*, à jamais.

برككل *ber-kakal*, qui dure, durable.

مڠكالى *mengakāl-i*, durer persévérer: importuner.

مڠككلكن *mengakal-kan*, faire durer, faire persévérer. جكلو دككلكن كلكوءن يڠ دمكين *jikalaw di-kakal-kan ka-lakū-an yang demikīan*, si on persévère dans cette conduite (*H. Ab.* 374).

ككالن *kakāl-an*, éternité, perpétuité.

برككالن *ber-kakāl-an*, qui est de l'éternité, qui dure éternellement, perpétuel, habituel. الله يڠ اس سرت برككالن *allah yang asa serta ber-kakāl-an*, Dieu qui est unique et éternel. ڤيتم يڠ برككالن *pētam yang ber-kakāl-an*, des paroxismes habituels qui tiennent à la constitution (*M.*).

[Jav. ꦏꦼꦏꦼꦭ꧀ *kekel.* Day. *kakal*, constant, persévérant.]

كغ **kang,** mors, frein (*Kl.*). (Prob. pour كككغ *kakàng.*)

كغ **kung.** — سيڤت *sīput kung,* v. سيڤت *sīput*).

كغكو **kengkaw,** manifestation, révélation (*Pij.*).

كغكو **kengkaw,** pour اغكو *angkaw* (*Cr.*).

كغكغ **kangkang,** les jambes écartées, jambe deçà jambe delà, à califourchon. كويق — *kangkang kōyak,* les jambes tellement écartées que l'habit se déchire. برجالن كغكغ كويق *ber-jālan kangkang kōyak,* marcher à grandes enjambées.

بركغكغ *ber-kangkang,* qui a les jambes écartées, qui est à califourchon.

مغغكغ *mengangkang,* écarter les jambes, se mettre à califourchon.

تركغكغ *ter-kangkang,* qui est tenu tout grand ouvert, tout écarté.

كغكغ **kangkung,** crapaud (nommé aussi كاتق ڤورو *kātak pūru*).

[Jav. ꦏꦁꦏꦸꦁ *kangkung.* Sund. ꦏꦁꦏꦺꦴꦁ *kangkong.*]

كغكغ **kangkung,** nom d'une plante potagère (*convolvulus reptans*). سمو اورغ ملايو ماكن ساير كغكغ *samūa ōrang malāyu mākan sāyur kangkung,* tous les Malais mangent la plante nommée *kangkung* (*S. Mal.* 170).

[Jav. et Sund. ꦏꦁꦏꦸꦁ *kangkung,* nom d'une plante grimpante. Mak. ᨀᨀ *kangkong, convolvulus reptans.* Day. *kangkong,* plante aquatique, bonne à manger.]

كغكغ **kungkang** = كوكغ **kūkang.**

كڠكغ **kanggang,** pour ڬڠڬغ *ginggang.*

كڠكغ **kinggang,** minerai d'antimoine (*Cr.*).

كغس **kangsa** (S. कंस *kaṅsa,* cuivre blanc), mélange de métaux avec lequel on fait les gongs, métal de cloche.

On trouve aussi ڬغس *gangsa* -

[Jav. et Sund. ꦒꦁꦱ *gangsa.*]

كغسى **kongsi** (Chin. 公司 *kong se*), société, association, compagnie. كغسى بسر يغ دڬلر ڤد ماس اين كمڤاني اغڬريس *kongsi besàr yang di-gelàr pada māsa īni kompāni inggris,* une grande

le l'on nomme aujour-
ompagnie anglaise (*H.*

; Sund. *korgsi.*]

ŋgsan, auvent, mar-
ıne (*Kl.*).

īpi (S. कच्छपी *kaćča-*
re), espèce de luth ou
quatre cordes. — ممتق
kexāpi, toucher un
سكل بڤيڤين درقد رباب
la buñi-buñi-an deri-
āb kexāpi, les instru-
musique, tels que vio-
(*R.* 5).

ber-kexāpi, qui touche
اى ڤرڬى بركچاڤى مڠمبل
pergi ber-kexāpi meŋ-
āh-an, elle allait tou-
lyre et recevait des ré-
s (*Sul. Ab.* 83).

kaxapi. Bat.
hūsapi. Day. *kasapi.*]

āpi, nom d'une plante

(Ang. *ketch*), bâtiment
g. ملك دلايركنله كچى ايت
-lāyar-kan-lah kexī
s il dirigea le brig (*H.*
).

, v. كچل *kexil.*

كچيو ***kexīwa,*** manquer, être trompé, être attrapé, être confondu. مليهت كيڤس تياد كچيو *melihat kīpas tiāda kexīwa*, regarda l'éventail et vit qu'il n'y manquait rien (*S. Bid.* 13). جاڠن داخرة كيت براوله كچيو *jāŋgan di-akirat kīta ber-ūleh kexīwa*, pour qu'à la fin je ne sois pas confondu (*Kl.*).

[Kw. *kaxīwa.*]

كچيكن ***kexīkan,*** la manche d'un habit. دماسقكنڽ كدالم كچيكن باجو *di-māsuk-kan-ña ka-dālam kexīkan bāju*, il le plaça dans la manche de son habit (*Sul. Ab.* 88).

كچيب ***kexība,*** tranquille, en repos, immobile.

كچو ***kexūwa,*** une espèce de hanneton (*Cr.*).

[Sund. *kaxoa*, cancrelas (*blatta orientalis*).]

كچوالي ***kaxuwāli,*** excepté, sauf, mais, seulement, néanmoins, surtout, spécialement. كچوليڽ كبڽاكن اورڠ *kaxuwalī-ña ka-bañāk-an ōraŋ*, à l'exception de beaucoup de gens (*H. Ab.* 3). كچوالي حال راج ملايو كبڽاكن يڠ تياد تاهو مماچ سورت *kaxuwāli ḥāl rāja*

malāyu ka-bañāk-an yaŋ tiāda tāhu mem-bāxa sūrat, surtout parmi les rois malais, un grand nombre ne savent pas lire une lettre (*H. Ab.* 68).

مغچوليكن *meŋaxuwalī-kan,* faire attention à, prendre en considération, faire exception de.

[Sund. ᮊᮎᮥᮝᮜᮤ *kaxuwali.*]

كچوبغ *kaxūbuŋ,* nom d'une plante enivrante, le stramonium ou pomme épineuse (*datura alba*). سفرت اورغ مابق كچوبغ برهولمكن كنج رڤاڽ *seperti ōraŋ mābuk kaxūbuŋ ber-hūlam-kan ganja rupā-ña,* ils ressemblaient à des gens qui se sont enivrés, en prenant un mélange de datura et de chanvre (*M.*).

كچوبغ *kaxūbuŋ,* une sorte de casque en fer ou en cuivre.

كچق *kexìk,* une sorte de dé à jouer.

كچق *kexìk* = كچل *kexìl.* مغچقكن *meŋexìk-kan,* rendre fin, couper menu (*Kl.*).

كچت *kexìt,* v. كچل *kexìl.*

كچت *kexùt,* aigre, acide: contracté, rétréci. سده درندڽ دالم چوك ايت ملك كچتله *sudah di-ren-*

dam-ña dālam xū… *kexùt-lah,* lorsqu'o… per dans le vinaigr… cit (*H. Ab.* 146). …
كولت ايت *sebàb s…* *kūlit ītu,* parce qu… contractée (*H. Ab.* …

[Jav. … *k…* âcre.]

كچندغ *kaxundaŋ…* *xundaŋ.*

كچڤ *kexàp,* goûté. … كوكچڤ اكن اير مادو … *lah bahāru āku …* *āyer mādu,* c'est à… je commence à go… ceur du miel (*H. A…*

مغچڤ *meŋexàp,*

كچڤ *kexùp,* un ba…

مغچوڤ *meŋexū…* un baiser à q. q. (…

Ce mot est prob… corruption de كوچڤ…

كچمبه *kexambah,* … qui a poussé (des g… haricots etc., que l'… l'eau) (*Kl.*).

كچل *kexìl* (S. कि… un peu), petit, exig…

— انق *ānak kexìl,* un petit enfant. — رومه *rūmah kexìl,* une petite maison. — توان *tūan kexìl,* celui qui vient après le chef, fils aîné, fils du maître. — توكغ *tū-kang kexìl,* sous-ouvrier. درکچل داتغ بسر *deri kexìl dātang besàr,* depuis l'enfance jusqu'à l'âge mûr. کچل درڤد سودران *kexìl deri-pada sūdarā-ña,* plus jeune que tous ses frères. سکلين رعية هين دين کچل دان بسر *sa-kali-an rayat hīna dīna kexìl dān besàr,* tous les gens du peuple petits et grands (*R.* 49). هاتي — *kexìl hāti,* rancune, ressentiment. کچل٢ *kexìl-kexìl,* tout petit, très-petit.

برکچل *ber-kexìl,* être petit, devenir petit. جاغنله برکچل هاتي *jāngan-lah ber-kexìl hāti,* ne soyez pas rancunier.

مغچلکن *mengexìl-kan,* rapetisser, rendre petit (*R. V.*). مغچلکن هاتي *mengexìl-kan hāti,* braver, provoquer, agacer (*Kl.*).

کچيلن *kexīl-an,* petitesse, enfance.

برکچلکچيلن *ber-kexìl-kexīl-an,* depuis l'enfance, برکچلکچيلن ليم برسودار تياد برچري بارغ سهاري *ber-kexìl-kexīl-an līma ber-sūdāra tiāda ber-xerèy bārang sa-hāri,* depuis leur enfance les cinq frères ne s'étaient pas quittés (*Kl.*).

On trouve aussi کچق *kexìk,* کچت *kexìt* et کچي *kexī.*

کج kej (Pers.), courbé, recourbé.

کجي kejī (Pers. کج *kej,* tortueux), sale, bas, infime, vil, méprisable, dégoûtant. ترلالو کجي لاکي کجهاتن *ter-lālu kejī lāgi ka-jahāt-an,* très-vil et dépravé. کجي بوون *kejī baū-ña,* il sent mauvais. کلکوان يغ کجي *ka-lakū-an yang kejī,* conduite méprisable. ڤرمڤوان يغ ساغت کجي روڤان *perampūan yang sāngat kejī rupā-ña,* une femme qui a l'air très-dégoûtant. نام يغ کجي *nāma yang kejī,* une mauvaise réputation. سورغ راج يغ ترجاهت دغن سکل کلکوان يغ کجي *sa-ōrang rāja yang ter-jāhat dengan segala ka-lakū-an yang kejī,* un mauvais roi, dont les actions sont basses (*M. R.* 224).

مغجي *mengejī,* mépriser, trouver mauvais. بڤاك سهاج مغجي غجي *bapā-ku sahāja mengejī-ngejī,* mon père seul trouvait mauvais (*H. Ab.* 38).

مغجيکن *mengejī-kan,* avilir, vilipender.

ککجين *ka-kejī-an,* bassesse, turpitude, qui est vil.

كجور **kajōra,** l'étoile du matin, Vénus; v. زهرة *zahrat.*

كجغ **kejàng,** étendre, allonger, s'étendre, comme p. ex. un homme indolent ou lâche.

كجت **kejùt,** tressaillement, effroi, reveil en sursaut; effrayé.

مغجت *mengejùt,* causer de la frayeur, surprendre.

تركجت *ter-kejùt,* qui est effrayé, qui est saisi, alarmé, épouvanté, qui se réveille en sursaut. تركجت منغر ڤركتاٴن ايت *ter-kejùt menengar per-katā-an ītu,* alarmé d'entendre ces paroles. تركجت مليهت راج كياكن *ter-kejùt melīhat rāja ka-bañāk-an,* épouvanté à l'aspect de forces si nombreuses (*M.*). ايڤون تركجت درڤد تيدرڽ *ia-pūn ter-kejùt deri-pada tīdor-ña,* il se réveilla en sursaut (*R.* 125).

مغجتكن *mengejùt-kan,* faire trembler, faire tressaillir, effrayer, réveiller q. q. سولە٢ دكجتكن اورڠ اكن داكو درڤد تيدرك *sa-ūleh-ūleh di-kejùt-kan ōrang ākan dāku deri-pada tīdor-ku,* comme si quelqu'un m'avait tiré de mon sommeil (*H. Ab.* 4).

ككجوتن *ka-kejūt-an,* alarme, frayeur, terreur. دان ككجوتن درڤدام ايت اكن برلاكوكاٴتس سكلين بناتڠ دبومي *dān ka-kejūt-an deri-padā-mu ītu ākan ber-lāku ka-ātas sa-kalī-an binātang di-būmi,* et tous les animaux de la terre seront frappés de terreur devant vous (*B.* 12).

بركجوتن *ber-kejūt-an,* qui tremble, qui est effrayé. اداله اي بركجوتن *adā-lah īa ber kejūt-an,* ils étaient tremblants (*B.* 65).

[Jav. ꦏꦼꦗꦺꦴꦠ꧀ *kejot,* battement du cœur, causé par la peur. Day. *kakejut,* action de trépigner, d'aller à petits pas.]

كجڤ **kejàp,** clin d'œil, œillade, clin d'œil donné: un instant. مغشارة دغن كجڤ متاڽ *meng-isārat dengan kejàp matā-ña,* il donna à entendre par un clin d'œil (*M.*). دغن سكجڤ مات اي سمڤي كدالم كوت *dengan sa-kejàp māta īa sampey ka-dālam kōta,* en un clin d'œil il arriva au château (*M.*). جكلو بوله اكو سمڤي دغن سكجڤ ايت *jikalau būleh āku sampey dengan sa-kejàp ītu,* si j'avais pu arriver à l'instant (*H. Ab.* 295).

بركجڤ *ber-kejàp,* qui clignote, clignotant.

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦗꦼꦥ꧀ *kejep.* Bat. [illegible] *hirjop,* inquiet (de l'œil).]

m, fermé (des yeux). كدو متان *ka-dūa matā-* *kejàm,* il était entière-ivé de la vue. متان قون كجم سفرت اورغ امت ڤادرتي *a pūn kejàm seperti* *nat ñādar tīdor lakū-ña,* x étaient fermés (après comme ceux d'une per-profondément endormie

neŋejàm, se fermer (des

meŋejàm-kan, fermer x, faire tenir les yeux مڠاڤاكه اى مڠجمكن مات *ā-kah ia meŋejàm-kan* pourquoi tient-elle les més (*S. Bid.* 64).

àr, poursuivi, pour-دسوروهن دو ايكر انجيغ كجر *h-ña dūa īkor anjiŋ* il les faisait poursuivre x chiens (*H. Ab.* 77). مك دكجر ا *maka di-kejàr* *npan,* elle est poursuivie ateau (*Exer.* 137).

يغ دكجر تياد داڤت دان يغ دكندغ *yaŋ di-kejàr tiā-* *t dān yaŋ di-kanduŋ* *ēr-an,* on n'obtient pas quoi l'on court, et on

disperse ce que l'on a dans son sac. Ne pas obtenir ce que l'on cherche et perdre ce que l'on a (*Kl.*).

بركجر *ber-kejàr,* qui poursuit.

مڠجر *meŋejàr,* poursuivre, courir après, rechercher. دان يغ اد مڠجر ڤرمڤوان *dān yaŋ ada meŋejàr perampūan,* il y en avait qui poursuivaient les femmes (*H. Ab.* 78). ماين مڠجر٢ *māin meŋejàr-ŋejàr,* v. ماين *māin.*

كت ***kat*** (Pers.), tambour.

كتان ***ketān*** (Pers.), lin. دان كتانڤون برباتڠله *dān ketān-pūn ber-bātaŋ-lah,* et le lin était en tige (montait à graine (*B.* 99).

كتاڤغ ***ketāpaŋ,*** nom d'un arbre (*terminalia catappa*).

[Sund. ꦏꦠꦥꦁ *katapaŋ.* Bat. ᯂᯖᯇᯰ *hatapaŋ.*]

كتاڤن ***kitāpan,*** v. تاڤن *tāpan.*

كتاب ***kitāb*** (Ar. كتب), livre, un livre. الكتاب *el-kitāb,* le coran. — توراة *kitāb taurāt,* le pentateuque, les cinq livres de Moïse. — انجيل *kitāb injīl,* l'évangile. — ايتوڠن *kitāb hitūŋ-an,* livre de comptes. — بهاس *kitāb bahāsa,* livre pour apprendre une lan-

gue, dictionnaire. اورڠ يڠ تاهو ڤد كتاب *ōrang yang tāhu pada kitāb*, gens instruits dans les livres. برڠسياڤ مپورت كتاب اين *barang-siāpa meñūrat kitāb ini*, quiconque copiera ce livre (*M. R.* 225). — سبوه *sa-būah kitāb*, un livre (*H. Ab.* 129).

[Jav. et Sund. ꦏꦶꦠꦧ꧀ *kitab.*]

كتابي ***kitābī*** (Ar. كتب), qui se rapporte aux saintes écritures, à la bible. — اورڠ *ōrang kitābī*, un chrétien ou un juif (*D. M.* 238).

كتابة ***kitābet*** (Ar. كتب), acte écrit par lequel on affranchit un esclave, la rançon d'un esclave (*D. M.* 392).

كتار ***katāra*** (S. तार *tāra*, clair), visible, qui apparaît. كنچيكن بيلق جاڠن كتار *kunxī-kan bilik jāngan katāra*, fermez la chambre, et qu'on ne voit pas ce qu'il y a (*S. Bid.* 34).

[Kw. ꦠꦫ *tara*. Jav. et Sund. ꦏꦠꦫ *katara.*]

كتي ***katī***, poids qui fait la centième partie d'un *pikul*. C'est la livre malaise, à peu près du poids de 1 livre 125 grammes. Le *katī* contient 16 *tails*. امس بارڠ دو تيڬ كتي *amàs bārang dūa tīga*

katī, deux ou troi
(*S. Mal.* 258). م
ڤوله دو كتي *līma* p
anàm pūloh dūa ka
pikul et soixante-de

كتيان *katī-an*, pe
balance (*M.*).

On trouve aussi

[Jav. et Sund. ꦏ
ᨀᨈᨗ *katī*. Mak.
Day. *katī*. Tag.

كتي ***ketèy***, boules ou
on se sert à certai
برڬليڠن دتڠه ڤادڠ
seperti ānak ketèy
guling-an di-tengah
(les têtes des vainc
dans la plaine comm
de joueurs (*M.*).

كتي ***ketī*** (S. कोटि *k*
lions), cent mille.
cent mille. ي رعية
dengan be-brāpa
avec des centaines d
leurs sujets (*R.* 35).

Dans le livre *H.*
كتي *ketī*, paraît sign
lion. بردو كتي مانسي
sa-kira-kira dūa ke
il y avait à peu pr
lions de personnes (
au sortir de l'Égypte

v. la remarque qui suit le mot جوت *jūta*.

[Jav. et Sund. ꦏꦺꦛꦶ *keṭi*, cent mille. Mak. *kati*, cent mille. Tag. *kati*, dix millions.]

كتيك **kotīka** (S. घटिका *gaṭika*, espace de temps de 30 minutes), temps, époque, moment. ڤد كتيك اين *pada kotīka ini*, à cette époque. يڠ بايق — *kotīka yaṅ bāik*, moment favorable. — يڠ سمڤرن *kotīka yaṅ sempurna*, un moment heureux. كتكان *kotī-kā-ña*, le temps opportun. — يڠ لمڤو *kotika yaṅ lampau*, le temps passé. بركات ڤد كتكان *ber-kāta pada kotīkā-ña*, parler à propos. كتيك اتوله علامة محشر *ko-tīka itū-lah ạlāmat mahšer*, ce moment représente la résurrection générale (*M. R.* 221) لم — *kotīka līma*, les cinq divisions du jour dont chacune se trouve sous l'influence de l'une des cinq divinités: مهيسوار *ma-hēswāra*, كال *kāla*, سرى *srī*, برم *berma*, et بسنو *bisnu*.

Les **Malais** nomment aussi كتيك لم *kotīka līma* et كتيك توجه *kotīka tūjuh* certaine manière de dire la bonaventure ou de tirer l'horoscope. Pour cela ils emploient des figures, représentant un tigre, une grenouille, un éléphant, un serpent, un dragon, un poisson, etc.; ils prétendent, au moyen de ces figures, tirer l'horoscope de manière à découvrir facilement les choses cachées, p. ex. où se trouvent des objets volés, la personne qui les a volés, etc. Chacun des animaux représentés par ces figures correspond à un moment de la journée. وقت ايكن *waktu īkan*, est de 6 à 7 heures du matin; هريمو — *waktu harī-mau*, de 9 à 10 h.; ناڬ — *waktu nāga*, de 11 h. à midi; اولر — *waktu ūlar*, à midi; كاتق — *waktu kātak*, à 3 h. après-midi; — ڬاجه *waktu gājah*, à 5 h., etc. De ces temps le هريمو — *waktu harīmau* est propice pour les procès; ناڬ — *waktu nāga* favorable pour les visites; اولر — *waktu ūlar* est inopportun pour avoir recours à quelqu'un, parce qu'alors la plupart des hommes ont faim et sont de mauvaise humeur; كاتق — *waktu kātak* est aussi défavorable, parce qu'alors les hommes et les animaux sont accablés par la chaleur, etc. (*Kl.*).

سكتيك *sa-kotīka*, un moment, au moment de, tandis que.

[Bat. *hatika*. Day. *katika*.]

كتيق **katiyak, katiak,** aisselle. — تغكت *tungkat katiak*, des béquilles. — ممبنتن بولو *mem-bantun bulu katiak*, s'arracher le poil des aisselles. هندق جاغن تربوك كتيق *hendak jangan terbuka katiak*, que cela ne soit pas avec le bras ouvert ou tendu (*Cod. Mal.* 393).

[Day. *katiak.*]

كتيتر **ketitir,** nom d'un oiseau chantant, d'une couleur brune, et plus petit que le serin (*Kl.*).

كتيدغ **katiding,** sorte de corbeilles fabriquées avec de l'écorce d'arbre.

[Bat. [Batak script] *tangkiding.*]

كتيل **katela,** nom d'un tubercule (*convolvulus batatas*).

[Jav. [Javanese script] *katéla.*]

كتيلغ **kutilang,** nom d'un oiseau, une sorte de grive (*turdus hemorrhous*).

[Jav. [Javanese script] *ketilang.*]

كتوال **katwāl** (Pers.), inspecteur de police.

كتوفغ **katōpong,** casque; couvre-chef. — لغكف دغن *langkap dengan katōpong*, couvert d'un casque. مغناكن كتوفغ كيلغكميلغ *mengenā-kan katōpong gilang-gemilang*, ils se couvrirent de casques brillants (*S. Bid.* 139). — كيله *katōpong kilah*, casque se terminant en pointe, dans la forme du coquillage nommé *kilah*.

[Jav. [Javanese script] *tatopong*, porter une couronne, du rad. [Javanese script] *topong*. Day. *tatopong.*]

كتوفت **ketūpat,** riz préparé dans des feuilles de cocotier (*Pij.*).

كتول **ketōla,** nom d'un fruit qui ressemble au concombre. *Kl.* en distingue de deux espèces: بتل — *ketōla betūl* et بلمبغ — *ketōla balimbing.*

كتول **ketōla,** vengeance, revanche (*Kl.*).

كتق **ketòk,** frappé, heurté, tapé, p. ex. à une porte. كتق٢ *ketòk-ketòk*, instrument sur lequel on frappe pour rassembler le monde.

فغتق *pengetòk*, qui frappe ou sert à frapper, marteau de porte.

[Sund. [Sundanese script] *ketok*, taper tout doucement.]

كتق **ketòk,** glousssé: gloussement, le cri de la poule.

برکتق *ber-ketòk*, qui glousse, gloussant. جکلو هاي برکتق *jikalaw hāyam ber-ketòk*, si la poule vient à glousser (*Exer.* 163).

کتق *ketùk*, roulé, entortillé.

برکتق *ber-ketùk*, qui est roulé, entortillé (*Kl.*).

کتق *ketùk*, une caisse en écorce d'arbre pour conserver le riz (*Kl.*).

کتغ *ketàṅ*. داون کتغ٢ *dāun ketàṅ-ketùṅ*, nom que l'on donne aux feuilles d'un petit arbre dont les fleurs sont jaunes. Ces feuilles sont employées en médecine contre la toux (*Kl.*).

کتت *ketùt*, pièce de bois creuse dont on se sert pour donner l'alarme ou sonner le tocsin.

[Sund. ketug *ketug*, bruit que l'on entend quelquefois dans les montagnes et sur lequel on a fait beaucoup de contes. C'est aussi le nom d'un instrument de musique.]

کتن *ketàn*, étoffe à moitié en soie (*Kl.*). v. کتان *ketān*.

کتف *ketàp*, action de se mordre les lèvres.

مغتف *meṅetàp*, se mordre les lèvres.

کتف *ketìp*.

مغتف *meṅetìp*, ronger, mettre en petits morceaux en rongeant (*Cr.*).

کتم *ketàm*, petit couteau dont on se sert pour couper les épis de riz au temps de la moisson; coupé, être coupé, être moissonné. ڤادی دکتم اورغله *pādi di-ketàm ōraṅ-lah*, on fit la moisson du riz.

مغتم *meṅetàm*, couper le riz, faire la récolte de riz, moissonner. منکال کامو مغتم *mana-kāla kāmu meṅetàm*, lorsque vous moissonnerez (*B.* 196).

مغتمکن *meṅetàm-kan*, couper q. ch. ترلالو ساغت امارهڽ سرت مغتمکن بیبرڽ *ter-lālu sāṅat amārah-ña serta meṅetàm-kan bībir-ña*, il était agité d'une violente colère et se coupait (mordait) les lèvres (*M.*).

ڤغتم *peṅetàm*, qui coupe ou sert à couper le riz, qui moissonne ou sert à moissonner. اورغ — *ōraṅ peṅetàm*, moissonneur. مك ای مموغت دبلاکغ اورغ ڤغتم٢ ايت *maka ïa memūṅut di-blākaṅ ōraṅ peṅetàm-peṅetàm*

ītu, elle glanait derrière les moissonneurs (*B.* 420).

ڤڠتامن *peṅetām-an*, action de moissonner, moisson. درڤد سكارڠ اين ڤرهماءن دان ڤڠتامن تياد اكن برهنتي *deri-pada sakāraṅ īni per-humā-an dān peṅetām-an tiāda ākan ber-henti*, désormais la semence et la moisson se suivront sans interruption (*B.* 11).

[Bat. ... *gotom*. Mak. ... *katto*. Day. *getem*, moisson. Bis. ... *gata*, couper les mauvaises herbes.]

كتم ***ketàm***, un crabe: un rabot. ستله تڬه رساڽ سده دسڤت اوله كتم ايت اكن ايكرڽ *sa-telàh tegùh rasā-ña sudah di-sepìt ūleh ketàm ītu ākan īkor-ña*, aussitôt qu'il sentit que le crabe le tenait par la queue (*R.* 143). ڤين — *ketàm pīyan*, un rabot pour les moulures. تيكس — *ketàm tīkus*, le même très-court. ڤنجڠ — *ketàm panjaṅ*, varlope.

كتمب ***ketamba***, nom d'un poisson. Selon *Cr.* كتمبو *ketambu*.

كتمبوكن ***ka-tumbūk-an***, v. sous تمڤق *tumpuk*.

كتمبت ***ketumbit***, nom de petites feuilles médicinales qui servent à faire des injections dans le mal d'oreille (*Kl.*).

كتمبر ***katumbar***, graine de coriandre.

[Jav. ... *katumbar*. Sund. ... *katunxar*. Bat. ... *hatumbar*. Mak. et Bug. ... *katumbara*. Day. *katumbar*.]

كتر ***ketàr*** = كتر *getàr*.

تركتر *ter-ketàr* = ڬمتر *gumetàr*, v. كتر *getàr*.

كتر ***ketàr***, âpre. acre: acreté.

[Jav. ... *getir*.]

كتر ***ketùr***, crachoir en cuivre (*Kl.*).

كترام ***ketarāma***, nom d'un instrument de musique (*R.* 3).

كتل ***ketùl***, un bloc, une masse (*Cr.*).

كتلم ***katlum***, partie saillante d'une fortification, bastion. مك كوت ايت امڤت ڤرساڬي تتاڤي دلاڤن كتلمڽ *maka kōta ītu ampat persāgi tetāpi delāpan katlum-ña*, le fort était carré, mais il avait huit bastions (*H. Ab.* 54).

كد ***keda***, nom d'un poisson (*Cr.*).

da, sorte de petits pots en noire, vernissée, venant de e.

…v. … *keda.*]

kedāyan, dépendants, nts, disciples (*Pij.*). mot est prob. le même que *kudiyan*.

kedāwung, *kedāung*, d'un grand arbre dont les es, sous le nom de بيجي *bīji dāun*, sont employées édecine (*Kl.*).

kedāra, v. كدر *kedàr.*

edàh, piége, installation prendre les éléphants.

ulèh, v. كدى *kadèy.*

adèy (Pers. كده), boutique, échope. مك اى ڤون سمڤى كڤد سواتو كدى س *maka īa sampey ka-pada suātu y sūdāgar*, et il arriva à la que d'un marchand (*Sul.* 17). هابس دباكرڽ كدى دان *hābis di-bākar-ña ka- lān pakàn*, il réduisit en e les boutiques et le bazar كدى اورڠ منجول اڤم *kadèy men-jūal āpam*, la boutique d'un marchand de pâtisserie (*Ism. Yat.* 36).

بركدى *ber-kadèy*, qui a une boutique, qui est établi dans une boutique. — اورڠ *ōrang ber-kadèy*, un boutiquier. سوره دودق بركدى جول بلى *sūruh dūduk ber-kadèy jūal beli*, il lui ordonna de s'établir dans une boutique pour vendre et acheter (*M.*).

كداين *kadēy-an*, marchandises que l'on vend dans les boutiques (*M.*).

On trouve aussi كده *kadèh.*

كديدى *kedīdi*, nom d'une sorte de bécasse (*scolopax*). سڠيكر بورڠ كديدى هندق بركلاهي دڠن لاوت *sa-īkor būrung kedīdi hendak ber-kelāhi dengan lāut*, une bécasse qui voulait chercher dispute à la mer (*Kal. dan Dam.* 49).

كدين *kudīyan*, *kudīan*, serviteur, esclave, les domestiques, les suivants. سکل رجراج دڠن كدينڽ *segala raja-rāja dengan kudīan-ña*, les chefs avec leurs domestiques (leur suite) (*M. R.* 25).

Ce mot paraît avoir la même origine que كمودين *kamudī-an*, duquel il se rapproche aussi par sa signification.

كدو ***kedū*** (S. केतु *kētu*), nom d'un monstre qui, dans les éclipses, est supposé dévorer la lune. v. راهو *rāhu*.

Le S. केतु *kētu* indique le nœud descendant personnifié; il répond à la queue du dragon, et se trouve opposé à राहु *rāhu*.

كدودو ***kadūdu,*** nom d'un arbre (*Cr.*).

On trouve aussi كدودق *kadūduk* (*H. Ab.* 183). سيكدودق *sikadūduk*, une espèce de *mélastoma*.

[Bat. [Batak script] *sandu-duk*.]

كدودق ***kadūduk,*** v. كدودو *kadūdu*.

كدق ***kedùk,*** nom d'une plante médicinale, dont les feuilles ressemblent à celles du bétel (*Kl.*).

كدكق ***kedekìk,*** une sorte de sel verdâtre, que l'on emploie dans les maux de dents (*Kl.*).

كدغ ***kedàng,*** étendu, élevé.

مغدغكن *mengedāng-kan*, étendre, élever. تاغن — *mengedàng-kan tāngan*, étendre, élever les bras. تمبق — *mengedàng-kan tumbak*, tenir les piques élevées *Kl.*).

كدغس ***kedangsa,***
mousse (*Cr.*).

كدت ***kedùt,*** plat, uni,
(des ouvrages de coutu
travaux faits à l'aiguill

كدندغ ***kedondong,*** n
arbre (*panax obtusum*).
kedondong lāut (*panax*
sum) (*Pij.*), mirobolan, p
Indes (*M.*).

Selon *Kl. kedondong*
repàt, v. ce mot.

كدڤ ***kedàp,*** compact
(*Cr.*).

كدمبق ***kedombak,*** n
arbre sauvage dont les
se mangent pas (*Kl.*).

كدر ***kedàr*** et كدار *k*
nom d'un poisson.

كدرغ ***kederàng,*** une
bois qui sert dans la tei
fournit une couleur jaun

كدل ***kedàl,*** lèpre,
— سمواڽ *samuā-ña ked*
tes étaient lépreuses (
33). تولة — *kedàl tūlah,*
par l'effet d'une malédi
Dieu (*Id.*). الجغ — *kedà*
éléphantiasis.

بركدل *ber-kedàl,* q
lèpre, lépreux.

On trouve aussi كودل *kūdal*, mais ce dernier paraît aussi signifier la gale. — بيسل اتو *bīsul ātaw kūdal*, des pustules ou la gale. هندقله قربان ايت جاڠن اى بركودل *hendak-lah korbān ītu jāngan īa ber-kūdal*, l'animal choisi pour le sacrifice ne doit pas être galeux (*M.*).

كدل **kedùl,** nom que l'on donne à la balle dont on se sert au jeu nommé جڠ *jing*.

كدلى **kedelī,** nom d'une sorte de haricots à cosse velue (*Phaseolus max. Cr.*). باتو دو تيڬ بيجى سفرت كاچڠ كدلى بسرڽ *bātu dūa tīga biji seperti kāxang kedelī besàrña*, deux ou trois pierres de la grosseur d'un haricot nommé *kedeli* (*H. Ab.* 168).

[Jav. ꦏꦝꦺꦭꦺ *kadelé*.]

كن **ken,** particule qui se place devant les noms propres de femmes.

[Jav. ꦏꦺꦤ꧀ *kén*.]

كن **kena,** touché, atteint, frappé, affecté, être touché. بيس — *kena bisa*, être atteint du poison. — ديڠن *kena dīngin*, être saisi du froid. لوك — *kena lūka*, être blessé. بى — *kena beya*, être sujet à un tribut. دند — *kena denda*, encourir une amende. — فتنه *kena fitnah*, atteint par la calomnie. امس — *kena amàs*, se laisser corrompre par argent. اى سده كن ڤپاكت ايت دسان *īa sudah kena peñākit ītu di-sāna*, c'est là qu'il a attrapé cette maladie. كارن كفلڽ ايت كن كارڠ دلاوت بڠك *kārna kapàl-ña ītu kena kārang di-lāut bangka*, car son navire a touché des écueils dans le détroit de Banka (*Lett. Mal.*). كناله مكتاڽ انق ڤانه ايت *kenā-lah makotā-ña ānak pānah ītu*, la flèche atteignit sa couronne (litt.: par la flèche fut sa couronne atteinte) (*M.*).

مڠن *mengena*, toucher, atteindre, revêtir, orner. برڠسياڤ يڠ مڠن انتڠ٢ كفد تليڠاڽ انقم ايت *barang-siāpa yang mengena anting-anting ka-pada telingā-ña ānak-mu ītu*, quiconque mettra des boucles aux oreilles de votre enfant (*R.* 78).

تركن *ter-kena*, qui est touché, atteint; qui a touché (d'un bâtiment). سبب اتوله همب تركن *sebàb ītū-lah hamba ter-kena*, par cette raison je fus atteint (*M.*). مك اڤبيل دليهت اوله ڤمبورو سكلڽ تكوكر ايت سده تركن جارڠ *maka apa-*

bīla di-līhat ūleh pem-būru segala te-kūkur ītu sudah ter-kena jāriṅ, lorsque le chasseur vit que les tourterelles étaient prises dans le filet (*Kal. dan Dam.* 68).

مغناءى *meṅenā-i*, toucher à, atteindre q. ch. اير ايت مغناءى اكن سكل ليمو ايت *āyer ītu meṅe-nā-i ākan segala līmaw ītu*, l'eau touche toute la surface de l'orange (qui y est plongée) (*N. Phil.* 15).

مغناكن *meṅenā-kan*, faire toucher, appliquer; revêtir, se vêtir de. مان تيته تونك كناكنله داتس همبام *māna tītah tūan-ku kenā-kan-lah di-ātas hambā-mu*, que le châtiment que vous ordonnez, retombe sur moi (*R.* 69). مغناكنله اى سكل ڤكاين كبلوءنن *meṅenā-kan-lah ia segala pakēy-an ka-balū-an-ña*, elle se revêtit de ses habits de veuve (*B.* 62).

تركناكن *ter-kenā-kan*, ce dont on est revêtu. باجو يڠ تركناكن ڤداڽ *bāju yaṅ ter-kenā-kan padā-ña*, la robe dont il était revêtu (*B.* 61).

بركناءن *ber-kenā-an*, qui a été touché, qui a été atteint.

[Jav. ꦏꦼꦤ *kena*. Bat. [illegible] *hona*.]

كناية *kināyet* (Ar. métaphore (*D. M.*

كناڠ *kenāṅa*, n à fleurs odoriféra — برسنتڠ بوڠ *ber-kenāṅa*, porter oreilles des fleurs (*M.*).

Ce mot est prob *kanaka*, nom de p taux à fleurs: *mi pāka*.

[Jav. ꦏꦤꦔ *k* et Bug. [illegible] *kan*

كناڤ *kenāpa* = ڤ v. اڤ *apa*.

كناڤڠ *kenāpaṅ*, v

كناري *kenāri*, no dont le fruit four (*canarium*). — ولند *landa*, amande.

D'après J. Rigg l originaire des Moluqu trouve aujourd'hui e tité à Java, où il o des villes habitées par

[Jav. ꦏꦤꦫꦶ *k* ꦏꦤꦫꦶ *kanari*. *kanaré*.]

كنيسة *kanīset* (Ar. temple, assemblée

الكنيسة يغ قد *el-kanīset kudūs*, la sainte église).

ṅàrg, rappelé à la mé-

mergenàrg, se rappeler, venir, considérer.

كنغ *kenàrg-mergenàrg*, se venir mutuellement l'un tre.

ter-kenàrg, qui a dans moire, qui se souvient. بكند ڤون تركنغله اكن اي *ba-pūn ter-kenàrg-lah ākan bundā-ña*, le prince se a son père et sa mère (*R.* تركنغله يا هوا اكن داود *ter-lah yā hūwa ākan dāud*, ez-vous, Seigneur, de (*B.* 899). تركنغ٢ اكن *ter-kenàrg ākan*, continuer ouvenir de.

mergenàrg-kan, faire ir, rappeler à la mémoire. ملك توان كنغكنله كاسه سايغ *maka tūan kenàrg-kan-sih sāyarg kakanda yarg it*, rappelle-moi à ta mé- avec un peu de tendresse 259). كسارن دنيا تيداله دكنغك *ka-besār-an duniā lah di-kenàrg-kan-ña* il ne considérait plus la ur mondaine (*M.*).

كناغن *kenārg-an*, souvenir, remembrance.

كنغ ***keniṅg***, le sourcil. بولو مات — دان *būlu māta dān keniṅg*, le poil des paupières et les sourcils. بولوكنغن لبت *būlu keniṅg-ña lebàt*, le poil de ses sourcils était épais (*H. Ab.* 82). بولو كنغن ترباكر *būlu keniṅg-ña terbākar*, ils eurent les sourcils brûlés. كنغن سڤرت تاجي دبنتق *keniṅg-ña seperti tāji di-bantuk*, ses sourcils étaient arqués comme les ergots postiches de coqs de joute (*M.*).

[Sund. ꦢꦶꦏꦼꦤꦶꦁ *dikeniṅg*, couper et orner les sourcils. Tag. et Bis. ᜃᜒᜎᜌ᜔ *kilay*.]

كنچ ***kanxa***, petite vague (*Cr. Batav.*).

كنچان ***kanxāna*** (S. काञ्चन *kāñćana*), or, fait d'or. — كونغ *gūnurg kanxāna*, un mont d'or. — ڤسڤ *puspa kanxāna*, des fleurs ou des ornements d'or. ايلقن باكي انق٢ن كنچان *ēlok-ña bāgey ānak-anāk-an kanxāna*, sa beauté (du petit enfant) était telle, qu'il ressemblait à une poupée en or (*S. Bid.* 4).

[Kw. et Sund. ꦏꦚ꧀ꦕꦤ *kanxana*.]

كنچه ***kanxah,*** une poêle en fer (*Kl.*).

كنچه ***kenxuh,*** oblique, penché (*Cr.*).

كنچه ***kunxah,*** mesure pour les choses sèches, la cinquième partie d'un *kōyan* (*Pij.*).

كنچه ***kunxah,*** trouble (de l'eau) (*Kl.*).

كنچي ***kunxi*** (S. कुञ्चिका *kuñćikā,* clef), clef, serrure: fermé avec une serrure, être fermé à clef. — انق *ānaḳ kunxi,* une clef. — ايبو *ību kunxi,* une serrure. — لوبڠ *lōbaṅ kunxi,* le trou de la serrure. ڤاه — *kunxi pāho,* aine, jonction de la cuisse et du bassin. — جورو *jūru kunxi,* receveur, trésorier. — تمو *temū kunxi,* nom d'une racine employée comme épice en cuisine et en médecine (*Kl.*). دبكان كنچي ايت *di-bukā-ña kunxi ītu,* il ouvrit la serrure. انق كنچي ڤنتو هاتي *ānaḳ kunxi pintu hāti,* une clef pour ouvrir la porte du cœur (*M.*). ملك لالت ماسق كدالم لوبڠ كنچي *maka lālat māsuḳ ka-dālam lōbaṅ kunxi,* et la mouche entra dans le trou de la serrure (*R.* 163).

ترکنچي *ter-kunxi,* ... mé à clef, que l'on a ... دليهتله ڤنتون ترکنچي *m...hat-lah pintū-ña ter-...* il vit que la porte en é... à clef (*R.* 163).

مڠنچيكن *meṅunxi...* ...mer à clef. ...يكنله ڤنتو ايت *dān ia kunxī-ka...tu ītu,* et ils fermère... (*B.* 25).

ڤڠنچي *peṅunxi,* q... sert à fermer, clef (*K...*

[Jav. et Sund. ... Bat. ... *hu...* ... *konxi.* Day. *ku...*

كنچو ***kinxaw,*** secou... les cartes à jouer (*Pi...*

Ce mot n'est pro... pas autre que le chinoi... *kay tchaō,* prendre ... d'un autre joueur ave... siennes.

كنچق ***kanxuḳ,*** courb... de travers, contrefai... برجالن كنچق٢ *ber-jālan kan...xuḳ,* aller en zigzag, ... ligne courbe.

مڠنچقكن *meṅana...* courber, rendre courb... *meṅanxuḳ-kan dir...* courber.

كنچغ **kanxiṅ,** bouton, verrou. — باجو *kanxiṅ bāju,* des boutons d'habits. — لوبڠ *lōbaṅ kanxiṅ,* boutonnière. — ملڤسكن *me-lepàs-kan kanxiṅ,* déboutonner, tirer un verrou. — داڬيڠ *dāgiṅ kanxiṅ,* muscle. — مرق مڠيڬل *kanxiṅ meràk meṅ-īgal,* boutons en or dans la forme d'un paon qui se pavane. — مرق ملايڠ *kanxiṅ meràk me-lāyaṅ,* dans la forme d'un paon qui étend les ailes. — سهارى بولن *kanxiṅ sa-hāri būlan,* dans la forme d'une demi-lune. — كڤوكڤو *kanxiṅ kupu-kūpu,* bouton dans la forme d'un papillon.

بركنچغ *ber-kanxiṅ,* qui a des boutons, boutonné. بركنچغ برتولس ناڬ *ber-kānxiṅ ber-tūlis nāga,* ayant des boutons sur lesquels était dessiné un dragon (*S. Bid.* 27). باجو بركنچغ امس *bāju ber-kanxiṅ amàs,* un *baju* qui est garni de boutons en or.

مڠنچغ *meṅanxiṅ,* boutonner.

مڠنچغكن *meṅanxiṅ-kan,* garnir q. ch. de boutons.

ڤڠنچغ *peṅanxiṅ,* qui boutonne, qui ferme, bouton, verrou.

[Jav. et Sund. ꦏꦚ꧀ꦕꦶꦁ *kanxiṅ.* Bat. ᯂᯉ᯲ᯘᯪᯰ *hansiṅ.* Mak. ᨀᨄᨌᨗ *kanxiṅ.* Day. *kanxiṅ.* Tag. ᜃᜈ᜔ᜐᜒᜅ᜔ *kansiṅ,* boule en or dont se servent les femmes.]

كنچغ **kenxaṅ,** raide, tendu, fortement tiré, inflexible, ferme, sévère. — اڠين *āṅin kenxaṅ,* vent qui fraîchit.

Prov. ڬورو كنچغ برديرى انق مريد كنچغ برلارى *gūru kenxaṅ ber-dīri ānak murēd kenxaṅ ber-lāri,* si le maître est ferme, le disciple court fort. Quand le surveillant est vigilant et ferme, les ouvriers travaillent plus vite.

[Jav. ꦏꦺꦚ꧀ꦕꦼꦁ *kenxeṅ.* Sund. ᮊᮨᮔ᮪ᮎᮀ *kénxaṅ.*]

كنچغ **kenxiṅ,** uriner, pisser. — اير *āyer kenxiṅ,* de l'urine. — انق *ānak kenxiṅ,* un bâtard. بيرق كنچغڤون د ستوله *bērak kenxiṅ-pūn di-sitū-lah,* c'était le lieu où l'on satisfaisait les grands et les petits besoins (*H. Ab.* 251).

مڠنچيڠى *meṅenxīṅ-i,* uriner sur q. ch.

مڠنچغكن *meṅenxiṅ-kan,* uriner q. ch., p. ex. du sang. جكلو اورڠ چين كنچغكن سهاج بوله تڠڬلمكن اڠڬريس *jikalau ōraṅ xīna kenxiṅ-kan sahāja būleh teṅelàm-kan iṅgris,* les Chinois (sont si nombreux que)

seulement en urinant ils pourraient noyer tous les Anglais (*H. Ab.* 424).

كنچغ ***kinxurg,*** malheureux dans les entreprises. Nom d'une plante dont la moelle et le fruit sont mangés comme légumes (*Pij.*).

[Bat. ... *hinsurg.*]

كنچغ ***kunxarg,*** v. كنچغ *gunxarg.*

كنچت ***kenxat.***

مغنچت *mergenxat*, jeter des regards provocateurs sur q. q. (*Kl.*).

كنچف ***kunxup,*** un bouton de fleur, une fleur non épanouie: plié, fermé comme un bouton de fleur. بوغ سكنچف *būrga sa-kunxup*, un bouton, une fleur non épanouie. — بغان ستغه لاكى *burgā-ña sa-tergah lāgi kunxup*, la moitié des fleurs était encore en bouton (*M.*). مك ادر — منجادى *maka udara menjādi kunxup*, et l'air s'était concentré (*Kl.*). مك ڤارو٢ منجادى كنچف دان ساكت *maka pārau-pārau men-jādi kunxup dān sākit*, les poumons se contractèrent et devinrent malades (*Kl.*).

مغنچف *mergunxup*, fermer comme un bouton.

تركنچف *ter-kunxup*, qui est plié, fermé comme un bouton de fleur. كوتم٢ تركنچف دان بغبوغ تركمبغ *kūtum-kūtum ter-kunxup dān burga-būrga ter-kembarg*, des boutons, et des fleurs entièrement écloses (*M.*).

مغنچفكن *mergunxup-kan*, plier, fermer q. ch. اڤبيل دتارقڽ دكنچفكنڽ اكن دى *apa-bila di-tārik-ña di-kunxup-kan-ña ākan dīa*, lorsqu'il (le canard) retire la patte, il la ferme (*Exer.* 122). — سايڤ *mergunxup-kan sāyap*, plier les ailes.

[Jav. ... *kunxup.*]

كنچر ***kenxur*** = چكر *xekūr.*

كنچر ***kinxir,*** roue, roue de moulin.

[Sund. ... *kinxir*, rouet à filer. Bat. ... *hinsir.*]

كنچل ***kanxil,*** nom d'une espèce de petit daim, le daim nain (*moschus javanicus*). سؤرغ منچهارى بناتڠ٢ ليار سڤرت ناڤه كونيڠ دان كنچل *sa-ōrarg men-xahāri binātarg-binātarg liyar seperti nāpuh kūnirg dān kanxil*, un homme allait à la recherche

aux sauvages, tels que le
ianne et le daim nain (*H.*
4).

. kanxil. Bat.
hansil.]

kanji, riz bouilli à la
tance de l'empois, amidon
, empois. ايركنجى *āyer*
de l'eau de riz. ملك هنچرله
منجادى سفرتى *maka han-*
h men-jādi seperti kanji,
ndait et devenait liquide
de l'empois (*H. Ab.* 155).
būbur kanji, une sorte de
e de riz avec des épices.

. *ganji,* farine
avec de la noix de coco
et du jus de canne à sucre,
ployée comme médecine
toux.]

kanji, timide, craintif;
frayé.

. *kanji.*]

anjarg, demeuré, resté,
é, persévéré.
بركـ *ber-kanjarg,* qui de-
demeurant, persistant;
er. بركنجغله دالم رومه بڤان
njarg-lah dālam rūmah
ia, il demeura constam-
ans la maison de son père.
اتوله بركنجغ *itū-lah ber-*
kanjarg sertā-ku, voilà ce qui
me reste (*M.*).

ڤركنجاغن *per-kanjārg-an,* per-
sistance, persévérance. بوت
— سمبهيغ دغن *būat sembahyarg*
dergan per-kanjārg-an, prier
avec persévérance (*P. M.*).

كنجغ **kanjurg,** pour كثنجغ *ka-*
anjurg, v. انجغ *anjurg.*

كنجر **kanjar** (Pers. خنجر *kan-*
jar, poignard), sauter, danser
(*Cr. Batav.*).

بركنجر *ber-kanjar,* exécuter
une danse guerrière, une danse
aux poignards. مغهونس كدوبغ
يغ ڤنجغ لمى هست دان ليبر سجغكل
سمبل اى بركنجر *merg-hūnus ge-*
dūbarg yarg panjarg lima hasta
dān lēbar sa-jargkal sambil ia
ber-kanjar, ils tirèrent leurs
armes longues de cinq coudées
et larges d'un empan, et se mi-
rent à exécuter une danse guer-
rière (*Harg. T.*).

كنجر **kunjur,** v. كوجر *kūjur.*

كنڽ **kenña, keña** (S. कन्या
kanyā), jeune fille, vierge.

[Kw. *keña.* Sund.
kaña.]

كنيه **kunñah** et **kuñah,** mar-
motté, mâchonné, chiqué, être

chiqué. دكنيه٢ ن دبريكنڽ كڤد جيچتڽ *di-kunñah-kunñah-ña di-brī-kan-ña ka-pada xixit-ña*, il le mâchait et le donnait à ses arrière-petits-enfants (*S. Mal.* 346).

مڠنيه *mengunñah*, marmotter entre les dents, mâchonner, mâcher.

[Bat. [Batak script] *kunah*, ronger, grignoter. Tag. [Tagalog script] *ngoya*.]

كنيغ ***kenñang, keñang***, rassasié, satisfait, plein. درڤد — ماكن *kenñang deri-pada mākan*, qui a assez mangé. كنيغله سهاي *kenñang-lah sahāya*, j'en ai eu à satiété. مات تياد جادى كنيغ دڠن ليهت *māta tiāda jādi kenñang dengan līhat*, les yeux ne sont pas rassasiés en regardant. اكو تاكت ماكن كنيغ *āku tākut mākan kenñang*, je n'ose manger à satiété (*M. R.* 52). ماكنله سكلين ايت دان جديله كنيغ *mākan-lah sa-kalī-an ītu dān jadī-lah kenñang*, ils mangèrent tous et furent rassasiés (*N.* 25). ليم ڤركار يڠ تياد كنيغ درڤد مانسى *līma porkāra yang tiāda kenñang deri-pada mānusia*, cinq choses dont les hommes ne sont jamais rassasiés (*M.*).

مڠنيغ *mengenñang*, rassasier, satisfaire, gorger, remplir. مڠنيغكن *mengenñang-k*... sasier q. q., remplir q.ch. ... ڤرتك درڤد روتى شعير ... *ñang-kan prùt-ku de*... *rōti šaīr*, me rassasier d'orge (*M. R.* 52). ...كن ... درين دڠن داون كايو ...*ia* ...*ñang-kan dirī-ña deng*... *kāyu*, ils se rassasièrent ...les d'arbres (*R.* 29).

ككنياغن *ka-kenñang*... tiété, abondance. ...كنياغن بسر *ākan ada ka-ken*... *besàr*, il y aura une gran... dance (*B.* 67).

كنيغ ***kunñung*** et ***kuñ***... mot se trouve ordinaire... pété et précédé de la ... س *sa*). سكنيغ٢ *sa-k*... *kunñung*, subit, inatten... dainement. ...كند ايت هيلغ تياد دڠن سواتو سبب *me-līhat baginda ītu* ... *ñung-kunñung hīlang t*... *ngan suātu sebàb*, en ... prince mourir subitem... aucune cause (apparente... سكنيغ٢ ربه ڤڠسن *sa-k*... *kunñung rebàh pingsa*... ba soudainement sans ... sance. ...غايبله درڤد مات اورغ *sa-kunñung-kunñ*... *lah deri-pada māta*...

tout-à-coup il disparut aux yeux des mortels (*M.*).

On trouve aussi كوپغ *küñuṅ*. مك سكوپغ ٢ برݢمرلاڤنله كليلغ دى سواتو چهاى *maka sa-küñuṅ-küñuṅ ber-gemirlāp-an-lah kulilïṅ dia suātu xahāya*, il fut soudainement environné d'une lumière (*N.* 209).

كنپت ***kenñut, keñut,*** grimace: grimacé: توننى ايتڤون دكنپتن *tūan-ña ïtu-pūn di-kenñut-ña*, il fit la grimace à son maître (*M.*).

مڠنپت *meṅenñut*, grimacer, faire la grimace.

تركنپت *ter-kenñut*, grimaçant, qui fait la grimace. تركنپت سرت ترڠاڠ مولتن *ter-kenñut serta ter-ṅāṅa mūlut-ña*, faisant des grimaces et ouvrant excessivement la bouche. ݢمڤر مولتن دان تركنپت ترلالو ݢمڤيت بپين *gampar mūlut-ña dān ter-kenñut ter-lālu gempīta buñī-ña*, criant et caquetant avec un bruit extraordinaire (*M.*).

كنپت ***kunñit, kuñit,*** safran des Indes, *curcuma*. — برس *bràs kunñit*, riz coloré avec du safran, dont on se sert comme d'un cosmétique et comme d'un charme. بوڠ رمڤى دچمڤر دڠن امس دان ڤيرق سرت دڠن برس كنپت *būṅa rampey di-xampur deṅan amàs dān pērak serta deṅan bràs kunñit*, des fleurs du *pandan* mêlées avec de l'or, de l'argent et du riz coloré de safran (*H. Ab.* 383).

Les Malais distinguent plusieurs sortes de *curcuma* qu'ils désignent par les noms de: — بسر *kunñit besàr*, ڤادى — *kunñit pādi*, et سنتن — *kunñit santan*.

On trouve aussi كوپت *küñit*.

[Jav. ꦏꦸꦤꦶꦂ *kunir*. Sund. ꦏꦸꦚꦶꦂ *kunyir*. Bat. ᯂᯮᯉᯪᯂ᯲ *hunik*. Mak. ᨀᨘᨋᨗ *kuñi*, jaune.]

كنتو ***kuntaw,*** nom d'un jeu chinois; boxer (*Kl.*).

كنتڠ ***kuntiṅ,*** sorte de grands bateaux avec une voile oblique (*Pij.*).

كنتڠ ***kuntuṅ,*** la queue d'un Chinois (*Kl.*).

كنتت ***kuntut,*** pet, vent lâché par en bas. — داون *dāun kuntut*, nom d'une plante (*apocynum fœtidum*).

[Jav. entut. Sund. hitut. Bat. untut. Day. ketut. Tag. et Bis. otot. Malg. *etutra*.]

كنتن ***kuntun,*** v. كوتم *kūtum*.

كنتم ***kuntum,*** v. كوتم *kūtum*.

كنتل ***kental,*** qui a un degré de consistance, épais, non liquide; mucilage, sperme. — داون *dāun kental*, nom d'une plante (*cordia suaveolens*).

[Jav. *kentel.*]

كنتل ***kintal,*** l'intérieur d'une maison (*Cr. Batav.*).

كنتل ***kuntul,*** nom d'un oiseau, le héron (*ardea egretta*).

[Jav. et Sund. *kuntul.*]

كنداين ***kandāyan,*** placé transversalement (*Kl.*).

كنداك ***kandāka*** = كنداك *gendāga*.

كنداتي ***kendāti,*** pour سكهندق هاتي *sa-ka-hendak hāti*, comme vous voulez, selon votre désir.

كنداتي ***kendāti,*** pour ڤداتي *pedāti*.

كندار ***kandāra*** (S. कन्दर *kandara*, aiguillon de cornac), être sur une monture ou sur une voiture.

مغندار *mengandāra*, se servir de monture, voyager sur un cheval ou sur une voiture, etc.

مغندراءي *mengandarā-i*, monter sur une voiture ou à cheval, ou sur toute autre monture. لالو مغندرءيله مريكئيت انت٢ *lālu mengandara-ī-lah marika-itu onta-onta*, ils montèrent sur des chameaux (*B.* 36). بناتڠ يڠ دكندراءي اورڠ *binātang yang di-kandarā-i ōrang*, des animaux montés par des hommes.

بركندراكن *ber-kandarā-kan*, qui fait monter en voiture, faire aller à cheval, etc. لالواي بركندراكن دي داتس ڤداتي *lālu ia ber-kandarā-kan dia di-ātas pedāti*, il le fit monter sur un char (*B.* 68).

كندراءن *kandarā-an*, bête servant de monture, voiture, char, moyen de transport. اد يڠ برڤانه٢ دراتس كندراءنن *ada yang ber-pānah-pānah deri ātas kandarā-an-ña*, quelques-uns tiraient des flèches de dessus leurs montures (*M.*). كندراءن عمرڽ ايت تياد برهنتي هاڽ سنتياس برجالن *kandarā-an umur-ña*

ītu tiāda ber-henti hāña sanantiāsa ber-jālan, le char de la vie ne s'arrête pas, mais marche toujours (*M. R.* 37).

برکندراءن *ber-kandarā-an*, qui voyage sur une voiture, à cheval, sur une monture. ای سوره‌له مریکئیت برکندراءن اتس کلدی *ia sūruh-lah marīka-ītu ber-kandarā-an ūtas kaldey*, il ordonna qu'ils fussent mis sur des ânes (*B.* 91). سفوله اورڠ برکندراءن دان سفوله اورڠ برجالن کاکی *sa-pūloh ōrang ber-kandarā-an dān sa-pūloh ōrang ber-jālan kāki*, dix personnes avaient des montures et dix autres allaient à pied. — تنتاريڠ *tantāra yang ber-kandarā-an*, cavalerie.

كندال ***kendāla*** = ڬندال *gendāla*.

كندی ***kendi*** (S. कुण्डि *kuṇḍi*), un vase en terre, une cruche pour mettre l'eau. بوڠ رای ددالم کندی *būnga rāya di-dālam kendi*, une rose de Chine dans un vase (*S. Bid.* 73). اد يڠ ممکڠ کیفس دان اد يڠ ممکڠ کندی *ada yang memegàng kīpas dān ada yang memegàng kendi*, les uns portaient des éventails, d'autres portaient des cruches d'eau (*M.*). — سراهی *kendi serāhi*, vase à long cou. — ايرسمبهيڠ *kendi āyer sembahyang*, vase à eau bénite. — داون *dāun kendi*, la népenthe, ainsi nommée à cause de l'urne qu'elle présente à l'extrémité de ses feuilles.

On trouve aussi ڬندی *gendi*.

[Jav. [Javanese script] *kenḍi*. Sund. [Sundanese script] *kendi*. Comp. Grec. κονδυ une grande coupe.]

كندی ***kundey***, manière de porter les cheveux, d'après laquelle ils se trouvent liés en forme de nœud sur le sommet de la tête. برتوتف سڠڬل ترکن کندی *ber-tūtup sanggul ter-kena kundey*, ses cheveux étaient liés sur sa tête en forme de *kundey* (*S. Bid.* 98). — تکن *tekàn kundey*, un frontal en or qui sert à couvrir l'ornement nommé ڬندق *gandik*.

كندی ***kundey*** = ڤوکو *pūkaw* (*Kl.*).

كنديری ***kendīri***, v. ديری *dīri*.

كندوری ***kandūri*** (Pers. une grande table), repas funèbre qui se fait tous les ans, et où l'on prie pour les morts: fête en général.

[Jav. *kondaṅ*, disciple. Sund. *kondaṅ*, nom d'un figuier (*ficus subracemosa.*]

كندت ***kendit,*** une ceinture tressée quelquefois en or: une écharpe (*Kl.*). v. كندت *gendit.*

كندم ***kondam,*** sorte de boucle d'oreille (*Cr. Bengk.*). ڤد تلڠاڽ دكناكنڽ كندم *pada teliṅā-ña di-kenā-kan-ña kondam,* il portait des ornements à ses oreilles (*M.*).

كندر ***kendur,*** lâche, qui n'est pas tendu, mou, relâché, faible. كندر جاڠن دتارق *kendur jāṅan di-tāriḳ,* ne tendez pas trop ce qui était lâche (*H. Ab.* 423).

مڠندركن *meṅendur-kan,* détendre q. q., rendre lâche, mou. ميوره كندركن رنتى ايت *meñūruh kendur-kan rantey ītu,* ordonner de desserrer les chaînes (*Amir Hamza* 163).

[Jav. *kendo.* Sund. *kendor.* Bat. *hondur.*]

كندر ***kundir,*** un certain petit poids d'or.

[Bat. *hundir.*]

كندر ***kundur,*** une sorte de calebasse, courge.

[Sund. *kundur.* Bat. *gundur.* Mak. *kunrulu.*]

كندر ***kundur,*** pour كنتل *kuntul.*

كندرى ***kenderī,*** ancienne monnaie de cuivre de douze à quinze duwits (*Kl.*).

كندس ***kandas,*** atterré, échoué: être échoué. كڤل ايت كندس *kapàl ītu kandas,* ce navire est échoué.

تركندس *ter-kandas,* qui prend terre, qui atterre, qui échoue. مك تركندسله بهترا ايت *maka ter-kandas-lah bahatrā ītu,* le bâtiment prit terre (*H. D.* 10).

مڠندسكن *meṅandas-kan,* faire échouer. جوڠ يڠ دكندسكن معلم *jūṅ yaṅ di-kandas-kan mạlim,* une jonque que le pilote a fait atterrer.

[Jav. *kaṇḍas.* Sund. *kandas.*]

كندس ***kendis,*** nom d'un arbre dont les fruits sont bons à manger (*garcinia*). بوه كندس اد سديكت *būah kendis ada sa-dīkit,* il y avait en petite quantité des fruits du *kendis* (*H. Ab.* 352).

[Bat. *handis.*]

كنن **kenàn,** agréable, plaisant.

بركنن *ber-kenàn*, qui plaît, qui est agréable, que l'on a pour agréable, avoir pour agréable, aimer. تيدااله همب بربوت سواتو ڤكرجاءن يڠ تياد بركنن كڤد توننك *tiadā-lah hamba ber-būat suātu pe-karjā-an yang tiāda ber-kenàn ka-pada tūan-ku*, je ne ferai aucune action qui ne soit agréable à monseigneur (*R.* 69). جك تياد ڤرمڤوان ايت بركنن ڤرڬي *jika tiāda perampūan itu ber-kenàn pergi*, s'il ne plaît pas à cette femme de partir (*B.* 33). تيدااله بركنن منڠر ڤركتاءن ايت *tiadā-lah ber-kenàn menengar per-katā-an itu*, il ne luit fut point agréable d'entendre ces paroles (*M.*).

بركننكن *ber-kenàn-kan*, ce qui rend agréable, ce qui satisfait, qui est satisfaisant. اى بركننكن ايت داتس سڬل رعيه *ia ber-kenàn-kan itu di-ātas segala rayat*, qui sera satisfaisant pour les sujets (*M. R.* 178).

ممڤركننكن *mem-per-kenàn-kan*, rendre content, satisfaire, faire devenir agréable, faire que l'on ait pour agréable.

دڤركننكن *di-per-kenàn-kan*, rendu content, être satisfait. حكم يڠ دڤركننكنى *hukum yang di-per-kenàn-kan-ña*, le jugement dont il est content, dont il est satisfait (*M. R.* 178). سده براڤ لماڽ تياد دڤركننكن اوله كمڤانى ولند *sudah brāpa lamā-ña tiāda di-per-kenàn-kan ūleh kompāni wolanda*, il y a longtemps qu'il n'est pas content de la compagnie hollandaise (*Lett. Mal.*). مك دڤركننكن هو اكن ڤموهنڽ *maka di-per-kenàn-kan hūwa ākan pe-mūhun-ña*, il plut à Dieu d'exaucer sa prière (*B.* 37).

ڤڬنن *pergenàn*, ce qui plaît, délicatesse, friandise, choses agréables au goût (*M.*).

كناڠن *kenāng-an*, acceptation agréable: qualité de ce qui est agréable, agrément.

كنرڤ **kunarpa** (S. कुणप ; *kuṇapa*), cadavre, corps mort.

[Kw. ꦏꦸꦤꦂꦥ *kunarpa.*]

كنل **kenàl,** connu, reconnu, distingué. تياد اكو كنل دى *tiāda āku kenàl dia*, je ne le connais pas (litt.: il n'est pas par moi connu). تون سكلين تياد كنل همب *tūan sa-kali-an tiāda kenàl hamba*, vous tous ne me connaissez pas (*R.* 133). دالم سواتو بيلق يڠ كلڤ سكالى سهاى تاءبوله كنل سواتو ورن درڤد ورن يڠ لاين

di-dālam suātu bilik yaŋ ge-làp sa-kāli sahāya tā-būleh kenàl suātu warna deri-pada warna yaŋ lāin, dans une chambre tout-à-fait obscure je ne puis pas distinguer une couleur d'une autre (*N. Phil.* 45).

مڠنل *meŋenàl*, connaître, reconnaître, distinguer. برغسياڤ مڠنل دريث مك سسڠݢوهث اي مڠنل توهنث *baraŋ-siāpa meŋenàl dirī-ña maka sa-suŋguh-ña ia meŋenàl tūhan-ña*, quiconque se connaît lui-même, connaîtra aussi le Seigneur (*M. R.* 9).

ترکنل *ter-kenàl*, qui est connu, que l'on connaît, reconnu. اتوله يڠ ترکنل اوله سهاي *itū-lah yaŋ ter-kenàl ūleh sahāya*, pour cela je m'en souviens, je le reconnais (*M.*).

مڠنالي *meŋenāl-i*, avoir connaissance de, avoir commerce avec. کنالي اولهم کڤال سياڤ ايت *kenāl-i ūleh-mu kapāla siāpa itu*, reconnais, toi, de qui est cette tête? (litt.: soit par toi réconnu (*M.*).

برکنالي *ber-kenāl-i*, par qui une connaissance est obtenue, qui a commerce avec. تياد کمبالي اي برکنالي دي *tiāda kom-bāli ia ber-kenāl-i dia*, il n'eut plus commerce avec elle (*B.* 63).

مڠنلکن *meŋenàl*-
naître une personne,
naître quelque chose,
mettre une personne
sance avec une autre.

برکنلکن *ber-kenàl*
qui une personne est co
connu une femme. ن
نلکن سورڠ لکلاکي
dūa ānak perampūa
lùm ber-kenàl-kan
laki-lāki, deux fille
homme n'a encore c
25).

ڤڠنل *peŋenàl*, q
qui distingue; marque

کنالن *kenāl-an*, co

ڤڠنالن *peŋenāl-an*
connaître, connaissa
naissance.

کنلکنالن *kenàl-ke*
connaissances, des pe
connaissance.

برکنالن *ber-kenāl-*
de connaissance, qui
reconnu, reconnaiss
برکنالن لاون دڠن کاون
kenāl-an lāwan deŋ
on ne distinguait plu
vec l'ennemi (*M.*).

برکنلکنالن *ber-ke*
an, connaissance récip
connaissance avec q.
بڠاك ايت دڠن سکل

رجراج نكرى *men-jādi ber-kenāl-kenāl-an-lah bapā-ku itu deṅan segala raja-rāja-nagrī,* et mon père fit ainsi connaissance avec les rois du pays (*H. Ab.* 11). بايقله تون بركنلكنالن كفد اقمد اين *bāik-lah tūan ber-kenāl-kenāl-an ka-pada akmad īnī,* il serait bon que vous fissiez connaissance avec Akmad (*R. V.*).

ككنالن *ka-kenāl-an*, qui est connu, devenu connaissance.

[Day. *kenañan,* une connaissance.]

كنسه ***kansah***, pour كنچه *kanxah.*

كنستبل ***konstebel*** (Angl. *constable*), officier de la police, commissaire de quartier. سوره كنستبل سرت متمات فولس *sūruh konstebel serta mata-māta pōlis,* envoyez des gens de la police avec un officier (*H. Ab.* 296).

كنسل ***konsil*** (Eur.), conseil, assemblée délibérante.

كف ***kop***, le siége ou la chaise où se trouve placé celui qui voyage sur un éléphant (*Cr.*).

On trouve aussi كوف *kōp.*

كفايغ ***kepāyaṅ***, nom d'un grand arbre dont les fruits, quoique d'un goût fade, sont cependant mangeables, mais dont les graines sont amères et ont une vertu enivrante.

Prov. امڤام بوه كفايغ دماكن مابق دبوغ سايغ *umpāma būah kepāyaṅ di-mākan mābuk di-būwaṅ sāyaṅ*, comme les fruits du *kepāyaṅ*, qui enivrent quand on les mange et qu'il est dommage de jeter. Se dit de quelque chose dont l'usage est mauvais et que l'on rejette à regret.

كفارت ***kapārat*** (pour كفرة *kafarat*), mot injurieux, mais que l'on emploie aussi quelquefois en plaisantant: incrédule, incroyant.

بركفارت *ber-kapārat,* qui injurie en appelant *kaparat.*

تركفارت *ter-kapārat,* injurié, appelé incroyant.

مغفراتى *meṅaparāt-i,* adresser à q. q. l'injure *kaparat.*

مڠفارتكن *meṅapārat-kan,* nommer q. q. *kaparat*, incroyant. ستله لالو دكفارتكنياله اوله لقسمان *satelāh lālu di-kapārat-kan-ñā-lah ūleh laksamāna*, lorsqu'il eut été traité de *kaparat* par le Laksamana (*P. Dew.*).

كفال ***kapāla*** (S. कपाल *kapāla,* crâne), tête, chef, couronnement, extrémité. — كولت *kūlit*

kapāla, la peau de la tête. — ڤڠڬلكن *parggal-kan kapāla*, couper la tête. ڤنڠ — *kapāla peniry*, vertige. — ساكت *sākit kapāla*, migraine. — باتو *bātu kapāla*, le crâne. — ڤراهو — *kapāla prāhu*, chef d'un navire, capitaine. جالن — *kapāla jālan*, le commencement de la route. مان تيته تون ڤاتق جنجڠله داتس باتو كڤال ڤاتق *māna titah tūan pātek junjurg-lah di-ātas bātu kapāla pātek*, quels que soient les ordres de mon maître, son esclave les place sur le sommet de sa tête (y obéira) (*M.*). كڤال يڠ ممرنتهكن سكلين ڤسيسر بارت اين *kapāla yarg memarentah-kan sa-kalī-an pasīsir bārat īni*, le chef qui gouverne tout ce district sur la côte occidentale (*Lett. Mal.*).

On dit aussi: — ريڠن *rīrgan kapāla*, conception prompte. برت — *bràt kapāla*, difficulté à apprendre.

بركڤال *ber-kapāla*, à tête, qui a une tête. ملك دليهتڽ ميت سوميڽ ايت تياد بركڤال *maka di-lihat-ña mayet suamī-ña ītu tiāda ber-kapāla*, alors elle aperçut le corps de son mari qui était sans tête (*R.* 158).

مڠڤلاكن *mergapalā-kan*, être à la tête de, présider, conduire, mener. ماسڠ٢ مڠڤلاكن رعيتڽ *māsirg-māsirg mergapalā-kan rayat-ña*, chacun marchait à la tête de ses sujets (*M.*). اورڠ يڠ مڠڤلاكن رتاڽ *ōrarg yarg mergapalā-kan ratā-ña*, l'homme qui conduisait son char (*R.* 92).

[Jav. ꦏꦥꦭ *kapala*. Sund. ꦏꦥꦭ *kapala*, chef. Bat. ᯂᯇᯞ *hapala*, gros, épais. Mak. ᨀᨄᨒ *kapala*, chef. Day. *kapala*, le principal. Avec le S. comp. Lat. *caput*. Gr. κεφαλή. Germ. *Haupt*.]

كڤالڠ ***kapālarg***, v. sous الڠ *ālarg*.

كڤه ***kepàh***, nom d'un testacé plat et large. برجنس٢ سيڤت دان كڤه دان لوكن دان رمس *ber-jenìs-jenìs sīput dān kepàh dān lūkan dān remìs*, toutes sortes de coquillages, des *kepah*, des *lukan* et des *remis* (*H. Ab.* 84).

كڤيالو ***kapiyālu***, ***kapiālu***, fièvre chaude, fièvre accompagnée de vertige. كناله اكو دمم كڤيالو ترلالو كرس *kenā-lah āku demàm kapiālu ter-lālu kràs*, je fus attaqué d'une fièvre chaude très-forte (*H. Ab.* 330).

[Bat. ᯇᯖᯪᯛᯞᯮ *patiyalu*. Mak. ᨀᨄᨗᨐᨒᨚ *kapiyalo*.]

opīyah, kopīah, bonnet, eau, couvre-chef; sac de ge. كفيهن ڤون كلابو *kopīah-ūn kelābu*, et leur couvre-aussi était gris (*H. Ab.* 100). تورنله كفيهن سرت سبوه ڤتي ڤـ *n-lah kopiah-ña serta sa- petī pakēy-an-ña,* on des- it son sac de voyage et une contenant ses habits (*H.* 204).

ı trouve aussi كوفيق *kōpi-*

ıv. ... *kopyah.* Sund. ... *kopia.*]

kapēxung, nom d'une ronde et plate.

kapītan (Port. *capitão*), aine, chef. دالم ملاك ڤد ماس ايت اد امڤت *dālam malā- ada māsa ītu ada ampat an,* il y avait alors quatre aines dans la ville de Ma- (*H. Ab.* 33).

kapīnis, v. ڤندس *pin-*

kepīri. — كاين *kāin ke-* linge damassé (*Kl.*).

kapūyuh = ڤويه *pūyuh.*

kapūdang, nom d'un ı, le loriot (*oriolus chinen-*

sis). سسون سڤرت تلر كڤودڠ *susū-ña seperti telòr kapūdang*, ses seins ressemblent à des œufs du *kapudang* (*S. Bid.* 21).

[Jav. ... *kapodang.*]

كفق **kepàk,** aile.

مڠفق٢ *mengepàk - ngepàk,* battre des ailes, étendre ou battre les bras en dansant. لالو بڠكتله مناري مڠفق٢ سڤرت هالڠ هندق تربڠ *lālu bangkit-lah menāri mengepàk-ngepàk seperti hālang hendak terbang,* ils se levèrent et se mirent à danser en étendant les bras comme un milan qui veut prendre son vol (*Kl.*).

كفق **kepìk,** une sorte de grosse boîte couverte en bambou avec des anses en rotin; on s'en sert pour mettre les habits etc. en voyage.

[Sund. ... *kepék.*]

كفق **kepìk,** nom d'un escarbot vert qui répand une très-mauvaise odeur (*Kl.*).

كفق **kepùk,** creux, enfoncement, enfonçure.

مڠفقكن *mengepùk-kan,* creuser une enfonçure (*Kl.*).

كفق **kepùk** = كبن *kebàn.* دسورهن لكلاكي ايت ماسق كدالم كفق ڤادي

di-sūruh-ña laki-lāki itu māsuk ka-dālam kepuk pādi, elle le fit entrer dans la caisse à conserver le *padi* (*Kal. dan Dam.* 53).

[Bat. ꤸꤸ *hopuk.*]

كڤڠ ***kepìng,*** plat, chose plate et mince, feuille, pièce de monnaie; numéral pour les choses plates. دو — باتو *kepìng bātu,* une ardoise. — ڤاڤن *dūa kepìng pāpan,* deux planches. قرطاس سكڤڠ *kartās sa-kepìng,* une feuille de papier. امس سكڤڠ *amàs sa-kepìng,* une pièce d'or. كاين تيك كڤڠ *kāin tiga kepìng,* trois morceaux d'étoffe. مك سكڤڠ كايو ڤون تياد ماسق *maka sa-kepìng kāyu pūn tiāda māsuk,* il n'y était pas entré un seul morceau de bois (*N. Phil.* 124). اكو سده ممبري سريبو كڤڠ ڤيرق *āku sudah membrī sa-rību kepìng pērak,* j'ai donné mille pièces d'argent (*B.* 28).

بركڤڠ *ber-kepìng,* qui est en feuilles, en pièces. كڤل بركڤڠ٢ دان اورڠ تڠڬلمله *kapàl ber-kepìng-kepìng dān ōrang tenggelàmlah,* navire mis en pièces et les hommes noyés (*N. Phil.* 74).

[Jav. ꦒꦺꦥꦺꦁ *gepéng.* Sund. ᮌᮨᮕᮦᮀ *gepéng,* plat. ꦏꦺꦥꦺꦁ *képéng,* petite pièce de monnaie en cuivre. Bat. ꤸꤸ *hépéng.*]

كڤڠ ***kepùng,*** entouré, assiégé; être assiégé, être bloqué, être cerné. مك كيت كڤڠ بوكت ايت دڠن ڬاجه كود دان رعية *maka kīta kepùng būkit itu dengan gājah kūda dān rayat,* nous cernerons la colline avec des éléphants, des chevaux et le peuple (litt.: par nous sera la colline cernée) (*R.* 89). لالو دكڤڠن مالڬي *lālu di-kepùng-ña māligey,* ils assiégèrent le palais (*M.*).

مڠڤڠ *mengepùng,* entourer, cerner, assiéger, investir. — نڬري *mengepùng nagrī,* assiéger une ville. اي داتڠ مڠڤڠ سري رام *ia dātang mengepùng srī rāma,* ils vinrent entourer Sri Rama (*R.* 90).

تركڤڠ *ter-kepùng,* qui est entouré, que l'on assiége. اي ڤون تركڤڠله *ia pūn ter-kepùng-lah,* et il fut assiégé, entouré (*H. Ab.* 225).

مڠڤوڠي *mengepūng-i,* faire le siége d'une place, entourer, environner q. ch. اي اكن مڠڤوڠي ديكو درڤد سڬل ڤيهق *ia ākan mengepūng-i dīkau deri-pada segala pīhak,* ils t'environneront de toutes parts (*N.* 135).

مڠڤڠكن *mengepùng-kan,* faire assiéger, faire entourer une place. هندق مڠڤڠكن نڬري *hendak me-*

-*kan nagrī*, voulant faire
r la ville (*H. Ab.* 68).

ڤڠڤوڠن *peŋepūŋ-an*, action
;er, siége.

et Sund. [Javanese script] *kepuŋ*.
apoŋ.]

pìt, porté sous le bras
; p. ex. un livre).

. [Javanese script] *kempit*.]

pàl, navire, bâtiment. —
pàl pràŋ, ou ڤفراڠن --
pe-prāŋ-an, bâtiment de
. اسف — *kapàl āsap*, ou
capàl āpi, navire à vapeur.
برتـ — *kapàl ber-tīaŋ*
n navire à trois mats. اوق
ık kapàl, l'équipage d'un
— نايق *nāik kapàl*, se
à bord d'un bâtiment.
تورن *tūrun deri kapàl*,
uer, descendre à terre.
ملڠ *me-laŋkap kapàl*,
équiper un bâtiment. ملك
تبتيب سواتو ڤاڬى كلهاتن دو
tiba-tība suātu pāgi ka-
n dūa būah kapàl, or un
apparurent tout-à-coup
avires (*H. Ab.* 12).

. [Javanese script] *kapal*, cheval.
[Javanese script] *kapal*. Bat.
[script] *hopal*. Mak. [script]
. Day. *kapal*.]

كفل ***kepàl***, poignée, la quantité que la main peut contenir, la quantité de riz que l'on pétrit avec la main pour la porter à la bouche: pris dans la main, mesuré à la poignée, pétri dans les doigts. لالو دسمبرن ناسى يڠ سكفل ڤد تاڠن توان ڤترى ايت *lālu di-sambar-ña nāsi yaŋ sa-kepàl pada tāŋan tūan putrī itu*, il enleva la poignée de riz cuit qui se trouvait dans la main de la princesse (*R.* 5). ملك ناسى ايتڤون دكفلن جادى انم كفل *maka nāsi ītu-pūn di-kepàl-ña jādi anàm kepàl*, ayant pris avec la main le riz cuit, il s'en trouva six poignées (*R.* 5).

Énig. ناسى سكفل دهوجڠ ڬاله *nāsi sa-kepàl di-hūjuŋ gālah*, une poignée de riz cuit au bout d'une gaffe. بوه مڠكودو *būah maŋkūdu*, le fruit du *maŋkudu*; ce fruit se trouve placé au bout des branches et a en effet la forme d'une boulette de riz, comme les Malais le pétrissent pour le porter à la bouche.

كفل٢ *kepàl-kepàl*, une sorte de gâteau.

بركفل٢ *ber-kepàl-kepàl*, qui prend à poignée, pétrissant avec la main.

مڠقل *mengepàl*, pétrir avec la main, avec les doigts, comme les Malais pétrissent le riz cuit pour le porter à la bouche.

[Jav. [illegible] *kepel.*]

کقل ***kupil,*** joint, lié, attaché ensemble, serré contre.

مڠقل *mengupil*, joindre, lier, attacher ensemble.

مڠقلکن *mengupil-kan*, lier q. ch., attacher une chose à une autre, faire approcher une chose d'une autre. سکل کلڠکاڤن ايت دکقلکن برکمبر *segala ka-lang-kāp-an ītu di-kupil-kan-ña ber-kambar*, ils attachèrent les navires deux à deux (*S. Mal.* 195). ڬاجه دکقلکن دبالي *gājah di-kupil-kan di-bāley*, on fit approcher l'éléphant de la salle (*S. Mal.* 239).

On trouve aussi کوقل *kūpil.*

کقلاڬ ***kapulāga,*** cardamome.

[Jav. [illegible] *kapulaga.*]

کقسيڬو ***kipsīgaw,*** کقسيو *kipsīyaw*, et کقسو *kapsaw*, un vase en terre grise, avec un tuyau et un manche, dont on se sert pour faire le café.

کقسو ***kapsaw,*** v. کقسيڬو *kipsīgaw*.

کقست ***kapista,*** méchan
vers, impie. قست دست
laki-lāki kapista du
homme pervers et traîtr

کباين ***kabāyan,*** un dépu
tenant, adjudant (*Cr.*).
باين *bāyan*.
[Jav. [illegible] *k*
lieutenant.]

کباب ***kebāb*** (Ar. كب),
usage en Orient), que
en coupant la viande e
morceaux, et que l'on
rôtit à la broche.

کبارو ***kabāru,*** nom d'un

کبير ***kabīr*** (Ar. كبر), gr
pecté.

کبيرى ***kabīri*** et بيرى
bīri, châtré, coupé. —
yam kabīri, un chapon
kūda kabīri, un cheval
— اورڠ *ōrang kabīri*,
que. ارڠ اورڠ کبيرى در
دالم ڤرت ابون *kārna ad*
ōrang kabīri deri dāl
ibū-ña, car il y a des
qui sont nés tels (*N.* 3
مڠبيريکن *mengabiri-k*
per, châtrer, faire eu
ڠ يڠ تله دکبيريکن اوله

مانسى٢ دان اد بارغ اورغ
مغبريكن ada bāraŋ ōraŋ
telàh di-kabirī-kan ūleh
ña-mānusia dān ada bā-
raŋ yaŋ telàh meŋabirī-
irī-ña, il y en a qui ont
its eunuques par les hom-
; il y en a qui se sont faits
ues eux-mêmes (*N.* 33).

n quelques auteurs, le radical
ot serait بيرى *biri*. Jon. Rigg
ue qu'en Singhalèse *biri* signi-
me, épouse (peut-être le Mal.
qui avec le préfixe *ka* donne
féminisé. (v. la remarque sous
biri-birī.)

. et Sund. ꦏꦧꦶꦫꦶ *kabiri*.
kabiri.]

abūli (prob. du Pers. كبوله
h, sorte de médecine).
نا *nāsi kabūli*, riz cuit
à être mou.
trouve aussi خبولى *ḳabūli*.
d. *kabuli*, riz
ec de la viande, du beurre,
douceurs.]

àḳ, plein, rempli.
. *kebak*.]

òḳ, coupe, gobelet, petit

بر *ber-kebòḳ*, qui a une
ڤرمنترى تياد بركبق اكن

بندهار بركبق *per-mantrī tiāda ber-kebòḳ ūkan bendahāra ber-kebòḳ*, les ministres n'avaient pas de coupe, mais le Bendahara en avait une (*S. Mal.* 274).

كبغ **kebàŋ,** grossier (des étoffes) (*Cr.*).

كبجيكن **ka-bijīk-an,** v. بجق *bijīḳ*.

كبت **kebàt,** attache, lien: attaché, lié. ڤڠكغ — *kebàt piŋgaŋ*, un ceinturon. — تالى دو *tāli dūa kebàt*, deux nœuds de la ligne de loc, deux roues ou plis de cable.

مغبت *meŋebàt*, lier, attacher.

ڤغبت *peŋebàt*, ce qui lie, ce qui sert à attacher, bandage, ligature, lien. ايجق ڤغبت ڤاكر *ījuḳ peŋebàt pāgar*, corde en crin végétal pour lier ensemble les pieux d'un enclos.

[Bat. *habat*, obstacle, entrave.]

كبن **kebàn,** une grande caisse faite en écorce d'arbre, pour conserver le *padi*.

[Bat. *hobon*. Tag. et Bis. *kaban*, coffre.]

كبن **kebòn,** un jardin, une plantation. ڤاسغ كبن لاد *pāsaŋ kebòn lāda*, établir une plantation de

poivre. كبن ڤوكق چڠكه امڤت راتس *kebòn pōkok xeṅkeh ampat rātus*, une plantation de quatre cents pieds de girofliers. — جالن *jālan kebòn*, la visite des plantations. — منجلاني *menjalān-i kebòn*, visiter les plantations. ايسى كبن ايت درڤد خرما دان دليم دان اڠڬور *īsi kebòn ītu deri-pada ḳormā dān dalīma dān aṅgur*, le jardin était rempli de dattiers, de grenadiers et de vignes (*Sul. Ibr.* 4).

D'après J. Rigg, ce mot aurait été formé du S. भू *bū*, la terre, des particules, préfixe *ka* et suffixe *an*, *ka-bū-an*, et par contraction *kabon* ou *kebon*, une pièce de terre.

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦧꦺꦴꦤ꧀ *kebon.*]

كباغن ***kababāṅgan***, v. بابڠ *bābaṅg*.

كبم ***kebàm*** = كتڤ *ketàp*.

كبل ***kebàl***, invulnérable. سڤاي ڬاڬه دان كبل *supāya gāgah dān kebàl*, afin qu'ils soient courageux et invulnérables. — علم *ilmu kebàl*, l'art de rendre invulnérable (*H. Ab.* 144).

[Bat. [Batak script] *hobol.*]

كبس ***kebàs***, engourdissement, insensibilité : raideur, torpeur des membres.

كبس ***kebàs***, remué, seco[…] tillé. ايكر — *kebàs ikor*, […] queue, nom d'un oiseau.

مڠبس *meṅgebàs*, frétil[…] cher.

مڠبسكن *meṅgebàs - k*[…] couer q. ch. […]سكنڽ بجوڽ *kebàs-kan-ña bajū-ña*, i[…] son *baju* (*Kl.*).

On confond quelque[…] mot avec كيبس *kības*, […] n'est peut-être qu'une cor[…]

كمارو ***kemāraw***, beau […] temps sec : vider en pom[…] en puisant. […]د موسم كمارو *mūsim kemāraw*, dans l[…] sèche. […]له كمارو سديكت *di-brī allah kamāraw s*[…] Dieu nous accorde un […] beau temps (*M.*). […]م كمارو دڠن ڤانس يڠ-ساڠت *dāt*[…] *sim kemāraw deṅgan pān*[…] *sāṅgat*, arrive la saison sèc[…] une chaleur excessive ([…] 36).

بركمارو *ber-kemāraw*, qui est mis à sec. اير روڠن *ber - kemāraw āyer rūa*[…] l'eau de la cale avait ét[…] pée ; la cale était à sec (*Ha*[…]

كمارق ***kemāruk***, gou[…] glouton, vorace.

كمال **kumāla,** pierre précieuse. حكمة — *kumāla hikmat*, une pierre précieuse magique. اولر — *kumāla ūlar*, bézoard venant d'un serpent. سفرت ڤوال دان نيلم دان انتن دان كمال *seperti puāla dān nīlam dān intan dān kumāla*, comme l'ablâtre, le saphir, le diamant et autres pierres précieuses (*K.* 140). دكناكنى مكوت درڤد ڤرمات كمال يڠ امت برچهاي *di-kenā-kan-ña makōta deri-pada permāta kumāla yaṅ āmat ber-xahāya*, il portait une couronne de pierres précieuses extrêmement brillantes (*M.*).

Leyden a traduit ce mot par serpent. كلو كمال ناڬ بسر ڬراڠن *kalaw kumāla nāga besàr garāṅan*, c'est peut-être un serpent ou *naga* (*S. Mal.* 29): „*it is some great snake or naga*".

بركمال *ber-kumāla*, qui est orné de pierres précieuses. منندڠ ڤدڠ بركمال *meñandaṅ pedàṅ ber-kumāla*, il portait à la ceinture une épée ornée de pierres précieuses (*S. Bid.* 154).

Pijn. pense que ce mot pourrait bien venir du S. कोमल *kômala*, doux; beau; eau.

[Kw. ꦏꦸꦩꦭ *kumala*, une pierre très-précieuse. Bat. [Batak script] *humala*, le bézoard venant d'un serpent.]

كمالى **kemāley,** lâche, mou, souple, tendre. باتڠڽ لمه كمالى بوهڽ لمبڠلمبوڠن *bātaṅ-ña lemàh kemāley būah-ña lambuṅ-lambūṅ-an*, son tronc est tendre et souple et ses fruits se balancent (*Kl.*).

كمه **kemàh,** urine, uriner. يڠ كلوار ڤد جالن كمه *yaṅ ka-lūar pada jālan kemàh*, qui sort par la voie, par laquelle sort l'urine (*M. R.* 18).

Ce mot que l'on ne retrouve dans aucune des autres langues de l'archipel indien, vient peut-être de l'Ar. كمه obscur, caché.

كميج **kamēja** (Port. *camisa*), chemise. مك كميجاڽ ڤون ترس *maka kamejā-ña pūn trùs*, et sa chemise même fut percée (*H. Ab.* 230).

[Jav. et Sund. ꦏꦩꦺꦗ *kaméja*. Day. *kaméja*.]

كميڽن **kamīñan,** v. كمنين *kamin-ñan*.

كمين **kumeyan,** v. كمنين *kamin-ñan*.

كميري **kemīri**, nom d'un grand arbre qui produit une noix, dont on extrait une huile (*aleurites moluccana*). — بوه *būah kemīri*, ou بوه كرس *būah kràs*, la noix du *kemiri*.

On trouve aussi كميلغ *kemīliŋ*.

[Jav. ꦏꦼꦩꦶꦫꦶ *kemiri*. Bat. ᯂᯔ᯲ᯅᯪᯑᯪ *hambiri* et ᯎᯔ᯲ᯅᯪᯑᯪ *gambiri*.]

كميلغ **kemīliŋ**, v. كميري *kemīri*.

كموكس **kemūkus**, cubèbe, poivre à queue.

[Jav. ꦏꦸꦩꦸꦏꦸꦱ꧀ *kumukus* du rad. ꦏꦸꦏꦸꦱ꧀ *kukus*.]

كمودي **kamūdi**, timon, gouvernail. — مڠڬڠ *memegàŋ kamūdi*, prendre le gouvernail, se mettre au timon pour gouverner.

Prov. ڤاته كمودي دغن ابمڽ *pātah kamūdi deŋan ābam-ña*, le gouvernail cassé avec son support. Le sens est: toute espérance perdue.

بركمودي *ber-kamūdi*, être au timon, tenir le gouvernail, gouverner. اداڤون كرجاءنڽ بركمودي *ada-pūn karjā-an-ña ber-kamūdi*, leur devoir est de tenir le gouvernail (*Cod. Mal.* 415).

كمديٴن *kamudī*-...
ensuite, derrière, de...
yaŋ kamudī-an, qui ...
qui est le dernier. ...
ايت *kamudī-an der*...
ensuite de cela.
كمديٴن د باير اركان *di* ...
hūlu kamudī-an di-b...
ña, il prit d'abord ...
ensuite le prix (*M.*)
تياد نبي كمديٴنن *nabī* ...
tiāda nabī kamudī-...
prophète de Dieu qui ...
de successeur. On ...
هاري يغ كمديٴن *hāri* ...
mudī-an, les jours à ...
temps futurs.

تركمديٴن *ter-kamu*...
est tout à fait le de...
ل دان يوسف تركمديٴن ...
rahīl dān yūsuf ter-k...
mais Rachel et Jos...
chaient) tout à fait l...
(*B.* 33).

مڠمدينكن *meŋamu*...
suivre q. q., différer q. ...
après. ...لوءي امامڽ اتو
مڠمدينكن *ātaw ia me*...
imām-ña ātaw meŋ...
kan, soit qu'il précèd...
(qui officie) soit qu'...
(*M.*).

Ce mot vient du Jav. ...
mais ce n'est qu'après ...

e *ka* qu'il a passé dans les
angues de l'archipel Indien:
al ne se trouve donc qu'en

. ꦏꦸꦩꦸꦝꦶ *mudi*. Sund. ꦏꦩꦸꦝꦶ
i. Bat. [illegible] *hamu-*
i. [illegible] *kamudi*.]

mūnirg (du rad. كونغ
, jaune), nom d'un arbre,
ırnit un très-dur et très-
ois jaune, propre à faire
ubles; il donne aussi de
ies fleurs blanches (*mur-*
xotica). برستغ بوغ كمونغ
nting būnga kamūning,
: des fleurs de *kamūning*
e les oreilles. لالو اى
برهنتى دباوه ڤوهن كمونغ
سفر *lālu ia ber-henti di-*
pōhon kamūning tedòh-
ıerti pāyung, ils s'ar
t alors au pied d'un *ka-*
, dont l'ombrage ressem-
celui d'un parasol (*M.*).
et Sund. [illegible] *ka-*
. Mak. [illegible] *kamuning*.
amuning. Tag. [illegible]
in.]

mūli (de كولى *kūli*), se
, s'appliquer.

mkumā (S. कुङ्कुम
ma), safran (*crocus sati-*
vus). كمكما دان كستورى *kumkumā*
dān kastūri, du safran et du
musc. اى مپوره دايغ٢ مغمبل اير
ماور دان كمكما دان نروستو *ia*
meñūruh dāyang-dāyang meng-
ambil āyer māwar dān kum-
kumā dān narwastu, il ordonna
aux femmes de service de prendre
de l'eau de rose, du safran et du
nard (*R.* 166). مكانن يغ اد دالمن
كمكما *makān-an yang ada dālam-*
ña kumkumā, des mets accom-
modés au safran. ورن كسمب اتو
ورن كمكما *warna kasumba ātau*
warna kumkumā, couleur vio-
lette ou de safran. كاين درڤد ورن
كمكما اوغو *kāin deri-pada warna*
kumkumā ūngu, étoffe couleur
de pourpre (*M.*).

[Jav. [illegible] *kamkuma*. Mak.
[illegible] *kuma*.]

كمغ **kemàng**, nom d'un fruit
acide.

كمغ **kemàng**, nom d'un esprit
qui demeure dans les mines et
les protège (*Pij.*).

كمپن **kamiñan**, v. كمنين *kamin-*
ñan.

كمدين **kamudīan**, v. كمودى
kamūdi.

كمناكن ***kemanākan***, neveu, fils de la sœur: vassal (*M.*). دبريله يعقوب تاهو اكن رحيل بهو انق كمناكن بڤان اداڽ *di-brī-lah yaḳūb tāhu ākan raḥīl bahwa ānaḳ kemanākan bapā-ña adā-ña*, Jacob fit connaître à Rachel qu'il était le neveu de son père (*B.* 45). انتهڤون انق انته كمناكنڽ *antah-pūn ānaḳ antah kemanākan-ña*, peut-être son fils, peut-être son neveu. تورنله اي دغن انق كمناكنڽ *tūrun-lah īa dengan ānaḳ kemanākan-ña*, il vint, de l'intérieur du pays, avec ses vassaux (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦥꦺꦴꦤꦏꦤ꧀ *kaponakan*. Day. *aken*. Tag. ᜉᜋᜅ᜔ᜃᜒᜈ᜔ *pamangkin*. Bisaya ᜉᜄᜓᜋᜈ᜔ᜃᜓᜈ᜔ *pagumankon.*]

كمنچق ***kamunxaḳ*** = ڤنچق *punxaḳ*, le sommet de q. ch. بوكت — *kamunxaḳ būkit*, le sommet d'une montagne. ڤوهن — *kamunxaḳ pōhon*, la cime d'un arbre. ڤايغ — *kamunxaḳ pāyung*, la pointe, le sommet d'un parasol. امڤت ڤوله كمنچق ماليڬي ايت *ampat pūloh kamunxaḳ māligey ītu*, le palais avait quarante combles pointus (*M.*).

كمنين ***kaminñan, kamiñan***, gomme de benjoin, résine de benjoin (*styrax benzoin*). كمنين دان روتن دجولڽ اتو دتوكرڽ *kaminñan dān rōtan di-jūal-ña ātaw di-tūkar-ña*, du benjoin et du rotin qu'ils vendent, ou avec lesquels ils font des échanges (*H. Ab.* 255). Les Malais connaissent plusieurs sortes de benjoin qu'ils nomment: ڤوته — *kaminñan pūtih*, benjoin blanc; هيتم — *kaminñan hītam*, benjoin noir. ميره — *kaminñan mērah*, benjoin rouge; et عرب — *kāminñan ʿarab*, benjoin arabe.

On trouve aussi: كمينن *kamiñan*, كمين *kumeyan* et كمن *kamiñan*.

[Jav. ꦩꦼꦤ꧀ꦾꦤ꧀ *meñan*. Sund. ꦩꦶꦚꦤ꧀ *miñan*. Bat. ᯂᯔᯪᯉ᯦ᯐᯟᯉ᯲ *haminjon*. Mak. ᨀᨆᨉ *kamañang* et ᨀᨆᨉ *kamiñang*.]

كنديكي ***kamandīkey*** et **منديكي** ***mandīkey***, nom d'une sorte de melon (*cucurbita citrullus*). كمال سڤرت منديكي بسرڽ *kumāla sepertī mandīkey besàr-ña*, des pierres précieuses de la grosseur d'un melon (*S. Bid.* 94). سڤرت منديكي بسرڽ مات جن ايت *seperti mandīkey besàr-ña māta jin ītu*, les yeux de ce démon étaient gros comme des melons (*M.*).

ꦏꦩꦤ꧀ꦝꦸ haman-

kemandu, talisman,
magique (*Cr.*).

emandur (Eur.), com-
.r, gouverneur.

camandalàm (Sansc.
लु *kamandalu*), pot-à-
boîte où l'on met tout ce
nécessaire pour écrire.
l. 354).

ꦏꦩꦟ꧀ꦝꦭꦸ *kamandalu*,
ıne eau vivifiante.]

màp, nom d'un arbre
rnit un bois bon pour la
te (*Kl.*).

npa, ce avec quoi on
on pressure, on imprime:
het. دچڤکن بڬند کمڤ
ايت كا *di - xàp - kan*
ı kempa ītu ka - pada
le prince imprima ce ca-
du papier (*S. Mal.* 38.)
kempā-an, une presse,
soir.

ꦏꦺꦴꦩ꧀ꦥ *kompa*, roue
ire tourner un moulin.
kampa, une presse.]

mpānī = کمڤنى *kom-*

ıpah, teint; teinture.

برکمڤه *ber-kampah*, qui est teint, qui est peint. — كاين يغ *kāïn yaṅ ber-kampah*, des étoffes teintes. چڠکى برکمڤه ورن کسمب *xaṅgey ber-kampah warna kasumba*, de longs ongles teints en cramoisi (*M.*).

کمڤه ***kampuh***, lié, attaché (*Cr.*); habit de cérémonie (*Pij.*).

[Jav. ꦏꦩ꧀ꦥꦸꦃ *kampuh*, habit de cérémonie.]

کمڤه ***kempih***, qui a un nez aplati (*Cr. Batav.*).

کمڤه ***kempuh***, boîte à ouvrage dont se servent les femmes.

کمڤى ***kumpey***, nom d'une plante dont la moelle sert à faire des mèches de lampe.

کمڤيلن ***kampīlan***, un sabre, comme le *kelēwaṅ*, mais plus pesant.

کمڤو ***kimpu***, artisan, ouvrier, artiste.

On trouve aussi کيڤو *kīpu*.

کمڤغ ***kampuṅ***, réuni, rassemblé; enclos, endroit renfermé; assemblage de bâtiments, quartier d'une ville, faubourg, bourgade, village. رومه دغن کمڤغن

rūmah deŋan kampuŋ-ña, une maison avec son enclos. چين — *kampuŋ xīna*, le quartier chinois. ملايو — *kampuŋ malāyu*, le quartier malais. مرمڤس سکنڤ کمفغ دان رومه *me-rampas sa-genàp kampuŋ dān rūmah*, piller tous les villages et toutes les habitations. اورغ سکمفغ *ōraŋ sa-kampuŋ*, personne d'un même village, d'un même *kampuŋ*: voisin. سکل سکمفغڽ *segala sa-kampuŋ-ña*, tous ses voisins.

برکمفغ *ber-kampuŋ*, qui se rassemblent, se rassemblant; se réunir. سکل اورغ برکمفغله *segala ōraŋ ber-kampuŋ-lāh*, tout le monde se rassembla.

مڠمفغ *meŋampuŋ*, rassembler, réunir.

ترکمفغ *ter-kampuŋ*, qui est rassemblé, que l'on a réuni. ستله ترکمفغله *sa-telàh ter-kampuŋ-lah*, lorsqu'ils furent tous rassemblés (*R.* 140).

مڠمفغکن *meŋampuŋ-kan*, faire rassembler, faire réunir. سکرهله اڠکو کمفغکن بال تنتراک *si-gràh-lah aŋkaw kampuŋ-kan bāla tantarā-ku*, faites rassembler promptement mes armées (*R.* 89). لاد يغ ددالم نکري سده کيت کمفغکن *lāda yaŋ di-dālam nagrī sudah kīta kampuŋ-kan*, nous avons rassemblé tout le poivre du pays (*M.*).

[Jav. ꦏꦩ꧀ꦥꦸꦁ *kampoŋ*. Sund. *kampuŋ*. Bat. *tampuŋ*. Mak. *kampoŋ*. Day. *kampoŋ*. Tag. *kampun*.]

کمفغ ***kempaŋ***, v. کمڤس *kempis*

کمڤت ***kampit***, une sorte de natte, et aussi un tissu dont on fait des sacs.

[Jav. et Sund. *lampit*.]

کمڤت ***kempit*** = کڤت *kepit*.

کمڤني ***kompanī***, la compagnie des Indes. کڤال يغ مڠکغ ڤرنته کمڤني *kapāla yaŋ memegàŋ parentah kompanī*, qui exerce l'autorité au nom de la compagnie. يغ دودق دالم بچار کمڤني اڠکريس *yaŋ dūduk dālam bixāra kompanī iŋgris*, qui siègent dans le conseil de la compagnie anglaise (*M.*). کمڤني ولند *kompanī wolanda*, la compagnie hollandaise des Indes. — اورغ *ōraŋ kompanī*, un homme employé par la compagnie.

[Sund. *kumpani*.]

kampret, nom d'une
le grosse chauve-souris

mpil, nom d'un petit
matière tressée pour le
etc. کاچڠ ساتو کمڤل *kā-*
itu kampil, un petit sac

d. *kampil,* un
at. *ham-*

mpal, ferme, solidifié:
ur, fin (des métaux) (*Kl.*).
rouve aussi کيڤل *kīpal.*
d. *kimpel.* Bat.
himpal.]

umpal, v. ݢمڤل *gum-*

mpil, le long, à côté

mpul, rassemblé, réuni,
asiné, être rassemblé.
بر *ber-kumpul,* se ras-
, se réunir; qui est ras-
رعية ايت سده برکمڤل *ra-*
sudah ber-kumpul, le
s'était rassemblé (*R.* 136).
برکمڤ *ber-kumpul-lah kā-*
nissez-vous (*B.* 82).
meṅgumpul, réunir,
bler.

ترکمڤل *ter-kumpul,* qui est réuni, que l'on a rassemblé. دان يڠ تياد ترکمڤل *dān yaṅg tiāda ter-kumpul,* et ce que l'on n'aura pas rassemblé (*B.* 98). اورڠ باڽق سده ترکمڤل دتڠه ڤادڠ *ōraṅg bāñak sudah ter-kumpul di-teṅgah pādaṅg,* une foule de monde était rassemblée sur la place (*M.*).

مڠمڤلکن *meṅgumpul-kan,* faire réunir, faire rassembler.

ترکمڤلکن *ter-kumpul-kan,* que l'on a fait rassembler. بلم ترکمڤلکن بناتڠ *belùm ter-kumpul-kan bināntaṅg,* on avait pas encore fait rassembler les troupeaux (*B.* 44).

کمڤولن *kumpūl-an,* réunion; ce qui est rassemblé.

ڤکمڤولن *pe-kumpūl-an,* rassemblement agglomération, amas. کاتس سکل ڤکمڤولن اير *ka-ātas segala pe-kumpūl-an āyer,* sur tous ces amas d'eau (*B.* 95).

[Jav. et Sund. *kumpul.* Mak. *kapuluṅg.* Day. *kunpul.*]

کمڤس **kempas,** nom d'un arbre qui fournit un très-dur et très-bon bois de charpente (*Kl.*).

کمڤس **kempis,** diminué, raccourci, affaibli; affaissé, aplati. مولتڽ کرڠ ڤرتي کمڤس *mūlut-ña*

krïng prût-ña kempis, sa bouche était sèche (de soif) et son ventre aplati (de faim) (*Kl.*). كمقڠ كمقس *kempang kempis*, gonfler et aplatir.

[Sund. ᮊᮨᮙ᮪ᮕᮦᮞ᮪ *kempés*, aplati, comme une enflure passée.]

كمقس **kempus,** stérile, sans enfants (*Cr. Batar.*).

كمب **kumba,** ornement fait avec les feuilles du cocotier: la partie ornée, le front. دڤانهن كن كمب ڬاجه راج *di-pānah-ña kena kumba gājah rāja*, il décocha une flèche et atteignit le front de l'éléphant du roi (*S. Mal.* 17).

كمبايت **kambāyat,** une sorte d'étoffe (du nom d'une ville de l'Inde où elle se fabrique). كاين — *kāin kambāyat*, étoffe venant de Kambayat.

كمبايت **kambāyat,** vermillon. لكلكان كلق ڬمرلاڤن چهيان سڤرت كمبايت *luka-lukā-ña kaluk gemirlāp-an xahayā-ña seperti kambāyat*, ses blessures seront aussi éclatantes que le vermillon (*H. D.* 104).

كمبار **kumbāra** (S. अम्बर *ambara*, air), errant, vagabond. كمباردان سست اڠكوا اكن اد داتس بومي *kumbāra dān sesàt angk…* *ākan ada di-ātas būmi*, tu ser… errant et vagabond sur la ter… (*B.* 6).

مڠمبار *mengumbāra*, rôder, voyager, errer, émigrer. ماريله كيت مڠمبار *marī-lah kita mengumbāra*, allons, voyageons, courons le pays (*M.*). — اورڠ *ōrang mengumbāra*, un voyageur, un émigrant.

[Jav. ꦲꦩ꧀ꦧꦫ *ambara*, l'air, l'atmosphère.]

كمبال **kombāla** = ڬمبال *gombāla*.

كمبالي **kombālī,** en arrière, en retour; de nouveau, une seconde fois; retourné. ممبري كمبالي *membrī kombālī*, rendre, restituer. ڤرڬيله كمبالي *pergī-lah kombālī*, retournez-vous-en. كمباليله اي *kombalī-lah ia*, il revient. اي ماسڠ٢ برموهن كمبالي كروماهن *ia māsing-māsing ber-mūhun kombālī ka-rūmah-ña*, chacun d'eux prit congé pour retourner chez soi (*K.* 38). مك كمبالي اي براناق *maka kombālī ia ber-ānak*, et elle enfanta de nouveau (*B.* 5). كمباليله كامو بليله بڠ كامي سديكت مكانن *kombalī-lah kāmu beli-*

lah bagi kāmi sa-dikit makān-an, retournez-y pour nous acheter un peu de nourriture (*B.* 71).

مغمبالى *mergombāli*, retourner.

مغمبليكن *mergombalī-kan*, faire retourner, restituer, reporter. تتاڤى كمبليكن استريم كڤد مهريشى كال *tetāpi kombalī-kan istrī-mu ka-pada maharīši kāla*, mais reconduisez votre épouse à Maharishi Kala (son père) (*R.* 39). جكلو اى تياد ماو مغمبليكن استرى همب *jikalaw īa tiāda māu mergombalī-kan istrī hamba*, s'il ne veut pas me rendre mon épouse (*R.* 146). الله منجديكن سكلين مانسى درڤد تانه دان لاڬى كمبليكن سكلين مانسى ايت كڤد تانه *allah men-jadī-kan sakalī-an mānusīa deri-pada tānah dān lāgi kombalī-kan sakalī-an mānusīa ītu ka-pada tānah,* Dieu a fait tout le genre humain en le tirant de la terre, et il le fera retourner en terre (*M. R.* 25).

كمبليّن *kombalī-an*, retour. كندراءن ڤرڬينّ دان كمبليّن *kandarā-an pergī-ña dān kombalī-an*, une voiture pour l'aller et le retour (*M.*).

Ce mot paraît être composé du préfixe ك *ka* auquel pour l'euphonie on a joint la lettre م *m*, et du radical بالى *bāli* qui se retrouve dans presque toutes les langues de la même famille.

[Jav. ꦮꦭꦶ *wali*. Bat. [Batak script] *bali*. Mak. [Makassar script] *bali*. Day. *bali*, compensation payée pour un meurtre. Tag. [Tagalog script] *bali*, se tordre le pied par accident. Bis. [Bisaya script] *bali*, faire une chose à rebours.]

كمبى ***kambi***, nom que l'on donne à certains chevrons plus épais que les *berōti*.

كمبى ***kumbi***, résidu (*Cr.*).

كمبيرى ***kambīri***, v. كبيرى *kabīri*.

كمبيلى ***kembīli***, nom d'un tubercule bon à manger. — تورق *kembīli tōrak*, — كلڠ *kembīli kelīng*, deux sortes du même.

[Jav. [Javanese script] *gembili*. Bat. [Batak script] *hombili*. Day. *gambili*.]

كمبوكن ***kembōkan***, petit baquet, cuvette qui sert à se laver les mains avant dîner.

كمبوج ***kembōja*** (S. काम्बोज *kāmbōja*, une espèce de mimosa), nom d'un arbre (*plumiera acutifolia*), la fleur en est blanche et

odoriférante; on le plante ordinairement sur les tombeaux.

[Sund. ᮊᮙ᮪ᮘᮧᮏ *kamboja.*]

كمبق ***kembok,*** écuelle en cuivre dont se servent les Malais pour s'humecter et se laver les doigts en mangeant. كاچ — *kembok kāxa,* la même en verre, comme s'en servent les Européens (*Kl.*).

كمبغ ***kambang,*** ce qui est sur l'eau, ce qui flotte. — بالى *bāley kambang*, un pavillon sur l'eau, une salle de bain au-dessus de l'eau.

[Jav. et Sund. ꦏꦩ꧀ꦧꦁ *kambang.*]

كمبغ ***kambing,*** une chèvre. — هوتن *kambing hūtan*, chèvre sauvage. بريبرى — *kambing biri-biri*, brebis. سورهله امبل كمبغ بتين *sūruh-lah ambil kambing betīna*, il ordonna de prendre une chèvre (*R.* 71). ببراڤ لمبو دان كمبغ بريبرى دسمبله اورغ *be-brāpa lembu dān kambing biri-biri di-sambilih ōrang*, on tua quantité de bœufs et de brebis (*R.* 14).

[Jav. ꦏꦩ꧀ꦧꦶꦁ *kambing.* Bat. *hambing.* Mak. et Bug. *bémbé.*]

كمبغ ***kembang,*** étendu, déployé, ouvert, épanoui, fleuri, fleur. — رمبت *rambut kembang,* c[redacted] veux épais. بوغ سكمبغ *bū-sa-kembang,* une fleur. كمبغ ... سدڤ دڤاكى لايو بوغ *sa-bāga kembang sedāp di-pākey lāyu būwang*, comme une fleur dont on se pare aussi longtemps qu'elle plaît aux sens, et qu'on jette dès qu'elle est fanée. كمبغله توبه همب رساڽ سڤرت بوكت *kembang-lah tūbuh hamba rasā-ña seperti būkit,* il semblait que ma taille atteignait la hauteur d'une colline (*M.*). بڬيمان ڬراغن كمبغ بوغ هتيڽ *bagimāna garāng-an kembang būnga hatī-ña*, comme la fleur de son cœur (le cœur d'une mère) s'épanouirait (comme elle serait ravie)! (*M.*).

بركمبغ *ber-kembang,* s'ouvrir, s'étendre, s'épanouir, fleurir, éclore. بركمبغله بوغ *ber-kembang-lah būnga*, la fleur s'épanouit. سايڤ — *ber-kembang sāyap,* ses ailes se déployèrent.

مغمبغ *mengembang,* déployer, ouvrir, étendre. لاير — *mengembang lāyar,* déployer les voiles (*M.*).

تركمبغ *ter-kembang,* qui est ouvert, que l'on a déployé. مك تركمبغله ڤايغ امڤت ڤوله *maka ter-kembang-lah pāyung ampat pū-*

quarante parasols étaient (*R.* 123).

مغمب *mengembang-kan*, ...vrir, faire que quelque déploie, s'épanouisse. اى مغمبغكن *ia mengembang-yap-ña*, il étendit ses . 98). اى مغمبغكن بلون *...embang-kan bulū-ña*, ...sa son poil (*Kal. dan* ...7).

برك *ber-kembāng-an*, qui ...vert, qui s'est épanoui. دان بوغ يغ بركمباغن ڤون ترلالوه *dān būnga yang ...bāng-an pūn ber-baū-lālu hārum baū-ña*, et ...s qui s'étaient épanouies, ...ient une odeur très- ...(*R. V.*).

...et Sund. ꦏꦼꦩ꧀ꦧꦁ *kembang*, ...t. *mombang*, ...entrelacées en forme de ...k *kambang*, gonflé. ...*mbang*, fleur. Tag. ... ...*g*, ouvrir, déployer.]

...***mbung***, gonflé, bouffi, ...flé. — ايكن *ikan kem-*...om d'un poisson délicat, ...lant à notre hareng (*Kl.*). ...*kembung kempis*, gon-...platir.

كمبغ ***kombong***, gros (des choses en grains, comme du sable, du sel, etc.).

كمبغ ***kumbang***, espèce de grosses abeilles, frelon, bourdon; une sorte de scarabée. كايو يغ ترگيرق اوله كمبغ *kāyu yang tergīrik ūleh kumbang*, du bois percé par les abeilles perce-bois (*M.*). كمبغ يغ ليرهندق مپري بوغ *kumbang yang līyar hendak meñerèy būnga*, des frelons qui veulent recueillir le miel sur les fleurs (*H. Ab.* 75). كمبغ بردغغله *kumbang ber-dengung-lah*, les abeilles bourdonnaient (*M.*). هيجو ورناڽ سڤرت كمبغ *hījaw warnā-ña seperti kumbang*, vert comme un scarabée (*M.*). — هريمو *harīmaw kumbang*, léopard.

Énig. بردغغ بوكنڽ كمبغ بربلالى بوكنڽ گاجه *ber-dengung būkan-ña kumbang ber-bulāley būkan-ña gājah*, il bourdonne et n'est pas un frelon, il a une trompe et n'est pas un éléphant. ڽاموق *ñāmuk*, un moustique.

[Jav. ꦏꦸꦩ꧀ꦧꦁ *kumbang*.]

كمبن ***kemban***, une pièce d'étoffe dont les femmes se servent pour se couvrir les seins.

بركمبن *ber-kemban*, ayant une pièce d'étoffe, qui a les seins couverts d'un *kemban*.

[Jav. ꦏꦼꦩ꧀ꦧꦼꦤ꧀ *kemben.*]

كمبر ***kambar,*** des jumeaux, une paire, un couple. انق لكلاكي كمبر ايت دالم ڤرتن *ānak laki-lāki kambar ītu dālam prùt-ña*, elle se trouva enceinte de deux jumeaux (*B.* 37). كمبركه بودق اين مك كدواڽ سروڤ دان سام بسرڽ *kambar-kah būdak īni maka ka-duā-ña sa-rūpa dān sāma besàr-ña*, ces deux garçons sont-ils jumeaux? ils ont tant de ressemblance dans les traits et la taille (*M.*).

بركمبر *ber-kambar*, qui sont par paires, ajustés deux à deux. دو بوه چنچن بركمبر *dūa būah xinxin ber-kambar*, deux anneaux ajustés ensemble (*N. Phil.* 90).

مڠمباري *mengambār-i*, accoupler, mettre à deux, apparier. يڠ برانق كمباري *yang ber-ānak kambār-i*, qui produit des jumeaux.

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦩ꧀ꦧꦂ *kembar.* Bat. ᯂᯬᯔ᯦ᯅᯒ᯲ *hombar.* Mak. ᨀᨆ᨞ᨅᨑ *kambara.* Tag. ᜃᜋ᜔ᜊᜎ᜔ *kambal.*]

كمبل ***kembal,*** un panier à mettre le bétel.

[Bat. ᯂᯬᯔ᯦ᯅᯞ᯲ *hombal.*]

كمبل ***kimbul,*** tillac. ددالم كمبل بڬند برديري *di-dālam kimbul baginda ber-dīri*, le prince se tenait sur le tillac (*Sul. Ab.* 24).

كمبولن *kimbūl-an* = كمبل *kimbul.*

كمبلي ***kembelī,*** haire, sac, étoffe grossière faite de poil. جکلو دڠن كمبلي ايت کتوتڤ کڤلاك تياد کداڤت منوتڤ کاکيك *jikalau dengan kembelī itu ku-tūtup kapalā-ku tiāda ku-dāpat menūtup kakī-ku*, si avec ce morceau d'étoffe grossière je me couvre la tête, il ne peut arriver à me couvrir les pieds (*M. R.* 55).

كمم ***kemàm,*** marmotté.

مڠمم *mengemàm*, marmotter, mâchonner, parler comme q. q. qui a une chique de tabac dans la bouche (*Kl.*).

كمر ***kemèr*** (Pers.), ceinture, écharpe. ايكتله ڤڠڬڠم دڠن كمر *īkat-lah pīnggang-mu dengan kemèr*, ceignez-vous les reins. مماكي كمريڠ برتاتهكن رتن *memākey*

ıèr *yang ber-tātah-kan* **ıa,** porter une ceinture ornée ıierreries (*M.*).

emùr, action de rincer la ıhe.

برك *ber-kemùr,* qui se rince ıuche, se rincer la bouche, gargariser. اقبيل اى بركمر٢ *bila ia ber-kemùr-kemùr,* qu'il se gargarisait (*S. Mal.* .

n trouve aussi كومر *kūmur.*

av. *kemu.*]

emàl, enfumé. (Prob. dans ns de boucané, et répondrait av. *kamal,* œuf)

emùl, couverture.

av. *kemul.*]

kemelùt, soupirer, sanglo- souffle d'un mourant (*Kl.*). ob. de كله *kelùh,* soupir, au verbe neutre comme en par l'interposition de *m.*

kemàs, mis en paquet, aré; être préparé pour une dition, pour un voyage.

برك *ber-kemàs,* qui se pré- qui se tient prêt. بركسله برغكالى لاكى دو هارى بوله *ber-kemàs-lah barang-kāli lāgi dūa hāri būleh ber-lāyar,* tenez-vous prêt, parce que peut-être dans deux jours vous mettrez à la voile (*H. Ab.* 96).

مغمسكن *mengemàs-kan,* mettre q. ch. en paquet, empaqueter q. ch. pour une expédition. كمس٢كن سگل كتاب ملايو *kemàs-kemàs-kan segala kitāb malāyu,* mettez en paquets les livres malais (*H. Ab.* 263).

بركمسكن *ber-kemàs-kan,* qui met des choses en paquet, qui les prépare pour une expédition. مليهت اورغ بركمس٢كن بارغ٢ *melīhat ōrang ber-kemàs-kemàs-kan bārang-bārang,* il regardait les gens qui préparaient les effets (*H. Ab.* 117).

[Bat. *hobas.*]

كمخا **kimḳā** ou كمخاب *kimḳāb* (Pers.), du damas. چين — *kimḳā xina,* étoffe de soie, damas de Chine. كمخا يغ برامس *kimḳā yang ber-amàs,* du damas relevé d'or.

كرا **kerā,** singe (principalement les cercopithèques), singes à longue queue. اغكو اين مانسياكه اتو كراكه *angkaw īni mānusiā-kah ātaw kerā-kah,* es-tu homme ou singe? (*R.* 12). دبرى اوله

ديوات يغ كتيشم ايت ددالم تاغن كرا دان مانسي *di-brī ūleh dēwāta yang ka-matī-an-mu itu di-dālam tāngan kerā dān mānusia*, que les dieux te fassent périr par la main des singes et des hommes (*R.* 12). رڤان بايق درڤد كرا يغ لاين *rupā-ña bāik deri-pada kerā yang lāin,* sa forme surpassait celle des autres singes (*M.*).

Prov. ممبري بارغ كڤد تاغن كرا *mem-brī bārang ka-pada tāngan kerā,* mettre des effets dans les mains des singes. Le sens est: mettre du bien entre les mains de quelqu'un qui le dilapidera.

[Bat. ᯂᯩᯒᯩᯂ᯳ *hérék*, *simia cristata*.]

كر ***kūr,*** ce que l'on jette pour faire venir les animaux, p. ex. les poules; mot qui sert à appeler, p. ex. كر سماڠت *kūr sumāngat,* reviens, ô esprit (qui a quitté le corps).

Pij. et *Kl.* écrivent كور *kūr.*

[Jav. ꦏꦸꦂꦏꦸꦂ *kur-kur*. Bat. ᯂᯮᯒ᯲ᯂᯬ *hurho*. Mak. ᨀᨘᨑᨘ *kuru*. Tag. ᜃᜓᜇᜓᜃ᜔ *korok*. Bis. ᜃᜓᜎᜓᜃᜓᜎᜓ *kolo-kolo*.]

كراوق ***kerāwak,*** sorte d'écureuil volant (*galeopithecus*).

[Jav. ꦒꦺꦴꦮꦏ꧀ *gowak*.]

كراوغ ***kerāwang,*** ouvrage ornement tressé, comme son nattes; tricoté. دانوڬرهي كريس ڬنج كراوغ *di-anugrāh-i krìs ga kerāwang,* il fit présent d criss dont la garde était or d'ouvrages tressés (*S. Mal.* 15

بركراوغ *ber-kerāwang,* qui tressé, qui est tricoté.

Ce mot est le Sund. ᮊᮛᮝᮀ *karawang*; il vient du radi *rawang*, qui ne se trouve pas malais, mais que l'on retrouve Sund. ᮛᮝᮀ *rawang*, en M ᨑᨓ *rawang*, et en Day. *ra*

كراڤو ***kerāpu.*** — ايكن *īkan* *rāpu,* nom d'un poisson, une pèce de serran.

[Bat. ᯎᯮᯒᯇᯮ *gurapu*.]

كرابو ***kerābu, krābu,*** bouc d'oreilles (qu'on attache ordi rement au moyen d'une vis d'un écrou) (*M.*).

كرام ***kirām,*** pluriel de كريم *ker*

كرامة ***kerāmat,*** (Ar. كرم), saint noblesse, grandeur: un tomb vénéré: un cimetière, une t sainte: le sein de Dieu. اكر نسرالدن تله كمبالي كرامة الله *sū gar naser eldìn telàh kom kerāmat allah,* le soudagar ser Eldin est retourné dans le

)ieu (*Lett. Mal.*). — هنتو
u kerāmat, esprit des tom-
x.

: mot paraît aussi signifier:
, vénérable; même en parlant
ivants. — راج يغ *rāja yaṅg*
nat, le monarque vénéré
— اورغ *ōraṅg kerāmat*, un
homme. ملك كايو ايت سفرت
كرامة *maka kāyu ītu seperti*
nat adā-ña, et ce bois était
léré comme une chose sainte

kerāsi, v. sous كرسى
.

àh, convoqué, réuni, ras-
é, recruté, être convoqué.

• *meṅgeràh*, réunir, ras-
er, convoquer, recruter.

مغره *meṅgeràh-kan*, con-
r q. q., faire réunir des
nnes. مغرهكن سݢل رجراج
دان سݢل *meṅgeràh - kan*
ı raja-rāja dān segala
ī, faites rassembler les
:t les ministres (*R.* 52).
سمواڽ دكر *samuā - ña di-*
-kan-ñā-lah, il les con-
tous.

peṅgeràh, qui réunit, qui
ıble ou sert à rassembler.
gùṅg peṅgeràh, le gong
'on frappe) pour réunir le

peuple. — ببيله ݢڠ *buñī - lah*
gùṅg peṅgeràh, on sonna le toc-
sin. (*M.*).

كره ***kerùh, krùh,*** (prob. de l'Ar. كره *kruh*, répugnant, désagréable), épais, trouble, sale; la lie. — اير *āyer kerùh*, de l'eau bourbeuse. — فوته يغ *pūtih yaṅg kerùh*, un blanc sale. جكلو مات اير ايت اد كره ملك سوغى ايتفون اد كره جوك *jikalaw māta āyer ītu ada kerùh maka sūṅey ītu-pūn ada kerùh jūga*, si la source est trouble, l'eau de la rivière qui en découle sera trouble aussi (*M. R.* 76).

مغرهكن *meṅgerùh-kan*, troubler, épaissir, rendre sale. دكرهكن دغن تانه *di-kerùh-kan deṅgan tānah*, rendu trouble avec de l'argile (*M.*).

كرى ***kerī,*** faucille; truelle.

كرى ***kerīya,*** nom d'une sorte de gâteau (*Kl.*).

كريو ***keriyaw*** et ***kriyaw,*** cri, rumeur; crié.

بركريو *ber-kriyaw*, qui crie, criant.

Ce mot qui est très en usage à Pulo Pinang, vient peut-être de l'européen *crier, to cry*.

كريكت ***kerēkut,*** courbé, crochu, tortueux, contourné (prob. de l'anglais *crooked*). — جالن *jālan kerēkut*, chemin tortueux. — كايو *kāyu kerēkut*, un morceau de bois courbé.

كريكل ***kerīkal,*** plat, plateau, bassin d'une grande dimension. د بوبهن داتس كريكل امس *di-bū-buh-ña di-ātas kerīkal amàs*, elle le plaça sur un plateau en or (*R.* 11).

كريت ***karēta*** (Port. *carreta*, charrette), voiture, chariot, carrosse. — نايق *näik karēta*, monter en voiture. — سيو *sēwa karēta*, louer une voiture. مريم دغن كرتان *mariam deŋan karetāña*, une pièce de canon avec son affût.

ايكن كريت *īkan karēta*, nom d'un mollusque, sorte de sèche ayant huit tentacules (*Kl.*).

بركريت *ber-karēta*, qui est en voiture, être en voiture. مريم بركريت *mariam ber-karēta*, un canon monté sur son affût (*Sul. Ab.* 58). اورغ بركريت *ōraŋ ber-karēta*, des gens qui voyagent en voiture.

[Jav. et Sund. [illegible] *karéta*, et [illegible] *kréta*. Mak. [illegible] *karéta*. Day. *karéta*, roue.]

كريتغ ***krētiŋ,*** frisé, crépu (des cheveux). يغ اد رمبتن كريتغ *yaŋ ada rambut-ña krētiŋ*, quelques-uns avaient les cheveux frisés (laineux) (*H. Ab.* 250).

Énig. كچل رمبتن سمفن سده بسر رمبتن كريتغ *kexìl rambut-ña sampun sudah besàr rambut-ña krētiŋ*, quand il est petit, ses cheveux sont lisses; quand il est grand, ses cheveux sont crépus. — جاكڠ — *jāguŋ krētiŋ*, le blé de Turquie.

On trouve aussi كرنتغ *krintiŋ*.

كريتت ***kerētut,*** nain, arrêté dans sa croissance, rachitique. — اورغ *ōraŋ kerētut*, un nain, quelqu'un d'une petite taille. جاڠنله بليكن تيمن يغ كريتت *jāŋan-lah belī-kan tīmun yaŋ kerētut*, n'achetez pas de concombres malvenus, contrefaits (*Kl.*).

On trouve aussi كرنتت *kerentut*.

كريدق ***kerēdak,*** sale (des pieds, des mains, et aussi des plats, des pots, etc.) (*Kl.*).

كريدق ***kerīdik,*** sorte de sauterelle (*Pij.*), insecte qui nuit aux récoltes (*M.*).

كريفق ***keripik,*** noms de certains gâteaux secs, ronds et plats,

arine de sagou et de
.).

i (Ar. كرم), noble, il-
néreux, glorieux. الله
توهن رب ال allah tū-
ni el-araš el-kerīm,
seigneur à qui appar-
a majesté et la gloire
l. 390).

risi. — ايكن īkan
erlan.

īsing, grimacer (Cr.).

eruwīyak, coque-
chanter comme un coq

erūying, kerūing,
n arbre dont le bois
ne sorte d'huile, et sert
faire des planches.
e diptérocarpe.

rūkut = كرت kerùt,
ıcé. مغروكتكن mengerū-
, rider, froncer q. ch.
دكروكت di-kerūkut-kan-
, il fronça la peau (M.).
onne aussi le nom de
au pourpier, prob. à
la forme de cette plante.

rūwit. چاچغ كروت
kerūwit, ascaride.

كرون **karūwan** = كتهوءن *ka-tahū-an*, v. تاهو *tāhu*.

[Jav. ꦏꦫꦸꦮꦤ꧀ *karuwan*, de ꦏꦫꦸꦃ *karuh*.]

كروڤغ **kerūpang**, brûlant (comme une pustule) (*M.*). *Kerūping*, croûte mince sur une plaie (*Cr.*).

كروبغ **kerūbung**, v. روبغ *rūbung*.

كروبت **kerūbut**, nom d'une plante (*rafflesia Arnoldi*) (*Cr.*).

كرومغ **krōmong** = مغمغ *mong-mong*.

كرومن **kerūmun**, v. رومن *rūmun*.

كرق **keràk**, gratin; ce qui est trop cuit, brûlé. ناسي — *keràk nāsi*, la partie du riz bouilli qui demeure attachée au fond du poêlon. كرق ناسي برتمبن٢ سڤرت بوست *keràk nāsi ber-tambun-tambun seperti būsut*, la partie du riz trop cuit et rejeté formait comme un monticule (*S. Mal.* 36).

كرق *keràk*, nom d'une plante (*ruellia anagallis*). ناسي — *keràk nāsi*, nom d'une autre plante (*pergularia accedens*).

كرق **kerìḳ,** gratté, rayé, raturé, biffé.

مغرق *meŋerìḳ,* gratter, rayer, raturer, biffer, râcler.

[Sund. ꦏꦼꦫꦶꦏ꧀ *kerik.*]

كرق **keròḳ,** étrille: étrillé. دكرقن اكن كداڽ *di-keròḳ-ña ākan kudā-ña,* il étrille son cheval.

مغرق *meŋeròḳ,* étriller.

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦫꦺꦴꦏ꧀ *ke-rok.*]

كرق **kerùḳ,** gratté, fouillé avec les mains.

مغرق *meŋerùḳ,* gratter, fouiller, creuser (*Kl.*). v. ݢارق *gāruḳ.*

كركه **kerkah,** prendre, saisir, attraper avec la bouche.

كركن **karkun,** écrivain, secrétaire.

كركر **kurkur,** son que l'on émet pour appeler les volailles (*Kl.*); grognement du cochon (*Cr.*).

كرغ **keràŋ,** classe de différentes sortes de coquillages, que l'on distingue par les noms de بتل — *keràŋ betùl,* بورغ — *keràŋ būruŋ,* بولو — *keràŋ būlu.* كرغ رمس يغ برباکي٢ رڤاڽ *dān remìs yaŋ ber-bi... rupā-ña,* des coquil... més *keraŋ* et des différentes formes (*H.*

كرغكراغن *keràŋ-...* toutes sortes de coqu...

ڤكراغن *pe-kerāŋ-...* a rapport aux coquill...

Ces deux dérivés bien venir de كارغ *kā...* mot.

كرغ **kerùŋ,** poterie (*Kl.*).

كرغ **kerìŋ, krìŋ,** ... privé d'humidité. — ...غ *yaŋ krìŋ,* terrain arid... *mūsim krìŋ,* la sai... — ڤاسغ *pāsaŋ krì...* marée. — تولغ *tūlaŋ* péroné. — هاتي *h...* égoïste, avare. — *kāin yaŋ belùm krì...* qui n'est pas encore s...

Énig. ...ن باسه کلوركرغ *bāsah ka-lūar krìŋ,* mouillé et ressort sec. ... اورغ *tebū yaŋ di-mā...* une canne à sucre mange.

مغرغ *meŋerìŋ,* s... sécher, se dessécher.

Ce mot paraît être une corruption de كرسڠ *korsaṅ* qui, selon *Kl.*, a le même sens à Singapour et dans la péninsule malaise.

كرچت ***kerxut***, des joncs, des roseaux. دان ڤتي ايت دلتقن دالم كرچت ڤد تڤي موارا ايت *dān petī itu di-letăk-ña dālam kerxut, pada tepī muāra ītu*, et elle plaça cette boîte parmi les roseaux sur le bord du fleuve (*B.* 86).

كرج ***karja*** (S. कार्य *kārya*, affaire, devoir), ouvrage, besogne, occupation, emploi, affaire. دي ڤوڽ — *dīa pūña karja*, son occupation, ses affaires. مناڠيس جوڬ كرجاڽ *menāṅis jūga karjā-ña*, pleurer était sa seule occupation.

بكرج *be-karja*, qui a des affaires, qui travaille. — اورڠ *ōraṅ be-karja*, travailleur. ڤڠڬيلله سڬل اورڠ بكرج دان بايرله اوڤه *paṅgil-lah segala ōraṅ be-karja dān bāyar-lah ūpah*, appelez les travailleurs et payez-leur leur salaire (*N.* 34).

مڠرجاكن *meṅarjā-kan*, exécuter un travail, effectuer, accomplir q. ch. سمواڽ منجادي همباك دان مڠرجاكن تيتهك *samuā-ña men-jādi hambā-ku dān*

مڠرڠكن *meṅeriṅ-kan*, faire sécher, dessécher q. ch. كاين -- *meṅeriṅ-kan kāin*, faire sécher de la toile. خرما — *meṅeriṅ-kan kormā*, faire dessécher des dattes (*D. M.* 32).

ككريڠن *ka-keriṅ-an*, ce qui est sec, sécheresse: terrain que la mer laisse à sec en se retirant. ككريڠن سڤرتي ايكن يڠ كن جمر *ka-kriṅ-an seperti īkan yaṅ kena jumur*, à sec comme le poisson exposé au soleil (*H. Ab.* 201). مك ڤراهو ايت ڤون ككريڠنله *maka prāhu itu pūn ka-kriṅ-an-lah*, et le navire se trouva à sec (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦫꦶꦁ *gariṅ*.]

كرڠڬ ***kereṅga***, espèce de grosses fourmis rouges qui font leur nid dans les arbres. كرڠڬ يڠ ددالم رڠڬ كايو *kereṅga yaṅ di-dālam ruṅga kāyu*, les grosses fourmis rouges qui se trouvent dans les trous des arbres (*H. Ab.* 369).

On trouve aussi رڠڬ *reṅga*.

[Sund. *kararaṅgé*. Bat. *hariroṅga*.]

كرڠسڠ ***kruṅsaṅ***, sorte d'épingle ou brochette en or servant à fermer l'habillement des femmes par devant.

mengarjā-kan tītah-ku, tous sont devenus mes esclaves et exécutent mes ordres (*R.* 122). جكلو اڠكو مڠرجاكن كرج كرجاءنم *jikalaw angkaw mengarjā-kan karja ka-rajā-an-mu*, si vous administrez votre royaume (*M. R.* 78).

ڤكرجاءن *pe-karjā-an*, action d'accomplir, de faire: travail, occupation, affaires: célébration. سكل ڤكرجاءن اڮام *segala pe-karjā-an igāma*, les devoirs religieux (*M. R.* 78). تياد لاين ڤكرجاءنڽ هاڽ برتاڤ جوك *tiād lāin pe-karjā-an-ña hāña bertāpa jūga*, il n'avait pas d'autre occupation que de faire pénitence (*R.* 75). اڤاله بيچاراكامو اكن ڤكرجاءن ايت *apā-lah bičāra kāmu ākan pe-karjā-an itu*, quel est votre avis sur cette affaire? (*R.* 82). بڮندا مملاءي ڤكرجاءن برجاڮجاڮ امڤت ڤوله هاري امڤت ڤوله مالم *baginda me-mulā-i pe-karjā-an ber-jaga-jāga ampat pūloh hāri ampat pūloh mālam*, le prince commença la célébration des noces qui dura pendant quarante jours et quarante nuits (*R.* 3).

[Kw. ꦏꦂꦪ *karya*. Sund. ᮊᮛᮤᮃ *karia*, fête. Bat. [illegible] *horja*, fête.]

كرجڠ **kerjang**, fin, pur, épuré (comme l'or p. ex.). امس يڠ كرجڠ *amàs yang kerjang*, de l'or qui est épuré.

كرت **keràt, kràt** (S. कृत् *kret*), coupé, tranché, scié; être coupé. سكرت *sa-keràt*, un morceau coupé. تيمه دو كرت *tīmah dūa keràt*, deux pièces, deux morceaux d'étain. كايو تيڬ كرت *kāyu tīga keràt*, trois morceaux de bois coupés. مك اڠكو كرت تاڠنڽ *maka angkaw keràt tāngan-ña*, et coupez-lui le poignet (litt.: soit par vous coupé) (*R.* 88).

مڠرت *mengeràt*, couper, retrancher, amputer, scier. مڠرت ڤاڤن *mengeràt pāpan*, scier une planche. مڠرت اورت *mengeràt ūrat*, ouvrir une veine; châtrer. مك اي ڤون مڠرت رمبت استريڽ *maka ia pūn mengeràt rambut istrī-ña*, et il coupa les cheveux de son épouse (*Ism. yat.* 110).

ترکرت *ter-keràt*, qui est coupé, tranché, scié. كايو ايت بلم اد تركرت *kāyu itu belùm ada ter-keràt*, cette pièce de bois n'est pas encore sciée.

مڠرتكن *mengeràt-kan*, retrancher une chose, faire couper q. ch.

كراتن *krāt-an*, ce qui est coupé, petit morceau, fragment.

كرتكراتن *krùt-krāt-an*, des petits morceaux, des petits fragments (*S. Bid.* 51).

[Jav. ꦏꦫꦺꦠ꧀ *karét*. Bat. ᯂᯬᯒᯬᯖ᯲ *horot*. Day. *karat*.]

كرت ***kerùt***, ridé, rétréci, froncé, chiffonné, recoquillé, contracté. هابس كرت كاكي تاغنن *hābis kerùt kāki tāran-ña*, il éprouva une contraction dans les pieds et les mains (*M.*).

بركرت *ber-kerùt*, qui est ridé. — داهي *dāhi ber-kerùt*, un front ridé.

مغرتكن *mengerùt-kan*, rider, froncer q. ch.

كرتيك ***kertīka*** (S. कृत्तिका *krettikā*), la constellation des pléïades, nommée aussi بنتغ بايق *bintang bāñak*, ou groupe d'étoiles.

كرتو ***keratau, kratau*** et ***kertau***, le mûrier. كرتو مكانن اولت *kratau makān-an ūlat*, les feuilles du mûrier, la nourriture des vers à soie.

كرتق ***kertak*** = كرتق *gertak*.

كرتت ***kretùt*** = كرت *kerùt*.

كرتم ***kertam***, se mouvoir par secousses comme un cheval au trot (*Cr.*).

كرتس ***kartas*** = قرطاس *kartās*.

كرتساري ***kartasāri***, nom d'une fleur (*Kl.*).

كردل ***keredìl***, nain, petit dans son genre, arrêté dans sa croissance (particulièrement de l'homme) (*Kl.*).

كرني ***karunīya, karunīa*** (S. कारुण्य *kāruṇya*), grâce, faveur, bonté, don, présent; être donné. يغ لمڤو — *karunīa yang lampau*, d'abondantes faveurs. الله — *karunīa allah*, grâce divine. جكلو اد كرني تونك اكن ڤاتق *jikalau ada karunīa tūan-ku ākan pātek*, si les faveurs de monseigneur peuvent arriver jusqu'à moi. سموان ماكن سيره يغ كرني ايت *samuā-ña mākan sīrih yang karunīa ītu*, tous prirent du bétel qui était offert (*M.*). اڤبيل الله كرني اكن سواتو قوم *apa-bīla allah karunīa ākan suātu kaum*, lorsque Dieu veut favoriser un peuple (*M. R.* 224).

مغرني *mengarunīa*, faire don, accorder une faveur, octroyer.

مغرنياءي *mengarunīā-i*, accorder à, favoriser q. q. اوله كارن اي مغرنياءي اكن مريكئيت *ūleh kārna īa mengarunīā-i ākan marīka-ītu*, parce qu'il les a favorisés (*M. R.* 224).

مغرنياكن *megarunia - kan*, faire de q. ch. un don, accorder un présent. بايق جوك كرنياكن انكند تون فترى ايت كفد اندرا *bāik jūga karuniā - kan anakanda tūan putrī ītu ka - pada indrā*, vous feriez bien d'accorder la princesse votre fille à Indra (*M.*).

[Sund. ꦏꦫꦸꦚ *karunya.*]

كرنچه ***kerenxeh,*** grimacer (*Cr.*).

كرنچڠ ***keronxang.*** — امس *amàs keronxang*, clinquant, or en feuille (*Kl.*).

كرنچڠ ***keronxong,*** anneaux creux qu'on porte autour du coude-pied, des bras, au cou, et qui font du bruit quand on marche: cliquetis, tintement. مماكى كلڠ كرنچڠ *memākey gelàng keronxong*, porter des bracelets qui résonnent. دبوبه اورڠ كرنچڠ فد ليهر كود ايت *di-būbuh ōrang keronxong pada lèher kūda ītu*, on met des grelots au cou des chevaux (*Exer.* 158).

بركرنچڠ *ber-keronxong*, qui a des anneaux, qui est orné d'anneaux au coude - pied, aux bras etc. امس — *ber - keronxong amàs*, ayant des anneaux en or (*S. Bid.* 27).

[Jav. ꦏꦿꦺꦴꦚ꧀ꦕꦺꦴꦁ *kronxong.*]

كرنجت ***keranxat,*** pour ... *keranjat.*

كرنجى ***keranji,*** nom d'un ar... dont le fruit est acide, et ... fournit un bois très-dur (bois ... gaïac).

[Bat. ... *kuran*... Day. *kuranji.*]

كرنجڠ ***keranjang, kranjan***... hotte, panier. — تمباكو دو *tembā*... *dūa kranjang*, deux hottes ... tabac. — دامرتڠه *dāmar teng*... *kranjang*, une demi - hotte ... résine. ...مانس اد دولافن كرنجڠ *līmaw mānis ada dulāpan kra*... *jang*, il y avait huit panie... d'oranges (*H. Ab.* 331).

Ce mot vient prob. du S. कर... *karanda*, corbeille, panier, G... κάρταλος, et prob. le Lat. *co*... *bis*; cependant *Kl.* le fait ve... de رنجڠ *ranjang*, v. ce mot.

[Jav. et Sund. ꦏꦿꦚ꧀ꦗꦁ *kra*... *jang*. Day. *karanjang.*]

كرنجت ***keranjat*** = ...رنجت *ter-peranjat*, v. فرنجت *peranj*...

كرنجل ***kerinjal,*** les reins, r... gnons (*Kl.*).

كرنيت ***karenñit, kareñ***... froncer les sourcils: un fro... ridé.

كرنيت ***kerenñut, kereñut.*** grincer les dents (*Kl.*).

كرنتغ ***krintirg,*** v. كريتغ *krētirg.*

كرنتغ ***keruntung,*** tirelire, boîte en forme de tronc ayant une fente.

[Bat. [Batak script] *garuntung.*]

كرنتت ***kerentut,*** v. كريتت *kerētut.*

كرند ***keranda,*** un cercueil. مك اورغفون فرمفه٢كنله دى دان تارهله دى ددالم سواتوكرند *maka ōrang-pūn pe-rampah-rampah-kan-lah dīa dān tāruh-lah dīa di-dālam suātu keranda,* on l'embauma et on le déposa dans un cercueil (*R.* 85).

[Bat. [Batak script] *hurondo.*]

كرندغ ***kerandang,*** nom d'un arbuste du genre carisse (*carissa carandas*). هوتن كرندغ تيدالله اى دماكن هابس *hūtan kerandang tiadā-lah ia di-mākan hābis,* ce buisson ne se consumait pas (*B.* 88).

كرڤ ***keràp, kràp,*** serré, compact, répété, qui se suit de près. كرڤ ڤركتاءن *kràp per-katā-an-ña*, ses paroles se suivent rapidement. مك كرڤ٢ كالى *maka kràp-kràp kāli,* or bien des fois (*H. D.* 31).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *kerep.*]

كرڤي ***karpey,*** v. كرڤق *karpek.*

كرڤق ***karpek,*** boîte servant à conserver les choses précieuses. ساتو كرڤق اوبت بدل *sātu karpek ōbat bedìl,* une boîte de poudre à fusil (*H. Ab.* 100).

On trouve aussi كرڤي *karpey,* اوبت — *karpey ōbat,* giberne.

كرڤتي ***kerapti,*** une tique; nommée aussi كوتو بابي *kūtu bābi,* ou pou de porc.

كرڤس ***karpus*** (Port. *carapuça*), nom d'une sorte de bonnet.

[Jav. [Javanese script] *karpus.*]

كربي ***kerbey,*** une veuve (*M.*).

كربو ***karbaw, kerbaw,*** buffle. بتين — *kerbaw betīna,* une bufflesse. — انق *ānak kerbaw,* un jeune buffle. ميام — *kerbaw meñāma,* buffle parvenu à la moitié de sa croissance, dont les cornes et les oreilles sont de la même longueur. اد سكر كربو جنتن ترلالو بسراى دم قد سواتو

ڤادغ *ada sa-īkor kerbaw jantan ter-lālu besar īa dīampada suātu pādang*, il y avait un buffle extrêmement grand qui se tenait dans certains pâturages (*R.* 104).

Prov. كربو ڤون سوسو ساڤى ڤون نام *karbaw pūña sūsu sāpi pūña nāma*, le lait vient de la buffesse, mais la vache en a le nom; souvent ceux qui font quelque chose, n'en ont que les honneurs, tandis que d'autres en ont le profit; ou bien, prendre un autre nom que celui que l'on devrait porter (*H. Ab.* 381).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *kebo.* Bat. [Batak script] *horbo.* Bis. [Bisaya script] *kalabao.*]

كرمى ***kermi,*** petits vers intestinaux.

كرمق ***kermak.*** — داون *dāun kermak*, nom de certaines petites feuilles longues, employées en médecine (*Kl.*).

كرمنتغ ***karamunting,*** nom d'un arbre dont le fruit, d'une couleur rouge foncée, est doux et bon à manger. تمڤت ايت ڤنهله دغن ڤوكق كرمنتغ *tampat ītu penūh-lah dengan pōkok karamunting*, ce lieu était rempli d'ar *karamunting* (*H. Ab.* 1

[Bat. [Batak script] *monting.*]

كرمڤاكى ***karampāki***

كرمڤاڬى *karampāgi*, v. *rampāji.*

كرمڤاڬى ***karampāgi***= *ka-rampāji*, v. رمڤاجى *r*

كرمبوج ***kerambūja***, d'eau.

[Bat. [Batak script] *ha*

كرمبغ ***karembong,*** en couvert (*Cr. Batav.*).

[Sund. [Sundanese script] *ka* pièce d'étoffe dont les se couvrent le poitrine.]

كرمبل ***kerambil,*** noix On trouve aussi كلبر *k*

[Jav. [Javanese script] *keran* [Batak script] *hara*

كرلغ ***kerling,*** coup-d'œ vers : regardé de travers راى دكرلغن دغن ايكر متان *ya di-kerling-ña den matā-ña*, en jetant un c de travers (*H. Ab.* 11

مغرلغ *mengerling*, reg travers, jeter un coup

ia اى مغرلغ كڤد انق راج
rliṅ ka-pada ānak rāja,
ı un regard du côté du
prince (*M.*).

erlip, étincelant, brillant
eux).

eràs, kràs, fort, dur,
ıent, violent; ferme, stable,
:. — تالى يڠ *tāli yaṅ kràs,*
rte attache. — كايو يڠ *kāyu*
:ràs, un bois dur. — ريبت
kràs, une violente tem-
كڤال — *kràs kapāla,* en-
piniâtre. هاتى — *kràs hāti.*
dur, insensible. — ڤركتاٴن
'atā-an kràs, des paroles
s. ڤرنتهن — *kràs paren-*
a, son gouvernement est
. — ممكل *memūkul kràs,*
r fort. — ممڠڠ *memegàṅ*
tenir ferme. دڠن كرس كيت
ı *kràs kīta,* par notre fer-
— بوه *būah kràs,* le fruit
uīri.

بر *ber-kràs,* être dur, s'en-
جاڠن توان بركرس هاتى
ı *tūan ber-kràs hāti,* ayez
rs le cœur tendre et sou-
l. 38).

مغر *meṅrās-i,* forcer q. q.,
indre, obliger. ميوره دان
مغراسى *meñūruh dàn*
is-i rayat-ña, ordonner à

leurs sujets et les contraindre
(*M.*).

مغرسكن *meṅeràs-kan,* endur-
cir, accroître, fortifier, affermir,
établir. تتاڤى دكرسكنله هو هاتى
فرعون *tetāpi di-kràs-kan-lah*
hūwa hāti faraun, et le Seigneur
endurcit le cœur de Pharaon (*B.*
98). كات يڠ كرس مغرسكن جو
نڤسوڽ *kāta yaṅ kràs meṅeràs-*
kan jūa nepsū-ña, des paroles
dures ne font qu'accroître leur
passion (*M. R.* 78). يڠ مغرسكن
سڬل ڤكرجاٴن اڬم اسلام *yaṅ me-*
ṅeràs-kan segala pe-karjā-an
igama islām, qui a solidement
établi la pratique de la religion
mahométane (*M. R.* 78).

تركرسكن *ter-kràs-kan,* qui est
endurci. تركرسكنله هتيڽ *ter-kràs-*
kan-lah hatī-ña, son cœur était
endurci (*B.* 99).

ڤغراسن *peṅrās-an,* qui en-
durcit, qui fortifie; fermeté, vi-
gueur.

ككراسن *ka-krās-an,* endur-
cissement, dureté, oppression;
crampe, convulsions. هاتى —
ka-krās-an hāti, endurcisse-
ment du cœur (*P. M.*).

بركرسكراسن *ber-kràs-krās-*
an, lutter ensemble, essayer qui
sera le plus fort (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦫꦱ꧀ *keras* et ꦏꦿꦱ꧀ *kras*. Day. *karas*. Tag. ᜄᜎᜐ᜔ *galas*.]

كرس **keris, kris,** criss, poignard. سبيله — *kris sa-bīlah*, un criss. فنجغ — *kris panjaŋ*, une sorte de criss long de deux pieds. — تالى *tāli kris*, le ceinturon auquel on porte le criss. — منچابت *men-xābut kris*, dégainer le criss. ترهونس — *kris ter-hūnus*, un criss nu. — ممبوك *mem-būka kris*, détacher le criss du ceinturon. سفوكل — *kris sa-pūkal*, un criss avec une courbure, v. فوكل *pūkal*. ادا يغ منيكم دغن كرسن *ada yaŋ menīkam deŋan kris-ña*, quelques-uns le perçaient de leur criss (*R.* 133). توان فترى مغمبل كرس هندق منيكم درين *tūan putrī meŋ-ambil kris hendak menīkam dirī-ña*, la princesse saisit un criss et voulait s'en percer (*Indr.*). دنكاحكنن فرمفوان ايت دغن كرس *di-nikāh-kan-ña perampūan ītu deŋan kris*, il maria cette femme avec un criss (cérémonie par laquelle un haut personnage prend une concubine, en la faisant marier avec son criss) (*H. Ab.* 377).

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦫꦶꦱ꧀ ꦏꦿꦶꦱ꧀ *kris*. Bat. ... *horis*. Mak. ... *ku...* et Bis. ... *kalis*.]

كرسى **krusī** (Ar. كرسى) chaise, trône. حكم — *kum*, siége de juge, راج — *krusī rāja*, — دو بوه *dūa būah kr...* siéges. فكنن اوله بكند داتس كرسى يغ كماسن *dūduk-kan-ña ūleh ... di-ātas krusī yaŋ ka...* et le prince le fit asse... siége d'or (*R.* 47). اد الله دو فوله امفت كرسى *dān kuliliŋ araš ītu dūa pūloh ampat kru...* tour du trône il y en a... quatre autres (*N.* 404)

On trouve aussi ... et c'est ainsi que ce m... dinairement prononcé, ... Ar. la prononciation s... au pluriel كراسى *kerāsi...*

[Jav. ... *kurs...* ... *krosi*. Mak. *korosi*.]

كرسق **kersik,** le sabl... vier sur le bord d'u... ou sur le rivage de la m... سفرتى كرسق *seperti kers...*

tey, comme le sable au bord de la mer (*M.*).

[Jav. *geresik*. Sund. *kesik*. Bat. *horsik*. Mak. *kasi*.]

كرسق ***keresuk***, bruissement, frémissement comme celui des feuilles des arbres agitées par le vent. كرسق كرسق *keresuk keresak*, bruit sourd et confus comme celui que font les feuilles ou les branches des arbres agitées.

Énig. كرسق كرسق دالم هوتن كلور منجادى ڤاڤن *keresuk keresak dālam hūtan ka-lūar men-jādi pāpan*, après avoir fait un bruit confus dans les feuilles des arbres de la forêt, il en sort pour devenir une planche. جاكس يغ دامبل اورڠ در هوتن اكن جادى تيكر *jā-kas yang di-ambil ōrang deri hūtan ākan jādi tikar*, la plante nommée *jākas* qui, après avoir été tirée de la forêt, devient une natte.

كرسڠ ***korsang***, broche, broche à rôtir, épingle ou brochette servant à fermer l'habit des femmes par devant. v. كرغسڠ *krung-sang*.

كل ***kal*** et اكل ***ekal*** nom d'une certaine mesure de riz; selon *Kl.* = كوتق *kūtuk*.

كل ***kul*** (Holl. *kool*), c'est par ce nom que, selon *Kl.*, on désigne les petits choux de Java.

On trouve ce mot écrit كول *kūl*.

[Sund. *kol*.]

كلاه ***kulāh*** (Pers.), bonnet élevé: bonnet de nuit, bonnet de derviche.

كلاهى ***kelāhi***, combat, dispute, rixe. اڤكال كلاهى دغن سترو *apa-kāla kelāhi dengan satrū*, au moment du combat avec l'ennemi (*M.*).

بركلاهى *ber-kelāhi*, qui se disputent; qui se battent; combattre l'un contre l'autre. كدوان لالو بركلاهى در ڤاڬي ڤاڬي سمڤى تڠه هارى *ka-duā-ña lālu ber-kelāhi deri pagi-pāgi sampey tengah hāri*, ils se battirent tous les deux depuis le grand matin jusqu'au milieu du jour (*R.* 105). كدو ڤون بركلهيله برڬومل ٢ *ka-dūa pūn ber-kelahī-lah ber-gūmul-gūmul*, ils se battaient luttant l'un contre l'autre (*M.*).

ڤركلهين *per-kelahī-an*, querelle, rixe, combat. — اى منچهارى *īa men-xahāri per-kelahī-an*, il cherche querelle (*R.* 59).

Dans la conversation on entend souvent *kelay* pour *kelāhi* et *be-kelay* pour *ber-kelāhi*.

On trouve aussi كلاه *kelāhi*. هندق بركلاه دڠن لاوت *hendak ber-kelāhi deŋan lāut*, voulait se disputer avec la mer (*Kal. dan Dam.* 49).

كلاور *kalāwar*, pour كللاور *kalalāwar*.

كلاڠر *kelāŋar*, en défaillance, en faiblesse, évanoui. انته ماتى انته كلاڠر *antah māti antah kelāŋar*, incertain si elle était morte ou évanouie (*M.*).

[Jav. et Sund. [illegible] *kaleŋer*.]

كلادى *kelādi*, *klādi*, plante à grandes feuilles, dont la racine, bonne à manger, remplace la pomme de terre (*arum colocasia* ou *arum aquaticum*). On la nomme ordinairement اوبى كلادى *ūbi kelādi*. كلادى تمبه دڤاى *kelādi tumbuh di-pāya*, les *kelādi* croissent dans les lieux humides (*M.*). اى برتاڤ جوك ماكن اوبى كلادى *ia ber-tāpa jūga mākan ūbi kelādi*, il fait pénitence en mangeant des tubercules nommés *kelādi* (*R.* 29).

كلادق *kelādak*, résidu

كلان *kelāna*, errant, va (du rad. لان *lāna*). ـ كلان *ōraŋ pāpa kelāna*, un mi vagabond (*S. Bid.* 104).

[Jav. [illegible] *lelana*.]

كلاڤ *kelāpa*, coco (*coc* *fera*). — ڤوهن *pōhon* cocotier. — بوه *būah* le fruit ou la noix de coc — *isi kelāpa*, la pulp noix. — سابت *sābut* l'écorce fibreuse. كوبق سبوه كلاڤ لالو دمينم ايرڽ *di* *ña kūbak sa-būah kelā* *di-mīnum āyer-ña*, d'ouvrir une noix de coc but la liqueur (*M.*). لاوت *lāpa lāut*, coco de mer (*l* *sechellarum*). ن كلاڤ *būŋa sūsun kelāpa*, no fleur blanche qui vient arbuste de deux à trois p haut (*Kl.*). v. ڽيور *ñiur*.

[Jav. et Sund. [illegible] Mak. [illegible] *kala* espèce de coco apporté p et employé dans la méde

كلاڤر *kelāpur*, cramp traction spasmodique (

كلابو *kelābu*, v. sous ابو

lābang, myriapode,
s.

ꦤ꧀ꦏ꧀ꦭ *klabang.*]

ībat, nom d'une plante
a). — بيجي *bīji kelā-*
e de trigonelle; elle est
ite, on l'emploie en mé-
dans la parfumerie.

kelabet.]

n (Ar. كلم), parole, lan-
cours. الله — *kalām*
parole de Dieu. ممنساكن
inasā-kan kalām, faire
isage de la parole (*D.*
تمت الكلام *tammat el-*
ı du discours.

āmin, paire, couple,
ses de même espèce.
ممبريله بود *mem-brī-lah*
-kelāmin, il lui donna
ives (*H. Ab.* 360).

ber-kelāmin, qui est
par couple.

lārey, nattes tissées
e (*Cr.*).

īsa, bosse du chameau
ains autres animaux.

īsa = كلاسق *kelāsaḳ.*

'āsi = خلاشي *ḳalāsi.*

كلاسق ***kelāsaḳ,*** nom d'un grand bouclier de la forme d'un trapèze.

كله ***kelìh,*** vu, considéré, envisagé, guetté. ملك لالو دكلهن ايت اوله سري رام مات سيت ديوي *maka lālu di-kelìh-ña ītu ūleh srī rāma māta sīta dēwi,* Sri Rama ayant considéré les yeux de Sita Dewi (*R.* 36).

مڠله *mengelìh,* considérer, guetter.

On trouve aussi كلي *kelī* et كليه *kelīh.*

كله ***kelùh,*** soupir. سرت دڠن كله كسه *serta dengan kelùh kesàh,* avec des soupirs et des gémissements (*H. Ab.* 14).

مڠله *mengelùh,* soupirer. ملك اي ڤون مڠله سديكت سراي ماكن سيره *maka ia pūn mengelùh sadīkìt serāya mākan sīrih,* il soupira un peu et prit ensuite du bétel (*M.*).

كلوهن *kelūh-an,* soupir. دڠن كلهكلوهن يڠ تياد تركتاكن *dengan kelùh-kelūh-an yang tiāda ter-katā-kan,* avec des soupirs indicibles (*N.* 260).

ڤڠلوهن *pengelūh-an,* action de soupirer, soupir.

كلى **kelī,** nom d'un poisson, une espèce de lotte.

كلى **kelī,** v. كله *kelih.*

كلى **kulī** (Ar. كل), universel, général. عقل كلى دان عقل كامل حضرة نبى اداڽ *akal kulī dān akal kāmil hadlrat nabī adā-ña,* l'intelligence du prophète était universelle et parfaite (*M. R.* 114).

كليوڠ **kelēwang,** nom d'une sorte de sabre (*Pij.*).

[Mak. et Bug. ꦏꦭꦺꦮꦁ *kalé-wang.*]

كليكى **kalīki,** le ricin (*ricinus palma Christi*). Marsden donne ce nom au papayer (*carica papaya*).

[Sund. ꦏꦭꦶꦏꦶ *kaliki,* le ricin.]

كليكر **kelīkir,** v. sous كيلر *kīlir.*

كليكر **kelīkir,** boucle, cercle en corde. دايڠ — *kelīkir dāyung,* anneau qui sert à fixer une rame.

كليجى **kelīji,** récalcitrant, opiniâtre (*Cr.*).

كليتى **kelīti,** cheville en bois ou en métal servant à fixer la rame sur le bord d'une chaloupe (*Kl.*).

كليتن **klētan,** pour ...اتن *hāt-an,* visible, v. ...لهت

كليدق **kelēdik** = ...تيل

كليدڠ **kelēdang,** nom d... qui fournit un bon bois ... pente et dont le fruit ... agréable au goût.

كليبت **kelībat,** paga... d'une palme à chaque ...

بركليبت *ber-kelībat,* pagaie double, conduit... double pagaie.

مڠليبتكن *mengelībat-*... duire une embarcation ... d'une double pagaie.

...ليبتكن كارن ترلفو بسر بكاڽ *sampan īni tā-kelibat-kan kārna te... besàr bukā-ña,* ce ... peut être conduit avec ... pagaie, parce qu'il est ... (*P. Dew.*).

كلمت **kulīmat.** — ...دى *kulīmat,* nom d'une ... cieuse avec laquelle ... écharpes (*Pij.*). v. ...ندى

كليرو **kelīru,** décepti... tion, illusion. ...ن انقد جكاكن *kelīru sēṭān a...*

gā-kan, mon fils, gardez-vous des séductions du diable (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦏꦭꦶꦫꦸ *kaliru*, du Jav. ꦭꦶꦫꦸ *liru.*]

كليلغ ***kulīliṅg,*** autour, à l'entour; partout; entouré, être entouré. بربوت ڤارت كليلغ دوسن *ber-būat pārit kulīliṅg dūsun*, il fit un fossé autour du village. دتڠݢوءي كليلغ *di-tuṅgū-i kulīliṅg*, surveillé de toutes parts. دكليلغ اوله ڤرمڤوان ترلالو امت باڽق *di-kulīliṅg ūleh perampūan ter-lālu āmat bāñak*, il était entouré d'un nombre prodigieux de femmes (*M.*).

بركليلغ *ber-kulīliṅg*, qui est autour, qui fait le tour. مك اي دڤربوتڽ كولم بركليلغ مالݢي ايت *maka īa di-per-būat-ña kūlam ber-kulīliṅg māligey ītu*, il fit une pièce d'eau qui entourait le palais (*R. V.*).

Énig. ساتو رومه امڤت ڤنجورو اولر بركليلغ *sātu rūmah ampat pen-jūru ūlar ber-kulīliṅg*, une maison à quatre angles, un serpent en fait le tour. كايو بندل *kāyu bendul*, le châssis en bois qui forme le fondement d'une maison malaise.

مڠليلغ *meṅgulīliṅg*, entourer. — نݢري *meṅgulīliṅg nagrī*, cerner la ville.

مڠليلغي *meṅgulīliṅg-i*, faire le tour de, aller autour. اي مڠليلغي رومه *īa meṅgulīliṅg-i rūmah*, il fit le tour de la maison (*R.* 96).

مڠليلغكن *meṅgulīliṅg-kan*, entourer ou faire entourer quelque chose. اي مڠليلغكن توبهڽ *īa meṅgulīliṅg-kan tūbuh-ña*, il entoura son corps (*M.*).

[Jav. ꦔꦭꦁ *ṅgalaṅg*, entourer; du radical ꦏꦭꦁ *kalaṅg*. Sund. ꦏꦸꦭꦶꦭꦶꦁ *kuliliṅg*. Bat. *haliyaṅg*. Mak. *kuliṅg*, retourner. Day. *kuliṅg*, être entouré.]

كليلت ***kelēlut,*** action d'allonger la langue hors de la bouche et de la remuer devant quelqu'un pour l'insulter (*Kl.*).

مڠليلتكن ليده *meṅgelēlut-kan līdah*, tirer la langue devant q. q. pour l'insulter.

كليس ***kelēsa,*** paresseux, fainéant, indolent, (de q. q. auquel on commande q. ch.) (*Kl.*).

كليسڤ ***kelīsip,*** partie fine du tissu extérieur du bananier avec laquelle on fait des cordes et des ficelles, que l'on nomme تالي كليسڤ *tāli kelīsip* (*Kl.*).

كليسر ***kelīsar,*** natte pour mettre sous les pieds, servant de tapis. v. كليسل *kelīsal.*

كليسل ***kelīsal,*** natte qui sert à essuyer les pieds (*Kl.*). v. كليسر *kelīsar.*

كلو ***kalaw,*** de peur que, au cas que, peut-être que. جاڠن مناڠيس كلو ڤارو كلق سوار توان *jāṅan me-nāṅis kalaw pāraw kalàk suāra tūan,* ne criez pas, de peur que votre voix n'en devienne rauque (*M.*). كلو٢ دجاديكنڽ اکو راج *kalaw-kalaw di-jadi-kan-ña āku rāja,* peut-être il me fera roi (*R.* 91). دان كلو٢ منجادي ڤربنتاهن *dān kalaw-ka-law men-jādi per-bantāh-an,* au cas qu'il survienne des contestations (*M.*).

Ce mot a aussi le sens de جكلو *jikalaw,* dont il est prob. une contraction. v. جك *jika.*

كلو ***kelū,*** muet. — تولي دان *tūli dān kelū,* sourd et muet. تياد داڤت بركات٢ منجادي كلو *tiāda dāpat ber-kata-kāta men-jādi kelū,* elle ne pouvait plus parler, étant devenue muette (*R.* 172).

مڠلوكن *meṅgelū-kan,* rendre muet; taire, cacher une chose, ne pas la révéler. جاڠن بركات كڤد بݢند كلوكن ڽات *jāṅan ber-kāta ka-pada baginda kelū-kan ñāta,* gardez-vous de parler, et cachez au prince ce que vous savez (*S. Bid.* 23).

كلوه ***kelūwih*** = كولر

[Jav. ꦏꦭꦸꦮꦶꦃ *kaluw*

كلوق ***kelūwak*** = *semāwaṅ* (*Kl.*).

كلوكڤ ***kelūkup,*** nom d'

كلوكس ***kelūkus,*** no sorte de bateau. (Prob. *kelūlus* du *S. Mal.* 58

كلوڠ ***kalūwaṅ,*** la pl espèce de chauve-souris (*vespertilio vampyrus*) *kāloṅ.*

[Bat. ᯂᯞᯬᯰ *kaluu*

كلوڠس ***kulawaṅsa*** *kula,* famille, वंश *v* gnée), famille, les pare

كلودن ***kelūdan,*** nom formant un coude (*Kl* le même, ڤانه كلودن *pi lūdan,* étoile filante. S. क्लेदन *klēdan,* la lu

كلوڤق ***kelūpak,*** couve verture, garniture. ت *lūpak māta,* les paupiè رم يڠ ڤد كلوڤق مات *yaṅ pada kelūpak n* cils des paupières. ع *lūpak būṅa,* le cali

در سكلوڤق كڤد سكلوڤق
ıa-kelūpak ka-pada
: būrga ītu, depuis
ité du calice de cette
'à l'autre extrémité
}). جنتغ — kelūpak
extrémité de la fleur
r.

al est كوڤق kūpak.

'e aussi ڤلوڤق pelūpak.
ılupuk.]

ıpur, violemment
en convulsion.

ıergelūpur, s'agiter
: مغلوڤرله اى دغن هيبة
ılūpur-lah īa dergan
ıū-ña, elle s'agite
ère effrayante (*Exer.*

kelūpur pūyuh, qui
ıauve (*Cr.*).

pas, v. كوڤس *kūpas.*

i, v. اسم *āsam.*

burg, voile, ce qui
ırement.

ber-kalūburg, qui a
qui se couvre, qui se
ڤرمڤون يغ *perampūan*
alūburg, une femme
ilée. ملك ايڤون مغمبل

كاين لالو بركلوبغ مناغس *maka īa-pūn merg-ambil kāin lālu ber-kalūburg menārgis*, alors elle prit une étoffe et se couvrit en pleurant (*R.* 165).

مغلبوغى *mergalubūrg-i*, mettre un voile sur q. ch.

كلوبغ kalūburg, une sorte de soufflet pour allumer le feu.

كلور ka-lūar, v. لور *lūar.*

كلورك kulawarga (S. कुलवर्ग *kula-varga*), parenté, famille; les parents, génération, race. قوم كلوركاك *kaum kulawargā-ku*, des personnes de ma famille. كلورك سومين *kulawarga suamī-ña*, les parents de son époux. ڤرمڤون يغ تياد هارس نكاح دغن دى كارن سبب كلوركان *perampūan yarg tiāda hārus nikāh dergan dīa kārna sebāb kulawargā-ña*, une femme avec laquelle on ne pourrait pas décemment contracter mariage pour cause de parenté (*M.*). كلورله اولهم در دالم تانهم دان در انتار كلوركام *ka-lūar-lah ūleh-mu deri dālam tānah-mu dān deri antāra kula-wargā-mu*, sortez de votre pays, et quittez vos parents (*B.* 16). نبى محمد دان سكل كلوركان *nabī muhammed dān segala kula-*

wargā-ña, le prophète Mahomet et toute sa famille (*M.*).

[Jav. ꦏꦸꦭꦮꦂꦒ *kulawarga*.]

كلولى ***kelūli***, acier.

كلولت ***kelūlut***, nom d'une mouche dont la piqûre produit une sorte de gomme. — كته *getàh kelūlut*, gomme produite par cette mouche (*Kl.*).

[Sund. ᮊᮧᮜᮦᮜᮦᮒ᮪ *kolé-lét*, le *ficus elastica* qui produit la gomme élastique.]

كلولس ***kelūlus***, v. كلوكس *ke-lūkus*.

كلق ***kalàk***, présentement, à l'instant; alors, lorsque, une fois. سيغ هرين كلق *siarg harī - ña kalàk*, il fera jour dans un instant. متيله كلق كيت *matī-lah ka-làk kīta*, nous allons périr présentement. كلو تيدق كفلاجارى قد ماس مداك اڤاكه كلق حالك قد ماس اكو توا *kalaw tīdak ku-pel-ajār-i pada māsa mudā-ku apā-kah kalàk ḥāl-ku pada māsa āku tuā*, si je n'apprends pas pendant que je suis jeune, alors quel sera mon état, quand je serai vieux (*H. Ab.* 136).

كلكاسر ***kulakāsir***, biens, effets, bagage.

كلكين ***kalakīyan, k***
(de كال *kāla* et كين *ki*
suite, après cela, aprè
outre, dans le temps q
.لك اى برتيته *kalakīan*
ber-tītah, ensuite il
ordres. اورغ توا كمبليله
kalakīan maka ōrarg
balī-lah, après cela, l
retourna.

Pour l'emploi de c
Gram.

كلكتو ***kalakataw***, mou
mère, insecte d'un jour;
blanche ailée, lorsqu'el
terre.

كلكسه ***kelukesàh***, po
kelùh - kesàh, gémiss
lamentation. v. ces d

كلغ ***kelàrg***, les lignes tr
la paume de la main (

كلغ ***kelìrg, klìrg*** (S
kalìrgga), la partie d
qu'île de l'Inde qui se
long de la côte de Co
Kalinga. — اورغ *ōrarg*
Indien de la côte de Co
et par suite un Indien e
— بهاس *bahāsa klìrg*,
telinga. — جمبو *jam*
nom d'un fruit, le jamb
ou la Eugénie de

cumini). — ايکن īkan
m d'un poisson. — کاين
ňg, coton gris ou écru,
e la côte de Coromandel.
ترمشهور نماڽ د تانه ter-maš-
mā-ña di-tānah benūa
on nom est fameux dans
de Kalinga (R. 173).
اى ڤندى دالم بهاس هندو ياٴ
pandey dālam bahāsa
ā-itu bahāsa keliňg, il
vant dans la langue de
à savoir dans la langue
(H. Ab. 8).

keliňg. Sund.
at. holiňg.]

ňg, nom d'un bouclier
forme d'un trapèze et
d'un côté (Kl.).

ňg-kelèňg, entre, inter-
(Cr.).

keliňgkiňg, le petit
— کاکي keliňgkiňg kāki,
orteil. — چڠکي xaňgey
ňg, l'ongle du petit doigt
a laissé pousser à une
r considérable, comme
Chinois. ماکي چينچين ڤد
کلڠ memākey xinxin
eliňgkiňg kānan, porter
gue au petit doigt de la
oite (M.).

کلڠکڠ **keliňgkiňg**, nom d'un fruit (*euphorbia litchi*).

کلڠݢار **kelaňggāra**, être occupé, être inquiet; qui s'occupe, qui se soucie. جاڠن اى کلڠݢار اکن ڤکرجاٴنکو *jāňgan īa kelaňggāra ākan pe-karjā-an-ku*, qu'il ne s'inquiète pas de mes affaires (R. 138).

مڠلڠݢراکن *meňgelaňggarā-kan*, s'occuper, se mêler de q. ch. جک اى اکو کلڠݢراکن کدواڽ ڤکرجاٴن سنديريڽ *jika īa āku kelaňggarā-kan ka-duā-ña pe-karjā-an sendirī-ña*, si lui et moi nous nous mêlons chacun de nos affaires (R. 138).

ترکلڠݢراکن *ter-kelaňggarā-kan*, qui se trouve occupé de, qui est inquiet de q. ch. اکن ڤکرجاٴن بينيڽ دامبل اوله مهراج روان ايت تياد ترکلڠݢراکنڽ *ākan pe-karjā-an binī-ña di-ambil ūleh mahārāja rawāna ītu tiāda ter-kelaňggarā-kan-ña*, quant à l'enlèvement de sa femme par Maharaja Rawana, il ne s'en inquiète pas (R.).

On trouve aussi les dérivés ملڠݢار *me-laňggāra*, et ملڠݢراکن *me-laňggarā-kan*, ce qui ferait croire que le radical est لڠݢار *laňggāra*. En Sund. *laňggar*, se mêler de.

كلغسغ ***kelurgsurg***, cosse, ce qui s'en va en nettoyant le poivre (*Cr.*).

كليا ***kaleñā***, petit ganglion (*Kl.*).

كلت ***kelàt***, brassé, halé, orienté (des voiles d'un navire) (*S. Mal.* 139). — جورو *jūru kelàt*, quartier-maître, maître d'équipage.

[Jav. et Sund. ꦏꦼꦭꦠ꧀ *kelat.*]

كلت ***kelàt***, adhérent, collé à, pressant contre. برلاير اڠن تڬڠ كلت *ber-lāyar argin tegàrg kelàt*, le vent fraîchissait sur les voiles et les tenait tendues (*S. Mal.* 211).

كلت ***kelàt***, nom d'un arbre qui fournit un bois rouge et dur, plus pesant que l'eau, et dont on se sert pour la construction des maisons; il y en a de différentes sortes connues sous les noms de لاڤس — *kelàt lāpis*, ميره — *kelàt mērah*, ڤوته — *kelàt pūtih*, et راوڠ — *kelàt rāwarg* (*Kl.*).

كلت ***kelàt***, brûlant, cuisant (des yeux) (*Kl.*).

كلت ***kelàt***, pour سلت *selàt*.

كلت ***kelìt***. بركلت٢ *ber-kelìt-kelìt*, se cacher çà et là (*Kl.*).

كلدي ***kaldey***, âne. اڤيل دليهت كلدي مانسي داتڠ ايت لالو برتريقله اڤابيلا *apa-bīla di-līhat kaldey manusīa dātarg ītu lālu ber-trīak-lah ia*, lorsque l'âne vit arriver l'homme, il se mit à braire (*Kal. dan Dam.* 91).

Prov. اصلي كود ايت كود جوڬ دان كلدي ايت كلدي جوڬ *aṣal-ña kūda ītu kūda jūga dān kaldey ītu kaldey jūga*, de sa nature un cheval est un cheval et un âne est un âne. C'est-à-dire, personne ne peut changer sa nature, ou se faire plus qu'il n'est (*H. Ab.* 173). Autre Prov. كلدي هندق دجديكنڽ كود *kaldey hendaḳ di-jadi-kan-ña kūda*, un âne qui veut se faire cheval. Se dit de celui qui se croit plus capable qu'il n'est, et veut entreprendre quelque chose au-dessus de ses forces (*H. Ab.* 173).

[Jav. ꦏꦸꦭ꧀ꦢꦶ *kuldi.* Sund. ꦏꦭ꧀ꦢꦺ *kaldé.* Mak. ᨀᨒᨉᨙ *kaladé.*]

كلنچه ***kelinxuh***, vaciller, chanceler, broncher.

كلنچوهن *kelinxūh-an*, vacillation, bronchement.

كلنچي ***kelinxi*** (Holl. Selon *Kl.* de *konijntje*, lapereau, et selon J. Rigg de *kleintje*, un petit), lapin. امڤت ايكر — *kelinxi ampat īkor*, quatre lapins.

[Sund. ꦏꦼꦭꦶꦚ꧀ꦕꦶ *kelinxi.*]

elinxir, glissé, avoir glisser; duper, tromper
نسچاى دقلهراكن الله درقد
كلنچر سكل صوفى ارتين
ماسق جالن كقد الله يڠ nis-
li-peliharā-kan allah
la kelinxir segala ṣōfī
ōrarg yarg māsuk jālan
allah yarg sūxi, Dieu
ra certainement de glis-
les sofi, c'est-à-dire tous
entrent dans le chemin
luit à la divinité (M.).
ter-kelinxir, qui glisse,
: qui a coulé, qui a

ouve aussi كلنچر gelinxir.

linjar, cuisson, pico-
douloureux, p. ex. d'un
le varicelle (Kl.).

entarg = كيلر kēlor.
būrga kelentarg, et بوه
kelentarg, la fleur et le
kelor (S. Bid. 90).

klénṭarg.]

inting, nom d'un instru-
musique avec des son-

klinṭirg.]

ntorg, mot imitant le
un instrument dont se
servent les colporteurs chinois pour annoncer leur présence, d'où ce mot a pris le sens de marchand-colporteur chinois.

[Jav. kluntung. Sund. klontorg.]

كلنتت kelintat, clitoris. — بوڠ būrga kelintat (clitoria ternatea).

كلندن kelindan, fil à coudre, la corde qui passe sur un rouet à filer (Kl.).

[Bat. halindan, fil à coudre.]

كلندن kelindan, indécis, vouloir et ne vouloir pas (Kl.).

كلندرا kalandrā, une carte marine (Kl.).

كلف kelip, étincellement, clignotement des paupières, agitation du feu. افى — kelip āpi, feu d'artifice.

بركلف ber-kelip, qui étincelle, étincelant; clignoter. مك برهال ايت تياد بركلف ستله داتڠله كقد سيت ديوى مك متاڽ قون بركلف maka ber-hāla itu tiāda ber-kelip sa-telāh dātarg-lah kapada sita dēwi maka matā-ña pūn ber-kelip, les yeux des idoles ne remuèrent pas; mais lors-

qu'il vint à Sita Dewi, ses paupières se fermèrent (*R.* 36).

کَکلف *ke-kelìp,* ou کلف ٢ *kelìp-kelìp*, ver luisant, luciole. اى برچهاى قد مالم سڤرت کلف٢ *ia ber-xahāya pada mālam seperti kelìp-kelìp*, reluisant pendant la nuit comme des lucioles (*H. Ab.* 146). On dit aussi کلم کلف *kelàm kelìp,* feu, ou lumière qui paraît et disparaît comme une chandelle qui semble vouloir s'éteindre.

[Jav. ꦏꦼꦭꦶꦥ꧀ *kelip.*]

کلقر *kelepèr*, les testicules, v. ڤلر *pelèr*.

کلب *kalb* (Ar.), chien. بنتڠ الکلب *bintang el-kalb*, le grand chien, Sirius.

کلبورن *kelubūran*, fosse, saut du loup, abîme, gouffre (*Kl.*).

کلبوسڠ *kelabūsung*, enveloppe qui déborde : l'enveloppe qui couvre le maïs.

کلم *kelàm, klàm* (S. काल *kāla*, noir, couleur sombre), obscur, sombre, nébuleux, ténèbres. — کلم کابت *klàm kābut*, obscurité épaisse et nébuleuse. قد مالم يڠ کلم *pada mālam yang klàm*, dans une nuit obscure. برجالن دالم کلم *ber-jālan dālam klàm*, marcher dans l'obscurité. متهارى … دنيا اين منجادى کلم کابت … *tiāda mata-hāri duniā* … *jādi klàm kābut*, si … n'existait pas, le mon… dans une obscurité comp… *Phil.* 46). منجادى کلم … *maka tràng men-jādi* … lumière s'est changée en … (*N. Phil.* 18). کلم کدو … متاک *nisxāya klàm* … *matā-ku*, certainement … s'obscurciront (je mourr…

مڠلمکن *mengelàm-kan* … ténébreux, obscurcir. … سکل عالم *ia mengelàm-kan* … *ālam*, il obscurcit le m… tier (*M. R.* 68).

کلامن *kelām-an*, obsc… nèbres.

برکلامن *ber-kelām-a*… de l'obscurité, qui est té… … م اد جاهت سکنڤ توبهم اکن برکلامن *jikalau m… ada jāhat sa-genàp tū… ākan ber-kelām-an*, si … est mauvais, tout vot… sera dans les ténèbres (…

ککلامن *ka-kelām-an*, obscurci, obscurité. …نله متهارى *maka ka-kelām… mata-hāri*, et le soleil … scurci (*N.* 145). کلامن

ıa *ka-kelām-an*, jusqu'à ité (*R.* 100).

kelam-āri et كلارن *ke-* ı, la veille, le jour d'a-ier. كارن در كلارن ڤاݢى *eri kelamārin pāgi*, car ıier matin (*N. Phil.* 36). كلار *kelamārin dahūlu*, er, l'avant-veille.

. *kalamari*, ıt. *holom.* *kalang*. Day. *kalam*, ı de la lune. Avec le S. at. *caligo*. Gr. κελαινός.]

ı, sombré, coulé bas.

mengelām-kan, faire ', faire couler bas.

tenggelām.

et Snnd. *kelem.*]

ılamāyar et **kulu-** **r**, nom d'une sorte de ıde, qui donne une lumière ırescente, lorsqu'on le

haru-

elamāri, v. sous كلم

ılamārin, v. sous كلم

كلومر **kelemūmur**, ordure de la tête.

كلمكارى **kelamkāri**, chites, toile des Indes imprimée à fleurs, perse, indienne. كلمكارى تانه ڤوته *kelamkāri tānah pūtih*, indienne à fond blanc (*M.*).

[Bat. *solak-karé.*]

كلمة **kalimat** (Ar. كلم), parole, verbe, mot, profession de foi musulmane. اوله كارن سكل كلمتڽ يڠ تربوني *ūleh kārna segala kalimat-ña yang ter-būni*, par la raison que ses paroles sont cachées (*M. R.* 223). ڤد ملاڽ اداله كلمة دان كلمة اداله سام الله *pada mulā-ña adā-lah kalimat dān kalimat adā-lah sāma allah*, au commencement était le verbe, et le verbe était en Dieu (*N.* 148). كلمة شهادة *kalimat šahādat*, ou شهادة اسلام *šahādat islām*, la profession de foi mahométane, à savoir : لا اله الا الله و محمد رسول الله *lā ilah illā allah u muhammed rasūl allah*, il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est le prophète de Dieu.

[Jav. *kalimah*. Sund. *kalima.*]

كلمندن **kelemendan**. — ڤتى *petī kelemendan*, nom d'une

petite caisse sans charnières, et dont le couvercle peut s'ôter (*Kl.*).

كلڤي ***kelempey*** tiré du fourreau, nu.

تركلڤي *ter-kelempey*, qui est tiré du fourreau.

كلڤق ***kelumpuḳ***, amas, réunion.

بركلڤق٢ *ber-kelumpuḳ-kelumpuḳ*, qui sont ramassés, en tas, par rassemblements, qui forment des réunions.

[Jav. ꦏꦭꦸꦩ꧀ꦥꦸꦏ꧀ *kalumpuḳ*.]

كلڤغ ***kelempaṅ***, nom d'une plante (*sterculia fœtida*). داون كنتت٢ دان بوغ كلڤغ *dāun kuntut-kuntut dān būṅa kelempaṅ*, les feuilles d'une plante qui sent mauvais, et les fleurs d'une autre (*M.*).

كلڤغ ***kelumpuṅ***, rassemblement, amas, banc de poissons (*Kl.*).

بركلڤوغن *ber-kelumpūṅ-an*, par amas, par bande, par bancs.

v. كلڤق *kelumpuḳ*.

كلمبو ***kulambu***, des rideaux, un moustiquaire. تيرى كلمبو *tīrey kulambu*, rideau de lit ou d'alcôve. تيدرله اى دسيسى كلمبو تون ڤترى *tīdor-lah īa di-sīsi kulan[bu tūan] putrī*, il se coucha pour [dormir à] côté des rideaux de la [princesse] (*M.*). [..]يرى كلمبو يغ كماسن *[da]lam tīrey kulambu ya[ṅ ke]amās-an*, en dedans des [rideaux] faits d'étoffe d'or (*R.* 13[..]).

[..]لمبو كارن باپق پامق دسينى *[..] adu bāiḳ tūan mem-b[..] lambu kārna bāñaḳ ña[..] sīni*, vous ferez bien d[..] un moustiquaire, parce [qu'il y a] beaucoup des moustiqu[es ..]

بركلمبو *ber-kulambu*, [..] rideau, muni d'un mou[stiquaire].

[..]غ بركلمبو دالم اير Énig. *[..] ber-kulambu dālam [..]* homme qui est dans l'[..] un rideau. [..]رغ منجال *[..] men-jāla*, un homme q[ui ..] au filet. Ordinairement l[..] qui pêchent au filet, p[..] filet devant eux comme u[n ..]

[Jav. ꦏꦊꦩ꧀ꦧꦸ *kelaml[..]* ꦏꦭꦩ꧀ꦧꦸ *kalambu*. Bat. [..] *hulambu*. Mak. [..] *lambu*.]

كلمبوي ***kelambūwi***, ***kel[..]*** nom d'un coquillage d[..] est employée contre les [..] des yeux: (selon *M.* lin[..])

[Bat. [..] *buwé*.]

كلبق **kalambak̦,** espèce de bois précieux dans le genre du كهارو *gahāru.* اى ميوره منبنكن چندان كلبق *ïa meñūruh menambun-kan xendāna kalambak̦,* il ordonna de faire une pile de bois de sandal *kalambak̦* (*R.* 158). Il paraît qu'on le nomme aussi كلبق كهارو *kalambak̦ gahāru.* چندان دان كلبق كهارو يڠ سدى *xendāna dān kalambak̦ gahāru yaṅ sedīa*, du bois de sandal et une préparation de bois de *kalambak̦* d'aloès (*M.*).

[Bat. [Batak script] *halombuk,* sorte de bois avec lequel on fait des bières. Mak. [Makassar script] *kalamba,* bois d'aigle.]

كلبت **kalambit,** une petite espèce de chauve-souris: (selon *M.* une grosse espèce).

كلبر **kelambir,** v. كرمبل *kerambil.*

كلبر **kelambur,** ridé, froncé (*Kl.*).

كلر **kelàr,** anneau, coche, cercle (des animaux qui ont des anneaux, p. ex. certains insectes). مك كلهاتن دو بلس كلر كليلڠ توبهن *maka ka-lihāt-an dūa blàs kelàr kulīliṅ tūbuh-ña,* et douze anneaux paraissaient autour de son corps (*Kl.*).

كللاو **kalalāwa,** v. كللاور *kalalāwar.*

كللاور **kalalāwar** et كللاو **kalalāwa** chauve-souris. v. كال *kāla* et لاور *lāwar.*

كلس **kelàs,** cessation du mouvement de la mer, entre le flot et le jusant.

مغلس *meṅelàs,* rester tranquille, ne monter ni descendre (de la marée) (*Kl.*).

كلسنتان **kula-santāna** (S. कुल *kula,* famille, et शन्तान *çantāna,* race), famille, parenté, les parents.

[Sund. [Sundanese script] *santana,* petits nobles, noblesse.]

كس **kùs,** bouffettes ou houppes qui se placent de chaque côté d'un cerf-volant: des épaulettes d'officier (*Kl.*).

Prob. du Holl. *kwast,* houppe, touffe.

كسه **kesàh,** gémissement, lamentation. سرت دڠن كله كسه *serta deṅan kelàh kesàh,* avec des soupirs et des gémissements (*H. Ab.* 14).

[Jav. [Javanese script] *kesah.* Bat. [Batak script] *holso.*]

كسيهن ***kasīh-an***, v. sous كاسه *kāsih*.

كسواري ***kasuwāri, kasuāri***, le casoar (*struthio casuarius*). اداله بارڠ كسواري *adā-lah bāraŋ kasuāri*, il y avait des casoars (*H. Ab.* 74).

كسوم ***kusūma*** (S. कुसुम *kusuma*, fleur), une fleur ; quelque chose d'agréable, de précieux ; une femme. سوك سفرت منداڤت كسوم سڬونڠ *sūka seperti mendāpat kusūma sa-gūnuŋ*, content comme s'il avait découvert une montagne de choses précieuses (*M.*). — سفرت باياڠ٢ *seperti bāyaŋ-bāyaŋ kusūma*, comme l'ombre d'une déesse (*S. Bid.* 43).

[Kw. ꦏꦸꦱꦸꦩ *kusuma*, fleur, prince, femme remarquable. Sund. ꦏꦸꦱꦸꦩ *kusuma*, un héros.]

كسق ***kesàk*** et مڠسق ***mergesàk*** = سسق *sesàk* et منيسق *meñesàk*.

كسكل ***keskul*** (Pers. كشكول), petite écuelle, gobelet. دڠن سبيله سكين دان سواتو كسكل *deŋan sabīlah sikīn dān suātu keskul*, avec un couteau et une petite écuelle (*Sul. Ibr.* 3).

[Jav. ꦏꦼꦱ꧀ꦏꦸꦭ꧀ *keskul*, bissac, panetière.]

كسكس ***kuskus***, nom d'u de la famille des marsup delphe), dans les Moluc

كست ***kesàt***, rude, gros

[Sund. ꦏꦼꦱꦠ꧀ *kesa*

كست ***kesàt***, essuyé. *kāin kesàt*, un torchon

مڠست *mergesàt*, ess cher l'humidité de q. un torchon.

[Jav. ꦏꦼꦱꦠ꧀ *kesat.*]

كست ***kusta*** (S. कुष्ठ *kuṣ* ladrerie. كست ڠ يڠ برڤاكت *seperti ōraŋ yaŋ ber- kusta*, comme une perso lade de la lèpre (*S. Ma*

بركست *ber-kusta*, lèpre. — اورڠ *ōraŋ be* un lépreux. — ومه اورڠ *ōraŋ ber-kusta*, hôpita lépreux, léproserie.

كستوري ***kastūri*** (S. *kastūrī*), musc. — ندڠ *kastūri*, la poche ou v contient le musc. ستو دان كستوري بوون ايت *sepe wastu dān kastūri ba* son odeur était comme nard et du musc (*R.* 3). *būruŋ kastūri*, perri petite espèce de perroqu

— *tīkus kastūri*, rat musqué. — گادغ *gādung kastūri*, nom d'une belle espèce d'épidendrum (*M.*).

Prov. اڤام کستوری کارن بوون مك هيلغ ڤوان *upāma kastūri kārna baū-ña maka hīlang ñawā-ña*, comme le musc qui, à cause de son parfum, doit perdre la vie.

[Jav. et Sund. ꦏꦱ꧀ꦠꦸꦫꦶ *kasturi*. Mak. ᨀᨔᨈᨘᨑᨗ *kasaturi*. Tag. et Bis. ᜃᜐ᜔ᜆᜓᜎᜒ *kastoli*. Avec le S. comp. Lat. *castor*. Gr. κάστωρ.]

کستری ***ksatrīya, ksatrīa***, v. چتری *xatrīa*.

کسن ***kasàn***, trace, vestige, pas. — کاکی *kasàn kāki*, la trace des pieds. تياد کامی ليهت بارغ کسن کاکی مانسيا *tiāda kāmi līhat bārang kasàn kāki mānusīa*, nous ne voyons la trace des pieds de personne (*Kl.*).

مغسنکن *mengasàn-kan*, faire un trou, mettre le pied sur q. ch.

دکسنکن *di-kasàn-kan*, être foulé aux pieds, être battu (d'un chemin).

On trouve aussi کاسن *kāsan*.

Ce mot vient prob. de بکس *bakàs*; کسن *kasàn*, pour بکاسن *bakās-an*.

کسنغکس ***kasinangkas***, v. چنغکس *xinangkas*, coq de joute.

کسمب ***kasumba*** (S. कुसुम्भ *kusumbha*), espèce de safran sauvage, dont on se sert pour faire une teinture d'une couleur rouge foncé tirant sur le violet. On le nomme aussi جاو — *kasumba jāwa*, ou ميره — *kasumba mērah* (*carthamus tinctorius*). — کلغ *kasumba kelìng*, arbre dont le fruit est employé dans la teinture (*bixa orellana*). مورڤ — *kasumba mūrup*, couleur rouge de feu que l'on donne à certaines étoffes. ادڤون کاينن کاين کسمب ورن امسماسن *ada-pūn kāin-ña kāin kasumba warna amàs-amās-an*, ses vêtements étaient rouges chamarrés d'or (*R.* 102).

[Jav. et Sund. ꦏꦱꦸꦩ꧀ꦧ *kasumba*. Mak. ᨀᨔᨘᨅ *kasumba*. Day. *kasumba*. Tag. ᜃᜐᜓᜊ *kasubha*. Bis. ᜃᜐᜓᜊ *kasobha*.]

کسمبی ***kusambi***, nom d'un arbre (*stadmia sideroxylon Cr.*).

کسرة ***kesrat*** (Ar. کسر), le second des signes vocaux chez les Arabes, nommé par les Malais باريس دباوه *bāris di-bāwah*, parce qu'il se place au-dessous de la lettre

à laquelle il donne le son de *i* ou *é* (v. Gram.).

كسل ***kesàl,*** fatigué.
[Jav. ꦏꦼꦱꦼꦭ꧀ *kesel.*]

كذب ***kezb*** (Ar.), mensonge.

مڠذبكن *meŋezb-kan,* mentir, tromper.

كشكول ***kuškūl,*** v. كسكل *keskul.*

كشم ***kešim*** (Ar.), mutilé, coupé.

كشف ***kešaf*** (Ar.), action de découvrir les choses cachées. اهل الكشف *ahel el-kešaf,* sorcier, devin. ستڠه اورڠ مڠتاكن راج ايت اهل الكشف *sa-teŋah ōraŋ meŋatā-kan rāja ītu ahel el-kešaf,* une partie du peuple disait, le roi est sorcier (*M. R.* 128).

كعبة ***kabah*** (Ar. كعب), le temple carré qui est renfermé dans la cour de la grande mosquée de la Mecque, la *Caaba,* le temple de la Mecque, un temple. منجادى سواتو كعبه قدوس دڠن بركة مها توهن *men-jādi suātu kabah kudūs deŋan berkat mahā tūhan,* devenir un temple saint avec la bénédiction du Seigneur (*N.* 318).

كفارة ***kefāret*** (Ar. كفر), pénitence, expiation, indemnité pour se purifier d'un péché. كفارة ايت سبب ممبونه اورڠ يڠ اسلام *ku kefāret ītu sebàb mem-bi ōraŋ yaŋ islām,* la loi qu l'expiation à faire par celu a tué un mahométan (*D. M.*

كفو ***kufū*** (Ar. كفا), égal, p semblable. يڠ سكفو دڠن دى *ōraŋ yaŋ sa-kufū deŋan* quelqu'un qui est son éga *M.* 224).

كفن ***kefan*** (Ar.), linceul, su drap mortuaire. رى كاين كفن ايبو كامى سده توا *men-xx kāin kefan ību kāmi s tuwā,* chercher un drap pou sevelir notre vieille mère

مڠفن *meŋefan,* ense ـ منديكن دان مڠفن دان ن قد يڠ ككورن ايت جك سمڤى دى امڤت بولن *wājib mandī-kan dān meŋefan menānam-kan pada yaŋ gūr-an ītu jika sampey ampat būlan,* vous laverez sevelirez et enterrerez l'e né avant terme, s'il a a quatre mois (*M.*).

مڠفانى *meŋefān-i,* mettre un linceul, ensevelir. دمنديكنى دان دكفنين *mak mandī-kan-ña dān di-ke*

rès avoir lavé son corps, ils
relirent (*Sul. Ibr.* 6). ملك
د: دكفنين *maka di-kefan-*
ña itu, et il le mit dans
ceul (*N.* 53).

مغفن *meŋgefan-kan.*
f. donne ce mot dans le
du précédent.) Selon les
de la Gram., le sens devrait
faire un suaire de q. ch.

ڤ *peŋgefan* ou ڤغفن *peŋge-*
ce qui sert à préparer un
mort pour ses funérailles

ıfor (Ar. ingratitude), or-
orgueilleux. اى سده هيلڠ
كدوكن اين دڠن *ïa sudah*
ka-dudūk-an-ña īni
n kufor-ña, ils ont perdu
at par leur orgueil (*P. M.*).
او *ōraŋ kufor*, un orgueil-

كفرة ***kafarat***, pluriel de كافر *kāfir*.

كفل ***kefel*** (Ar.), housse que l'on jette sur la croupe d'une bête.

تركفل *ter-kefel*, qui a une housse sur la croupe. كنيكن فرميسوري سده حاضر تركفل دڤنتو استان *ka-naïk-an permīsūri sudah ḥādlir ter-kefel di-pintu astāna*, la monture de la reine était prête et équipée à la porte du palais (*M.*).

مغفلكن *meŋgefel-kan*, mettre une housse sur la croupe d'une bête de somme, enharnacher. ڬاجه بڬند ايتڤون دكفلكن اورغله دڠن سلڠكڤ ڤرهياسنن *gājah baginda ītu-pūn di-kefel-kan ōraŋ-lah deŋan sa-laŋkap per-hiās-an-ña*, les éléphants du roi furent alors complètement enharnachés (*M.*).

ڬ

ı lettre nommée ڬا *gā*, gut-
douce ; sa valeur est celle
ançais, mais conservant de-
et *i* la prononciation dure
a devant *a*, *o* et *u*. (v.
.).

ڬاهي ***gāhi***, force, puissance, pouvoir. كرس ڬهين *krùs gahī-ña*, il a beaucoup de force.

برڬاهي *ber-gāhi*, qui a de la force, puissant. اى ڤون تيداله برڬاهي لاڬي *ïa pūn tiadā-lah ber-*

gāhi lāgi, il n'avait plus de force (*R.* 100).

گاهى *gāhi* et گه *gàh* (v. ce mot) viennent probablement des langues sémitiques. On trouve en Hébr. גאה *gahah*, être élevé, majestueux. En Ar. كهى *kahya*, se vanter.

گاى *gāya*, manières, (surtout) manières affectées, non naturelles, ton affecté en lisant, chantant, etc. (*Kl.*).

مغگياكن *meng-gayā-kan*, lire q. ch. avec un ton forcé, faire une chose d'une manière affectée.

گاى *gāya* = گاهى *gāhi;* signifie en outre : projet, entreprise (*Cr.*).

برگاى *ber-gāya* = برگاهى *ber-gāhi,* v. گاهى *gāhi.*

گايه *gāyuh.*

برگايه *ber-gāyuh,* pendre assez bas pour pouvoir être cueilli à la main (des fruits) (*Kl.*).

گايغ *gāyung,* une grande cuiller faite d'une coquille de coco et d'un morceau de bois qui lui sert de manche.

[Sund. ... *gayung.*]

گايت *gāyit, gāit* = كايت *kāit,* crochet; accroché. دڤربوتن ڤڠگايت ملك لالو دگايتن *di-per-būat-ña peng-gāit di-gāit-ña,* il fit un ... s'en servit pour l'acc...

گايم *gāyam.* — بوه *bū*... nom d'un fruit qui ... manger (*Kl.*).

گايس *gāyis, gāis* ... *kāyis,* gratté.

مڠگايس *meng-gā*... p. ex. تانه — *meng-*... gratter la terre.

گاوى *gāwey* = م... procès. ...اوى سڠكيت ... ملاينكن دباير سهاج *tiā... wey sanggēta me-lā... bāyar sahāja,* il n'y ... ni chicane à avoir, ... payer (*M.*).

ڤگاوى *pe-gāwey* ...

[Jav. et Sund. ... faire.]

گاوغ *gāwung,* creu... ombragé. بوكت — *gā*... le côté d'une collin... l'abri. — كاين *kā*... mousseline, étoffe de ... (*Kl.*).

برگاوغ *ber-gāwu*... profond, qui est om... — *pādang ber-gāw*... d'une vallée (*M.*).

گاکه **gāgah,** fort, puissant: force. — ڤهلوان يڠ *pahluwān yang gāgah,* de puissants guerriers. — دان ڤركاس *gāgah dān perkāsa,* fort et vaillant. — علم *ilmu gāgah,* art secret de donner de la force (*H. Ab.* 144). اى امت گاکه براني *ia āmat gāgah berāni,* il est très-fort et courageux (*R.* 43). سڤاى اڠکو کتهوءى گاکهك *supāya angkau ka-tahū-i gāgah-ku,* afin que tu connaisses ma force (*R.* 43). دگاکه *di-gāgah,* être forcé, contraint. جك دگاکه اورڠ اکن دى *jika di-gāgah ōrang ākan dia,* si on use de violence à son égard (*M.*).

مڠگاکه *meng-gāgah,* faire violence, forcer.

مڠگگاهى *meng-gagāh-i,* user de violence envers q. q., forcer, contraindre, opprimer q. q. اى ماسق اگام تياد دڠن دگگاهى *ia māsuk igāma tiāda dengan di-gagāh-i,* ils ont embrassé la religion sans y être forcés (*Chr. Pas.* 23).

ترگگاهى *ter-gagāh-i,* qui est forcé, que l'on a contraint, que l'on a opprimé. — اورڠ يڠ *ōrang yang ter-gagāh-i,* un homme qui est opprimé (*M.*).

مڠگاکهکن *meng-gāgah-kan,* rendre fort, fortifier. يڠ کيت گاکهکن ايت هان اوله رعية کيت جوك *yang*

گاوت **gāwut,** fouiller, remuer la [...]re.

[O]n trouve aussi کاوت *kāwut.* گارت *gārut.*

gāwap = هاوڤ *hāwap:* [...]ler (*M.*).

gāwam, procès, plaidoyer. بگاو[م] *be-gāwam,* qui a un pro[cès]; plaider.

[...] گاوى *gāwey.*

gāwal, tardif à comprendre [...]); stupide, lourd, hébété (*M.*).

gāwul, perplexe, em[br]ouillé, confondu. On trouve or[din]airement ce mot joint à چمڤر [cha]mpur. سهڠڬ منجادى چمڤر [گاول] *sa-hingga men-jādi xampur [gāw]ul,* tellement que tout est [mêl]é et confondu (*H. D.* 133).

gāku, chanter une chanson [pou]r endormir les enfants (*Cr. [La]ngk.*).

گکوءن *gakū-an,* chansonnette. داولتن دڠن کيدڠ دان گک[وءن] *di-[ulit]-ña dengan kīdung dān ga[kū]-an,* elle le berça en lui chan[tan]t des airs de nourrice (*M.*).

gāga, culture du riz sur des [ter]rains secs.

kĭta gāgah-kan ĭtu hāña ūleh rayat kĭta jūga, nous ne pouvons être fort qu'avec le secours de nos sujets (*R.* 84).

ڤغكاكاهن *perg-gagāh-an*, action de contraindre, oppression, injustice. ياءتوله ڤكاوى ڤغكاكاهن *iā-ĭtū-lah pe-gāwey perg-gagāh-an*, ce sont des instruments d'injustice (*B.* 82).

[Jav. ꦒꦒꦃ *gagah*. Sund. ᮌᮌᮂ *gegah*. Day. *gagah*, s'opposer. Tag. ᜄᜄ *gaga*, contraindre.]

كاكو *gāgaw*, tâtonné.

مغكاكو *merg-gāgaw*, tâtonner dans l'obscurité (*Kl.*).

كاكو *gāgu*, v. كاكق *gāguk*.

كاكق *gāgak* (S. काक *kāka*), corbeau, corneille. مك دلڤسكنڽ اكن سأيكر بورغ كاكق *maka di-lepàs-kan-ña ākan sa-ĭkor būrurg gāgak*, et il laissa aller un corbeau (*B.* 10). مك برهمڤنله سكل كاكق داتغ مماكن بيجن ايت *maka ber-himpun-lah segala gāgak dātarg me-mākan bĭjin ĭtu*, alors tous les corbeaux se rassemblèrent et vinrent manger ces graines (*Kal. dan Dam.* 77).

Prov. بورغ كاكق ايت جكلو دمنديكن دغن اير ماور تياد اكن منجادى ڤوته بلوڽ *būr... ĭtu jĭkalaw di-m... dergan āyer māwar t... men-jādi pūtih bulū...* on laverait le corbe... l'eau de rose, ses plu... viendront jamais bla... dit pour montrer con... difficile de rendre bo... a une mauvaise natu... 124).

Énig. سڤوله ايكر ... نس كربو سأيكر براڤ... ككين *terbarg gāgak... ĭkor hirggap di-āta... sa-ĭkor brāpa kakĭ-ñ...* beaux volent, un vient sur le dos d'un buffle, bien de pattes? سهاج ... *hāja*, deux seulement...

[Jav. et Sund. ... Bat. ... *gak*. Mak... *la*. Day. *kak*.]

كاكق *gāguk*, nom d'... de mer d'un goût déli...

كاكو *gāgu* (Marsd. ... de rebut, fretin; ... (Crāwf.), prendre du... la main en tâtonnant; ... bablement le même m... *gāguk*.

[Bat. ... *ga*...

ݢاݢغ ***gāgang,*** la queue ou la tige d'une fleur ou d'une feuille, la place qu'une fleur ou une feuille occupait sur la plante.

Prov. سڤرت سيره ڤولغ كݢاݢغ *seperti sīrih pūlang ka-gāgang,* comme la feuille de bétel qui retourne à la place qu'elle occupait sur la plante. Se dit de personnes du commun qui, après avoir été élevées par la fortune, retombent dans leur première condition.

[Jav. et Sund. ꦒꦒꦁ *gagang.* Day. *gagang.*]

ݢاݢڤ ***gāgap,*** bruyant, confus, tumultueux. ترلالو ݢاݢڤ ݢمڤيت بڽيڽ *ter-lālu gāgap gempīta bunyi-nya,* le bruit en était éclatant et tumultueux (*K.* 19). دڤاسڠ مريم ݢاݢڤ ݢمڤيت *di-pāsang mariam gāgap gempīta,* ils faisaient jouer des pièces d'artillerie dont le bruit retentissait au loin (*M.*).

On trouve aussi ݢݢڤ *gagàp.*

ݢاچر ***gāxar,*** diarrhée. v. چاهر *xāhar.*

ݢاجه ***gājah*** (S. गज *gaja*, éléphant), éléphant. — ايكن *īkan gājah,* la trompe d'un éléphant. — مين *gājah mīna,* nom d'un poisson; une baleine (Marsd.), (S. मीन *mīna,* poisson). كاين ݢاجه ڤوته *kāin gājah pūtih,* toile de coton grossière et très-large, cotonine. — ماين *māin gājah,* jouer aux échecs. — ڤرمينن *permain-an gājah,* le jeu des échecs dont les pièces portent chez les Malais les noms suivants: راج *rāja,* le roi, منتري *mantrī* (ministre) la reine, ݢاجه *gājah* (éléphant) les fous, كود *kūda* (cheval), les cavaliers, تير *tīr* (chariot), les tours, بيدق *bīdak* (fantassin), les pions: l'échiquier se nomme چاتر *xātur* ou ڤاڤن چاتر *pāpan xātur,* et les pièces du jeu بوه چاتر *būah xātur.* On dit سح *sah,* échec! مت *mat,* ou تمت *tammat,* échec et mat.

Prov. ݢاجه دتلن اولر ليدي *gājah di-telàn ūlar līdi,* un éléphant avalé par un petit serpent. Se dit d'un prince ou d'un grand personnage qui a été ruiné par un misérable esclave. Autre Prov. ݢاجه بيرق بسر كيتڤون هندق بيرق بسر جوک *gājah bērak besàr kīta-pūn hendak bērak besàr jūga,* les éléphants se déchargent le ventre grandement, nous voulons aussi le faire grandement. Le sens est: les riches vivent bien à leur façon, nous autres,

bles; discussion. سبب ڤد تيف٢ هاري منداتڠكن ڤرݢدوهن ايت *se-bàb pada tīap-tīap hāri men-dātaṅ-kan per-gadōh-an ītu,* ils apportaient tous les jours des sujets de trouble (*H. Ab.* 236).

ݢادمال ***gādamāla,*** nom d'une plante. (Selon *Cr.* du S., peut-être de गन्धमूल *gandamūla, alpinia galanga* ou *curcuma reclinata*).

ݢادي ***gādey,*** gage: être engagé, mis en gage. — منبس *menebùs gādey,* retirer un gage. — كمبليكن *kombalī-kan gādey,* restituer, rendre un gage. — يڠ ممكڠ *yaṅ memegàṅ gādey,* qui prend des gages, engagiste, mont de piété. ݢادي بربوڠ دان ݢادي ساج *gādey ber-būṅa dān gādey sāja,* gages portant intérêt et gages simples (*M.*).

برݢادي *ber-gādey,* qui engage, qui met en gage. بايقله اي برهوتڠ دان برݢادي *bāñak-lah ïa ber-hūtaṅ dān ber-gādey,* il avait contracté beaucoup de dettes et mis beaucoup d'objets en gage (*H. Ab.* 301).

مڠݢادي *meṅ-gādey,* engager une chose, la mettre en gage.

ترݢادي *ter-gādey,* qui est engagé, que l'on a mis en gage. — كرسن *kris-ña ter-gād*[...] arme est mise en gage (*M.* — *ōraṅ ter-gādey,* otag[...] مڠݢاديكن *meṅ-gādey*[...] engager, hypothéquer q. [...]

ݢداين *gadēy-an,* chose [...]gée, gage. — بارڠ٢ *bāra*[...]*raṅ gadēy-an,* des obj[...] gagés.

ڤڠݢداين *peṅ-gadēy-a*[...] où l'on engage, mont de[...] — سورت *sūrat peṅ-gad*[...] reconnaissance du mont d[...]

Ce mot vient prob. du S[...] *gād,* गाधे *gāḍē,* placer, d[...] en un lieu, qui est peut-êtr[...] l'origine du Lat. barb. *g*[...] d'où l'italien *gaggio* et l[...]çais *gage.*

[Jav. ꦒꦝꦺ *gadé.* Sund. *gadé,* mettre en gage. D[...]*dai.* Tag. ᜄᜇᜒ *galay.*]

ݢادوق ***gādok,*** nom d'un arbre du genre *bischof*[...] *schoffia javanica*).

[Sund. ꦒꦢꦺꦴꦏ꧀ *gado*[...]

ݢادوق ***gāduk,*** fat, bizarre

ݢادڠ ***gādaṅ,*** veiller, être[...] gardes (*Cr. Batav.*).

ݢادیڠ ***gādiṅ,*** défense [...] d'éléphant; ivoire. — [...]

xuk gādiŋ, une défense
hant. — سڤاسغ sa-pāsaŋ
, une couple de défenses
hant. سفرت انقنا كن كادغ
i ānak-anāk-an gādiŋ,
e des figures en ivoire.
درڤد كادغ برسندسنديكن دغ
ada gādiŋ ber-sendi-sen-
n deŋan puālam, fait
re et de corail joints en-
e (R. 12). — بالتنتار gādiŋ
tantāra, l'aile d'une armée.

كاد gādiŋ-gādiŋ, les côtes
e compose la carcasse d'un
, ainsi nommées parce
es ressemblent à des dé-
d'éléphants. — سرى srī
, nom d'un arbre dont les
blanches sont odorifé-
.

سده داڤت كادغ بتوه چندى .
تياد بركو sudah dāpat gā-
be-tūwah xindey tiāda
ūna lāgi, lorsque quel-
, par un moyen surnaturel,
enu de l'ivoire, le serpent
y n'est plus utile (c'est-à-
on venin n'a plus de force).'
de quelqu'un qui est arrivé
position tellement élevée
lépendante, que ses enne-
e peuvent plus lui nuire.

v. ... gadiŋ, ivoire.
... gadiŋ, ivoire. Bat.
... gadiŋ, ivoire. Mak. ... gadiŋ, ivoire, les côtes d'un navire. Day. gadiŋ, les côtes d'un navire. Tag. ..., galiŋ, ivoire. Bis. ... gadiŋ, ivoire, pièces de bois posées en travers.]

كادغ gāduŋ, nom d'une racine médicinale; d'après *Kl.*, elle a une vertu enivrante, cause des enflures, et fait saliver comme le calomel (*dioscorea trifoliata*). J. Rigg dit qu'on la mange dans les années où le riz est rare, mais elle a besoin d'être bien nettoyée et bien préparée à cause de sa vertu délétère. كادغ *gāduŋ* est aussi le nom d'une autre sorte d'igname (*dioscorea hirsuta, Pij.*). — كستورى *gāduŋ kastūri*, nom d'une belle espèce d'*epidendrum*. سفرت كادغ كستورى يغ مليلت ڤوهن اغسوك *seperti gāduŋ kastūri yaŋ me-līlit pōhon aŋsōka*, comme l'*epidendrum* s'entortille autour de l'*angsoka* (*Indr.* 260).

[Jav. ... *gaḍuŋ*. Sund. ... *gaduŋ*. Bat. ... *gadoŋ*. Mak. ... *gaduŋ*. Day. *gadoŋ*.]

كادس gādis, jeune fille; petits des animaux du genre féminin.

كادس gādis, nom d'un arbre qui ressemble au sassafras et

dont on fait le même usage; il est cependant d'une qualité inférieure (*Kl.*).

كانس ***gānas,*** turbulent, emporté, méchant, vorace, sauvage. ايكن يڠ كانس يڠ مماكن ايكن يڠ لاين *īkan yaŋ gānas yaŋ me-mākan īkan yaŋ lāin,* les poissons voraces qui mangent les autres poissons (*Exer.* 119).

[Jav. ꦒꦤꦱ꧀ *ganas.*]

كاڤه ***gāpah,*** v. sous كوڤه *gūpuh.*

كاب٢ ou mieux **كبكاب** ***gaba-gāba,*** les branches sèches de l'arbre qui produit le sagou.

كابر ***gābur,*** nom d'un poisson (peut-être le même que كابس *gābus*).

كابس ***gābus,*** nom d'un poisson qui se trouve dans les eaux stagnantes, il est vorace et mange les autres poissons (*ophicephalus*).

[Sund. ꦒꦧꦸꦱ꧀ *gabus.*]

كابس ***gābus,*** nom d'un arbre dont le bois est extrêmement tendre (*alstonia scholaris*); moelle d'un certain arbre (*Kl.*).

Prov. ڤارڠ كابس منجادى سڤرت ڤارڠ بسى *pāraŋ gābus men-jādi seperti pāraŋ besī,* un couteau de bois tendre peut devenir un couteau de fer: c'est-à-dire un homme faible peut devenir fort, et un timide courageux (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦧꦸꦱ꧀ *gabus,* nom d'un arbre dont le bois est tendre et spongieux.]

كامه ***gāmoh,*** un vase à eau, sans bec et fait de terre non vernissée (*Kl.*).

كامق ***gāmak,*** tiré (d'un glaive, d'une arme).

مڠكامق *meŋ-gāmak,* tirer une arme que l'on porte au côté par manière de menace. مڠكامق هولو كريسڽ سڤرت اورڠ يڠ هندق برتيکم *meŋ-gāmak hūlu kris-ña seperti ōraŋ yaŋ hendak ber-tīkam,* tirant la poignée de son criss, comme quelqu'un qui menace (*M.*).

مڠكامق٢ *meŋ-gāmak-gāmak,* tirer à différentes reprises et d'une manière menaçante une arme que l'on porte au côté.

مڠكامق٢كن *meŋ-gāmak-gāmak-kan.* دكامق٢كن سنجتاڽ كڤد لاونڽ *di-gāmak-gāmak-kan senjatā-ña ka-pada lāwan-ña,* ils tiraient leurs armes pour effrayer leurs adversaires (*M.*).

[Jav. ꦒꦩꦃ *gamah,* effrayé.]

ɑang, qui démange, qui
:s démangeaisons.

… *gamang*.]

mat, nom d'une sorte
ı. هوتن — *gāmat hūtan*,
ıe plante (*echinocaulis*
tus, *Cr.*).
gamat, nom d'un liquide
ɜur verdâtre que l'on
u corps d'un certain ser-
dont on se sert comme
ɔour les blessures.]

imit, frappé, gratté,
é; pris dans les serres;
omme un instrument de

ber-gāmit, qui touche
doigts: toucher, frapper
loigt.
كا *gāmit-gamīt-an*, ce
ɪris dans les serres, une
ıose abandonnée, rebut,
s. سرت جادى كامتكميتن
ta jādi gāmit-gamīt-an
:venant la proie de quel-
u, le rebut des hommes
). اوله كميتن انقن ايت
mīt-an ānaḳ-ña ītu,
ıe ses enfants se trou-
ɔandonnés (*H. Ab.* 126).
بركا *ber-gāmit-gamīt-*
gratte. سراى بركامتكميتن
سا *serāya ber-gāmit-*

gamīt-an sāma sendirī-ña, se grattant en même temps (*M.*).

[Day. *kamit*, être saisi par un oiseau de proie.]

كامت ***gāmit***, clin d'œil, signe de tête; indiqué par signe.

كامت٢ *gāmit-gāmit*, faire des signes avec continuité, converser par signes. اى كامت٢ دان تاغنى مميلغ *īa gāmit-gāmit dān tāngan-ña mem-bīlang*, ils conversaient par signes, et c'étaient leurs mains qui parlaient (*H Ab.* 98).

بركامتكميتن *ber-gāmit-gamīt-an*, qui se font mutuellement des signes. مك سكل دايغ٢ ايتڤون بركامتكميتن مغتاكن بايق سوران اورغ مود ايت *maka segala dāyang-dāyang ītu-pūn ber-gāmit-gamīt-an mengatā-kan bāiḳ suwarā-ña ōrang mūda ītu*, toutes les suivantes se témoignaient mutuellement par des signes, combien elles admiraient la voix du jeune homme (*M.*).

كار ***gāra***, légitime (des enfants) (*Kl.*). — انق *ānaḳ gāra*, un enfant légitime.

كاراكى ***gārāgey***, croc, grappin dont on se sert pour prendre les crocodiles.

كارو ***gāraw*,** gros, creux, grave (de la voix), ronflant. سوران كارو لاكي هيبة بپين *suwarā-ña gāraw lāgi heïbat buñi-ña*, sa voix était creuse et le son en était effrayant (*H. Ab.* 302).

كارو ***gāru*** = كارق *gāruk*; signifie aussi, voix stridente, aigre, aiguë.

كارو ***gāru*,** v. كهارو *gahāru*.

كارق ***gāruk*,** gratté, ratissé, fouillé.

مڠكارق *meng-gāruk*, gratter, ratisser, essarter. سمبل مڠكارق٢ فرتن *sambil meng-gāruk-gāruk pŭt-ña*, en lui grattant le ventre (*Hang. T.*).

ڤڠكارق *peng-gāruk*, qui gratte ou sert à gratter, grattoir, râteau; étrille.

On trouve aussi كارو *gāru*, avec le même sens. مڠكارو اڠݢوتان كارن ݢاتل *meng-gāru anggotā-ña kārna gātal*, se gratter les membres qui démangent. مڠكارو كود *meng-gāru kūda*, étriller un cheval. ڤڠكارو كود *peng-gāru kūda*, une étrille (*M.*).

[Jav. ꦒꦫꦸ *garu*. Sund. ꦒꦫꦸꦏ꧀ *garuk*.]

كارغ ***gārang*,** bruyant, sonore, perçant, pétulant, turbulent, féroce, rapace, irrité, fur
— *suāra gārang*, une
— پاڽي *ñāñi gārang*,
aigu. — اورغ *ōrang g*
homme véhément et
— هريمو *harīmaw gāra*
furieux. On dit — ...تهن
tah-ña gārang, son gou
fut tyrannique. ... كارغ
lakū-ña ter-lālu gāra
nières sont très-bruyan
... ترلالو جاهت لاكي كارغ
ānak-ku itu ter-lālu j
gārang, mon fils est trè
et turbulent (*R.* 9). ...
... بغ كارغ *be-brāpa singa*
rang, un grand nombr
féroces (*Kal. dan L*
... لالو برڤرغ ترلالو كارغ
lālu ber-prang ter-lāl
et il y eut un comb
(*R.* 153).

كراغن *garāng-an*, gr
mugissement, pétulanc
lence. (v. كرغ *garang*.)

[Jav. ... *gereng*. Ja
... *kereng*, sévère, ri

كارغ ***gāring*,** une espèc
... سبوه كارغ د بلاكغن مك
...يت سڬل جنس مكانن
mem-bāwa sa-ōrang sa-
ring di-blākang-ña ma
gāring itu segala jeni

an-ña, chaque homme avait une hotte sur le dos, et dans ces hottes se trouvaient leurs provisions de bouche (*H. Ab.* 348).

ݢارڠݢاتي ***gāraṅgāti***, nom d'un insecte, capricorne, *cerambyx*. کچل — *gāraṅgāti kecil*, *leptura*.

ݢاروت ***gārut***, râclé, gratté, ratissé.

مڠݢاروت *meṅ-gārut*, râcler, ratisser, gratter.

v. ݢارق *gāruk* et ݢاووت *gāwut*.

[Jav. ꦒꦫꦸꦠ꧀ *garut*. Bat. [illegible] *garut*.]

ݢارم ***gāram***, sel. لاوت — *gāram lāut*, sel marin. — کارڠ *karoṅ gāram*, un sac de sel. تمڤت — *tampat gāram*, salière. بوبه — *būbuh gāram*, saupoudré avec du sel. ڤيڠي — *gāram piṅi*, alun, = تاوس *tāwas*. منريم برس سام تمبڠ دڠن ݢارم *menrīma berās sāma timbaṅ deṅan gāram*, recevoir du riz en échange d'un égal poids de sel (*Lett. Mal.*).

Prov. ممبواڠ ݢارم کدالم لاوت *membūaṅ gāram ka-dālam lāut*, jeter du sel dans la mer. Le sens est: perdre sa peine. Autre Prov. ݢارم تمڤه اڤاکه تمڤتڽ *gāram tumpah apā-kah tampat-ña*, si le sel est répandu, que fera-t-on du vase? Se dit pour montrer que le principal étant perdu, l'accessoire devient inutile.

مڠݢرامي *meṅ-garām-i*, mettre du sel sur q. ch. سسواتو ڤرسمباهن اکن دݢرامي دڠن ݢارم *sa-suātu persembāh-an ākan di-garām-i deṅan gāram*, toute victime doit être salée avec le sel (*N.* 74).

ݢرامن *garām-an*, de sel, salin (*R. V.*).

ݢارس ***gāris***, marque, ligne tracée, rature. همب تياد داڤت ملڠکه اکن ݢارس اين *hamba tiāda dāpat me-laṅkah ākan gāris ini*, je ne puis pas franchir cette ligne tracée (*R.* 97).

مڠݢارس *meṅ-gāris*, râcler, gratter, décrire une ligne sur q. ch., scarifier, graver, herser. اي مڠݢارس تانه دڠن تلنجوقڽ *ia meṅ-gāris tānah deṅan telunjuk-ña*, et il fit une marque sur la terre avec l'index (*R.* 96).

ڤڠݢارس *peṅ-gāris*, râcloir, herse.

v. la remarque sous ݢورس *gōris*.

[Jav. et Sund. ꦒꦫꦶꦱ꧀ *garis*. Mak. [illegible] *garisi*. Day. *garus*.]

كارس gārus, v. كرس *gerùs.*

كال gāla, remède, moyen de réparer.

بركال *ber-gāla*, qui a un remède, qui peut se réparer. لوله لنتق سكل تولغن تياد بركال لاكي *lūluh lantak segala tūlang-ña tiāda ber-gāla lāgi,* ses os furent brisés sans remède (*Amir Hamza* 172).

كال ٢ ou mieux **كلكال gala-gāla,** poix, goudron, certain mélange de résine et de chaux qui sert à goudronner les navires. دان دلابركنن ايت دغن كاله دان كلكال *dān di-lābur-kan-ña ītu dengan gālah dān gala-gāla,* et elle l'enduisit de bitume et de poix (*B.* 86). لمبت — *gala-gāla lembut*, du goudron, de la poix liquide.

ممركلكالاكن *mem-per-gala-galā-kan,* goudronner, poisser, enduire q.ch. de poix ou de goudron. اڠكو ڤركلكالاكن دى ايت دردالم دان درلوردغن كلكال *angkaw per-gala-galā-kan dia ītu deri dālam dān deri lūar dengan gala-gāla*, vous l'enduirez de goudron en dedans et en dehors (*B.* 8).

Peut-être du S. गल्ल *gala*, nom d'une résine.

[Mak. ᨁᨒᨁᨒ *gala-gala,* poix, goudron. Bis. ꦒꦭꦒꦭ

gala-gala, espèce d(
se fait avec de la
l'huile.]

كاله gālah, perche, g(
— دهوجغ *peng-gā(*
gālah, crochet au
gaffe. — اودغ *ūdang*
d'une sorte de crevet(

بركاله *ber-gālah,*
d'une gaffe, avancer
d'une gaffe.

مڠكالهكن *meng-(*
faire une gaffe de q.
vir de q. ch., comme
(...)م دايغ مك دكالهكنن
sa-ōrang meminjam (
ka di-gālah-kan-ña,
qui emprunte une r(
sert comme de gaffe
431).

[Kw. ꦒꦭ *gala,* l(
Sund. ꦒꦭ *gala.*
gala.]

كاله gālah, boue, t(
bitume. (...)ن ايت دغن
كاله *dān di-lābur-k(*
dengan gālah, et ell(
de bitume (*B.* 86).
rūmah-rūmah gālah
sons faites de bousill(

كاله gāluh, une prin(
femme noble.

[Kw. ꦒꦭꦸꦃ *galuh*

كليّن *galī-an*, qui est creusé, fosse, fossé, tranchée, mine. — بليرغ *gali-an balērang*, une mine de soufre. — امس *galī-an amàs*, une mine d'or (*D. M.* 134).

بركلكليّن *ber-gali-galī-an*, qui creusent ensemble, creuser à différentes reprises ou dans différents endroits. سكل اورغ ايت بركلكليّن كليلغ موار *segala ōrang ītu ber-gali-galī-an kulīling muāra*, ils creusèrent la terre à différents endroits le long du fleuve (*B.* 95).

[Sund. ꦏꦭꦶ *kali*. Bat. ᯂᯞᯪ *hali*. Day. *kali*.]

كالو ***gālu***, le pénis.

[Bat. ᯎᯞᯮ *galu*.]

كالق ***gālak***, paraître (en parlant du feu), s'enflammer.

مغكالقكن *meng-gālak-kan*, allumer, exciter le feu, le faire s'enflammer.

ڤغكالق *peng-gālak*, qui sert à exciter; excitant; et aussi, la cheminée d'une arme à feu, l'endroit où se place la capsule (*Kl.*).

[Bat. ᯎᯞᯂ᯲ *galak*. Day. *galak*.]

كالق ***gālak***, sauvage, furieux, féroce. مركستوا يغ كالق لقسان بادق

كالى ***gāli***, bêché, fouillé, creusé, miné. اى ڤون كليله سواتو ڤريكى *īa pūn galī-lah suātu prigi*, ils creusèrent un puits (litt.: par eux fut un puits creusé) (*B.* 39). دالم قبورك يغ سده ككالى *dālam kubūr-ku yang sudah ku-gāli*, dans le sépulcre que je me suis creusé (*B.* 84).

مغكالى *meng-gāli*, creuser, fouiller, miner. اى مغكالى بيراڤ باڽق لوبغ دالم تانه *īa meng-gāli be-brāpa bāñak lōbang dālam tānah*, ils creusèrent un certain nombre de trous dans la terre.

ڤغكالى *peng-gāli*, instrument propre à creuser, à fouiller, bêche, pioche, houe. مك بيراڤ ڤغكالى هابس بناس *maka be-brāpa peng-gāli hābis bināsa*, or un grand nombre de pioches y furent abîmées (*H. Ab.* 60).

Prov. ڤغكالى بركارت ملاينكن دم اوبى اداڽ برايسى *peng-gāli ber-kārat me-lāin-kan dīam ūbi adā-ña ber-īsi*, la pioche ne se rouille que, parce que les pommes de terre ne sont pas encore mûres. Le sens est: l'homme intelligent ne sait se taire que pour parler d'une manière plus utile, lorsque l'occasion sera venue (*H. Ab.* 245).

مماكن انقن *morga-satwā yang gālak laksāna bādak me-mākan ānak-ña*, bête sauvage comme le rhinocéros qui mange ses enfants (*R.* 157). سفرت سيغ يغ امت كالق لكون *seperti singa yang āmat gālak lakū-ña*, il agissait comme un lion furieux (*M.*). انجغ — *anjing gālak*, un chien hargneux.

مغكالقكن *meng-gālak-kan*, rendre furieux, exciter q. q. اى مغكالق٢كن رعية *īa meng-gālak-gālak-kan rayat*, elle excitait le peuple (*H. D.* 107).

[Jav. et Sund. ꦒꦭꦏ꧀ *galak.*]

كالغ ***gālang***, v. كالغ *kālang*.

كالغ ***gālung***, une botte, un paquet (de rotin). دولاڤن هلى كاين دان سكالغ روتن *dulāpan halèy kāin dān sa-gālung rōtan*, huit morceaux d'étoffe et une botte de rotin (*Cod. Mal.* 408).

مغكالغكن *meng-gālung-kan*, mettre en paquet, lier en botte, entourer, envelopper.

[Jav. et Sund. ꦒꦼꦭꦸꦁ *gelung*, un nœud de cheveux. Day. *galong*. Mak. [Makassar script] *galung-galung*, les cheveux frisés.]

كالر ***gālur***, canal, lit d'un courant le long de la côte: descendance, généalogie (*Kl.* ālir et ālur.

كالس ***gālas***, crochets châssis en bambou, que tache sur le dos et av on porte des fardeaux; moyen d'un châssis.

مغكالس *meng-gālas*, fardeau avec un châssis

كلاسن *galās-an*, ce porté, fardeau, charge.

[Bat. [Batak script] *galas*

كاسق ***gāsak***, frappé, fouetté, rossé. اكو نانتي كاسق مولت *āku nanti gāsak mūlut* lui donnerai des coup bouche (litt. par moi ser (*H. D.* 99). دڤوكل سرت دكاسق *di-pūkul serta di-gā* étaient frappés et m (*H. D.* 181).

مغكاسق *meng-gāsak*, battre, rosser q. q. ... مغكاسق اكن همب ... *am hendak meng-gāsak āk ba*, il est en colère et frapper. كندم — *men gundum*, battre le blé.

كاسغ ***gāsing***, une toup d'enfants). — ماين *māi* jouer à la toupie. ... كاسغ يغ ليكت *ber-pūsing*

y līgat, tourner sur soi-
nme une toupie (Kl.).
gaŋsiŋ.]

ap = ݢاسف kāsap.

ir, miné, cavé, sapé,
r dessous (Cr. Batav.).
دݢاسر اورڠ ڤنچوري ه
āsir ōraŋ pen-xūri
āsuk rūmah, les vo-
creusé par dessous la
ur y pénétrer.

meŋ-gāsir, miner,
r dessous.
gasir.]

al, impair. برماين ݢنڤ
-māin genàp gāsal,
ir ou impair.
gaŋsal, cinq.
gasal et
mpair.]

gloire, réputation,
renommée. براوله ݢه
r-ūleh gàh sempurna,
ne réputation parfaite.
جاڠن jāŋan kārna
, n'allez pas pour un
(M.).
àh, célèbre, renommé:
orgueilleux.
meŋ-gàh-kan, glori-
er. اى جاڠن ݢهکن دريڽ

ia jāŋan ڤد سکل کبقتين ايت
gàh-kan dirī-ña pada segala
ka-baktī-an ītu, qu'ils se gardent bien de s'enorgueillir de ce bien (M. R. 156).

ڤڠݢاهن peŋ-gāh-an, qui glorifie, glorifiant, glorieux. دچرترا‌کن سکل کرجاڽ دڠن سوڤن دان ڤڠݢاهن di-xeritrā-kan segala karjā-ña deŋan sūpan dān peŋ-gāh-an, raconter ses œuvres avec respect et en les louant (M. R. 223).

L'auteur du M. R. forme les dérivés de ce mot comme venant de ݢه gàh. Kl. et l'auteur du H. D. les forment comme venant de مݢه megàh. ممݢهکن ديرين me-me-gàh-kan dirī-ña, se glorifier, s'enorgueillir (Kl.). کمݢاهن ka-megāh-an, arrogance, orgueil. کمݢاهنڽ سده غايب ka-megāh-an-ña sudah gāib, son arrogance resta inconnue (H. D. 146).

v. la note au mot ݢاهي gāhi. v. aussi ݢاݢه gāgah. On trouve aussi en S. गाह् gāh, monter, s'élever.

ݢهار **gahāra,** selon Pij. du S. गृह greha, épouse, et signifie la première, la principale épouse. Selon d'autres, du S. गौर gaura, pur, et signifie: de pur sang

royal, né d'un père et d'une mère, étant tous les deux de sang royal. دو اورڠ ايت انق كهار *dūa ōrang ītu ānak gahāra*, toutes les deux étaient de pur sang royal (*S. Mal.* 75).

[Jav. ꦒꦂꦮ *garwa*, épouse.]

كهارو **gahāru** (S. अगरु *agaru*, agalloche), nom d'un bois odoriférant, une sorte de bois d'aigle ou de bois d'aloès. *Kl.* en distingue de trois sortes. بواى — *gahāru buwāya*, مدڠ — *gahāru medang*, et تندو — *gahāru tandu*. دسوروهڽ تمبنكن چندان دان كلمبق كهارو *di-sūruh-ña tambunkan xendāna dān kalambak gahāru*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et d'aloès (*R.*).

Prov. سده كهارو چندان قول *sudah gahāru xendāna pūla*, le bois d'aigle est prêt, maintenant du bois de sandal. Le sens est: quand une chose a été expliquée, y revenir pour interroger de nouveau à son sujet.

On trouve aussi كارو *gāru*.

[Jav. et Sund. ꦒꦫꦸ *garu*. Mak. ᨁᨑᨘ *garu*. Day. *garo*, parfum.]

كى **gī**, nom d'une graisse qui remplace quelquefois l'huile; elle est composée de graisse de v de brebis et de buffle (*Kl.*

Ce mot vient prob. du *gō*, vache, d'où aussi le Jav *gah*, vache, ce qui sembler diquer que la graisse de forme la principale part كى *gī*.

كيو **gīyaw,** faucille (*Cr.*).

كيوڠ **gēwang,** nacre de (*Kl.*).

كيكق **gēkok,** le gecko, petit ainsi nommé par imitati son cri. On le nomme au Mal. توكى *tōke*.

كيكى **gīgi,** dent. اسو — *gīg* les dents canines. سرى - *sarē*, les dents incisives. ر *gīgi garham*, les dents mo — سباتو *sa-bātu gīgi*, un — چڠكل *xungkil gīgi*, u dent. — مڽوكى *meñūgi gīg* toyer les dents. — نچابت *xābut gīgi*, arracher une يكى دان منجارڠكن دى اتو مناجمكن دى *meng-āsah gi men-jārang-kan dīa ātaw jam-kan dīa*, limer les de écarter avec une lime, rendre pointues (*M.*). ڠ كيكى برتنده ايت تند تيڠو *gīgi ya*

tindih itu tanda tīpu, les dents posées l'une sur l'autre sont une marque de fourberie (*M. R.* 192).

On dit aussi گرݢاجي — *gīgi garagāji*, les dents d'une scie, et هوتن — *gīgi hūtan*, la lisière, ou les points saillants d'une forêt. امبق — *gīgi ombak*, la partie saillante des vagues.

Prov. ادڤون هريمو ايت دتكوتي اورڠ اوله سبب ݢيݢيڽ مك جکلو تياد لاݢي ݢيݢيڽ اڤاکه دتاکتکن اورڠ اکن دي *ada-pūn harīmaw ītu di-takūt-i ōrang ūleh sebàb gigī-ña maka jīkalaw tiāda lāgi gigi-ña apā-kah di-tākut-kan ōrang ākan dia*, on craint les tigres à cause de leurs dents : mais lorsqu'ils n'ont plus de dents, pourquoi les craindrait-on encore? Se dit des oppresseurs qui sont à craindre, tant qu'ils ont le pouvoir en main, et dont on peut se moquer, dès que le pouvoir leur a été enlevé (*H. Ab.* 308).

ݢريݢي *grīgi*, denté, garni de dents (d'une bordure).

مڠݢريݢي *meng-grīgi*, denteler. مڠݢريݢي سڤرت ݢرݢاجي *meng-grīgi seperti garagāji*, denteler comme une scie (*Exer.* 112).

ݢليݢي *gelīgi*, claquer des dents, trembloter.

[Bat. ᯂᯪᯂᯪ *ngingi*, les dents ; ᯎᯪᯎᯪ *gigi*, les dents d'un instrument. Mak. ᨁᨗᨁᨗ *gigi*. Day. *gigir aso*, dents canines.]

ݢيݢيت ***gīgit***, mordu, être mordu. اورڠ ايت دݢيݢيت انجيڠ *ōrang ītu di-gīgit anjing*, cet homme a été mordu par un chien. رساڽ سڤرت دݢيݢيت سموت *rasā-ña seperti di-gīgit semùt*, la sensation fut comme quand on est mordu par une fourmi (*H. Ab.* 280).

مڠݢيݢيت *meng-gīgit*, mordre. اد انم توجه ايکر تيکس مڠݢيݢيت کوچيڠ ايت *ada anàm tūjuh īkor tīkus meng-gīgit kūcing ītu*, six ou sept rats mordaient le chat (*H. Ab.* 191). اد يڠ مڠݢيݢيت اد يڠ مڠکوچه *ada yang meng-gīgit ada yang meng-gōxoh*, les uns mordaient, d'autres donnaient des coups de patte (*M.*).

ݢيݢيتمڠݢيݢيت *gīgit-meng-gīgit*, se mordre réciproquement.

مڠݢيݢيت٢ *meng-gīgit-gīgit*, mordre à différentes reprises, mordre continuellement, mordiller. مك ماکنله ماره اي سرت مڠݢيݢيت٢ ݢيݢيڽ *maka mākinlah mārah īa serta meng-gīgit-*

gīgit gigī-ña, alors il n'en fut que plus en colère et se mordait les dents (grinçait les dents) (*Kal. dan Dam.* 31).

مڠگيگيتي *meṅ-gigīt-i*, faire une morsure à q. ch., mordre à q. ch.

مڠگيگيتکن *meṅ-gīgit-kan*, mordre une chose, faire mordre.

گيگيتن *gigīt-an*, morsure, morceau emporté en mordant.

برگيگيتگيگيتن *ber-gīgit-gigīt-an*, qui se mordent réciproquement, se mordre l'un l'autre. کدواڽ ڤون برتڠکڤ دان برگيگيتگيگيتن *ka-duā-ña pūn ber-taṅ-kap dān ber-gīgit-gigit-an*, les deux s'empoignèrent et se mordirent réciproquement (*R.* 149).

v. گيگي *gīgi* et کيکل *kikil.*

[Jav. ꦒꦶꦒꦶꦠ꧀ *gigit.* Sund. *gegel.* Bat. *gugut.* Mak. *kiki* et *koko.* Tag. *kagat.*]

گيگر ***gēger,*** rumeur, bruit; bruyant, tapageur. — جاڠن *jāṅan gēger*, ne faites pas de bruit. کرا يڠ گيگر ايت *kerā yaṅ gēger ītu*, ces singes tapageurs (*M.*).

گيگرن *gegēr-an*, bruit, vacarme, bagarre.

[Jav. *gégér.* Sun *géhgér.* Mak. *gégéré.* Day. *geger.*]

گيگل ***gīgil,*** trembler; trembla — دمم *demàm gīgil,* fièvre froi

مڠگيگل *meṅ-gīgil,* trembl de froid, grelotter (*Kl.*).

گيڠ ***gīyaṅ,*** voluptueux, im dique (*Cr.*).

گيتق ***gītik,*** coup, battement.

مڠگيتق *meṅ-gītik,* batt frapper. هاتي ماسڠ٢ ڤون مڠگيتقله *maka hāti māsiṅ-sìṅ pūn meṅ-gītik-lah,* e cœur de chacun commença battre (*H. Ab.* 68).

[Jav. *gitik,* attein Sund. *gitik,* battre. *gitik,* chatouil

گيتن ***gītan,*** nom d'une pl grimpante qui fournit une s de gomme élastique (*Pij.*).

گينڠ٢ ***gēnaṅ-gēnaṅ,*** sort pâtisserie sèche, faite de glutineux et cuite dans l' (*Kl.*).

گيب ***gīyab,*** pour l'Ar. هياب *yāb* (du rad. هيب), effrayé, reux.

كيبان gibāna, un vagabond, un vaurien.

ݢيبڠ gēbaṅ, blaguer, hâbler, gasconner.

[Jav. ꦒꦼꦧꦁ *gébaṅ*, se moquer.]

ݢيرق gīrik, percé, troué, être percé. سبوه ڤراهو دݢيرق اوله کمبڠ *sa-būah prāhu di-gīrik ūleh kumbaṅ,* l'un des vaisseaux était criblé des insectes. دݢيرقڽ لوبڠ *di-gīrik-ña lōbaṅ,* il fit un trou (*M.*).

مڠݢيرق *meṅ-gīrik,* percer, trouer.

ترݢيرق *ter-gīrik,* qui est percé, que l'on a percé. كايو يڠ ترݢيرق *kāyu yaṅ ter-gīrik,* du bois que l'on a percé (*M.*).

ڤڠݢيرق *peṅ-gīrik,* qui perce ou sert à percer, un vilebrequin, une vrille.

[Sund. ᮌᮤᮛᮤᮊ᮪ *girik.* Bat. ᯎᯪᯒᯪᯂ᯲ *girik.*]

ݢيرڠ gīriṅ, chassé, poursuivi. لالو دݢيرڠڽله دري جاوه *lālu di-gīriṅ-ña-lah deri jāuh,* ils étaient chassés de loin (*H. Ab.* 69).

مڠݢيرڠ *meṅ-gīriṅ,* chasser, poursuivre; faire avancer des animaux. اي مڠݢيرڠ ݢاجه ايت *ia meṅ-gīriṅ gājah itu,* ils faisaient avancer les éléphants (*H. Ab.* 69).

[Jav. et Sund. ꦒꦶꦫꦶꦁ *giriṅ.*]

ݢيرڠ٢ gīriṅ-gīriṅ, petites sonnettes que l'on porte en guise d'ornement.

لندق — *gīriṅ landak,* nom d'une plante, dont les graines produisent un son bruyant dans la gousse, lorsqu'on l'agite (*crotalaria retusa*). On la nomme aussi ݢيرڠݢيريڠن *gīriṅ-gīriṅ-an.* — تمو *temū gīriṅ-gīriṅ-an* (*curcuma viridiflora*) (*Pij.*).

[Bat. ᯎᯪᯒᯪᯰᯎᯪᯒᯪᯰ *giriṅ-giriṅ.* Mak. ᨁᨗᨑᨗᨁᨗᨑᨗ *giriṅ-giriṅ.*]

ݢيرس gīras. — كاين *kāin gīras,* sorte de toile de coton très-fine (*Kl.*).

ݢيل gīla, fou, insensé, stupide, entiché de q. ch., amoureux. — اورڠ *ōraṅ gīla,* un fou. هيلڠ بودي منجادي ݢيل *hīlaṅ būdi men-jādi gīla,* perdre la raison et devenir fou, سڤرتي لاكو اورڠ ݢيل *seperti lāku ōraṅ gīla,* comme font les gens qui ont perdu la raison. سݢل مريكئيت ڤون ݢيل دان براهي سڤرتي اورڠ يڠ مابق *segala marīka-ītu pūn gīla dān berāhi*

seperti ōrang yang mābuk, alors la populace devint folle de joie, et ressemblait à une troupe de gens dans l'ivresse (*M.*). دمناكن ككند تياد كيل *di-manā-kan ka-kanda tiāda gīla*, comment ne serais-je pas amoureux? (*S. Bid.* 73). بابي — *gīla bābi*, mal caduc, attaque d'épilepsie. گلگيل بهاس *gila-gīla bahāsa*, plaisanterie, raillerie.

مڠگلاءي *meng-gilā-i*, rire convulsivement (*Cr.*).

كگلاءن *ka-gilā-an*, folie, imbécilité, extravagance. حكمة دنيا بوله دسبت كگلاءن بسر *ḥikmat duniā būleh di-sebùt ka-gilā-an besàr*, la prudence du monde peut être appelée une vraie folie (*P. M.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦶꦭ *gila*, avoir en horreur. Sund. ꦒꦺꦭꦺꦴ *gélo*, fou. Bat. ᯎᯪᯞ *gila*. Day. *gila*.]

كيله ***gīloh***, pour گلق *gelùk*, un petit pot pour faire de l'eau.

كيلي ***gīli***, chatouiller, v. گلي *gilī*.

كيلي٢ ou mieux گلگيل ***gili-gīli***, les rognons.

On trouve aussi گلي٢ *gilī-gilī*.

كيلو ***gīlaw*** = كيلو *kilaw*.

كيلق ***gēlek***, biaiser; se mettre de côté, comme pour éviter un coup.

كيلق ***gēlek***, frotter les mains en long (*Kl.*).

كيلق ***gēlek***, tourner (d'une roue) — دكيلق اوله كريت *di-gēlek ūleh ka-rēta*, être écrasé par une voiture (*Kl.*).

كيلڠ ***gēlang***, nom d'une plante le pourpier (*portulaca*).

[Mak. *gélang*. Day. *gelang*, épinard.]

كيلڠ ***gīlang***, brillant, étincelant, reluisant.

كيلڠگميلڠ *gīlang-gemīlang*, briller, étinceler. — ڤكاين *pakēy-an gīlang-gemīlang*, des vêtements d'une éclatante beauté. اي كيلڠ گميلڠ كيلوكلاون تياد داڤت دتنتڠ ڽات *ia gīlang-gemīlang kīlaw-kilāw-an tiāda dāpat di-tentang ñāta*, elle étincelait et brillait avec un tel éclat qu'on ne pouvait la regarder fixément (*R.* 37).

[Jav. et Sund. *gilang*. Bis. *gilang-gilang*.]

كيلڠ ***gīling***, tourné, être tourné; tournant, tourner (comme un moulin). — باتو *bātu gīling*, pierre sur laquelle les Malais broient les épices.

مڠ *merg-gīlirg*, tourner, , moudre. لالو اى مڠکيليڠ سرا *lālu ia merg-gīlirg* *katā-ña*, il se tourna ant (*H. Ab.* 43). کڤال — *gīlirg kapāla*, branler la

کل *gilīrg-an*, action de r, de rouler, de moudre.

ڤڠکل *perg-gilīrg-an*, ce urne, une meule de moulin, nbou attaché au bas d'une et autour duquel on la تبو — *perg-gilīrg-an tebū*, ulin à pressurer les cannes e. — باتو *bātu perg-gilīrg-* eule de moulin. دو ڤرمڤون اکن برکيسرددالم ڤ *dūa per-* *m ākan ber-kīsar di-* *perg-gilīrg-an*, deux s moudront dans un mou- . 44).

r. et Sund. ꦒꦶꦭꦶꦁ *gilirg*. ᨁᨗᨒᨗ *giling*. Mak. ᨁᨗᨒᨗ Day. *gilirg*, action de r ou de secouer la tête. गिलिङ् *gilirg*.]

ilap, brillant.

کم *gemīlap* et کمرلف *gemir-* riller, jeter de l'éclat.

کمر *gemirlāp-an*, qui est t, resplendissant. ڤکاين يڠ

— *pakēy-an yarg gemirlāp-an*, vêtement éblouissant.

برکمرلاڤن *ber-gemirlāp-an*, qui jette de l'éclat, qui brille. مک سکوڽڠ٢ برکمرلاڤنله کليليڠ دى سواتو چهاى *maka sa-kūñurg-kū-ñurg ber-gemirlāp-an-lah kulī-lirg dīa suātu xahāya*, il fut soudainement environné d'une lumière éclatante (*N.* 209).

v. aussi کيلف *kīlap* et کيلت *kīlat*.

[Jav. ꦒꦶꦭꦥ꧀ *gilap*.]

کيلر **gīlir**, changement, tour, révolution, vicissitude. Écran, sur les théâtres où se jouent les pièces nommées *wayarg*. تيک کيلر اورڠ *tīga gīlir ōrarg*, trois générations.

برکيلر *ber-gīlir*, qui change; changer, se succéder. ڤراهو — *ber-gīlir prāhu*, virer de bord, faire des bordées.

Prov. برکيلر کبريتن *ber-gīlir ka-burīt-an*, virer par derrière. Le sens est: consommer, gaspiller (*M.*).

کيلرن *gilīr-an*, action de changer, changement, succession. کاول — *gilīr-an kāwal*, action de relever la garde. اڤبيل لڤسله درڤد کيلرنڽ *apa-bīla le-pàs-lah deri-pada gilīr-an-ña*,

lorsqu'il aura été relevé après avoir fait son quart (*Cod. Mal.* 413). سده سمڤى ݢليرنڽ *sudah sampey gilir-an-ña*, son tour était venu (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦶꦭꦶꦂ *gilir*. Mak. *giliri*. Day. *girir*.]

كيسى٢ ou mieux **كيسكيسى** ***gisi-gisi*** = كيسى٢ *kisi-kisi*.

كيسق ***gēsek***, frotté, frictionné, râclé.

بركيسق *ber-gēsek*, qui frotte, frottant. بركيسق دڠن ڤاسر كاسر *ber-gēsek deŋan pāsir kāsar*, frottant sur un sable grossier (*Exer.* 114).

مڠكيسق *meŋ-gēsek*, frotter, frictionner.

ڤڠكيسق *peŋ-gēsek*, qui frotte ou sert à frotter; archet d'un violon.

v. كوسق *gōsok*.

[Sund. *gisik*.]

كيسر ***gīsar***, frotté.

مڠكيسر *meŋ-gīsar*, frotter, p. ex. les pieds l'un contre l'autre (*Kl.*).

v. كيسل *kīsil* et كيسر *gīsir*.

كيسر ***gīsir***, frotter contre q. ch., p. ex. un navire qui en touche un autre en passant; ou comme deux personnes qui se en passant l'une contre (*Kl.*).

v. كيسل *kīsil*, كيسل كيسر *gīsar*.

كيسل ***gīsil***, frotté l'u l'autre.

مڠكيسل *meŋ-gīsil*, deux choses l'une contr p. ex. deux morceaux pour faire du feu.

v. كيسل *kīsil*, كيسر كيسر *gīsir*.

كو ***gū***, un joug, une paire سكولمبو *sa-gū lembu*, un une paire de bœufs. تكوكر *sa-gū būruŋ te* une paire de tourtere 94).

On trouve aussi كق *g kōk*, et aussi كوكن *gūk-*

Ce mot paraît avoir gine sanscrite, prob. d bœuf. vache, répondan βοῦς, Lat. *bos*, Allem. .

كو ***gūwa, gūa*** (Chin. je, moi. ... ق د يڠون متيله *kalaw gūa māti dia-pi lah*, si je meurs, eh mourra aussi (*H. Ab.* 2

Ce mot est d'un ba

[Jav. *guwa*.]

كوه **gūwah, gūah** (S. गुहा *guhā*), caverne, antre, creux. اغنڤون برتيڤ در دالم كوه *āngin-pūn ber-tiup deri dālam gūah*, le vent sortait de la caverne (*M.*). ماسق برلندغ كدالم كوه كونغ ايت *māsuk ber-lindung ka-dālam gūah gūnung itu*, ils entrèrent pour se mettre à l'abri dans un antre de la montagne (*R.* 39).

[Jav. ꦒꦸꦮ *guwa*. Sund. ᮌᮥᮠ *guha.*]

كويغ **gōyang,** secoué, agité, ébranlé: être secoué. ڤوهن ايت دكويغ اوله اغن مك جاته بوه٢ث *pōhon itu di-gōyang ūleh āngin maka jātuh būah - būah - ña*, l'arbre était secoué par le vent et les fruits tombaient (*M.*).

بركويغ *ber-gōyang*, qui branle, qui s'agite. مك بركويغله سكل كندغ *maka ber-gōyang-lah segala kandang*, et tout le parc s'ébranlait (*H. Ab.* 72).

Prov. كلو تياد اغن تاكن ڤوكق بركويغ *kalaw tiāda āngin ta-ākan pōkok ber-gōyang*, quand il n'y a pas de vent, les arbres ne remuent pas. Le sens est: sans argent, et sans paroles on ne peut rien faire.

مغكويغ *meng-gōyang*, secouer, agiter, ébranler. كڤال — *meng-gōyang kapāla,* secouer la tête.

تركويغ *ter-gōyang*, qui est agité, que l'on secoue. جغكت تركويغ سڤرت اورغ يغ كدغينن *janggut-ña ter-gōyang seperti ōrang yang ka-dingin-an*, sa barbe tremblotait, comme celle d'un homme qui a le frisson (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦺꦴꦪꦁ *goyang*. Mak. ᨁᨚᨐ *goyang*. Day. *goyang*, aller et venir. Bis. ᜄᜓᜌ *goyang*, se renverser.]

كويت **gūyit,** agité, bercé.

مغكويت *meng-gūyit*, agiter, bercer, balancer, s'agiter.

كوكن **gūkan,** v. كو *gū*.

كوكو **gōgaw,** avaler, engloutir.

ڤغكوكو *peng-gōgaw*, un ivrogne (*Cr. Bergk.*).

كوكق **gōgok,** prendre du poisson à la main, ordinairement au moyen d'un panier au travers duquel on passe le bras.

[Jav. ꦒꦺꦴꦒꦺꦴ *gogo.*]

كوكق **gūguk,** monticule, éminence.

[Bat. ᯎᯮᯎᯮᯝ *gugung.*]

كوكف **gūgup** = كوڤه *gūpuh.*

[Jav. ꦒꦸꦒꦸꦥ꧀ *gugup.*]

كوكر gūgur, tomber, malverser, déchoir. انق — *gūgur ānak,* avorter. مك لالو كوكر اى كباوه كوت *maka lālu gūgur ia ka-bāwah kōta*, il tomba en bas des remparts (*R.* 60). بناتغ يغ كوكر كدالم تلاك *bināta*ŋ *ya*ŋ *gūgur kadālam telāga*, un animal qui culbute dans une fosse (*M.*). دان بنتغ٢ اكن كوكر در دالم لاغت *dān binta*ŋ *- binta*ŋ *ākan gūgur deri dālam lā*ŋ*it,* et les étoiles tomberont du ciel (*N.* 44). كوكرله سكل بوه٢ *gūgur-lah segala būah-būah*, les fruits sont tombés avant le temps (*M.*). سفاى كرجاءنم فون تياد كوكر *supāya ka-rajā-an-mu pūn tiāda gūgur,* afin que votre royaume ne vienne pas à déchoir (*R.* 122).

مغكوكركن *me*ŋ *- gūgur - kan,* faire tomber, renverser, faire avorter, laisser tomber. جك كوكر اى اتو دكوكركن كداث اكن دى *jika gūgur ia ātaw di-gūgur-kan kudā-ña ākan dia*, s'il tombe, ou si son cheval le jette à terre (*M.*). كاين فرچاث ايت دكوكركنث كبومى *kāin perxā-ña itu di-gūgur-kan-ña ka-būmi*, le morceau d'étoffe qu'elle a laissé tomber à terre (*R.* 102). يغ مغكوكركن انق *ya*ŋ *me*ŋ*-gūgur-kan ānak,* ceux qui font avor[...] *Moh.*).

ككورن *gugūr - an* avortement, avorton, avant terme. [...]يكن دان [...] منانكن ڤد يغ ككورن [...] سمڤى دى امفت بولن *wājib me - mandī - me*ŋ*efan dān menā[...] pada ya*ŋ *gugūr-an sampey dīa ampat bū[...]* laverez, et ensevel[...] enterrerez l'enfant [...] terme, s'il a atteint q[...] (*M.*).

بركوكورن *ber - gugū[...]* qui tombe, ce qui e[...] [...]غ دادر هابس ماتى بركوكورن كبومى *segala b[...] udara hābis māti b[...] an ka-būmi*, les oisea[...] moururent et tombère[...] (*M.*).

[Jav. [...] *gugur,* [...] échouer. Sund. [...] s'écrouler, tomber. M[...] *guguru,* laisser tombe[...]

كوكس gūgus, groupe (*Kl.*). فولو٢ — *gūgu[...] pūlaw,* groupe d'îles,

بركوكس٢ *ber - gūgu[...]* qui est par groupe.

كوكس **gūgus,** sorte de petits gâteaux (*Kl.*).

كوغ **gūng,** v. كغ *gung.*

كوچه **gōxoh,** frappé à coups de poing, boxé. اى اماره لالو دكوچهڽ دان دتمڤر سݢل كانق٢ ايت *ia amārah lālu di-gōxoh-ña dān di-tampar segala kānak-kānak itu,* étant en colère, il donna des coups de poing et des soufflets à ces enfants (*R.* 61). اكو كوچه كڤلاڽ *āku gōxoh kapalā-ña,* je lui ai frappé la tête (*R.* 76).

بركوچه *ber-gōxoh,* qui se bat à coups de poing; boxer. بركوچه دان بركومل *ber-gōxoh dān ber-gūmul,* boxer et lutter. بركوچه٢ كاكي *ber-gōxoh-gōxoh kāki,* frapper les pieds l'un contre l'autre.

مڠكوچه *meng-gōxoh,* donner des coups de poing. اد يڠ مڠكوچه *ada yang meng-gōxoh,* quelques-uns frappaient à coups de poing (*R.* 160).

[Jav. ꦒꦺꦴꦕꦺꦴ *goxo,* frapper avec la pointe de q. ch. Sund. ᮌᮧᮎᮧ *goxo.*]

كوچي **gūxi,** pot, cruche en terre.

ݢمنچي *gemunxi,* qui est fait en forme de pot ou de cruche. ممبري تانه ݢمنچي اكن ڤمباسه كاكي تاڠن *mem-bri tānah gemunxi ākan pem-bāsuh kāki tāngan,* il lui donna un pot en terre pour se laver les pieds et les mains (*H. Ab.* 360).

[Jav. ꦒꦸꦕꦶ *guxi.* Mak. et Bug. ᨁᨘᨌᨗ *guxi.*]

كوتس **gōtis** = كتس *getàs.*

كود **gūda,** malheur, affliction, épreuve. ككند سده تركن كود *ka-kanda sudah ter-kena gūda,* j'ai été affligé (*S. Bid.* 73).

[Jav. ꦒꦺꦴꦝ *goḍa* et Sund. ᮌᮧᮓ *goda,* éprouver, tenter.]

كودي **gūdi,** nom d'un plateau à présenter le bétel (*Cr.*).

كودغ **gūdang** = كدغ *gedòng.*

[Sund. ᮌᮥᮓᮀ *gudang.*]

كودم **gōdam,** un pesant marteau en fer, marteau d'enclume.

مڠكودم *meng-gōdam,* frapper avec un marteau d'enclume.

[Bat. ᯎᯮᯑᯕ᯲ *gudam,* une massue.]

كون **gūna** (S. गुण *guṇa,* qualité, vertu), valeur, utilité: fin, raison. تياد ݢوناڽ *tiāda gunā-ña,* cela

n'a pas de valeur, n'est bon à rien. اڤ ڬون *apa gūna*, à quelle fin; pour quelle utilité? اڤاته ڬناڽ ڤاسڠ ڤليت ڤد سيڠ هاري *apā-tah gunā-ña pāsaŋ palīta pada sīaŋ hāri*, quelle utilité y aurait-il à allumer la lampe pendant le jour (*N. Phil.* 18). جکلو ککند ماتي بيت ڤون تورت ماتي اڤاته ڬناڽ هيدڤ *jikalaw kakanda māti bēta pūn tūrut māti apā-tah gunā-ña hīdup*, si vous venez à mourir, je veux mourir aussi; car à quoi me servirait-il de vivre (*R.* 154).

ڬون *gūna*, a quelquefois le sens de magie, sorcellerie, charmes (du javanais ꦒꦸꦤꦤ꧀ *gunan* id.). سڤرت اورڠ ترکن ڬون *seperti ōraŋ ter-kena gūna*, comme quelqu'un qui a été ensorcelé (*S. Bid.* 74). — اوبت *ōbat gūna*, un moyen pour charmer (*S. Mal.* 299). مالڠ ڬون *māliŋ gūna*, un voleur qui peut charmer (*Kl.*).

برڬون *ber-gūna*, qui est utile, qui a une valeur, qui sert à quelque chose: servir. تياد برڬون *tiāda ber-gūna*, qui ne sert à rien, qui est inutile. اداکه متهاري برڬون ڤد کيت *adā-kah matahāri ber-gūna pada kita*, le

soleil nous est-il utile
chose? (*N. Phil.* 43

مڠڬناکن *meŋ-*
utiliser, se servir d'
س ملايو دالم سمبهيڠ
meŋ-gunā-kan bah
dālam sembahyaŋ,
de la langue malai
prière (*H. Ab.* 53
درين *meŋ-gunā-k*
se rendre utile (*H.*

ممڤرڬناکن *mem-per-*
faire cas, donner
rendre utile, utiliser.
ڬ دڤرڬناکن اوله کمڤني
na jambi tiādu lā
gunā-kan ūleh kom
compagnie a cessé de
Jambi comme (un lie
que importance (*M.*).

ڬناڤ *gunāpa,* po
gūna apa, quelle uti
raison? pourquoi?
fin? سده جديکن کامي
gunāpa allah suda
kāmi, pourquoi Dieu
créés? (*P. M.*).

مڠڬناڤ *meŋ-gu*
mander le pourquoi,
examiner. سسواتو
دڬناڤ اوله سنديريڽ
rāŋ sa-suātu di-gu
sendirī-ña, afin

toutes choses par lui même (*M. R.* 84).

ڤرݢناءن *per-gunā-an*, utilité; une chose utile. مك كتان اڤاكه ڤرݢناءنڽ ناسي اين *maka katā-ña apā-kah per-gunā-an-ña nāsi ini*, et il demanda quelle peut être l'utilité de ce riz (*R.* 6).

ݢناون *gunāwan*, utile (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦸꦤ *guna*, Bat. [Batak script] *guna*. Mak. [Makassar script] *guna*. Day. *guna*.]

كوني ***gōni*** (S. गोणी *gōṇī*, haillon. Hind. ݢون sac de toile grossière), sac, poche; et aussi, nom de l'arbre qui produit la matière avec laquelle on fait les sacs (*corchorus capsularis*). اوله مريكئيت داسيكن دالم ݢوني *ūleh marika-ītu di-isi-kan dālam gōni*, ils en remplirent des sacs (*H. Ab.* 190).

[Sund. [Sundanese script] *goné*.]

كونغ ***gūnuṅ***, montagne, mont. — دكاكي *di-kāki gūnuṅ*, au pied de la montagne. — دبالق *di-bālik gūnuṅ*, au-delà, ou, au revers de la montagne. اتس ڤنچق — *ātas punxak gūnuṅ*, sur le sommet de la montagne. تورن دري — *tūrun deri gūnuṅ*, descendre de la montagne. — براڤي *gūnuṅ ber-āpi*, une montagne volcanique. بسر سڤرت سبوه ݢونغ *besàr seperti sa-būah gūnuṅ*, gros comme une montagne (*R.* 103). سلام كيت دودق داتس ݢونغ اين *sa-lāma kīta dūduk di-ātas gūnuṅ ini*, depuis que nous demeurons sur cette montagne (*R.* 21).

Énig. تارق اکر ݢونغ برهمبت *tārik ākar gūnuṅ ber-hambat*, tirez la racine, et la montagne suivra. راهت *rāhat*, un rouet à filer.

برݢونغ *ber-gūnuṅ*, qui a des montagnes, montagneux. مك تانهڽ ايت اد برݢونغ *maka tānah-ña ītu ada ber-gūnuṅ*, or le terrain est montagneux (*H. D.* 184).

ݢنوڠن *gunūṅ-an*, masse qui est comme une montagne, les montagnes en général. سکل اورڠ يڠ تڠݢل ايت سده برلارين كڤد ݢنوڠن *segala ōraṅ yaṅ tiṅgal ītu sudah ber-larī-an ka-pada gunūṅ-an*, tous ceux qui restèrent, s'enfuirent sur les montagnes (*B.* 18).

ڤرݢنوڠن *per-gunūṅ-an*, ce qui est de montagne, pays de montagnes. کسبله ڤرݢنوڠن هندقله اڠکو ڤرلڤس درم *ka-sa-belàh per-gunūṅ-an hendak-lah aṅkaw*

per-lepàs dirī-mu, sauvez-vous sur les montagnes (*B.* 26).

برڬونڠڬنوڠن *ber-gūnuŋ-gu-nūŋ-an*, qui a des proéminences, des saillies sculptées (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦸꦤꦸꦁ *gunuŋ*. Day. *gunoŋ*.]

ڬوڤه **gūpuh**, empressé, précipité, prompt. سڤرت اورڠ ڬوڤه لاکوڽ *se-perti ōraŋ gūpuh lakū-ña*, il était comme un homme empressé (*R.* 36). داتڠڽ ايت ترلالو ڬوڤه *dātaŋ-ña ītu ter-lālu gūpuh*, son arrivée fut très-prompte (*M.*).

ڬوڤه٢ *gūpuh-gūpuh*, en hâte, précipitamment, promptement: très-empressé, grande précipitation. ڤرلاهن٢ جوڬ دان جاڠن ڬوڤه٢ ساڠت *per-lāhan-per-lāhan jūga dān jāŋan gūpuh-gūpuh sāŋat*, doucement, doucement, n'allez pas si précipitamment! اڤ خبر مك امت ڬوڤه٢ روڤاڽ *apa ḳabar maka āmat gūpuh-gūpuh rupā-ña*, qu'est-il arrivé de nouveau, pour causer tant de précipitation? (*M.*).

On dit aussi ڬوڤه ڬاڤه *gūpuh-gāpah*, même sens.

ترڬوڤه٢ *ter-gūpuh-gūpuh*, qui est très-empressé, qui se hâte. اي تورن ترڬوڤه٢ *ia tūrun ter-gū-puh-gūpuh*, il se hât[e] ... cendre (*H. Ab.* 112).

[Jav. ꦒꦸꦥꦸꦃ *gupuh*. Ta[g.] *gupay*, se mouvoir.]

کوب **gōba**, nom d'une ... navire (*Kl.*).

ڬوبه **gūbah**, lié en ... en festons, festonné. ك... دڬوبه سؤرڠ ران... *būga* ... *di-gūbah sa-ōraŋ rā*... fleurs du *champaka* ... bouquet par une princ[esse] ... *Bid.* 4).

مڠڬوبه *meŋ-gūbah*, ... bouquet, festonner.

ڬباهن *gubāh-an*, qu... bouquet, un bouquet. ... برتاجق ڬباهن کمبڠ *ber-tājuḳ g*... *kumbaŋ*, portant un ... en bouquet dans la fo[rme] ... bourdon (insecte) (*S. B*...

[Jav. ꦒꦸꦧꦃ *gubah*.]

ڬوبي **gūbey** = ڬوبل *gūl*...

کوبق **gōbiḳ**, petit in[strument] servant à piler les ing[rédients] qui entrent dans une c[hique de] bétel.

ڬوبڠ **gūbaŋ**, entailles ... fait au tronc du cocotie[r pour y] monter plus facilement.

bang, pièce de monnaie
x دويت *duit.*
. [illegible] *gobang.*]

bar, sorte de *gong.*
. [illegible] *gobar, gong* de
]

bar, incertitude du cœur

ڬ *gūbernādur,* (Port.
ador), gouverneur. — تون
ūbernādur, monsieur le
neur.

ūbernur (Angl. *gover-*
ouverneur.

ūbal, la partie tendre et
ure du bois, par opposition
rtie intérieure qui est plus

am, un certain mal qui
ur la langue des enfants.
. [illegible] *guwam.*]

am, esquinancie (*Kl.*).

ūmey = كومي *kūmey.*

ڬو *gūmit-gāmit* =
gāmit-gāmit.

ūmal, ride, faux pli;
hiffonné; froissé. اد ڬومل٢

سديكت *ada gūmal-gūmal sa-dī-kit,* il (le papier) est un peu chiffonné (*H. Ab.* 117).

مڠڬوملکن *meng-gūmal-kan,* rider, chiffonner q. ch.

ڬومل *gūmul,* lutte, combat.

برڬومل *ber-gūmul,* qui lutte, luttant, lutter. برکوچه دان برڬومل *ber-gōxoh dān ber-gūmul,* boxer et lutter. دان برڬومله سأورڠ لکلاکی دڠن دی سمڤي بوك فجر *dān ber-gūmul-lah sā-ōrang laki-lāki dengan dīa sampey būka fejer,* et un homme lutta avec lui jusqu'au matin (*B.* 53).

برڬومل٢ *ber-gūmul-gūmul,* qui continue à lutter; lutter ensemble. برڬومل٢ دڠن تمنن *ber-gūmul-gūmul dengan temàn-ña,* lutter avec ses camarades (*M.*).

ڤرڬومولن *per-gumūl-an,* lutte, combat. اکو سده برڬومل بيراڤ ڤرڬومولن *āku sudah ber-gūmul be-brāpa per-gumūl-an,* j'ai eu bien des luttes à soutenir (*B.* 46).

ڬوره *gūruh,* bruit sourd et fort: bruit des grandes eaux, ou d'un torrent; bruit confus d'une troupe de personnes ou d'animaux en mouvement; bruit du tonnerre, le tonnerre. ڬورهڽ سمڤيله کأاون *gūruh-ña sampey-lah ka-āwan,* le bruit (du canon) s'élevait jus-

qu'aux nues. بوڽي سفرت ݢوره دلاڠيت *būñi seperti gūruh di-lāngit*, un bruit semblable à celui du tonnerre dans les airs (*M*.). دان ݢوره بربوڽيله *dān gūruh ber-buñi-lah*, et le tonnerre se fit entendre (*R*. 156).

ݢموره *gumūruh*, faire du bruit comme un torrent, gronder comme le tonnerre. ݢموره بوڽيڽ سفرت اير يڠ تورن درݢونوڠ *gumūruh buñi-ña seperti āyer yang tūrun deri gūnung*, le bruit en était comme celui d'un torrent qui descend de la montagne (*M*.). ݢموره بوڽيڽ سفرت برݢرقله نݢري *gumūruh buñi-ña seperti ber-gràk-lah nagri*, (le peuple) faisait un bruit tel qu'on aurait dit que le pays allait s'écrouler (*R*. 165). ݢموره سوار داياڠ٢ دان ايسي مالݢي *gumūruh suāra dāyang-dāyang dān isi māligey*, les voix des femmes et des autres domestiques retentissaient dans tout le palais (*M*.).

[Jav. ꦒꦸꦩꦸꦫꦸꦃ *gumuruh*. Sund. ꦒꦸꦫꦸꦃ *guruh*. Day. *gurak*.]

ݢوري *gūri*, petit pot en terre à contenir de l'eau.

ݢورو *gūraw*, plaisanterie, bouffonnerie, amusement.

برݢورو *ber-gūraw*, qui plaisante; folâtrant, badinant; s'amu-

ser. ان برݢورو دڠن تون
ڤتري يڠ امڤت ڤوله ايت
senda dān ber-gūra
tūan putri yang am
ītu, il badinait et s'am
ces quarante princess
برݢورو ميڽاكن هتيڽ *b*
meñukā-kan hati-ñ
pour se divertir.

مڠݢورو *meng-gūrau*
ter, folâtrer, badiner.

ممڤرݢوروکن *mem-pe*
kan, plaisanter sur q.
quer de q. q. دڤرݢوروکن
اورڠ *adā-kah ādat d*
raw-kan ōrang, est-
tume que l'on fasse des
ries sur quelqu'un? (*S.*

ݢورو *gūru* (S. गुरु *gu*
tuteur, instructeur, m
cepteur. ݢورو کاکق — *gū*
moniteur; dans les éco
plus grands enfants
veiller sur les autres.
ݢوروم يڠ بياس *preksā-k*
da gurū-mu yang bi
rogez votre précepte
menté (*M*.). ڤرݢي کقد
ݢوروڽ *maka lālu ia*
pada gurū-ña, et il al
son instituteur (*R*. 62)

برݢورو *ber-gūru*, qui
cepteur: qui est ou se
la direction de q. q., s

récepteur. سری رام دان
لقسمان داتغ هندق برکورو
: *dān laksamāna dātarg*
ber-gūru ka-padā-ña,
a et Laksamana arri-
oulant se mettre sous sa
(*R.* 21).

ı *ber-gurū-kan,* ap-
ı. ch. d'un maître. هندق
برکوروکن علم او *hendak*
ū-kan ilmu ōrarg ber-
voulant apprendre la
.es pénitents (*R.* 21).

t Sund. ꦒꦸꦫꦸ *guru.* Bat.
ru. Mak. ᨁᨘᨑᨘ *guru.*
u.]

ek, troué, percé, trans-
کیرق *girik* et کورق *kō-*

rak, galle, rogne. v.
'ap.

erg, rôti, grillé, frit:
امفت ایکر ایتق دکورغ .
or ūtik di-gōrerg, quatre
urent rôtis (*H. Ab.*165).
اد یغ دکورغ اد *ada yarg*
ada yarg di-parggarg,
étaient frits, d'autres
rillés (*M.*).
kāxarg gōrerg, la pis-
terre (*arachis hypo-*

gea) qui se vend grillée, et que l'on nomme aussi کاچغ تانه *kāxarg tānah,* pois de terre. v. کورم *gōram.*

[Jav. ꦒꦺꦴꦫꦺꦁ *gorérg.* Day. *gorerg.*]

کورن ***gūron,*** désert, solitude, contrée inculte. دکت مات اير ددالم کورن *dekàt māta āyer di-dālam gūron,* près d'une fontaine dans le désert (*B.* 20).

ڤڠکورن *perg-gūron,* ce qui effraie; épouvantail (*Kl.*).

کورندر ***gūrnadur*** (Europ.), gouverneur.

کورف ***gōrap,*** pour l'Ar. غورب *gūrab,* espèce de barque.

کورم ***gōram,*** brûler à sec, griller, torréfier, p. ex. du café, de la farine (*Kl.*).

کورس ***gōris*** et **کورس** ***kōris,*** ligne tracée, gratté, râclé, égratigné.

Ce mot paraît être le même que کارس *gāris*; Marsd. le donne cependant comme un autre mot: mais c'est à tort, et les exemples qu'il cite le prouvent, car ils sont tirés du *R.* et ne sont autres que ceux qui ont été donnés au mot

ڬارس *gāris*. On trouve aussi souvent ڬورس *gōris* que ڬارس *gāris*. جاڠنکن لوك ڬورسڤون تياد *jāŋankan lūka gōris-pūn tiāda*, non seulement il n'était pas blessé, mais il n'était pas même égratigné (*R*. 158).

مڠڬريسي *meŋ-gorīs-ī*, tracer une ligne sur q. ch. دڬريسي اوله لقسمان داون ڤيسڠ ايت *di-gorīs-ī ūleh laksamāna dāun pīsaŋ ītu*, Laksamana traça une ligne sur la feuille de bananier (*R*.130).

مڠڬورسکن *meŋ-gōris-kan*, décrire, graver des lignes. دڬورسکنڽ دڠن قلم داتس ڤاڤن لوح ايت *di-gōris-kan-ña deŋan kalam di-ātas pāpan lōḥ ītu*, ils décrivaient (les lettres) avec un crayon sur une planchette (*H. Ab*. 26).

ڬورس ***gūrus***, ronflement, action de ronfler.

برڬورس *ber-gūrus*, qui ronfle, ronflant. اي لاڬي تيدر سرت برڬورسله سڤرت تاڬر سوراڽ برڬورس ايت تياد برڤتوسن کلوار ماسق نفسڽ *ia lāgi tīdor serta ber-gūrus-lah seperti tāgar suarā-ña ber-gūrus ītu tiāda ber-putūs-an ka-lūar māsuk nefas-ña*, il dormait encore et ronflait tellement, que le bruit qu'il produisait, en as[pirant] et en respirant, ressemb[lait à] celui du tonnerre, et s[e fai]sait entendre comme un [gronde]ment continuel (*R*. 145).

ڬول ***gūla*** (S. गुल *gula*), [...] ڤاسر — *gūla pāsir*, suc[re en] poudre, cassonade. باتو — *bātu*, sucre candi. هيتم — *hītam*, sucre grossier du pa[ys]. متي — *gūla mutīa*, suc[re en] grains, petits pois en sucre[...]gée. مانس سڤرت ڬول هتيڽ [...] هندق ممبري چلا *mūlut-ña* [...] *seperti gūla hatī-ña he*[...] *mem-brī xelā*, leur bouche [...] langage) est douce comm[e le] sucre, tandis que leur cœ[ur est] disposé à nuire (*S. Bid*. 3[...]

[Jav. et Sund. [...] Mak. [...] *golla*. Day. *g*[...]

ڬولان ***gūlāna***, v. ڬلان *gu*[...]

ڬولي ***gūley***, sorte d'étuvée [...]dienne, assaisonnement, [...] -- ناسي دان *nāsi dān gūle*[y] riz cuit à l'eau avec du ca[...]

Prov. تمڤت ناسي ڬولي *ta*[...] *nāsi gūley*, la place du riz [...] la sauce. Pour indiquer la [...] où quelqu'un peut trouve[r] ce qui est nécessaire à son [entre]tien.

مڠڬولي *meng-gūley*, préparer du carry. مك ايڤون مناتق ناسي دان مڠڬولي ممبري لكين ماكن *maka ia-pūn menānak nāsi dān meng-gūley mem-brī lakī-ña mākan*, elle fit cuire le riz et prépara le carry pour donner à manger à son mari (*Bis. Raj.* 47).

ڬلاين *gulēy-an*, le carry, ce qui est en carry.

ڬوليڬلاين *gūley-gulēy-an*, les ingrédients avec lesquels on prépare le carry.

كوليت ***gūlīta***, v. ڬليت *gulīta*.

كولق ***gōlik***, courbé vers la terre, penché, couché. Selon *Kl.* = ڬولغ *gūling*, roulé. دودق برسندر دبنتل ڬولق *dūduk ber-sandar di-bantal gōlik*, être assis en s'appuyant sur un coussin roulé (rond).

برڬولق *ber-gōlik*, qui est courbé, qui se penche, qui est couché : qui roule, rouler. اد يغ منمبق برڬولق *ada yang menembak ber-gōlik*, il y en avait qui tiraient des coups de fusil étant couchés (*H. Ab.* 364).

مڠڬولقكن *meng-gōlik-kan*, rouler q. ch., faire rouler (*Kl.*).

On trouve aussi كولق *kōlik*.

كولق ***gōlok***, sabre, coutelas, couteau de chasse : éperon droit que l'on met à la patte d'un coq de joute. سكرهله اي برديري سرت ممڬڠ هولو ڬولقڽ *sigrùh-lah ia ber-dīri serta memegang hūlu gōlok-ña*, il se leva aussitôt en portant la main sur la garde de son sabre (*M.*). اي مڠامق دڠن ڬولق *ia meng-āmok dengan gōlok*, il se jetait sur tout le monde tenant un coutelas à la main (*S. Mal.* 153).

[Jav. [javanese script] *golok*. Mak. [makassarese script] *golo*.]

كولغ ***gōlong***, v. كولغ *kōlong*.

كولغ ***gūling***, roulé, être roulé, tourné.

برڬولغ *ber-gūling*, qui roule, roulant, qui est couché, qui se vautre ; se vautrer. دالم لمڤر — *ber-gūling dālam lumpur*, se vautrer dans la fange. ڤتي بسي ايتڤون داتڠله برڬولغ۲ ڤد كاكي بݢند *petī besī itu-pūn dātang-lah ber-gūling-gūling pada kāki bagin-da*, le coffre de fer vint en roulant jusqu'aux pieds du prince (*R.* 18). مك رات ايتڤون برڬولغ۲ له سندريڽ *maka rāta itu-pūn ber-gūling-gūling-lah sendirī-ña*, alors le char roula de lui même (*R.* 51).

اى بركولغ٢ مناغس كڤد كاكى بند *ia ber-gūliṅg-gūliṅg menāṅgis ka-pada kākī bunda*, elle se roulait en pleurant aux pieds de sa mère (*R.* 50). سكلينى ڤون هابس مابق لالو تيدر بركولغ دباوه ڤوهن ممڤلم *sa-kalī-an-ña pūn hābis mābuk lālu tīdor ber-gūliṅg di-bāwah pōhon mampelàm*, tous s'étaient enivrés et dormaient couchés par terre sous le manguier (*R.* 134). On dit aussi بركولغ كلنتغ *ber-gūliṅg gelentaṅg*, se rouler et se vautrer.

مغكولغ *meṅg-gūliṅg*, rouler, tourner. — مات *meṅg-gūliṅg māta*, rouler les yeux. اورغ ڤون مغكولغله باتو ايت دراتس مولت ڤريكى . *ōraṅg pūn meṅg-gūliṅg-lah bātu ītu deri ātas mūlut prīgi*, et on levait la pierre de dessus la bouche du puits (*B.* 44).

مغكولغكن *meṅg-gūliṅg-kan*, faire rouler, rouler q. ch. مك ايڤون مغكولغكن ديرين *maka ia-pūn meṅg-gūliṅg-kan dirī-ña*, il se faisait rouler, il se roulait (*R.* 157).

كليغن *gulīṅg-an*, action de rouler.

بركليغن *ber-gulīṅg-an*, qui roule, ce qui roule. مليهت كڤال موسهن بركليغن دتغه ميدان *me-lī-hat kapāla mūsuh-ñ[a] [gu]līṅg-an di-teṅgah mē[dan]* les têtes de ses enne[mis] au milieu de la plaine

ڤغكولغ *peṅg-gūliṅg*, ou sert à rouler, nom [de] mifère (*manis javani[ca]*) nommé à cause de l[a] dont il se roule. v. [كلغ] *gīliṅg*.

v. كولغ *gūluṅg* et [كلغ]

[Jav. ꦒꦸꦭꦶꦁ *guliṅg*, [...] long; ꦒꦸꦩꦸꦭ꧀ꦒꦸꦭꦶꦁ *gumul[...]* ꦒꦸꦭꦶꦁ *guliṅg*. Day. *k[...]* roulé.]

كولغ *gūluṅg*, un roul[eau] enroulé : être roulé : n[...] choses roulées. [...] سورت *gūluṅg sūrat*, deux r[ouleaux de] papier écrit (*H. Ab.* [...] تيك كولغ *tīkar tīga gū[luṅg]* nattes. چوچق — *gūlu[ṅg]* nom d'un arbuste qui fleurs et qu'on nomme قبورن *būṅga kubūr-a[n]* de cimetière (*plumer[ia]*)

كولغ٢ *gūluṅg-gūlu[ṅg]* de bois qui servent comble du toit d'une [...]

بركولغ *ber-gūluṅg*, roulant. [...]ركولغ٢ داتغن *ombak-ña pūn ber-[gūluṅg]*

luṅ dātaṅ-ña, les vagues arrivèrent en roulant.

مڠكولڠ *meṅ-gūluṅ,* rouler, mettre en rouleau. مڠكولڠ لاير مترس سݢره‌له *meṅ-gūluṅ lāyar matrùs sigràh-lah,* que les matelots roulent (ferlent) vite les voiles (*Sul. Ab.* 21).

ترݢولڠ *ter-gūluṅ,* qui est roulé, que l'on a roulé. ڤرمداني يڠ ترݢولڠ *permadāni yaṅ ter-gūluṅ,* des tapis qui sont roulés.

ݢلوڠن *gulūṅ-an,* la chose roulée, rouleau, volume, cylindre.

[Jav. et Sund. ꦒꦸꦭꦸꦁ *guluṅ.* Bat. ᯎᯞᯰ *gulaṅ,* ᯔᯎᯞᯰ *ma-gulaṅ,* rouler. Mak. ᨁᨒᨘ *gu-luṅ.* Tag. et Bis. ᜄᜓᜎᜓ *goloṅ,* roue qui tourne sur son essieu.]

كولر *gōlir,* nom d'un jeu (*Kl.*).

كوس *gewùs, geùs, gūs,* c'en est fait, c'est fini, tout à fait. — سكالي *sa-kāli gūs,* tout a fait, tout à la fois. سمواڽ سكالي كوس منمبق سناڤڠڽ سڤرت ساتو بوڽي *sa-muā-ña sa-kāli gūs menembak senāpaṅ-ña seperti sātu būñi,* tous ensemble tirent à la fois, et on n'entend qu'un coup (*H. Ab.* 101).

[Jav. ꦒꦼꦸꦱ꧀ *geus,* pour ꦲꦁꦒꦼꦸꦱ꧀ *aṅgeus.*]

كوسي *gūsi,* les gencives.

[Jav. et Sund. ꦒꦸꦱꦶ *gusi.* Bat. ᯎᯬᯘᯪ *gosi.*]

كوسق *gōsok,* frotté, frictionné, essuyé. دڠن ميڽق — *gōsok deṅan mūñak,* oint avec de l'huile. دمنديكنڽ دان دكوسقڽ سݢل توبهڽ *di-mandī-kan-ña dān di-gōsok-ña segala tūbuh-ña,* elle se baigna et se frotta tout le corps (*M.*).

مڠكوسق *meṅ-gōsok,* frotter, frictionner, essuyer. اي مڠكوسق٢ متاڽ *ia meṅ-gōsok-gōsok matā-ña,* ils se frottèrent les yeux (en se réveillant) (*M.*).

مڠكسوكي *meṅ-gosōk-i,* faire des frictions sur q. q., frotter q. ch. دكسوكي توبهڽ دڠن كلمبق دان نروستو *di-gosōk-i tūbuh-ña deṅan kalambak dān narwastu,* elle se frotta le corps avec du bois d'aloès et de l'aspic (*M.*).

مڠكوسقكن *meṅ-gōsok-kan,* frotter une chose, faire frotter. دكوسقكنڽ تولڠ٢ ايت دڠن ايبو كاكيڽ *di-gōsok-kan-ña tūlaṅ-tūlaṅ ītu deṅan ību kakī-ña,* il frotta ses ossements avec le gros doigt de son pied (*R.* 114).

[Jav. et Sund. ꦒꦺꦴꦱꦺꦴꦏ꧀ *gosok.* Mak. ᨁᨘᨔᨘ *gusu.* Day. *kusuk.*]

كوسغ **gūsurg,** banc de sable, bas fond; récif (*Cr.*). تردمفر فد كوسغ *ter-dampar pada gūsurg,* échoué sur un banc de sable.

On trouve aussi بوسغ *būsurg,* v. ce mot.

[Sund. *gosorg,* échoué. Mak. *gusurg.* Bis. *goso,* banc de corail.]

كوست **gūsat** = كوسغ *gūsurg* (*Pij.*).

كوسر **gūsar,** fâché, irrité, en colère, prendre en mauvaise part: être fâché. ساغتله كوسر دان براوبه ورن مكان *sārgat-lah gūsar dān ber-ūbah warna mukā-ña,* extrêmement irrité et le coloris du visage altéré (*M.*). جك تياد كوسر اكن كتاك *jika tiāda gūsar ākan katā-ku,* si vous ne prenez pas en mauvaise part ce que je vais vous dire (*M. R.* 217).

فركوسر *per-gūsar,* qui est fâché, que l'on a irrité. جاغنله امبل فركوسر *jāngan-lah ambil per-gūsar,* ne le prenez pas en mauvaise part; n'en soyez pas irrité (*M.*).

مغكوسر *meng-gūsar,* se fâcher, s'irriter.

مغكساري *meng-gusār-i,* s'irriter contre q. q., prendre une personne en haine. فربي دكساري اوله سري رام *prī-ña di-gusār-i ūleh srī rāma,* comment elle avait été prise en haine par Sri Rama (*R.* 171).

ككسارن *ka-gusār-an,* colère, irritation, mauvaise humeur.

[Jav. *gusar.*]

ككانت **gagānet** (Europ.), baïonnette.

[Bat. *pagani.*]

ككامن **gegāman,** armes, armes de guerre.

فككامن *pa-gegāman,* qui porte des armes, gens armés, soldats.

[Jav. et Sund. *gagaman,* du radical Jav. *gaman.*]

ككق **gegàk,** bruyant = كاكف *gāgap.* v. aussi ككلق *gelegàk.*

ككت **gegàt,** mite, teigne.

[Jav. *genget.* Bat. *ngitngit.*]

ككتر **gegetàr,** tige artificielle à un bouquet ou à une fleur; sorte d'ornement que les femmes se mettent à la tête: espèce d'ornement en corail que l'

aux rideaux et autres les.

geganja, la partie supé- d'une colonne; le cha- 1.

.v. ꦒꦺꦴꦚ *gonja*, la partie ieure de q. ch.]

كڬ *geganden*, un marteau ois, maillet.

IV. ꦒꦤ꧀ꦢꦺꦤ꧀ *gandén*.]

gegàp, bégayer (*M*.).

gegàp = كاكڤ *gāgap*.

egàr, vibrer, trembler.

كا *gelegàr*, id. تالي كچاڤي يڠ *tāli kexāpi yaṅ gelegàr*, orde de harpe qui vibre.

gegeràs, v. كرس *geràs*.

gegelàṅ, une chanson

ak. ᨀᨙᨒᨚ *kéloṅ*, chan-

gegàs, hâte: hâté.

برككس *ber-gegàs*, se hâter).

ay. *gagasai*, énergique. *gahasa*, accéléré.]

ككس *gegàs* = ككت *gegàt*, teigne.

كڠ *gùṅ*, nom d'un instrument de musique fait d'une plaque de métal, un gong. سكل بپيڽن دڤالو اورغله درڤد كڠ كندڠ *segala buñi-buñi-an di-pālu ōraṅ-lah deri-pada gùṅ gendaṅ* etc., on battit les instruments de musique, tels que gong, tambour, etc. (*R*. 3). كڠ راج ايت ڤون دڤالو اورغله *gùṅ rāja ītu pūn di-pālu ōraṅ-lah*, alors on battit le gong royal (*M*.).

Énig. بوهڽ ڤموكل كڠ داونڽ باݢي ڤدڠ *būah-ña pemūkul gùṅ dāun-ña bāgey pedàṅ*, son fruit frappe le gong et ses feuilles sont comme des épées. ڤوكق نانس *pō-kok nānas*, la plante de l'ananas. Les Malais frappent le gong avec un instrument qui a la forme de l'ananas.

On trouve aussi اكڠ *egùṅ*, et كوڠ *gūṅ*.

[Jav. ꦒꦺꦴꦁ *goṅ* et ꦌꦒꦺꦴꦁ *egoṅ*. Sund. ᮌᮧᮀ *gooṅ*. Bat. ᯀᯎᯮᯰ *oguṅ*. Mak. ᨁᨚ *goṅ*. Day. *geṅ*. Tag. et Bis. ᜀᜄᜓᜅ᜔ *agoṅ*.]

كڠكو *gaṅgu*, impatient, précipité, incommode, importun. ك

اکو ڤون كڠكو ڤرڬيله مليهت *āku pūn gaŋgu pergī-lah me-līhat*, j'y courus impatient de voir (*H. Ab.* 61). — مولت *mūlut gaŋgu*, qui parle mal à propos, babillard, importun.

مڠكڠكوكن *meŋ-gaŋgū-kan*, incommoder, importuner q. q., se mêler de. اڤاكه كنان كيت كڠكوكن ڤكرجاء ن اورڠ ايت *apā - kah gunā-ña kīta gaŋgū-kan pekarjā-an ōraŋ ītu*, pourquoi nous mêlerions-nous des affaires des autres (*Kal. dan Dam.* 9).

[Jav. et Sund. ꦒꦁꦒꦸ *gaŋgu*. Day. *gaŋgo.*]

كڠكڠ ***gaŋgaŋ,*** chauffé.

بركڠكڠ *ber - gaŋgaŋ*, qui chauffe, qui se chauffe. اي دودق بركليلڠ بركڠكڠ داڤي ايت *ia dūduk ber-kulīliŋ ber-gaŋgaŋ di-āpi ītu*, ils s'asseoient autour du feu et se chauffent (*Exer.* 151).

مڠكڠكڠ *meŋ-gaŋgaŋ*, chauffer, faire chauffer, cuire, faire sécher au feu.

[Sund. ꦒꦁꦒꦁ *gaŋgaŋ*, faire sécher au soleil, des feuilles, du bois etc., pour les brûler ensuite.]

كڠكڠ ***gaŋgaŋ,*** ouvert, entr'ouvert; qui s'ouvre, qui s'entr'ouvre: bâillé.

مڠكڠكڠ ***meŋ-gaŋgaŋ,*** ouvrir, s'entr'ouvrir; bâiller; avaler (*M.*). ڤيسڠ دكڠكڠ هلڠ ***pisaŋ** di-gaŋgaŋ halàŋ*, le milan avale une banane. v. ڠاڠ *ŋāŋa*.

[Bat. ᯎᯰᯎᯰ *gaŋgaŋ*. Day. *gagaŋgaŋ.*]

كڠكڠ ***gaŋgaŋ,*** querelle, dispute (*Cr.*).

كڠكڠ ***giŋgaŋ,*** nom d'une sorte d'étoffe, du guingamp.

[Jav. et Sund. ꦒꦶꦁꦒꦁ *giŋgaŋ*. Mak. ᨁᨗᨂᨁ *giŋgaŋ.*]

كڠكڠ ***giŋgoŋ,*** nom d'une sorte de trompe ou de guimbarde. Selon *Kl.* un petit instrument en bambou, que l'on tient entre les dents et qui produit les sons *giŋ-goŋ*.

[Jav. ꦒꦁꦒꦺꦴꦁ *gaŋgoŋ*, nom d'une sorte de flûte (jouet d'enfants). Mak. ᨁᨙᨂᨁᨚ *géŋgoŋ*, nom d'une flûte.]

كڠكڠ ***goŋgoŋ,*** nom d'un coquillage de mer, l'animal est bon à manger, et on en distingue de trois sortes: جنتن — *goŋgoŋ jantan*, بتين — *goŋgoŋ betīna*, et بوڬيس — *goŋgoŋ būgis* (*Kl.*).

ɪɪgguɪɪg, tenu dans la
.

مڠڬڠ merɪg-guɪɪgguɪɪg, tenir
er dans la bouche.

guɪɪgguɪɪg, bruit,
ıée. Sund. guɪɪgguɪɪg,
comme un chien. Bat.
hoɪɪghoɪɪg.]

ggam, la main fermée,
: pris avec la main, pris
ignée, empoigné. سكڠكم
gam, une poignée. دكڠكمن
تاڠن داچوكن di-geɪɪggam-
ɪan-ña di-axū-kan-ña
kā-ña, il ferma le poing
ui moutra (pour le mena-
[. Ab. 232).

جاڠن دكڠكم سڤرت بارراس.
هاڠت jāɪɪgan di-geɪɪggam
bāra rāsa hāɪɪgat di-
kan, qu'il ne soit pas em-
comme un charbon qu'on
ès qu'on en sent la chaleur.
s est: n'entreprenez pas
ose seulement lorsqu'elle
le, pour l'abandonner en-
ɪrsqu'elle vous gêne.

بر ber-geɪɪggam, par poi-
بركڠكم ber-geɪɪggam-geɪɪg-
ar poignées, à poignée, à
mains, en grande quan-
. 68).

مڠكڠكم meɪɪg-geɪɪggam, fermer le poing.

مڠكڠكمكن meɪɪg-geɪɪggam-kan, prendre avec la main, mettre par poignées. Selon Marsd., fermer la main. كڠكمكن جريڽ كڤد تاڤق تاڠنڽ geɪɪggam-kan jarī-ña ka-pada tāpak tāɪɪgan-ña, il replia ses doigts sur la paume de la main.

كڠكامن geɪɪggām-an, la main fermée: poignée. دنيا اين لوڤتله درڤد كڠكامن ڤاتق duniā īni lūput-lah deri-pada geɪɪggām-an pātek, ce monde m'échappe de la main (je vais mourir) (*S. Mal.* 151).

[Jav. gegem. Sund. geɪɪggem. Bat. gomgom, contenir q. ch. Mak. kaɪɪgkaɪɪg. Day. *sa-geɪɪggem*, autant qu'on peut prendre avec quatre doigts, deux de chaque main.]

كڠس **gaɪɪgsa,** greffé, enté: déplacé; transplanté.

مڠكڠس meɪɪg-gaɪɪgsa, greffer, enter: déplacer, transplanter.

كڠس **gaɪɪgsa** = هڠس haɪɪgsa.

كڠس **gaɪɪgsa** = كڠس kaɪɪgsa.

كڠسي **gaɪɪgsi,** tourner, se mouvoir en tournant (*Kl.*).

كغسر ***girgsir***, changer de place, se déplacer.

مڠكغسركن *merg-girgsìr-kan*, déplacer, faire changer de place.

On trouve aussi كسر *gisir* et كيسر *gīsir*.

[Jav. ꦒꦶꦂꦱꦶꦂ *girgsir.*]

كت ***geta*** (Pers. كت *ket*), siége, trône, canapé, lit, sofa. كت كماسن *geta ka-amās-an*, un siége doré. كت كرجاءن *geta ka-rajā-an*, un trône royal. ممبوك تيري كتاڽ *mem-būka tīrey getā-ña*, ouvrir les rideaux de devant son trône (*M.*). اي لاڬي تيدر داتس كتاڽ *ia lāgi tīdor di-ātas getā-ña*, il était encore endormi sur son lit (*R.* 150).

Prov. كت داڠكت كورن ڤون تيب *geta di-argkat kūran pūn tība*. *Kl.* qui donne ce proverbe, dit qu'il n'a pas pu en avoir une explication satisfaisante. Dans sa collection de proverbes malais, le premier mot de celui-ci est écrit كته: mais, selon lui, c'est une faute; ce mot doit être كت. Cette rectification donne moyen d'expliquer ce proverbe. Car كورن n'est autre que le Sund. ꦏꦸꦫꦺꦤ꧀ *kuren*, une famille: le mari, la femme et les enfants. On doit donc traduire ce proverbe ainsi: le siége étant enlevé, aussitôt arrive une famille (pour s'y asseoir). Et le sens est: à peine on a supprimé une chose utile, qu'aussitôt on en a besoin. C'est du reste ce que semble indiquer le texte malais qui suit ce proverbe dans la collection de *Kl*, page 42: ارتيڽ — بارڠ سواتو ڤركار يڠ برڬون ايت سده هابس بهرولهدكهنداكي اتو مكانن سده هابس بهروله اورڠ لاين هندق داتڠ ماكن *artī-ña — bārarg suātu por-kāra yarg ber-gūna ītu sudah hābis baharū-lah di-kahendāk-i ātaw makān-an sudah hābis baharū-lah ōrarg lāin hendak dātarg mākan*, signifiant: quand une chose utile est finie, alors on la désire, ou bien, quand la table est desservie, il arrive des convives.

كته ***getàh***, gomme, matière gluante qui découle de quelques arbres, glu. — ڤرچه *getàh per-xah*, gomme de l'arbre nommé percha, le *gutta-percha*. — كمبوج *getàh kembōja*, gomme-gutte. — كمبير *getàh gambir*, le suc épaissi qui provient du gambir. اد يڠ ممبوبه كته *ada yarg mem-būbuh getàh*, quelques-uns met-

: la glu (*H. Ah.*

ܡ getah. Bat. *ta.* Mak. gatta. . Tag. et Bis. des fruits.]

nom d'un arbre des .).

·getī, nom d'une sorte gâteaux (*Kl.*).

هودغ — *getàk hū-* n d'un arbre dont le e et tendre n'est bon ne bois de chauffage

g, couvercle, bouchon; uoi l'on bouche ou l'on ouverture d'une bou- n verre, d'un pot etc., cela soit en peau, en papier etc.

meŋ-getāŋ-i, mettre n tel couvercle.

= كتف *ketàp.*

et كنتر ***gentar,*** épou- rayé, peureux, poltron, ادا كه كنتر مود اين *adā- ar mūda īni,* ce jeune -t-il peur? چابر دان كنتر

xābar dān gentar, timide et poltron. بلمله همب مالو دان كنتر *belùm-lah hamba mālu dān gentar*, je n'éprouvai jamais ni honte ni crainte (*M.*).

برگنتر *ber-gentar,* qui frissonne, qui tremble. بومى برگنتر سفرت كمفه *būmi ber-gentar seperti gumpah,* le sol tremblait comme dans un tremblement de terre (*S. Mal.* 16).

كمتر *gumetàr* et كمنتر *gumentar,* trembler, frissonner, craindre. كمترله توبهن دغن تاكتن *gumetàr-lah tūbuh-ña deŋan tākut-ña,* tout son corps tremblait de peur. كمترله سكل سنديـن *gumetàr-lah segala sendī-ña,* il tremblait de tous ses membres (*M.*).

ككنتارن *ka-gentār-an*, peur, crainte, frayeur, terreur, timidité. دان اداله ككنتارن الله برلاكو كاتس سكل نكرى يغ اداله كليلغ *dān adā-lah ka-gentār-an allah ber-lāku ka-ātas segala nagrī yaŋ adā-lah kulīliŋ,* et Dieu frappa de terreur toutes les villes voisines (*B.* 56).

بركنتارن *ber-gentār-an*, qui est effrayé, qui a peur, qui est épouvanté, tremblant. كارن بركنتارنله مريكايت *kārna ber-gentār-an-lah marīka-ītu*, car ils

étaient tout tremblants de peur (*B.* 74).

[Jav. ꦒꦼꦠꦼꦂ *geter*. Bat. [Batak] *hotar*, frissonner; [Batak] *hutur*, secouer. Day. *keter*.]

كتل ***getìl***, enlevé en pinçant, cueilli.

مڠكتل *meṅ-getìl*, enlever en pinçant, cueillir.

[Jav. ꦒꦶꦠꦼꦭ꧀ *gitel*, pincer. Bat. [Batak] *gotil*, un petit couteau avec lequel on coupe les épis du riz.]

كتس ***getàs*** et **كنتس** ***gentas***, cassant, frêle: cassé, pincé (de l'extrémité d'une branche ou d'un rejeton). كنتسله داونڽ *gentas-lah dāun-ña*, enlevez-en les feuilles (litt.: soient par vous les feuilles enlevées). دكنتسڽ هوجڠ تاركڽ *di-gentas-ña hūjuṅ tāruk-ña*, il cassa le bout des branches (*M.*).

مڠكنتس *meṅ-gentas*, casser, couper, pincer, couper avec l'ongle (l'extrémité des branches ou des rejetons). مڠكنتس بوڠ مالر *meṅ-gentas būṅa mālur*, enlever ou pincer la fleur du nyctanthe (*M.*).

ترکنتس *ter-gentas*, qui est cassé, que l'on a pincé. سواتو داهن ...يت يڠ تركنتس اداله دالم ڤارهڽ *suātu dāhan pōhon zeit ter-gentas adā-lah dālam ruh-ña*, portant dans son b... rameau d'olivier cassé (*B*...

[Jav. et Sund. [Javanese] ... Bat. [Batak] *gotas*, cou... franges d'un habit. Day. ... Bis. [Bisaya] *gotas*, couper.]

كداك ***gedāga*** = كنداك ... *dāga*.

كدابه ***gedābah***, nom d'un ... ment dont les femmes se s... dans l'arrangement de leur... veux (*Kl.*).

كديڠڠ ***gedīpuṅ*** = ...تت ... *tat*, les fesses (*M.*).

كدوڤڠ ***gadūpaṅ*** = ...تت ... *tat*.

كدوبڠ ***gedūbaṅ***, nom ... arme, d'un glaive d'un... d'Achem.

كدڠ ***gedàṅ*** ou ***godàṅ***, vaste. — رومه *rūmah g*... une grande maison. — لن... *lan gedàṅ*, le grand c... — تانه *tānah gedàṅ*, un... vaste. — كبن يڠ *kebòn y*...

ıe plantation d'une grande
.

[Jav.] ꦒꦼꦝꦺ *gedé*. Sund. ᮌᮨᮓᮦ [..]at. ᨁᨉ *godarg*.]

[*ged*]*òrg* et ***godòrg*,** maga-[sin, entrep]orerie, maison. دݢاغن — [*da*]*dagārg-an*, un magasin [contena]nt des marchandises. — [گدغ سنجات] *godòrg senjāta*, arsenal. [گدغ ݢلڤ] *godòrg gelàp*, prison. [گدغ باتو] *godòrg bātu*, maison de [p]itt.: maison en pierres). دان بيراڤ گدغ كاين يڠ *dān* [bira]*pa godòrg kāin yarg di-*[buk]*an*, un grand nombre de [magasi]ns d'étoffes furent ouverts [...]). مهراج رواڽ مپورهكن امڤت اورڠ منتري ڤرݢي كلو[...] [...] دردالم *maha-rāja rawā-*[ña me]*ñūruh-kan ampat ōrarg* [mantri] *pergi ka - lūar - kan* [anak]*ña deri dālam godòrg* [...] Maharaja Rawana donna [des ord]res à quatre officiers de [...] pour aller retirer son fils [de la m]aison de force (*R.*). تولڠله [...] اكوكلور دردالم *tūlurg-*[lah] *u ka-lūar deri dālam* [...]*ini*, aidez-moi à sortir de [cette p]rison (*B.* 65).

[...] اد سبوه گدغ بيلقڽ توجه كتوجهڽ ايت دڤنهكن دغن بوكن اير سوغي اتو اير تلاݢ اتو اير هوجن اتو ايرامبن هڠݢ ڤنه سندريڽ *ada sa - būah gedòrg bilik-ña tūjuh ka-tūjuh-ña itu di-penùh-kan dergan āyer tetāpi būkan āyer sūrgey ātaw āyer telāga ātaw āyer hūjan ātaw āyer embun hirgga penùh sin-diri-ña,* il y a une maison à sept chambres; toutes les sept sont pleines d'eau; non d'eau de rivière, ni de puits, ni de pluie, ni de rosée: et d'elles-mêmes elles sont pleines. كتوجه لاڤس لاڠت سرت دغن اون٢ *ka-tūjuh lāpis lārgit serta dergan āwan-āwan,* les sept cieux avec les nuages.

[Jav. ꦒꦼꦝꦺꦴꦁ *gedorg*. Sund. ᮌᮨᮓᮧᮀ *gedorg*. Mak. ᨁᨉᨚ *gu-dorg* et ᨁᨉ *gudarg*. Day. *gu-darg*.]

گدبڠ ***gedebùg*,** jeter de dessus une hauteur en bas (*Kl.*).

گدبڠ ***gedebùrg*,** petit sac en coton pour le bétel (*Kl.*).

گناون ***gunāwan*** (S. गुणवान् *gunawān*), doué de bonnes qualités, vertueux.

[Jav. ꦒꦸꦤꦮꦤ꧀ *gunawan*, surnom de Bibusanam, frère de Maharaja Rawana.]

گناف ***gunāpa,*** v. گون *gūna* et اف *apa.*

گنه ***genìh,*** les défenses d'un éléphant femelle (*Cr.*).

Ce mot vient prob. du S. गणि *gaṇi,* femelle d'éléphant.

گنيتري ***genītri,*** nom d'un arbre (*elæocarpus angustifolia*). Selon *Kl.* une plante dont les graines séchées servent à faire des rosaires, et sont aussi employées en médecine.

[Jav. ꦒꦼꦤꦶꦠꦿꦶ *genitri,* nom d'un petit fruit rond. ꦗꦼꦤꦶꦠꦿꦶ *jenitri,* un fruit qui sert à faire des rosaires.]

گنچو ***ganxu,*** croc, grapin, crochet à une poulie: accroché, attiré avec un crochet.

برگنچو *ber-ganxu,* qui a un crochet, muni de crochets. كايو امفت ڤرساڬي يڠ اد برگنچو٢ كچل *kāyu ampat per-sāgi yang ada ber-ganxu-ganxu kexil,* un morceau de bois carré auquel étaient de petits crochets (*Kl.*).

مڠگنچو *meng-ganxu,* accrocher, attirer avec un crochet.

گنچڠ ***ganxang,*** prompt, alerte, actif.

[Jav. et Sund. ꦒꦚ꧀ꦕꦁ *ganxang.*]

گنچڠ ***gunxang,*** secoué, ébranlé, agité: être secoué. اير دالم لاوت تياد بكو سبب اي دگنچڠ اوله امبق *āyer dālam lāut tiāda bakū sebàb īa di-gunxang ūleh ombak,* l'eau ne gèle pas dans la mer, parce qu'elle est agitée par les vagues (*Exer.* 138). دگنچڠن تياد برگرق *di-gunxang-ña tiāda ber-gràk,* il l'ébranla, mais sans le rompre (*M.*).

برگنچڠ *ber-gunxang,* qui s'agite, qui s'ébranle; s'ébranler, trembler. مك ڤولو لڠكڤوري ڤون برگنچڠ٢له سڤرت اكن كارم رساڽ *maka pūlaw langkapūri pūn ber-gunxang-gunxang-lah seperti ākan kāram rasā-ña,* l'île de Langkapuri s'ébranlait comme si elle avait dû s'engloutir (*R.* 155). اودر يڠ برگنچڠ ايتوله اڠين اداڽ *udara yang ber-gunxang itū-lah āngin adā-ña,* l'air qui s'agite, c'est ce que l'on nomme le vent (*N. Phil.* 67).

مڠگنچڠ *meng-gunxang* ou مڠنچڠ *mengunxang,* secouer, ébranler, agiter. كڤال — *meng-gunxang kapāla,* branler la tête.

ترگنچڠ *ter-gunxang,* qui est agité, que l'on secoue. — داون يڠ *dāun yang ter-gunxang,* des feuilles agitées.

ݢنج ***ganja,*** **la partie d'un criss qui reçoit ordinairement des ornements; la garde d'un criss.** دانݢراهي كرس ݢنج كراوڠ ***di-anu-grāh-i kris ganja kerāwang,*** **il fit présent d'un criss dont la garde était ornée d'ouvrages tressés** (*S. Mal.* 155).

ݢنجل ***ganjal,*** **cale, petit morceau de bois, de papier ou de toute autre matière que l'on met sous le pied d'un meuble pour l'empêcher de remuer: et aussi un linge ou un papier que l'on met au bouchon d'une bouteille pour la boucher plus hermétiquement.**

مڠݢنجل *meng-ganjal,* **assujétir un meuble au moyen d'un** *ganjal.*

[Jav. et Sund. ꦒꦚ꧀ꦗꦼꦭ꧀ *ganjel.*]

ݢنجل ***ganjil,*** **impair.**

[Jav. et Sund. ꦒꦚ꧀ꦗꦶꦭ꧀ *ganjil.*]

ݢنجل ***ginjal,*** pour كرنجل *kerinjal.*

ݢنڽه ***gonñoh, goñoh*** = ݢوسق *gōsok.*

ڬنڽت ***gañut**, **gañut***, non suffisamment cuit dans l'intérieur, p. ex. des pommes de terre non assez cuites, ou de la chaire non assez rôtie (*Kl.*).

ڬنت ***ganta**,* grossier, impoli: furieux, enragé (*Cr.*).

ڬنت ***genta*** (S. घण्टा *gaṇṭā*), cloche, sonnette, grelot. دڠن سڬل ببپڽن درڤد ڬنت دان مرڠن *dengan segala buñi-buñi-an deri-pada genta dān merangun*, avec les instruments de musique, tels que cloches et tambours (*R.* 56). — مڠڬرقكن *meng-gràk-kan genta*, sonner la cloche. — علامة *genta ạlāmat*, cloche d'alarme.

برڬنت *ber-genta*, qui a des sonnettes, garni de grelots. ڤترا مماكي ڬلڠ برڬنت *putrā me-mākey gelàng ber-genta*, le jeune prince avait des bracelets garnis de sonnettes (*S. Bid.* 118).

[Jav. ꦒꦤ꧀ꦛ *genṭa*. Sund. ꦒꦤ꧀ꦛ *genta*. Bat. [Batak script] *gonta*. Mak. [Makassarese script] *garaganta*. Day. *ganta*.]

ڬنتال ***gentāla**,* rouler, tourner, (*Kl.*).

ڬنته ***ganteh**,* v. انته *anteh*.

ڬنتي ***ganti**,* remplacem[ent] la place de : remplacé. [...] اكن ايهند داتس كرجاءن *āka[n] ayahnda di-ātas ka-r[...]* en remplacement de son pè[re] le gouvernement du r[...] (*R.* 40). ڤيله اكن ڬنتي *pīlih ākan ganti*, faire [...] d'un successeur. راس — [...] *rāsa*, nom d'une tarte à l'[...] اندرا — *ganti indrā*, no[m] bouillie préparée avec d[...] rine de riz, des œufs, du coco et de l'ananas.

برڬنتي *ber-ganti*, qui re[...] qui succède, remplaçant. [...]تي بولن هابس موسم برڬنتي [...] موسم *hābis būlan ber-ga[nti ...]lan hābıs mūsim ber-ga[nti mū]sim*, aux mois succèdent [...] mois, et aux saisons su[...] d'autres saisons (*M.*).

برڬنتي٢ *ber-ganti-gan[ti ...]* à tour, alternativement [...]يڠ٢ هندق منجت برڬنتي٢ [...]*la dāyang-dāyang hend[ak] manjat ber-ganti-ganti*, les jeunes filles essayèr[ent su]ccessivement de grimper [...]

مڠڬنتي *meng-ganti*, [...]cer. [...] ممبري ڤداك بنه لاين [...] مڠڬنتي هبل *allah suda[h ...] brī padā-ku benih lā[in ...]*

ıbel, le Seigneur m'a
ı autre fils qui remplace
6).

مڠ *meŋ - gantī - kan*,
r q. q., succéder à q. q.,
اى مڠكنتيكن ايـ *īa meŋ-*
ın ayahnda sulṭān, il
le sultan son père (*Sul.*
اى داقتله اكن مڠكنتيكن سن
-lah ākan meŋ-gantī-
la, ils pourront me suc-
172).

mem-per-gantī-kan,
ınger, faire succéder.
دڤركنتيكن *di-per-gantī-*
allah āŋin, Dieu fit
e vent (*B.* 101).

peŋ-gantī, celui qui
remplaçant, lieutenant.
انيله اورڠ *inī - lah ōraŋ*
tī-ku, c'est lui qui est
enant (*H. D.* 99).

per-gantī-an, change-
placement, tour. كمليله
اڠكو كارن داتڠله كڤد
ah aŋkaw kārna dā-
a-pada per-gantī-an-
z - vous, car mon tour
(*Amīr Hamza* 192).

t Sund. *ganti*.
gansi. Day.
g. *ganti*.]

كنتق *guntak*, bruit des noyaux dans des fruits secs (*Kl.*).

كنتغ *gantaŋ*, mesure de capacité pour les choses sèches. Le *gantang* n'est pas une mesure fixe, il varie selon les lieux. Selon J. Rigg, un *gantang* de riz pèse le dixième d'un *pikul*; ce serait à peu près douze livres. D'après B. F. Matthes, il pèserait, à Macassar, vingt *kati*, c'est-à-dire le double. Tandis que l'auteur du „Dictionnaire dayak" le donne comme équivalent à cinq *kati* seulement. Suivant le Père J. F. de l'Incarnation, il est aux Philippines la vingt-quatrième partie d'un fanègue, c'est-à-dire d'un peu plus de deux litres. Dans le détroit de Malacca 800 *gantaŋs* font un *koyan*. برڤوله٢ كنتغ ڤرمات دهمبركنڽ *ber - pūloh-pūloh gantaŋ permāta di-hambur-kan-ña*, il fit semer (distribuer au peuple) des dizaines de *gantaŋs* de pierres précieuses (*R.* 15).

[Sund. *gantaŋ*. Bat. *gantaŋ*. Mak. *gantaŋ*. Day. *gantaŋ*. Bis. *gantaŋ*.]

كنتغ *gantuŋ*, pendu, suspendu: être pendu. كنتغله انجغ ايت *gan-*

tuŋ-lah anjiŋ ītu, pendez ce chien (litt.: soit par vous ce chien pendu). هارس دكنتڠ دڠن سسواتو يڠ برت سڤاي سمڤي كباوه *hārus di-gantuŋ deŋan sa-suātu yaŋ bràt supāya sampey ka-bāwah*, il faut y suspendre quelque chose de lourd pour le faire enfoncer (*M.*). كنتڠ لاير *gan-tuŋ lāyar*, manœuvre sur un navire, hisser les voiles. C'est aussi le nom d'un droit, que l'on fait payer aux naufragés que l'on recueille, ainsi qu'aux passagers, comme indemnité de leur non-participation au service du navire. مك دڤنت كڤداڽ كنتڠ لاير ستڠه تاهل ڤد سورڠ *maka di-pinta ka-padā-ña gantuŋ lāyar sa-teŋah tāhil pada sa-ōraŋ*, et on leur fera payer le droit (nommé) *gantuŋ lāyar*, un demi *tail* par personne (*Cod. Mal.* 400).

بركنتڠ *ber-gantuŋ*, pendant, dépendant, qui dépend. بركنتڠ ڤد اورڠ *ber-gantuŋ pada ōraŋ*, se fier à q. q. ڤكرجاءن ايت بركنتڠ دڠن سكل مانسي *pe-karjā-an ītu ber-gantuŋ deŋan segala mānusia*, cette affaire dépend des hommes (*M. R.* 187). بركنتڠ در رمبت سهلي *ber-gantuŋ deri rambut sa-halèy*, ne tenir qu'à un cheveu (*H. Ab.* 14).

مڠكنتڠ *meŋ-gantuŋ*, pendre, suspendre. دليهتڽله تمڤت مڠكنتڠ اورڠ *di-lihat-ñā-lah tampat meŋ-gantuŋ ōraŋ*, il vit le lieu où l'on pendait (le lieu du gibet) (*H. Ab.* 110).

تركنتڠ *ter-gantuŋ*, qui est pendu, suspendu. بڠكي اورڠ يڠ تركنتڠ *baŋkey ōraŋ yaŋ ter-gantuŋ*, le cadavre d'un pendu.

مڠكنتڠكن *meŋ-gantuŋ-kan*, faire pendre, suspendre q. ch. تتاڤي دكنتڠكنڽله دي *tetāpi di-gan-tuŋ-kan-ñā-lah dia*, mais il le fit pendre (*B.* 66).

كنتوڠن *gantūŋ-an*, ce à quoi l'on pend, gibet (*R. V.*).

بركنتوڠن *ber-gantūŋ-an*, qui est au gibet, la chose pendue. دليهتڽ تڠكورق براتس٢ بركنتوڠن دباوه رومه *di-lihat-ña teŋkūrak be-rātus-rātus ber-gantūŋ-an di bāwah rūmah*, il virent des centaines de crânes suspendus au bas de la maison (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦒꦤ꧀ꦠꦸꦁ *gantuŋ*. Bat. [illegible] *gantuŋ*. Mak. [illegible] *géntuŋ*. Day. *gantuŋ*, le haut d'une maison; *bagantaŋ*, pendre à q. ch. Tag. [illegible] *gan-toŋ*.]

كنتڠ *genteŋ*, tuile. هوجن بكو اداله تورن داتس كنتڠ *hūjan bakū*

·lah tūrun di-ātas genterg, la grêle tombe sur les tuiles r. 141). سلورن — genterg ·an, faitière, tuile creuse.

ıv. [Javanese script] gendérg. Sund. [Sundanese script] géntérg.]

mtirg, mince, fluet, menu: ·st mince dans le milieu. دچمڤردغن امس دان ڤيرق يڠ di-xampur dergan amas pērak yarg di-gentirg hā- ālus, mêlé avec de l'or et argent coupés très-menus Ab. 383). تانه — gentirg ı, isthme.

ıt. [script] gontirg. ginterg.]

'enturg, vase en terre ısée pour mettre l'eau (Kl.).

ıntirg, ciseaux, une paire seaux; coupé avec des ıx, tondu. دكنتغاله اكن دى ntirg-ñā-lah ākan dīa, il ndit.

ıv. سڤرت كنتغ ماكن دهوجڠ ti guntirg mākan di- g, comme des ciseaux qui nt du bout. Se dit de u'un auquel on ne pense mais qui tout doucement ıs bruit fait sa besogne.

مڠكنتغ merg-guntirg, couper avec des ciseaux, tondre. ايڤون تله سدهله ڤرݢى مڠكنتغ بلبولو كاون دمبدمباڽ īa-pūn telāh sudah-lah pergi merg-guntirg bulu-būlu kāwan domba-dombā-ña, il était parti pour aller tondre ses brebis (B. 49).

مڠكنتغكن merg-guntirg-kan, couper quelque chose avec des ciseaux, faire tondre. دكنتغكن بلوڽ سمڤى هابس di-guntirg-kan bulū-ña sampey hābis, leur laine est complètement coupée (H. Nat. 44).

ڤڠكنتغ perg-guntirg, celui qui coupe avec des ciseaux, tondeur. اى ڤرݢيله كڤد اورڠ ڤڠكنتغ بولو كاون دمبدمباڽ īa pergī-lah ka-pada ōrarg perg-guntirg būlu kāwan domba-dombā-ña, il alla voir ceux qui tondaient ses brebis (B. 62).

[Jav. et Sund. [script] guntirg. Mak. [script] gonxirg. Bug. [script] gontirg. Day. guntirg. Tag. et Bis. [script] gontirg.]

كنتر **gentar,** v. كتر getàr.

كنتر **guntur,** tonnerre, le bruit du tonnerre. دتيڤكنڽ نفيرى سڤرت كنتربيڽ di-tīup-kan-ña nafīri

seperti guntur buñī - ña, ils firent résonner les trompettes, et le bruit en était comme celui du tonnerre (*H. D.* 33).

Prov. هارڤكن كنتر دلاغت اير دتمڤاين دچورهكن *hārap - kan guntur di-lāṅit āyer di-tam-pāyan di-xūrah-kan*, espérant dans le tonnerre du ciel, l'eau de la cruche est versée. Espérant de grandes choses rejeter les petites : puis les grandes venant à manquer, n'avoir ni les grandes ni les petites.

[Jav. et Sund. ꦒꦸꦤ꧀ꦠꦸꦂ *guntur*. Mak. ᨁᨘᨈᨘᨑᨘ *gunturu.*]

كنتل *gintal*, une petite balle, petite boule (*Cr.*).

كنتس *gentas*, v. كتس *getäs.*

كند *ganda*, multiple, fois, double. — دند *denda ganda*, une amende double. — تيك *tīga ganda*, triple. — سراتس *sa-rā-tus ganda*, centuple. بربوغ هغك — *ber-būṅa hiṅgga ganda*, porter intérêt jusqu'à ce que le capital soit doublé. لالو منداڤتله اى ڤد تاهن ايت جوك سراتس كند *lālu men-dāpat-lah īa pada tāhun ītu jūga sa-rātus ganda*, et cette année-là il recueillit le centuple (*B.* 39). كند سكار *ganda segāra*, nom d'une sorte de bouillie faite avec de la farine, des ananas, des œufs et des épices.

بركند *ber-ganda*, doubler, multiplier. On dit مغمبل كند بركند *meṅg - ambil ganda ber-ganda*, pratiquer l'usure.

تركند *ter - ganda*, qui est doublé. هوتغڽ تركند *hūtaṅ - ña ter-ganda*, sa dette est doublée.

[Tag. ᜄᜈ᜔ᜇ *ganda*, gain, intérêt de l'argent.]

كند *ganda* (S. गन्ध *gandha*), bonne odeur, parfum.

[Jav. ꦒꦤ꧀ꦢ *gonda*. Sund. ganda *ganda.*]

كنداك *gendāga*, petit coffre orné de coquillages et de verres chinois, qui sert ordinairement à mettre les présents de noces.

Peut-être du S. कपर्दक *kapar-daka*, petits coquillages employés comme monnaie.

[Jav. ꦏꦤ꧀ꦢꦒ *kandaga.*]

كندال *gendāla* (S. कन्दल *kandala*), présage funeste; difficulté, empêchement.

On trouve aussi كندال *ken-dāla*.

كندو gundu, les fruits, nommés *buah kras*, évidés et remplis d'étain pour servir au jeu nommé اوكق *ūkik* (*Kl.*).

كندول gundōla, nom d'une sorte d'épinards (*Kl.*).

[Sund. [Sundanese script] *gandola*, nom d'une herbe.].

كندق gandek, un envoyé: une touffe de faux cheveux (*Cr.*). v. كندق *gandik*.

[Jav. [Javanese script] *gandék*, l'envoyé d'un prince.]

كندق gandik, nom d'un ornement que l'on met au front et dans lequel on place des fleurs (*Kl.*). v. كندق *gandek*.

كندق gondok, goître.

Prob. du S. गडु *gaḍu* ou गण्ड *gandi*, goître.

[Jav. [Javanese script] *gondok*. Sund. [Sundanese script] *gondok*.]

كندق gundik, concubine. انق كندق *ānak gundik*, enfant naturel. بنين دان كندقن *binī-ña dān gundik-ña*, ses femmes et ses concubines. مك دليهتن سكل كندقن يغ سلقس ام ريبو *maka di-lihat-ña segala gundik-ña yang sa-lak-*

كنده gundah, inquiet, alarmé; triste, mélancolique. سڤاي هيلغ هاتي يغ كنده *supāya hīlang hāti yang gundah*, pour tranquilliser votre cœur inquiet (S. *Bid.* 23). هتين ددالم ساغتله كنده *hati-ña di-dālam sāngat-lah gundah*, son esprit était très-agité au dedans de lui-même (*M.*).

بركنده *ber-gundah*, qui est inquiet, qui est triste.

مغكندهكن *meng-gundah-kan*, rendre inquiet, attrister.

كندي gandi (S. गाण्डीव *gāndīva*, arc), arbalète. يغ امڤت قوله ايت مماڬغ كريس دان كندي *yang ampat pūloh ītu memegang kris dān gandi*, il y en avait quarante, qui tenaient des criss et des arbalètes (*R.* 143).

[Jav. [Javanese script] *gandéwa*.]

كندي gendi = كندي *kendi*.

كنديرا gandeyra = بنديرا *bandeyra*.]

كندو gandu, nom d'un végétal bon à manger (*M.*). Selon *Kl.* nom que l'on donne au fruit du *merbau*, avec lequel on joue un jeu nommé ليچق *līcik*.

[Sund. [Sundanese script] *gandu*, nom d'un arbre dont le fruit est astringent.]

sa anàm ribu, il vit toutes ses concubines qui étaient au nombre de seize mille (*R.* 125).

بركندق *ber-gundik*, qui a ou qui prend une concubine, prendre une concubine.

[Jav. ꦒꦸꦤ꧀ꦝꦶꦏ꧀ *gundik*. Sund. *gundik*. Mak. *gundi*. Day. *gundik*.]

كندغ *gandung*, bout de beaupré: pendre à.

Peut-être pour كنتغ *gantung*.

كندغ *gendang*, sorte de tambour long que l'on frappe à une extrémité avec la main et à l'autre avec un bâton. سكل بيبيڽن دڤالو اورڠله درڤد ڬڠ كندغ *segala buñi-buñi-an di-pālu ōrang-lah deri-pada gùng gendang* etc., on battit toutes sortes d'instruments de musique, tels que gong, tambour etc. (*R.* 3).

[Jav. ꦏꦼꦤ꧀ꦝꦁ *kendang*. Sund. *kendang*. Bat. *gondang*, instrument de musique. Mak. *ganrang*. Day. *gandang*.]

كندغ *gendang*, une rame de papier. v. كندغ *gundung*.

[Mak. *ganrang*.]

كندغ *gendung*, porté sur la hanche (avec un morceau de toile). دكندغن انقن *di-gendung-ña ānak-ña*, elle portait son enfant sur la hanche.

مڠكندغ *meng-gendung*, porter sur la hanche.

[Jav. *géndong*, porter sur le dos.]

كندغ *ginding*, se reposer, s'appuyer, se fier à, compter sur (*M.*).

كندغ *gundung*, balle, ballot de marchandises: une rame de papier. v. كندغ *gendang*.

كندغ *gundung*, une sorte de jeu (*Kl.*).

كندت *gandut*, gros, corpulent. مك ڤرتن كندت برليڤت٢ *maka perùt-ña gandut ber-lipat-lipat*, il avait le ventre gros et en double (*H. Ab.* 302).

كندت *gendit*, petite corde portée autour de la taille en forme de ceinture.

[Jav. *kendit*, une bande que les femmes portent autour du corps. Sund. *kendit*, cordon que les femmes portent comme charme au-dessus des hanches. Bat. *gondit*, ceinture ornée de corail pour les enfants.]

ڬندن **ganden,** un gros maillet.

[Jav. ꦒꦤ꧀ꦢꦺꦤ꧀ gaṇḍén.]

ڬندڤور **ganda-pūra,** nom d'une plante (*hibiscus abelmoschus*). Du S. गन्ध *ganda*, bonne odeur, et पुर *pura*, calice d'une fleur, *ganda-pura*, la fleur parfumée: l'*hibiscus abelmoschus* n'est effectivement autre que la *ketmie* ou la mauve odorante.

[Mak. *ganda-pura*.]

ڬندم **gundum** (Pers.), blé, froment. — ميوكت *meñūkat gundum*, mesurer le blé. — تڤڠ *tepùng gundum*, farine de blé. — روتي *rōti gundum*, du pain de froment. ڤد هرهاري ڤنواين ڬندم *pada hari-hāri penuwēy-an gundum*, dans le temps de la moisson du froment (*B.* 46).

[Jav. ꦒꦤ꧀ꦢꦸꦩ꧀ *gandum*.]

ڬندر **gandar.** — باتڠ *bātang gandar*, l'axe sur lequel tourne une roue. تيڠ — *gandar tīyang* (marine) vergue.

مڠڬندر *meng-gandar*, porter avec un bâton sur l'épaule.

مڠڬنداري *meng-gandār-ī*, porter q. ch. sur l'épaule au moyen d'un bâton. ملك دامبل اوله بڬندا اکن کايو لالو دڬندريڽ کدو *maka di-ambil ūleh baginda ākan kāyu lālu di-gandar-ī-ña ka-dūa*, alors le prince prit un bâton et les emporta tous les deux sur l'épaule (*R.* 100).

ڤڠڬندارن *peng-gandār-an*, morceau de bois qui sert à porter q. ch. sur les épaules (*Kl.*).

ڬندر **gendir,** nom d'un instrument de musique, une sorte de petit ڬمبڠ *gambang* (*S. Mal.* 159).

[Jav. ꦒꦼꦤ꧀ꦝꦺꦂ *gendér*.]

ڬنداري **gandarīya,** nom d'un arbre dont les fruits petits, verts et âcres se mangent confits dans le sel (*Kl.*).

ڬندروس **ganda-rūsa,** nom d'une plante médicinale (*justicia gandarussa*).

[Sund. ꦒꦤ꧀ꦢꦫꦸꦱ *gandarusa*.]

ڬندرڠ **genderàng,** sorte de tambour, ou de grosse caisse. ڤرڠ — *genderàng peràng*, tambour de guerre. — ممالو *memālu genderàng*, battre la caisse. ڬندرڠ ڤرڠ دڤالو اورڠله *genderàng peràng di-pālu ōrang-lah*, et on battit le tambour de guerre. ڬڠ ڬندرڠ ترلالو ڬمڤيت بيپن *gùng*

genderaṅ ter - lālu gempīta buñī-ña, gong et tambour dont le bruit était extrêmement éclatant (*R.* 5). v. ڬندغ *gendaṅ*.

[Bat. *diṅgeraṅ*.]

ڬندل ***gundul***, chauve, pelé: dépourvu de ses feuilles (d'un arbre): tête nue: terre nue. مك ڤد موسم ديڠن سڬل ڤوهن ڤون سموان ڬندلله *maka pada mūsim diṅin segala pōhon pūn samuā-ña gundul-lah*, pendant la saison froide, tous les arbres se trouvent dépouillés de leurs feuilles (*N. Phil.* 41).

برڬندل *ber-gundul*, qui est chauve; qui a la tête nue. برڬندلله كڤلان *ber-gundul-lah kapalā-ña*, il avait la tête chauve. مك اى سمڤى كملاك دڠن برڬندل *maka ïa sampey ka-malāka deṅan ber-gundul*, il arriva à Malacca la tête nue (ayant perdu son chapeau) (*H. Ab.* 75).

[Jav. *gundul*. Sund. *gundul*. Mak. *gondolo*. Day. *gundul*.]

ڬندسولى ***gandasūli***, nom d'une plante (*hedychium coronarium*) dont les fleurs se portent dans les cheveux, et qui donnent à connaître, lorsqu'une personne en envoie à son amant, qu'elle le soupçonne d'inconstance. مك دلارغ اوله بڬند ممكى بوڠ ڬندسولى *maka di - lāraṅ ūleh baginda memākey būṅa gandasūli*, et le prince défendit l'usage de la fleur du *gandasūli* (*S. Mal.* 110).

La physionomie de ce mot indique au premier abord une origine sanscr. Probablement de गन्ध *ganda*, odeur. La seconde partie n'est pas aussi claire ; J. Rigg la fait passer pour le singalèse *suliṅa*, spirale.

[Sund. *gandasoli*.]

ڬنف ***genàp***, complet, entier, parfait, accompli. سريبو — *genàp sa-rību*, un millier tout juste. — كورغ *kūraṅ genàp*, incomplet, défectueux. ڬنف اتو ڬنجل *genàp ātaw ganjil*, pair ou impair. توهن الله اد سمڤرن ڬنف *tūhan allah ada sempurna genàp*, Dieu est souverainement parfait (*P. M.*). ڬنفله دو بولن *genàp-lah dūa būlan*, deux mois étaient accomplis.

سڬنف *sa-genàp*, tout entier, complètement, entièrement. — سڬنف هارى *sa-genàp hāri*, toute la journée. نڬرى — *sa-genàp nagrī*, la ville entière. ڤد سڬنف ڤركار *pada sa-genàp porkāra*,

dans tous les points, sous tous les rapports (*P. M.*).

مڠݢنف *meng-genàp*, accomplir.

مڠݢناڤي *meng-genāp-i*, mettre le complément à, achever, compléter. اكو برموهن كمبالي اكن مڠݢناڤي ڤرتڤاءنك *āku ber-mūhun kombāli ākan meng-genāp-i per-tapā-an-ku*, je demande à retourner pour compléter le temps de ma pénitence (*R.* 160).

مڠݢنفكن *meng-genàp-kan*, rendre complet, rendre parfait.

[Jav. ꦒꦼꦤꦼꦥ꧀ *genep*. Sund. *genap*. Bat. *gonop*. Mak. *gana*. Day. *genep*. Tag. *ganap*, complément.]

كنل ***genàl***, mettre la main à la poignée d'un glaive d'une manière menaçante (*Cr.*).

كف٢ ***gap-gap***, haleter, être essoufflé: battement de cœur causé par la fatigue ou par la maladie (*Kl.*).

[Sund. *gap*, happer.]

كفور ***gapūra*** (S. गोपुर *gōpura*), porte principale, grande porte.

[Kw. *gapura*, porte du palais].

كفق ***gepùk***, grenier (*Cr.*). v. كفق *kepùk* et كبن *kebàn*.

كفق ***gepùk***, replet, corpulent. v. كمق *gumùk*.

[Sund. *gepok*, deux choses, p. ex. deux corbeilles, mises ensemble pour faire un seul paquet.]

كفق٢ ***gepùk-gepùk***, sorte de petits gâteaux (*Kl.*).

كبغ ***gebàng***, nom d'un arbre dont les feuilles servent à faire une toile grossière nommée *kādut*. Le *gebang* paraît être de la famille des palmiers.

[Sund. *gebàng*, nom d'un palmier.]

كبر ***gebàr***. — كاين كبر *kāin gebàr*, étoffe de coton teinte en carreaux.

كم ***gema***, écho.

بركم *ber-gema*, retentissant: répercuter le son (*Kl.*).

كمال ***gemāla*** = جمال *jemāla*, le sommet de la tête.

كمي ***gemī***, nom d'un poisson dont les arêtes sont employées en médecine.

كَميلڠ ***gemīlang,*** v. كَيلڠ *gīlang.*

كَميلف ***gemīlap,*** v. كَيلف *gīlap.*

كَموتي ***gemūti,*** les filaments noirs du palmier (*Kl.*).

كَموره ***gumūruh,*** v. كَوره *gūruh.*

كَمولق ***gemūluk*** = كَملڠكَڠ *gemelunggung.*

كَمق ***gumùk*** et ***gemùk,*** gras, gros, dodu, corpulent. — اورڠ *ōrang gumùk,* un homme corpulent. — منجادي *men-jādi gumùk,* engraisser, s'engraisser. — تانه *tānah gumùk,* une terre fertile.

كَكَموكن *ka-gumūk-an,* embonpoint, graisse. كَكَموكنڽ اكن منجادي كورس *ka-gumūk-an-ña ākan men-jādi kūrus,* son embonpoint se changera en maigreur (*M.*). مك دبري الله كراڽ قدامُ كَكَموكن تانه *maka di-brī allah kirā-ña padā-mu ka-gumūk-an tānah,* que Dieu vous accorde la graisse de la terre (*B.* 41).

[Jav. ꦒꦸꦩꦸꦏ꧀ *gumuk,* monticule. Mak. [Makassar script] *xomo,* gras.]

كَمتر ***gumetàr,*** v. كَتر *getàr.*

كَمن ***gemàn,*** dégoûtant. v. كَلي *gelī.*

كَمنچي ***gemunxi,*** v. كَچي *gūxi.*

كَمنتم ***gementam,*** le bruit que font les pas de beaucoup de gens qui marchent (*Cr.*). v. le suivant.

كَمنتم ***gemintam,*** bruit retentissant, explosion, p. ex. d'un canon (*Cr.*). v. le précédent.

كَمنتر ***gumentar.*** v. كَتر *getàr.*

كَمڤا ***gumpā.*** v. كَمڤه *gumpah.*

كَمڤه ***gumpah,*** tremblement (de terre). On dit ordinairement كَمڤه بومي *gumpah būmi,* tremblement de terre. مك بومي ڤون برگرقله سڤرتي كَمڤه *maka būmi pūn ber-gràk-lah seperti gumpah,* la terre fut ébranlée comme s'il y avait eu un tremblement de terre (*R.* 156). مك جديله كَمڤه بومي *maka jadī-lah gumpah būmi,* et il se fit un tremblement de terre (*N.* 415). بومي ڤون كَمڤهله *būmi pūn gumpah-lah,* et la terre trembla (*N.* 53).

بركَمڤه *ber-gumpah,* qui tremble, tremblant. بومي بركَمڤهله *bū-*

r-*gumpah-lah*, la terre
a (*M.*).

rouve aussi كمڤا *gumpā* et
mpa. منجادى بسرله كمڤ
en-jādi besàr-lah gumpa
le ciel trembla (*Mir.*
0).

gempīta (S. कम्पित
a, tremblement), éclatant,
bruyant. ترلالو كمڤيت بپين
gempīta buñī-ña, le
était très-éclatant (*R.*
ككڤ *gegàp gempīta*,
nfus, vacarme, tumulte.
ككڤ كمڤيت دا *gegàp*
dālam nagrī, une sé-
ans la ville (*M.*).

[illegible]
umpita, tout-à-fait obs-

mpang, simple, aisé,
– انق *ānak gampang*, un
âtard.
مڠمڤڠ *meng - gampang-*
dre facile. ڤكرجاءن —
mpang - kan pe - karjā-
re un travail facile, al-
e charge.
gampāng - an, chose
, ce qui est aisé.
et Sund. [illegible] *gam-*
y. *gompang*.]

كمڤت ***gumpat*** = امڤت *umpat.*

كمڤر ***gampar***, rumeur, tumulte, émeute: être en tumulte, être en émoi. اڬرجاڠن جادى كمڤر دانتار قوم *āgar jāngan jādi gampar di-antāra kaum*, de peur qu'il n'y ait quelque tumulte parmi le peuple (*N.* 47). كلو٢ منجادى كمڤر *kalaw-kalaw men-jādi gampar*, s'il survient une émeute (*M.*). دان اورڠ٢ نكرى ڤون كمڤرله *dān ōrang-ōrang nagrī pūn gampar-lah*, et les gens du pays étaient en émoi (*H. Ab.* 42).

مڠكمڤركن *meng-gampar-kan*, crier contre q. q., l'exciter à faire du tumulte, causer une émeute.

[Day. *gampar.*]

كمڤل ***gempul.***

تركمڤل *ter - gempul*, enflé, gros.

[Jav. [illegible] *gempol.*]

كمڤل ***gumpal***, morceau, masse, motte, peloton (de fil), grumeau (de q. ch. caillé). سكمڤل داڬڠ لمبو *sa - gumpal dāging lembu*, un morceau de viande de bœuf (*R.* 95). باتو اتو تانه سكمڤل *bātu ātaw tānah sa-gumpal*, une pierre ou une motte de terre (*M.*).

كمفل ٢ *gumpal-gumpal,* tout ramassé, tout gros. توبهن كمفل ٢ *tūbuh-ña gumpal-gumpal,* son corps était tout ramassé (*H. Ab.* 103).

بركمفل *ber-gumpal,* qui se met en masse, en grumeau, en pelote.

On trouve aussi كمفل *kumpal.*

[Jav. ꦒꦼꦩ꧀ꦥꦭ꧀ *gempal.* Bat. ᯂᯮᯔ᯦ᯇᯞ᯲ *humpal,* mettre du fil en pelote. Day. *gumpal.*]

كمبال gombāla (S. गोपाल *gō-pāla*), pâtre, berger, pasteur. دغن كاونن — *gombāla dengan kāwan-ña,* un berger avec son troupeau. كمبغ — *gombāla kambing,* un chevrier. انت — *gombāla onta,* chamelier. موكم — *gombāla mūkim,* le pasteur d'une paroisse. يغ راج ايت كمبال مانسى نامان *yang rāja itu gombāla mānusīa namā-ña,* les rois sont appelés les pasteurs des peuples (*M. R.* 60). — كايو *kāyu gombāla,* une belle espèce de bois de couleur jaune.

مغكمبلاكن *meng-gombalā-kan,* faire paître un troupeau, gouverner une paroisse. اكو ماو كمبالى مغكمبلاكن كاون كمبغ دمبام *āku māu kombāli meng-gombalā-kan kāwan kambing dombā-mu,* je veux bien de nouveau faire paître vos troupeaux (*B.* 47). دو اورغ مغكمبلاكن سكلين بناتغ ايت *dūa ōrang meng-gombalā-kan sa-kalī-an binātang itu,* deux personnes avaient soin de tous ces animaux (*H. Ab.* 74).

فغكمبلاءن *peng-gombalā-an,* action de faire paître. — تمفت *tampat peng-gombalā-an,* lieu de pâturage. تدالة تمفت فغكمبلاءن اكن كمبغ دمب ٢ *tiadā-lah tampat peng-gombalā-an ākan kambing domba-domba,* il n'y a pas de place où l'on puisse faire paître les brebis (*B.* 79).

كمبه gambuh, une sorte de danse.

[Jav. ꦒꦩ꧀ꦧꦸꦃ *gambuh.* Mak. ᨁᨅᨚ *gambo.*]

كمبير gambīra (S. गम्भीर *gambīra,* profond), courage, ardeur, feu. — ممبرى *mem-brī gambīra,* donner du courage. فد راج كمبير ايت *pada rāja gambīra itu,* pour les rois qui ont de l'ardeur (*M. R.* 227). داتغله دغن كمبيران *dātang-lah dengan gambīrā-ña,* ils s'avancèrent courageusement (*M.*).

بركمبير *ber-gambīra,* qui se donne un air fier (*M.*).

[Kw. ꦒꦩ꧀ꦧꦶꦫ *gambira,* joie, gaieté, vivacité.]

mbak, touffe de cheveux
: sur une tête rasée.

'. ꦒꦺꦴꦩ꧀ꦧꦏ꧀ gombak. Bat.
jumbak, la cri-
l'un cheval.]

mbarg, nom d'un instru-
le musique qui consiste en
lisse en bois au-dessus de
le sont placées, au moyen
rdes, des barres en bois.
ادا يڠ مما ada yarg memālu
ng, quelques-uns frap-
l'instrument de musique
é gambarg (H. Ab. 273).
r. et Sund. gambarg.
gambarg.]

mburg, la crinière d'un
l.

emburg, enflé, gonflé,
, rempli de vent ou d'eau:
du ventre.

كلمبو gelembūrg-an, ordure
le jabot d'un oiseau (Kl.).

v. gemborg, donner
e en grande quantité. Bat.
gomburg.]

mbarg, nom d'un vase
re pour mettre l'eau.

ak. gumbarg.]

jambut, une colonne de
(Cr.).

كمبت gembut, boîte à bétel, ordinairement en or et à l'usage des princes.

[Bat. gombut.]

كمبر gambar, tableau, image, représentation, portrait. سفرت كمبر يڠ بهارو دتولس روفان *seperti gambar yarg bahāru di-tūlis rupā-ña*, comme un tableau nouvellement peint (M.). دمكينله روف كمبرن *demikian-lah rūpa gambar-ña*, telle est son image (H. Ab. 28). كمبر تمبل اد ترديري *gambar timbul ada ter-diri*, portraits en relief, les personnages étant debout (H. Ab. 57).

مڠكمبر *merg-gambar*, représenter, peindre un tableau.

تركمبر *ter-gambar*, qui est peint, qui est représenté. تركمبر٢له انقك ايت دماتك *ter-gambar-gambar-lah ānak-ku itu di-matā-ku*, mon enfant était continuellement représenté à mes yeux (H. Ab. 396).

كمبارن *gambār-an*, ce qui est peint, représentation, portrait. — سفرتددالم *seperti di-dālam gambār-an*, comme peint dans un tableau (M.).

[Jav. et Sund. gambar. Day. gambar.]

كمبر gambir, nom d'une plante (*nauclea gambir*). On extrait des feuilles de cette plante, par décoction, une substance que l'on nomme aussi *gambir*. ou *getah gambir*, dont on forme ensuite de petites tablettes que l'on mâche avec le bétel; mais elle se vend en grande quantité dans le commerce, et est employée dans la tannerie. يغ اد بركبن كمبر *yang ada ber-kebòn gambir*, ceux qui avaient des plantations de *gambir* (*H. Ab.* 283). بوغ كمبر *būnga gambir*, nom d'une fleur (*jasminum grandiflorum*).

[Jav. et Sund. ꦒꦩ꧀ꦧꦶꦂ *gambir*. Bat. [Batak script] *gambir*. Mak. [Makassar script] *gambéré*. Day. *gambir*.]

كمبر gembur, léger, non compact (*Kl.*).

كمبر gumbar, la moelle du palmier (*P. Dew.*).

كمبل gembol, un nœud à un arbre, une excroissance: une bûche.

[Jav. [Javanese script] *gémbol*, bois ondé, veiné.]

كمبل gembol, lieux d'aisance à bord des navires (*Kl.*).

كمبس gambas, nom d'une plante (*bryonia cordifolia*). = كتول *ketōla*.

[Jav. [Javanese script] *gambas*.]

كمم gemèm, incohérent (*Cr.*).

كمر gamàr (Pers. كامران *kāmrān*), content, satisfait, joyeux; être content. اى كمر مليهت انكند بكند برتمبه٢ *ia gamàr me-lihat anakanda baginda ber-tambah-tambah*, ils étaient satisfaits en voyant leurs enfants croître (*R.* 28). اى دغن كمرث قولغ كرومهن *ia dengan gamàr-ña pūlang ka-rūmah-ña*, il s'en retourna chez lui, tout joyeux (*M. R.* 169).

بركمر *ber-gamàr*, qui se réjouit, qui est satisfait. مك بركمرله ماسغ٢ *maka ber-gamàr-lah māsing-māsing*, et chacun se livra à la joie (*H. D.* 125).

مغكمارى *meng-gamār-i*, être content ou satisfait de quelque chose, avoir quelque chose pour agréable. يغ دكمارى اوله سكل ايسى نكرى *yang di-gamār-i ūleh segala īsi nāgri*, celui que toute la population du pays avait pour agréable (*H. Ab.* 359) (*S. Bid.* 69).

ككمارن *ka-gamār-an*, contentement, joie, bon plaisir;

plaisir. ماسغ۲ قد ككمارنى
māsiṅg pada ka-gamār-
, chacun selon son bon
(*M.*). ككمارن اورغ ملاك
a-gamār-an ōraṅg malā-
:an, ce que les gens de
ı mangent avec plaisir
L. 180).

gemerixik, v. رجق

gemerexik, v. رجق

mertak, gemratak,
r, faire du bruit, s'entre-
: كمرتق سكل سنجتان
:k segala senjatā-ña,
rmes s'entrechoquaient
uit (*M.*).

gemerenxik, v. رجق

gemerinxiṅg, bruit
vacarme. دان كمرنجغ بوڽى
سكل سنجات جوڠ *dān*
xiṅg būñi segala senjāta
-deṅgār-an, et on n'en-
que le bruit confus des
(*S. Mal.* 19). جنترا —
xiṅg jantrā, le bruit
es d'une voiture qui
(*M.*). On dit: *gemer-*
gemerenxuṅg, toutes
e bruit confus.

[Jav. ꦒꦸꦩꦿꦺꦚ꧀ꦗꦺꦁ *gumrén-jéṅg*, bruit (comme celui de la pluie).]

كمرلڤ *gemirlap*, v. sous كيلڤ *gīlap*.

كمل *gemàl*, lié, liés ensemble.

بركمل *ber-gemàl*, qui est lié: p. ex. des épis (*Kl.*).

كملاتق *gemelātak*, v. كملوتق *gemelūtuk*.

كملوكت *gemelūgut*, v. كملوتق *gemelūtuk*.

كملوتق *gemelūtuk*, trembler, frémir. دان كملوتق دكوڽ *dān gemelūtuk dagū-ña*, et leur menton tremble, leurs dents se choquent (*Exer.* 153).

On trouve aussi كملاتق *gemelātak*, et كملوكت *gemelūgut*, v. كلكت *gelegùt*.

كملكت *gemelegùt*, trembler, v. كلكت *gelegùt*.

كملغكغ *gemeluṅguṅg*, être agité (de l'eau) (*Cr.*).

كملتق *gemeletàk* = كملوتق *gemelūtuk*.

كمس ***gemàs,*** envieux, méchant.

[Jav. et Sund. ꦒꦼꦩꦼꦱ꧀ *gemes*, irrité, furieux. Bat. *gomos*.]

كمستو ***gamestu,*** nom d'un ver rouge qui se trouve dans la mer (*Kl.*).

كرايغ ***gerāyaṅ,*** tâté, palpé, touché.

مغكرايغ *meṅ-gerāyaṅ*, tâter, palper, gratter dans les cheveux. سهرهاري مغكرايغ رمبت دان منندس تووم. *sa-hari-hāri meṅ-gerāyaṅ rambut dān menindis tūma*, tous les jours fouiller dans les cheveux et tuer les poux (*Kl.*).

[Jav. ꦒꦿꦪꦁ *grayaṅ*.]

كراوت ***gerāwat.***

مغكراوت *meṅ-gerāwat*, abandonner au destin (*Kl.*).

كراكي ***garāgey,*** crochet pour prendre les alligators (*Cr.*).

كراكو ***gerāgaw,*** se remuer, frétiller, se débattre sur la terre (*Kl.*).

كراغن ***garāṅ-an,*** v. كرغ *garàṅ*.

كرادي ***gerādi,*** treillage, gril

ركليلغ تمفت ايت دبوبه كرادي

dān ber-kulīliṅ tampat i

būbuh-ña gerādi, et il e

ce lieu d'un grillage (*Kl.*)

كرامه ***gurāmeh,*** et aussi

gurāmi, nom d'un poiss

gourame, du genre osphro

D'après J. Rigg, ce mot vi

du Jav. ꦒꦿꦩꦶ *grami*, comme

sens de *ikan gurāmi* serait d

poisson qui est dans le con

Le gourame est effectivement,

les poissons d'eau douce, ce

paraît avoir le plus de chanc

considéré comme objet de com

à cause de sa qualité supérieu

Jav. son nom est ꦒꦸꦫꦩꦺꦴ *gu*

Sund. ꦒꦸꦫꦩꦶ *gurami*.

كرامي ***gurāmi,*** v. كرامه *gur*

كره ***geràh,*** v. كره *gerùh*.

كره ***geròh,*** ronflant, qui

مغكره *meṅ-geròh*, ron

[Jav. ꦒꦼꦫꦺꦴꦒꦺꦴ *gero*

Sund. ꦒꦼꦫꦺꦴ *gero*, mugir.

كره ***gerùh,*** destin, malheu

lité. *Gerùh geràh*, toutes

de malheurs.

كرهان ***grahāna*** (S. ग्रह

haṇa), éclipse. متهاري —

mata - hāri, éclipse de
بولن — *grahāna būlan*,
e de lune. — سمبهيڠ *sem-*
ng grahāna, prière à l'oc-
d'une éclipse. اڤبيل بولن
ملندغكن متهاري درڤد ڤغليها
ايت ڬرهان *apa-bīla būlan*
ndung - kan mata - hāri
pada peng - lihāt - an kita
ahāna mata-hāri, lorsque
e cache le soleil à notre
'est là une éclipse de so-
I. Phil. 28).

. ꦒꦿꦲꦤ *grahana.*]

rham, dent mâchelière:
ire. دعن تولڠ ڬرهم كلدى
tūlang garham kaldey,
une mâchoire d'âne (*H.*
).

ڬرهم *garhām-an*, mâchoire.

. ꦧꦲꦼꦩ꧀ *bahem.* Bat.
ᯅᯒ᯲ᯂᯔ᯲ *barham.*]

rèy, lit, couche ordinaire-
sur un endroit élevé de
rs degrés. داتس ڬرى امس
s garèy amàs, sur un lit
(*S. Bid.* 8). تندقله درين
ڤد ه *tunduk - lah dirī-*
da hūlu garèy, il se
vers le chevet de son lit
).

ڬريق ***gerīyak***, expectorer du phlegme; (= كرويق *keruwīyak*, *Pij.*).

ڬريکق ***garīgik***, vase à eau en bambou (*ōrang hūlu. Kl.*).

ڬريکى ***grīgi***, v. sous كيكى *gīgi*.

ڬريکس ***gerīgis***, rude au toucher.

مڠڬريکس *meng - gerīgis*, se présenter rude, se faire sentir rude au toucher. (Plus fin que ڬروتو *gerūtu. Kl.*).

ڬريج ***grēja*** (Port. *igréja*), église. دکمنچق بوکت اتوله ڬريج *di-kamunxak būkit itū-lah grēja*, au sommet de cette montagne il y avait une église (*H. Ab.* 56).

[Sund. ꦒꦿꦺꦗ *gréja.* Mak. ᨁᨑᨙᨍ *garéja.*]

ڬريت ***gurīta*** (S. गृहीता *grehītā*, preneur), qui est muni de bras, d'appendices contractiles, ou de racines fibreuses. — ايکن *īkan gurīta*, la sèche. — جارق *jārak gurīta* (*ricinus speciosus M.*).

ڬريسق ***gerīsik***, bruit qui se produit en secouant une feuille de papier, de métal, une étoffe

de soie etc. — ڤراد *prāda gerīsiḳ*, clinquant.

مڠكريسق *meṅ-gerīsiḳ*, produire le bruit nommé *gerīsiḳ*.

كروكت *gerūgut*, qui a des nodosités, noueux (*Kl.*). v. كروكت *kerūkut*.

كروتو *gerūtu*, rude, raboteux, âpre, inégal, grossier.

مڠكروتو *meṅ-gerūtu*, agir rudement, avoir des inégalités.

كرود *garūda* (S. गरुड *garuda*), nom de l'oiseau de Vishnu, oiseau fabuleux, griffon. كرود الله اوله اولر *garūda ālah ūleh ūlar* (Garuda vaincu par le serpent), l'heure du jour où l'ombre a sept palmes de la main de long (*Kl.*).

[Jav. ꦒꦫꦸꦝ *garuḍa*. Sund. ᮌᮛᮥᮓ *garuda*. Mak. ᨁᨑᨘᨉ *garuda*.]

كرونڠ *gerūniṅ*, nom d'une sorte de caméléon.

كروبق *gerōboḳ*, armoire, coffre.

[Jav. ꦒꦿꦺꦴꦧꦺꦴꦒ꧀ *grobog*, un gros coffre.]

كرومت *gerūmit*, lambiné.

مڠكرومت *meṅ-gerūmit*, lambiner, vétiller, ne pas avancer (dans un travail) (*Kl.*).

كرق *geràḳ, gràḳ*, mouvement: en mouvement, en action. كرق دان دم *geràḳ dān diam*, le mouvement et le repos.

بركرق *ber-gràḳ*, qui se remue, qui est en action: se mouvoir, s'ébranler, bouger. اى تياد بركرق درى تمڤتڽ *īa tiāda ber-gràḳ deri tampat-ña*, il ne bougea pas de sa place (*R.* 69). بركرق انق دالم ڤرتڽ *ber-gràḳ ānaḳ dālam pràt-ña*, l'enfant se remue dans son sein. سڤرت بومى ڤون اكن بركرق رساڽ *seperti būmi pūn ākan ber-gràḳ rasā-ña*, on eut dit que la terre allait s'écrouler (*M.*).

مڠكرق *meṅ-geràḳ*, mouvoir, remuer.

تركرق *ter-gràḳ*, mu, mis en mouvement. — هاتى *ter-gràḳ hāti*, mu de cœur, ému.

مڠكرقكن *meṅ-gràḳ-kan*, faire remuer, mettre en mouvement, secouer, mouvoir. ستله سده مليهت نجومڽ سمواڽ مڠكرقكن كڤلاڽ *sa-telàh sudah me-līhat nujūm-ña samuā-ña meṅ-gràḳ-kan kapalā-ña*, après avoir examiné l'horoscope, ils secouèrent tous la tête (*R.* 16). ايڤون مڠكرقكن بالتنتراڽ *īa-pūn meṅ-gràḳ-kan bāla-tantarā-ña*, il mit son armée en mouvement (*R.* 124). دان اكو تياد كرقكن اڠكو درڤد كرجاءنم *dān*

āku tiāda grùk-kan aṅkaw deri-pada ka-rajā-an-mu, je ne vous détrônerai pas (*R.* 156). كواس يڠ مڠڬرقكن كتڠه *kuāsa yaṅ meṅ-gràk-kan ka-teṅah*, la force centripète (*N. Phil.* 208).

[Bat. *gorak*. Day. *gurak.*]

ڬرق ***gerùḳ***, ros, échelle de tisserand (*Kl.*).

Prov. سفرت ڬرق دڠن سيسر *seperti gerùḳ deṅan sīsir*, comme le ros d'un tisserand avec son châssis. Se dit de deux personnes qui sont tellement liées, qu'elles ne peuvent pas se passer l'une de l'autre.

ڬرك ***gurg*** (Pers. *gurk*), loup. افبيل ڬرك ايت داتڠ دالم سڬل دمب *apa-bīla gurg ītu dātaṅ dālam segala domba*, lorsque le loup arrivait au milieu des brebis (*M. R.* 126). اورڠ اڤاهن مليهت ڬرك داتڠ دان منڠڬلكن دمب٢ *ōraṅ upāh-an me-līhat gurg dātaṅ dān meniṅgal-kan domba-domba*, le mercenaire voit le loup venir; et il abandonne les brebis (*N.* 170).

ڬرڬاجي ***garagāji*** (S. क्रकच *krakaća*), une scie: scié, être scié. مڠڬريڬي سفرت ڬرڬاجي *meṅ-grīgi seperti garagāji*, denteler comme une scie (*Exer.* 112). ڬرڬاجي كاسر دو تاڠن كرج *garagāji kāsar dūa tāṅan karja*, une forte scie, une scie de scieur de long. — ڤاڤن *pāpan garagāji*, une planche sciée (*M.*).

مڠڬرڬاجي *meṅ - garagāji*, scier.

[Jav. *graji*. Sund. *gergaji*. Bat. *garagaji*. Mak. *garagaji*.]

ڬرڬاسي ***gargāsi*** (S. कर्कश *karkaça*, cruel), nom d'un mauvais génie (*H. Ab.* 144).

[Jav. *gargasi*, nom d'un grand oiseau inconnu.]

ڬرڬهايو ***gergahāyu*** = درڬهايو *dergahāyu*.

ڬرڬڤ ***geregàp***, sorte de singe (*Kl.*).

ڬرڠ ***garàṅ***, ord. ڬراڠن *garāṅ-an*, je vous prie, dites moi! puisse-t-il être! peut-être, quelquefois. انق سياڤ ڬراڠن اين *ānaḳ siāpa garāṅ-an īni*, à qui, je vous prie, est cet enfant? ڬوسر ڬراڠن ادند اين *gūsar garāṅ-an adinda īni*, ma bien aimée

serait-elle fâchée? انته اڤ ݢراڠن اسين *antah apa garāṅ-an isī-ña,* qui sait ce que cela contient! جکلو ݢراڠن *jikalaw garāṅ-an,* ô si! ô que! وه کمان ݢراڠن *weh ka-māna garāṅ-an,* hélas! en quel endroit! v. ݢارڠ *gāraṅ.*

ݢرڠ ***geràṅ,*** nom d'une espèce de poudre noire faite avec l'écorce du coco brûlée, et dont on se sert pour noircir les dents.

ݢرڠ ***geriṅ,*** maladie, douleur: malade, être malade. مك سلطان ڤون ݢرڠله اد ليم انم هاري *maka sulṭān pūn geriṅ-lah ada līma anàm hāri,* or le sultan fut malade cinq ou six jours (*H. Ab.* 382). مك سلطان ڤون ݢرڠله *maka sulṭān pūn geriṅ-lah,* alors le sultan tomba malade (*S. Mal.* 223).

[Jav. et Sund. ꦒꦼꦫꦶꦁ *geriṅ.*]

ݢرڠݢو ***geraṅgaw,*** donner des coups de patte ou de griffe pour attaquer ou pour se défendre (*Cr.*).

ݢرڠݢڠ ***geraṅgaṅ,*** sorte de martre, la mangouste, l'ichneumon.

ݢرڠݢڠ ***geruṅgaṅ,*** creux, cavité, excavation. — لاوت يڠ *lāut yaṅ geruṅgaṅ,* une mer houleuse.

ݢرڠسڠ ***gereṅseṅ,*** poêlon en cuivre qui sert à cuire des sauces, des gâteaux, des confitures etc.

ݢرڠسڠ ***geriṅsiṅ,*** nom d'une étoffe de toile; batiste. دکناکن لمڤن ݢرڠسڠ *di-kenā-kan lampin geriṅsiṅ,* enveloppé de langes en batiste (*S. Bid.* 5).

[Jav. ꦒꦿꦶꦁꦱꦶꦁ *griṅsiṅ.*]

ݢرچق ***gerexòk,*** agacer, vexer (*Cr. Batav.*).

ݢرت ***geràt,*** grincer les dents.

ݢراتن *gerāt-an,* grincement des dents. — ݢيݢي *gerāt-an gigi,* action de grincer les dents (lorsqu'on est en colère) (*M.*).

v. کرت *keràt.*

ݢرت٢ ***gerùt-gerùt,*** nom d'un poisson (*Kl.*).

ݢرتق ***gartuk,*** épousseté.

مڠݢرتق *meṅ-gartuk,* épousseter (*Cr.*).

ݢرتق ***gertak,*** frappé, heurté: aiguillonné, piqué, poussé, menacé. جکلو دݢرتق دان دڤوکل *jika-*

law di-gertaḳ dān di-pūkul, s'il est menacé et frappé (*H. Ab.* 21).

مغݢرتق *merg-gertaḳ*, frapper du pied contre terre, heurter, aiguillonner, donner de l'éperon: menacer. ݢيݢي — *merg-gertaḳ gīgi*, grincer les dents (*Cr.*).

مغݢرتقكن *merg-gertaḳ-kan*, frapper quelqu'un, éperonner un cheval, menacer quelqu'un. اندرا ڤون مغݢرتقكن كداڽ *indrā pūn merg-gertaḳ-kan kudā-ña*, Indra piqua son cheval (*M.*).

ڤغݢرتق *perg-gertaḳ*, qui pique ou sert à piquer, un aiguillon, un éperon.

On trouve aussi كرتق *kertaḳ*.

[Jav. ꦒꦼꦂꦠꦏ꧀ *gertak*, se montrer fâché. Sund. ᮌᮨᮁᮒᮊ᮪ *gertak*, menacer.]

ݢرتغ ***gertarg,*** nom d'un très-gros poisson de mer (*Kl.*).

ݢردي ***gurdi,*** foret, perçoir, vilebrequin.

[Mak. *gorodi.*]

ݢردن ***gurdan*** (Esp. *gordo*, gros), une gourde, une piastre. — رغݢيت *ringgit gurdan*, piastre d'Espagne, avec l'image du roi (*Kl.*).

ݢردم ***gerdum,*** retentissement, qui se fait lorsque q. ch. de lourd tombe (*Kl.*).

ݢرن ***gerùn,*** crainte, peur.

ݢرنجم ***gerunjam,*** ficher ou enfoncer un morceau de bois dans la terre avec les mains (*Kl.*).

ݢرنتغ ***gerantarg,*** effrayer, terrifier (*Cr.*).

ݢرنتغ ***gerintirg*** = كريتغ *krētirg.*

ݢرند ***gurinda,*** pierre à aiguiser.

[Jav. et Sund. *gurinda.* Mak. *gurinda.* Day. *garinda.*]

ݢرندغ٢ ***gerendarg - gerendarg,*** parler entre les dents, marmotter (*Cr. Batav.*).

ݢرندم ***gurindam,*** sorte de proverbe, sentence, épigraphe, énigme, dialogue. ڤد فسر بهان ݢرندم *pada fasar bahāna gurindam*, pour expliquer le sens de l'épigraphe (*R.* 88).

برݢرندم *ber-gurindam*, qui parle par sentences, qui converse. اد يغ سڤرت اورغ برݢرندم *ada yarg seperti ōrarg ber-gurindam*, il y en avait qui faisaient entendre

un bruit comme celui de personnes qui conversent (*S. Mal.* 283).

ڮرف ***geràp,*** empoigner, saisir (*Cr.*).

ڮربغ ***garbaṅ,*** grande porte, entrée d'une forteresse, d'un palais, porte cochère. مڠاڤ اى منونجقكن ڤركسان دڤنتو ڮربڠك *meṅ-āpa īa menunjuk-kan perkasāña di-pintu garbaṅ-ku*, pourquoi vient-il faire parade de sa force à la porte de ma forteresse? (*R.* 106). مك اى تان كڤد ڤڠهولو ڤنتو ڮربغ *maka īa tāña ka-pada paṅūlu pintu garbaṅ*, il questionna le portier à l'entrée du palais (*M.*). سڮل ڤنتو ڮربغ ناركا تياد اكن بركلبيهن اتسڽ *segala pintu garbaṅ nāraka tiāda ākan ber-ka-lebēh-an ātas-ña*, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle (*N.* 28).

[Bat. [Batak script] *harbaṅan.*]

ڮربغ ***gerebàṅ,*** mêlé, en désordre (des cheveux) (*Kl.*).

مڠڮربغ *meṅ-gerebàṅ*, mettre en désordre. دان رمبتڽ مڠڮربغ دڠن راتڤڽ *dān rambut-ña meṅ-gerebàṅ deṅan rātap-ña*, mettait ses cheveux en désordre en se lamentant (*S. Mal.*).

ترڮربغ٢ *ter-gerebàṅ-gerebàṅ*, qui est mis en désordre, mêlé.

ڮرم ***geràm,*** chaud, emporté, colère. مك ڮرمله راج *maka geràm-lah rāja*, alors le roi se mit en colère (*H. D.* 78). سيڠ يغ — *siṅa yaṅ geràm,* un lion courroucé.

مڠڮرم *meṅ-geràm*, s'échauffer, se mettre en colère, gronder, grogner.

ڮرم ***geràm,*** la carcasse ou la charpente d'une maison.

(Prob. du Holl. *graamte.*)

ڮرس ***geràs.***

ڮڮرس *gegeràs*, vorace, glouton, goulu (*Cr.*).

ڮرس ***gerùs,*** éclatant, brillant, lisse (surtout des étoffes).

مڠڮرس *meṅ-gerùs*, donner de l'éclat, rendre lisse, repasser.

On trouve aussi ڮارس *gārus.*

[Jav. et Sund. [Javanese script] *gerus.* Day. *garus.*]

ڮرسق ***gersik*** = كرسق *kersik*, gravier sur le rivage, rivage.

[Jav. [Javanese script] *gisik.*]

ڮل٢ ***gal-gal,*** empressé, précipité. — اورڠ *ōraṅ gal-gal,* un

homme qui fait tout à la hâte (*Kl.*).

كلاك **gelāga**, pour كلكق *gelegàk*.

كلاكر **gelāgar** = كلكر *gelegàr*, solives.

كلاتق **gelātak**, babillard, verbeux.

كلادق **gelādak**, pont d'un navire, plancher au-dessus d'un étage.

[Sund. ... *galadag*.]

كلادر **gelādir** = كلدر *gelidir*.

كلان **gulāna** (S. ग्लान *glāna*, fatigué), troublé, offensé, attristé. (On trouve assez ordinairement ce mot joint à كندة *gundah*, anxieux). سوداكر لاكي كندة كلان *sūdāgar lāgi gundah gulāna*, le marchand demeurait très-chagrin (*S. Bid.* 36). كندة كلان تياد بركتهون *gundah gulāna tiāda ber-katahū-an*, anxieux et troublé à l'extrême (*S. Bid.* 72).

On trouve aussi ce mot écrit كولان *gūlāna*.

[Kw. ... *glana*, gâté.]

كلافر **gelāpar** = كلفر *gelepàr*.

كلابر **gelābur**, tombé dans l'eau.

مڠكلابر *meng-gelābur*, tomber ou se précipiter dans l'eau (*Kl.*).

كله **gelùh**, et كلق *gelùk*, argile, terre argileuse (*Kl.*).

كلي **gelī**, avoir en aversion, avoir en horreur, être dégoûté. — كمن *gelī gemàn*, dégoûtant : détourner le nez de q. ch.

ككليئن *ka-gelī-an*, qui est en aversion, que l'on a en horreur : aversion, dégoût. كمبال كمبيغ دمب٢ اياله ككليئن بكي سكل اورغ مصري *gombāla kambing domba-domba iā-lah ka-gelī-an bagi segala ōrang meṣirī*, les pasteurs de brebis sont en horreur aux Égyptiens (*B.* 78).

[Jav. ... *gela*. Sund. ... *gila*.]

كلي **gīlī**, chatouiller.

On trouve aussi كيلي *gīlī*.

[Mak. ... *gélé*. Tag. ... *kiliti* et ... *kilikiti*. Bis. ... *gilok*.]

كليوغ **gelēwang**, pour كليوغ *kelēwang*.

كليك **golēga** (S. गोलक *golaka*, petite boule, globule), bézoard,

pierre de bézoard. دسورهن منت اوبت ..... مك د برين اوله مهريسي دو بيجي كليك di-sūruh-ña minta ōbat ..... maka di-brī-ña ūleh maharīsi dūa biji golēga, il envoya demander une médecine ..... alors Maharisi lui fit remettre deux pierres de bézoard (R. 169). كليك ساتو برتن امفت امس بغكل سيق golēga sātu bràt-ña ampat amàs burgkal siak, une pierre de bézoard, pesant quatre maces, poids de Siak (M.).

كليكي gelīgi, v. sous كيكي gīgi.

كليكن gelīgin, nom que l'on donne à huit morceaux de bois, qui dans le métier d'un tisserand courent à travers, c'est-à-dire de droite à gauche (Kl.).

كليت gulīta, obscur, ténébreux, lugubre: ténèbres, obscurité. يغ امت كلم — *gulīta yarg āmat klàm*, un épais brouillard. مالم يغ — *mālam yarg gulīta*, une nuit obscure. كلف كلتاله عالم اين قد متاك *glàp gulītā-lah ālam īni pada matā-ku*, ce monde était pour moi d'une obscurité lugubre (H. Ab. 405). د دالم قبور كلف كليت *di-dālam kubūr glàp*

gulīta, il n'y a que t… dans le tombeau (M.).

On trouve aussi كوليت…

[Bat. [illegible] *bolü*…

كليت geliyat.

مغكليت *merg-gelīyat*, … dre, s'allonger, étendre s… bres en bâillant par nonc… (Kl.).

كليدر gelīdir = كلدر…

كليسه gelīsah.

مغكليسه *merg-gelīsah* … muer dans son lit, a… sommeil agité (Kl.).

كلوك gelūga, vermillon: rouge qui vient du *kasu*…

[Jav. [illegible] *galuga*… [illegible] *galuga* et [illegible] *linggem.*]

كلوكر gelūgur, les di… par lesquelles un fruit s… partagé, telles qu'elles … sent à l'extérieur (Cr.).

كلوكر gelūgur, nom d'… qui donne une sorte de … noir nommé *asam gelug*…

[Bat. [illegible] *gar*…

كلوجه gelūjuh, gourmand, avide.

كلوفس gelūpas, brûler, griller (*Kl.*).

كلوم gelūma, nom d'une plante (*rubia javanica Cr.*).

كلومغ gelūmang, bourbe, boue, vase, fange: plein de boue, sali par la boue.

مڠكلومغ *meng-gelūmang*, se vautrer dans la boue, se rouler dans la vase. جاڠن دودق دڠن مڠكلومغ *jāngan dūduk dengan meng-gelūmang*, qu'on se garde bien de se tenir vautré dans l'ordure (*H. Ab.* 195).

[Day. *galombang,* bourbier où les buffles se vautrent).

كلومت galūmat, le pont d'un navire.

On trouve aussi كلمت *galumat.*

[Mak. *jaluma.* Bug. *galuma.* Day. *galomat.*]

كلور gelūra, mugissement de la mer sur des rochers, sur la côte, ou à l'embouchure d'une rivière. دوس يڠ امت كلور *dōsa yang āmat gelūra*, un péché criant, épouvantable (*Kl.*).

[Jav. *galura,* désordre, confusion. Mak. *galurang,* les vagues en pleine mer.]

كلق gelàk, avec éclat, aux éclats (rire). اى ترتواله كلق٢ سبب مليهت حال كامى *ia ter-tawā-lah gelàk-gelàk sebàb me-līhat hāl kāmi*, ils se mirent à rire aux éclats en voyant notre état (*H. Ab.* 155). سڬل دايڠ٢ ڤون ترتوتاو كلق٢ *segala dāyang-dāyang pūn ter-tawa-tāwa gelàk-gelàk,* les suivantes éclatèrent de rire (*M.*).

[Comp. Gr. γελάω, rire.]

كلق gelùk, une sorte de petit pot pour faire de l'eau.

كلق gelùk, v. كله *gelùh.*

كلكات gelegāta, chair de poule: petites aspérités sur la peau causées par le froid (*Kl.*).

كلكارو galagāru, sorte de gomme odoriférante et médicinale, venant de la côte de Coromandel (*Pij.*).

كلكه galegàh, sorte de roseau (*saccharum spontaneum*).

[Jav. *glagah.* Bat. *galoga.*]

كلكق gelegàk, bouillir, bouillonner (de l'eau sur le feu).

بركلكق *ber-gelegàk,* qui bout, bouillonnant. — اير ايت *āyer*

ītu ber-gelegùk, l'eau bouillonne.

كُلكُت gelegùt.

مڠكُلكُت *meng-gelegùt*, trembloter, grelotter, claquer des dents (*Kl.*).

v. كُملكُت *gemelegùt*.

كُلكُر gelegàr, les solives d'un plancher, sur lesquelles les planches sont clouées.

[Sund. *galagar.*]

كُلكُر gelegàr, v. كُكُر *gegàr*, vibrer.

كُلغ gelàng, anneaux que l'on porte autour des bras, des poignets, du coude-pied, bracelets. — ماكى *memākey gelàng*, porter des anneaux. كُلغ كاكى امس *gelàng kāki amàs*, des anneaux d'or autour du coude-pied. كُلغ تاغن *gelàng tāngan*, des bracelets. اى امبلله دو كُلغ ڤد كدو تاغنڽ *ia ambil-lah dūa gelàng pada kadūa tāngan-ña*, il prit deux bracelets (*B.* 34).

بركُلغ *ber-gelàng*, qui a des bracelets, orné d'anneaux. بركُلغ تكتيك سبله *ber-gelàng tiga-tiga sa-blàh*, orné de trois bracelets de chaque côté (*M.*).

ڤركُلاغن *per-gelāng-an*, l'endroit où l'on porte des anneaux. — كاكى *per-gelāng-an kāki*, la cheville du pied. — تاغن *per-gelāng-an tāngan*, le poignet.

[Jav. *gelang*. Bat. *golang*. Mak. *gallang*. Day. *gelang*. Tag. *galang*.]

كُلغ gelòng, chaussée, levée de terre; un sentier entre deux pièces d'eau (*M.*).

[Jav. *galeng.*]

كُلغ gelùng, les cheveux attachés en nœud: fagot, paquet.

بركُلغ *ber-gelùng*, qui est en nœud, en paquet. رمبت يغ بركُلغ *rambut yang ber-gelùng*, des cheveux liés en nœud.

v. كالغ *gālung*.

[Jav. et Sund. *gelung*.]

كُلغكُغ galanggang, théâtre pour un combat de coqs, champ de bataille. تمڤت ايت منجادى سواتو كُلغكُغ اورغ برتنجو *tampat ītu men-jādi suātu galanggang ōrang ber-tinju*, cet endroit devint un champ de boxe (*H. Ab.* 77).

[Jav. *gelanggang*, courage, fermeté. Bat. *galanggang*, cible, but, blanc.]

كُلغكُغ gelirggarg et **gulirg-arg.** — داون dāun gulirg-arg, nom de certaines feuilles ondes et de couleur jaune; on en sert avec du soufre et du alpêtre, pour guérir les dartres. Elles sont aussi nommées dāun ūrap, v. كورف kūrap.

كُلغس gelirgsir, s'abaisser, glisser en bas.

تركُلغسر ter-gelirgsir, qui a glissé, qui est tombé. تيلم سديكت تركُلغسر اولسڽ tīlam sa-dīkit ter-gelirgsir ūlas-ña, la couverture du matelas avait un peu glissé (S. Bid. 70).

v. لغسر lirgsir.

كُلغس gelurgsur, v. sous لغسر lurgsur.

كُا gelùt, empoigné, saisi, comme p. ex. à la lutte.

مڠكُلت merg-gelùt, empoigner, saisir, lutter.

[Jav. et Sund. ꦒꦼꦭꦸꦠ꧀ gelut.]

كُا galetèk, claquement des dents provenant du froid.

On trouve aussi كُلاتق gelātik.

v. كُملوتق gemelūtuk.

كُا geletàr, tremblant.

مڠكُلتر merg-geletàr, trembler (Kl.).

كُلدى galdey, pour كلدى kaldey.

كُلدر gelidir, matière visqueuse; sperme (M.). (Selon d'autres) gomme venant du palmier.

Selon Kl., كُلدر gelidir. M. écrit كُلاديرgelādīr.

[Jav. ꦧ꧀ꦭꦣꦼꦂ blader, bourbe, fange. Bat. ᯎᯒᯑᯪᯒ᯲ ga-rodir et ᯎᯑᯪᯒ᯲ gadir, gomme du palmier.]

كُلنچر gelinxir, glissé = كلنچر kelinxir. سڤاى تياد تركُلنچر ككيڽ supāya tiāda ter-gelinxir kakī-ña, afin que leurs pieds ne glissent pas (Exer. 139).

كُلنتغ gelentarg, v. sous كُولغ gūlirg.

كُلندغ gelindurg, dévidé, entouré.

مڠكُلندغ merg-gelindurg, entourer, dévider, p. ex. du fil, de la corde autour d'une bobine (Kl.).

كُلندغ gelondorg, poutre.

[Jav. ꦒꦺꦭꦺꦴꦤ꧀ꦝꦺꦴꦁ glondorg.]

كلڤ **gelàp, glàp,** sombre, obscur, ténébreux, opaque; ténèbres. مالم يغ كلڤ سكالي *mālam yaṅg gelàp sa-kāli*, une nuit très-ténébreuse. مك كلوارله اسڤ كلڤ *maka ka-lūar-lah āsap gelàp*, alors il sortit une fumée obscure (*R.* 100). اڤبيل متهاري ايت تياد برچهاي لاݢي ياءيت كلڤ *apa-bīla mata-hāri ītu tiāda ber-xahāya lāgi iā-itu gelàp*, lorsque le soleil ne reluit plus, alors ont lieu les ténèbres (*N. Phil.* 29). كليت — *gelàp gulīta*, très-obscur. كاتڤ — *gelàp kātup*, tout noir, d'une obscurité impénétrable. — كدغ *gedòṅg gelàp*, une prison. — بنتغ يغ *bintaṅg yaṅg gelàp*, les planètes (corps opaques). — علم يغ *ilmu yaṅg gelàp*, science occulte.

تركلڤ *ter-gelàp*, obscurci, qui est devenu ténébreux. اي برڤوتر درڤد جهاي متهاري ايت تركلڤله اي *īa ber-pūtar deri-pada xahāya mata-hāri ītu ter-gelàp-lah īa*, elle se détourne de la clarté du soleil et elle devient ténébreuse (*N. Phil.* 30).

مڠكلڤكن *meṅg-gelàp-kan*, obscurcir, rendre ténébreux.

ككلاڤن *ka-gelāp-an*, ténèbres, obscurité. عقل — *ka-gelāp-an akal*, aveuglement de (*P. M.*).

[Sund. ꦒꦼꦭꦥ꧀ *gelap*, bande, ce qui ne peut jour. Bat. ᯎᯮᯞᯇ᯦ Day. *maṅgalap*, pren cachette.]

كلڤ **gelùp.**

مڠكلڤ *meṅg-gelùp*, sortir de sa place (des (*Kl.*).

كلڤر **gelepàr,** action de mousser, de se débattre.

مڠكلڤر *meṅg-gelepàr*, mousser, se débattre. كلڤرله اي دڠن ترلالو كرس *maka gelepàr-lah īa deṅgan t kràs*, et elle se débat d'u nière extraordinaire (*Exe* بو ايت مڠكلڤر٢ هندق ماتي *maka harīmaw ītu meṅ pàr-gelepàr hendak m* tigre se débattait comm mourir (*Kl.*).

كلم **gelàm,** nom d'un arbr *donia excelsa*) dont l'éco à calfater. Les différente sont: بتي — *gelàm betī*, و *gelàm hījaw*, et تكوسن — *tikūsan* (*Kl.*).

[Jav. ꦒꦼꦭꦩ꧀ *gelam* plante médicinale. Sund.

Bat. ng-
Day. *galam.*]

...lumat, v. كلومت *galū-*

...lumpey, toit de bam-
...du (*M.*).

...empang, rouler, tomber
...

... بركلـ *ber-gelempāng-an,*
roule. اى بركلمڤاغن مابق
-gelempāng-an mābuk,
roulaient étant ivres (*H.*
...5). بيراڤ باڽق بناتڠ ربه
بر *be-brāpa bāñak bi-*
rebàh ber-gelempāng-an,
...d nombre d'animaux tom-
roulant çà et là (*Kl.*).

... *galimpang.*]

...embung, enflé, grossi;
...est enflé: bouteille d'eau,
écume, mousse de savon.
... لنيڤ سڤرت كلمبڠ دا *lenñap*
gelembung di-ātas āyer,
...issant comme les bulles
la surface de l'eau (*M.*).
... مڠ *meng-gelembung,* en-
...rossir, se gonfler, p. ex.
...ts qui mûrissent, un para-
les voiles par le vent.
كلـ *gelembūng-an,* vessie,
...ue les enfants s'amusent

à enfler (*Kl.*). مڠكلمبڠ كلمبوڠن *meng-gelembung-gelembūng-an,* enfler des vessies.

كلمبڠ ***gelumbang,*** houle, roulement des vagues, gonflement de la mer.

Énig. كلمبڠ دااتس هوجن دباوه *gelumbang di-ātas hūjan di-bāwah,* au-dessus la houle, en dessous la pluie. اورڠ مڠايق تڤڠ *ōrang meng-āyak tepùng,* quelqu'un qui tamise la farine.

[Jav. et Sund. *balumbang,* une mare, l'eau qui se trouve sous une maison. Mak. *galémbong,* se mouvoir; *balumbang,* pluie fine.]

كلمبر ***gelambir,*** fanon, lobe d'un organe qui pend, p. ex. la peau qui pend sous la gorge d'un taureau, des joues replètes qui pendent, etc.

مڠكلمبر *meng-gelambir,* pendre comme un fanon (*Pij.*).

كلمبر ***gelembur,*** ridé.

مڠكلمبر *meng-gelembur,* se rider, rider. مك سڬل كولتڽ ايتڤون مڠكلمبرله *maka segala kūlit-ña ītu-pūn meng-gelembur-lah,* et toute sa peau était ridée (*Kal. dan Dam.* 102).

ݢلر **gelàr,** titre, titre honorifique, le nom que l'on reçoit à l'âge de puberté: titré, nommé. سلطان سده مڠاسيه ݢلر *sulṭān sudah meng-āsih gelàr,* le sultan a conféré un titre. دݢلر اوله مريکئيت اکن داکو منچي *di-gelàr ūleh marīka-ītu ākan dāku munxi,* ils me donnèrent le titre de Munchi (*H. Ab.* 40).

برݢلر *ber-gelàr,* qui est nommé, qui a un titre, qui est titré. ملک انقڽ برݢلر ناخدا بوجڠ دسبوت اورڠ *maka ānaḳ-ña ber-gelàr nāḳodā būjang di-sebùt ōrang,* et on nommait ordinairement son fils Nakoda Bujang (*M.*).

مڠݢلر *meng-gelàr,* donner un titre. جک باݢيندا مڠݢلر اورڠ *jika baginda meng-gelàr ōrang,* si le roi donne un titre à quelqu'un (*S. Mal.* 102).

مڠݢلرکن *meng-gelàr-kan,* titrer q. q., faire que q. q. ait un titre honorifique.

ݢلارن *gelār-an,* titre, nomination. لکتله ݢلارن ايت سمڤي سکارڠ اين *lekàt-lah gelār-an ītu sampey sakārang īni,* ce titre m'est resté jusqu'à présent (*H. Ab.* 40).

[Bat. … *gorar.* Day. *garar.*]

ݢلس **gelàs, glàs** (Angl.), un verre; du verre. بسر - *besàr,* un grand verre. … *glàs kexìl,* petit verre, verre à liqueur. …لس اڠݢور *suātu glàs anggūr,* un v… vin. ݢلس يڠ برنام تروڤڠ *perkākas glàs yang ber… trōpong,* un instrument e… nommé *tropong* (une long… (*N. Phil.* 82).

برݢلس *ber-gelàs,* de ve… verre: garni de verre. … يڠ برݢلس *tāli lāyang-lāya… ber-gelàs,* la corde d'u… volant enduite de glu et d… pilé, et qui doit, dans … geure, couper la corde d… volant de l'adversaire (*S.*

[Jav. et Sund. …

ݢلس **gelàs,** provisions, mu… de bouche.

ݢلاسن *gelās-an,* sac de v… bissac (*Kl.*).

ݢس **gàs** (Eur. *gaz*), d… …يڠ دڤاسڠ دڠن تياد برسمبو *yang di-pāsang dengan tiā… sumbu,* du gaz qui brûl… mèche (*H. Ab.* 324).

ݢستي **gusti,** maître, se… auguste: titre que l'on don… dieux et aux princes. انقك …

بركستى *di-sūruh ūleh rāja ber-gusti*, le roi lui ordonna de lutter (*S. Mal.* 64).

كسر ***gisir***, changer de place (*M.*). v. كغسر *giṅsir*.

كز ***gaz*** (Pers.), nom d'une mesure qui sert à mesurer les étoffes, coudée. مك اى قون ملمقت كاتس امقت قوله كز تغكين در بومى كدر *maka ia pūn me-lumpat ka-ātas ampat pūloh gaz tiṅgi-ña deri būmi ka-udara*, il sauta en l'air à une hauteur de quarante coudées (*Amir Hamza* 148).

كستى *di-māna ada ānak-ku gusti*, où est mon enfant auguste? (*S. Bid.* 157).

[Kw. ꦒꦸꦱ꧀ꦠꦶ *gusti*. Sund. ꦒꦸꦱ꧀ꦠꦶ *gusti*.]

La physionomie de ce mot et son orthographe en Jav. accusent une origine sanscrite (S. गोष्ठी *gôsti*, assemblée, réunion). Le sens qu'il a dans cette langue, est toutefois loin de justifier son emploi en malais: mais nous savons que dans l'île Bali il indique la caste des *waisyas* qui sont les rois du pays, d'où lui sera venu le sens de seigneur, auguste.

كستى ***gusti*** (Pers. كشتى), lutte.

بركستى *ber-gusti*, qui lutte, qui s'exerce à la lutte: دسوره اوله راج

غ

غ ***ṅ***, la lettre nommée غا *ngā, ṅā*, la nasale de la classe des gutturales. (v. Gram.)

غاوم ***ṅāwum, ṅāum***, rugissement; rugi.

مغاوم *me-ṅāum*, rugir, mugir. مك تركادغ٢ اى مغاوم *maka ter-kādaṅ-kādaṅ ia me-ṅāum*, or de temps en temps il (le tigre) rugissait (*H. Ab.* 73).

[Bat. ᯝᯮᯖᯮᯔ᯲ *ṅaum*.]

غاغ ***ṅāṅa***, bâillement; bâillé, ouvert.

مغاغ *me-ṅāṅa*, bâiller, ouvrir la bouche.

ترغاغ *ter-ṅāṅa*, qui est ouvert, qui est tenu ouvert, bâillant. مولتم قون ترغاغ سراتس تاهن *mūlut-mu pūn ter-ṅāṅa sa-rātus tāhun*, votre bouche restera ouverte pendant cent ans (*R.* 78).

ترغاغ٢ *ter-ŋāŋa-ŋāŋa*, qui est tout grand ouvert, qui reste toujours ouvert. فد تتكال ايت مولتن لاكى ترغاغ٢ *pada tatkāla ītu mūlut-ña lāgi ter-ŋāŋa-ŋāŋa*, dans ce temps-là sa bouche restait encore toute grande ouverte (*R.* 28).

مغغاكن *me-ŋaŋā-kan*, faire ouvrir, tenir ouvert, faire bâiller. مولتن دغغاكنن *mūlut-ña di-ŋaŋā-kan-ña*, ils tenaient leurs bouches béantes (*M.*). غغاكن مولتم *ŋaŋā-kan mūlut-mu*, ouvrez la bouche (*S. Mal.* 74).

[Sund. ꦔꦔꦃ *ŋaŋah*. Bat. ᯝᯝ *ŋaŋaŋ*. Mak. ᨂᨂ *ŋaŋa* et ᨂᨂᨑ *ŋaŋara*. Day. *kaŋa*. Tag. ᜑᜒᜄ *higab*.]

غاغت ***ŋāŋut***, être triste, être mélancolique: être hébété, radoter.

On trouve aussi ماغت *māŋut*.

غاغت ***ŋāŋut***, marmotté, mâchonné.

مغاغت *me-ŋāŋut*, marmotter, mâchonner, parler comme quelqu'un qui a quelque chose dans la bouche.

v. le précédent.

[Jav. ꦔꦸꦁꦒꦸꦠ꧀ꦠꦸꦁꦒꦸꦠ꧀ *ŋuŋgut-tuŋgut*, gémir, soupirer.]

غاف ***ŋāpa***, pour مغاف *meŋāpa*, pourquoi? la raison de. اى بركات تياد غاف *ia ber-kāta tiāda ŋāpa*, elle dit: n'importe, cela n'y fait rien (*M. R.* 168). جاغن توان ڤغغاف *jāŋan tūan peŋ-apa-ŋāpa*, ne faites point le questionneur (*M.*). v. اف *apa*.

غارى ***ŋārey***, la fleur du palmier areng.

غارو ***ŋāraw*** = كارو *gāraw*.

غارغ ***ŋāruŋ***, murmuré, grondé. اف دكات انجغ تتكال اى غارغ *apa di-kāta anjiŋ tatkāla ia ŋāruŋ*, que disait le chien lorsqu'il grondait? (litt.: lorsque par lui était grondé).

مغارغ *me-ŋāruŋ*, murmurer, gronder. مغارغ سفرت انجغ *me-ŋāruŋ seperti anjiŋ*, gronder comme font les chiens (*M.*).

[Mak. ᨀᨑᨘ *karru*, crier, hurler.]

غالر ***ŋālir***. (On trouve quelquefois ce mot pour مغالر *meŋ-ālir*, v. الر *ālir*.)

غيو ***ŋeyū***, v. غيغ *ŋeyòŋ*.

غيوغ ***ŋeyōŋ***, v. غيغ *ŋeyòŋ*.

غيكو ***ŋīku*** = ايكو *īgaw*, délirer

غيغ ŋeyòŋ, miaulement, cri du chat.

مغيغ *me-ŋeyòŋ*, miauler comme un chat. كوچيڠ ايت مغيغ٢ *kūxiŋ ītu me-ŋeyòŋ-ŋeyòŋ*, ce chat miaulait continuellement (*H. Ab.* 191).

On trouve ordinairement غيوغ *ŋeyōŋ*, et quelquefois غيو *ŋeyù*.

[Bat. ᯝᯩᯀᯬᯝ᯲ *ŋéyoŋ.*]

غيلو ŋīlu, agacé (des dents). بڤاٴ سده ماكن بوه اڠڮور يڠ منته مك ڬيڬي انق٢ سده غيلو *bapa-bāpa sudah mākan būah aŋgūr yaŋ mentah maka gīgi ānak-ānak sudah ŋīlu*, les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées (*B.* 1086).

On trouve aussi ڽيلو *ñīlu*, même sens.

[Jav. et Sund. ꦔꦶꦭꦸ *linu.*]

غغت ŋergàt = ڬرڬت *gegàt*.

غمم ŋemàm, être effrayé, être épouvanté.

غري ŋerī, sévère, terrible, épouvantable: peureux, craintif (*Kl.*). — حكمڽ *ḥukum-ña ŋerī*, ses jugements sont sévères. سقس نارك ساغتله غري *siksa nāraka sāŋat-lah ŋerī*, les peines de l'enfer sont terribles (*M.*). تياد تاكت دان غري كڤد جالن ماتي *tiāda tākut dān ŋerī ka-pada jālan māti*, il ne craint pas et n'a pas peur dans le chemin qui conduit à la mort (*Kl.*).

غرن ŋaràn (Pers. گرم *garm*), fâché, irrité, indigné, qui a du dépit, qui est furieux. ايڤون غرنله *īa-pūn ŋaràn-lah*, il était furieux (*R.* 143). هتيكو ترلالو ساغت غرن اكن دي *hatī-ku terlālu sāŋat ŋaràn ākan dīa*, mon âme est extrêmement irritée contre lui (*R.* 146). تون ڤتري منجلڠ سراي ترسنم غرن *tūan putrī men-jelìŋ serāya tersinñum ŋaràn*, la princesse jeta un coup-d'œil avec un sourire de dépit (*R.* 30). برتمبه غرن هاتي بڬند *ber-tambah ŋaràn hāti baginda*, le courroux du roi s'accrut (*M.*).

v. ڬرم *geràm*, colère.

غرم ŋeràm, murmure, grognement.

مغرم *me-ŋeràm*, murmurer, grogner, produire un son sourd.

v. غارغ *ŋāruŋ*.

[Bat. ᯝᯬᯒᯬᯔ᯲ *ŋorom.*]

غرم ***ŋeràm,*** couver, v. رم *ràm.*

غله ***ŋelùh,*** v. اله *elùh.*

غلو ***ŋelū,*** mal de tête, migraine. كڤلاك ساغت غلو *kapalā - ku sāŋat ŋelū*, j'éprouve un violent mal de tête (*Sul. Ab.* 126).

غلو ڤنغ كڤلان *ŋelū peni lā-ña*, il a la migraine

[Jav. *ŋelu.* M *ŋallo.*]

غلوكن ***ŋalaw-kan*** p *hālaw-kan*, v. هالو *hāl*

چ

چ ***tch, x,*** la lettre nommée چا *tchā, xā,* palatale forte. (v. Gram.)

چاهر ***xāhar,*** le dévoiement, le cours de ventre ; qui a le dévoiement.

برچاهر *ber-xāhar,* qui purge, purgeant.

منچاهر *men-xāhar,* purger.

ڤنچاهر *pen-xāhar,* purgatif, un purgatif.

v. كاچر *gāxar.*

[Bat. *sahar.*]

چاى ***xāya,*** v. چهاى *xahāya.*

چايغ ***xāyiŋ, xāiŋ,*** coupé en petits morceaux.

منچايغ٢ *men - xāiŋ - xāiŋ,* couper en morceaux très-menus (*Kl.*).

چاير ***xāyer, xāer,*** fondu, fluide : qui se qui est répandu. بكو دان منتيك يغ چاير *yaŋ bakū dān mant xāer,* du beurre fig beurre fondu (*N. P* يغ چاير لاين درڤد اير *sa-kalī-an benda y lāin deri-pada āy* espèce de liquide, exce (*M.*). — اير مادو *āy xāer,* du miel liquide *lemàk xāer,* de la fondue. نمان سده چاير *sudah xāer,* son nom gué. يت سده چايركليلغ نكرى *pe - karjā - an xāer kulīliŋ nagrī,* cet cette entreprise, s'est dans tout le pays.

منچايركن *men-xāer-kan,* faire fondre, liquéfier, rendre liquide. سڤرت ݢلݢال منچايركن دريڽ ماسق كدالم اڤي *seperti gala-gāla men-xāer-kan diri-ña māsuk ka-dālam āpi,* comme la poix se fond au feu (*M.*). نام — *men-xāer-kan nāma,* faire connaître un nom partout.

[Jav. *xuwér.* Bat. *saér.*]

چاوق ***xāwak,*** sorte de plante siliqueuse, légumineuse.

چاوڠ ***xāwang,*** une branche, branche d'arbre; un brin de bois. اينيله ڤوهن اتوله چاوڠ *inī-lah pō-hon itū-lah xāwang,* voici le tronc, et voilà les branches (*M.*). دامبلڽ سواتو چاوڠ تڠكتڽ *di-ambil-ña suātu xāwang tungkat-ña,* il prit une branche qui lui servit de bâton (*R.* 24). مڠمبل چاوڠ اكن سوجي *meng-ambil xāwang ākan sūji,* prendre une petite branche (un petit brin de bois) pour en faire une brosse à dents (en en écrasant l'extrémité) (*M.*).

برچاوڠ *ber-xāwang,* qui a des branches, branchu.

v. چابڠ *xābang.*

[Jav. *xawang,* bâton avec une pointe en fer.]

چاوت ***xāwat,*** pièce d'étoffe qui s'attache à la ceinture, et dont on passe l'extrémité entre les jambes pour l'attacher par derrière, suspensoir. اورڠ يڠ مماكي چاوت *ōrang yang memākey xā-wat,* quelqu'un qui se sert d'un suspensoir.

برچاوت *ber-xāwat,* qui a un *xāwat,* se servir de suspensoir, avoir la queue entre les jambes. اد يڠ تياد برباجو اد يڠ برچاوت *ada yang tiāda ber-bāju ada yang ber-xāwat,* quelques-uns n'avaient pas l'habit de dessus et d'autres n'avaient que le *xā-wat* (étaient presque nus) (*H. Ab.* 231).

Prov. سڤوله كڤل داتڠڤون انجڠ برچاوت ايكر جوݢ *sa-pūloh ka-pàl dātang-pūn anjing ber-xā-wat īkor jūga,* quand il arriverait dix navires, les chiens n'en courraient pas moins la queue entre les jambes. Le sens est: il y a des hommes qui s'inquiètent peu que les choses aillent bien ou mal; tout leur est égal, pourvu qu'ils aient le ventre plein (*H. Ab.* 275).

منچاوتكن *men-xāwat-kan,* faire un suspensoir de quelque chose, mettre q. ch. en *xāwat.* انجڠ يڠ منچاوتكن ايكرڽ *anjing*

yang men-xāwat-kan īkor-ña, un chien qui a peur et tient la queue entre les jambes.

[Jav. ꦕꦮꦺꦠ꧀ *xawet.* Sund. ᮎᮝᮒ꧀ *xawat.* Day. *èwa.*]

چاون ***xāwan*** (Chin. 茶碗 *tcha ouan,* écuelle, tasse à thé), coupe à boire, écuelle: bassin à se laver les mains. ستله سچاون سؤرغ مينم ايت *sa-telàh sa-xāwan sa-ōrang mīnum ītu,* lorsque chacun eut vidé sa coupe (*M.*). چاون درقد قيرق *xāwan deri-pada pērak,* une coupe ou un bassin d'argent.

چاول ***xāwal.*** — كاين *kāin xāwal,* morceau de toile dont on se sert au bain (*L.*).

چاوس ***xāwus,*** courbé, incliné (de la posture) (*Kl.*).

چاكى ***xākey,*** mettre sa faute sur un autre.

چاكى٢ *xākey-xākey,* en apparence, faire semblant. ممباچ — *xākey-xākey mem-bāxa,* faire comme quelqu'un qui lit.

چاكغ ***xākang,*** raide, tendu (*Cr.*).

چاكت ***xākat*** = چاكف *xākap.*

چكاتن *xakāt-an,* adroit, prompt, habile. ملك رقان سفرت

رغ قنتس دان چكاتن *rupā-ña seperti sa-tas dān xakāt-an,* il comme un homme adroit (*Kl.*). ترلالو ساغت چكاتن *perampi lālu sāngat xakāt-* femme était extrêmen (*H. Ab.* 91).

چاكف ***xākap,*** prê empressé, voulant: être en état de: disposi entreprise. فكو ممبونه هلبالغ ايت *xākap-k mem-būnuh hulub* êtes-vous en état de t ficier? ك منغر چاكف رعيتن *rāja pūn sūka xākap rayat-ña,* le r tent de voir les (bon sitions de ses sujets.

برچاكف *ber-xāka* prêt, qui est disposé, un plan, qui entrepre en état de. برچاكف قرگى كلغكفورى *sa-kān ber-xākap pergi ka-L* maintenant, qui est p pour Langkapuri? چاكف ممبونه سرى رام *siāpa yang ber-xāka nuh srī rāma,* qui es tuer Sri Rama? (*R.* 1

بيت سده برچاكف كتكات كفد توانك *sa-kārarg bēta sudah ber-xā-kap kata-kāta ka-pada tūan-ku*, maintenant que j'ai entrepris de parler à mon Seigneur (*B.* 24). كلو٢ اد اورغ يغ برچاكف اكن مغباتى انق دارا ايت *kalaw-kalaw ada ōrang yang ber-xākap ākan meng-obāt-i ānak dāra itu*, s'il est possible de trouver quelqu'un qui soit en état de donner des remèdes à cette personne (*M.*).

چكاڤن *xakāp-an*, promptitude, préparation.

ڤرچكاڤن *per-xakāp-an*, préparation, entreprise.

Dans le détroit de Malacca, surtout à Pulo-Pinang, چاكف *xākap* est usité dans le sens de: dit, parlé; être dit; le parler, langage. ملايو — *xākap malāyu*, la langue malaise. اى چاكف چين *ia xākap xīna*, il parle le chinois (litt.: le chinois est parlé par lui).

Prov. چاكف اڠين سهاج *xākap ārgin sahāja*, seulement des paroles que le vent emporte. C'est-à-dire des discours vains, frivoles, sur lesquels on ne peut pas compter (*H. Ab.* 3).

برچاكف *ber-xākap*, qui parle, qui cause, parlant. اى برچاكف سفنجغ هارى *ia ber-xākap sa-panjang hāri*, il parle toute la journée. اورغ برچاكف٢ *ōrang ber-xākap-xākap*, qui parle beaucoup, grand causeur. اكو برچاكف دڠن بهاس هندستن *āku ber-xākap dengan bahāsa hindustan*, je parlais la langue de l'Hindoustan (*H. Ab.* 40).

منچاكفكن *men-xākap-kan*, dire q. ch. اڤاكه يغ دچاكفكن *apā-kah yang di-xākap-kan*, qu'avait-il été dit? (*H. Ab.* 206).

[Jav. ꦕꦏꦼꦥ꧀ *xakep*, comprendre. Day. *sakap*, être préparé.]

چاكر ***xākar***, griffe, serre: gratté, égratigné, griffonné. اى دچاكر اوله استرين *ia di-xākar ūleh istrī-ña*, sa femme l'égratigna (*M.*). تليسنم سفرت چاكر هايم *tulis-an-mu seperti xākar hāyam*, ton écriture est comme la griffe d'une poule (n'est qu'un griffonnage) (*H. Ab.* 38). بيبق — *xākar bēbek*, griffe de canard, nom d'une plante (*cotyledon laciniata*).

منچاكر *men-xākar*, égratigner, griffonner.

چاكر منچاكر *xākar-men-xākar*, s'égratigner réciproquement. اى توكقمنوكق دان چاكر منچاكر *ia tūkok-menūkok dān*

xākar-men-xākar, ils se frappaient et s'égratignaient réciproquement (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦕꦏꦂ *xakar.*]

چاك ***xāga,*** nom d'un arbre (*Kl.*).

چاكو ***xāgu,*** sorte de lèpre (*Kl.*).

چاكق ***xāgak,*** soutien, appui, tréteau, chèvre, machine, p. ex. pour élever un mât.

برچاكق *ber-xāgak*, arrangé, qui est soutenu, qui a un soutien.

[Jav. ꦕꦒꦏ꧀ *xagak.* Sund. ꦕꦒꦏ꧀ *xagak*, un morceau de bois fourchu, dont on se sert pour appuyer les palissades.]

چاكق ***xāgak,*** prompt, rapide (des mouvements et de la parole) (*Kl.*).

چاكر ***xāgar,*** gage, hypothèque.

چكارن *xagār-an*, moyen, expédient de pourvoir aux besoins (*L.*).

چاغس ***xāngis,*** nom d'un arbre (*Cr.*).

چاچه ***xāxah,*** piqûre: piqué, tatoué, lardé, percé. مك دچاچهن دغن قڽوچق اكن هايم ايت لالو دڤڠڬڠڽ *maka di-xāxah-ña deṅgan peñūxuk ākan hāyam ītu lālu di-paṅgaṅg-ña*, ils percèrent avec un poinçon (lardèrent) la poule et la firent rôtir. دچاچهن سكنڤ توبهن *di-xāxah-ña sa-genàp tūbuh-ña*, ils lui tatouèrent tout le corps. دچاچهن تانه ايت سمڤي كرومه سهاي *di-xāxah-ña tānah ītu sampey ka-rūmah sahāya*, ils percèrent la terre jusque sous ma maison (*Kl.*).

منچاچه *men-xāxah*, piquer, tatouer, larder, percer.

v. چاچر *xāxar.*

چاچه ***xāxah,*** coupé par petits morceaux, haché.

منچاچه *men-xāxah*, couper par petits morceaux, hacher.

[Jav. ꦕꦕꦃ *xaxah.* Sund. ꦕꦕꦢ꧀ *xaxad*, couper, mettre en pièces.]

چاچق ***xāxak,*** aiguillon, pointe: piqué, fiché, planté. مك دچاچق كدالم تانه راڤت٢ *maka di-xāxak ka-dālam tānah rāpat-rāpat*, et ils les (les pieux) fichèrent en terre très-rapprochés l'un de l'autre (*H. Ab.* 68).

برچاچق *ber-xāxak*, qui a une pointe, qui pique.

Prov. چاچغ منجادی اولر ناݢ *xāxiŋ men-jādi ūlar nāga*, les vers deviennent de grands serpents. Se dit des habitants d'un pays qui a prospéré, et où chacun a acquis de la fortune et de l'habileté (*H. Ab.* 4). Autre Prov. سفرت چاچغ کن اير ڤانس *seperti xāxiŋ kena āyer pānas*, comme un ver touché par de l'eau chaude. Se dit d'une personne qui, étant frappée par un malheur, se tourne et se crispe. Autre Prov. اڠکت باتڠ کلور چاچغ ݢلڠ٢ *aŋkat bātaŋ ka-lūar xāxiŋ geleŋ-geleŋ*, le morceau de bois pourri étant levé, on voit apparaître les vers. Le sens est: Si on publie une chose, on verra de suite tout ce qu'elle a de mauvais et de honteux.

[Jav. et Sund. ꦕꦕꦶꦁ *xaxiŋ.*]

چاچت ***xāxat,*** défectueux, blâmable: blâmé.

منچاچت *men-xāxat*, blâmer.

منچاچتکن *men-xāxat-kan*, rendre une chose défectueuse ou blâmable.

[Jav. et Sund. ꦕꦕꦢ꧀ *xaxad.*]

چاچت ***xāxat,*** pour چاچه *xāxah*, piqué, tatoué. بوت تند ڤد کولت دچاچت دڠن جارم *būat*

منچاچق *men-xāxak*, piquer, ficher, planter.

منچاچقکن *men-xāxak-kan*, ficher, planter q. ch. سڤنجڠ ڤاݢر ايت دچاچق٢کنڽ ڤوکق ڤيسڠ *sapanjaŋ pāgar ītu di-xāxak-xāxak-kan-ña pōkok pīsaŋ*, tout le long de cette palissade on avait planté des troncs de bananiers (*H. Ab.* 69).

v. چاچه *xāxah.*

[Jav. ꦕꦺꦕꦏ꧀ *xexak.*]

چاچغ ***xāxiŋ,*** ver. — کمبغ *xāxiŋ kambiŋ*, la fasciole. — ليڤت *xāxiŋ līpat*, le siponcle. — ايڠس *xāxiŋ īŋus*, la myxine. — سوسو *xāxiŋ sūsu*, le ver solitaire, ainsi nommé à cause de sa blancheur. — کروت *xāxiŋ kerūwit*, ascaride. — ميڽق *xāxiŋ mīñak*, les vers qui se trouvent dans le fromage. — ڤڽاکت *peñākit xāxiŋ*, la maladie causée par les vers dans les intestins. — اوبت ڤڽاکت *ōbat peñākit xāxiŋ*, remède contre les vers. — هولت اتو *hūlat ātaw xāxiŋ*, l'une ou l'autre espèce de ver. دجديکن الله چاچغ دالم متاڽ *di-jadī-kan allah xāxiŋ dālam matā-ña*, Dieu leur a mis des vers dans les yeux (*Exer.* 119).

tanda pada kūlit di-xāxat deŋan jārum, ils traçaient des figures sur la peau en la piquant avec une aiguille. اد يڠ چاچت مکان *ada yaŋ xāxat mukā-ña*, quelques-uns se tatouaient la figure (*M.*).

چاچر ***xāxar,*** petite vérole. — بسر *xāxar besàr*, la véritable petite vérole. — اير *xāxar āyer*, varicelle ou petite vérole volante (*Kl.*). v. چاچه *xāxah*, piqûre.

[Jav. et Sund. ꦕꦕꦂ *xaxar.*]

چاچرڠ ***xāxeroŋ*** = چچورڠ *xexōroŋ*, obusier.

چاتو ***xātu,*** ration diminuée, ration donnée par petites parties et non toute à la fois: par ex. lorsque, dans un navire, l'eau vient à être rare et qu'on la mesure à l'équipage en diminuant la ration: ou, lorsque l'on donne aux employés seulement deux petites mesures de riz par jour, au lieu de donner la provision pour un mois: ou bien encore, lorsque l'on donne de petits accomptes sur une dette, au lieu de la payer entièrement (*Kl.*).

منچتوءی *men-xatū-i*, donner à q. q. une ration diminuée.

[Jav. ꦕꦠꦸ *xatu.*]

چاتق ***xātuk,*** bâton dont on se sert pour jouer à la crosse: instrument dont se servent les gens qui travaillent aux mines, espèce de marteau en fer; frappé, becqueté, picoté. دچاتقن کڤلان *di-xātuk-ña kapalā-ña*, il lui donna de petits coups sur la tête (*Kl.*).

منچاتق *men-xātuk*, se servir du *xātuk*, frapper, donner de petits coups, faire tic-tac. منچاتق۲ تانه *men-xātuk-xātuk tānah*, piquer la terre, comme font les poules. هايم ڤون منچاتق۲ برس ايت *hāyam-pūn men-xātuk-xātuk berùs itu*, la poule piqua à différentes fois dans le riz (*Kl.*).

ترچاتق *ter-xātuk*, qui est frappé.

ڤنچاتق *pen-xātuk*, qui frappe ou sert à frapper: bâton pour jouer à la crosse: espèce de marteau.

[Jav. ꦕꦺꦠꦺꦴꦏ꧀ *xéṭok*, truelle. Sund. ꦕꦠꦺꦴꦏ꧀ *xatok*, bâton pour jouer à la crosse.]

چاتر ***xātur*** (S. चतुरङ्ग *ćatur-aŋga*, les quatre parties d'une armée, de चतुर् *ćatur*, quatre, et अङ्ग *aŋga*, membre), le jeu d'échecs, le jeu de dames, échiquier, ouvrage de marqueterie. — برماين *ber-māin xātur*, joue-

checs, aux dames. — بوه *xātur*, les pièces du jeu ɛcs. — ڤاڤن *pāpan xātur*, r, échiquier. ڤندی ترلالو ای برماين *pandey ter-lālu ia ıāin xātur*, il était d'une extraordinaire au jeu d'é- (*S. Mal.* 199).

sous گاجه *gājah* les noms èces du jeu d'échecs.

برچ *ber-xātur*, qui est en de jeu d'échecs, marqueté: ɔue aux échecs. — سولم ı *ber-xātur*, piqué, brodé. برچاترله ای دغن اورغ *ber- -lah ia dengan ōrang ma-* il joua aux échecs avec ıs de Malacca (*S. Mal.* 199). np. S. चतुर् *ćatur*, Lat. *or*, Gr. τέτταρες.

r. et Sund. ꦕꦠꦸꦂ *xatur*.]

xādey, tromperie: é, troublé.

ڤنچا *pen-xādey*, trompeur

· ***xādi***, les dérives d'un ı (*M.*).

xādir (Pers.), ce qui e, voile; tente, pavillon. ممالقكن ج *mem-bālik-kan -ña*, ôter son voile. منوتڤ جنازة دغن *menūtup jinā-zet dengan xādir*, couvrir la bière d'un voile ou d'un poêle (*M.*).

چان ***xāna***. — بوغ *būnga xāna*, nom d'une fleur (*cæsalpinia pulcherrima*).

چانی ***xāney***, meule, pierre à aiguiser: aiguisé, être repassé, être poli. اکو اوڤهکن چانی دان ممبيکی سارغڽ *āku ūpah-kan xāney dān mem-baīk-i sārung-ña*, je l'ai fait repasser et j'ai fait raccommoder son fourreau (d'un criss) (*H. Ab.* 329). باݢی دچانی *bāgey di-xāney*, comme s'il avait été poli (*M.*).

منچانی *men-xāney*, aiguiser, repasser sur une pierre, polir.

ڤرچانی *per-xāney*, qui sert à repasser, à aiguiser. — باتو *bātu per-xāney*, une pierre à aiguiser.

چانو ***xānu***, chaudière en fer blanc.

چانغ ***xānang***, nom d'un gong dont on se sert pour proclamer q. ch. مك دڤوکلکن چانغ *maka di-pūkul-kan xānang*, alors on fit proclamer au son du gong (*H. Ab.* 61).

منچانغکن *men-xānang-kan*, faire battre le gong, faire pro-

clamer à son de gong. دسوروهڽ چانغکن برکليليغ نکري *di-sūruh-ña xānaŋ-kan ber-kulīliŋ nagrī*, il ordonna de proclamer par toute la ville (*H. Ab.* 234). دچانغکن منجادي راج *di-xānaŋ-kan men-jādi rāja*, il fut proclamé roi au son du gong (*Kl.*).

چانغ ***xānaŋ,*** petit morceau de bois au-dessus d'un métier de tisserand, et qui fait jouer les pièces sur lesquelles le fil passe, ou auxquelles il se trouve fixé (*Kl.*). v. سندغ *sandaŋ*.

چانر ***xānar,*** nom d'un arbre qui fournit un bon bois. — بابي *xānar bābi*, et — بوکر *xānar bōkor*, deux espèces du même. Nom des plantes du genre *smilax* (*Cr.*).

چاڤ ***xāpa,*** sorte de plante médicinale (*conyza balsamifera*).

[Bat. ᯘᯇ *sapa.*]

چاڤه ***xāpah,*** baquet rond en bois qui sert à laver.

[Bat. ᯘᯇ *sapa.*]

چاڤي ***xāpey,*** pris, empoigné, saisi: être pris, être saisi. مک اوله گاجه ايت سکره دچاڤيڽ اکن احمد ايت دغن بلاليڽ *maka ūleh gājah itu sigrāh di-xāpey-ña ākan aḥmad itu deŋan bulāley-ña,* et l'éléphant saisit aussitôt Ahmad avec sa trompe (*Kl.*).

Prov. کايو دکتاکن باتو دان لاغت هندق دچاڤي دغن تاغن *kāyu di-katā-kan bātu dān lāŋit hendak di-xāpey deŋan tāŋan,* appeler du bois de la pierre, et vouloir prendre le ciel avec la main. Se dit pour indiquer les prétentions folles et extravagantes de quelqu'un.

منچاڤي *men-xāpey,* et مڽاڤي *meñāpey,* prendre, saisir, empoigner. اڤبيل اورغ سمڤي کڤد ڤوهن ايت اکن منچاڤي بغاڽ مک ايڤون منغڬيکن ديريڽ *apa-bīla ōraŋ sampey ka-pada pōhon ītu ākan men-xāpey buŋā-ña maka ia-pūn meniŋgī-kan dirī-ña,* lorsqu'on approchait de cet arbre pour en saisir les fleurs, il se haussait tout-à-coup (*M.*).

Prov. اداله اي سڤرت سي چيبل هندق مڽاڤي بولن *adā-lah ia seperti sī xēbol hendak meñāpey būlan,* il est comme le nain qui veut empoigner la lune. C'est-à-dire : il veut faire une chose au-dessus de ses forces (*R.* 29).

منچاڤيکن ***men-xāpey-kan,*** saisir, empoigner q. ch. ڤکاينڽ —

men-xāpey-kan pakēy-an-ña, il s'empara de ses vêtements (*M.*).

فنچاڤي *pen-xāpey*, qui saisit, qui sert à empoigner.

سڤاڤي *sa-peñāpey*, aussi loin que l'on peut atteindre pour prendre q. ch.

فنچڤاين *pen-xapēy-an*, action de saisir, d'empoigner.

چاڤي ***xāpe***, las, fatigué (*Batav.*).

[Jav. et Sund. *xapé.*]

چاڤق ***xāpak***, les ancêtres au sixième degré (*Kl.*).

چاڤق ***xāpik***, difforme de la main ou du pied (*S. Mal.* 147); main desséchée, perclus de la main (*Kl.*).

[Mak. *xapi*, mutilé.]

چاڤق ***xāpuk***, marque sur le visage, p. ex. de la vérole.

برچاڤق *ber-xāpuk*, qui a des marques sur le visage, qui est marqué. — مکاڽ *makā-ña ber-xāpuk*, il a le visage marqué.

منچاڤق *men-xāpuk*, exposer sa nudité devant quelqu'un pour l'insulter (*Cr.*).

چاڤڠ ***xāpang***, en forme de fourche, fourchu. v. چابڠ *xābang*.

چاڤيڠ ***xāping***, plaque d'or ou d'argent que portent les filles en bas âge pour couvrir leur nudité. تليڠ — *xāping telinga*, le lobe de l'oreille (*Cr.*).

[Sund. *xaping.*]

چابي ***xābe***, piment (*capsicum*). جاو — *xābe jāwa*, poivre long; on le nomme aussi لادفنجڠ *lāda panjang*. — بورڠ *būrung xābe*, nom d'un oiseau. تالي — *xābe tāli*, nom d'une médecine tirée du règne végétal.

Dans certains endroits on prononce *xābay*.

[Jav. et Sund. *xabé.*]

چابي ***xābi***, espèce de mollusque ou de madrépore (*M.*).

On trouve aussi چابق *xābik*.

چابق ***xābak***, engoulevent, tette-chèvre ou crapaud volant (*caprimulgus*).

[Jav. *xabak.*]

چابق ***xābak*** = چبق *xebàk*.

چابق ***xābik***, déchiré.

منچابق *men-xābik*, déchirer (*Pij.*).

چابق ***xābik***, v. چابي *xābi*.

چابق **xābuk,** fouet : fouetté, frappé avec un fouet, un bâton, un rotin etc. مك سگره دچابقڽ دغن كوس كڤلاڽ *maka sigrah di-xābuk-ña deŋan kūsa kapalā-ña,* aussitôt il le frappa à la tête avec le crochet qui lui servait à exciter l'éléphant (*Kl.*).

منچابق *men-xābuk,* fouetter. اى منچابق اكن كداڽ *ia men-xābuk ākan kudā-ña,* il fouetta son cheval.

J. Rigg donne ce mot comme persan, toutefois on ne le trouve pas dans les dictionnaires de cette langue. Les Malais l'ont probablement pris de l'hindoustani چابق *xābuk,* fouet (*Dictionary Hindoustani and English, by John Skakespear,* qui lui donne une origine persane).

[Jav. et Sund. ... *xabuk.*]

چابق **xābuk** = ڤكغ *pekuŋ.*

چابغ **xābaŋ,** branche, rameau, bâton fourchu : nom d'une espèce de caveçon dont on se sert pour les jeunes buffles. ڤوهن كايو يغ رمڤق چابغڽ *pōhon kāyu yaŋ rampak xābaŋ-ña,* un arbre qui a beaucoup de branches. بورغ٢ برسارغ دالم چابغ٢ڽ *būruŋ-būruŋ ber-sāraŋ dālam xābaŋ-xābaŋ-ña,* les oiseaux font leurs nids dans ses branches (*N.* 23). دچنتغڽ دهيڽ تيك چابغ *di-xontaŋ-ña dahi-ña tiga xābaŋ,* ils marquent sur leur front trois branches (trois lignes)(*H. Ab.* 98). — كمودى *xābaŋ kamūdi,* la pièce de bois fourchue dans laquelle tourne le gouvernail d'un navire. سوغى — *xābaŋ suŋey,* bras d'une rivière.

برچابغ *ber-xābaŋ,* qui est branchu, fourchu. — اغاتن *iŋāt-an ber-xābaŋ,* pensées divisées, l'une se portant sur une chose, l'autre sur une autre. — لده *lidah ber-xābaŋ,* langue double. — هاتى *hāti ber-xābaŋ,* cœur divisé. — سوغى *suŋey ber-xābaŋ,* rivière qui a des rameaux. مك چقمرڽ ايت برچابغ *maka xokmar-ña itu ber-xābaŋ,* et sa massue se divisait en plusieurs branches (*Mir. Moh.*).

منچابغكن *men-xābaŋ-kan,* greffer, écussonner sur (*Kl.*).

v. چاوغ *xāwaŋ.*

چابت **xābut,** arraché, déraciné : être arraché. ڤوهن ايت دچابتڽ اوله كرا كچل ايت *pōhon itu di-xābut-ña ūleh kerā kexil itu,* l'arbre a été arraché par ce petit singe (*R.* 133). دچابتڽ بولو هيدغڽ *di-xābut-ña būlu hiduŋ-ña,* ils lui arrachèrent le poil des narines (*R.* 145).

منچابت *men-xābut* et مڽابت *meñābut*, arracher, déraciner, extirper, détruire, tirer, extraire. اکو سده منچابت رمبت کڤلاك دان بولو جڠݢوتك *āku sudah men-xābut rambut kapalā-ku dān būlu janggut-ku*, je me suis arraché les cheveux de la tête et la barbe du menton (*R.* 741). ای داڤت مڽابت اکن ڤوهن کايو يڠ بسر ايت *ia dāpat meñābut ākan pōhon kāyu yang besàr ītu*, il avait pu arracher un si grand arbre (*R.* 133). کريس — *men-xā-but kris*, tirer un criss du fourreau. منچابت بولو هايم *men-xābut būlu hāyam*, plumer une poule. رومه — *men-xābut rūmah*, démolir une maison. منچابت چينچين در جاری *men-xābut xinxin deri jāri*, tirer une bague du doigt. منچابت رنتی امس در ليهر *men-xābut rantey amàs deri lēher*, ôter du cou une chaîne en or. منچابت مکانن دڠن کاکی *men-xā-but makān-an dengan kāki*, gratter la terre avec les pattes pour trouver à manger, comme font les poules.

منچابتکن *men-xābut-kan*, faire arracher, arracher q. ch. ڤرݢيله ای منچابتکن ڤوهن بڠوڠ ايت دڠن سکوت هتيڽ *pergī-lah ia men-xābut-kan pōhon bunga-būnga ītu dengan sa-kūat hatī-ña*, il se mit alors à déraciner l'arbre en fleurs, faisant tous ses efforts (*M.*).

ڤنچبوتن *pen-xabūt-an*, action d'arracher, de déraciner: déracinement, extirpation, destruction.

کچبوتن *ka-xabūt-an*, ce qui est arraché: ce qui peut être déraciné: déracinable, destructible. ڤوهن ايت تياد کچبوتن *pōhon ītu tiāda ka-xabūt-an*, l'arbre ne put pas être arraché.

[Sund. ᮎᮘᮥᮒ᮪ *xabut*. Bat. ᯘᯒ᯦ᯅᯮᯖ᯲ *sarbut*. Tag. ᜃᜊᜓ *kabot*. Bis. [illegible] *gabnot*.]

چابر ***xābar***, poltron, timide, craintif, lâche, pusillanime. چه چابرڽ سکل اورڠ مدمود اين *xih xābar-ña segala ōrang muda-mūda īni*, fi donc! tous ces jeunes gens sont des poltrons (*S. Mal.* 361). سياڤ يڠ چابر دان ݢنتر *siāpa yang xābar dān gentar*, quiconque est pusillanime et peureux. جاڠنله چابر هتيمو *jāngan-lah xābar hatī-mu*, que votre cœur ne s'abatte point (*M.*).

منچباری *men-xabār-i*, causer de la crainte à q. q., faire peur à.

منچابرکن *men-xābar-kan*, rendre poltron, intimider.

قنچابر *pen-xābar*, qui intimide ou sert à intimider.

قنچبارن *pen-xabār-an*, action d'intimider, intimidation.

کچبارن *ka-xabār-an*, qui est intimidé: timidité, poltronnerie, lâcheté.

[Jav. [Javanese script] *xabar* et [Javanese script] *xawar*. Sund. [Javanese script] *xabar*, indifférent.]

چابر ***xābar***, nom d'une sorte de râteau (*Pij.*).

چابر ***xābir***, un peu déchiré.

چوبر چابر *xōbar- xābir*, déchiré de tous côtés (*Pij.*).

چابل ***xābul***, libertin, débauché: vain, suffisant, infatué, présomptueux. — اورغ *ōrang xābul*, un libertin, un débauché. سبب دڤربوتن ڤكرجان چابل *sebāb di-per-būat-ña pe-karjā-an xābul*, parce qu'ils faisaient des actes de débauche (*H. Ab.* 78). مك چابلله نگری ملاك قد ماس ايت *maka xābul-lah nagrī malāka pada māsa itu*, or à cette époque les mœurs étaient très-relâchées dans la ville de Malacca (*S. Mal.* 312).

Prov. سڤرت سی چابل هندق منچاڤی بولن *seperti sī xābul hendak men-xāpey būlan*, comme le présomptueux qui veut prendre la lune. Se dit de celui qui entreprend quelque chose au-dessus de ses forces. v. le même prov. sous چيبل *xēbol*.

برچابل *ber-xābul*, qui est libertin: qui est vain, présomptueux, violent. — لاوت *lāut ber-xābul*, la mer commence à devenir violente (*M.*).

منچابل *men-xābul*, faire des actes de débauche, vivre en libertin.

منچبولی *men-xabūl-i*, être impudent envers q. q., insulter q. q. ای منچابلچبولی مجلس اورغ *ia men-xābul-xabūl-i mejlis ōrang*, il parlait avec impertinence, il gourmandait l'assemblée (*M.*).

ڤرچبولن *per-xabūl-an*, libertinage, débauche, obscénité. — دوس *dōsa per-xabūl-an*, le péché d'impureté (*P. M.*).

[Jav. [Javanese script] *xabul*, babiller. Bat. [Batak script] *sabul*, réponse à une partie adverse.]

چامو ***xāmaw***, nom d'un arbre dont les feuilles sont employées en médecine (*Kl.*).

چامت ***xāmat***, surveillant, sous-inspecteur d'une propriété (*Batav.*).

xāmin-xāmin, ouvrir
er la bouche comme font
isons. — ايکن چامن *īkan xā-min*, nom d'un poisson
vénéneux qui se gonfle
on le prend, ainsi nommé
qu'il nage ordinairement
rface de l'eau la bouche
(*Kl.*).

xāmin - xāmin =
cermey, nom d'un fruit
nodiflora).

ı *Cr.*, *xāmin-xāmin* est
d'une espèce de caram-
averrhoa acida).

āmar, mouette (oiseau).

āra (S. चार *čāra*,
), manière, coutume, style,
mode. چار رجاراج يڠ بسر
aja-rāja yaŋ besàr, la
, le style des grands
. بپپيڽن چار جاو *buñi-n xāra jāwa*, musique
style javanais. چماکی چار
nemākey xāra xīna, se
ı chinois. چماکی چار لکلاکی
ey xāra laki-lāki, s'ha-
n homme. تياد تاهو همب
بربوڽي *tiāda tāhu hamba ñi xāra kerā*, je ne
imiter le cri du singe. —
āra lāin, autrement, dif-
férernment. چارلاين بتاڤ اکو براوله
ڤهال حاجى *xāra lāin bet-āpa āku ber-ūleh pahāla ḥājī*, autre-
ment, comment pourrais-je ob-
tenir le mérite du pèlerinage?
(*M. R.* 67).

چرچراٴن *xara-xarā-an*, va-
riété de coutumes, différentes
manières d'être ou de faire.

[Jav. et Sund. ꦕꦫ *xara*.]

چاره *xārah*, v. چره *xeràh*.

چاره *xāruh*, v. چره *xerùh*.

چاری *xāri*, v. چهاری *xahāri*.

چارو *xāru*, v. چارق *xāruk*.

چارق *xārik*, déchiré; être dé-
chiré, qui est déchiré, morceau.
باجو يڠ بوسق دان چارق *bāju yaŋ būsuk dān xārik*, un habit
de dessus pourri et déchiré.
اد يڠ چارق کاينڽ *ada yaŋ xārik kāin-ña*, quelques-uns dé-
chiraient leurs habits (litt.:
étaient les habits par quelques-
uns déchirés) (*M.*). دچارقڽ دی
سڤرت ترچارق سئکر انق کمبڠ *di-xārik-ña dia seperti ter-xārik sa-īkor ānak kambiŋ*, il le dé-
chira comme il aurait déchiré
un chevreau (*B.* 403).

سچارق *sa-xārik̦*, un morceau, une pièce, un chiffon. كيت ملايغكن سچارق قرتس اين *kīta melāyang-kan sa-xārik̦ k̦artas īni*, nous lâchons ce chiffon de papier (envoyons ce billet) (*Lett. Mal.*).

چارق۲ *xārik̦ - xārik̦*, très-déchiré, déchiré en beaucoup de morceaux. هابسله چارق۲ كاين بجون *hābis-lah xārik̦ - xārik̦ kāin baju-ña*, leurs vêtements étaient déchirés en lambeaux (*M.*).

منچارق *men-xārik̦*, déchirer.

منچارق۲ *men-xārik̦ - xārik̦*, dépécer, déchirer avec acharnement. اى ميوره منچارق ۲ توبهن لالو دچارقپاله سفرت كاين يغ بوسق *ia meñūruh men-xārik̦-xārik̦ tūbuh-ña lālu di-xārik̦-ñā-lah seperti kāin yang būsuk̦*, il donna l'ordre de dépécer son corps; sur quoi ils le déchirèrent comme une toile pourrie (*M.*).

ترچارق *ter-xārik̦*, déchiré, qui a été déchiré, mis en pièces. سغكه۲ اى سده ترچارق *sunggu-sungguh ia sudah ter-xārik̦*, certainement il a été mis en pièces (par une bête sauvage) (*B.* 61).

منچارقكن *men-xārik̦-kan*, déchirer, mettre en pièces. سفنجورو ايت يغ دچارقكنن *sa-pen-jūru itu yang di-xārik̦-kan-ña*, le coin qui a été déchiré 252).

منچارق۲كن *men-xā rik̦-kan*, mettre en bea morceaux, réduire en l: دچارق۲كنن دو جارى ليبرن kāin itu di-xāri kan-ña dūa jāri lēbar déchirait cette étoffe en de deux doigts de l: 97).

چارق ***xāruk̦***, mang ment, avalé gloutonnen

منچارق *men-xāruk̦* gloutonnement, goinfre

فنچارق *pen-xāruk̦*, fre, un glouton.

فنچروكن *pen-xarūk-* tonnerie, action de man tonnement.

On trouve aussi رو et چارت *xārut*.

v. چارف *xārup*.

چارق ***xāruk̦***.

منچارق *men-xāruk̦* l'écorce d'un arbre, arbre (*Kl.*).

چارغ ***xārang***, boutu geon, pousse : la tig plante du bétel et d'aut tes grimpantes.

ǝārit, le hennissement
al.
ـ men-xārit, hennir.
ـ xarit-an, hennisse-

ـ pen-xarit-an, id.

ārit = جرت jerit (Kl.).

ǝārut, faucille, instru-
couper le riz (Pij.).
ـ men-xārut, moisson-
une faucille.
ـ pen-xārut, qui coupe
à couper le riz.
ـ pen-xarūt-an, action
er le riz, moisson.

ārut, discours obscè-
oles sales (P. Dew.).
ـ men-xārut, tenir des
obscènes, trivials, sales.
ـ men-xarūt-i, adres-
q. des paroles sales.
ـ men-xārut-kan, in-
q. en lui disant des pa-
cènes.
ـ pen-xārut, qui dit des
bscènes : impudent, or-

. xarūt-an, discours
roles obscènes.

برچروتن ber-xarūt-an, qui est obscène, qui fait des obscénités.

برچارتچروتن ber-xārut-xarūt-an, qui font des obscénités ensemble, qui se disent réciproquement des paroles sales.

فنچروتن pen-xarūt-an, action de dire des paroles obscènes.

فرچروتن per-xarūt-an, choses dites, paroles obscènes, insulte.

چارت xārut, v. چارق xāruk.

چارف xārap, xārip, changé, tourné.

چارف٢ xārap-xārap, faire signe de la tête (L.).

چارف xārup, humé, lapé.

منچارف men-xārup, humer, avaler en retirant son haleine (Pij.).

فنچارف pen-xārup, qui hume ou sert à humer.

v. چارق xāruk.

چالق xālak, qui parle beaucoup, qui parle avec précipitation, qui bredouille. مولتن چالق بوكن بواتن لاݢى mūlut-ña xālak būkan buāt-an lāgi, il bredouille de manière à ne pas faire comprendre ce qu'il dit.

[Jav. ꦕꦭꦏ꧀ xalak.]

چالق **xālak,** vraisemblable, probable (*Pij.*).

[Jav. ꦕꦼꦭꦏ꧀ *xelak*, être près, proche.]

چالغ **xāliṅ,** les défenses d'un sanglier. (Prob. pour تارغ *tāriṅ.*)

چالت **xālit.**

منچالت *men-xālit*, frotter ou étendre sur quelque chose de la couleur, de la chaux de bétel, etc. que l'on a au doigt.

[Jav. ꦭꦺꦭꦺꦠ꧀ *lélét.*]

چه **xìh,** fi! fi donc! مك اى ممغكس كتان چه *maka ïa me-meṅkis katā-ña xìh*, il criait en disant: fi donc! (*S. Mal.* 153). چه تياد بربودى سگل اورغ اين *xìh tiāda ber-būdi segala ōraṅ īni*, fi donc! ces gens ont tous perdu la tête. چه قناكت كامو *xìh penā-kut kāmu*, rougis, poltron que tu es! (*M.*).

[Sund. ꦕꦶꦃ *xih*, Mak. et Bug. ᨌᨙ *xé.*]

چهاى **xahāya** (S. छाया *čāyā*), éclat, lumière, splendeur. مك چهاي ڤون لمڤه كڤد باليروغ راج *maka xahayā-ña pūn limpah ka-pada bāley-rūwaṅ rāja*, l'éclat s'en répandit dans la salle du roi (*Ism. Yat.* 21). متهارى — *xahāya mata-hāri*, la ... du soleil. مالگى — *xah... ligey*, splendeur du pal... nom qu'on donne à u... sonne) (*M.*).

برچهاى *ber-xahāya*, ... l'éclat, qui est lumineu... tant, brillant. اى سڤرت ... متهارى *ïa ber-xahāya ... mata-hāri*, il est brillant ... le soleil. ايت برچهاى ... ٢ ... اد سيغ هارى *adā-lah ... bintaṅ ītu ber-xahāy... siaṅ hāri*, ces astre... lumineux même pendant ... (*N. Phil.*).

منچهياكن *men-xahay...* faire briller, rendre lu... ...ت دچهياكن اوله متهارى *būlan ītu di-xahayā-ka... mata-hāri*, c'est le soleil ... briller la lune (*N. Phil.* ...

برچهياكن *ber-xahayā...* qui fait briller.

ڤرچهياءن *per-xahay...* splendeur. lumière.

On trouve aussi چاى ...

[Jav. ꦕꦲꦾ *xahya.* ꦕꦲꦪ *xahaya* et ... Mak. ᨌᨕᨐ *xaya.*]

Le S. *čāyā* signifie quel... lumière: mais sa significati... mière est *ombre*, Gr. σκιά. (B... Burnouf.)

hāri (S. चार् ćāra
er çà et là, de rôder),
herché : être cherché.
چهريله مك كامو xa-
maka kāmu ākan
, cherchez (litt. : soit
erché) et vous trou-
0). يغ دڤركننكن ايت
نسچ yang di-per-
ītu nisxāya di-xa-
se qui plaisait (au
sitôt il le recherchait
10).

ıen-xahāri, chercher,
s'enquérir. مكانن —
i makān-an, chercher
riture, chercher des
vivre. انتغ — men-
ıtung, chercher à
ter fortune. عقل —
i akal, imaginer,

يغ دباوه منچهاري يغ دا
di-bāwah men-xa-
ri-ātas meng-ambil,
it dessous cherchent,
en-dessus prend. هايم
poule. Les pattes
sous et cherchent la
ue le bec prend.

men-xaharī-kan,
ch., faire chercher.
اڤ يغ اد كڤد كهندق تو
apa yang ada ka-
pada ka-hendak tūan putrī su-
pāya hamba xaharī-kan, qu'est-
ce qui peut être dans les désirs
de la princesse, afin que je le
cherche (*R.* 68).

چهريئن xaharī-an, chose
cherchée, biens, possessions.

ڤنچهاري pen-xahāri, celui
qui cherche, chercheur, investi-
gateur.

ڤنچهريئن pen-xaharī-an,
action de chercher, recherche,
investigation : métier, gagne-pain,
moyen de subsistance.

On trouve aussi چاري xāri.

[Day. *sari*, aller voir, visiter.]

(Avec le S. comp. Gr. σκαίρω. Lat. *curro, currus, carrus*. E. Burnouf.)

چي **xīya,** pensé avec tendresse,
rappelé avec affection.

منچي men-xīya, penser avec
tendresse, se rappeler avec
affection. منچي ادند دالم ممڤي men-
xīya adinda dālam mimpi, me
rappela tendrement ma bien-
aimée dans un songe (*M.*).

v. چت xita.

چي **xīya,** sorte de petite
chauve-souris (*L.*).

چي **xī** ou چق **xik,** pour انچق
enxik, monsieur.

چيوف ***xiyūp,*** pour چيف *xiyup*.

چيوم ***xiyūm,*** v. چيم *xiyum*.

چيك ***xīka,*** sorte de colique (*Pij.*).

چيق ***xīyak,*** nom d'un oiseau, pinson (grosbec): moineau.

چيق ***xīyak*** = چيف *xiyap* (*L.*).

چيكر ***xīkar,*** cercle (par corruption pour چكر *xakra*).

چيكل ***xēkel,*** petit, bas, pour كچل *kexil*.

چيكل ***xēkel,*** sorte de courte pique de la longueur d'une canne (*Kl.*).

چيكل ***xīkil,*** difficile à digérer (*Pij.*). ; pernicieux (*M.*).

چيچ ***xīxa,*** v. چيچه *xīxah*.

چيچه ***xīxah,*** saucé, trempé.

Marsd. écrit چيچ *xīxa*.

v. چچه *xexàh*.

چيچي ***xīxi,*** arrière-petit-enfant; v. چيچت *xīxit*.

چيچق ***xēxak,*** v. چچق *xexàk*.

چيچت ***xīxit,*** gazouil gazouillé ; gazouilleme (d'un oiseau). ورغ چيچت *xīxit*, nom d'un oiseau.

منچيچت *men-xīxit*, ga crier. ورغ لايغ۲ دمكينڤون منچيچتله اكو *seperti bū yang-lāyang demikian-p xīxit-lah āku,* j'ai crié les petits de l'hirond 1004).

[Mak. ثَيْثَيْ *xixi*.]

چيچت ***xīxit,*** et چچي arrière-petit-enfant. چو چيچت ڤيت *segala xūa pīyut,* les petits-enfa arrière-petits-enfants et fants des arrière-petit (*S. Mal.* 346).

چيچر ***xīxir,*** tombé en épars, pêle-mêle, ton petites parties, p. ex. nes d'un sac percé. چرله سواتو درهم امس *tiba-tib lah suātu derham am* tement il tomba une pi (*Kl.*).

چيچيرن *xixīr-an*, d

برچيچيرن *ber-xixīr-an* en désordre, qui est lais غن تياد برچيچيرن كسان كماري *tiāda ber-xixīr-an k*

ka-māri, n'étant pas laissé en désordre épars çà et la (*S. Mal. Préface*).

Prov. يغ دکجر تياد داڤت دان يغ دکندغ برچيچرن *yang di-kejār tiāda dāpat dān yang di-kandung ber-xixīr-an*, on n'obtient pas ce après quoi l'on court et l'on disperse ce que l'on a dans son sac. Ne pas obtenir ce que l'on cherche et perdre ce que l'on a (*Kal. dan Dam.* 84).

کچيچرن *ka-xixīr-an*, ce qui est laissé en désordre, qui est mis en désordre.

[Jav. ꦕꦶꦕꦶꦂ *xixir*, se perdre. Sund. *xéxéran*, tomber grain à grain comme du riz d'un sac percé.]

چيت ***xīta*** (S. चित्र *ćitra*, de diverses couleurs), toile peinte, indienne. جنس٢ دݢاڠن سڤرت چيت بوڠ *jenis-jenis dagāng-an seperti xīta būnga*, différentes sortes de marchandises, telles que des toiles peintes à fleurs (*H. Ab.* 323).

On trouve aussi چت *xita*.

[Jav. et Sund. ꦕꦶꦠ *xita*. Day. *sita* et *xita*.]

چيت ***xīta***.

منچيت *men-xīta*, faire venir en réalité ou en apparence, par des moyens magiques, ce que quelqu'un désire (*Kl.*).

چيتق ***xītak***, pressé, pressuré.

منچيتق *men-xītak*, presser, pressurer, imprimer.

چتاکن *xitāk-an*, matrice, moule dans lequel on fond les caractères d'imprimerie.

[Jav. ꦕꦶꦛꦏ꧀ *xiṭak*, forme. Sund. ꦕꦶꦠꦏ꧀ *xitak*.]

چيدق ***xīduk***, cuiller, cuiller à pot.

دچيدق *di-xīduk*, être pris avec une cuiller. ايکن ايتڤون دچيدق اورڠله *ikan itu-pūn di-xīduk ōrang-lah*, on prenait les poissons avec de grandes cuillers (*H. Ab.* 214).

منچيدق *men-xīduk*, prendre avec une cuiller, avec un vase. ماسڠ٢ اورڠ منچيدق لالو مينم *māsing-māsing ōrang men-xīduk lālu mīnum*, chacun prenait (l'eau) avec un vase et buvait (*H. D.* 31).

On prononce aussi *xēdok*.

[Jav. ꦕꦶꦣꦸꦏ꧀ *xiḍuk*.]

چين ***xīna*** (S. चीन *ćīna*, la Chine), Chine, Chinois. — نݢري چين *nagrī xīna*, la Chine. — اورڠ چين *ōrang xīna*, un Chinois. — لاوت

lāut xīna, la mer orientale. اى بلاجر بهاس چين مماكى چار چين سموان سفرت اورڠ چين اداڽ *ĭa bel-ājar bahāsa xīna memākey xāra xīna samuā-ña seperti ōrang xīna adā-ña*, il étudiait la langue chinoise, s'habillait à la manière chinoise, et était tout à fait comme un Chinois (*H. Ab.* 153). — كمخا *kimkā xīna*, nom d'une étoffe de soie. — بوڠ *bünga xīna*, nommé aussi بوڠ مرق *bünga meràk*, ترڠ دنيا *tràng duniā*, et كمبڠ ڤترا كمبال *kembang patrā gombāla*, nom d'un arbuste à fleurs (*poinciana pulcherrima*). داون چين كورى *dāun xīna gūri*, nom de certaines feuilles qui, mêlées à d'autres, sont employées comme remède contre la fièvre.

Énig. برايكر بوكنڽ كرا برسفت بوكنڽ كتم *ber-īkor būkan-ña kerā ber-sepìt būkan-ña ketàm*, il a une queue et n'est pas un singe, il a des pinces et n'est pas un crabe. اورڠ چين *ōrang xīna*, faisant allusion à la natte de cheveux qu'il porte, et aux bâtonnets qui lui servent de fourchette et avec lesquels il pince ce qu'il mange.

[Jav. et Sund. [illegible] *xina*. Bat. [illegible] *sina*. Mak. et Bug. [illegible] *xina*. Day. *sina*. Bi *sina*.]

چين بوت ***xīna būt*** corruption pour ى بوت *būta*, du S. चिह्नि [illegible] भूत *būta*, ce qui est marque), l'acte d'un qui, pour la forme, ha une femme, afin que divorcé pour la troisiè puisse l'épouser de (*Kl.*).

چيڠف ***xīyap***, piauler petits poulets).

چيڠف ***xīyup***, sorte d rame, un petit aviron (

چيڤى ***xīpey***, nom d'u d'arme blanche (*L.*).

چيڤى ***xīpey***, ou سيڤى nom d'une espèce de sin

چيڤت ***xīput***, pour ڤت

چيڤن ***xīpan***, hache ڠ برتتقكن ڤدڠ دان چيڤن *yang ber-tetàk-kan ped xīpan*, quelques-uns fr avec le glaive et la d'armes (*S. Mal.* 191).

چيڤر ***xēper***, un plat, bassin, assiette plate, so

ui est plat. دبوبهكنڽ كڤد
چيفر di-būbuh-kan-ña ka-
xēper amàs, il le posa
ı bassin d'or (R 123).
سرت دغن السر serta dengan
a xēper, y compris la
pe sur laquelle il est posé
ڤيرڠ چيفر pīring xēper,
siette plate. چيفر xēper
ıd aussi pour indiquer ce
t sur le bassin, sur l'as-
etc. تيك چيفر كاين سچيفر
باجو سچيفر دستر tīga
kāin sa-xēper bāju sa-
destar sa-xēper, trois
s, un bassin pour l'habit,
assin pur le baju et
our le turban (S. Mal.

v. اڤام كاسه اكن بوڠ سچيفر
تربوڠ بوڠ upāma kāsih
būnga sa-xēper ter-būang
sa-kāki, jeter une fleur
en avoir plein un bassin.
etite chose doit être sacri-
une grande (Livre de
e n° 7, p. 95).

برچ ber-xēper, qui est
ı bassin, qui a une sou-
; qui est plat. — مڠكق
ok ber-xēper, une tasse
sa soucoupe. اد يڠ تياد
ب ada yang tiāda ber-
, il y en a qui n'ont pas

de bassin, de plateau (S. Mal. 103).

[Jav. et Sund. ꦕꦺꦥꦺꦂ xépér.]

چيبق **xēbuk,** une écuelle, une sébile pour puiser de l'eau, ordinairement faite d'une coque de coco. (Ce mot est aussi employé comme numéral). باتل سچيبق *bātil sa-xēbuk*, une jatte, une écuelle.

منچيبق *men-xēbuk*, puiser de l'eau avec un *xēbuk* (*Kl.*).

چيبل **xēbol,** nain, pygmée. — اورڠ *ōrang xēbol*, un nain.

Prov. اى سڤرت سى چيبل هندق مڽاڤى بولن *ia seperti sī xēbol hendak meñāpey būlan*, il est comme le nain qui veut prendre la lune. Se dit de quelqu'un qui veut entreprendre quelque chose au-dessus de ses forces (*R.* 29).

Dans ce proverbe چيبل *xēbol* et چابل *xābul* se confondent. v. ce dernier.

[Jav. ꦕꦺꦧꦺꦴꦭ꧀ *xébol*. Sund. ꦕꦧꦺꦴꦭ꧀ *xabol*.]

چيم **xēma,** nom que l'on donne aux coqs de joute, lorsqu'ils combattent contre leur ombre ou qu'ils se jettent sur le monde (*Pij.*).

چيم **xīma,** accusation, imputation.

چيم **xīyum, xīum** (S. चुम्ब् *čumb*, baiser), baisé: flairé; être baisé, être flairé: un baiser; odeur. (Les Malais donnent un baiser en appliquant le nez et en flairant). دامبلن تاڠن ڤرميسوري دچيمن جاري *di-ambil-ña tāṅan permīsūri di-xīum-ña jāri*, il prit la main de la reine et lui baisa les doigts (*M.*). مك بڬند مريب توان ڤتري سراي دچيمن *maka baginda me-rība tūan putrī serāya di-xīum-ña*, le roi prit la princesse sur ses genoux et lui donna des baisers. (*Ism. Yat.* 25). دكاسهن چيم اكن دي *di-kāsih-ña xīum ākan dīa*, il lui donna un baiser.

برچيم *ber-xīum*, qui flaire; qui a de l'odeur.

منچيم *men-xīum*, baiser, flairer, sentir. اي داتڠ مملق منچيم هنومن *īa dātaṅ memelùk men-xīum hanūman*, il vint prendre Hanuman dans ses bras et le baisa (*R.* 67). اورڠ يڠ دالم تامن ايت سمواڽ منچيم باوڽ بوڠ ايت *ōraṅ yaṅ dālam tāman ītu samuā-ña men-xīum bau-ña būṅa ītu*, et tous ceux qui se trouvaient dans le jardin, respiraient le parfum de cette fleur (*M.*). باو مانسي — *men-xīum bāu mānusīa*, sentir la chair humaine, flairer l'approche de l'homme.

منچيومي *men-xīūm-i*, donner un baiser à; flairer q. ch. نسچاي اكو دچيميڽ *nisxāya āku di-xīum-ī-ña*, certainement il m'a donné un baiser (*S. Bid.* 70).

منچيمكن *men-xīum-kan*, faire flairer, faire respirer. سواتو ڤلس كچل دچيمكنڽ كهيدڠن *suātu pelis kexīl di-xīum-kan-ña ka-hīduṅ-ña*, il lui fit respirer une petite fiole (*H. Ab.* 231).

ڤنچيم *pen-xīum*, celui qui donne un baiser; qui flaire: le sens de l'odorat. ڤنڠر دان ڤڠليهت دان ڤنچيم دان ڤراس ليده *peneṅar dān peṅ-līhat dān pen-xīum dān pe-rāsa līdah*, l'ouie, la vue, l'odorat et le goût (*M. R.* 11).

ڤنچيومن *pen-xīūm-an*, l'action de baiser, de flairer: baisement, baisemain.

On trouve assez ordinairement چيوم *xiyūm*.

[Sund. ᮎᮤᮅᮙ᮪ *xium*. Day. *sium*.]

چير٢ ou mieux چرچير **xira-xira,** à haute voix, pleurer tout haut.

ترچرچير *ter-xira-xira*, qui est fait à haute voix; pleurant tout haut. دان انق٢ن اد مناغس ترچرچير سبب كلڤارن *dān ānak-ānak-ña ada menāŋis ter-xira-xira sebàb ka-lapār-an*, et ses enfants pleuraient tout haut, parce qu'ils avaient faim (*Kl.*).

چير *xiri*, épingle à cheveux (*L.*).

چير *xiri*, marque, témoignage par écrit (*L.*).

[Jav. et Sund. ꦕꦶꦫꦶ *xiri.*]

چير *xērek*, chaudière, vase. — تمڤوروڠ *xērek tempōroŋ*, vase fait avec une noix de coco.

[Jav. ꦕꦺꦫꦺꦏ꧀ *xérét*. Bat. ᯘᯩᯒᯩᯂ᯲ *sérék.*]

چيريت *xirit*, le cours de ventre, résidu, marc. جاوي — *xirit jāwi*, bouse de vache. داره — *xirit dārah*, dyssenterie. — موري *xirit mūrey*, une sorte de gomme élastique. بنتڠ — *xirit bintaŋ*, étoile filante. — متهاري *xirit mata-hāri*, un rayon de soleil passant par une ouverture (*L.*).

برچيريت *ber-xirit*, qui a le cours de ventre.

منچيريت *men-xirit*, avoir le cours de ventre, se décharger le ventre quand on a la diarrhée.

ڤنچيريت *pen-xirit*, qui va à la selle avec le cours de ventre; foireux.

ڤنچيريتن *pen-xirit-an*, action de se décharger le ventre avec la diarrhée.

v. چورت *xūrat*.

[Jav. et Sund. ꦩꦼꦚ꧀ꦕꦺꦫꦺꦠ꧀ *ménxérét*, cours de ventre. Sund. ꦕꦺꦫꦺꦠ꧀ *xérét*, éclaboussure. Bat. ᯘᯪᯒᯪᯖ᯲ *sirit.*]

چيلي *xile*, espèce de toile peinte en carreaux.

چيلي *xili*, poivre long; le même que چابي *xābe*.

چيلو *xilu*, volé, dérobé, soustrait. v. چولڠ *xōloŋ*.

چيلواڬي *xilawāgi*, les ancêtres au cinquième degré (*Kl.*).

چيلڠ *xēleŋ*, sanglier.

[Jav. et Sund. ꦕꦺꦭꦺꦁ *xéléŋ.*]

چيلم *xilum*, pipe à fumer.

چو *xū* (Chin. 酒 *tsieou*, vin), espèce d'arac, liqueur forte.

[Sund. ꦕꦸ *xu.*]

چواج ***xuwāxa, xuāxa,*** ciel pur, temps clair, serein, brillant, resplendissant, visible. — مالم *mālam xuāxa,* une nuit sereine. كلهاتن بولن دان بنتغ كلو چواج بايق *ka-lihāt-an būlan dān bintang kalaw xuāxa bāik,* on aperçoit la lune et les étoiles quand le ciel est pur (*N. Phil.* 14). چوچاله تڤرلغ٢ چرمن ايت *xuaxā-lah teperling-perling xermin ītu,* ce miroir était resplendissant (*R.* 147). ملك كڤل ايت چواج بنر *maka kapàl ītu xuāxa benàr,* ce navire est clairement visible (*Kl.*).

چوك ***xūka*** (S. चुक्र *cukra,* acidité), vinaigre. مرندمكن ڤرتن كدالم چوك *me-rendam-kan prùt-ña ka-dālam xūka,* faire que ses entrailles soient imbibées de vinaigre (*H. Ab.* 146). ملك دبرين ڤداڽ مينم چوك *maka dibri-ña padā-ña mīnum xūka,* ils lui donnèrent à boire du vinaigre (*N.* 52).

[Sund. ᮎᮥᮊ *xuka.* Tag. et Bis. ᜐᜓᜃ *suka.*]

چوق ***xūwak,*** un éléphant domestique servant à prendre les éléphants sauvages (*Cr.*).

چوكان ***xawkān*** (Pers.), un bâton recourbé par le bout, dont on se sert au jeu de crosse. v. چوڬن *xōgan.*

چوكى ***xūkey*** (Hind. چوكى *tchauki,* garde, corps de garde). droit d'entrée sur les marchandises; douane, droit, impôt: imposé, être imposé. سده دباير چوكين *sudah di-bāyar xūkey-ña,* le droit en a été payé. سموان دچوكى دالم سڤوله دامبل ساتو *samuā-ña di-xūkey dālam sa-pūloh di-ambil sātu,* tout sera imposé, et on paiera un dixième (*Cod. Mal.* 407). تمڤت اورغ مڠمبل چوكى *tampat ōrang meng-ambil xūkey,* bureau de péage.

برچوكى *ber-xūkey,* qui est imposé, qui paie l'impôt. اورغ ممباڠنكن رومه برچوكى *ōrang mem-bāngun-kan rūmah ber-xūkey,* celui qui bâtissait une maison. payait un droit (*H. Ab.* 194). ڤركار يڠ برچوكى *porkāra yang ber-xūkey,* les articles imposés (*id.*).

منچوكى *men-xūkey,* imposer des droits à payer, obliger de payer, établir des droits de douane sur q. ch. رومه — *men-xūkey rūmah,* faire une visite domiciliaire (comme pour rechercher les marchandises qui doivent payer des droits de douane) (*M.*).

فنچ *pen-xūkey*, un doua-
ın publicain. كارن اڤ ݢورو
كامو ماكن سرت دڠن اورڠ
ı *apa gūru kāmu mākan*
deŋan ōraŋ pen-xūkey.
uoi votre maître mange-t-il
es publicains? (*N.* 13).

فنچكن *pen - xukēy - an*,
e, bureau de douane. اى
مليهت سؤرڠ مانسى دودق
ڤ *īa me-līhat sa-ōraŋ*
sīa dūduk di-dālam pen-
y-an, il vit un homme
au bureau des impôts
3).

v. et Sund. ꦕꦸꦏꦺ *xuké*.]
sukai.]

xūki, sorte de jeu d'é-
ڤاڤن چوکی امس بوهن ڤرمات.
ı *xūki amàs būah-ña per-*
, un échiquier en or dont
èces étaient faites de pier-
·écieuses (*S. Mal.* 109).

v. ꦕꦸꦏꦶ *xuki*.]

xūku, la racine sèche du
mbre.

lon *Kl.*, de l'Hind., pro-
ment de چوکه *tchokh*, ra-
l'iris séchée et employée en
cine.)

چوکت ***xōkit.***

منچوکت٢ *men - xōkit - xōkit*,
ôter un peu de q. ch., p. ex.
quelqu'un, donnant à manger à
un enfant, s'aperçoit qu'il en a
donné de trop, il en ôte un peu;
ou bien, après avoir mis de la
poudre dans un fusil, on s'aper-
çoit qu'on en a mis trop, on en
ôte un peu (*Kl.*).

چوکن ***xūkin***, nom d'un petit
habit qui sert pour le bain (*L.*).

چوکف ***xūkup***, suffisant, com-
plet, assez. — لبه درڤد چوکف
lebèh deri - pada xūkup, plus
que suffisant. چوکفله *xūkup-lah*,
c'est assez. — بلم *belūm xūkup*,
pas encore assez. سچوکف *sa-xū-*
kup, le suffisant, autant qu'il
faut. تياد چوکف بلاڠنڽ *tiāda xū-*
kup bilāŋ - an - ña, ils ne sont
pas en nombre suffisant. امبلله
بارڠ چوکفم *ambil - lah bāraŋ*
xūkup-mu, prenez ce qu'il vous
en faut. ننتى بالس سمڤى چوکف
nanti bālas sampey xūkup,
on récompensera complètement
(*H. Ab.* 95).

منچکوڤی *men-xukūp-i*, com-
pléter, suffire à (*S. Mal. Préf.*).

منچوکفکن *men - xūkup - kan*,
faire qu'une chose soit suffisante;
se contenter de q. ch. (*Kl.*).

کچکوڤن *ka-xukūp-an*, qui est rendu suffisant, le suffisant.

[Jav. et Sund. ꦏꦸꦏꦸꦥ꧀ *xukup*.]

چوکر ***xūkur*,** rasé: être rasé. اوله بݢند دچوکر کڤال *ūleh baginda di-xūkur kapāla*, le prince lui fit raser la tête (*Sul. Ab.* 69). — توکڠ چوکر *tūkang xūkur*, un barbier. — ڤيسو *pīsaw xūkur*, un rasoir.

برچوکر *ber-xūkur*, qui est rasé; qui rase. تياد برچوکر کارن تياد دبري اوله مريکئيت *tiāda ber-xūkur kārna tiāda di-brī ūleh marīka-ītu*, je ne m'étais pas rasé, parce qu'ils ne me le permettaient pas (*H. Ab.* 404). ستله — *sa-telah ber-xūkur*, lorsqu'il fut rasé (*S. Mal.* 365). ممولاءي برچوکر ڤد سبله يڠ کانن *me-mulā-i ber-xūkur pada sa-belah yang kānan*, commencer à raser du côté droit (*M.*).

منچوکر *men-xūkur* et مپوکر *meñūkur*, raser, faire la barbe. يڠ منچوکر دان يڠ دچوکر *yang men-xūkur dān yang di-xūkur*, celui qui fait la barbe et celui à qui on la fait (*M.*).

ترچوکر *ter-xūkur*, qui est rasé, que l'on a rasé. جڠکتن — *ter-xūkur janggut-ña*, leur bar[be] était rasée (*M.*).

ڤنچوکر *pen-xūkur*, un barbi[er]

ڤپوکر *peñūkur*, qui sert à ra[ser]

— ڤيسو *pīsaw peñūkur*, un ras[oir]

[Jav. et Sund. ꦕꦸꦏꦸꦂ *xuk*[*ur*]; Mak. ᨌᨘᨀᨘᨑᨘ *xukuru*.]

چوکل ***xūkil*** = چڠکل *x*[*ung*]*kil*, foret, poinçon.

چوکو ***xōgo*,** stupide, butor.

[Jav. ꦕꦺꦴꦒꦺꦴ *xogo*.]

چوکو ***xōgo*,** la somme consi[gnée] pour frais de procès.

چوکن ***xōgan*** (Pers. چوکان *x*[*ō*]*kān*, v. ce mot), pique, l[ance]. چوکن کرجاءن درڤد متي دکارڠ ڤون تردريله *dān xōgan ka-r*[*āja*]*an deri-pada mutīa di-kā*[*rang*]*pūn ter-diri-lah*, et les la[nces] de cérémonie ornées de p[erles] étaient levées (*R.* 49).

چوکر ***xōgar*** = جوکر *jōga*[*r*].

چوچ ***xūxa*,** blâme, mé[pris,] outrage: blâmé. دڠن چوچ *mem-būang dengan xūxa*, re[jeter] avec mépris.

برچوچ *ber-xūxa*, qui bl[âme,] qui méprise. الله اکن دي دالم

هنين ber-xuxā-lah ākan dīa dālam hatī-ña, il le méprisait au fond du cœur (*M.*).

منچوچ *men-xūxa*, blâmer, mépriser, outrager, nuire. منچوچ دى دغن كات *men-xūxa dīa deŋan kāta*, l'outrager de paroles (*D. M.* 351).

منچچاكن *men-xuxā-kan*, traiter q. q. avec dédain, faire mépriser q. q.

فنچوچ *pen-xūxa*, qui méprise, dédaigneur, outrageant.

فنچچاءن *pen-xuxā-an*, action de mépriser, de dédaigner, mépris, dédain.

[Peut-être du S. चर्च् *ćarć*, blâmer, frapper.]

چوچ *xūxa*, charme, ensorcellement pour rendre un ennemi impuissant ou pour lui causer quelque dommage. — علم *ilmu xūxa*, science occulte qui indique les charmes à employer contre un ennemi (*H. Ab.* 144). اورڠ ايت سده كن چوچ *ōraŋ ītu sudah kena xūxa*, on a jeté un sort sur cet homme, il est devenu comme un ennemi qui ne peut plus nuire (*Kl.*).

Ce mot est probablement le même que le précédant. Le S. चर्च् *ćarć* a aussi le sens de aller contre, s'opposer.

چوچه *xūxah*.

منچوچه *men-xūxah*, se donner de la peine.

چوچه *xūxuh*, allumé.

منچوچه *men-xūxuh*, allumer, mettre le feu.

منچوچهكن *men-xūxuh-kan*, allumer q. ch., mettre le feu à. مك سبنتر ايت جوك لالو دچوچهكن سمبو ايت *maka sabentar ītu jūga lālu di-xūxuh-kan-ña sumbu ītu*, aussitôt il mit le feu à la mèche (*H. Ab.* 61).

چوچى *xūxi* = سوچى *sūxi*. *Kl.* remarque cependant que چوچى *xūxi* et منچچيكن *men-xuxī-kan* sont plus ordinairement employés dans le sens de: lavé, nettoyé; laver. Tandis que سوچى *sūxi*, منچيكن *meñuxī-kan* sont plus ordinairement employés dans le sens de: pur, saint; sanctifier, purifier.

چوچو *xūxu*, petit fils, petite fille; descendants, neveux. انق — *ānak xūxu*, postérité, les descendants. انق دان چوچو *ānak*

dān xūxu, les enfants et leurs descendants. انق چوچو ادم *ānaḳ xūxu adam*, les enfants, la postérité d'Adam. چچون سمڤى كڤد امڤت ڤوڤو *xuxū-ña sampey kapada ampat pūpu*, ses descendants jusqu'à la quatrième génération. هارس اى مپوره سݢل انق چچون ممباچ كتاب اين *hārus īa meñūruh segala ānaḳ xuxū-ña mem-bāxa kitāb īni*, il doit ordonner á ses descendants de lire ce livre (*M. R.* 222).

چوچند *xūxunda* et چند *xunda*, petit fils descendant de race royale.

برچوچو *ber-xūxu*, qui a des descendants: qui sont descendants d'une même souche. ڤرمڤون دو برچوچو *perampūan dūa ber-xūxu*, deux cousines.

On trouve plus ordinairement چوچ *xūxu*.

چوچق ***xūxuḳ***, percé, piqué, enfilé: ce qui est enfilé: une série de choses enfilées. جكلو اڠكو چوچق دڠن جارم دقرتس *jikalaw angkaw xūxuḳ dengan jārum di-kartas*, si vous piquez une aiguille dans du papier (litt.: si par vous est piqué) (*N. Phil.* 134). ايكن سچوچق *īkan sa-xūxuḳ*, une certaine quantité de poissons enfilés dans une corde. — كندى *xūxuḳ kundey*, nom d'une espèce d'aiguille avec laquelle on attache les cheveux roulés sur le sommet de la tête. — اتڤ *xūxuḳ ātap*, pointes en bambou avec lesquelles on attache les atapes: et aussi, nom d'une fleur qui leur ressemble et dont on se sert en médecine (*Kl.*).

Prov. سڤرت كربو چوچق هيدڠ *seperti karbaw xūxuḳ hīdung*, comme un buffle qui a le nez percé. C'est-à-dire, on peut le conduire par le nez.

برچوچق *ber-xūxuḳ*, qui est percé, qui est enfilé, qui est en rang. برجالن برچوچق٢ ايكن *ber-jālan ber-xūxuḳ-xūxuḳ īkan*, aller l'un derrière l'autre, en rang comme des poissons enfilés.

منچوچق *men-xūxuḳ*, per[illegible]forer, percer, enfiler. — متيار *men-xūxuḳ mutiāra*, enfiler [illegible] perles. [illegible]وچق بنڠ دالم لوبڠ جارم *men-xūxuḳ benang dāl[illegible] lōbang jārum*, enfiler un fil d[illegible] le trou d'une aiguille. [illegible]ن كولت ڤون [illegible]وچق٢ سڤرت دكناكن اورڠ باراڤى *dān kūlit pūn men-xūxuḳ-[illegible]xuḳ seperti di-kenā-kan ōr[illegible]*

bāra āpi, et la peau piquait comme si on avait mis dessus les charbons ardents (*Kl.*).

ترچوچق *ter-xūxuk*, qui est iqué, qui a été percé. سکل اورغ يغ ترچوچق ايـ *segala rang yang ter-xūxuk ītu*, tous eux qui avaient été tués par le laive (*B.* 56). — لوك *lūka r-xūxuk*, blessé d'un coup 'épée (*M.*).

منچوچقکن *men-xūxuk-kan*, ercer, piquer q. ch. مك دبرين جارم ڤنيتى دسورهن چوچقک بناتغ٢ ايـ *maka di-brī-ña jā-m penīti di-sūruh-ña xūxuk-n binātang-binātang ītu*, il ur donna des épingles et leur donna de piquer ces animaux es insectes) pour en faire une llection (*H. Ab.* 83).

ڤنچوچق *pen-xūxuk*, instru-ent à percer: cheville, alêne, inçon, fourchette.

ڤنچچوکن *pen-xuxūk-an*, tion de percer, de perforer: rcement.

چوچق *xūxuk* paraît venir du v. ꦕꦸꦕꦸꦏ꧀ *xuxuk*, le bec d'un seau, ce qui s'avance en pointe, qui perce: avant-garde d'une mée: ce dernier sens est aussi çu en malais. توجه اورغ يغ برجالن دهولو منجادی چوچق سنجات *tūjuh ōrang yang ber-jālan dahūlu men-jādi xūxuk senjāta*, sept guerriers marchant devant formaient l'avant-garde (*R.* 127).

On trouve aussi le dérivé منوچق *meñūxuk*.

[Jav. ꦕꦸꦕꦸꦏ꧀ *xuxuk*, le bec d'un oiseau. Sund. ꦕꦸꦕꦸꦏ꧀ *xu-xuk*, épine. Tag. et Bis. ᜆᜓᜐᜓᜃ᜔ *tosok*, percer les oreilles.]

چوچغ *xūxung* = چوچو *xūxu*.

چوچت *xūxut*. — ايکن *ikan xūxut*, nom d'un poisson, le requin.

[Jav. et Sund. ꦕꦸꦕꦸꦠ꧀ *xuxut*.]

چوچڤ *xūxup*, senti, respiré, flairé, baisé: être senti. مريله کچوچڤ مانق استغکين ايت *marī-lah ku-xūxup mānik istanggī-an ītu*, viens! je veux sentir ce bijou parfumé (*R.* 76).

منوچڤ *meñūxup*, sentir, flairer, appliquer fortement un baiser.

v. کوچڤ *kūxup*.

[Jav. ꦕꦸꦕꦸꦥ꧀ *xuxup*.]

چوچر *xūxur*, versé, répandu, jailli, éclaté: être versé. مك ايڤون چوچر اير متان ترسدرکن راج

maka ia-pūn xūxur āyer matā-ña ter-sedàr-kan rāja, elle répandait des larmes en pensant au roi (litt.: des larmes étaient par elle répandues) (*Ism. Yat.* 55).

برچوچر *ber-xūxur*, qui se répand, coulant.

منچوچر *men-xūxur*, et مپوچر *meñūxur*, se répandre, couler, jaillir, éclater. كيلت ايتڤون منچوچر دتڤي ݢونڠ *kīlat ītu-pūn men-xūxur di-tepī gūnuŋ*, l'éclair brillait alors sur le flanc des montagnes (*M.*).

ترچوچر *ter-xūxur*, qui a été versé, qui est répandu. سڤرت اير يڠ ترچوچر *seperti āyer yaŋ ter-xūxur*, comme de l'eau qui est répandue.

منچچوري *men-xuxūr-i*, verser sur, répandre sur q. ch. دامبلن اير سڬره دچچوري *di-ambil-ña āyer sigràh di-xuxūr-i*, elles prirent de l'eau et la lui répandirent (sur la figure pour le faire revenir de son évanouissement) (*S. Bid.* 35).

منچوچركن *men-xūxur-kan* et مپوچركن *meñūxur-kan*, verser, répandre q. ch., faire jaillir. امبلله اير دان چوچركنله كاتس دارت *ambil-lah āyer dān xūxur-kan-lah ka-ātas dārat*, prends de l'eau et verse-la sur la terre (*B.* 90). سري رام ڤون مپوچركن اير *sri rāma pūn meñūxur-kan āyer*, et Sri Sama lui-même versait l'eau (*R.* 117).

ڤنچوچر *pen-xūxur*, qui verse, celui qui répand, qui fait jaillir.

چچورن *xuxūr-an*, effusion, jaillissement, éclat: gouttière, égout.

ڤنچچورن *pen-xuxūr-an*, action de verser, de répandre.

برچچورن *ber-xuxūr-an*, qui coule, qui jaillit, coulant. ايڤون برجالنله دڠن اير متان برچچورن *ia-pūn ber-jālan-lah deŋan āyer matā-ña ber-xuxūr-an*, il partit les larmes lui coulant des yeux (*R.* 97).

چوچر *xūxur*, nom d'un oiseau (*Cr.*). Probablement celui qui porte le même nom en Sund. C'est, selon J. Rigg, un oiseau qui se fait entendre la nuit au clair de lune, imitant le bruit que fait un charpentier en équarrissant une pièce de bois. بورڠ چوچر ڤون بربيله دڤوهن بسر *būruŋ xūxur pūn ber-buñī-lah di-pōhon besàr*, l'oiseau *xūxur* faisait entendre son chant au haut des

ds arbres (*Bis. Raj.* 7). Selon le *xūxur* est le passereau بورڠ ڤيڤة *būrung pīpit.*

Kw. nom de l'oiseau nommé Jav. ꦏꦢꦱꦶꦃ *kadasih*, du e hirondelle. Sund. ꦕꦸꦕꦸꦂ *ur.*]

xūxur.

سچوچر *si-xūxur*, nom d'une e guêpe.

Bat. ᯅᯪᯉ᯲ᯘᯮ *binsu-*

xūxur. — ڤڠانچوچر *pangā-xūxur*, nom d'une sorte de au fait de farine et de sucre uit dans l'huile ou dans la se.

av. et Sund. ꦕꦸꦕꦸꦂ *xuxur.*]

xōtok, le bec d'un oiseau.

منچوتق *men-xōtok*, becqueter.

av. ꦕꦸꦕꦸꦏ꧀ *xuxuk.*]

xūniyā, xūniā (Chin. *tchouan*), nom d'une sorte teau plat.

und. ꦕꦸꦤꦶꦪ *xunia.*]

xūpa, v. چوڤق *xūpak.*

xūpah, v. چوڤق *xūpak.*

چوڤو **xūpu,** nom d'une boîte plate qui sert pour les choses de toilette ou pour le bétel. Trou, creux dans lequel on place un mât ou un pilier (*Kl.*).

Ce mot est aussi employé comme numéral. لمڤڠ دو چوڤو *lumpang dūa xūpu*, deux mortiers à piler le riz.

منچوڤو *men-xūpu*, fermer avec un couvercle.

On trouve aussi چچوڤو *xe-xūpu.*

[Jav. et Sund. ꦕꦸꦥꦸ *xupu*, vase avec un couvercle, flacon.]

چوڤو **xūpu,** le linteau d'une porte, le chapiteau d'une colonne.

چوڤق **xūpak,** mesure de capacité pour les choses sèches et les liquides; le quart d'un ݢنتڠ *gantang.* باوڠ تيݢ چوڤق *bāwang tīga xūpak*, trois mesures d'oignons. سوسو دو چوڤق *sūsu dūa xūpak,* deux mesures de lait.

Prov. سچوڤق تياد بوله منجادى سݢنتڠ *sa-xūpak tiāda būleh men-jādi sa-gantang,* une petite mesure ne peut pas devenir une grande. Le sens est: avec peu de chose on ne peut faire que peu (*H. Ab.* 261).

On trouve aussi چوڤه *xūpah,* et aussi چوڤ *xūpa.*

چوڤق **xūpak,** nom d'un fruit ressemblaut beaucoup au لنسه *lansah*, mais plus petit et parfaitement rond; il y en a un grand nombre de variétés.

چوڤق **xūpak,** la tête d'une pipe à fumer l'opium.

[Jav. ꦕꦸꦥꦏ꧀ *xupak.*]

چوڤڠ **xūpiṅ,** lobe de l'oreille, bout de l'oreille. هندقله اى ممبتلكن كدو هوجڠ ايبو تاڠنڽ كڤد كدو چوڤڠ تلڠاڽ *hendak-lah ia mem-betul-kan ka-dūa hūjuṅ ibu tāṅan-ña ka-pada ka-dūa xūpiṅ teliṅā-ña,* il doit tenir les extrémités de ses deux pouces de niveau avec les bouts de ses oreilles (une des attitudes requises pendant la prière) (*M.*). v. كوڤڠ *kūpiṅ*.

[Jav. ꦏꦸꦥꦶꦁ *kupiṅ*, oreille. Bat. ᯂᯮᯇᯫ *supiṅ.*]

چوڤر **xūpar,** fanfaronnade, hâblerie, vanterie, rodomontade: hâblé, vanté. كيت دڤرماينكنڽ دڠن چرترا چوڤر اين *kīta di-per-māin-kan-ña deṅan xeritrā xūpar īni,* ils se moquent de moi par ces hâbleries (*Bis. Raj.* 25).

برچوڤر *ber-xūpar,* qui hâble, hâbleur, fanfaron, flatteur.

برچوڤر چڤارن *ber-xūpar-xupār-an,* qui se flattent mutuellement, qui se vantent ensemble.

On trouve aussi
par.

[Jav. ꦕꦸꦥ *xupa*
de tout.]

چوڤل **xūpul,** émou
déprimé, large: u
bois. ڤرهو ايت چوڤل
lūan prāhu itu xūp
de ce bâtiment est
(*M.*).

چوڤل **xūpul,** éch
avoir lieu, survenir.

On trouve aussi

چوب **xōba,** épr
essayé: épreuve, es
سن بيت چوب جوݢ *sa-n*
xōba jūga, certai
ferai l'essai (litt.: p
fait l'essai) (*M.*). كت
ڤانه ايت *pergī-lah*
pānah ītu, va essa
cet arc (*R.* 31).

برچوب *ber-xō*
éprouvé, qui est à l'
a de l'expérience,
يڠ برچوب دان برصبر
yaṅ ber-xōba dān
un ministre expérime
(*M. R.* 115).

منچوب *men-xōb*
tenter, essayer, tâc
منچوب كاكه برنيم *ma*

men-xōba gāgah beranī-mu, je veux éprouver votre force et votre courage (*R.* 42). منچوب کبسارن الله *men-xōba ka-besàr-an allah,* tenter Dieu (*M.*).

منچباءی *men-xobā-i,* éprouver q. q. ou q. ch., tenter q. q. لم کو لمبو سده کبلی مك کڤرکی منچباءی دی ایت *līma gū lembu sudah ku-belī maka ku-pergi men-xobā-i dīa ītu,* j'ai acheté cinq paires de bœufs et je vais les éprouver (*N.* 125). جاڠن اڠکو منچباءی مها بسر توهن الهم *jāngan angkau men-xobā-i maha besàr tūhan ilah-mu,* vous ne tenterez pas le Seigneur votre Dieu (*N.* 5).

منچباکن *men-xobā-kan,* éprouver une chose, la mettre à l'épreuve, faire éprouver, essayer q. ch. بایقله ڤدڠ ایت اکو چباکن کڤد رمڤن بوله ایت *bāik-lah pedàng ītu āku xobā-kan ka-pada rumpun būluh ītu,* je ferai bien d'essayer ce glaive sur cette touffe de bambou (*R.* 85).

بڤرچباکن *be-per-xobā-kan,* qui fait tenter, qui fait éprouver.

ڤنچوب *pen-xōba,* celui qui essaie, qui tente, tentateur. مك ڤنچوب ایتڤون برداتڠله ڤداڽ *maka pen-xōba ītu-pūn ber-dātang-lah padā-ña,* alors le tentateur s'approcha de lui (*N.* 4).

ڤنچباءن *pen-xobā-an,* action de tenter, d'essayer; le tenter, tentation, épreuve.

ڤرچباءن *per-xobā-an,* tentation, épreuve. دان جاڠنله مباوکامی کڤد ڤرچباءن *dān jāngan-lah mem-bāwa kāmi ka-pada per-xobā-an,* et ne nous induisez pas en tentation (*N.* 9).

کچباءن *ka-xobā-an,* qui est tenté, le tenté; tentation.

[Jav. et Sund. ꦕꦺꦴꦧ *xoba.* Mak. et Bug. ᨌᨚᨅ *xoba:* Day. *soba.* Tag. ᜐᜓᜊ *suba.*]

چوبيق ***xūbiyak,*** nom d'un oiseau qui vit dans les endroits marécageux: limnoptène.

[Bat. ᯖᯮᯅᯪᯞᯂ᯲ *tubiyak.*]

چوبت ***xūbit,*** pincé, être pincé. دچوبتڽ ڤڤيڽ *di-xūbit-ña pipī-ña,* elle lui pinça la joue. دچوبتڽ مولتڽ سرای کتاڽ ڤندی سڠکه مولت این برچمبو٢ *di-xūbit-ña mūlut-ña serāya katā-ña pandey sungguh mūlut ini ber-xumbu-xumbu,* elle lui pinça la bouche en disant: certes, cette bouche est habile dans l'art de dire des choses flatteuses (*M.*).

Prov. بواين ڤون دڬنچڠ انق ڤون دچوبت *buwāyan pūn di-guncaŋ ānaḳ pūn di-xūbit*, le berceau est secoué, mais l'enfant est pincé. Le sens est: une chose commandée par l'un et empêchée par l'autre produit des disputes.

منچوبت *men-xūbit*, pincer avec les doigts, serrer avec la main.

چبيتن *xubīt-an*, pincée; pincement.

[Jav. *xuwit*. Sund. *xubit*.]

چوبن *xōban*, caret qui sert à dévider le fil (*Kl.*).

چوبر *xōbar*, v. چابر *xābir*.

چوما *xūmā*, v. چومه *xūmah*.

چومه *xūmah*. چومه٢ *xūmah-xūmah*, vain, inutile, sans intention; gratuitement. اڤ ڬناڽ منوليس نام٢ اورڠ چومه٢ *apa gunā-ña menūlis nama-nāma ōraŋ xūmah-xūmah*, pourquoi écrire ainsi inutilement les noms des gens (*H. Ab.* 35). چومه٢ سهاج دڠن تياد مڠمبل اوڤه *xūmah-xūmah sahāja deŋan tiāda meŋ-ambil ūpah*, gratuitement, sans demander de salaire (*H. Ab.* 127).

منچومهكن *men-xūmah-k*… rendre inutile, rendre gratuit.

On trouve aussi چوما *xūm*… [Jav. *xamah*, sans pr… sans force. Sund. *xuma*…

چومي *xōme*, gentil, mign… (*Cr.*).

چومت *xūmut*, verdâtre, noi…tre (*Kl.*).

چومل *xūmil*, gronder, grogner.

منچوملكن *men-xūmil-kan*, gourmander q. q.

چور *xūr*, tricher.

چور *xūra*, caquetage, babillage, gazouillement: caqueté, babillé. ترلالو چور اورڠ ايت *ter-lālu xūra ōraŋ itu*, cette personne aime à parler, ou, grand est son babillage. دچوراڽ سڤرتي انق كچل *di-xurā-ña sepertī ānaḳ kexil*, ils babillaient comme de petits enfants (*M.*).

برچور *ber-xūra*, qui jase, qui babille; jaser. اي بركات سمبل برچور *ia ber-kāta sambil ber-xūra*, ils disaient tout en babillant (*S. Bid.* 112).

منچور *men-xūra*, jaser, caqueter, babiller, gazouiller.

چوره *xūrah*, versé, répandu. سرت دچورهي دڠن بدل ڤول در

serta di-xūrah-ña deŋan pūla derijāuh, en envoyant in une nouvelle décharge de usil (*Kl.*).

منچو *men-xūrah*, verser, ıdre, transvaser.

منچورهـ *men-xūrah-kan*, r q. ch., faire verser ou ré-re q. ch.

ov. هارڤكن كنتر دلاغت اير دتمڤاين دچو *hārap-kan gun-li-lāŋit āyer di-tampāyan ūrah-kan*, espérant dans le erre du ciel, l'eau de la cruche ersée. Espérant de grandes es, rejeter les petites, puis les les venant à manquer, n'a-ni les grandes ni les petites.

- *xūri* (S. चुर *ćura*), volé, bé, détourné: être volé. اورغ ايت سده چ *ōraŋ ītu su-xūri*, cet homme a volé (litt.: cet homme a été volé). اڤ دچ *apa di-xurī-ña*, qu'a-t-il ? (*M.*).

جرچور *xuri-xūri*, nom e espèce de chauve-souris.

منچور *men-xūri*, voler, dé-r. جاغن اغكو منچوری *jāŋan aw men-xūri*, vous ne vole-pas (*B.* 117).

ترچور *ter-xūri*, qui a été . بارغ٢ يغ ترچوری *bāraŋ-bāraŋ yaŋ ter-xūri*, les effets qui ont été volés.

منچرچوری *men-xuri-xūri*, agir à la dérobée, faire q. ch. clandestinement, furtivement. سورهن ڤرݢى منچرچوری برلاير *sū-ruh-ña pergi men-xuri-xūri ber-lāyar*, il ordonna de mettre clandestinement à la voile (*M.*). مك دياڽ منچرچوری برجول افيون كڤد اورغ لاين درڤد سوداݢر كيت *maka diā-ña men-xuri-xūri ber-jūal afiūn ka-pada ōraŋ lāin deri-pada sūdāgar kīta*, il a vendu furtivement de l'opium à des gens, autres que mon agent (*Lett. Mal.*).

منچريكن *men-xurī-kan*, vo-ler, dérober q. ch. دی سده منچريكن ڤكاين همب *dīa sudah men-xurī-kan pakēy-an hamba*, il a volé mes habits (*M.*).

ڤنچوری *pen-xūri*, celui qui vole, voleur. مك اورغ ڤنچوری دان كهلاغن سواتو تياد لاݢى *maka ōraŋ pen-xūri dān ka-hilāŋ-an suātu tiāda lāgi*, il n'y avait plus un seul voleur, ni une personne de mauvaises mœurs (*Ism. Yat.* 99). هاری مها توهن ايت اكن داتغ سڤرت سئورغ ڤنچوری *hāri mahā tūhan ītu ākan dātaŋ seperti sa-ōraŋ pen-xūri*, le

jour du Seigneur viendra comme un voleur (*N.* 386).

چريئن *xurī-an*, larcin, vol (*Kl.*).

ڤنچريئن *pen-xurī-an*, action de voler, de dérober, vol, larcin.

کچريئن *ka-xurī-an*, ce qui est volé, la chose volée, vol, et aussi, celui qui a été volé. لکلاکی يغ کچريئن *laki-lāki yaṅ ka-xurī-an*, celui qui avait souffert du vol (à qui on avait volé) (*Sul. Ab.* 139).

[Sund. *xuri.*]

Le Sanscr. *xura*, vol, vient du radical *xur*, d'où *xorami*. Grec φωράω. Lat. *furari* (E. Burnouf. F. Bopp).

چوريك ***xūrika*** (S. छुरिका *ćurikā*, couteau), nom d'une arme.

[Kw. *xurika*, un criss.]

چورو ***xūru***, de travers, oblique.

چورق ***xōrak***, bigarré, peint de différentes couleurs.

برچورق *ber-xōrak*, qui est tacheté, qui est de plusieurs couleurs. ڤلاڠي برچورق توجه *palāṅi ber-xōrak tūjuh*, l'arc-en-ciel a sept couleurs différentes.

[Jav. *xorak*. Mak. *xura.*]

چورق ***xōrak***, déchiré en lon[g] — چارق *xōrak-xārik*, déchi[ré] en long et en large (*Kl.*).

منچورقچارقکن *men-xōra[k] xārik-kan*, déchirer q. ch. [en] long et en large.

چورغ ***xōriṅ***, sale, taché, écla[boussé]: tache. چورغموتغ *xōriṅ-mūtiṅ* ou چورغمورغ *xōriṅ-mōriṅ*, très-sale, malpropre. ای باغن چورغمورغ برلومر دغن لمڤر *īa bāṅun xōriṅ-mōriṅ ber-lūmur deṅan lumpur*, ils se relevaient sales et tachés de boue (*H. Ab.* 24).

برچورغ *ber-xōriṅ*, qui est taché, qui est éclaboussé.

منچورغ *men-xōriṅ*, salir, tacher.

ڤنچوريغن *pen-xoriṅ-an*, action de salir, de tacher, éclaboussement.

کچوريغن *ka-xoriṅ-an*, qui a été taché, ce que l'on a taché, saleté, malpropreté, éclaboussure.

[Jav. *xoréṅ.*]

چورغ ***xōroṅ***, entonnoir, tuyau, conduit.

برچورغ *ber-xōroṅ*, passant, qui passe q. ch. par un tuyau, par un conduit.

• *men-xōrong*, conduire r q. ch. par un entontuyau etc.

ترچورغ *ter-xōrong*, que l'on a er ou que l'on peut faire ır un conduit.

منچورغکن *men-xōrong-kan*, ser par un conduit.

پنچورغ *pen-xōrong*, conduit,

اساپ — *pen-xōrong āsap*, ninée (*P. Dew.*).

et Sund. ... *xo-*

ūrang = جورغ *jūrang*.

• *sa-xūrang*, une pièce لقس سچورغ دان رنتاك . *-xūrang dān rantāka*, e décharge de canons ntes formes et de divers (*M.*).

ūrang, tricherie.

ōrot, entonnoir.

ūrat, tuyau ou bec iéière. بنتغ — *xūrat* météore, étoile filante. uve aussi چرت بنتغ *xe-ng*, mais l'une et l'autre raissent être une corle چيرت بنتغ *xīrit bin-* چيرت *xīrit*.

منچورت *men-xūrat*, jaillir d'une source ou d'une fontaine.

چورت *xūrit*, enlevé de force, volé.

منچورت *men-xūrit*, prendre de force, voler, piller.

فنچورت *pen-xūrit*, voleur, pillard.

v. چوری *xūri*.

چورم *xūram*, rapide, en pente, très-incliné. برلاری نایق بوکت يغ چورم *ber-lāri nāik būkit yang xūram*, courir en montant des montagnes très-rapides (*Exer.* 105). چورم يغ رات *xūram yang rāta*, une surface plate inclinée.

چول *xūla* (selon quelques-uns du S. चूडा *ćūḍā*, huppe; mais plus prob. de शूल *çūla*, pique, dard, broche), corne. دان چلاڽ ناڬ درفد مانکم يغ ڤوته *dān xulāña nāga deri-pada mānikam yang pūtih*, et les cornes du dragon étaient de pierres précieuses de couleur blanche (*Bis. Raj.* 61). بادق — *xūla bādak*, corne de rhinocéros: et aussi, selon *Kl.*, une sorte de plante dont il y a trois espèces: — — بنر *xūla bādak benàr*, — — چيربن *xūla bādak xīrebon*, et چوچق — — *xūla bādak xū-*

xuk. اولر — *xūla ūlar*, corne d'un serpent fabuleux.

برچول *ber-xūla*, qui a des cornes.

برچلاکن *ber-xulā-kan*, qui fait porter des cornes.

On trouve aussi ce mot écrit چولا *xūlā*. Cette orthographe rappelle mieux l'étymologie, mais elle est moins conforme à l'usage.

[Jav. et Sund. ꦕꦸꦭ *xula*.]

چولی ***xūli*** (S. **चोली** *ćoli*), camisole, jaquette.

چولی ***xūliya, xūlia*** (S. **चोल** *ćola*, nom d'un pays, aujourd'hui Tanjore), nom que l'on donne aux Indiens qui viennent de la côte de Coromandel, puis aux Indiens en général. Ce mot est devenu synonyme de كلڠ *keliŋ*, v. ce mot.

چولو ***xūlu,*** blâme. v. چلا *xelā*.

چولق ***xōlek,*** prendre q. ch. d'un coup de doigt, p. ex. de la chaux dans une boite à bétel (*L.*).

چولق ***xōlok*** = سوله *sūluh*, flambeau, torche.

[Jav. ꦕꦺꦴꦭꦺꦴꦏ꧀ *xolok*.]

چولق ***xūlik,*** nom d'un oiseau nocturne qui est ainsi nommé par imitation de son cri. Les Malais croient que son cri est un pronostic de l'arrivée de voleurs ou de quelque malheur.

[Sund. ꦕꦸꦭꦶꦏ꧀ ***xulik.***]

چولڠ ***xōloŋ,*** voler, dérober.

[Jav. et Sund. ꦕꦺꦴꦭꦺꦴꦁ *xoloŋ*.]

چولڠ ***xūluŋ,*** babiller, rapporter (*L.*).

چولت ***xōlit,*** touché, palpé avec les doigts. گامت — *xōlit-gāmit*, indication, démonstration faite avec le doigt (litt.: touché au doigt). مك اندكلق منجادي چولت گامت دان بوه مولت اورڠ *maka adinda kalàk men-jādi xōlit-gāmit dān būah mūlut ōraŋ*, je deviendrai l'objet de l'attention et des discours des hommes (*Kl.*).

منچولتگامت *men-xōlit-gāmit*, palper, toucher avec les doigts, ordinairement par caresse (*Kl.*).

چولن ***xūlan,*** nom d'un bel arbuste d'ornement (*aglaya odorata*). دڠ جوليت ممتق چولن *daŋ jūlita memetìk xūlan*, Dang Julita cueille la fleur du *xūlan* (*S. Bid.* 77).

چولم ***xūlum,*** pour چيلم *xīlum*, pipe.

xūlas, dissimuler, trom-
aresseux (*Cr.*). هاتى —
hāti, faux, cœur double;
ite.

برچ *ber-xūlas*, qui dissi-
ui trompe; trompeur.

xakālang, petite es-
e singes à queue longue
urbée.

kàh, ouvrir, fendre avec
n (des fruits) (*L.*).

منچ *men - xekàh - kan*,
, armer le chien d'un fusil

kôh, nom d'une plante
s feuilles servent en mé-
مانس — *xekòh mānis*,
dont les feuilles se man-
ites (*Kl.*).

منجت ڤوكق چكه بوله ماتى .
nemanjat pōkok xekòh
māti jātuh, en montant
rbuste *xekoh*, on peut
et se tuer. Se dit, quand
'un entreprend une chose
iante ou ridicule, comme
treprendrait une chose
t où il y aurait du danger.

kàw, tomber sur, saisir
lant des animaux voraces)

kùḳ, pris par la taille
s deux mains. مك دچكقن

ڤڠكڠن *maka di-xekùḳ-ña ping-gang-ña*, et il le prit par la taille.

منچكق *men-xekùḳ*, mettre les mains sur les côtés, prendre par la taille.

v. چكق *xekèḳ*, چڠكڠ *xeng-kang*, et چڠكڠ *xangking*.

چكق ***xekàḳ,*** une fois, un tour, une chique de bétel.

سيره سچكق *sīrih sa-xekàḳ*, une chique de bétel.

چكق ***xekàḳ,*** on trouve quelquefois ce mot pour دكت *dekàt*.

چكق ***xekèḳ,*** saisi à la gorge, étranglé; dévoré, consumé.

منچكقكن *men-xekèḳ-kan*, saisir q. q. à la gorge, étrangler q. q. مك دچكقكنڽ ليهر اينڠ ايت لالو ماتى *maka di-xexèḳ-kan-ña lēher inang ītu lālu māti*, alors il saisit cette nourrice à la gorge et l'étrangla (*Amir Hamza* 243).

[Sund. *xekek*. Bat. *songkik*.]

چكق ***xekòḳ,*** versé, entonné de force; potion médicinale.

منچكقكن *men-xekòḳ-kan*, mettre q. ch. dans la gorge, faire prendre par force. دچكقكنڽ اوبت ايت *di-xekòḳ-kan-ña ōbat ītu*,

il lui fit prendre la médecine de force.

v. چكق *xekèk*.

چكغ ***xekùrg***, s'enfoncer, devenir creux (en parlant des yeux, à la suite d'une maladie). v. چڠكرغ *xerg kerùrg*.

چقچق كندغ ***xok-xok kendurg***, nom d'un jeu d'enfants dans lequel un des joueurs, marchant sur les mains et sur les pieds, cherche à attraper un des autres joueurs par le talon; pendant ce temps ceux-ci le frappent avec leurs mains sur le dos, et celui qu'il parvient à atteindre, prend alors sa place.

چكت ***xekìt***, dispute, querelle: querellé.

منچكت *men-xekìt*, quereller, disputer.

چكت ***xekìt***, vider un poisson en lui enlevant avec un couteau les entrailles et les ouïes (*Kl.*).

چقتاي ***xak-tay*** (Chin. 燭台 *tcho tay*), chandelier.

چكڤ ***xekùp***, saisi, empoigné.

منچكڤ *men-xekùp*, saisir, empoigner (*Kl.*).

چقمر ***xokmar***, massue, marteau-d'armes, casse-tête. دان ݢاد ڤوكل چقمر ايت *dān gāda* [...] *kul xokmar ītu*, et ces [...] à frapper qu'on nomme *x*[...] (*M.*). [...]كرهله مڠڠكت چقمرڽ [...]ڽ كتاس كڤلاڽ *īa-pūn sigr*[...] *meng-angkat xokmar-ña k*[...] *kapalā-ña*, aussitôt il [...] massue au-dessus de sa tê[...] 146). [...]ون دڠن چقمرڽ مك ڤنتو كوت ڤون ربه *lālu di*[...]*ña dengan xokmar-ña pintu kōta pūn rebàh*, il [...] avec son marteau-d'armes [...] porte du fort fut démolie (.[...]

چكر ***xekùr***, nom d'une [...] médicinale (*kaempferia g*[...]*ga*).

[Jav. ꦏꦼꦤ꧀ꦕꦸꦂ *kenxur*. [...] *hasiyor*.]

چكر ***xikàr***, cercle (*Cr.*[...] چكر *xakra*.

[Jav. ꦕꦶꦏꦂ *xikar*, brouette.]

چكر ***xakra*** (S. चक्र [...] cercle), arme projectile de [...] ronde, le disque. [...]لنتركن چكر *[...]ada yang me-luntar-kan x*[...] quelques-uns lançaient le d[...] [...]مڤتن ڤانه دان چكر برلڤس ٢ *pīt-an pānah dān xakr*[...] *lepàs-lepàs*, on lança de[...]

s au moyen de la sarba-
de l'arc et du disque (*M.*).
·. *xakra*. Sund.
: (ne se trouve qu'en com-
n de noms propres.]

***ıakara*,** conserver dans
ır, prendre à cœur (*L.*).

> ***xakrawāla*** (Sanscr.
ल *cakrawāla*, l'hori-
nneau), le ciel des astres,
ıament; sphère dans la-
se meuvent les astres:
on. — ڤركتارن *per-kitār-*
krawāla, la révolution de
re céleste. دان لاڬي تاهو اي
اكن ڤرادارن چكروال بنتڠ دا
āgi tāhu ia ākan per-
n xakrawāla bintaŋ dān
, il (le pilote) doit encore
ıstruit sur les révolutions
hère dans laquelle se meu-
s étoiles et la lune (*Cod.*
406). سلاڬي اد ڤرادارن
چكروال متهاري دا *sa-lāgi*
er-idār-an xakrawāla
hāri dān būlan, aussi
mps que le soleil et la lune
rront leur orbite (*Lett.*

***egàk*,** pour چاكق *xāgak*.

***egàr*,** un fort courant dans
ière (*Cr.*).

چكر ***xegàr*;** pour سوكر *sūgar*.

چغانو ***xiŋgānaw*,** sorte de papillon.

[Bat. *anti-ŋano*. Comp. Mak. *katiŋalo*.]

چغي ***xiŋgī*,** folâtre, espiègle: rude, revêche; lascif. v. چغكه *xaŋgeh*.

چغك ***xiŋka*,** sorte de singe grêle (*semnopithecus cristatus?*).

چغكارق ***xeŋkāruk*,** sorte de friandise préparée avec du riz cuit, que l'on expose d'abord au soleil, que l'on fait ensuite griller dans une poêle et que l'on mange avec de la noix de coco râpée et du sucre (*Kl.*).

[Jav. *xeŋkaruk*. Sund. *xaŋkaruk*.]

چغكه ***xeŋkeh*** (Chin. 釘子 *tin tsè*, clou), clou de girofle. — ايبو *ibu xeŋkeh*, mère-clous. تياد ڤرنه ددڠر اد بنه چغكه دان بنه بوه ڤال دتانه ملايو اين *tiāda pernah di-deŋar ada benih xeŋkeh dān benih būah pāla di-tānah malāyu ini*, on n'a jamais ouï dire qu'il se trouvât des girofliers ou des muscadiers dans

cette partie du pays malais (Tranganon) (*M.*).

On trouve aussi چغكى *xeŋke.*

[Jav. ꦕꦺꦁꦏꦺꦃ *xeŋkéh.* Sund. ᮎᮦᮀᮊᮦ *xeŋké.* Mak. *xaŋ-ké.* Day. *xaŋkéh.* Tag. et Bis. *saŋki.*]

چغكه ***xoŋkah.*** مغكه — *xoŋ-kah maŋkih*, embrouillé, l'un dans l'autre, sans ordre.

برچغكه *ber-xoŋkah.* — مغكه *ber-xoŋkah maŋkih*, qui est embrouillé, qui est en désordre. دالم كتاب٢ يغ دچف ايت حروف تياد برچغكه مغكه *dālam kitāb-kitāb yaŋ di-xàp ītu ḥurūf tiāda ber-xoŋkah maŋkih*, dans les livres imprimés, les lettres ne sont pas embrouillées (*S. Mal. Préf.* 3).

چغكى ***xaŋki*** = چكق *xekèk* (*L.*).

چغكى ***xeŋke,*** v. چغكه *xeŋ-keh.*

چغكو ***xaŋku.*** — اورغ *ōraŋ xaŋku*, courtier, entremetteur.

مڽغكو *meñaŋku*, faire l'office de courtier, s'entremettre.

ڤڽغكو *peñaŋku*, celui qui s'entremet, entremetteur, un courtier.

چغكوءن *xaŋkū-a*[n]
tage.

[Jav. ... *xo*

چغكودو ***xaŋkūdu*** =
baŋkūdu.

چغكولغ ***xeŋkōloŋ,***
écourté (*Cr.*); retenu,
salaire de quelqu'un (*K*

[Jav. ... *xeŋklo*
... *xaŋkoloŋ*
nuer un compte, couper
tie des gages de quelqu

چغكق ***xaŋkuk,*** bou
jeton d'un arbre, marco

منچغكقكن *men - x*
kan, faire produire
tures, faire des marcott

چغكوكن *xaŋkūk-an*
tage.

[Jav. et Sund.
xaŋkok.]

چغكق ***xaŋkūk,*** croc,
de fer de la longueur d'
à peu près, servant à
les éléphants (*Kl.*).

چغكق ***xaŋkuk,*** main
et courbées (*Kl.*). Selo
چغكو *xiŋku*, manchot

چغكق ***xaŋkuk*** =
xaŋku.

‑ *xorgkak*, orgueilleux, in, arrogant. اى تاكت منجادى بسر هتيك سرت ج اوله سبب ك *īa tākut menbesàr hatī-ku serta xorgleh sebàb ka-pandēy-an*, ignait que je ne devinsse nptueux et orgueilleux, à de la science (*H. Ab.* 38).

xorgkak, sorte de jeu, tant en un baquet dans il y a un certain nombre ıus, par lesquels des pois ıt passer de l'un à l'autre certaine manière fixée. A ce jeu se joue avec de ı graines; les Malais le avec de petits coquilla ı'ils nomment: — سڤت *xorgkak* ou — بوه *būah* ık.

xargkirg.

برچڠ *ber-xargkirg*, avoir ins placées sur les côtés, de ıue le pouce se trouve par re et les doigts par devant.

منچ *men-xargkirg*, prenq. de cette sorte, p. ex. ant.

'. ꦕꦁꦏꦶꦁ *xargkirg*, ꦕꦁꦏꦶꦁ ıg, porter dans la main.]

xergkarg.

برچڠکڠ *ber-xergkarg*, prendre par le milieu (p. ex. du corps) avec les deux mains, de sorte que les doigts viennent par derrière et le pouce par devant.

[Jav. ꦕꦼꦁꦏꦁ *xergkarg*, empan. Sund. ꦕꦁꦏꦼꦁ *xargkerg*, le milieu du corps.]

چڠکڠ *xergkurg*, enfoncé, creux (des yeux), décharné (du visage), affaissé, abattu.

چڠکڠ٢ *xergkurg-xergkurg*, très-affaissé, abattu: déconcerté. كورس٢ دڠن توبه چڠکڠ٢ دڠن موك *kūrus-kūrus dergan tūbuh xergkurg-xergkurg dergan mūka*, ayant le corps maigre et le visage défait (*H. Ab.* 37).

Selon *Kl.* = چڠکرڠ *xergkerùrg*.

چڠکت *xirgkat*, jeune coco dans lequel il y a déjà de l'eau, mais qui n'est pas encore douce.

چڠکڤ *xargkup.*

منچڠکڤ *men-xargkup*, se jeter q. ch. dans la bouche avec le creux de la main (*Kl.*).

چڠکم *xergkam*, lié, joint, boutonné.

منچڠکم *men-xergkam*, joindre, boutonner un habit.

چڠکر ***xeŋkar***, support, soutien: soutenu.

منڠکر *meneŋkar*, soutenir.

[Bat. [illegible] *soŋkar*. [illegible] *manoŋkar*.]

چڠکر ***xeŋkar***, dispute (*Cr.*).

چڠکر ***xaŋkir***, nom d'un vase servant à boire, espèce de gobelet avec une anse ou avec une oreille.

[Jav. [illegible] *xaŋkir*. Bat. [illegible] *saŋkir*.]

چڠکر ***xeŋkir***, le fruit du coco, lorsqu'il se trouve avoir de l'eau, mais pas encore de chair.

[Jav. et Sund. [illegible] *xeŋkir*.]

چڠکرام ***xeŋkrāma*** (Sanscr. चङ्क्रमा *ćaŋkramā*, aller çà et là, rôder), se récréer, faire q. ch. par récréation, se promener.

برچڠکرام *ber-xeŋkrāma*, qui se récrée, qui se réjouit, qui passe une vie agréable. دودقله توان برچڠکرام *dūduk-lah tūan ber-xeŋkrāma*, vous passerez une vie agréable (*S. Bid.* 80).

[Jav. [illegible] *xaŋkrama*.]

چڠکرق ***xaŋkrìk***, le grillon. v. جڠکرق *jaŋkrìk*.

چڠکرڠ ***xeŋkerìŋ***, ar[...] la végétation est prompt[...] cile (*erythrina*). ابڠ -[...] *kerìŋ ābaŋ*, érythrine [...] rouges. ڤاهت — *xeŋke*[...] *hìt*, érythrine dont les [...] sont amères.

[Jav. [illegible] *xaŋkriŋ*[...]

چڠکرڠ ***xeŋkerùŋ***, [...] trou, un creux, une cavi[...] foncement des yeux c[...] personne très-maigre. *xeŋkerùŋ lēher*, le [...] derrière le cou (*Kl.*). v. *xeŋkuŋ*.

چڠکرت ***xaŋkerèt*** = *xaŋkrìk*, grillon.

چڠکرم ***xeŋkeràm***, [...] arrhes: ce qu'un fiancé [...] sa fiancée comme pré[...] comme dot.

[Mak. [illegible] *xiŋkara*[...] Jav. [illegible] *ñaŋkere*[...] dans les griffes. Sund. [...] *xaŋkarema*, réjouissan[...]

چڠکل ***xaŋkul***, pelle[...] houe: bêché, pioché. [...] چڠکل هابس بناس *m*[...] *brāpa xaŋkul hābis* [...] et un grand nombre de [...] furent usées (*H. Ab.* 60[...]

منچڠكُل *men-xaŋkul*, bê-
creuser, piocher.
trouve aussi مڠكل *meñaŋ-*
اد يڠ مڠكل تانه *ada yaŋ*
ŋkul tānah, quelques-uns
aient la terre (*H. Ab.* 220).

- ***xeŋkul***, estropié (*Pij.*).

- ***xuŋkil***, foret, poinçon,
de chirurgien, fourgon:
, sondé, fourgonné. كيكي - -
kil gīgi, cure-dent. تليڠ —
kil telīŋa, cure-oreille.
حرام ماكي چڠكل كيكي درقد
n memākey xuŋkil gīgi
pada amàs, il est défendu
servir d'un cure-dent en or
جكلو دچڠكل سؤرڠ دو بله
ماتا *jikalaw di-xuŋkil*
ŋ dūa belàh māta sa-
, si un homme crève les
yeux à un autre homme (*D.*
16).
ov. اڤام بيله اتو ليدى يڠ ترسلت
كڤد دندڠ داڤت جوك دامبل
چڠكل كيكي اتو چڠكل
a bīlah ātaw lidi yaŋ
làt ka-pada dindiŋ dāpat
di-ambil ākan xuŋkil
taw xuŋkil telīŋa, même
tit copeau de bambou ou
orceau de feuille qui se
dans une cloison (ordi-
nairement en bambou), peut servir
de cure-dent ou de cure-oreille.
Le sens est: si petite que soit
une chose, elle peut être utilisée.

منچڠكل *men-xuŋkil*, per-
cer, sonder, fourgonner. —
كيكي *men-xuŋkil gīgi*, se curer
les dents.

منچڠكلكن *men-xuŋkil-kan*,
sonder, percer q. ch. متان دسوره
راج چڠكلكن كدوان *matā-ña*
di-sūruh rāja xuŋkil-kan ka-
duā-ña, le roi lui fit crever les
deux yeux (*M.*).

Prov. چڠكڠ سڤرت انتن
دچڠكلكن دورى *xaŋguŋ se-*
perti intan di-xuŋkil-kan dūri,
étonnant comme un diamant percé
avec une épine. Chose tout-à-fait
extraordinaire ou impossible (*H.*
Ab. 131).

ڤنچڠكل *pen-xuŋkil*, qui
sonde, qui fourgonne: instrument
servant à sonder etc. تليڠ —
pen-xuŋkil telīŋa, un cure-
oreille.

On trouve aussi le dérivé
مڠكل *meñuŋkil* pour منچڠكل
men-xuŋkil.

[Jav. [illegible] *xukil*. Sund.
[illegible] *xokél*.]

چڠكلڠ ***xaŋkliŋ***, tressé, entre-
lacé, joint, p. ex. les doigts, les
bras, les anneaux d'une chaîne.

چڠکلڠ *xorgklàrg,* galoper.
[Jav. et Sund. ꦕꦺꦴꦁꦏ꧀ꦭꦁ *xorg-klarg.*]

چڠک *xargga,* tache naturelle sur la peau, difformité qu'on a apportée en naissant: marqué d'une tache naturelle. جاڠن ڤرچاي يڠ دچڠک الله *jārgan perxāya yarg di-xargga allah,* méfiez-vous de celui que Dieu a marqué; qui est né avec une tache (*M.*).

چڠكه *xarggah,* grosses branches d'un arbre.

چڠكه *xarggeh,* fat, vain, vaniteux; amical, affable (*L.*). برتمبه٢ چڠكهن دان مالسن *ber-tambah-tambah xarggeh-ña dān mālas-ña,* elles deviennent plus vaniteuses et plus paresseuses (*H. Ab.* 81).

چڠكي *xarggey,* ongle du doigt qu'on laisse croître à une longueur prodigieuse: ongle en or ou en argent que l'on place au bout du doigt comme ornement. ڤاتتله دڠن چڠكين كيري *pātut-lah dergan xarggey-ña kiri,* un ongle très-long à la main gauche lui convient (*S. Bid.* 22).

سچڠكي ڤتري *si-xarggey putri,* nom d'une plante grimpante avec des fleurs calicées rouge de feu (*Kl.*).

چڠكڠ *xarggurg,* cra[intif], timide, honteux (*Cr.*): étonnant: inconvenant, grossier. [چڠ]كڠ ڤركتاءن [...] *deri-pada xarggurg p[...] an-ña,* à cause des pa[...] pourraient être inco[...] (*H. Ab.* 6).

كچڠكوڠن *ka-xargg[...]* inconvenance, gr[...] كچڠكوڠن كڤد اورڠ بسر [...] *gūrg-an ka-pada ōra[...]* grossièreté envers le[s] personnages (*Kl.*).

چڠكر *xarggar,* [...] jeune branche d'un ar[bre] v. چڠكه *xarggah.*

چڠڠ *xergarg,* étonné, [...]

ترچڠڠ *ter-xerga[rg]* étonné, mis en admirati[on] fié. [...]ڠ يڠ مليهت ايتڤون [...] حيرانله ترچڠڠ٢ *sega[la] yarg me-līhat ītu-pūn [...]lah ter-xergarg-xerg[arg]* ceux qui le virent, étai[ent] nés et stupéfiés (*Ism.* [...]) چڠڠ دان ترڠاڠ مولتن *xergarg dān ter-ŋārg[...] ña,* il était étonné et [...] béante (*M.*).

• *men-xeŋaŋ-kan*,
. en admiration, éton-
er q. q.

بر *ber-xeŋaŋ-kan*,
admiration.

:*eŋāŋ-an*, merveille,

ka-xeŋāŋ-an, ce
étonné, merveilleux,
admirable, terrible.
كرجاك كچڠاغن يڠ اكو
ka-xeŋāŋ-an yaŋ
meŋarjā-kan, les
nnantes que je veux
9). اتوله امت كچڠاغن
th āmat ka-xeŋāŋ-
t, et voilà ce qui est
.r moi (*M. R.* 93).

'n *leŋgeŋ*. Day. *sa-*

چڠچڠ *xaŋ-*
t ***rimbat***, nom d'un
uel un joueur, sur le
tre qui le porte à la
rche a empoigner un

al, arbre des forêts
; la résine nommée
دامر *dāmar māta kū-*

xeŋal, grand
orêts qui produit une
on J. Rigg on se sert

de son écorce, que l'on met dans les vases en bambou où l'on recueille le toddi, pour l'empêcher de s'aigrir.]

چچه ***xexàh***, trempé, être trempé, p. ex. dans la sauce.

منچچه *men-xexàh*, tremper.

v. چچه *xixah*.

چچيبڠ ***xexībaŋ***, sorte de myriapode noir et reluisant.

[Bat. [Batak script] *an-sisibaŋ*.]

چچوڤو ***xexūpu***, v. چوڤو *xūpu*.

چچورڠ ***xexōroŋ***, obusier, mortier (*L.*).

چچق ***xexàk̦***, le lézard domestique. كوبن — *xexàk̦ kūbin* ou تربڠ — *xexàk̦ terbaŋ*, le lézard ailé.

Prov. سڤرت چچق ماكن كاڤر *seperti xexàk̦ mākan kāpar*, comme un lézard avale une teigne. Se dit d'une personne qui mange gloutonnement.

On trouve aussi چيچق *xēxak̦*.
اى منجديكن درين سئيكر چيچق دان
ماسق كدالم بويڠ *īa men-jadī-kan dirī-ña sa-īkor xēxak̦ dān māsuk̦ ka-dālam būyuŋ*, il prit

la forme d'un lézard et entra dans la cruche d'eau (*R.* 149).

[Jav. ꦕꦼꦕꦏ꧀ *xexak*. Sund. ᮎᮊ᮪ᮎᮊ᮪ *xakxak*. Bat. ᯅᯉ᯲ᯐ᯲ᯐ *ansosak*.]

چچنتغ ***xexentuŋ,*** boucle de cheveux. چچنتغن ايكل مايغ مغوري *xexentuŋ-ña īkal māyaŋ meŋ-ūrey*, ses cheveux frisés en boucles imitaient la fleur du palmier épanouie (*S. Bid.* 159).

[Jav. ꦕꦼꦤ꧀ꦛꦸꦁ *xeṇṭuŋ*.]

چچڤ ***xexàp,*** léché, goûté en léchant.

منچچڤ *men-xexàp*, lécher une chose pour la goûter.

چچاڤن *xexāp-an*, dégustation en léchant.

چت ***xàt*** (Chin. 搽 *tcha*, enduire), couleur, teinture, vernis, peinture à l'huile. برتولسكن چت دغن ڤراد *ber-tūlis-kan xàt deŋan prāda*, il les fit orner de couleurs et de dorures (*S. Bid.* 146).

On trouve quelquefois اچت *exàt*, d'où le dérivé مغچتكن *meŋ-exàt-kan*, enduire de couleur ou de vernis, vernisser q. ch.

[Jav. ꦕꦺꦠ꧀ *xét*. Sund. ᮎᮒ᮪ *xat*. Mak. ᨌ *xa*.]

چت ***xita,*** toile peinte. v *xita*.

چت ***xita*** (S. चित्त *ćitta* sée), pensée, préoccupatic licitude, sensation: être senti, souhaité. سكچت *suk* sensation de joie, allé; دكچت *duka-xita*, tristess grin. راس — *xita-rāsa*, agréable; sensation, incli سݢل يغ جاهت چتان *segal jāhat xitā-ña*, ceux d goûts sont mauvais. يغ نعمة٢ برباڬي چت رسان *h an yaŋ namat-namat b gey xita rasā-ña*, des met agréables d'un goût ex varié (*R.* 160). لي دغن سكچتان *ia kombāli deŋan xitā-ña*, il s'en retourna de joie (*Ism. Yat.* 42). كامو دكچت *jāŋan kāmu xita*, ne soyez pas affli 133). ڤد بارغ مقصود انقد اين *xitā-lah pada bāraŋ ṣūd anakda ini*, souha présent, mon enfant, tout te fait plaisir (litt.: soit p souhaité). ن سڤاي لقسمان ڬوڬر كبومي *pada xitā-ña s laksamāna gūgur ka-* dans l'espérance que l mana tomberait à terr 89).

[**Kw.** ꦕꦶꦠ *xita*, **cœur. Sund.** ꦕꦶꦠ *xita*. **Mak.** ᨌᨗᨈ *xita*.]

چتی ***xatī*****, nom d'une sorte de coutelas (*L.*).**

چتی ***xetī*****, un indigène de la côte de Malabar ou de Coromandel (*Pij.*).**

چتی ***xetī*****, nom injurieux que l'on donne à un avare, harpagon, fesse-mathieu, grippe-sou (*Kl.*).**

Peut-être de l'Hind. ستهی ***setthī*****, écume, rebut.**

چترا ***xeterā*** **(S.** छत्र ***čatra*****, parasol), parasol de cérémonie servant aux princes.**

On trouve quelquefois جنتر ***jantra*****.**

چترا ***xitrā*** **(S.** चित्र ***čitra*****, bigarré: peinture), forme, figure (*Cr.*).**

چتراس ***xita-rāsa*****, v.** چت ***xita*****.**

چتری ***xatrīya*****,** ***xatrīa*** **(S.** क्षत्रिय ***xattriya*****), la seconde caste ou la caste militaire parmi les Hindous. On trouve quelquefois ce mot suivi de** کستری ***ksatrīa*** **qui paraît en être une modification. L'emploi des deux semble être un pléonasme ou indiquer toute la caste des** ***xatrīa*****, grands et petits; on en trouve un exemple dans le** ***R.*** **p. 3.** دايرغکن اوله سکل رجراج دان منتری۲ دان سکل هلبالغ چتری دان کستری ***diiring-kan ūleh segala raja-rāja dān mantrī-mantrī dān segala hulubālang xatrīa dān ksatrīa*****, il fut suivi par les rois, les ministres, les soldats d'élite et par la caste militaire toute entière.**

چدق ***xedòk*****, courbé (du visage) (*Kl.*).** مکان چدق تاغنن چغکق ***makā-ña xedòk tāngan-ña xang-kuk*****, il avait la figure courbée et il était manchot.**

چدرا ***xidrā*** **(S.** छिद्र ***čidra*****, brèche, trou: défaut, faute), différend, querelle, dissentiment, discorde: erreur dans le chemin ou dans la conduite. (Terme d'escrime) défaut, intervalle laissé par celui qui se découvre trop en parant.** اڤ چدران ***apa xidrā-ña*****, quel différend y a t-il entr'eux?** اتوله چدران ***itū-lah xidrā-ña*****, voici la source de leur désunion.** ای منداتغکن چدرا باکی درين ***ia men-dātang-kan xidrā bāgi dirī-ña*****, ils s'attirèrent des sujets de discorde (*H. Ab.* 431).** برتغکستغکيسن سرت منچهاری چدرا ***ber-tangkis-tangkis-an serta men-xahāri xidrā*****, chacun (des**

combattants) parant et cherchant à se faire jour pour atteindre son adversaire (*M.*). اد چدرا سديکت تغکسن مك دتيکم اوله راج ديو *āda xidrā sa-dikit tangkis-ña maka di-tīkam ūleh rāja dēwa*, s'étant un peu découvert en parant, Raja Dewa le perça de son épée (*M.*).

برچدرا *ber-xidrā*, qui est différent, qui est en discorde, d'une opinion différente.

برچدراکن *ber-xidrā-kan*, qui fait différer, qui sème la discorde. برچدراکن هندی تولن *ber-xidrā-kan handey tūlan*, qui sème la division entre les amis (*M.*).

ڤرچدراءن *per-xidrā-an*, division, discorde, sujet de discorde.

کچدراءن *ka-xidrā-an*, division produite, discorde.

On prononce aussi *xederā*.

[Jav. ꦕꦶꦢꦿ *xidra*, fausseté, tromperie.]

چن ***xina*** (S. चीन *ćīna*), drapeau, bannière, signe, marque, indice.

[Jav. ꦕꦶꦤ *xina* et ꦕꦶꦃꦤ *xihna.*]

چن ***xùn*** (Chin. 寸 *tsun*), pouce, la dixième partie d'un pied. دان سمبيلن چن ليبرن *dān sambilan xùn lēbar-ña*, et sa largeur est de neuf pouces (*H. D.* 1?8).

چنيل ***xinēla*** (Port. *chinela*), mule, pantoufle.

چنغکس ***xinangkas***, sorte de sabre droit ou de long couteau.

[Bat. ᯖᯪᯉᯰᯄᯘ᯳ *tinangkas.*]

چنغکس ***xinangkas***, sorte de coq de joute, ayant les pattes jaunes.

On trouve aussi کسنغکس *kasinangkas*.

چنغك ***xinangga*** (S. छिन्न *ćinna*, coupé, et अङ्ग *angga*, membre), mutilé, estropié; contrefait.

छिन्न *ćinna*, participe passé de छिद् *ćid*. Comp. Lat. *scindo*. Grec σχίζω. Germ. *scheiden*. (*E. Burnouf.*)

چنچاوی ***xenxāwi***, nom d'une sorte d'étoffe (*Cr.*).

چنچال ***xinxāla***, langage sale: paroles injurieuses (*Cr.*).

چنچو ***xanxu*** (Chin. 船 守 *tchouan cheou*), capitaine de navire chinois (*Kl.*).

چنچو ***xinxau*** (Chin. 菦 草 *kin tsao*, plante aquatique), nom d'une friandise préparée avec l'algue marine اکر۲ *āgar-āgar*, du sucre et du gingembre.

چنچودق ***xenxōdak̦***, nom d'un poisson (*Cr.*).

چنچورت ***xenxūrut***, le rat musqué.

چنچڠ ***xenxarg***, coupé, coupé en morceaux, mis en pièces: mutilation. دچنچڠن لومت *di-xenxarg-ña lūmat*, il le hacha en petits morceaux. چنچڠ تيدق راكس تيدق *xenxarg tīdak̦ rāgas tidak̦*, elle ne fut pas blessée et n'eut pas les cheveux coupés (une femme surprise en adultère). — دڤمڤس *xenxarg di-pamepàs*, la mutilation est punie d'une amende (*M.*).

منچنچڠ *men-xenxarg*, couper, mettre en morceaux, fendre. هلونن منچنچڠ امبق *halūan-ña men-xenxarg ombak̦*, sa proue sillonnait les vagues (*M.*).

ترچنچڠ *ter-xenxarg*, qui est en morceaux, que l'on a coupé. ساڤو تاڠن باتق ترچنچڠ دكڤلان *sāpu tārgan bātik̦ ter-xenxarg di-kapalā-ña*, ils avaient sur la tête des mouchoirs faits de morceaux de toile peinte (*H. Ab.* 215).

[Sund. ᮎᮀᮎᮀ *xinxarg*. Mak. ᨌᨌ *xargxarg*. Bug. ᨌᨌ *xixarg*.]

چنچن ***xinxin***, bague, anneau. — ڤرمات *xinxin permāta*, bague ornée de pierres précieuses. — كسقتين *xinxin ka-sak̦tī-an*, anneau talismanique. — چڤ *xinxin xàp*, anneau avec un sceau. — بندو *xinxin bindu*, anneau en fer dont se servent les tourneurs, et muni d'une bague qui en a la forme. — ڤڠانن *pargānan xinxin*, sorte de pâtisserie. — كرجاان *xinxin ka-rajā-an*, anneau royal, qui porte le sceau royal (*Sul. Ibr.*). ايڤون سڬره مڠونس چنچنڽ درڤد جريڽ *īa-pūn sigràh merg-ūnus xinxin-ña deri-pada jarī-ña*, aussitôt elle tira l'anneau qu'elle avait au doigt (*R.* 100). مك توان ڤتري ڤون مڠمبل چنچن بڬندا سبنتق يڠ دجاري مانس *maka tūan putrī pūn merg-ambil xinxin baginda sa-bantuk̦ yarg di-jāri mānis*, la princesse enleva un anneau que le prince portait au doigt annulaire (*Ism. Yat.* 58).

Prov. سڤرت چنچن دڠن ڤرمات *seperti xinxin dergan permāta*, comme une pierre précieuse avec un anneau. Se dit de deux choses qui se conviennent parfaitement (*H. Ab.* 414).

برچنچن *ber-xinxin*, qui a un anneau, qui est orné d'anneaux.

برچنچن مانكم بريبو هرك *ber-xin-xin mānikam be-rību harga*, ayant des anneaux ornés de pierres précieuses d'un très-grand prix (*S. Bid.* 27).

[Sund. ᮎᮤᮔ᮪ᮎᮤᮔ᮪ *xinxin*. Bat. ᯘᯪᯉ᯲ᯘᯪᯉ᯲ *sinsin*. Mak. ᨌᨗᨌᨗ *xinxin*. Tag. et Bis. ᜐᜒᜐᜒ *siṅsiṅ*.]

چنت **xinta** (S. चिन्ता *ćintā*), tristesse, anxiété, souci, inquiétude, soin, sollicitude. اى دودق دغن چنتان دان تياد كلور درفد استنان *ia dūduḳ deṅan xintā-ña dān tiāda ka-lūar deri-pada astanā-ña*, il était plongé dans la tristesse et ne sortait pas de son palais (*M. R.* 163). چنتاك تيدق فد يغ لاين *xintā-ku tidaḳ pada yaṅ lāin*, ma sollicitude ne s'étend sur nul autre (*M.*).

چنتمانى *xinta-māni*, nom d'un serpent de couleur jaune et de la longueur d'un empan. ددالم تندن فيسغ ايت اد سئيكر اولر چنتمانى *di-dālam tandan pīsaṅ ītu ada sa-īkor ūlar xinta-māni*, dans ce régime de bananes il y avait un serpent *xinta-māni* (*Kl.*).

برچنت *ber-xinta*, qui est triste, qui éprouve du chagrin, inquiet, anxieux. لالو ليهت دى دودق برچنت *lālu līhat dīa dūduḳ ber-xinta*, lorsqu'il l'eut vu accablé de chagrin (*M. R.* 163). توان فترى لاكى مشغول دان برچنت اكن ايهند *tūan putrī lāgi mešġūl dān ber-xinta ākan ayahnda*, la princesse était inquiète sur son père (*Ism. Yat.* 170).

منچنت *men-xinta*, avoir de la sollicitude, avoir la pensée sur quelque chose.

برچنتاكن *ber-xintā-kan*, qui éprouve du chagrin ou de l'inquiétude pour q. q., avoir de la sollicitude pour q. q. اكوفون متيله برچنتاكن بفام *āku-pūn matī-lah ber-xintā-kan bapā-mu*, je mourrai par le chagrin que j'éprouve pour votre père (de sa perte) (*R.* 126). سدكال اى برچنتاكن توان فترى *sadakāla īa ber-xintā-kan tūan putrī*, continuellement il éprouvait des sentiments de sollicitude pour la princesse (*R.* 131).

ممفرچنتاكن *mem-per-xintā-kan*, faire éprouver de l'anxiété, mettre q. q. dans l'inquiétude, chagriner, troubler q. q. فدوك ادند يغ دفرچنتاكن دولى يغ دفرتوان *padūka adinda yaṅ di-per-xintā-kan dūli yaṅ di-per-tūan*, votre épouse auguste que le roi met dans l'anxiété (*R.* 130).

بفرچنتاكن *be-per-xintā-kan*, qui fait éprouver de l'inquiétude.

ڤرچنتاءن *per-xintā-an*, chagrin, inquiétude, sujet de chagrin. souci. سكارغ اد دودق ددالم ڤرچنتاءن *sakāraṅ ada dūduk di-dālam per-xintā-an*, maintenant il est plongé dans le chagrin (*R.* 131). اڤ جوك يغ اد ڤرچنتاءن توان *apa jūga yaṅ ada per-xintā-an tūan*, quel est le sujet de vos soucis (*M.*).

كچنتاءن *ka-xintā-an*, inquiétude éprouvée, anxiété. كچنتاءن يتاله ڤد مكان *ka-xintā-an ñatālah pada mukā-ña*, l'anxiété était peinte sur son visage (*M. R.* 217).

بفرچنتاءن *be-per-xintā-an*, qui a du chagrin, qui éprouve de l'anxiété.

[Jav. ꦕꦶꦥ꧀ꦠ *xipta*. Sund. ᮎᮤᮔ᮪ᮒ *xinta*, affection. Bat. [Batak script] *sinta*. Mak. [Makassar script] *xīta*. Day. *sinta*. Tag. [Tagalog script] *sinta*.]

چنتو ***xonto***, échantillon, exemple: croquis, esquisse.

[Jav. ꦕꦺꦴꦤ꧀ꦠꦺꦴ *xonṭo*. Sund. ᮎᮧᮔ᮪ᮒᮧ *xonto*.]

چنتادو ***xintādu***, nom d'une chenille verte qui vit sur les arbres (*Kl.*). v. تنتادو *tentādu*.

چنتيك ***xantīka***. — بورغ چنتيك *būruṅ xantīka*, nom d'un oiseau (*L.*).

چنتيكي ***xantīgi***, nom d'une plante. — بسر *xantīgi besàr* (*thibaudia floribunda. Cr.*). — واڠي *xantīgi wāṅi* (*gautiera punctata. Cr.*).

[Sund. ᮎᮔ᮪ᮒᮤᮌᮤ *xantigi*, nom d'un arbuste dont la feuille ressemble à celle du thé.]

چنتق ***xantik***, élégant, gracieux, gentil, mignon, propre. چنتق مانس بارغ لكون *xantik mānis bāraṅ lakū-ña*, elle est douce et élégante dans tout ce qu'elle fait (*H. Ab.* 92). — بهسان *xantik bahasā-ña*, son abord est gracieux. چنتق مانس رڤان كرا ايت *xantik mānis rupā-ña kerā ītu*, ce petit singe avait une figure gentille (*M.*).

برچنتق *ber-xantik*, qui a de la gentillesse, qui se montre gracieux.

چنتغ ***xantuṅ***, faufilé, cousu à grands points.

چنتغ ***xantuṅ***, petite cuiller en bois pour prendre le riz.

[Jav. ꦕꦺꦤ꧀ꦠꦺꦴꦁ *énṭoṅ*. Sund. ᮎᮨᮔ᮪ᮒᮧᮀ *xentoṅ*.]

چنتغ ***xontirg,*** ligne, marque faite avec du charbon ou de la craie; marqué avec du charbon, être marqué, égratigné, griffonné. ستله كرڠله ملك كچنتغ٢ *sa-telàh krìrg-lah maka ku-xontirg-xontirg*, lorsqu'elle (la tablette) était sèche, je griffonnais dessus (litt.: par moi était griffonné) (*H. Ab.* 20).

برچنتغ *ber-xontirg*, qui est marqué avec du charbon. سكليني برچنتغ٢ مكان هيتم *sa-kalī-an-ña ber-xontirg-xontirg mukā-ña hītam*, tous avaient le visage noirci avec du charbon (*H. Ab.* 295).

منچنتغ *men-xontirg*, noircir le visage (un châtiment), griffonner sur q. ch. اكو منچنتغ٢ ڤاڤن ايت دڠن قلم دان دواة *āku men-xontirg-xontirg pāpan ītu dergan kalam dān dawāt*, je griffonnais sur cette tablette avec une plume et de l'encre (*H. Ab.* 20).

ترچنتغ *ter-xontirg*, qui est marqué, que l'on a noirci. ارڠ يڠ ترچنتغ دمكان *ārarg yarg ter-xontirg di-mukā-ña*, le charbon avec lequel on leur avait noirci le visage (*H. Ab.* 360).

Prov. ممباسهكن ارڠ يڠ ترچنتغ دموك *mem-bāsuh-kan ārarg yarg ter-xontirg di-mūka*, laver le charbon dont on a l barbouillée. C'est-à-dire, ger d'une injure reçue (178).

چنتم ***xantum,*** piqué, l'aiguille, p. ex. le coll habit.

چند ***xanda*** = رنچان *ra* et سند *sanda*, v. ces mo

چند ***xunda,*** pour چند *xunda*, petit-fils (desc (*Sul. Ab.* 143). v. چوچو

چنداون ***xendāwan,*** pignon, excroissance. تن منچهاري چنداون *pergi ka men-xahāri xendāwan*, la forêt chercher des gnons (*H. Ab.* 83). ون *ada xendāu* دڤوهن توا٢ *pōhon tuā-tuā*, il y a croissances sur de très-vi bres (*M.*).

On trouve aussi تنداون *wan*.

[Bat. ᯑᯮᯋᯀ *dawan*

چندان ***xendāna*** (S. *ćandana*), bois de sanda fum de sandal. — كايو *kā dāna*, du bois de sandal دان چندان *gahāru dān na*, du bois d'aloès et de

ای ميوره منبنکن چندان کلمبق *īa meñūruh menambun-kan xendāna kalambak*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et de *kalambak* (*R.* 158). چندان کرغ د چمفر کافر *xendāna kriṅ di-xampur kāpur*, du bois de sandal séché (et reduit en poudre) mêlé avec du camphre (*M.*).

[Jav. et Sund. *xendana*. Tag. et Bis. *sandana*.]

چندال *xandāla* (S. चण्डाल *ćanḍāla*), homme de caste dégradée, paria : bas, vil dans le langage. اد يغ چندال اد يغ ڤراون *ada yaṅ xandāla ada yaṅ prāwan*, les unes étaient impures, les autres étaient vierges. — مولتڽ *mūlut-ña xandāla*, elle a un langage bas (*M.*). v. سندل *sundal*, qui paraît être une corruption du même mot.

[Jav. *xanḍala*, homme bas.]

چنده *xendah*, amusement, cajolerie (*Cr.*).

چندی *xandi*, caisse, coffre ou reliquaire dans lequel on conserve les restes de ceux qui sont morts; monument, mausolée, tombeau. مك هبوڽ دماسقکن کدالم چندی امس *maka habū-ña di-māsuk-kan ka-dālam xandi amàs*, et ses cendres furent déposées dans un reliquaire d'or (*R.* 41). د دالم چندی دودق برچنت *di-dālam xandi dūduk ber-xinta*, elle se tenait tristement assise dans le mausolée. ڤلهاراکن چندی ايهند *peli harā-kan xandi ayahnda*, ayez soin de conserver les restes de notre père (*M.*).

Ce mot a évidemment une origine sanscrite, probablement de चण्डी *ćanḍī*, surnom de Durga; cette déesse a été autrefois particulièrement honorée à Java, où elle avait un très-grand nombre de temples qui ont été nommés *xandi*; en Sund. ce mot signifie encore aujourd'hui: un ancien temple, un reste de l'antiquité, et aussi : mausolée, tombe, reliquaire, sens que les Malais lui ont conservé.

[Kw. *xanḍi*. Sund. *xandi*.]

چندی *xindey*, étoffe de soie ou de coton peinte, dont on se sert ordinairement pour écharpe. اد يغ برسلندغ چندی *ada yaṅ ber-selendaṅ xindey*, les uns portaient des écharpes d'étoffe peinte. — برسابق چندی *ber-sābuk xindey*, qui a une ceinture d'étoffe peinte. سورتی — *xindey sūrati*, indienne de Surate. يغ کماسن — *xindey yaṅ kamās-an*, étoffe peinte brochée d'or (*R.* 16). — اولر *ūlar xindey*, nom d'un serpent; d'où est

probablement venu le nom de l'étoffe. جنتن — *xindey jantan,* étoffe de soie peinte de grandes figures de serpent. بتين — *xindey betīna,* la même étoffe peinte de petites figures de serpent. چندی داون بودی *xindey dāun būdi,* la même soie peinte de feuilles de l'arbre *budi* (*Kl.*).

[Jav. *xindé.* Sund. *xindé.* Mak. *xindé.*]

چندو *xandu,* opium préparé pour être fumé. مغمبل حاصل ڤاجق چندو *meng-ambil hasil pājak xandu,* prendre les revenus de la ferme d'opium (*H. Ab.* 216).

برچندو *ber-xandu.* — ڤوهن *pōhon ber-xandu,* nom d'un arbre qui sécrète une certaine liqueur (probablement à cause de la ressemblance de cette liqueur avec l'opium préparé).

[Jav. et Sund. *xandu.* Bat. *sandu.* Mak. *xandu.*]

چندو *xandu,* boîte, petit coffre pour conserver les choses précieuses. بيت تغڬلکن اکن دی هياله امس ليم بوه چندو *bēta tinggal-kan ākan dīa hañā-lah amàs līma būah xandu,* je ne leur laisse pour toute fortune que cinq petits coffres remplis d'or (*S. Mal.* 187).

چندو *xandu,* un récit, une histoire (*Cr.*).

چندو *xandaw,* v. چندر *xandor.*

چندوری *xandūri,* sandale, semelle (*Kl.*).

چندق *xenduk,* v. سندق *senduk.*

چندغ *xandang,* extérieur radieux, apparence brillante, beauté (*Kl.*).

چندغ *xandung,* sorte de couperet.

چندغ *xondong* et **چندرغ *xonderòng,*** penché, incliné; enclin. سڬل ڤوهن کايو چندرغ کڤدان *segala pōhon kāyu xonderòng ka-padā-ña,* tous les arbres (de la forêt) étaient penchés vers lui (*R.* 2). چندرغله سڬل ڤاڬر درڤد کبياکن مانسى *xonderòng-lah segala pāgar deri-pada ka-bañāk-an mānusīa,* les palissades furent renversées par la foule (*M.*). چندرغله مريکئيت مغيکت دی *xonderòng-lah marīka-ītu meng-īkut dīa,* ils étaient enclins à le suivre

dit هاتى — *xonderòṅ*
nchant, inclination du
ر — *xonderòṅ rāta,*
né.

منچند *men-xonderòṅ-*
:e pencher, faire incli-
e plier. اى چندرغكن
:onderòṅ-kan kapalā-
ina un peu sa tête (*M.*).
سكل ڤوهن دهوتن دچند
ōhon di-hūtan di-
ṅ-kan āṅin, le vent
er les arbres de la forêt

ڤنچند *pen-xonderōṅ-*
on d'incliner, de faire

xenḍaṅ, courbé.
xondoṅ. Bat.
sondoṅ.]

ındaṅ, défaite, dé-

ka-xundaṅ, défait, tué
combat (d'un coq de

hasun-

ındit, la pointe d'une
bateau malais: la dé-
ie arme à feu, le marche-
e voiture (*Kl.*).

andar, profond (en
u sommeil).

چندر ***xandor*** et چندو ***xandaw*** (ce mot se trouve joint à مات *māta*). چندر مات *xandor māta,* un cadeau, un souvenir, un petit présent. سواتوڤون تياد چندرمات *suātu-pūn tiāda xandor māta,* je n'ai rien que je puisse vous offrir en souvenir (*S. Bid.* 135). تياد چندرمات هاڽ دو ايكر بورغ ڤڤوه *tiāda xandor māta hāña dūa īkor būruṅ papūwah*, je n'ai à vous offrir en présent que deux oiseaux de paradis (*M.*).

چندرا ***xandrā*** (S. चन्द्र *ćandra*), la lune, mois, date. — لوك *xandrā lōka*, les régions lunaires. ديوات چندرا لوك *dewāta xandrā lōka*, les divinités des régions lunaires.

Dans la langue malaise *xandra* désigne encore une certaine classe d'êtres surnaturels ou de génies, et paraît répondre au S. चन्द्रदार *ćandra dāra,* les vingt-neuf astérismes lunaires ou les vingt-neuf nymphes épouses de Xandra. سكل انق رجراج ديو اندرا چندرا تورن در ادر *segala ānak raja-rāja dēwa indrā xandrā tūrun deri udara*, les princes accompagnés de divinités, d'êtres surnaturels et de génies, descendirent des airs (*R.* 31).

چندرمول *xandra-mūla*, nom d'une plante. — بوه *būah xandra-mūla*, le fruit du *xandra-mūla* que R. V. dit être souvent l'objet des désirs des femmes enceintes. (Cette plante paraît être de la famille des amomées, et le nom viendrait du S. चन्द्र *ćandra* et de मूल *mūla*, racine.

[Jav. et Sund. ꦕꦤ꧀ꦢꦿ *xandra.*]

چندراس ***xandrāsa*** (Sanscr. चन्द्रहास *ćandrahāsa*), cimeterre.

[Jav. ꦕꦤ꧀ꦢꦿꦱ *xandrasa.*]

چندری ***xenderey*** = چنری *xenrey*.

چندرواسه ***xandra-wāsih,*** nom d'un oiseau. اد بربولو بورڠ چندرواسه *ada ber-būlu būrung xandra-wāsih*, orné de plumes de l'oiseau *xandra-wāsih* (*H. Ab.* 207).

چندرڠ ***xonderòng,*** v. چندڠ *xondong*.

چندل ***xandal*** = سوکر *sūkar*, difficile.

چندل ***xendol,*** nom d'une boisson ou bouillie liquide, faite de sagou cuit, que l'on passe par un tamis et que l'on mêle avec du

lait de coco, du sucre e
(*Kl.*).

چنری ***xenrey,*** sorte de
employées en médecine
contre-poison.

چڤ ***xàp,*** sceau, cach
preinte: imprimé, être i
— ممبوبه *mem-būbuh xà*
ser un sceau. — ڠوکڠ
xàp, imprimeur. ورڠ
دبوبه چڤ *perkākas ō*
būbuh xàp, les instrum
servent à marquer (un
du fer rouge (*H. Ab.* 5
ايت تراتام درڤد يڠ دتولس
kitāb yang di-xàp ītu te
deri-pada yang di-tū
livres imprimés sont su
à ceux qui sont écrits à
(*S. Mal. Préf.* 1).

برچڤ *ber-xàp*, qui a
muni d'un sceau. برچڤ
sūrat yang ber-xàp, u
cachetée, un documen
d'un sceau.

مڠچڤ *mengexàp*, f
empreinte, imprimer (*K*

منچاڤي *men-xāp-ī*, m
sceau sur q. ch. ي دڠن
چڤن *men-xap-ī-lah ī*
xàp-ña, il l'a scellé de s
(*M.*). دچڤين باتو ايت a

ɩ *ītu*, ils scellèrent la
N. 54).

مڠ *men-xàp-kan*, munir
ın sceau, faire imprimer.
سڤاي سده دچڤکن بوله دليڤ
āya sudah di-xàp-kan
:-lĭpat ḳartas ītu, afin
and la feuille était im-
on put la plier (*H. Ab.*
کمدين دچڤکن ڤرکتا٘ن
بهاس ملايو دان بهاس *ka-*
di-xàp-kan per-katā-
sa malāyu dān bahāsa
ensuite on imprimait les
en langue malaise et en
nglaise (*id.*).

بر *ber-xàp-kan*, qui mu-
chose d'un sceau, qui
q. ch.

ڤ *peŋexāp-an*, endroit
imprime, imprimerie
on dit aussi تڤت چڤ
xàp (*H. Ab.* 157).
et Sund. [illegible] *xap*. Mak.
Day. *xap*.]

ṕāka, v. چمڤاك *xam-*

àh.

men-xapàh, ouvrir et
ontinuellement (*L.*).

pīyu, xapīu (Port.
chapeau. ملك ترتڠکڤله
چڤيو *maka ter-taŋkap-*

lah xapīu rāja ītu, et le chapeau du roi fut pris (*H. Ab.* 75).

چڤو٢ ***xepū-xepū***, nom d'une sorte de petits oiseaux blancs.

چڤق ***xepùḳ***.

منچڤق٢ *men-xepùḳ-xepùḳ*, battre l'eau avec la main, patrouiller dans l'eau (*Kl.*).

چڤت ***xepàt***, prompt, alerte, habile, ingénieux, adroit. بڬيمان بوله اڠکو توليس چڤت *bagi-māna būleh aŋkaw tūlis xepàt*, comment pouvez-vous écrire si vite? (*H. Ab.* 112.) يڠ چڤت ڤکرجا٘ن٘ڽ *yaŋ xepàt pe-karjā-an-ña*, adroits en ce qu'ils font (*M.*).

منچڤتکن *men-xepàt-kan*, rendre adroit, faire que q. q. soit prompt.

کچڤاتن *ka-xepāt-an*, promptitude, adresse, habileté.

چڤيت ***xepìt***, pincé. — کوه *kūweh xepìt*, oubli (litt.: pâtisserie pincée).

ڤنچڤيت *pen-xepìt*, pincette.

v. سڤيت *sepìt*.

چڤرڤ ***xeperùp***, s'affaisser, s'enfoncer, p. ex. les pieds dans le sable mouvant (*Kl.*).

چقلق ***xapelàk̦,*** les supports sur lesquels reposent les nattes en *kājaŋ* dans un bateau (*L.*).

چقلق ***xapelòk̦,*** taches rondes sur la peau (*L.*).

[Jav. [illegible] *xuplak.*]

چبق ***xebàk̦,*** creusé, fouillé, exploité (d'une mine). — تمفت *tampat xebàk*, tranchée, mine.

منچبق *men-xebàk̦,* creuser, fouiller, exploiter une mine. تمفت منچبق قرمات ايت *tampat men-xebàk̦ permāta itu,* un endroit où l'on exploitait une mine de pierres précieuses (*H. D.* 129). اورغ منچبق *ōraŋ men-xebàk̦,* des mineurs (*id.*).

چباكن *xebāk-an,* exploitation, fouille: minerai.

[Jav. [illegible] *xebak,* frapper avec la main sur q. ch. Bat. [illegible] *hubak,* creuser.]

چبدق ***xubadàk̦*** = چمفدق *xampadàk̦.*

[Bat. [illegible] *subodak.*]

چبر ***xebùr,*** tomber dans l'eau, sauter dans l'eau ou dans un autre fluide.

منچبر٢ *men - xebùr - xebùr,* jouer dans l'eau, prendre ses ébats dans l'eau.

ترچبر *ter-xebùr,* qui tombe, ou que l'on pousse dans l'eau ou dans un autre fluide. ترچبر اورغ كدالم اير *jikalaw ter-x ōraŋ ka-dālam āyer,* s'il vait à quelqu'un d'être po dans l'eau (*M.*). اڤي كلق ترچبر *di-dālam āpi kalàk̦ ter-xe* il va être précipité dans flammes (en enfer) (*M.*).

منچبركن *men-xebùr-kan,* pendre dans l'eau, p. ex oiseau ses ailes; pousser q dans un liquide. كلم يغ كره ايت ركنن كفد *di-xebùr-kan ka-pada kūlam yaŋ krùh* il les poussa dans la mare geuse (*M.*).

[Jav. [illegible] *xebur* et *xegur.* Sund. [illegible] *xabur.*]

چبل ***xebòl,*** un nain. v. *xēbol.*

چبس ***xebìs,*** un morceau déc

منچبس٢ *men - xebìs - x* déchirer en morceaux.

منچبسكن *men-xebìs-kan,* chirer une chose en petits ceaux, prendre q. ch. par pet bandes (*Kl.*).

چم ***xam (?)***

چمكن *xamkan,* faire atten à q. ch., conserver, garder vue. چمكن بايق٢ بارغ ڤركار يغ تله كوليهت اين *dān xamkan bā bāik̦ bāraŋ porkāra yaŋ te*

kaw-lihat īni, faites bien attention à ce que vous venez de voir. چمکن بايق۲ ڤرکتاءنڽ *xamkan bāik-bāik per-katā-an-ña*, conservez bien ces paroles : ayez-les toujours en vue. ڤندى چمکن بيل ريبت دان طوفن هندق داتڠ *pandey xamkan bīla rībut dān ṭūfan hendak dātang*, habile à faire attention (à prévoir) quand le vent et la tempête doivent venir (*Kl.*).

چم **xema**, nom d'une sorte de rotin très-fin (*V. T.*).

[Bat. ᯆᯔ *soma.*]

چماتى **xemāti**, espèce de maladie cutanée (*M.*). Plainte excitée par la douleur ou par la maladie (*L.*).

برچماتى *ber-xemāti*, plaignant, qui se plaint.

چمار **xemāra** (S. चमर *cámara*, le yak, chasse-mouches fait avec la queue du yak), tresse de cheveux, fausse chevelure, queue de vache. رمبت دڤنتل اکن چمار *rambut di-pintal ākan xemāra*, des cheveux arrangés en tresse (*S. Bid.* 150). برکبارن تڠکل ڤنجى۲ چمار *ber-kibār-an tunggul panji-panji xemāra*, les étendards ornés de queues de vache flottaient librement dans les airs (*S. Bid.* 146).

On nomme aussi *xemāra* tout ce qui, sur un navire, se met à la place du pavillon pour servir de signal (*Kl.*).

کايو چمار *kāyu xemāra*, la casuarine, nommée aussi ارو *arū*. — داون *dāun xemāra*, nom d'une plante odoriférante. — هايم *hāyam xemāra*, poule du japon.

برچمار *ber-xemāra*, qui est orné de queue de vache. اد يڠ مڠڬڠ تمبق برچمار *ada yang memegang tumbak ber-xemāra*, quelques-uns tenaient des lances ornées de queues de vache (*M.*).

[Kw. ꦕꦩꦫ *xemara*, fausse chevelure et nom d'un arbre. Sund. ᮎᮙᮛ *xamara*, *id.*]

چموچق **xemōxok**, nom d'une plante potagère (*L.*).

چمق **xemuk**, verge, fouet : fouetté, fustigé. ممالو دڠن چمق *memālu dengan xemuk*, frapper avec une verge. همبڤون دچمقڽ *hamba-pūn di-xemuk-ña*, il me fustigea (*M.*).

منچمق *men-xemuk*, fouetter, flageller, fustiger.

منچمقکن *men-xemuk-kan*, fouetter ou faire fouetter q. q.,

frapper q. q. de verges. اى منچمقكن سسٔورڠ انق لكلاكى يڠ داڠكتڽ *ia men-xemuk-kan sa-sa-ōrang ānak laki-lāki yang di-angkat-ña*, il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants (*N.* 368).

فنچمق *pen-xemuk*, qui fustige ou sert à fustiger.

فنچموكن *pen-xemūk-an*, action de fouetter, flagellation, fustigation.

چمكين ***xemekian*** = چمڠكين *xemengkian*.

چمڠكين ***xemengkian***, sorte de plante vénéneuse, qui est employée en médecine contre les maladies cutanées (*Kl.*).

چمت ***xemat***, tiré, traîné (d'un bateau ou tout autre corps flottant).

برچمت *ber-xemat*, tirant, qui tire, qui hâle. دركوال سمفى ككمڤڠ برچمت سهاج كيت *deri kuāla sampey ka-kampung ber-xemat sahāja kīta*, depuis l'embouchure de la rivière jusqu'au village je n'ai fait que tirer (*P. Dew.*).

منچمت *men-xemat*, tirer, remorquer, hâler.

ترچمت *ter-xemat*, qui est tiré ou peut être tiré. راكت ايت تياد ترچمت اورڠ سڤوله *rākit ītu tiāda ter-xemat ōrang sa-pūloh*, ce radeau ne peut être tiré par dix hommes (*P. Dew.*).

منچماتى *men-xemāt-i*, tirer sur ou vers q. ch.

منچمتكن *men-xemat-kan*, tirer ou hâler q. ch.

ممفرچمت *mem-per-xemat*, faire tirer q. q., faire que q. q. tire.

ممفرچمتكن *mem-per-xemat-kan*, faire que q. q. tire q. ch.

فنچمت *pen-xemat*, qui tire ou sert à tirer. — ساوه *sāuh pen-xemat*, ancre à jet, à touée. دسوره چمتكن ڤراهو اين مك تياد تالى فنچمت اورڠ فنچمتڤون تياد *di-sūruh xemat-kan prāhu īni maka tiāda tāli pen-xemat ōrang pen-xemat-pūn tiāda*, ce bateau doit être tiré, mais il n'y a pas de corde pour tirer, ni de hâleurs (*P. Dew.*).

چمتی ***xamoti***, fouet, lanière: fouetté. — ممڬڠ *memegang xamoti*, prendre le fouet en main. — بوپى *būni xamoti*, le claquement du fouet. دبروڽ دڠن چمتيڽ *di-burū-ña dengan xamoti-ña*, il le fit avancer avec son fouet (*H. Ab.* 74). چمتی كود ايت *xamoti kūda ītu*, fouettez ce cheval

soit par vous fouetté ce
l) (*S. Mal.* 264).

v. ꦱꦼꦩꦼꦠꦶ *xemeti.*]

· **xamdek,** insinuer un
ou en reproche (*Cr.*).

xamìn-xamìn, nom
poisson. v. چامن٢ *xāmin-*
n.

· **xampāka** (S. चम्पक
ka), nom d'un arbre à
jaunâtres et odoriférantes
elia champaca). چمڤاك
اوغو دان چمڤاك *xampāka*
dān xampāka bīru, le
paca pourpre et le cham-
bleu (fleurs imaginaires).
اى برتاڤ دباوه ڤوهن *īa*
pa di-bāwah pōhon xam-
, il faisait pénitence sous
ampaca (*R.* 6). — رتن
xampāka, la topaze.

r. et Sund. ꦕꦩ꧀ꦥꦏ *xam-*
Mak. ᨌᨄᨁ *xampaga.*]

xampah, fade, insipide
nourriture).

r. ꦱꦺꦴꦩ꧀ꦥꦺꦴꦏ꧀ *sompok.*]

xampah = چمڤق *xam-*

xampak, jeté, lancé:
té. دچمڤقڽ جرت *di-xam-*
pak-ña jeràt, il lança un lacet.
بوغ — *xampak būang,* une sorte
de dard.

منچمڤق *men-xampak,* jeter,
lancer. منچمڤق كدالم لاوت *men-*
xampak ka-dalam laut, jeter
à la mer.

ترچمڤق *ter-xampak,* qui est
jeté, que l'on a lancé. كرس ايتڤون
ترچمڤقله كاير *kris ītu-pūn ter-*
xampak-lah ka-āyer, et le criss
fut jeté dans l'eau (*H. Ab.* 235).

منچمڤاكى *men-xampak-i,* jeter
sur, lancer contre. دسورهڽ چمڤاكى
ساوه تربغ ڤراهو *di-sūruh-ña*
xampāk-i sāuh terbang prāhu,
il ordonna de jeter le grappin
sur le bateau (*S. Mal.* 201).

منچمڤقكن *men-xampak-kan,*
lancer q. ch. هندق منچمڤقكن
داگڠ لمبو ڤد هوم *hendak men-*
xampak-kan dāging lembu pada
hūmum, il voulait lancer le mor-
ceau de viande sur le feu du sa-
crifice (*R.* 95). دچمڤقكنڽ كلور
di-xampak-kan-ña ka-lūar, il
le jeta dehors (*M.*).

On trouve aussi چمڤه *xam-*
pah, et pour les dérivés مڽمڤق
meñampak.

[Bat. ᯘᯔ᯦ᯇᯂ᯲ *sampak.*
ᯔᯉᯔ᯦ᯇᯂ᯲ *manampak,*
jeter un filet.]

چمفق *xampaḳ*, exanthème, éruption à la peau (*L.*).

چمفڠ *xampiṅ*, v. چمفڠ *xompaṅ*.

چمفڠ *xampuṅ*, cassé, écorné, p. ex. le cou d'une bouteille, l'oreille d'une tasse, le tuyau d'une théière (*Kl.*).

چمفڠ *xempuṅ*, trempé, saucé.

[Prob. du Jav. *xempluṅ*.]

چمفڠ *xompaṅ*, déchiré.

چمفڠچمفڠ *xompaṅ-xampiṅ*, tout déchiré, déchiré de tous côtés. ملك حاجي ايت ماكي فكاين چمفڠچمفڠ *maka ḥajī ītu memakey pakèy-an xompaṅ-xampiṅ*, ce pèlerin portait des habits tout déchirés (*Kl.*).

چمفدق *xampadàḳ*, nom d'un arbre dont les fruits sont extrêmement gros et du genre du نڠك *naṅka* (*artocarpus polyphema*, *Cr.*; *artocarpus integrifolia*, *Marsd.*). — هوتن *xampadàḳ hūtan*, le *xampadaḳ* sauvage. ماكنله اكو دباوه فوهن چمفدق *mākan-lah āku di-bawah pōhon xampadàḳ*, je pris mon repas à l'ombre d'un *xampadaḳ* (H. Ab. 287).

[Mak. *xampada*. B... *si-bodak*.]

چمفر *xampur*, mêlé, mélangé, confondu; être mêlé.

چمفر باور *xampur bāur*, confus, en désordre, embrouillé, incohérent. تمفيق چمفر باور دڠن سوار كود دڠن ݢاجه *tempiḳ ... xampur bāur deṅgan suāra kūda deṅgan gājah*, leurs acclamations mêlées au hennissement des chevaux et au cri des éléphants formaient un bruit confus. فركتاان چمفر باور *per-katā-an xampur bāur*, discours confus, sans suite (*M.*).

برچمفر *ber-xampur*, qui est mêlé, mélangé, brouillé. سفرت ساكر برچمفر مادو *seperti sākar ber-xampur mādu*, comme du sucre mélangé de miel. تياد له كامي ماو برچمفر بچار دڠن دي *tiada-lah kami māu ber-xampur bi-xara deṅgan dia*, nous ne voulons rien avoir à démêler avec lui (*M.*).

منچمفر *men-xampur* ou مڽمفر *meñampur*, mêler.

ترچمفر *ter-xampur*, qui a été mêlé; que l'on a mélangé. شربتمو ترچمفر دڠن اير *sarbat-mu ter-*

xampur deŋan āyer, votre vin a été mêlé d'eau (*B.* 962).

منچمفوری *men - xampūr - i*, mêler à, mettre avec.

منچمفرکن *men - xampur - kan*, mêler, mélanger q. ch. کونڠ دغن بيرو کلو دچمفرکن جادی هيجو *kūniŋ deŋan bīru kalaw di-xampur-kan jādi hījaw*, quand on mélange ensemble du jaune et du bleu, il en résulte du vert (*N. Phil.* 47). ای سده چمفرکن درين دغن خلايق *īa sudah xampur-kan dirī-ña deŋan kalāik*, ils se sont mêlés aux nations (*B.* 884).

فنچمفر *pen-xampur*, celui qui mêle, qui brouille.

چمفورن *xampūr-an*, mélange.

چمفر چمفورن *xampur - xampūr-an*, plusieurs choses mêlées ensemble, mixture.

فنچمفورن *pen - xampūr - an*, action de mêler, de mélanger, mélange.

[Jav. et Sund. ꦕꦩ꧀ꦥꦸꦂ *xampur*. Day. *sampur*. Bis. ᜐᜋ᜔ᜉᜓ *sambog*.]

چمقرلغ ***xemperliŋ*** et **قرلغ** ***perliŋ***, sorte de petit oiseau noir, pluvier.

[Bat. ᯇᯬᯒ᯦ᯞᯪᯰ *porliŋ*.]

چمقلق ***xamplàk***, un jeu répondant à notre jeu de „tête ou pile" avec des pièces de monnaie (*Pij.*).

Peut-être de چمفق *xampak*, jeté.

چمبی ***xambey***, nom d'un poisson (?).

[Bat. ᯂᯘ᯦ᯔ᯦ᯅᯩ *hasambé.*]

چمبو ***xumbu***, compliments, flatteries, caresses: complimenté, caressé, être complimenté. منغر چمبو يڠ مانس مردو *meneŋar xumbu yaŋ mānis merdu*, en entendant les compliments qui lui étaient faits d'une voix douce (*S. Bid.* 11). بوجق دان چمبو مرندهکن ديری *būjuk dān xumbu me-rendah-kan dīri*, il la flatta et la complimenta en s'humiliant devant elle (litt.: elle fut par lui flattée et complimentée) (*S. Bid.* 11).

برچمبو *ber - xumbu*, qui caresse, qui fait le galant, caressant, flatteur. ای اداله برچمبو دغن استرين *īa adā - lah ber - xumbu deŋan istrī-ña*, il était se jouant avec son épouse (*B.* 38). مريله برچمبو دغن ابڠ *marī - lah ber-xumbu deŋan ābaŋ*, viens t'amuser avec ton amant (*M.*).

منچمبو *men - xumbu*, complimenter, flatter, caresser.

چمبوءن *xumbū-an*, flatterie, caresse. سمبل برسند دغن چمبوءن *sambil ber-senda deŋan xumbū-an*, s'amusant et prononçant des paroles flatteuses (*S. Bid.* 24).

برچمچمبوءن *ber-xumbu-xumbū-an*, qui se flattent ou se caressent mutuellement, qui s'amusent ensemble. ترسنم مليهت توان ڤتري برچمچمبوءن دغن اندرا *ter-sinñum me-līhat tūan putrī ber-xumbu-xumbū-an deŋan indrā*, il sourit en voyant la princesse et Indra s'amuser ensemble (*Indr.*).

[Jav. ... *xumbu*, apprivoisé. Sund. ... *xumbu*.]

چمبورو ***xembūru***, jaloux, soupçonneux, envieux: jalousie, envie. مك چمبوروله رحيل اكن سودراڽ ڤرمڤون *maka xemburū-lah rahīl ākan sudarā-ña perampūan*, Rachel devint jalouse de sa sœur (*B.* 46). تربوني درڤد چمبورو راج *ter-būni deri-pada xembūru rāja*, à couvert de la jalousie du roi (*M.*).

منچمبروءي *men-xemburū-i*, porter envie à, être jaloux de.

چمبروءن *xemburū-an*, qui est jaloux: jalousie, soupçon. مك لكيڽ ايت ترلالو چمبروءن *maka la-kī-ña ītu ter-lālu xemburū-an*, mais dont le mari est extrêmement jaloux (*Lett. Mal.*). مك تارهڽ ڤول چمبروءن اكن داكو *maka tāruh-ña pūla xemburū-an ākan dāku*, ils n'en étaient que plus jaloux de moi (*H. Ab.* 160).

برچمبروءن *ber-xemburū-an*, qui est jaloux, envieux.

[Jav. ... *xemburu-wan*. Bat. ... *maŋi-buru*. Mak. ... *kimburu*. Day. *kabehu*. Tag. ... *gimbolo*.]

چمبغ ***xambaŋ***, favoris, poil des joues.

برچمبغ *ber-xambaŋ*, qui a des favoris. مك سمواڽ اد برچمبغ *maka samuā-ña ada ber-xambaŋ*, or tous avaient des favoris (*H. Ab.* 100).

چمبغ ***xomboŋ***, grande coupe, grand bassin (*Kl.*).

چمبل ***xembul***, boîte, petit meuble pour conserver les onguents, les parfums ou autres choses précieuses: boîte à bétel. چمبل ايت نروستو برايسي *xembul ītu narwastu ber-īsi*, cette boîte était remplie de nard (*R.* 135). ددالم ڤتي كاچ ايت اد سواتو چمبل فيروزه *di-dālam petī kāxa ītu ada suātu xembul fīrūzah*, dans cette boite en verre il y en

; une autre en turquoise . *Yat.* 17). ملك هبون دتاره دالم چمبل *maka habū-ña āruh di - dālam xembul* r, et leurs cendres furent es dans une boîte en or 58).
ov. مغمبليكن مانكم ايت كدالم *mengombali - kan māni-ītu ka-dālam xembul-ña*, ttre la pierre précieuse dans oîte. Le sens est: réunir personnes ou des choses qui ensemble.

xombol, bouton d'une (*Kl.*).

xumblàng, accouplé, rié (*L.*); impudique, obscène .

xumàr, sale, malpropre: r, obscène: saleté, ordure. توبه انقك سكلين *tūbuh ānak-a-kali-an xumàr*, mon en-est sale depuis les pieds 'à la tête. هاري چمر كاين *xumàr kāin*, jours de mens-قد زمان اين لوتن سبله تيمر . اين ساغتله *pada zemān īni an sa-blàh tīmur īni sāngat-xumàr-ña*, les mers de l'Est actuellement très-sales (in-es de pirates) (*M.*). اولت يغ جادي درقد *ūlat yang jādi deri-pada xumàr*, des vers qui s'engendrent dans l'ordure. ميچيكن درين درقد چمرن *meñuxī-kan dirī-ña deri-pada xumàr-ña*, se purifier de sa souillure (*M.*).

برچمر *ber-xumàr*, qui est sale, qui est impur, ordurier.

منچماري *men-xumār-ī*, mettre de la saleté sur, salir q. ch.

منچمركن *men - xumàr - kan*, rendre sale, rendre impur. — درين *men-xumàr-kan dirī-ña*, se souiller.

فنچمارن *pen - xumār - an*, action de salir, de souiller.

كچمارن *ka-xumār-an*, ce qui est sali: saleté, ordure, obscénité, impureté. سكل جنس كچمارن اتو ككيرن *segala jenìs ka-xumār-an ātaw kikīr-an*, toutes sortes d'impuretés et d'avarice (*N.* 320). — دوس *dōsa ka-xumār-an*, le péché d'impureté (*P. M.*).

[Jav. ꦕꦼꦩꦼꦂ *xemer*. Day. *samar*.]

چمرلغ ***xemerlang***, v. چرلغ *xerlang*.

چمس ***xemàs***, alarmé, ému. رسان ساغت مناره چمس *rasā - ña sāngat menāruh xemàs*, elle éprouvait une émotion extrême (*S. Bid.* 5).

چماسن *xemās-an,* qui est ému, alarmé : émotion, alarme. جاڠنله تون چماسن اکن ݢاده٢ نݢري *jāṅgan-lah tūan xemās-an ākan gādoh-gādoh nagrī,* n'appréhendez nuls troubles dans le pays (*M.*).

چرا٢ ***xir-xir,*** sonnette, clochette (*Kl.*).

چراوت ***xerāwat,*** flèche enflammée, fusée volante.

چراچق ***xerāxak,*** v. چرچق *xerexàk* et چراچڤ *xerāxap.*

چراچڤ ***xerāxap,*** nom d'un instrument de musique consistant en plusieurs pièces que l'on frappe l'une contre l'autre; espèce de cymbales ou de castagnettes.

Marsd. écrit چراچق *xerāxak.* On voit aussi un exemple de cette orthographe dans le *Bis. Raj.* 61. ممالو بوڽيٚن درڤد ݢوڠ دان ݢندرڠ دان چراچق *memālu buñī-buñī-an deri-pada gùṅg dān genderàṅg dān xerāxak,* on frappait sur des instruments de musique, tels que gong, tambour et cymbales.

چران ***xerāna*** (S. चरण *ćaraṇa,* pied), plateau ou vase avec pied, servant surtout à placer le bétel et tout ce qui l'accompagne: un cabaret, un huilier à pied. اي ممباو اکن سيره سچران *īa mem-bāwa ākan sīrih sa-xerāna,* ils apportent un plateau de bétel (*H. Ab.* 30). — چران بيدق *xerāna bīduk,* un plateau à bétel en forme de bateau.

[Sund. ꦕꦫꦤ *xarana.* Bat. [Batak script] *sarano.* Day. *sarana.*]

چرامه ***xerāmah,*** loquace, babillard (*Kl.*).

چره ***xeràh,*** clair, transparent, (du verre, de l'eau, de l'œil). تروڠ ايت کورڠ چره *trāpoṅ itu kūraṅg xeràh,* cette longue vue manque de clarté. — مات چره *māta xeràh,* des yeux qui voient bien clair.

On trouve aussi چاره *xāroh.*

چره ***xerùh,*** nettoyé, p. ex. du riz. برس يڠ چره *beràs yaṅg xerùh,* du riz bien blanc, bien pilé.

On trouve aussi چاره *xāruh.*

چري ***xerèy,*** partagé, divisé, séparé, désuni; être séparé, être divisé.

برچري *ber-xerèy,* qui est séparé, désuni: qui se sépare, qui abandonne, qui quitte. تيدا اکو ماو برچري دڠن ککند *tiadā-lah*

āku māu ber-xerèy deıgan kakanda, je ne veux pas me séparer de mon frère aîné (*R.* 50). برچري دغن بنين *ber-xerèy deıgan binīña*, qui a quitté sa femme, qui est divorcé. برچري درڤد ميدان ڤرغ *ber-xerèy deri-pada mēdān pràıg*, qui se retire du champ de bataille. لبه بايق برچري بدن دان ڽاو *lebèh bāik ber-xerèy badàn dān ñāwa;* mieux vaudrait que l'âme et le corps se séparassent (*M.*).

برچري ٢ *ber-xerèy-xerèy*, qui est très-divisé, divisé en un grand nombre de parties, absolument séparé.

منچري *men-xerèy*, diviser, séparer, déchirer. تتكال منچري دي اتو مغرت دي *tatkāla men-xerèy dīa ātaw meıgrùt dīa*, lorsqu'on le divise ou qu'on le coupe (*D. M.* 4).

منچريكن *men-xerèy-kan*, séparer, diviser q. ch., désunir. اكو ڤڠڠل ليهرم دان اكو چريكن درڤد بدنم *āku paıggal lēher-mu dān āku xerèy-kan deri-pada badàn-mu*, je vais te trancher la tête et la séparer de ton corps (*Sul. Ibr.*). سرت منچريكن كرجاٴنڽ *serta men-xerèy-kan ka-rajā-an-ña*, en divisant son royaume (*H. D.* 54).

منچري ٢كن *men-xerèy-xerèy-kan*, diviser, déchirer en plusieurs morceaux (*D. M.* 4).

ممڤرچريكن *mem-per-xerèy-kan*, faire diviser, faire séparer.

ڤنچراين *pen-xerēy-an*, action de désunir, désunion; mésintelligence.

ڤرچراين *per-xerēy-an*, séparation, division. مك دو بلس تاهن لمان اكن ڤرچراينڽ سري رام دان ستا ديوي *maka dūa blàs tāhun lamā-ña ākan per-xerēy-an-ña srī rāma dān sitā dewi*, et la séparation de Sri Rama d'avec Sita Dewi sera de douze ans (*R.* 101). مك الله بربوتله ڤرچراين انتار ترغ دان انتار كلم *maka allah ber-būat-lah per-xerey-an antāra tràıg dān antāra kelàm*, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres (*B.* 1).

كچراين *ka-xerēy-an*, détachement, séparation. كچراين هاتي درڤد بارغ دنيا اين *ka-xerēy-an hāti deri bāraıg duniā īni*, un détachement véritable des choses de ce monde (*P. M.*).

چري *xerèy* se trouve souvent joint à بري *berèy*, répandu, dispersé. چريبري *xerèy-berèy* dispersé, épars, en désordre, en déroute, pêle-mêle. چريبري لنتغ ڤوكڠ تڠكڠ لڠكڠ *xerèy-berèy lin-*

tang pūkang tunggang lenggang, en désordre, à la debandade (mots qui expriment la confusion d'une fuite précipité). هابس لاري برچريبري ماسغ٢ ممباو دريڽ *hābis lāri ber-xerèy-berèy māsing-māsing mem-bāwa dirī-ña*, ils s'enfuirent en désordre, l'un d'un côté, l'autre de l'autre (*M.*).

ترچريبري *ter-xerèy-berèy*, qui est dispersé, éparpillé, disséminé, répandu. ترچريبريله سكل ڤترونن اورغ كنعاني ايت *ter-xerèy-berèy-lah segala pe-turūn-an ōrang kanaānī itu*, les descendants des Chananéens se sont répandus en différents endroits (*B.* 14).

منچريبريكن *men-xerèy-berèy-kan*, faire disperser, mettre en déroute. مك منچريبريكنله الله اكن مريكئيت *maka men-xerèy-berèy-kan-lah allah ākan marīka-ītu*, et Dieu les dispersera (*B.* 15).

[Jav. ꦕꦿꦃ *xrah*, séparation. Sund. ᮎᮛᮂ *xerah*, fente.]

چري ***xerī***, nom d'un fruit (*Cr.*).

چري ***xerīya***, ***xerīa***, pur, net, propre; purifié, nettoyé. ساتو تمڤت چري *sātu tampat xerīa*, un endroit propre. تاڠنڽ — *xerīa tāngan-ña*, ses mains sont propres. چري درڤد دوس *xerīa deri-pada dōsa*, exempt de péché, innocent.

منچري *men-xerīa*, purifier, laver, nettoyer.

منچرياكن *men-xerīā-kan*, rendre pur, purifier, nettoyer q. ch. چرياكنله ديري كامو دان سالنكنله سكل ڤكاين كامو *xerīā-kan-lah dīri kāmu dān sālin-kan-lah segala pakēy-an kāmu*, purifiez-vous et changez vos habits (*B.* 56).

چرياون ***xeryāwan*** = سرياون *seryāwan*, aphthe.

چريوت ***xerēwet***, être grand parleur, importun.

[Jav. ꦕꦽꦺꦮꦺꦠ꧀ *xréwét*. Sund. ᮎᮨᮛᮦᮝᮦᮒ᮪ *xeréwét*, querelleur.]

چريت ***xerīta*** = چترا *xeritrā*, récit, narration.

چريت ***xerīta***, une des meilleures espèces de criss (*Pij.*).

چروي ***xarūwi***, clair-semé.

چروچ ***xerōxa***, v. چروچق *xerōxok*.

چروچه ***xerūxah***, nom d'une sorte de bateau (*S. Mal.* 58).

چ xerōxok, palissade, le, barrage en pieux, dé- ère, quai.
d. écrit چروچ xerōxa.

cerūtu (Angl. cheroot), اورڠ كڤل ايت مينم چروتو apàl itu mīnum xerūtu, s du navire fumaient des (H. Ab. 124).

xerōboh, sale, non ion soigné (de la nourri- ij.).
. xrobo.]

xerūlirg, nom d'un aquatique, pluvier.

erùk, trou, cavité, ouver- nétrant dans l'intérieur de creusé, troué.
men-xerùk, creuser, n trou. اى منچرق اد كركير a men-xerùk ada kira- -depa, ils creusèrent à ès une brasse de profon- H. Ab. 61).

xeregàs, prompt, vite, ement.

ràng, v. جرڠ jeràng.

xerangah, branches is d'un cerf. v. اڠلڠ

چرچ xerxa, réprimandé, blâmé; être réprimandé, être insulté. بكمان همب هندق دچرچ bagi-māna hamba hendak di-xerxa, comment pourrais-je être blâmé? (S. Mal. 122). دان دماكى دان دچرچ راج اكن مريكايت dān di-māki dān di-xerxa rāja ākan marīka-ītu, le roi leur fit des reproches et les réprimanda (Kl.). جكلو بڤاك دچرچ اورڠ ji-kalaw bapā-ku di-xerxa ōrang, si quelqu'un insulte mon père (S. Mal. 319).

برچرچ ber-xerxa, qui insulte, qui blâme, blâmant, offensant. ايڤون برچرچ دڠن داڬڠ ايت ia-pun ber-xerxa dengan dāgang ītu, il dit des paroles offensantes à ce marchand (S. Mal. 319).

منچرچ men-xerxa, et ميرچ meñerxa, réprimander, blâmer, insulter. جكلو دولى يڠ دڤرتوان هندق منچرچ همب jikalaw dūli yang di-per-tūan hendak men-xerxa hamba, si Votre Majesté veut me réprimander (S. Mal. 122). اڤاته يڠ ميرچ اورڠ بݢين apā-tah yang meñerxa ōrang bagīni, pourquoi insulter ainsi les gens? (S. Mal. 319).

منچرچاكن men-xerxā-kan, réprimander q. q., faire blâmer, mettre q. q. en jugement. ڤهتله

همب دهولو مك چرچاكن همب *pexàt-lah hamba dahūlu maka xerxā-kan hamba,* qu'il me démette de mon office et qu'il me mette ensuite en jugement (*S. Mal.* 122).

چرچق ***xerexàk,*** marqué de petite vérole.

On trouve aussi چراچق *xerāxak.*

چرت ***xeràt,*** tuyau, tube, robinet.

منچرت *men-xeràt*, se servir d'un robinet, tirer, p. ex. du vin, de la bière etc.

منچرتكن *men-xeràt-kan*, tirer ou soutirer q. ch. au moyen d'un robinet ou d'un tube.

فنچرت *pen-xeràt,* qui tire ou sert à tirer ou à soutirer.

چراتن *xerāt-an*, soutirage.

[Jav. ꦕꦫꦠ꧀ *xarat,* tuyau par lequel coule l'eau pour faire le sel.]

چرت ***xerit,*** quelquefois pour چورت *xūrit* ou چيرت *xīrit.* v. ces mots.

چرترا ***xeritrā*** (S. चरित *carita*. action accomplie), récit, histoire, narration : être raconté. تون دڠركن چرترا *tūan dengar-kan xeritrā,* monsieur, écoutez le

ō يڠ امڤون چرترا اين *ampūña xeritrā īni,* qui a fait cette histoi

برچرترا *ber-xeritr* conte, racontant. ـنغر

ـما جاى اندرا برچرترا *menengar jāya indr trā,* alors elle entendit qui racontait (*Bis. I*

منچرترا *men-xeritr* réciter, narrer.

منچرتراءى *men-xer* conter à, informer q.

اكو *xeritrā-i āku,* ra informez-moi (litt. : s raconté à moi). اءى

ـند سڤاى سدڤ راس

همب هاتى *yā ayahnd lāgi ūleh ayahnda dàp rāsa hāti ham* père, racontez-le-m veau, afin que mon sans inquiétude (*Sul.*

منچرتراكن *men - xe* historier q. ch., faire raconter un fait. ڠ

ـهارى سمالم ڤرڠ دمكين *kāta ōrang yang m kan sa-hāri sa-mā demikīan,* la person conte le fait, dit que dura ainsi un jour (*H. Ab.* 58). له اورڠ يڠ

امڤون چرتراٴين *di-xeritrā-kan ūleh ōrang yang ampūña xeritrā ini*, la personne qui a fait cette histoire, raconte (*Ism. Yat.* 8). ڤاتت اي منچرتراکن دي *pātut īa men-xeritrā-kan dīa*, il convient qu'il en fasse le rapport. دچرتراکن حکاية *di-xeritrā-kan hikāyat*, l'histoire raconte.

ڤنچرترا *pen-xeritrā*, celui qui raconte, historien, narrateur.

ڤنچرتراٴن *pen - xeritrā - an*, action de raconter, la narration, le récit de quelque chose.

On trouve aussi چريت *xerīta*.

[Jav. et Sund. ꦕꦫꦶꦠ *carita*. Day. *sarita*. Tag. ᜐᜎᜒᜆ *salita*.]

چرديق ***xerdik***, fin, rusé, subtil, prudent, habile. کات يڠ چردق *kāta yang xerdik*, une répartie fine. مات يڠ چردق *māta yang xerdik*, une vue perçante. اورڠ يڠ باڽق چردق *ōrang yang bāñak xerdik*, des gens très-habiles. سبب اڠݢريس اين ترلالو چردق *sebab inggris īni ter-lālu xerdik*, parce que les Anglais sont très-prudents (*H. Ab.* 54).

چردس ***xerdas***, peu rusé, entre چردق *xerdik* et بوده *bōdoh* (*Kl.*).

چرن ***xerna*** (S. चूर्ण *čūrṇa*, poudre, poussière), détruit, abîmé (par la poussière); rongé (par un cancer).

منچرن *men - xerna*, abîmer, détruire: ronger.

[Kw. ꦗꦸꦂꦤ *xurna*.]

چرنچڠ ***xeranxang***, mêlé, sans ordre, çà et là.

برچرنچاڠن *ber-xeranxāng-an*, qui sont placés les uns parmi les autres. دبوبوه ڽ رنجو بسي برچرنچاڠن *di-būbuh-ña ranjaw besī ber-xeranxāng-an*, on avait mis des pieux en fer enchevêtrés les uns dans les autres (*H. Ab.* 56). برچرنچاڠن تنجڠ دالم سوڠي *ber-xeranxāng-an tunjang dālam sūngey*, des pieux placés çà et là dans la rivière (*Kl.*).

چرڤالي ***xerpāley***, v. چرڤلي *xerpalèy*.

چرڤو ***xarpu***, sandale, pantoufle, babouche. مماکي چرڤو سبله کاکي *memākey xarpu sa-belàh kaki*, porter une pantoufle à un pied. ڤاتق سکلين دباوه چرڤو توانکو *pātek sa-kali-an di-bāwah xarpu tūan-ku*, nous sommes tous sous les babouches de monseigneur (nous vous sommes tous soumis) (*R.* 51). همب موهنکن امڤن دباوه دولي چرڤو شاه عالم *hamba muhun-kan ampun di-bāwah dūli xarpu šāh ālam*, je demande par-

yang tiāda ber-xelā, qui est sans défaut, irréprochable.

منچلا *men-xelā*, blâmer, reprocher, censurer. منچلا سکل اورغ يغ جاهت ڤربواتنن *men-xelā segala ōrang yang jāhat perbuāt-an-ña*, blâmer les gens dont la conduite est mauvaise (*M. R.* 162).

چلامنچلا *xelā-men-xelā*, s'adresser mutuellement des reproches.

منچلاءى *men-xelā-i*, faire des reproches.

منچلاكن *men-xelā-kan*, rendre défectueux, faire considérer comme mauvais, accuser, maudire q. q. دان سسٓورغ يغ منچلاكن اڠكو هندق اكو مڠتوكى مريكئيت *dān sa-sa-ōrang yang men-xelā-kan angkaw hendak āku menyutūk-i marīka-ītu*, et quiconque te maudira, je le maudirai (*B.* 16).

برچلاكن *ber-xelā-kan*, qui rend défectueux, qui accuse.

چلاءن *xelā-an*, manque, défaut, reproche.

كچلاءن *ka-xelā-an*, qui est reproché, reprochable; celui auquel on fait injure. تيادا له ڤاتق ماو ممندغ كچلاءن دولى *tiadā-lah pātek māu memandang ka-xelā-an dūli*, votre esclave ne souf-

frira pas qu'il soit fait inj trône (*M.*).

[Jav. ꦕꦼꦭ *xela*. Mak *xalla*. Avec le S. comp. *scelus*.]

چلاك *xelāka*, malheur tune, adversité, disgrâce. *anak xelāka*, enfant de n infortuné. — اورغ *ōrang*. homme de malheur, de r augure, qui porte malheur. — *men-dāpat xelāka*, malheureux, tomber dans tune. — منچهاری *men-xal lāka*, courir à sa perte, ser au malheur. بهڬيان دان چلكان انقك اين *betā bahagiā-ña dān xela ānak-ku īni*, quelle doit bonne ou la mauvaise for mon enfant? سچلاك *si-* misérable, infortuné, ma

Prov. چلاك كرج جاته *tāngan yang xelāka karja* dans une main malheur travail ne réussit pas. S quelque chose que l'on ve contre une mauvaise vein

برچلاك *ber-xelāka*, q malheur, infortuné.

منچلكاكن *men-xelak* causer du malheur, rend heureux.

ڬ *ka-xelakā-an*, in-
qui est devenu mal-

t Sund. [Sundanese script] *xelaka*.
[Javanese script] *xilaka*. Day. *xa-*

lāga, nom d'un arbre:
gouvernail d'un navire.
• *mèn-xelāga*, faire
nouveau (*L.*).

lāna, culotte, caleçon.
t Sund. [Sundanese script] *xelana*.]

lāpak, à califourchon,
çà, jambe delà.
ڤر *ter-xelāpak*, qui se
califourchon. جاتهله كدالم
ايرترچلاڤق ڤد ب *jātuh-*
ālam āyer ter-xelāpak
lākang īkan, il tomba
u et se trouva à cali-
sur le dos d'un poisson
110).

elāri, patron à broder,
broderie. بركاين سغكت
تك *ber-kāin songkit te-*
ri, revêtu d'une étoffe
uivant le patron nommé
S. Bid. 118).

h, fente, ouverture, cre-
tervalle, interstice. —

باتو *xelàh bātu*, gerçures dans les rochers. كسكيسى — *xelàh kisi-kisi*, les interstices d'un treillis. چله لوبغ ڤنتو *xelàh lōbang pintu*, les fentes d'une porte. — جارى *xelàh jāri*, espace entre les doigts. كيكى — — *xelàh-xelàh gīgi*, intervalles entre les dents. چهاى متهارى ممنچر٢ در چله٢ ݢونغ *xahāya mata-hāri memanxar-manxar deri xelàh-xelàh gūnung*, la lumière du soleil se montrait à travers les intervalles das montagnes (*Indr.* 262). مميفكن اير ڤد سكل چله٢ن *meñampey-kan āyer pada segala xelàh-xelàh-ña*, introduire l'eau (en faisant les ablutions) dans toutes les cavités du corps (*M.*).

منچله *men-xelàh*, former des intervalles entre les dents en les limant.

ڤنچله *pen-xelàh*, ce qui sert à faire des intervalles. — باتو *bātu pen-xelàh*, pierre à limer les dents.

چليك **xalīka,** nom d'une fleur odoriférante qui pousse au bord de l'eau.

چليك **xalīka,** une feuille de bétel roulée avec de la chaux et

les autres ingrédients qu'on y ajoute ordinairement (*L.*).

چليك ***xulīka,*** fripon, filou, coquin (*L.*).

[Kw. [illegible] *xulika*, tromperie.]

چليچي ***xalīxi,*** avide, rapace, avare (*Cr.*).

چلوتي ***xalūtey,*** babillage, discours frivoles.

برچلوتي *ber-xalūtey*, qui babille, qui tient des discours frivoles.

چلوفر ***xelūpar,*** v. چوفر *xūpar.*

چلق ***xelàḳ,*** poudre fine faite avec une pierre brillante venant d'Arabie; cette poudre, avec de l'eau de rose ou à sec, sert à frotter les paupières, comme ornement ou pour éclaircir la vue (*Kl.*).

منچلق *men-xelàḳ*, frotter les yeux avec cette poudre.

[Jav. [illegible] *xelak.*]

چلق ***xelàḳ,*** aiguisé. — باتو *bātu xelàḳ*, pierre à aiguiser (*H. D.* 217). v. چله *xelàh.*

چلق ***xelìḳ,*** ouvert (en parlant des yeux). درقد ماس اتوله بهارو

چلق مات اورغ ملاك *der*
māsa itū-lah bahāru
māta ōrang malāka,
moment les yeux des
Malacca furent ouverts (
52).

منچلقكن *men-xeliḳ-k*
ouvrir les yeux.

چلق ***xelòḳ,*** pris, tiré d
ou par une ouverture.

برچلق *ber-xelòḳ,* qu
qui tire d'un trou.

منچلق *men-xelòk*
meñelòḳ, prendre dans
ou dans une ouverture, n
main ou les doigts dans
pour en tirer quelque
تمفت دواة دغن تلنجقن
men-xelòḳ tampat dawā
telunjuḳ-ña, il a mis s
dans l'encrier. ل درقد
بجانه دغن سودق *men-xel*
deri-pada bejānah de
duḳ, tirer du sucre d'
avec une cuiller.

ترچلق *ter-xelòḳ,* qui
ou qui peut être tiré.

منچلوكي *men-xelòk-*
de, prendre dans.

منچلقكن *men-xelòḳ-k*
foncer q. ch. dans un
دچلقكن كدالم تمفت دواة

juk-ña di-xelòk-kan-ña
ʿālam tampat dawāt, il a
cé son doigt dans l'encrier
ew.).

xelakōti, sorte de petit
L.).

celùng, la pointe de la
qui se tire avec la sarba-

xelàng-xelìng.

داون چلغ dāun xelàng-
= داون ارغ٢ dāun ārìng-
v. ارغ ārìng.

xelòp, trempé, plongé
quelque liquide, teint. لالو
چلفله باجوايت ڤ lālu xe-
ah bāju ītu pada dārah,
empèrent la robe dans le
(litt.: fut par eux la robe
éc dans le sang) (B. 61).
مك دچلفن سڤوله كڤغ ڤد
di-xelòp-ña sa-pūloh
pada gūla, il en trempa
orceaux dans du sucre
Yat. 37).

برچ ber-xelòp, qui trempe,
ant.

منچ men-xelòp et ميلف
òp, tremper, plonger dans
quide, teindre. — توكڠ
men-xelòp, un teinturier.

ترچلف ter-xelòp, qui est trempé, que l'on a teint. مماكي كاين يڠ ترچلف memākey kāin yang ter-xelòp, porter des habits de couleur.

منچلوڤي men-xelōp-i, tremper dans, plonger dans.

منچلفكن men-xelòp-kan, plonger q. ch. dans un liquide, teindre q. ch. اڤبيل اكو چلفكن جريك كدالم اير apa-bīla āku xelòp-kan jarī-ku ka-dālam āyer, lorsque je plonge mon doigt dans l'eau (N. Phil. 193).

ممڤرچلوڤي mem-per-xelōp-i, faire tremper dans.

ممڤرچلفكن mem-per-xelòp-kan, faire tremper q. ch., faire plonger.

ڤنچلف pen-xelòp, qui teint ou sert à teindre. — اورڠ ōrang pen-xelòp, un teinturier. ڤركاكس — perkākas pen-xelòp, instruments qui servent à teindre.

چلوڤن xelōp-an, teinture: ce qui est teint. — كاين kāin xelōp-an, toile teinte.

ڤنچلوڤن pen-xelōp-an, action de teindre, de tremper: teinture, plongement.

ڤرچلوڤن per-xelōp-an, production de la teinture, teinturerie, atelier de teinture.

[Jav. (Javanese script) *xelep* et (Javanese script) *xelup*. Day. *salepan*. Tag. et Bis. (Tagalog script) *solop*.]

چلقا ***xelepā***, pour سلقا *selepā*.

چلچلم ***xelàm-xelùm***, aller et venir, lambiner. v. چلسچلس *xelàs-xelùs*.

چلقڠ ***xalempurg***, nom d'un instrument de musique, consistant en un morceau de bois garni de cordes (*S. Mal.* 159).

[Jav. (Javanese script) *xalempurg*.]

چلر ***xelòr***, trempé dans de l'eau ou toute autre matière bouillante: l'ordalie, le jugement de Dieu. تيم — *xelòr tīma*, le jugement de Dieu par l'étain ou le plomb fondu.

برچلر *ber-xelòr*, qui trempe dans une matière bouillante; qui supporte le jugement de Dieu.

منچلر *men-xelòr*, tremper dans une matière bouillante. — هايم *men-xelòr hàyam*, échauder une poule.

ترچلر *ter-xelòr*, trempé ou peut être tre[mpé dans] une matière bouillante.

منچلركن *men-xel[òrkan]* faire subir le jugement en trempant dans une bouillante.

ڤنچلر *pen-xelòr*, l[a matière] bouillante dans laq[uelle on] trempe (*P. Dew.*).

چللوغن ***xelelūrgan*** = كڤودڠ *kapūdarg*.

چلس ***xelùs***, qui conv[ient], venable (*Cr.*).

چلسچلس ***xelàs-xel[ùs]***, [mon]ter et descendre par u[n mouve]ment continué. v. چلچلم [*xelàm*-]*xelùm*.

چس ***xis***, fi! fi donc! A[...] expression d'horreur [...] que چه *xih* (*Kl.*).

[Jav. et Sund. (Javanese script)

چشمق ***xašmak*** (Pers. [...] *tesmak*.

ج

, la lettre جا *djā, jā,*
جيم *jīm* par les Arabes,
douce. (v. Gram.)

rs.), place.

جـ *jë,* v. وندو *windu.*

(Pers.), dignité, gran-

he, gingembre.
et Sund. ... *jahé.*]

āhat, mauvais, vicieux,
, atroce, dangereux, dif-
hideux. — اورغ *ōrang*
une mauvaise personne.
kūda jāhat, un cheval
— تانه *tānah jāhat*, une
e terre, terre stérile.
peñākit jāhat, une
e maladie. — روف *rūpa*
ne mauvaise figure, laid.
sī-jāhat, le méchant,
n. فربواتن يغ جاهت *per-*
yang jāhat, action mau-
ime. جك برصحابة دغن
اورغ جاهت نسچاي سام جاه
-soḥābat dengan ōrang
sxāya sāma jāhat jūga,
si quelqu'un s'associe avec les méchants, il deviendra certainement aussi méchant qu'eux (*M.*).

اورغ جاهت *ōrang jāhat* signifie aussi une personne de basse condition, par opposition à اورغ بايق *ōrang bāiḳ*, personne d'une condition aisée. جك اورغ بايق ستڠه تاهل جك اورغ جاهت دفنت سڤاه *jika ōrang bāiḳ sa-tengah tāhil jika ōrang jāhat di-pinta sa-pāho*, si c'est un homme de condition aisée, on lui demandera un demi *tahil*, et s'il est d'une condition basse, on lui demandera seulement un quart de *tahil* (*Cod. Mal.* 400).

On dit aussi سجاهت *sa-jāhat,* mal, d'une mauvaise manière. كامو سوده بوت سجاهت ڤداك *kāmu sudah būat sa-jāhat padā-ku,* vous avez mal agi envers moi (*B.* 71).

منجاهت *men-jāhat,* faire mal, agir méchamment.

منجاهتكن *men-jāhat-kan,* rendre méchant, pervertir, corrompre; accuser, incriminer q.q.

برجاهتکن *ber-jāhat-kan*, qui rend mauvais, qui fait considérer comme mauvais, qui accuse q. q.

کجهاتن *ka-jahāt-an*, méchanceté, malice, atrocité; infortuné, malheureux. جاته ای کدالم لاوت کجهاتن *jātuh ïa ka-dālam lāut ka-jahāt-an*, ils tombent dans l'océan des vices, dans le gouffre de perdition. جك دلیهتڽ سواتو تند کجهاتن *jika di-līhat-ña suātu tanda ka-jahāt-an*, s'ils découvrent quelque trace de méfait (*M.*). دعا کجهاتن *doā ka-jahāt-an*, maléfice.

[Jav. *jahat*. Bat. *jahat*. Day. *johat*, crevasse. Bis. *daot*.]

جاهت ***jāhit***, cousu, joint; être cousu. کاین یڠ جاهت *kāin yang jāhit*, un habit cousu. دماسقکن کبکابو دجاهت منجادی سفرت هریمو هیدف *di-māsuk-kan kabu-kābu di-jāhit men-jādi seperti harīmaw hīdup*, on la remplit (la peau du tigre) de coton, on la cousit et elle eut l'aparence d'un tigre vivant (*H. Ab* 73).

منجاهت *men-jāhit*, coudre, travailler à l'aiguille; assembler, joindre des pièces d'une charpente avec des chevilles. سورڠ فرمفون منجاهت ڤکاینڽ دان ڤکاین انق۲ن *sa-ōrang pūan men-jāhit pakēy-dān pakēy-an ānak-ān* une femme cousait ses h[abits] ceux de ses enfants (*H. A*...). منجاهت تندہ کاسه *men-ja[hit] dih kāsih*, coudre deux c[ôtés] ou deux bordures à pla[t] contre l'autre. ... ليلت اوبي *men-jāhit lilit ūbi*, cou[dre] semble deux coutures ... l'une au-dessus de l'autre... سبرڠ سوڠي *men-jāhit* ... *sūngey*, faire des points ... côtés d'une ligne. برکيا — *jāhit ber-kiyā*, piquer ...rière-point. جلوجر — *m*... *jelūjur*, piquer au poi[nt] ...naire (*Kl.*).

ڤنجاهت *pen-jāhit*, q... ou sert à coudre. — وکڠ... *pen-jāhit*, un couturier, ...leur.

جهيتن *jahit-an*, qui es[t] couture, ourlet.

ڤنجهيتن *pen-jahit-ān* ... de coudre, couture.

On trouve aussi جايت...

[Bat. *jah*... et Bug. *jai*. Tag. *tahi*.]

جاهن ***jāhan***, nom q... donne au poisson *lungka*...

venu gros. v. لڠكڠ lurg-

ähil (Ar. جهل), idiot,
orant, simple, un esprit
جاهل ارتين بيل jähil
bebàl, le mot jähil
ignorant. جكلو ليهت
مريكئيت اكن رجان ايه
دان jikalaw lihat
itu ākan rajā-ña itu
in tlālim adā-ña, s'ils
ent que le roi est igno-
injuste (M. R. 224).
جاڠنله اى مڠرجاكن ڤكر
āngan-lah ia mengarjā-
kurjā-an yang jāhil,
commette pas des folies.
سڤاى جاڠن دليهت اوله اور
jāngan di-lihat üleh
hil, afin qu'il ne soit pas
lgaire ignorant (M.).

جاهل برسوس jāhil ber-
oublement fou, archifou
245).

et Sund. ꦗꦲꦶꦭ꧀ jahil,
jaloux.]

jāhiliyet (Ar. جهل),
e, époque du paganisme
Arabes (avant la venue
met).

ya (S. जय jaya), victoire.
جاى ڤرڠ jāya prang

sa-kāli ini, la victoire dans ce
combat (S. Bid. 153). ممنت جاى
ڤرڠن me-minta jāya prang-ña,
implorer la victoire à la guerre.
تيداله اكن جاى ڤرڠن tiadā-lah
ākan jāya prang-ña, son expé-
dition ne s'est pas terminée par
la victoire (M.). جايڠ سترو jāyang
satrū, victoire sur l'ennemi; titre
ou surnom.

برجاى ber-jāya, qui a la vic-
toire, victorieux. تيداله اى برجاى
لاڬى tiadā-lah ia ber-jāya lāgi,
il cessa d'être victorieux.

[Jav. et Sund. ꦗꦪ jaya.]

جايڠ jāyang, lit nuptial.
[S. जाया jāyā, épouse mariée
selon le mode parfait.]

جايت jāyit, jāit, v. جاهت
jāhit.

جاير jāir (Ar. جير), injuste, ty-
rannique.

جايل jāyil, jāil, envie, jalou-
sie. v. جاهل jāhil.

جايز jāiz (Ar. جاز), permis,
licite, légal.

جايفة jāifet (Ar. جاف), blessure
qui pénètre dans le ventre (D.
M. 312).

جاو **jāwa,** Java, l'île de Java. — اورغ **ōraṅ jāwa,** un Javanais. — تانه *tānah jāwa,* le pays de Java. — چار *xāra jāwa,* à la manière javanaise. — اسم *āsam jāwa,* le tamarin. — رند *randa jāwa,* millet. — بوغ *būṅa jāwa,* nom d'un arbuste à fleurs (*quamoclite vulgaris*).

Il paraît qu'autrefois les Malais se donnaient aussi le nom de اورغ جاو *ōraṅ jāwa* et que *jawa* signifiait tout l'Archipel indien (Marco Polo). Le même mot signifiant *Java* et aussi *millet* dans plusieurs des langues de l'Archipel, semble justifier l'opinion de ceux qui prétendent que l'île de Java a reçu son nom de cette graine, qu'y ont trouvé les premiers Indiens qui y sont arrivés: graine que l'on suppose aussi avoir été autrefois la principale nourriture des aborigènes. Dans ce cas l'origine de ce mot serait persane, il viendrait de جو *jaw* (Pers.), une sorte de millet: orge mondée.

[Jav. *jawa,* Java, *jawawut,* millet. Sund. *jawa,* Javanais. Bat. *jau,* Malais, Mahométan; *jaba-uré,* millet. Day. *jawa,* Java, (et aussi) millet. Mak. *jawa,* Java, Malais. Tag. *dawa* et Bis. *daoa,* millet. S. यव *yava,* orge. Gr. *ζέα,* blé, grain (E. Burnouf).]

جاوه **jāwuh, jāuh,** l… tant, éloigné. — براف … *jāuh,* à quelle distanc… درسين *jāuh deri sīni,* l… جاوهكه نكري ايت *jāuh-… gri itu,* ce pays est-il … — مالم *jāuh mālam,* ava… la nuit. نكري يغ جاوه … *dātaṅ deri nagrī ya…* arrivé d'un pays lointai… اغكو *jāuh-lah aṅkaw,* … vous! دغر در جاوه *de… jāuh,* entendu de loin… جاوه دان همفر *mena… jāuh dān hampir,* s'en… loin et de près. جلانن … در تغه ايت ستغه هاري *per-jalān-an deri ta… sa-teṅah hāri,* sa dis… là était d'une demi-jo… chemin.

جاوه٢ *jāuh-jāuh,* très-éloigné.

برجاوه٢ *ber-jāuh-j…* est à une grande dista… est très-éloigné.

منجووهي *men-jāuh-i…* gner de q. ch. (*D. M.* …

منجاوهكن *men-jāu…* éloigner, repousser, éc… tourner. …وهكن سكل بهاي دغن *deṅan men-jā…*

segala bahāya deri-padā ña, en éloignant d'eux tous les dangers (*M. R.* 48). ايالة ستروم يڠ تياد داڤت دجاوهكن درڤد سڬل تڤي كرجاءنم *iā - lah satrū - mu yaṅ tiāda dāpat di-jāuh-kan deri-pada segala tepī ka-rajā-an-mu*, ce sont là vos ennemis que l'on n'a pas encore pu éloigner des frontières de votre royaume (*M. R.* 84). تياد دجاوهكنڽ درين *tiāda di-jāuh-kan-ña dirī-ña*, ils ne s'étaient pas encore éloignés (*B.* 73). دجاوهكن الله *di-jāuh - kan allah*, que Dieu éloigne, que Dieu nous en préserve!

جووهن *jaūh-an*, éloignement, distance.

ڤنجووهن *pen-jaūh-an*, action de s'éloigner.

[Jav. ꦢꦺꦴꦃ *doh*. Sund. ᮏᮅᮂ *jauh*. Bat. ᯑᯀᯬ *dao*. Tag. ᜎᜌᜓ *layo*. Bis. ᜑᜎᜌᜓ *halayo*.]

جاوي *jāwi*, la race bovine, des bœufs, des vaches. جاوي تيڬ ايكر *jāwi tiga ikor*, trois têtes de bêtes à cornes. كربو دان جاوي *karbau dān jāwi*, des buffles et des bœufs.

[Jav. ꦗꦮꦶ *jawi*, vache sauvage.]

جاوي *jāwi*, Javanais, Malais (forme arabe dérivée de جاو *jāwa*). — ڤكن *— jāwi pekān*, enfant né d'une mère malaise et d'un père indien. منوليس دالم بهاس جاوي *menūlis dālam bahāsa jāwi*, écrire en langue malaise.

منجويكن *men - jawi - kan*, traduire q. ch. en malais, faire traduire. ڤنت صحابة بيت جويكن سورت ايت *pinta ṣoḥābat bēta jawī-kan sūrat itu*, je prie mon ami de faire traduire cette lettre en malais (*M.*).

جاوي٢ ou mieux جوجاوي *jawi-jāwi*, espèce de ficus, le multipliant. سڤرت اكر جوجاوي *seperti ākar jawi-jāwi*, semblable aux rameaux pendants du multipliant (qui, après avoir pris racines, forment de nouvelles tiges). بواي ايت دڬنتڠكنڽ دڤوهن جوجاوي *buwāya itu di-gantuṅ-kan-ña di-pōhon jawi-jāwi*, il fit pendre le crocodile à un multipliant (*H. Ab.* 225). v. بريڠن *beriṅin*.

[Bat. ᯐᯅᯪᯐᯅᯪ *jabi-jabi*. Mak. ᨍᨓᨗᨍᨓᨗ *jawi-jawi*. Malg. *awi-awi*.]

جاوت *jāwat*, service, fonction, poste, emploi, office: servi. هلبالڠ دان ڤهلوان ماسڠ٢ دڠن

فنجاوت *pen-jāwat*, qui est dans un emploi, qui remplit les fonctions d'un office. سنتاڤن — *pen-jāwat santāp-an*, l'officier qui présente la nourriture au roi. ڤون — *pen-jāwat pūan*, celui qui présente le plateau à bétel. فنجاوت منومن سلطان مصر دان فنجاوت تتاكن ايت بردساله ڤد توننڽ *pen-jāwat minūm-an sulṭān meṣir dān pen-jāwat tetāk-an ītu ber-dosā-lah pada tūan-ña*, l'échanson et le panetier du roi d'Égypte s'étaient rendus coupables envers leur maître (*B* 64).

جواتن *jawāt-an*, poste, office, emploi, charge, fonction, état, profession. اى باڠن مك سكلين ماسڠ٢ ممڮڠ جواتنڽ *ia bāŋun maka sa-kalī-an māsiŋ-māsiŋ memegàŋ jawāt-an-ña*, on se leva et chacun reprit ses fonctions (*Ism. Yat.* 170). اڤاكه جواتن كامو *apā-kah jawāt-an kāmu*, quelle est votre profession? (*B.* 78). ڤكرجاءن جواتنك *pe-karjā-an jawāṭ-an-ku*, le travail de mon emploi (*H. Ab.* 2).

برجواتن *ber-jawāt-an*, qui est d'un emploi, qui a un office.

فنجواتن *pen-jawāt-an*, office, emploi, dignité. فنجواتن سكل منترى دان هلبالڠ جاوتنڽ *pen-jawāt-an hulubālaŋ dān pahluwān māsiŋ-māsiŋ deŋan jāwat-ña*, les guerriers et les champions, chacun à son poste (*M.*). دايڠ٢ مڠهادڤله تون ڤترى ماسڠ٢ دڠن جاوتنڽ *dāyaŋ-dāyaŋ meŋhādap-lah tūan putrī māsiŋ-māsiŋ deŋan jāwat-ña*, les dames de la cour servaient la princesse, chacune dans ses fonctions particulières (*M.*). سياڤ يڠ جاوتنڽ *si-āpa yaŋ jāwat-ña*, qui les a servis? par qui ont-ils été servis? (*M.*).

برجاوت *ber-jāwat*, qui est dans un poste, qui remplit des fonctions, qui fait q. ch. مك ايڤون برجاوت ڤد سكڤڠ ڤاڤن *maka ia-pūn ber-jāwat pada sa-kepìŋ pāpan*, alors il se saisit d'une planche (*M.*).

منجاوت *men-jāwat*, remplir des fonctions, occuper un poste, servir. بودق يڠ منجاوت سنجتان *būdak yaŋ men-jāwat senjatā-ña*, le jeune homme qui portait son armure, son écuyer (*M.*).

منجواتى *men-jawāt-i*, servir q. q. dans un poste, traiter, recevoir q. q. selon son rang. بڬند سڬرهله منجواتى اتوسن ايت *baginda sigràh-lah men-jawāt-i utūs-an ītu*, le roi reçut aussitôt l'ambassadeur (*M.*).

ıantrī dān hulubālaŋ, a dignité de ministre et s (*M. R.* 223).

ڤر *per-jawāt-an*, fonc- es, service rempli.

جا *jābat*, dont جاوت t quelquefois synonyme.

ꦗꦮꦠ꧀ *jawat*, fixer la Day. *jawet*, œuvre.]

:a, service d'une per- mme esclave, pour son

.

ber-jāka, qui est en ıour son entretien, ser- ıme esclave.

ڤر *per-jakā-an*, la per- ıi est en service pour etien, état de cette per-

بڤر *be-per-jakā-kan*, :éduit à l'état de servir entretien.

et Sund. ꦗꦏ *jaka*, ımme, un homme non

kun, nom d'un peuple qui habite la péninsule بوله كيت ڤرݢي مليهت جاكن *'a pergi me-lihat jākun*, ıs voir les *Jakuns* (*H.*).

ꦗꦏꦸꦤ꧀ *jakun*.]

جاكس ***jākas***, nom d'une plante avec laquelle on fait des nattes (*Kl.*).

جاݢ ***jāga*** (S. जागर *jāgara*), veille ; éveillé ; veillé, gardé, surveillé : être veillé. بݢندڤون انتار تيدر دڠن جاݢ *baginda-pūn antāra tīdor deŋan jāga*, le prince se trouvait entre le sommeil et la veille (*R.* 10). تتكال ايت جݢاله اى در تيدرڽ *tatkāla ītu jagā-lah īa deri tīdor-ña*, s'étant réveillé de son sommeil (*B.* 43). سوره جاݢ ڤراهو ايت *sūruh jāga prāhu ītu*, il ordonna que le navire fut gardé. جݢاله كلكوانڽ *jagā-lah ka-lakū-an-ña*, que sa conduite soit surveillée (*M.*).

Énig. سيڠ تيدرمالم جاݢ *sïaŋ tīdor mālam jāga*, il dort le jour et veille la nuit. جڠكريق *jaŋ-krik*, le grillon.

جاݢ٢ ou mieux جݢجاݢ *jaga-jāga*, garde, un corps de garde. ڤراهو جݢجاݢ *prāhu jaga-jāga*, un navire garde-côtes.

برجاݢ *ber-jāga*, qui garde, qui est de garde. برجاݢ ڤد سيڠ دان مالم *ber-jāga pada sïaŋ dān mālam*, qui veille jour et nuit. مك سݢل اورڠ يڠ برجاݢ ايت سمواڽ تيدر *maka sègala ōraŋ*

yang ber-jāga itu samuā-ña tidor, alors les gens qui étaient de garde, s'endormirent tous (*R.* 124).

برجكجاك *ber-jaga-jāga*, faire vigile, célébrer des fêtes pendant plusieurs jours et plusieurs nuits de suite, selon la coutume des Malais. بكند مملاءى فكرجاءن برجكجاك امفت فوله هارى امفت فوله مالم برجكجاك ماكن مينم *baginda memulā-i pe-karjā-an ber-jaga-jāga ampat pūloh hāri ampat pūloh mālam ber-jaga-jāga mākan minum*, le roi commença la célébration de la fête, qui se continua pendant quarante jours et quarante nuits au milieu des festins (*R.* 3).

منجاك *men-jāga*, garder, veiller, surveiller. منجاك دان مڠاول نكرى *men-jāga dān mengāwal nagrī*, veiller et garder la ville (*M.*).

ترجاك *ter-jāga*, réveillé, qui est réveillé. مك تون فترى ايت ترجكاله *maka tūan putrī itu ter-jagā-lah*, et la princesse fut éveillée (*M.*).

منجكاكن *men-jagā-kan*, réveiller, faire veiller.

فرجكاءن *per-jagā-an*, veille; célébration d'une fête. مك فرجكاءن ايتفون كنف سفوله هارى سفوله مالم *maka per-jagā-an itu-pūn genàp sa-pūloh hāri sa-pūloh mālam*, ainsi s'accomplirent les dix jours et les dix nuits de fête (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦗꦒ *jaga*. Mak. et Bug. ᨍᨁ *jaga*. Day. *jaga*.]

جاكڠ ***jāgung***, maïs, blé de Turquie. جاكڠ لنتڠ — *jāgung linting*, sorte de petits gateaux.

[Jav. ꦗꦒꦸꦁ *jagung*. Sund. ꦗꦒꦺꦴꦁ *jagong*. Day. *jagong*.]

جاكت ***jāgat*** (S. जगत् *jagat*), le monde.

[Jav. ꦗꦒꦠ꧀ *jagat*. Sund. ꦗꦒꦠ꧀ *jagat*, pays.]

جاكر ***jāgor*** et **فنجاكر** ***pen-jāgor***, une sorte de canon (*L.*).

[Jav. ꦗꦒꦸꦂ *jagur*, le bruit du canon.]

جاكل ***jāgal***, vendu en détail.

برجاكل *ber-jāgal*, qui vend ou vendant en détail.

جكالن *jagāl-an*, vente en détail.

[Jav. et Sund. ꦗꦒꦭ꧀ *jagal*, qui vend de la viande; tuer un animal pour le vendre en détail. Bat. *jagal*, denrées, victuailles.]

جاغن jāngan (mot exprimant une prohibition, une défense, une négation), se garder de, ne pas faire; ne, ne pas. هى انقك جاغنله اغكو برڤرغ *hey ānak-ku jāngan-lah angkau ber-prāng*. ô mon fils, gardez-vous de livrer bataille (*R*. 43). جاغن اغكو ممونه جاغن اغكو منچورى *jāngan angkau mem-būnuh jāngan angkau men-xūri*, vous ne tuerez point, vous ne volerez point (*B*. 117). ايغت بايق٢ اݢرجاغن اغكو جاته *īngat bāik-bāik āgar jāngan angkau jātuh*, faites bien attention afin de ne pas tomber. ڤليهارليدهم سڤاى ليهرم جاغن ترڤغݢل *pelihāra līdah-mu supāya lēher-mu jāngan ter-panggal*, retenez votre langue, afin que vous n'ayez pas le cou coupé (*M*.). جكلو جاغن همب هندق برتاڤ نسچاى همب ايكت كڤد توانك *jikalaw jāngan hamba hendak ber-tāpa nisxāya hamba īkut ka-pada tūan-ku*, si ce n'était que j'ai intention de faire pénitence, je vous suivrais, monseigneur (*R*. 111). جاغن دكات *jāngan di-kāta*, indicible, ineffable. جاغن تياد *jāngan tīāda*, indubitablement, nécessairement, il faut. جاغن براني *jāngan berāni*, ne t'avise pas de.

جاغق jāngak, vol de grand chemin, brigandage.

ڤنجاغق *pen-jāngak*, voleur de grand chemin, brigand (*Kl*.).

جاغت jāngat, affiné, passé à l'affinerie, passé au laminoir. روتن يغ سوده جاغت *rōtan yang sudah jāngat*, du rotin que l'on a fait passer entre deux petits couteaux pour le nettoyer et le rendre plus fin. كاوت يغ سده جاغت *kāwat yang sudah jāngat*, du fil de métal que l'on a fait passer par l'affinerie pour le rendre plus fin. باتو جاغت *bātu jāngat*, caillou, pierre siliceuse.

منجاغت *men-jāngat*, affiner, passer à l'affinerie ou au laminoir.

منجاغتكن *men-jāngat-kan*, faire passer q. ch. à l'affinerie, nettoyer du rotin.

ڤنجاغت *pen-jāngat*, qui affine ou sert à affiner du rotin, du métal.

[Day. *jangat*.]

جاغت jāngat, petite courroie servant à serrer, à tendre. جاغت تالى تمبر *jāngat tāli tambur*, les tirants d'un tambour.

[Jav. et Sund. ꦗꦔꦼꦠ꧀ *janget*.]

Prov. اولر دڤوكل جاغن ماتى كايو دتاغن جاغن ڤاته دان تانه ڤون جاغن چاچت *ūlar di-pūkul jāṅgan māti kāyu di-tāṅgan jāṅgan pātah dān tānah-pūn jāṅgan xāxat*, que le serpent soit frappé, mais non jusqu'à le tuer, que la verge dans la main ne soit pas cassée et que la terre ne soit pas souillée. Le sens est: quand vous reprenez quelqu'un, que ce soit avec des paroles douces, un visage serein et un langage sage, afin qu'il n'en conserve pas de rancune.

جاغنكن *jāṅgan-kan*, loin de, il s'en faut de beaucoup, tant s'en faut, non seulement, si ce n'est. دان جاغنكن بوهڽ هاڽ باتڠڽ دان داونڽ جوا هابس دماكنڽ *dān jāṅgan-kan būah-ña hāña bātaṅg-ña dān dāun-ña jūa hābis di-mākan-ña*, et ils en mangèrent non-seulement les fruits, mais encore les branches et les feuilles (*R.* 84). جاغنكن اى ماتى لوك ڤون تياد *jāṅgan-kan īa māti lūka pūn tiāda*, tant s'en faut qu'il fût mort, qu'il n'était pas même blessé (*R.* 91). جاغنكن داڤت مليهتڤون تيدق *jāṅgan-kan dāpat me-līhat-pūn tīdak*, loin de l'avoir obtenu, nous ne l'avons pas même vu (*M.*). جاغنكن سمڤى

ڽ بنتون *jāṅgan-kan sampe ña*, à moins qu'il ne l du secours (*M.*).

[Sund. ... *jaṅge* n'est. Mak. ... *iyaṅ*

جاج *jāja*, tournée po des marchandises; é tournée.

برجاج *ber-jāja*, qu tournée avec des marc pour les débiter.

منجاج *men-jāja*, fair d'aller en tournée pou des marchandises.

[Jav. ... *jaja*. Sund. *jagjag*, examiner un pa parcourant.]

جاجه *jājah*, parcouru, couru.

منجاجه *men-jājah*, p faire le tour, visiter.

جاجاهن *jajāh-an*, ce parcouru, ce que l'on p courir, qui a des limite dépendance, district, p ...يت ڤد جاجاهن٢ن دان ڤد كتكتان *nāma marīku-ī jajāh-an-jajāh-an-ña d kota-kotā-ña*, d'après l qu'ils ont donnés à leu et à leurs châteaux (الهكن دهولو جاجاهن نكرين

يغ baïk kita ālah-kan
jajāh-an nagrī-ña yaṅ
itu, nous ferons bien de
d'abord le territoire de
ui est proche (Ism. Yat.
سكل جحاهن نكرى اي
segala jajāh-an nagrī
lan-ña, il fit le tour de
nce. تياد بوله اورغ ڤوته
لاين دودق دالم جحاهن ي
ūleh ōraṅ pūtih lāin
ālam jajāh-an yaṅ di-
, d'autres Européens ne
pas s'établir dans les
Son Altesse (M.).
et Sund. ꦗꦗꦃ jajah.]

jah, nom d'une sorte
? (Pij.).

jaṅ, nom d'une arme

ājat, imité, contrefait;
gal.

من men-jājat, imiter,
ire.

jar, ligne, rang, rangée.
ڤرمات تيݢ permāta tīga
ois rangs de joyaux.

بر ber-jājar, qui est en
i forme rangée. كڤل
برلابه kapàl ber-lābuh
ber-jājar, des navires à l'ancre et formant des rangées (*H. Ab.* 104).

برجاجارن *ber-jajār-an*, qui est de rangée, qui est en rang.

[Jav. et Sund. ꦗꦗꦂ *jajar*. Mak. ᨍᨍᨑ *jajaraṅ*, place où l'on s'assied l'un à côté de l'autre. Day. *jajar*, bande, corde.]

جاته ***jātuh***, tomber, échouer, périr; avoir lieu; tombé, échoué. اد يغ جاته ڤچه بله مكان *ada yaṅ jātuh pexàh belàh mukā-ña*, quelques-uns tombèrent et se blessèrent à la figure (*M.*). لالو اي جاته كدالم لاوت *lālu īa jātuh ka-dālam lāut*, il tomba dans la mer (*R.* 60). ڤراهو سده جاته دڤولو ڤيسڠ *prāhu sudah jātuh di-pūlau pīsaṅ*, le bâtiment échoua sur la côte de l'île de Pisaṅ (*M.*). كڤل يغ سده جاته كباوه اڠن *kapàl yaṅ sudah jātuh ka-bāwah āṅin*, un navire qui est tombé sous le vent. هاري فاسخ جاته ڤد هاري كتيݢ بولن اڤرل *hāri fāsak jātuh pada hāri ka-tīga būlan april*, la fête de Pâque tombe le troisième jour d'avril (*P. M.*). جاته ساكت *jātuh sākit*, tomber malade. جاته هاتي *jātuh hāti*, découragement. جاته مات *jātuh māta*, fixer accidentellement la

vue sur q. ch. سوداڬر بڬيت بسر لاڬى سده جاته *sūdāgar bagītu besàr lāgi sudah jātuh*, un si grand marchand a donc fait banqueroute (*Kl.*). بارڠ دمان ڤون اكو جاته تياد اكن تربوڠ *bārang di-māna pūn āku jātuh tiāda ākan ter-būang*, en quelque endroit que je me trouve, je ne serai pas rejeté (*id.*). اصل جاڠن اى جاته كتاڠن بڠس لاين *asal jāngan ia jātuh ka-tāngan bangsa lāin*, afin qu'il ne tombe pas dans des mains étrangères (*id.*). جاتهله كاسهن اكن دى *jātuh-lah kāsih-ña ākan dīa*, il commença à ressentir de l'amour pour elle (*id.*). جاته باڠن منچهارى انتڠ تياد جوڬ منجادى كاى *jātuh bāngun men-xahāri untung tiāda jūga men-jādi kāya*, chercher fortune en tombant et en se relevant (par toutes sortes de moyens) et cependant ne pas devenir riche (*id.*).

منجاتهكن *men-jātuh-kan*, faire tomber, renverser, jeter en bas, précipiter. مك تون ڤترى منجاتهكن دريڽ كدالم اڤى *maka tūan putrī men-jātuh-kan dirī-ña ka-dā-lam āpi*, et la princesse se précipita dans les flammes (*R.* 158). مك دهنتركن ميت انتارا دو ڤاڤن سرت

لو دجاتهكن كدالم لاوت
maka di-hantar-kan …
tāra dūa pāpan sert…
lālu di-jātuh-kan k…
lāut, le corps doit êt…
entre deux planches …
semble et ainsi jeté …
(*M.*). …اتهكن جوڬ كڤدان
tuh-kan jūga ka-padā-…
le lui jette (qu'on le lui …
(*Cod. Mal.* 402). …حكم
اتس سورڠ *men-jātuh*…
kum ātas sa-ōrang, …
un jugement contre q. …
…ڤور انيله منجاتهكن ملاك
pūra inī-lah men-jā…
malāka, Sincapour a fa…
Malacca (*id.*).

كجتوهن *ka-jatūh-an* …
est jeté, ce que l'on a …
ber, ce qui est tom…
كجتوهن بولن ڤرنام *ber-n*…
jatūh-an būlan p…
rêvant que la pleine …
tombée du ciel (*S. Bi*…

[Jav. [illegible] *daru*…
[illegible] *ma-dabu*. D…
tomber (en parlant des …

جاتى *jāti* (S. ज्ञाति …
duction, nature d'une …
juste, vrai, droit, exact …
يڠ جاتى *ayahnda bu*…
jāti, mon père et ma …

ıtes (*S. Bid.* 130). سٓورغ ملا *sa-ōrang malāyu jāti*, table Malais, Malais de se (*Kl.*).

سج *sa-jatī-ña*, en vérité, ement, effectivement.

et Sund. ᮏᮒᮤ *jati.*]

***ti*,** nom d'un arbre, le es Indes dont le bois est ıé pour sa qualité (*tecto-ındis*).

aussi par جاتی *jāti* que lucteurs de la Bible ont e mot 'chêne'. سڤرت ڤوهن کايو جاتی يڠ لوره *seperti kāyu jāti yang lūruh ḍāun-ña*, comme un chêne s feuilles tombent (*B.* 962, 11).

et Sund. ᮏᮒᮤ *jati.* Bat. *jati.* Mak. et Bug. ᨍᨈᨗ ay. *jati.* v. S. जाठि *jaṭi*, *venosa*, et जाति *jāti*, ier; jasmin.]

***jādi*,** devenu, fait: être اورڠ ايت سده جادی *tu sudah jādi tuwa*, cet est devenu vieux. اى سده جاد *ia sudah jādi islām.* evenu Mahométan. اڤ اى سد *apa ia sudah jādi.*

qu'est-il devenu? انق الله جادی مانسی *ānak allah jādi mānusia*, le fils de Dieu fait homme (*P. M.*). اڤاته کلق جديله انکند ايت *apā-tah kalak jadī-lah anakanda itu*, que deviendra alors le rejeton royal? (*M.*). اکن جادی استرين *ākan jādi istrī-ña*, pour devenir son épouse (*R.* 29). تياد اکن جادی بݢيت *tiāda ākan jādi bagītu*, il n'en sera pas ainsi. مك بفرمانله الله جديله ترڠ مك جادی ترڠ *maka be-fermān-lah allah jadī-lah trang maka jādi trang*, et Dieu dit: que la lumière soit faite; et la lumière fut faite (*B.* 1).

منجادی *men-jādi*, devenir, arriver, avoir lieu. بسر — *men-jādi besar*, devenir grand. — کای *men-jādi kāya*, devenir riche. دان کلو٢ منجادی ڤربنتاهن *dān kalaw-kalaw men-jādi perbantah-an*, et s'il arrivait que des disputes s'élevassent (*M.*).

منجديکن *men-jadī-kan*, créer, faire, produire q. ch.; causer, occasionner. ڤد ملان دجديکن الله اکن سورڬ دان دنيا *pada mulā-ña di-jadī-kan allah ākan su-warga dān duniā*, au commencement Dieu créa le ciel et la terre (*B.* 1). دجديکنن ڤنتن دان ڤايي *di-jadī-kan-ña pantun dān*

ñāñi, il composa des vers et des chants (*M*). منجديكن درين ݢرود *men-jadī-kan diri-ña garūda*, il se transforma en griffon (*M*.). منجدجديكن *men-jadi-jadi-kan*, inventer, imaginer, forger. جدجديئن *jadi-jadī-an*, invention, imagination, transformation. Nom d'un démon (*H. Ab.* 144).

كجديئن *ka-jadī-an*, création, production, origine. درفد اف ݢراڠن كجديئن هنومن اين *deri-pada apa garāng-an ka-jadī-an hanūman ini*, quelle est donc l'origine d'Hanuman? (*R*.). اداله ياءيت كجديئن يڠ امت عجايب *adā-lah iā-itu ka-jadī-an yang āmat ejāib*, elle est une production admirable (*H. Ab.* 23). كجديئن *ka-jadī-an*, la Génèse, le premier livre de Moïse, ainsi nommé parce qu'il traite de la création du monde.

[Jav. ꦢꦢꦶ *dadi*. Sund. ᮏᮓᮤ *jadi*. Bat. ᯐᯑᯪ *jadi*. Mak. ᨍᨑᨗ *jari*. Day. *jadi* et *jari*.]

جادم **jādam**, un vernis noir sur des plaques d'argent qui se portent à la ceinture (*Pij*.); un extrait noir de l'aloès dont on se sert en médecine (*Kl*.).

[Siam. *ja-dam*, un extrait noir d'aloès. Pallegoix, Dict. thai, p. 177.]

جان **jāna**. — ايكن *ikan jāna*, nom d'une sorte de poisson.

جاني **jāni** (Ar. جنا), pécheur, criminel, coupable. تتكال ايت واجب اتس سجاني قصاص *tat-kāla itu wājib ātas sa-jāni kiṣāṣ*, alors il est convenable de faire subir au coupable la peine du talion (*D. M.* 294).

جانق **jānik**, v. رڠݢيت *ringgit*.

جانب **jānib** (Ar. جنب), côté, flanc.

جافه **jāpuh**, éperlan (*L*.).

جافت **jāput** = جمفت *jemput*.

جابق **jābak**, piége, trappe, trébuchet.

[Day. *jabak*, piége pour prendre des oiseaux vivants.]

جابڠ **jābung**, nom d'une sorte de colle faite avec le déchet du gambier, l'écorce de certains arbres, etc. Cette colle sert à fixer la lame des armes, des couteaux, etc.; elle est aussi employée pour enduire les navires (*Kl*.).

منجابڠ *men-jābung*, fixer la lame d'une arme dans le manche: enduire q. ch. de *jābung*.

bung, nom d'un poisson
orte de coquillage ou de
ore (*M.*).

ābat, touché, pris: être
être pris, سراي دجابتڽ
erāya di-jābat-ña tā-
a, en lui prenant les mains
at. 15).

برج *ber-jābat*, qui touche,
touche, se touchant.
برجابت تاغن ر *ber-jābat*
rāja ka-dūa, les deux
touchèrent la main (à la
e des Malais, c'est-à-dire,
nférieur passe ses deux
u'il tient jointes et ouver-
re celles de son supérieur)

منج *men-jābat*, toucher,
anier, tenir. (Les Malais
toucher un emploi, pour
cer les fonctions). منجابت
men-jābat ka-rajā-an,
les fonctions royales.
منجاب *men-jābat dāyung*,
la rame, ramer.

فنج *pen-jābat*, celui qui
qui exerce un emploi, (et
e sens du toucher, le tact.

jabāt-an, qui est touché.

فنج *pen-jabāt-an*, action
her, attouchement, exer-
fonctions.

فرجباتن *per-jabāt-an*, ce qui
est exercé, fonction, office.

كجباتن *ka-jabāt-an*, ce qui est
touché, exercé; emploi. دبريڽ
سموان كجباتن *di-brī-ña samuā-*
ña ka-jabāt-an, il leur donna
des emplois à tous (*M.*).

v. جاوت *jāwat.*

[Jav. ꦗꦮꦠ꧀ *jawat*, fixer les
yeux sur q. q. Bat. ᯐᯅᯖ᯲
jabat. Mak. ᨍᨅ *jaba.*]

جام ***jām*** (Pers. verre, miroir),
un instrument en verre pour me-
surer le temps, un sablier: une
montre: heure; lieue. ڤاسر —
jām pāsir, un sablier. اورولس —
jām urūlis ou هرلوجي — *jām*
horlūji, une montre, une horloge.
جام اورولس اد بناس سديكت *jām*
urūlis ada bināsa sa-dīkit, une
montre qui est un peu abîmée
(*Lett. Mal.*). اداله قدر سجام لاماڽ
adā-lah kedar sa-jām lamā-ña,
il y avait l'espace d'une heure de
temps (*R.* 80). دالم دو ڤوله امفت
جام بومي برڤوتر سكالي *dālam dūa*
pūloh ampat jām būmi ber-pū-
tar sa-kāli, la terre fait un tour
sur elle-même en vingt-quatre
heures (*N. Phil.* 36). مك داتڠله
كفد دو جام مالم *maka dātang-lah*
ka-pada dūa jām mālam, il
était alors deux heures de nuit

(*Ism. Yat.* 156). (Pour dire : il est telle heure, les Malais disent : telle heure frappe.) لیم جام سده ڤوکل *līma jām sudah pūkul*, ou bien : سده ڤوکل لیم *sudah pūkul līma*, il est cinq heures passé. کفد جام ڤوکل سمبیلن ڤاݢی *kapada jām pūkul sambīlan pāgi*, à neuf heures du matin (*Lett. Mal.*). جاوهڽ نݢری ایت لیم جام برجالن *jāuh-ña nagrī itu līma jām ber-jālan*, la ville était éloignée de cinq lieues (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦗꦩ꧀ *jam*. Mak. ᨍ *jaṅ*. Day. *jam*.]

جامه *jāmah*, touché, tâté, palpé : être touché. جریڽ ڤون تیاد داڤت همب جامه *jarī-ña pūn tiāda dāpat hamba jāmah*, je n'ai pu même obtenir de lui toucher le doigt (litt. : que son doigt fut par moi touché) (*R.*). تیاد ماو اکو دجامه اوله لکیلاکی یڠ لاین *tiāda māu āku di-jāmah ūleh laki-lāki yaṅ lāin*, je ne souffrirai pas qu'un autre homme me touche (*R.* 165).

منجامه *men-jāmah*, toucher, tâter, palper. بریله همب منجامه ایت *brī-lah hamba men-jāmah itu*, permettez-moi de toucher cela (*M.*). جاڠن منجامه توبهك *jāṅan men-jāmah tūbuh-ku*, gardez-vous bien de me toucher (*R.* 165).

ڤنجماهن *pen-jamāh-an*, action de toucher, attouchement.

[Jav. ꦗꦩꦃ *jamah*, un impudique. Bat. ᯐᯔ *jama*. Mak. ᨍᨆ *jama*. Tag. ᜇᜋ *dama*.]

جامو *jāmu*, étranger, voyageur : être dans un pays étranger : hôte, invité, convive : être invité, être traité, être régalé. انق داݢڠ دان جامو *ānak dāgaṅ dān jāmu*, des marchands forains et des étrangers (*M.*). کارن داݢڠ ایت جامو نݢری اورڠ ایت *kārna dāgaṅ itu jāmu nagrī ōraṅ itu*, car ce marchand est un étranger dans le pays (*Ism. Yat.* 13). مك تورنله ابراهم کمصر اکن جامو دسان *maka tūrun-lah ibrāhim ka meṣir ākan jāmu di-sāna*, alors Abraham descendit en Égypte, pour y être quelque temps (*B.* 16). خدمة اکن اورڠ جامو *kedmat ākan ōraṅ jāmu*, manière de traiter un convive (*M.*). مك اورڠ ایتڤون دجامو اوله بݢند *maka ōraṅ itu-pūn di-jāmu ūleh baginda*, et ils furent régalés par le roi (*Ism. Yat.* 135).

برجامو *ber-jāmu*, qui est étranger : qui est invité : (et aussi) qui invite, qui reçoit. سورڠ اسڠ دان برجامو اکو انیله کفد کامو *sa-ōraṅ āsiṅ dān ber-jāmu āku*

i *ka-pada kāmu*, je ne 'un étranger et un voya- armi vous (*B.* 31). اى برلڠكڤ اكن برجامو سكل *larykap ākan ber-jāmu ānaḳ rāja*, il se prépara r une fête aux jeunes (*R.* 30).

• *men-jāmu*, fêter, trai- ébrer une fête. اورڠ — *nu ōrary*, recevoir q. q., une fête à q. q. ايسق هريله همب هندق منجامو سكل انق *ıri-lah hamba hendaḳ mu segala ānaḳ raja-* ·main je veux donner une us les jeunes princes (*R.* كمبال انت ڤون داتڠ منج *mbālu onta pūn dātary nu ontā-ña*, un conduc- chameaux vint pour faire ir ses chameaux (*M.*).

منج *men-jamū-i*, recevoir, r q. q. (*Kl.*).

منج *men-jamū-kan*, célé- fête pour q. q.

ممڤ *mem-per-jāmu*, faire une fête, faire traiter, ı. q. دڤرجموڽ توجه هارى توجه مالم دڠن سكل *di- ū-ña tūjuh hāri tūjuh ergan segala buñi-buñī-* célébrer une fête qui dura sept jours et sept nuits, au son des instruments de musique (*R.* 160). مك دڤرجموڽ اكن سرى رام *maka di-per-jamū-ña ākan srī rāma*, alors il invita Sri Rama (*R.* 54).

جموان *jamū-an*, fête, récep- tion, régal.

ڤرجموان *per-jamū-an*, repas, festin, réception. سئورڠ مانسى سده‌له بربوت سواتو ڤرجموان *sa- ōrary mānusīa sudah-lah ber- būat suātu per-jamū-an*, un certain homme fit un grand festin (*N.* 125).

برجموجموان *ber-jamu-jamū- an*, qui donne beaucoup de repas, qui reçoit beaucoup de monde, vivant voluptueusement. اى برهوتڠ سبب برجموجموان *īa ber- hūtary sebàb ber-jamu-jamū- an*, ils s'endettèrent par le luxe de leurs tables (*M.*).

[Jav. ꦠꦩꦸ *tamu*. Bat. ᯖᯔᯮᯀᯬ *tamuwé*. Day. *tamuai*.]

جامو٢ ***jamu-jāmu*** et **ججامو** ***ja-jāmu***, une potion médici- nale (*Pij.*).

[Jav. et Sund. ꦗꦩꦸ *jamu*.]

جامغ ***jāmary***, bande, plaque de métal que l'on porte sur le front comme ornement. — براڤت *be-*

rāpat jāmang, qui noue, qui attache la bandelette.

برجامغ *ber-jāmang,* qui porte un *jāmang,* orné d'un *jāmang.* برجامغ امس دان برسنتغ امس *ber-jāmang amàs dān ber-sunting amàs,* la tête ornée d'une bande et d'autres ornements d'or (*M.*).

[Jav. ꦗꦩꦁ *jamang.*]

جامر ***jāmur,*** moisi, chanci.

جمورن *jamūr-an,* moisissure; le moisi, la chose moisie.

[Jav. ꦗꦩꦸꦂ *jamur,* champignon.]

جامع ***jāmiạ*** (Ar. جمع), universel, qui embrasse tout.

جار ***jār*** (Ar.), un voisin. الله — *jār allah,* ami de Dieu.

جار ***jāra,*** grand perçoir, foret; percé avec un foret. دجاراڽ سارغ كرس ايت *di-jārā-ña sārung kris ītu,* il perça le fourreau du criss.

منجار *men-jāra,* percer, faire un trou avec un foret. كايو — *men-jāra kāyu,* percer du bois (*Kl.*).

J. Rigg qui donne aussi à ce mot le sens de *alène,* le fait venir du singalèse *ara,* alène, évidemment du S. आरा *ārā,* alène.

[Jav. et Sund. ꦗꦫ *jara.*]

جاره ***jārah,*** pillé, dévas pouillé; être pillé.

منجاره *men-jārah,* pill vaster, dépouiller. ت جوك ن منجاره هرت مصر ايت *maka bagītu jūga kām men-jārah harta mesir* c'est ainsi que vous dépo l'Égypte (*B.* 89). On di رايه — *men-jārah rāyah,*

فنجاره *pen-jārah,* ce pille, pillard, dévastateur

جراهن *jarāh-an,* but pouille. مندوكغ فركاكس رت اورغ براوله جراهن رثان *yang men-dūkung perkā seperti ōrang bęr-ūleh ja rupā-ña,* quelques-uns taient leur mobilier et blaient à des pillards cha butin (*Ism. Yat.* 87). بربهاكى جراهن *ia ākan b hāgi jarāh-an,* il parta dépouilles (*B.* 83). جراهن *men-jādi jarāh-an,* de proie du vainqueur. هن *ānak jarāh-an,* des capt personnes qu'on enlève e butiner.

فنجراهن *pen-jarāh-an* de piller, pillage, dévast

برجارهجراهن *ber-jārah an,* qui pillent de tous c se dépouillent mutuellem

r. ꦗꦫꦃ jarah· Sund. ꦗꦫꦃ
sauvage.]

ārah, à moitié de sa crois-
à moitié mûr.

r. ꦢꦫ dara, une fille, une
fille. Sund. ꦢꦫ dara, une
femme qui vient d'avoir
remier enfant. Bat.
jara-jara, une poule qui
s encore pondu.]

ārah, cherché, suivi à la

منْ men-jārah, chercher,
à la piste. مات تاءبوله هندق
māta tā-būleh hendak
ārah, l'œil voulait mais ne
it pas la suivre (Kl.).

āruh, aiguille qui sert à
e ensemble les feuilles du
er, petit perçoir.

ob. une corruption de جارم
.)

jāri, doigt, les doigts:
vers de doigt, pouce (me-
تاڠن — jāri tāṅan, les
de la main. كاكي — jāri
orteil. — ايبو ibu jāri
ايبو تاڠ ibu tāṅan, le pouce.
— jāri tunjuk ou تلنجق —
telunjuk, l'index. تڠه —
jāri teṅah, ماتي — jāri māti
ou هنتو — jāri hantu, le doigt
du milieu. مانس — jāri mānis,
le doigt annulaire. كليڠكيڠ — jāri
keliṅkiṅ, le petit doigt. اي مم‌ڬڠ
دكون دڬون دڠن سڬل جريڽ īa meme-
gaṅ dagū-ña deṅan segala
jarī-ña, il lui prit le menton
avec les doigts (Chr. Pas. 21).
مك توان فتري فون مڠمبل چنچين
بڬندا سبنتق يڠ دجاري مانس maka
tūan putrī pūn meṅ-ambil
xinxin baginda sa-bantuk yaṅ
di-jāri mānis, alors la princesse
enleva un anneau qui se trouvait
au doigt annulaire du roi (Ism.
Yat. 58). امڤي — jāri ampey,
verge à fouetter (Kl.). On dit:
جريڽ سفرت دوري لندق jarī-ña
seperti dūri landak, ses doigts
sont comme les piquants d'un
porc-épic, c'est-à-dire longs et
déliés. لورهله قلم درفد جريڽ
lūruh-lah kalam deri-pada jarī-
ña, la plume lui tomba des doigts.

Comme mesure, سجاري sa-
jāri, un doigt, un pouce, la vingt-
quatrième partie d'une coudée.
سواتو هست دو فوله امفت جاري
suātu hasta dūa pūloh ampat
jāri, la coudée est de vingt-
quatre pouces. تبلڽ ليم جاري
tebal-ña līma jāri, son épais-
seur est de cinq pouces.

[Jav. ꦗꦫꦶꦗꦶ *jariji* ou ꦢꦫꦶꦗꦶ *dariji*. Sund. ꦗꦫꦶꦗꦶ *jariji*, le doigt du milieu. Bat. ᯐᯒᯪ ᯐᯒᯪ *jari-jari*. Day. *jari*. Tag. ᜇᜎᜒ *dali*.]

جاريه ***jārīah***, domestique, serviteur à gages. بيراڤ جاريه اد ملايانى *be-brāpa jārīah ada me-layān-i*, combien de domestiques servaient? (*Kl.*).

Ce mot vient probablement de l'Ar. اجارة *ajarat* (اجر), salaire, gages d'un domestique.

جارق ***jārak***, le ricin ou *palma Christi* (*ricinus communis*). — ميڽق *miñak jārak*, huile de ricin. Le ricin dont on fait l'huile, se nomme assez ordinairement — چين — *jārak cīna* ou — بڠڬال — *jārak beŋgāla*. — ڤاڬر *jārak pāgar*, une sorte de ricin dont on se sert pour faire des haies et dont le fruit est vénéneux (*Kl.*). — كافرى *jārak kāfrī*, le jatrophe curcas (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦗꦫꦏ꧀ *jarak*. Mak. ᨍᨑ *jarra*. Day. *jarak*.]

جارق ***jārak***, éloignement, distance, espace entre deux objets. اداله كركير دلاڤن دڤ سهاج جارقڽ *adā-lah kira-kira dulāpan depa sahāja jārak-ña*, l'espace qui les séparait n'était que d'à peu près huit brasses (*H. Ab.* 66).

بر جارق *ber-jārak*, qui se tient à distance, qui s'éloigne, qui se sépare.

جارڠ ***jāraŋ***, clair, léger, rare, clair semé, peu compact. — كاين *kāin jāraŋ*, toile d'un tissu léger ou clair. — ايق *āyak jāraŋ*, gros tamis, tamis à claire-voie. — رمبتڽ *rambut-ña jāraŋ*, il a les cheveux clairs. — منابر *menābur jāraŋ*, semer clair. جارڠ كڤداڽ مالو *jāraŋ ka-padā-ña mālu*, la modestie est une qualité rare parmi eux (*M.*). براولڠ٢ اتو جارڠ *ber-ūlaŋ-ūlaŋ ātaw jāraŋ*, souvent ou rarement.

منجارڠكن *men-jāraŋ-kan*, écarter, rendre rare, espacer. — ڬيڬى *men-jāraŋ-kan gīgi*, espacer les dents en les limant. — ڤاڬر *men-jāraŋ-kan pāgar*, éloigner les uns des autres les pieux qui forment une palissade (*R. V.*). هندقله دجارڠكنڽ سڬل جريڽ دڠن ڤرتڠاهن جارڠ *hendak-lah di-jāraŋ-kan-ña segala jarī-ña deŋan pertеŋāh-an jāraŋ*, il doit (en

priant) écarter tous les doigts à moitié (*M.*).

[Jav. *rang* et *arang*. Day. *jarang*.]

جارغ *jāring*, grand filet pour prendre les oiseaux, les poissons, etc. جارغ٢ سده تربنتغ *jāring-jāring sudah ter-bentang*, les filets sont tendus. اى سده تركن جارغ *ia sudah ter-kena jāring*, il était pris dans le filet. مك فمبورو ايتڤون مرنتغكن جارغڽ *maka pem-būru itu-pūn me-rentang-kan jāring-ña*, alors le chasseur étendit son filet (*Kal. dan Dam.* 68).

منجارغ *men-jāring*, tendre des filets, chasser au filet.

[Jav. *jaring*. Bat. *jaring*, filet pour prendre les chauves-souris. Mak. et Bug. *dari*. Day. *jaring*, filet pour prendre les animaux sauvages.]

جارغ٢ *jārung-jārung*, v. جارم٢ *jārum-jārum*.

جارم *jārum*, aiguille, pointe, poinçon. جارم دان بنغ *jārum dān benang*, une aiguille et du fil. هرلوجى — *jārum horlūji*, l'aiguille d'une horloge (*N. Phil.* 143). ڤنيتى — *jārum penīti*, une épingle. — لوبغ *lōbang jārum* ou — مات *māta jārum*, le trou d'une aiguille. — ليغ *liang jārum*, petits trous faits avec une aiguille sur du papier ou sur toute autre matière. بولو رمان برديرى سڤرت جارم رڤان *būlu rumā-ña ber-diri seperti jārum rupā-ña*, leur poil se hérissa comme un tas d'aiguilles (*M.*). سئيكر انت ماسق ترس مات سواتو جارم *sa-īkor onta māsuk trūs māta suātu jārum*, un chameau passant par le trou d'une aiguille (*N.* 34).

جرومن *jarūm-an*, un entremetteur, un médiateur.

[Jav. *dom*, aiguille; *jaruman*, entremetteur. Sund. *jarum*. Bat. *jarum*. Mak. et Bug. *jarung*. Tag. et Bis. *dagom*.]

جارم٢ *jārum-jārum* ou جارغ٢ *jārung-jārung*, nom d'un arbrisseau de la famille des rubiacées. (Cette plante serait, selon Marsden, du genre pavette, *pavetta indica*; et selon Crawfurd du genre ixore, *ixora incarnata*; ce dernier nomme la *pavetta indica jāram-jāram*. Selon Kl., les feuilles sont petites, piquan-

tes et sapides, et on les emploie en médecine).

جال ***jāla*** (S. जाल *jāla*), filet à pêcher, épervier. اى بوغ جلان كدالم تاسق *ia būang jalā-ña kadālam tāsik*, ils jetaient leur filet dans le lac (*N.* 5). On dit aussi ميلم جال *meñelàm jāla*, jeter le filet. جال سراون *jāla sa-rāwan*, un filet. رمبغ — *jāla rambang*, bombarde. كوتى — *jāla kūtey*, nom d'une sorte de petits pâtés qui ont la forme d'un croissant, et qui sont faits avec de la farine de riz et du hachis de poulet.

منجال *men-jāla*, pêcher au filet, pêcher à l'épervier. اكو هندق فرگى منجال *āku hendak pergi men-jāla*, je veux aller pêcher au filet (*H. Ab.* 204).

فنجال *pen-jāla*, un pêcheur au filet.

جال٢ ou mieux جلجال *jala-jāla*, ce qui est en filet, grillage. فربواتن جلجال *per-buāt-an jala-jāla*, ouvrage noué par mailles et à jour. داتس جلجالن دغن تمباك سفاى سگل مرگستو جاغن دافت ماكن بوه *di-ātas jala-jalā-ña dengan tembāga supāya segala morga-satwa jāngan dāpat mākan būah*, audessus était un grillage en fil de laiton pour empêc[her les] bêtes sauvages de venir [manger] les fruits (*R.* 132). داتس همڤدس *jala-jāla di-ātas pedàs*, les membranes d[u cœur]. جلجال هاتى *jala-jāla hā[ti] ...* nique du cœur.

برجلجال *ber-jala-jāla*, [...] en mailles, qui a un grill[age].

منجلجال *men-jala-jā[la]* [...] servir d'un ouvrage en [...] placer un grillage.

برجلجالكن *ber-jala-jal[a-kan]* qui fait un filet de q. c[h.] munit une chose de grill[age].

[Jav. et Sund. ꦗꦭ *jal[a]* ... *jala*. Mak. ... Day. *jala*.]

جالى ***jāli*** = روتن *rōtan* [...] تيكر جالى *tikar jāli*, une [natte de] rotin (*Kl.*).

[Jav. ... *panj[...]*

جالى ***jāli.***

ترجالى *ter-jāli*, très-gr[and, ex]trême. وك سوك سده ترجالى *kārna sūka sudah ter-j[āli]* [...] sa joie était extrême (Prob. de l'Ar. جل *jal*, v. [...]

جالى ***jāli*** (Angl. *jolly*) [...] agréable. بوت — *jāli* [bot], joli bot, un joli bateau (

u, ergot de coq, éperon.
jalu.]

lak, coq de joute de vert-brun et à pattes s.

et Sund. *jalak,* n oiseau dont les plumes res à l'exception de celles itrine qui sont blanches; ec jaune, et sa vue est çante. Bat.

ak, vibrer, frémir.

ang, égaré, vagabond, non apprivoisé. — كربو *jālang,* un buffle non qué. — كوچيڠ *kūćing jā-* chat sauvage. سفرت ڤرمڤون جالڠ برڤندهٔله برݢسياڤ يڠ *seperti per-jālang ber-pindah-pin-ia ka-pada barang-ng di-ka-hendak-i-ña,* ne femme perdue qui va avec tous ceux qui 'avoir (*H. Ab.* 23).

jālang, femme dé- Bat. *jālang.*]

'ang = جلڠ *jelāng,*

ing, espèce de filet à . جارڠ *jāring.*

جالن ***jālan,*** route, chemin, rue, sentier; voyage, promenade: moyen. — دتڠه *di-tengah jālan,* au milieu du chemin. راي — *jālan rāya,* le grand chemin. لوروس — *jālan lūrus,* chemin direct. تكن — *jālan tekàn,* chemin battu. سمڤت — *jālan sum-pit,* chemin étroit. برسمڤڠ — *jālan ber-simpang,* un chemin de traverse. كاكي — *jālan kāki,* un trottoir, un chemin pour aller à pied: un voyage à pied. — كريت *jālan karēta,* un chemin pour les voitures, chaussée. ڤرتموان — *per-temū-an jālan,* la rencontre de plusieurs chemins. —سڤنجڠ *sa-panjang jālan,* tout le long du chemin. صليب — *jā-lan ṣalīb* ou ڤرسڠڬاهن — *jālan per-singgāh-an,* le chemin de la croix ou des stations (*P. M.*). متهاري — *jālan mata-hāri,* l'écliptique. تياد اي منداڤت جالن *tiāda ia men-dāpat jālan,* il ne put pas trouver le chemin (*K.* 83). دان دڠن جالن اين داڤت كهيدوڤن ككل *dān dengan jālan ini dā-pat ka-hidūp-an kakal,* et par ce moyen obtenir la vie éternelle (*P. M.*). بڬيمان جالن متهاري ايت ممبري ڤنجم چهاي كڤد بولن *bagi-māna jālan mata-hāri itu mem-brī pinjam ćahayā-ña ka-pada*

būlan, par quel moyen le soleil communique-t-il sa lumière à la lune? (*N. Phil.* 20).

Prov. سفرت اورڠ يڠ سده بيرق دتڠه جالن *seperti ōraŋ yaŋ sudah bērak di-teŋah jālan,* comme quelqu'un qui a fait au milieu de la rue. Se dit d'une personne dont la faute est manifeste, bien qu'elle ait honte de l'avouer.

برجالن *ber-jālan,* qui marche, qui se promène; être en chemin, voyager, marcher. اى برجالن كسان كمارى *īa ber-jālan ka-sāna ka-mārī,* il va et vient. ايڤون برجالنله كنݢرى *īa-pūn ber-jālan-lah ka-nagrī,* ils se dirigèrent vers la ville (*R.* 83). ايتڤون بنتڠ برجالنكه *ītu-pūn bintaŋ ber-jālan-kah,* cet astre se meut-il? est-ce une planète? (*N. Phil.* 17). مك ايڤون برجالنله دادر *maka īa-pūn ber-jālan-lah di-udara,* il voyagea dans les airs (*R.* 126).

Prov. كتم ميورهكن انقڽ برجالن بتل *ketàm meñūruh-kan ānak-ña ber-jālan betùl,* le crabe qui commande à ses petits de marcher droit. Le diable qui prêche la pénitence.

منجالن *men-jālan,* marcher, progresser, avancer (*Cr.*).

منجلانى *men-jalān-i,* voyager par, parcourir un lieu, faire une route, un voyage. منجلانى كبن لاد *men-jalān-i kebòn lāda,* faire une tournée dans une plantation de poivre, la parcourir. مك ڤرجلانن يڠ توجه بولن ايت مك دجلنيڽ توجه هارى *maka per-jalān-an yaŋ tūjuh būlan ìtu maka di-jalan-ī-ña tūjuh hārì,* et ils firent en sept jours le voyage qui était de sept mois (*R.* 126).

برجلانى *ber-jalān-i,* parcourant une place; qui voyage par.

منجالنكن *men-jālan-kan,* faire marcher, faire avancer. سرت دجالنكنڽ دڠن كنچيڽ *serta di-jālan-kan-ña deŋan kunxi-ña,* on la fait marcher (l'aiguille d'une montre) en remontant la montre (*N. Phil.* 144). منترى يڠ منجالنكن ڤكرجاءن توهنڽ *mantri yaŋ men-jālan-kan pe-karjā-an tūan-ña,* un ministre qui fait marcher les affaires de son maître (*Kal. dan Dam.* 114).

ڤرجلانن *per-jalān-an,* voyage, marche, révolution. اداله سكيرکيرا سهارى ڤرجلانن اكن سمڤى *adà-lah sa-kira-kira sa-hārì per-jalān-an ākan sampey,* il y avait encore à peu près une journée de chemin pour arriver (*R.* 83).

ۋ جاوهن توجه بولن *jāuh-*
ih būlan per-jalān-an,
de sept mois de marche
!0). ڤرجلانن بومى *per-*
in būmi, la marche de la
son mouvement, sa ré-
n. اورڠ ڤرجلانن *ōrang*
ān-an, un voyageur.
كـ *ka-jalān-an,* route
hemin parcouru.
dalan. Sund.
julan. Bat. *da-*
ık. *lalan.* Day. *ja-*
ıg. *daan.* Bis.

lin, tressé avec du rotin,
ıne nasse, une natte.
men-jālin, , tresser
ı rotin, avec de la corde
tortiller.
. *panjalin,*
Bat. *jalin.*
jaling, attacher; *jali,*
n rotin. Day. *jalin,* chose
. Tag. *dalin,* atta-

ilar, action de ramper ou
ainer sur le ventre, comme
pents, les porcs; et aussi
nper, comme les plantes.
men-jālar, ramper, se
sur le ventre, grimper.
بناتڠ يڠ *binātang yang*
ilar, les animaux ram-

pants. داون ريڠ٢ منجالر جوڬ
dāun rīang-rīang men-jālar
jūga, les feuilles du *riang-riang*
rampent aussi (*Kl.*).

برجالرن *ber-jalār-an,* qui
rampe, rampant.

ڤنجالرن *pen-jalār-an,* mor-
ceau de bois autour duquel les
plantes grimpent, rames.

v. جولر *jūlur.*

جالر ***jālir,*** couler, ruisseler, être
en fusion.

جليرن *jalīr-an,* écoulement,
fusion.

ڤنجليرن *pen-jalīr-an,* tuyau,
conduit; principalement celui où
coule un métal fondu.

v. الر *alir.*

[Bat. *jarir.*]

جالر ***jālur,*** nom d'une espèce
de bateaux plus petits que ceux
nommés كولق *kōlek.* دان د بوتن
ڤرهون سفرت جالر دان سمڤن *dān*
di-būat-ña prahū-ña seperti
jālur dān sampan, qu'ils con-
tinuent donc à faire leurs navires
comme des bots et de petits ba-
teaux (*H. Ab.* 436).

برجالر *ber-jālur,* qui a la
forme ou qui ressemble à un
jalur. كراوڠ برجالر *kerāwang ber-*
jālur, ce qui est tressé ayant la
forme d'un *jalur.*

جالس jālis (Ar. جلس), qui est assis, sédentaire.

جاس jāsa (S. आयास *āyāsa*, effort, travail), mérite, service. — بربوت *ber-būat jāsa*, faire des actes méritoires. — براوله *ber-ūleh jāsa*, obtenir des mérites, se rendre recommandable (*S. Mal.* 131). هندقله كيت بربوت جاس كباوه دولى *hendak-lah kita ber-būat jāsa ka-bāwah dūli*, tâchons de bien mériter de Sa Majesté (*Bis. Raj.* 29). — تلوغنى *jāsa tulūng-an-ña*, le service de son assistance (*H. Ab.* 420). بربوت ڤدان بالس جاس تاغنى *ber-būat padā-ña bālas jāsa tāngan-ña*, le traiter selon ses mérites (*M.*).

برجاس *ber-jāsa*, qui se rend utile, qui mérite. يغ هندق برجاس *yang hendak ber-jāsa*, qui désire se rendre utile.

[Jav. ꦪꦱ *yasa*. Sund. ꦪꦱ *yasa*, glorieux, excellent (seulement dans la composition des noms propres.]

جه jīh ou **جيه jīh**, petite baguette en bois, de la grosseur d'un doigt et de la hauteur d'une canne, et qui sert à un jeu nommé le jeu du تمڤغ *tempung*.

Prov. سڤرت تمڤغ منوجو جه *seperti tempung menūju jīh*, comme un palet lancé contre l (la baguette qui sert de poi mire). Se dit de quelqu'un q à son but avec vitesse et fer

جهاد jehād (Ar. جهد), e essai.

جهان jihān (Pers.), le m En composition, ce mot a l de bien, très, beaucoup, ém v. جوهن *jōhan*.

جهالة jehālet (Ar. جهل), rance, sottise. غ بسر ايت تند جهالة *prūt yang besā tanda jehālet*, un gros est un indice d'ignorance (193). v. جاهل *jāhil*.

جهيم jahīm (Ar. = جهنم limbes, le lieu où étaient le des justes avant la ven Jésus-Christ. ـه تورن كدالم تمڤت دمان اداله جيو٢ اورغ يغ سده ماتى دهولو دركداتغنى *īa sudah tūrun ka-dālam ka-tampat di-māna ad jīwa-jīwa ōrang yang bāi sudah māti dahūlu der datāng-an-ña*, il est de aux limbes, dans le li étaient les âmes des h justes morts avant sa (*P. M.*).

ehīz (Ar. جهز), léger,

jehūdī (Ar. يهودى du
يهد), juif, israélite, ju-
— اورغ ōrang jehūdī,
— اگام igāma jehūdī, la
judaïque. — بغس bangsa
la nation juive.

et (Ar. وجه), côté, face,
manière dont une chose
re.

ahatra = سجهتر seja-

hennam (Ar.), l'enfer.
بريبو تاهن دد be-ribu tā-
i-dālam jehennam, des
d'années en enfer (M.).
مك اى مباو راج كجهن maka
n-bāwa rāja ka-jehen-
rtā-ña, ils emmènent le
enfer avec eux (M. R. 74).
nāraka jehennam, une
ation, malédiction.
منج men-jehennam-kan,
secours à l'enfer; tenter
ose impossible (Kl.).
d. jihénnem.]

hl (Ar.), ignorance.

, v. جه jih.

va (S. जीव jīva), âme,
اورغ مانسى اد سمست يغ بر

دغن جيو يغ برعقل ōrang mānusia ada samista yang ber-badān dengan jīwa yang ber-akal, l'homme est une créature corporelle ayant une âme raisonnable (P. M.). سمنتار اد جواك semantāra ada jiwā-ku, tant que je vis.

On se sert aussi de جيو jīwa comme terme d'affection. اده توان جواك āduh tūan jiwā-ku, ô toi, qui es mon âme! ô mon bien-aimé! هى انقك يغ جيو ايه hey ānak-ku yang jīwa āyah, ô mon enfant, tu es mon âme, ô mon enfant chéri!

برجيو ber-jīwa, qui a une âme, qui a la vie, vivant. يغ برجيو سهاج بوله برگرق سندرين yang ber-jīwa sahāja būleh ber-gràk sendiriña, il n'y a que les êtres vivants qui peuvent se mouvoir (N. Phil. 143).

On trouve aussi جيوا jīwā.

[Jav. et Sund. jīwa. Comp. Gr. βίος, Lat. vivus.]

جيغ jīng = جغ jing.

جيجر jējer, rang, rangée = جاجر jājar.

برجيرن ber-jejēr-an, qui se tient en rang.

جيدت jīdat, front (Batav.).

جينق ***jīnak***, apprivoisé, doux, domestiqué, familier, sociable. مك ماوس ايت ترلالو سكالي جينق *maka māwas ītu ter-lālu sa-kālī jīnak*, or ces orangs-outangs étaient extrêmement bien apprivoisés (*H. Ab.* 85). بناتڠ ليردان بناتڠ جينق *binātang līar dān binātang jīnak*, des animaux sauvages et des animaux domestiques. اورڠ يڠ جينق هتين *ōrang yang jīnak hatī-ña*, ceux qui sont doux de cœur (*N.* 6). ڤلورو ايتڤون داتڠ جينق٢ كڤد علامة ايت *pelūru ītu-pūn dātang jīnak-jīnak ka-pada ạlāmat ītu*, la balle arriva tout doucement à la cible (*Kl.*).

منجينقكن *men-jīnak-kan*, apprivoiser (des animaux), rendre doux, familier. جاڠن اڠكو جينقكن دى ايت درومهم *jāngan angkaw jīnak-kan dīa ītu di-rūmah-mu*, ne le laissez pas prendre pied chez vous (*Kl.*).

برجينقكن *ber-jīnak-kan*, qui apprivoise, qui rend doux. يڠ برجينقكن كود *yang ber-jīnak-kan kūda*, celui qui réduit ou dompte un cheval.

ڤرجينق *per-jīnak*, qui est intime, familier.

جناكن *jināk-an*, domesticité, douceur.

ڤرجناكن *per-jināk-an*, qui est apprivoisé, que l'on a domestiqué.

برجينقجناكن *ber-jīnak-jināk-an*, qui sont réciproquement familiers. جنجين اكن برصحبتصحباتن دان برجينقجناكن *janjī-an ākan ber-ṣoḥbat-ṣoḥbāt-an dān ber-jīnak-jināk-an*, engagement de vivre ensemble sur un pied amical et familier (*M.*).

كجناكن *ka-jināk-an*, devenu doux, douceur. هاتي — *ka-jināk-an hātī*, douceur de cœur (*P. M.*).

[Jav. ꦗꦶꦤꦏ꧀ *jinak*. Bat. ᯐᯪᯉᯂ᯲ *jinak*. Day. *jinak*.]

جيبل ***jībul***, bourrelet, comme les femmes en portent dans les cheveux (*Kl.*).

Peut-être le même que جبل *jambul*.

جيماول ***jīmāwal***, v. وندو *windu*.

جيماخر ***jīmākir***, v. وندو *windu*.

جيمت ***jīmat***, sobre, économe, ménager.

منجيمتكن *men-jīmat-kan*, épargner, faire des économies.

جيمت ***jīmat*** (Ar. عزم), talisman, charmes. = عزيمة *ạzīmat*, v. ce mot.

منجيلت *men-jīlat,* lécher, laper. منجيلت لوك دڠن ليدهڽ *men-jīlat lūka dengan lidah-ña,* lécher une plaie avec la langue (*M.*). ماكن سڤرتي انجيڠ يعني منجيلت *mākan seperti anjing iaṇī men-jīlat,* manger comme les chiens c'est-à-dire en lapant (*H. Ab* 98).

Se dit aussi des flammes qui prennent à quelque chose. اڤي ايتڤون منجيلت كروم ايت *āpi ītu-pūn men-jīlat ka-rūmah ītu,* les flammes se communiquèrent à cette maison (*Kl.*).

[Jav. ꦢꦶꦭꦠ꧀ *dilat.* Bat. ᯑᯪᯞᯖ᯲ *dilat.* Bis. *tilap.*]

جيليت ***jīlit*** (Ar. جلد), peau, cuir; relié avec de la peau; volume, tome. اى داڤت انم توجه ڤوله جيليت كتاب٢ *ia dāpat anam tūjuh pūloh jīlit kitāb-kitāb,* il put arriver à collectionner des livres jusqu'à soixante ou soixante-dix volumes (*H. Ab.* 11).

برجيليت *ber-jīlit,* qui est relié, qui est en volume. كتاب يڠ برجيليت اداله تيݢ راتس *kitāb yang ber-jīlit adā-lah tīga rātus,* les livres qui étaient reliés, étaient au nombre de trois cents (*H. Ab.* 265).

منجيليت *men-jīlit,* relier.

برجيمت *ber-jīmat,* qui a un charme. = برعزيمة *ber-azīmat.* [Jav. et Sund. ꦗꦶꦩꦠ꧀ *jimat.*]

جيران ***jīrān*** (Ar.), des voisins (pluriel de جار *jār*).

جيري ***jīrey,*** quelque chose de très-petit, indivisible, un petit peu (*Pij.*).

جيرق ***jīrik,*** nom d'une plante. — داون جيرق *dāun jīrik,* feuilles de la plante *jīrik* dont on se sert comme remède dans les éruptions de la peau (*Kl.*).

جيرڠ ***jēreng,*** de travers, dévié de la direction normale.

[Day. *jereng,* torticolis.]

جيرت ***jērat,*** tombe, tombeau.

جيل ***jīla,*** action de rôder.

برجيلجيل *ber-jīla-jīla,* qui rôde, qui vire. اى كلور برجيلجيل *ia ka-lūar ber-jīla-jīla,* elle sort pour rôder (*H. Ab.* 145). Voler, planer (d'un cerf-volant) (*Kl.*), et = ملايڠ٢ *me-lāyang-lāyang.*

جيل٢ ***jīla-jīla,*** la tunique du cœur. v. جال٢ *jala-jāla* sous جال *jāla.*

جيلت ***jīlat,*** léché, lapé.

منجيلتكن ***men-jilit-kan,*** relier q. ch., mettre en volume.

ڤنجيلت ***pen-jilit***, un relieur (*Kl.*).

On trouve aussi جلد *jilid* (Ar.).

[Jav. et Sund. ꦗꦶꦭꦶꦢ꧀ *jilid.*]

جو *jaw* (Pers.), une sorte de millet: orge mondé.

جو *jūwa, jūa,* aussi; seulement. v. جوڬ *jūga.*

جواهر *jawāhir,* pluriel de جوهر *jawher*, bijou, joyau. مك همب كلق جول سكل جواهر اين *maka hamba kalak jūal segala jawāhir īni*, alors je vendrai tous ces bijoux (*M. R.* 166).

جواده *juwādah, juādah* (Pers. زواده *zuadah*), des gâteaux, de la pâtisserie, des vivres. اد يڠ داتڠ برلرلاري منڠڬلكن جوادهڽ هابس دماكن انجيڠ *ada yang dātang ber-lari-lāri meninggal-kan juādah-ña hābis di-mākan anjing*, quelques-uns coururent si précipitamment, qu'ils laissèrent leurs gâteaux aux chiens (*M.*).

Selon Kl., جواده *juādah* est une sorte de bouillie épaisse, faite de farine de riz, de lait de coco et de sucre.

On trouve aussi جواد
[Bat. ... *juwad*

جواب *jawāb* (Ar. جاب),
réplique; répondu, ı
— ممبري *mem-brī jawāb*
une réponse. — بالس *b*
wāb, répliquer. اب اوله
اسما منتري *maka di-jau*
ismā mantrī, alors Ism
répondit (*Ism. Yat.* 134
برجواب *ber-jawāb*, (
réponse, qui répond.
لك اكو اداله دي ايت جوڬ
sudah āku ber-jawāb m
adā-lah dia ītu jūga,
pondu: je le suis effec
(*P. M.*).
برسوالجواب *ber-suāl*
interroger et répondre, ·
causer, faire des dialo
بوكن ڤدكتيك ايت برسوال
جواب *hey sohābat-ku b*
pada kotīka ītu ber-suā
ô mes amis, ce n'est pa
ment de nous amuser
(*Kal. dan Dam.* 81).
منجواب *men-jawāb*, r
répliquer. تياد يڠ منجواب
sa-ōrang-pūn tiāda ya
jawāb, il n'y eut pas ı
personne qui répondit (
اى تاهو منجواب ڤرتياءنن
ايت *dān jikalaw ia tā*

jawāb per-tañā-an-ña itu, et s'il peut répondre à ses questions (*Mir. Moh.* 31).

منجوابكن *men-jawāb-kan*, mettre une chose en réponse, répondre à une question.

برسوالجوابكن *ber-suāl-jawāb-kan*, mettre q. ch. en dialogue, traiter une chose par demandes et par réponses. بهو اداله كيت اين برسوالجوابكن در حال لمباڬ٢ *bahwa adā-lah kita ini ber-suāl-jawāb-kan deri ḥāl lembāga-lembāga*, nous allons, en forme de dialogue, traiter de la nature des corps (*N. Phil.* 131).

ڤرجوابن *per-jawāb-an*, ce qui est répondu, réponse.

[Jav. et Sund. ꦗꦮꦧ꧀ *jawab*. Bat. [Batak script] *majuwapkon*, dire q. ch. en réponse. Day. *jawap*, répliquer, contredire.]

جوار *juwār* = جور *jūwar*.

جوار *juwāra*, expert, habile au jeu, surtout à la joute des coqs: arbitre, celui qui décide dans les joutes de coqs. دمان جوارسمواڽ *di-māna juwāra samuā-ña*, où sont tous les arbitres? (*M.*).

[Kw. [Kawi script] *juwara*, savant. Bat. [Batak script] *juwara*.]

جواري *juwāri* = جوهري *jawharī*, sage, intelligent.

جوارن *juwāran*, v. جورن *jūran*.

جوارس *jewāras* = جاو *jāwa*, millet (*L.*).

جوه *jūwah*, friand; enjoué, badin (*L.*); arrogant, orgueilleux (*Cr.*).

[Jav. [Javanese script] *juwéh*, babillard.]

جوهن *jōhan*, titre d'un officier militaire. دان دكيري كانن بݢند ايت ادي دان جوهن يڠ ڤهلوان *dān di-kīri kānan baginda itu ādi dān jōhan yang pahluwān*, et à droite et à gauche du prince se tenaient deux hérauts, l'un du titre d'*ādi* et l'autre du titre de *jōhan*. جوهن مكوت *jōhan ma-kōta*, autre titre à la cour (*Kl.*).

D'après *Pij.* جوهن *jōhan* signifie „héros" et serait peut-être une corruption du Pers. جهان *jihān*, qui signifie le „monde", mais qui, joint à d'autres mots, a le sens de „très, beaucoup, remarquablement", toujours pris dans un sens favorable; c'est aussi le sens qu'on pourrait lui donner dans l'exemple suivant.

سڤاى اى منجادى هلبالڠ جوهن ڤهلوان دباوه استان يڠ دڤرتون *supāya ïa men-jādi hulubālaṅ jōhan pahluwān di-bāwah astāna yaṅ di-per-tūan*, afin qu'il devienne un guerrier remarquablement courageux sous les ordres de Votre Majesté (*R.* 144).

جوهر ***jawher*** (Pers.), bijou, joyau. جوهر فرد *jawher ferd*, nom d'une pierre précieuse nommée aussi باتو تڠڬل *bātu tuṅgal* ou la pierre unique, incomparable.

جوهر ***jōhor***, nom d'une rivière située à l'extrémité de la péninsule malaise. نݢرى جوهر دان ڤاهڠ دڠن سݢل دايرة تعلقڽ *nagrī jōhor dān pāhaṅ deṅan segala dāïrat taloḳ-ña*, les pays de Johor et Pahang avec toutes leurs dépendances (*Lett. Mal.*). بخارى د جوهر *buḳāri di-jōhor*, l'auteur du مكوت سݢل رجراج *makōta segala raja-rāja*, ou la couronne des sultans. سمڤن جوهر *sampan jōhor*, nom d'un bateau à un mat, plus grand que le سمڤن بيدر *sampan bīdar*.

Après la prise de Malacca par les Portugais, au commencement du seizième siècle, le sultan qui jusqu'alors avait résidé dans cette ville, se retira sur la rivière de Johor et la ville du même nom, capitale de l'empire qui pr le nom d'Empire de Johor d'Empire de Malacca qu'il paravant.

جوهرى ***jawharī*** (Pers. tier; un homme intelligent, spirituel, sage. جوهرى اكن تاره هرڬان ڤرمات ايت *gil-ña jawharī ākan hargā-ña permāta ītu*, i des bijoutiers pour faire l tion des pierreries (*M.*). *ōraṅ jawharī*, un hom prit, un homme instruit. *rāja jawharī*, un ro éclairé. جوهرى بجقسان *lan jawharī bijaksāna*, sage et discret (*M.*).

Prov. جوك يڠ مڠنل مانكم *jawharī jūga yaṅ nal mānikam*, c'est au à connaître le prix des pie cieuses. Le sens est: cha nait les choses qui le re chacun son métier (*H.*

جويت ***juwīta*** (S. जीवि vivant), fin, pur; exqui lent: femme de distinc qualité: terme d'affecti — *amàs juwīta*, or pu *ratna juwīta*, bijou هى انقك امس جويت *he*

جوكت jūkut = رمفت *rumput* (*Pij.*); un certain remède contre les fièvres (*Kl.*).

[Sund. ꦗꦸꦏꦸꦠ꧀ *jukut,* herbe.]

جوك jūga et **جو jūwa, jūa** (S. योग *yōga*, union, jonction), aussi, encore, de même, toujours: seulement, uniquement, effectivement. بكيت جوك *bagītu jūga,* de cette manière, effectivement ainsi. تياد جوك اى برتمو دڠن سودراڽ *tiāda jūga ia ber-temū deṅan sūdarā-ña,* encore ne rencontra-t-il pas son frère. بڠساونڽ سام جوك دڠن باڤ استريڽ *baṅsāwan-ña sāma jūga deṅan bāpa istrī-ña,* sa famille est précisément du même rang que celle de son beau-père. دسوروهڽ جوك *di-sūruh-ña jūga,* il ordonna encore. سديكت جوك يڠ تڠكل *sa-dīkit jūga yaṅ tiṅgal,* il n'en reste que peu. جو اداڽ *jūa adā-ña,* il en est ainsi (*M.*). تياد لاين اورڠ يڠ مڠمبل كڤال انقك اين هاڽ لقسمان جوك *tiāda lāin ōraṅ yaṅ meṅ-ambil kapāla ānak-ku īni hāña laksamāna jūga,* il ne peut y avoir que Laksamana qui ait coupé la tête de mon enfant (*R.* 86). تياد علامة صحابة برصحباتن هاڽ سورت اين جو *tiāda alāmat sohabat-ber-sohabāt-an hāña*

…às *juwīta,* oh mon enfant, …ijou (*S. Bid.* 5).

…ꦗꦸꦮꦶꦠ *juwita,* une femme …trang. Avec le S.comp. Lat. …pour *vinita* (E. Burnouf)].

…***juwīta,*** cordons de soie: …s qui servent à lier par …e une plaque ou un plastron …n porte sur la poitrine

…***īwak,*** serviteur, suivant. …يـ سرت بيراڤ جوق٢ *serta* …a *jūwak-jūwak yaṅ mu-* …*la,* avec un grand nombre …s serviteurs (*Sul. Ab.* 39). …جوق *jūwak-jūwak prāhu,* …ge, les gens d'un navire …robablement une corrup- … اوق ڤراهو *āwak prāhu.*

…***īkaṅ,*** renversé, sombré …iles.

…***īkuṅ,*** nom d'une sorte …au fait d'une seule pièce … creusée, et dont on se …cipalement pour la pêche. … تياد تر تڠكڠ چروچه جوكڠ *xerūxah toṅkaṅ tiāda* …*b-kan,* il y avait une … innombrable de bateaux … *jūkuṅ, xerūxah* et … (*S. Mal.* 58).

… et Sund. ꦗꦸꦏꦸꦁ *jukuṅ.* …*kuṅ.*]

sūrat īni jūa, je n'ai pas d'autre témoignage d'amitié à vous donner que cette lettre (*Lett. Mal.*).

[Jav. *uga.*]

جوكى ***jōgi*,** s'élancer l'un avant l'autre pour être le premier (*L.*).

جوكى ***jūgi*** (S. योगिन् *yogin*), un religieux hindou mendiant.

جوكت ***jūget*,** bateleur, histrion: nom d'une danse. — اورڠ *ōrang jūget,* un bateleur. اد جوكت ملايو اد جوكت كلنتن *ada jūget malāyu ada jūget kalantan,* il y avait des exercices de bateleurs malais et de bateleurs de Kalantan (*H. Ab.* 418). جوكت مايڠ *jūget māyong,* nom d'une danse exécutée par un homme et par une femme, celle-ci est ordinairement vêtue d'habits d'homme (*Pij.*).

منجوكت *men-jūget,* jouer le rôle d'un bateleur.

On trouve aussi جوكى *jūgi.*

[Jav. *jogéd.*]

جوكن ***jōgan*,** pour چوكن *xōgan.* Selon *Kl.* fourche à trois dents servant comme arme de guerre.

جوكر ***jōgar*,** jeu de trictrac (*L.*).

برجوكر *ber-jōgar,* qui joue au trictrac.

جوڠ ***jūwang*.**

برجوڠ *ber-jūwang,* qui l'un contre l'autre, qui s' l'un sur l'autre, en pa gros animaux: qui se comme les vagues.

برجوڠكن *ber-jūwang* fait combattre l'un contr qui cause un choc.

جوڠ ***jūng*** = اجڠ *ejūng* *jūng.*

جوڠ٢ ***jūwang-jūwa*** d'une sorte de fourche.

داون جوڠ٢ *dāun jū wang,* sorte de feuilles de deux empans et d geur de la main, sur l un chiffre magique est fois tracé, et que l'on dehors de la porte d'un comme ڤنڠكل بلا *penang* c'est-à-dire comme un m loigner les malheurs (*K*

جوڠڠ ***jūngang*,** les cées en avant. جوڠڠ اورڠ ايت *ōrang ītu jūngang* cet homme a les dents (*Kl.*).

جوڠر ***jūngur*,** saillan qui ressort en pointe; long et déprimé de cer maux; le bec allongé d

oiseaux; le cap, l'éperon, ou la proue d'un vaisseau. تودق ملمڤت لكت جوغرڽ ڤد باتڠ ڤيسڠ ايت *tödak me-lumpat lekàt jūṅgur-ña pada bātaṅ pīsaṅ ītu*, les scies (poissons) sautaient et venaient enfoncer leur museau allongé dans le tronc des bananiers (*S. Mal.* 90).

جوج ***jūja,*** sonder une profondeur avec un plomb. v. دوݢ *dūga*.

جوجه ***jūjuh,*** tombé, répandu (des liquides, de la pluie): tomber, se répandre. بيراڤ هاري هوجن نن جوجه *be-brāpa hāri hūjan nen jūjuh,* la pluie tomba pendant un certain nombre de jours (*Sul. Ab.* 19).

منجوجه *men-jūjuh*, verser, répandre.

جوجي ***jūji,*** sorte de pigeon vert, ayant deux marques en forme de demi-lune sur la poitrine (*Kl.*).

جوجڠ ***jūjuṅ.***

منجوجڠ *men-jūjuṅ* (?), porter un enfant au moyen d'une bande d'étoffe.

جوجر ***jūjur,*** ce qui, dans un mariage, est payé aux parents de la fiancée.

[Day. *jujor,* lingot.]

جوجل ***jūjul,*** morceaux de bois placés dans une rivière comme défense (*Cr.*).

[Sund. ꦗꦸꦗꦸꦭ꧀ *jujul,* morceau de bois trop long pour l'usage auquel il est employé, et qui embarrasse par la partie qui ressort.]

جوت ***jūta*** (S. अयुत *ayuta*, dix mille), million. سجوت *sa-jūta,* un million. مك مڠڬس برجتجوت *maka maṅgis ber-juta-jūta,* il y avait des mangoustans par millions (*H. Ab.* 375). دبايرڽ سبب ڤرڠ ايت دو ڤوله ساتو جوت رڠڬت *di-bāyar-ña sebàb pràṅ ītu dūa pūloh sātu jūta riṅgit,* ils payèrent pour les frais de la guerre vingt-et-un millions de piastres (*H. Ab.* 425).

On trouve aussi يوت *yūta.*

[Jav. et Sund. ꦪꦸꦠ *yuta.*]

Remarque. Les naturels de l'Archipel indien ont généralement changé la signification des noms de nombre élevés qu'ils ont empruntés au sanscrit; ainsi लक्ष *laksa*, cent mille, en malais لقس *laksa,* dix mille. कोटि *koṭi*, dix millions, jav. ꦏꦺꦛꦶ *keṭi* et mal. كتي *keti,* cent mille. Il en est de même de جوت *jūta.* Crawfurd fait cependant observer que ce dernier pourrait bien venir du s. *niyuta*; mais dans ce cas le changement n'en aurait pas moins eu lieu, puisque le s. नियुत *niyuta* ne signifie pas un million, mais

dans un poste, dans un office. رومه — *jūru rūmah*, un intendant, un maître d'hôtel. داڤر — *jūru dāpur*, un chef de cuisine. منومن — *jūru minūm-an*, un sommelier. كود — *jūru kūda*, un écuyer. توليس — *jūru tūlis*, un écrivain. بهاس — *jūru bahāsa*, un interprète. باتو — *jūru bātu*, l'officier qui, à bord d'un navire, est chargé des ancres, et a son poste sur le gaillard d'avant. مودى — *jūru mūdi*, l'officier qui, à bord d'un navire, est chargé du gouvernail, et a son poste sur le gaillard d'arrière. كلت — *jūru kelàt*, quartier-maître d'un navire.

كجروان *ka-jurū-an*, fonction, office de *jūru*.

On trouve aussi ce mot écrit جور *jūru*, surtout lorsqu'il est joint à un autre mot, p. ex. جور باتو *jūru bātu*, جور بهاس *jūru bahāsa*, etc.

[Jav. et Sund. ꦗꦸꦫꦸ *juru*. Mak. *juru*. Day. *juru*.]

جورو ***jūru***, angle, coin; côté.

برجورو *ber-jūru*, qui a des angles, des côtés.

ڤنجورو *pen-jūru*, qui forme angle, qui forme des côtés, angu-

laire. — باتو *bātu* p
pierre angulaire. در
امڤت ڤنجورو عالم *ōra*
deri ampat pen-jūru
gens qui viennent d
coins du monde. ڤت
ڤنجروڽ ايت كلور مات اير
ri-pada ampat pen-ju
ka-lūar māta āyer, et
angles sortaient des sou
(*R.* 58). ڤنجورو هوجڠ
بالى *yang dūduk di*
hūjung bāley, qui é
dans un coin de la
130).

[Sund. *juru*.
duru, bord, côté.]

جورڠ ***jōrong***, plat, v
plateau, bassin. سيره
jōrong tampat sirih, l
pour servir le bétel (*S.*
سيره ڤد جورڠ امس
meñūruh mem-bāwa si
jōrong amàs, il fit serv
tel sur un plat d'or (*M*
jōrong kāyu, un bassin

جورڠ ***jūrang***, fente,
défilé, passage étroit
rue dans une ville. رڠ
īkan di-jūrang, du poi
les défilés (ou pertuis
rocs de corail). ن تڠكال
يت برجالن ڤد سڠكل جورڠ

sĕṭān tatkāla ītu ber-jālan pada segala jūrang, il apparaît à cette époque des mauvais génies dans tous les passages (de la maison) (M.). فد جورغ يغ تڠڬي ٢ لاڬي چورم بڬند برجالن *pada jūrang yang tinggi-tinggi lāgi xūram bagin-da ber-jālan*, le prince voyageait dans tous les passages étroits et glissants (*S. Mal.* 295). — بلالڠ *bilālang jūrang*, nom d'une sorte de sauterelle.

برجورغ *ber-jūrang*, qui a des fentes, des crevasses, des défilés.

[Jav. ꦗꦸꦫꦁ *jurang*, ravin.]

جورت *jūrit*, la guerre.

فنجورت *pen-jūrit*, homme de guerre, un guerrier. فنجورت يغ كواس *pen-jūrit yang kuāsa*, un guerrier vaillant.

[Kw. ꦗꦸꦫꦶꦠ꧀ *jurit*, la guerre. Jav. et Sund. ꦥꦿꦗꦸꦫꦶꦠ꧀ *prajurit*, un guerrier.]

جورن *jūran*, morceau de bois, perche flexible, p. ex. l'arc pour tendre un lacet, la perche qui tend un filet, etc. — كايل *jū-ran kāil*, la perche d'une ligne à pêcher.

Énig. اورغ مڠايل برتمو جورن *ōrang mengāil ber-temū jūran*, un pêcheur à la ligne rencontre une perche. كاسو برتمو دڠن كاسو *kāsauw ber-temū dengan kāsauw*, un chevron en rencontre un autre. Les Malais comparent un chevron à la baguette d'un pêcheur à la ligne, à cause des feuilles d'*atap* qui en pendillent comme des cordes ou des lignes.

On trouve aussi جوارن *jawā-ran*.

جورس *jūrus*, direction, direct, tout droit; poussé, tiré (*Cr.*).

سجورس *sa-jūrus*, en ligne droite, directement: à l'instant, un instant, un moment. جكلو كيت چمفقكن باتو سجورس لماڽ بهرولە كدڠارن بوڽيڽ *jikalauw kita xam-pak-kan bātu sa-jūrus lamā-ña baharū-lah ka-dengār-an buñī-ña*, si je lance une pierre (dans le puits), ce n'est qu'un instant après que j'en entends le son (*H. Ab.* 57). مك ستله سجورس لماڽ اى برهنتي *maka sa-telàh sa-jūrus lamā-ña ia ber-henti*, s'étant arrêté là un moment (*id.* 109).

جورس *jūrus*, arrosé (*Cr.*).

جول *jūla*, repoussé, refoulé. داوسرڽ مريکئيت سرت دجول لالو ايڠون لاري فچه بله *di-ūsir-ña ma-rīka-ītu serta di-jūla lālu ia-*

pūn lāri pexàh belàh, il les repoussa et les poursuivit; et ils s'enfuirent en désordre (*Kl.*).

جول **jūwal, jūal,** vendu; être vendu. بلي — *jūal belī,* vendu et acheté; trafique. جنچن اين جاغن اغكو جول *xinxin īni jāṅan aṅkaw jūal,* ne vendez pas cet anneau (litt.: ne soit pas vendu par vous) (*Sul. Ibr.* 15).

برجول *ber-jūal,* vendant, qui vend.

منجول *men-jūal,* vendre. — كاين *men-jūal kāin,* vendre des étoffes. كفد سيڤاكه اكو هندق منجول دكاغنك *ka-pada siapā-kah āku hendak men-jūal dagāṅ-an-ku,* à qui pourrais-je vendre mes marchandises? (*H. Ab.* 178). نام — *men-jūal nāma,* faire q. ch. au nom d'un autre, sans sa connaissance ou contre sa volonté (*Kl.*).

منجولكن *men-jūal-kan,* faire vendre. هندقله دوسن دان سݢل تانم دان تانمنك كو جولكن *hendak-lah dūsun dān segala tānam dān tanām-an-ku kaw-jūal-kan,* tu feras vendre ma campagne et toutes mes terres (*M. R.* 56).

ڤنجول *pen-jūal,* celui qui vend, un marchand.

جوالن *jūal-an,* vente.

برجوالن *ber-jūal-an,* qui est de vente. كدي اورغ يغ برجوالن بوڠ *kadey ōraṅ yaṅ ber-jūal-an būṅa,* la boutique d'un marchand de fleurs (*M.*).

ڤرجوالن *per-jūal-an,* vente, ce qui se vend.

جولجوالن *jūal-jūal-an,* vente en grande quantité. سده كدڠر بهوا اد جولجوالن دمصر *sudah kedeṅar bahwa ada jūal-jūal-an di-meṣir,* j'ai appris qu'il y avait une vente (de blé) en Égypte (*B.* 69).

برجولجوالن *ber-jūal-jūal-an,* qui vend beaucoup, qui vend à beaucoup de monde. اياله برجولجوالن ڤد تيڤ٢ قوم *iā-lah ber-jūal-jūal-an pada tiap-tiap kaum,* il vendait (du blé) à tous les peuples (*B.* 69).

[Jav. et Sund. ꦢꦺꦴꦭ꧀ *juwal.* Day. *jumal.*]

جولي **jōli,** chaise à porteurs.

[Jav. et Sund. ꦗꦺꦴꦭꦶ *joli.*]

جولي **jūlay** (Angl. *july*), juillet. ڤد تيݢ هاري بولن جولي *pada tīga hāri būlan jūlay,* au troisième jour du mois de juillet (*Lett. Mal.*).

ley, l'extrémité ou la
'une branche ou d'un
Cr.).

lik, roulé dans une
p. ex. des fleurs, pour
ne soient pas endomma-
· la chaleur de la main.
' *men-jūlik*, rouler
: feuille (*Kl.*).

uk ou **jōlok,** touché,

' *men-jūluk*, toucher un
c un bâton, pour le faire
chercher par quelque
atteindre quelque part
Toucher quelque chose;
: doigt dans le fond de
e pour faire vomir: tirer
chose qui était cachée,
u cœur (*Cr.*). Procurer
nent (*M.*).

luk, s'élever, arriver
ıdeurs (*Cr.*).

ong, le premier, ce qui
en premier lieu.
. *jōlong-jōlong*, en pre-
u, au commencement.
قنت همب جولغ٢ *pinta*
jōlong-jōlong pada tūan,
prie, monsieur, en pre-
ı (*M.*).
ꦗꦺꦴꦭꦺꦴ *jolo*, premier;
ꦗꦺꦴꦭꦺꦴꦁ *jolong - jo-*
long, le premier fruit d'un
arbre.]

جولغ ***jūlang,*** jambe deçà, jambe
delà, à califourchon: en équi-
libre, agité, porté çà et là. دجولغ
امبق *di-jūlang ombak*, agité par
les vagues.

برجولغ *ber-jūlang*, qui est à
califourchon, qui est en équi-
libre.

منجولغ *men-jūlang*, porter à
califourchon, porter sur l'épaule
ou sur la hanche: agiter, tenir
en équilibre; s'agiter comme le
feu, comme les vagues. سرت
ترفندغ افى ايت منجولغ *serta ter-
pandang āpi itu men-jūlang*, en
considérant les flammes s'agiter
(*H. Ab.* 331).

ترجولغ *ter-jūlang*, qui est
porté à califourchon, que l'on
tient en équilibre. ترجولغ اتس
بهون *ter-jūlang ātas bahū-ña*,
porté à califourchon sur son
épaule (*M.*).

[Jav. ꦗꦺꦴꦭꦁ *jolang*, une chaise
à porteurs. Sund. ᮏᮧᮜᮀ *jolang*,
une auge creusée dans une pièce
de bois. Bat. ᯐᯬᯞᯰ *julang*.]

جولغ ***jūling,*** de travers. — مات
māta jūling, des yeux de travers.
متان سبله كيرى اد جولغ *matā - ña
sa-belàh kīri ada jūling*, il avait

l'œil gauche de travers (*H. Ab.* 82).

جولغ ***jūluŋ,*** ondoyant, ondulatoire (surtout des eaux); de là le nom d'une espèce d'espadon, d'où aussi est venu le nom d'un petit bateau nommé ڤراهو جولغ٢ *prāhu jūluŋ-jūluŋ.*

جولت٢ ***jōlat-jōlat,*** un laps de temps non calculé, temps immémorial. ملك سكارغ اين تونك بيراڤ زمان دان جولت٢ رجراج تياد ڤاتق دغر خبر مانسى يغ ڤرݢى كسان *maka sakāraŋ īni tūan-ku be-brāpa zemān dān jōlat-jōlat raja-rāja tiāda pātek deŋar kabar mānusīa yaŋ pergi ka-sāna,* et maintenant, monseigneur, je n'ai pas entendu dire que, depuis des temps immémoriaux, quelqu'un fût allé de ce côté (*Kl.*).

جولر ***jūlur,*** rampement, mouvement d'ondulation. — ليده *jūlur līdah,* mouvement de la langue quand on la tire, qu'on la remue.

منجولر *men-jūlur,* se mouvoir à la manière des vers, des serpents, ramper, ondoyer. بناتغ يغ مرغكق دان يغ منجولر *binātaŋ yaŋ me-raŋkak dān yaŋ men-jūlur,* les animaux qui se traînent sur leurs pattes ou qui rampent sur leur ventre (*M.*).

منجولركن *men-jūlu*
faire ramper, donner un
ment d'ondulation. ـذ ايت
منجولركن درين *apa-bīla*
ītu men-jūlur-kan d
lorsque le serpent se
(*R.* 113). منجولركن ايكرن
jūlur-kan īkor-ña, il de
mouvement d'ondulation
queue (en parlant d'un si

v. جالر *jālar* et سولر *sū*

[Bat. *jurur.*]

جك ***jika,*** si, supposé que
que, après que, pourv
جك تون سوك *jika tūan*
si vous le désirez. كناكن
جك اكو دسوره اوله راج *jika āku*
kan āku di-sūruh ūleh r
je dis que je suis envoyé p
(*Ism. Yat.* 11). مكين اكو
جك منتى تونك لكلاكى داتغ *jika*
kīan āku me-nanti tū
laki-lāki dātaŋ, puisqu'i
ainsi, je vais attendre q
maître revienne (*Bis. R*
جك كامى سده مندى *jika*
sudah mandi, après qu
nous serons baignés (*M.*)

جكلو *jikalaw* (de جك
لو *law* Ar.), même signi
que جك *jika.* منجادى
راج *jikalaw īa men-jād*
s'il devient roi (*R.* 91)

منتـ دمكين بايقله اكو *jika-*
lemikian bāik-lah āku
ampun, puisqu'il en est
nous ferons bien de de-
r pardon (*R. id.*). جكلو
سـ *jikalaw sa-kāli-pūn*,
même. جكلوكراغن *jika-*
arāng-an, ô si! plût à
puisse-t-il arriver que!
كا *kalaw*.

t. *jaha*. Day. *jaka*.]

kalaw, v. sous جك *jika*.

jakalang (?), nom d'une
ne plante (*myrobolanum*)

g, (ou peut-être mieux اجغ
— ماين *māin jing*, sorte
ı dans lequel on place en
les fruits du سنتق *sintuk*,
'on doit renverser avec
oule nommée كدل *kedùl*

ng, nom d'une certaine
e de superficie.

trouve souvent ce mot écrit
ūng.

r. et Sund. *jung*.]

jangka, ouverture du com-
ın compas: mesure déter-
, prix fixé, modèle. كورغ در

جغك *kūrang deri jangka*, moins que la mesure. هوجن لبه در جغكان *hūjan lebèh deri jangkā-ña*, plus de pluie que de coutume. تياد سڤرت جغكان *tiāda seperti jangkā-ña*, il n'est pas conforme au modèle. ستله سمڤيله جغكان *sa-telàh sampey-lah jangkā-ña*, lorsqu'ils ont atteint la mesure convenable (*H. Ab.* 61).

Marsden confond ce mot avec جغكه *jangkah*.

[Jav. et Sund. *jangka*, compas. Bat. *jangka*, modèle; *jangko*, mesure déterminée. Mak. et Bug. *jangka*, peigne; *jangka patta*, compas. Day. *jangka*.]

جغك **jangka** = سغك *sangka* (*L.*).

جغكه **jangkah,** un pas, une enjambée.

برجغكه٢ *ber-jangkah-jangkah*, pas à pas, graduellement.

v. لغكه *langkah*.

[Jav. *jangkah*. Mak. *dakka*].

جغكى **jangki,** sorte de panier que l'on porte sur le dos, au moyen de courroies qui passent

sous les bras et par dessus le front (*Kl.*).

جغكو ***jergkaw,*** tâté, touché avec la main. اون دجغكون دغن تاغن *āwan di-jergkaw-ña dergan tārgan*, il toucha la nuée avec la main.

منجغكو *men-jergkaw*, tâter avec la main, toucher.

جغكوچي ***jargkūxi,*** nom d'un oiseau chanteur (*Kl.*).

جغكق ***jorgkok,*** accroupi.

برجغكق *ber-jorgkok*, qui est accroupi. — دودق *dūduk ber-jorgkok*, se tenir assis sur les talons.

منجغكق *men-jorgkok*, s'accroupir.

جغكغ ***jargkarg,*** radical de جرغكغ *jerargkarg?* (*Pij.*).

جغكغ ***jergkirg,*** lever la queue en l'air = جغكت *jergkit*. — كال *kāla jergkirg*, un scorpion, ainsi nommé parce qu'il pique en levant la queue.

[Jav. ꦏꦭꦗꦼꦁꦏꦶꦁ *kala-jergkirg*, scorpion.]

جغكغ ***jorgkarg,*** être étendu à terre, être couché (comme un animal).

منجغكغ *men-jorgk*
coucher à terre, s'étend
un animal. سقرت نجغكغ
سيغ *ia sudah men-jor*
perti sīrga, il s'est couc
un lion (*B.* 82).

[Jav. ꦗꦼꦁꦏꦶꦁ *jergkirg*, s
vers la terre: ꦗꦼꦁꦏꦶꦁ
s'agenouiller. Sund.
jorgko, s'asseoir par te
jukot et *jorgkorg*, être

جغكغ ***jorgkarg.***

جغكغجغكت *jorgka*
= جغكتجغكت *jurgka*
inégal: mouvement de
v. جغكت *jurgkat*.

جغكغ ***jurgkurg,*** barr
تيم سجغكغ *tīma sa-jurg*
barre, un saumon d'éta

جغكغ ***jurgkurg*** =
kurg.

جغكت ***jargkit,*** déper
hérent, s'attachant; co
جك جغكت بوون *jika*
bau-ña, si une odeur
hérente.

برجغكت *ber-jargkit*
hère, qui se communi
est contagieux. برجغكت
āpi ītu-pūn ber-jargki

munique (*M.*). فپاکت يڠ
ٔ *peñākit yang ber-jang-*
maladie contagieuse.

منج *men-jangkit*, adhé-
communiquer. فنتڠ ايت
منجڠکتله ک *puntung itu*
ngkit-lah ka-pada tali-
tison mit le feu aux cor-
lu navire) (*H. Ab.* 124).
منجڠ *men-jangkit-kan*,
mmuniquer, infecter.

کج *ka-jangkīt-an*, com-
ion, infection, contagion.

jengkit.

منج *men-jengkit*, tenir
en l'air comme font les

انجڠ دتفق کڤال منجڠکت
ng di-tepuk kapāla men-
kor, lorsqu'on tape sur
du chien (lorsqu'on le
, il lève la queue. Se dit
i qui devient vaniteux
n le loue.

jingkit, boitant, clo-

برس *ber-sa-jingkit*, cou-
posant à terre que le
pied avec attention.

ترجا *ter-jingkit-jingkit*,
te avec continuité. اي
برجالن تر *ia ber-jālan*

ter-jingkit-jingkit, il marche tout en clochant.

جڠکتجڠکيتن *jingkit-jingkīt-an*, qui boite toujours; claudication continue.

جڠکت *jongket*, un peigne en corne.

On trouve aussi ce mot écrit جوڠکت *jōngket.*

[Jav. ꦗꦸꦁꦏꦠ꧀ *jungkat*, peigne. Bat. ᯐᯬᯰᯂᯩ *jongké.*]

جڠکت *jungkat*, bascule.

جڠکتجڠکت *jungkat-jangkit*, mouvement de haut et de bas, mouvement de bascule.

برجڠکت *ber-jungkat*, qui fait bascule, qui a une bascule, p. ex. un pont.

منجڠکتکن *men-jungkat-kan*, faire la bascule.

جڠکتجڠکاتن *jungkat-jungkāt-an*, mouvement de bascule continu, balancement, balançoire.

برجڠکتجڠکاتن *ber-jungkat-jungkāt-an*, lever et baisser en faisant la bascule, jouer à tape-cul.

[Sund. ᮏᮥᮀᮊᮦᮒ᮪ *jungket*, tourner quelque chose.]

جڠکت *jungkit.*

جڠکتجڠکيتن *jungkit-jungkīt-an*, raboteux, inégal (*Kl.*).

جغكر **jeŋkir**, en saillie, ressortant.

جغكرق **jaŋkrik**, grillon.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *jaŋkrik.*]

جغكرغ **jeŋkeriŋ**, feu volage (*Kl.*).

جغكل **jaŋkal**, nom d'une mesure, un empan, une demi-coudée. — كودق *jaŋkal kōdok*, empan pris depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle de l'index. ليبرڽ سجغكل *lēbar-ña sa-jaŋkal*, il a la largeur d'un empan. مك جادى سنى تغكيڽ سجغكل *maka jādi senī tiŋgī-ña sa-jaŋkal*, il devint petit et sa taille n'était plus que de la hauteur d'un empan (*R.* 131). مغهوكر دغن جغكل *meŋ-hūkur deŋan jaŋkal*, mesurer à l'empan. — هولت *hūlat jaŋkal*, nom d'un insecte volant qui répand une odeur désagréable (*Kl.*).

منجغكل *men-jaŋkal*, mesurer à l'empan.

[Jav. [Javanese script] *xeŋkal*, perche servant à mesurer. Sund. [Sundanese script] *juŋkel*, nom d'une mesure. Bat. [Batak script] *joŋkal*. Tag. [Tagalog script] *daŋkal.*]

جغكل **jeŋkul**, nom … qui répand une mau… (*Kl.*).

جغك **jaŋga**, le p… bouche.

جغك **jiŋga**, oran… d'orange. …ورنان جغك … *di-hampār-i tilam jiŋga*, on les couvr… couleur d'orange (*S.* …

[Jav. [Javanese script] *jiŋg…* rose.]

جغك **jiŋga.**

… جغك مسرى *jiŋ…* sorte de bouillie faite … farine de riz et du la… et que l'on mange av… (*Kl.*).

جغكى **jaŋgi**, emplo… fois pour زغكى *zaŋ…* — ڤاو *pāu jaŋgi*, non… ressemblant à la man… l'on dit être quelquef… par le courant de l'ea… نيور لاوت *niyūr laut* (…

جغكغ **jiŋgaŋ**, min… (*Pij.*).

جغكت **jaŋgut**, bar… menton ; le menton. …

كڤوسڽ *jaṅgut-ña sampey kapūsat-ña,* **la barbe lui venait jusqu'au nombril (*R.* 117). موڽت — *jaṅgut mūñit,* une espèce d'algues marines très-fines, une sorte de اڬراڬر *āgar-āgar.***

برجڠكت *ber-jaṅgut,* **qui a de la barbe, barbu. برميسى دان برجڠكت ترلالو هيبت رڤاڽ *ber-mīsey dān ber-jaṅgut ter-lālu heibat rupā-ña,* avec leurs moustaches et leurs barbes ils avaient un air terrible (*M.*).**

[Jav. ꦗꦁꦒꦸꦠ꧀ *jaṅgut,* menton; ꦗꦼꦁꦒꦺꦴꦠ꧀ *jeṅgot,* barbe. Sund. *jaṅgot.* Bat. *jaṅgut.* Mak. *jaṅgo.* Bug. *jaṅko.* Day. *jaṅgut.* Tag. et Bis. *boṅot* et *yaṅot.*]

جڠكت ***jaṅgut,*** **à terre, échoué, qui ne flotte pas.**

جڠكت ***jaṅgut,*** **broutant l'herbe, paissant.**

جڠكر ***jeṅger,*** **crête de coq. هايم — *jeṅger hāyam,* nom d'une certaine fleur de couleur rouge-violet.**

[Jav. ꦗꦺꦁꦒꦺꦂ *jéṅgér.* Day. *juṅgul.*]

جڠكر ***juṅgur,*** **pour** جوغر ***jūṅur.***

جڠكل ***jaṅgal,*** **manquant de mesure (en versification), discordant, défectueux, vicieux. سجعڽ جڠكل بانق *sejā-ña jaṅgal bānak,* les vers en sont très-défectueux (*S. Bid.* 167). سورت — *sūrat jaṅgal,* un écrit mal fait. — اترڽ *ātur-ña jaṅgal,* l'arrangement en est vicieux.**

منجڠكلكن *men-jaṅgal-kan,* **rendre défectueux, abâtardir, corrompre. اورڠ يڠ منجڠكلكن اڬام *ōraṅ yaṅ men-jaṅgal-kan agāma,* des gens qui corrompent la religion, qui publient des erreurs.**

جڠكل ***jeṅgal,*** **un fat, un efféminé (*M.*).**

جڠكل ***jeṅgol.***

ترجڠكل *ter-jeṅgol,* **qui ressort, saillant.**

v. جڠكر *jeṅkir.*

جڠكلا ***jeṅgalā*** **(S.** जङ्गल *jaṅgala*), **sauvage, désert : vagabond, errant.**

منجڠكلا *men-jeṅgalā,* **errer, vagabonder.**

On trouve aussi ce mot écrit جڠلا *jeṅalā.* سراتس دينر دبرين

قول کڤد بدوی اورغ منجغلا *sa-rātus dīnar di-brī-ña pūla kapada bedawī ōrang men-jeṅgalā*, il donna de nouveau cent pièces au Bédouin errant (*Kl.*).

[Jav. ꦗꦼꦔ꧀ꦒꦭ *jeṅgala*. Sund. ᮏᮀᮌᮜ *jaṅgala*, nom d'un district autrefois désert.]

جغت ***jeṅgat*** = روم *rūma*.

جغن ***jeṅgan*** = دغن *deṅgan*.

جغلا ***jeṅgalā***, v. جغݢلا *jeṅ-galā*.

جاهن ***jajāh-an***, v. جاجه *jājah*.

جامو ***jajāmu***, v. جامو٢ *jamu-jāmu*.

ججق ***jejàḳ***, trace, pas, démarche; droit, debout. — منورت *menūrut jejàḳ*, suivre les traces. — مغهيلغکن *meṅ-hīlaṅ-kan jejàḳ*, effacer les traces, faire perdre la trace. — تيکم *tīkam jejàḳ*, piqué à l'aiguille. برديری — *ber-dīri jejàḳ*, se tenir debout.

برججق *ber-jejàḳ*, qui pose le pied, qui fait une trace, qui foule aux pieds. تياد داڤت برججق لاݢی *tiāda dāpat ber-jejàḳ lāgi*, il n'y avait plus de place où mettre le pied (*K.* 30). ,

دبومی لاݢی ملاينکن داتس بغکی مانسی جوݢ *tiadā-ber-jejàḳ di-būmi lāgi m-kan di-ātas baṅkey m-jūga*, ils ne marchaient | la terre, mais uniquement cadavres (*M.*).

منججق *men-jejàḳ*, m pied sur, fouler aux pieds, à. رمبتن منججق بهون *ram-men-jejàḳ bahū-ña*, ses touchaient ses épaules (*l*

منججقکن *men-jejàḳ-k* ser le pied sur q. ch., f ler aux pieds.

کجاکن *ka-jejāk-an*, l où l'on pose le pied, c foulé aux pieds.

[Jav. et Sund. ꦗꦗꦏ꧀ Bat. ᯐᯐᯂ᯲ *jojak*, ferme. Day. *manjajak* ger.]

ججنغ ***jejenàṅ***, v. جنغ

ججل ***jejàl***, pénétré a culté.

مججل *me-jejàl*, pénét difficulté (*Pij.*).

[Jav. ꦗꦼꦗꦼꦭ꧀ *jejel*, pr contre l'autre.]

ꞌidāl (Ar. جدل), dispute, ...tion. درقد فري جدال يغ deri-pada prī jidāl yang dā-ña, à cause des dis... ...'ils occasionnent (M. R.

...edīd (Ar. جد), neuf, nou... ...cent.

jedwel (Ar. جدل), ligne ...ègle, colonne (dans un

..., et, avec. بومي جن لاڠت ...n lāngit, la terre et le

...ot est probablement une ...on de دان dān.

...Ar.), esprit, démon, génie. ... درقد ب deri-pada bangsa ...u d'une race de mauvais ... — راج rāja jin, le prince ...ons. ڤد تڠكال مالم اد جن ...tkāla mālam ada jin, ... la nuit il rôde des esprits ...M.). حكمت ممبونه جن دان ...hikmat mem-būnuh jin ...ksāsa, l'art de tuer les ...et les monstres (R. 80). ...nenāruh jin, ensorceler, ... sort sur quelqu'un (H.

... et Sund. ... jin et ...ejin. Bat. ... jim.]

جناية jināyet (Ar. جنا), crime, acte criminel (D. M.).

جناوي jenāwi, nom d'une sorte de sabre de quatre pieds de long. نسچاي اكو امق دڠن جناوي nis-xāya āku āmok dengan jenāwi, certainement, je vais l'attaquer avec mon grand sabre (S. Mal. 202). برتومت — jenāwi ber-tū-mit, espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon (Kl.).

جناوري janāwari (Angl.), le mois de janvier. ڤد هاري دو بلس بولن جناوري pada hāri dūa blàs būlan janāwari, au douzième jour du mois de janvier (Lett. Mal.).

جناك jenāka, jovial, plaisant, rusé, adroit. ڤندي برڽاڽي لاڬي جناك pandey ber-ñāñi lāgi jenāka, habile à chanter et plaisant (S. Bid. 158).

برجناك ber-jenāka, qui est jovial, qui plaisante, qui fait le bouffon.

جنان jinān (Ar. جن), le paradis. مجلس راج كامي اڤماڽ سڤرت روضة الجنان mejlis rāja kāmi upamā-ña seperti rawdlet el-jinān, le conseil (assemblée) de

notre roi est comparable au jardin embaumé du paradis (*M. R.* 149).

جناب ***jenāb*** (Ar. جنب), majesté, souveraineté.

جنازة ***jināzet*** (Ar. جنز), brancard, civière pour porter un corps: pompes funèbres. اورغ يغ مڠڠكت جنازة ايت دلاڤن ڤوله اورغ *ōrang yang meng-angkat jināzet itu delāpan pūloh ōrang*, ceux qui portaient le brancard funèbre étaient au nombre de quatre-vingt (*H. Ab.* 383). — مڠيرغ *meng-īring jināzet*, assister à un convoi funèbre.

جنيل ***janela*** = جنديل *jandēla*.

جنون ***junūn*** (Ar. جن), possédé du démon: frénétique.

جنكر ***jenekèr***, nom d'un poisson (*Cr.*).

جنغ ***jenàng***, chambranle ou poteaux d'un chassis de porte.ججنغ *je-jenàng*, les jambages d'une porte. جنغ توتڤ *jenàng tūtup*, la poutre sur laquelle repose la partie inférieure d'un toit lorsqu'il est carré ou uni.

جنغ ***jenàng***, député, l vice-roi, vicaire. جنغ اورغ سلطان بنتن *ōrang jāu sulṭān bantan*, un Ja puté ou chargé d'affai du sultan de Bantan (. رسول *jenàng rasūl*, vic tolique (*P. M.*).

[Jav. [illegible] *jenang*, gouverner. Sund. [illegible] titre, dignité.]

جنغ ***jenàng***, couleur (*Cr. Batav.*).

جنجال ***janjāla***, ex folâtre (*L.*).

جنجي ***janji***, conven ché, stipulation, traité, contrat; convenu, stipu اتوله جنجي كامي بردو *itū kāmi ber-dūa*, voici tion faite entre nous جنجي اتوله بيت ڤڬڠ *n itū-lah bèta pegàng*, traité auquel je cons مللوى جنجيم *angkau janji-mu*, vous allez c promesse (*R.* 98). تيك بولن *minta janji tiga* mander un délai de — مڽمڤيكن *meñampey-* accomplir sa promesse *meng-ūbah janji*, mar

ment. همب سده جنجي
sudah janji, je suis con-
'ai promis.

برج ber-janji, qui s'en-
qui a un engagement.
تيداكه اغكو سده ب tiadā-
ŋkaw sudah ber-janji,
ous pas convenu? (R. 98).
برجنجي برة ber-janji ber-
r tāŋan, convenir en
it dans la main.

فرج per-janji, qui est
un engagement.

سفرج sa-per-janji, asso-
ié, confédéré. اداله مريكئيت
اورغ سفرجنجي دغن adā-
arīka-itu ōraŋ sa-per-
leŋan ibrāhīm, ils étaient
vec Abraham (B. 18).

برجنج ber-janjī-kan, qui
contrat, qui convient d'une

فرجنج per-janjī-an, con-
, contrat, stipulation.
ادفون فرجنجيئنك ايت تيد
مغوبهكن ا ada-pūn per-
n-ku itu tiadā-lah āku
bah-kan ākan dia, quant
promesse, je ne veux pas
uer (R. 48). اكواد مندريكن
فرجنجيئنك دغن سكلا āku
en-dirī-kan per-janjī-an-
yan segala kāmu, je vais

faire alliance avec vous (B. 12).
— سورت sūrat per-janjī-an, un
engagement par écrit. لام — per-
janjī-an lāma, l'Ancien Testa-
ment. بهارو — per-janjī-an ba-
hāru, le Nouveau Testament.

سفرجنجيئن sa-per-janjī-an,
société, confédération, associa-
tion.

برجنجنجيئن ber-janji-janjī-
an, convenir ensemble, s'engager
réciproquement.

[Jav. ꦗꦚ꧀ꦗꦶ janji. Sund. ᮏᮔ᮪ᮏᮤ jaŋji. Bat. [Batak script] janji. Mak. [Makassar script] janji. Day. janji.]

جنجغ janjaŋ, couleur d'un brun obscur sur un cheval (Cr.).

جنجغ jinjaŋ, allongé, p. ex. le cou. — بورغ būruŋ jinjaŋ, nom d'une espèce de grue.

منجنجغ men-jinjaŋ, s'allon-
ger. — برجالن ber-jālan men-
jinjaŋ, marcher sur la pointe
des pieds en allongeant le cou.

[Jav. ꦗꦶꦚ꧀ꦗꦶꦁ jinjiŋ, marcher sur la pointe des pieds.]

جنجغ jinjiŋ, porté au bras, tenu dans la main, être porté dans les bras. دركچل ملول فاتق جنجغ انق ايت deri kexil mula-mūla pātek jinjiŋ ānak itu, j'ai porté cet enfant dans mes

sous les bras et par dessus le front (*Kl.*).

جغكو ***jeŋkaw,*** tâté, touché avec la main. اون دجغكوڽ دغن تاغن *āwan di-jeŋkaw-ña deŋan tāŋan*, il toucha la nuée avec la main.

منجغكو *men-jeŋkaw*, tâter avec la main, toucher.

جغكوچي ***jaŋkūči,*** nom d'un oiseau chanteur (*Kl.*).

جغكق ***joŋkoḳ,*** accroupi.

برجغكق *ber-joŋkoḳ*, qui est accroupi. — دودق *dūduḳ ber-joŋkoḳ*, se tenir assis sur les talons.

منجغكق *men-joŋkoḳ*, s'accroupir.

جغكغ ***jaŋkaŋ,*** radical de جرغكغ *jeraŋkaŋ?* (*Pij.*).

جغكغ ***jeŋkiŋ,*** lever la queue en l'air = جغكت *jeŋkit*. — كال *kāla jeŋkiŋ*, un scorpion, ainsi nommé parce qu'il pique en levant la queue.

[Jav. ꦏꦭꦗꦼꦁꦏꦶꦁ *kala-jeŋkiŋ*, scorpion.]

جغكغ ***joŋkaŋ,*** être étendu à terre, être couché (comme un animal).

منجغكغ *men-joŋ*…
coucher à terre, s'éten…
un animal. جغكغ سڤرت…
سيغ *ia sudah men-jo*…
perti sīŋa, il s'est cou…
un lion (*B.* 82).

[Jav. ꦗꦼꦁꦏꦶꦁ *jeŋkiŋ*,
vers la terre: …
s'agenouiller. Sund.
joŋko, s'asseoir par t…
jukot et *joŋkoŋ*, êtr…

جغكغ ***joŋkaŋ.***

جغكغجغكت *joŋka*…
= جغكنجغكت *juŋk*…
inégal: mouvement d…
v. جغكت *juŋkat*.

جغكغ ***juŋkuŋ,*** bar…
تيم سجغكغ *tīma sa-juŋ*…
barre, un saumon d'ét…

جغكغ ***juŋkuŋ*** =
kuŋ.

جغكت ***jaŋkit,*** dépe…
hérent, s'attachant; c…
جك جغكت بووڽ *jik*…
baū-ña, si une odeu…
hérente.

برجغكت *ber-jaŋki*…
hère, qui se commun…
est contagieux. جغكت…
āpi itu-pūn ber-jaŋk…

mmunique (*M.*). ڤياکت يڠ
بر *peñākit yaŋ ber-jaŋ-*
e maladie contagieuse.

منج *men-jaŋkit*, adhé-
communiquer. ڤنتڠ ايت
منجڠکتله کڤ *puntuŋ itu*
ŋkit-lah ka-pada tali-
tison mit le feu aux cor-
du navire) (*H. Ab.* 124).

منجڠ *men-jaŋkit-kan*,
mmuniquer, infecter.

کجڠ *ka-jaŋkīt-an*, com-
ion, infection, contagion.

jeŋkit.

منج *men-jeŋkit*, tenir
e en l'air comme font les

انجڠ دتڤق کڤال منجڠکت .
iŋ di-tepuk kapāla men-
ikor, lorsqu'on tape sur
du chien (lorsqu'on le
), il lève la queue. Se dit
i qui devient vaniteux
on le loue.

jiŋkit, boitant, clo-

برسج *ber-sa-jiŋkit*, cou-
le posant à terre que le
pied avec attention.

ترجڠ *ter-jiŋkit-jiŋkit*,
ite avec continuité. اي
برجالن تر *ia ber-jālan*

ter-jiŋkit-jiŋkit, il marche tout en clochant.

جڠکتجڠکيتن *jiŋkit-jiŋkīt-an*, qui boite toujours; claudication continue.

جڠکت ***joŋket***, un peigne en corne.

On trouve aussi ce mot écrit جوڠکت *jōŋket*.

[Jav. *juŋkat*, peigne. Bat. *joŋké*.]

جڠکت ***juŋkat***, bascule.

جڠکتجڠکت *juŋkat-jaŋkit*, mouvement de haut et de bas, mouvement de bascule.

برجڠکت *ber-juŋkat*, qui fait bascule, qui a une bascule, p. ex. un pont.

منجڠکتکن *men-juŋkat-kan*, faire la bascule.

جڠکتجڠکاتن *juŋkat-juŋkāt-an*, mouvement de bascule continu, balancement, balançoire.

برجڠکتجڠکاتن *ber-juŋkat-juŋkāt-an*, lever et baisser en faisant la bascule, jouer à tape-cul.

[Sund. *juŋket*, tourner quelque chose.]

جڠکت ***juŋkit.***

جڠکتجڠکيتن *juŋkit-juŋkīt-an*, raboteux, inégal (*Kl.*).

جغكر *jergkir*, en saillie, ressortant.

جغكرق *jargkrik*, grillon.

[Jav. et Sund. ꦗꦔ꧀ꦏꦿꦶꦏ꧀ *jargkrik.*]

جغكرغ *jergkering*, feu volage (*Kl.*).

جغكل *jargkal*, nom d'une mesure, un empan, une demi-coudée. — كودق *jargkal kōdok*, empan pris depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle de l'index. ليبرن سجغكل *lēbar-ña sa-jargkal*, il a la largeur d'un empan. مك جادى سنى تغكين سجغكل *maka jādi senī tinggī-ña sa-jargkal*, il devint petit et sa taille n'était plus que de la hauteur d'un empan (*R.* 131). مغهوكر دغن جغكل *merg-hūkur dergan jargkal*, mesurer à l'empan. — هولت *hūlat jargkal*, nom d'un insecte volant qui répand une odeur désagréable (*Kl.*).

منجغكل *men-jargkal*, mesurer à l'empan.

[Jav. [illegible] *xergkal*, perche servant à mesurer. Sund. [illegible] *jurgkel*, nom d'une mesure. Bat. [illegible] *jorgkal*. Tag. [illegible] *dargkal.*]

جغكل *jergkul*, nom ... qui répand une mauv... (*Kl.*).

جغك *jargga*, le p... bouche.

جغك *jingga*, orang... d'orange. ... ورنان جغك *di-hampār-i tilam ... jingga*, on les couvr... couleur d'orange (*S.* ...

[Jav. [illegible] *jinggo* ... rose.]

جغك *jingga*.

جغك مسرى *jingg...* sorte de bouillie faite ... farine de riz et du la... et que l'on mange ave... (*Kl.*).

جغكى *janggi*, employ... fois pour زغكى *zang...* — ڤاو *pāu janggi*, nom ... ressemblant à la mang... l'on dit être quelquef... par le courant de l'eau ... نيور لاوت *niyūr lāut* (...

جغكغ *jinggang*, minc... (*Pij.*).

جغكت *janggut*, barb... menton ; le menton. ڤى

کڤوستڽ *jaṅgut-ña sampey kapūsat-ña*, la barbe lui venait jusqu'au nombril (*R.* 117). مويت — *jaṅgut mūñit*, une espèce d'algues marines très-fines, une sorte de اکرا *āgar-āgar*.

برجڠکت *ber-jaṅgut*, qui a de la barbe, barbu. برميسي دان برجڠکت ترلالو هيبت رڤاڽ *ber-mīsey dān ber-jaṅgut ter-lālu heibat rupā-ña*, avec leurs moustaches et leurs barbes ils avaient un air terrible (*M.*).

[Jav. ꦗꦔ꧀ꦒꦸꦠ꧀ *jaṅgut*, menton; ꦗꦼꦔ꧀ꦒꦺꦴꦠ꧀ *jeṅgot*, barbe. Sund. ᮏᮍ᮪ᮌᮧᮒ᮪ *jaṅgot*. Bat. [Bat.] *jaṅgut*. Mak. [Mak.] *jaṅgo*. Bug. [Bug.] *jaṅko*. Day. *jaṅgut*. Tag. et Bis. [Tag.] *boṅot* et [Tag.] *yaṅot*.]

جڠکت ***jaṅgut***, à terre, échoué, qui ne flotte pas.

جڠکت ***jaṅgut***, broutant l'herbe, paissant.

جڠکر ***jeṅger***, crête de coq. هايم — *jeṅger hāyam*, nom d'une certaine fleur de couleur rouge-violet.

[Jav. ꦗꦺꦔ꧀ꦒꦺꦂ *jéṅgér*. Day. *juṅgul*.]

جڠکر ***juṅgur***, pour جوغر *jūṅur*.

جڠکل ***jaṅgal***, manquant de mesure (en versification), discordant, défectueux, vicieux. سجعڽ جڠکل بانق *seja-ña jaṅgal bānak*, les vers en sont très-défectueux (*S. Bid.* 167). سورت — *sūrat jaṅgal*, un écrit mal fait. — اترڽ *ātur-ña jaṅgal*, l'arrangement en est vicieux.

منجڠکلکن *men-jaṅgal-kan*, rendre défectueux, abâtardir, corrompre. اورڠ يڠ منجڠکلکن اکام *ōraṅ yaṅ men-jaṅgal-kan agāma*, des gens qui corrompent la religion, qui publient des erreurs.

جڠکل ***jeṅgal***, un fat, un efféminé (*M.*).

جڠکل ***jeṅgol***.

ترجڠکل *ter-jeṅgol*, qui ressort, saillant.

v. جڠکر *jeṅkir*.

جڠکلا ***jeṅgalā*** (S. जङ्गल *jaṅgala*), sauvage, désert: vagabond, errant.

منجڠکلا *men-jeṅgalā*, errer, vagabonder.

On trouve aussi ce mot écrit جڠلا *jeṅalā*. سراتس دينر دبرين

منجغلا اورغ بدوى كفد قول *sa-ratus dinar di-bri-ña pūla ka-pada bedawī ōrang men-jengalā*, il donna de nouveau cent pièces au Bédouin errant (*Kl.*).

[Jav. ꦗꦼꦁꦒꦭ *jenggala*. Sund. ᮏᮍ᮪ᮌᮜ *janggala*, nom d'un district autrefois désert.]

جغت ***jengat*** = روم *rūma*.

جغن ***jengan*** = دغن *dengan*.

جغلا ***jengalā***, v. جغكلا *jeng-galā*.

جحاهن ***jajāh-an***, v. جاجه *jājah*.

جحامو ***jajāmu***, v. جامو٢ *ja-mu-jāmu*.

جحق ***jejak***, trace, pas, démarche; droit, debout. — منورت *menūrut jejak*, suivre les traces. — مغهيلغكن *meng-hilang-kan jejak*, effacer les traces, faire perdre la trace. — تيكم *tikam jejak*, piqué à l'aiguille. برديرى — *ber-diri jejak*, se tenir debout.

برجحق *ber-jejak*, qui pose le pied, qui fait une trace, qui foule aux pieds. تياد داقت برجحق لاكى *tiāda dāpat ber-jejak lāgi*, il n'y avait plus de place où mettre le pied (*R.* 30). بوى لاكى ملاينكن داتس بغكى مانسى جوك *tiada ber-jejak di-būmi lāgi kan di-ātas bangkey jūga*, ils ne marchaien[t plus sur] la terre, mais uniqueme[nt sur les] cadavres (*M.*).

منجحق *men-jejak*, [po]ser le pied sur, fouler aux pied[s] ... à. رمبتن منجحق بهون *r... men-jejak bahū-ña*, se touchaient ses épaules ...

منجحقكن *men-jejak*[-kan, po]ser le pied sur q. ch., [fou]ler aux pieds.

كجحاكن *ka-jejāk-an*, [lieu] où l'on pose le pied, foulé aux pieds.

[Jav. et Sund. ꦗꦼꦗꦏ ... Bat. ... *jojak* ... ferme. Day. *munjaja*... ger.]

جحنغ ***jejenang***, v. نغ...

جحل ***jejal***, pénétré ... culté.

محجل *me-jejal*, pén[étrer avec] difficulté (*Pij.*).

[Jav. ꦗꦼꦗꦼꦭ꧀ *jejel*, ... contre l'autre.]

· *jidāl* (Ar. جدل), dispute, station. درفد فري جدال يغ اد *deri-pada prī jidāl yang adā-ña*, à cause des disqu'ils occasionnent (*M. R.*

jedīd (Ar. جد), neuf, nourécent.

- *jedwel* (Ar. جدل), ligne règle, colonne (dans un

in, et, avec. بوي جن لاڠت *jàn lāngit*, la terre et le

mot est probablement une tion de دان *dān*.

(Ar.), esprit, démon, génie. درفد بڠس *deri-pada bangsa* ssu d'une race de mauvais . — راج *rāja jin*, le prince mons. فد تتكال مالم اد جن *tatkāla mālam ada jin*, nt la nuit il rôde des esprits (*M.*). حكمت ممبونه جن دان *hikmat mem-būnuh jin akšāsa*, l'art de tuer les s et les monstres (*R.* 80). menāruh jin, ensorceler, un sort sur quelqu'un (*H.*).

v. et Sund. *jin* et *ejin*. Bat. *jim*.]

جناية *jināyet* (Ar. جنا), crime, acte criminel (*D. M.*).

جناوي *jenāwi*, nom d'une sorte de sabre de quatre pieds de long. نسچاي اكو امق دڠن جناوي *nis-xāya āku āmok dengan jenāwi*, certainement, je vais l'attaquer avec mon grand sabre (*S. Mal.* 202). برتومت — *jenāwi ber-tū-mit*, espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon (*Kl.*).

جناوري *janāwari* (Angl.), le mois de janvier. فد هاري دو بلس بولن جناوري *pada hāri dūa blàs būlan janāwari*, au douzième jour du mois de janvier (*Lett. Mal.*).

جناك *jenāka*, jovial, plaisant, rusé, adroit. فندي برپاڽي لاڬي جناك *pandey ber-ñāñi lāgi jenāka*, habile à chanter et plaisant (*S. Bid.* 158).

برجناك *ber-jenāka*, qui est jovial, qui plaisante, qui fait le bouffon.

جنان *jinān* (Ar. جن), le paradis. مجلس راج كامي اڤماڽ سڤرت روضة الجنان *mejlis rāja kāmi upamā-ña seperti rawdlet el-jinān*, le conseil (assemblée) de

notre roi est comparable au jardin embaumé du paradis (*M. R.* 149).

جناب **jenāb** (Ar. جنب), majesté, souveraineté.

جنازة **jināzet** (Ar. جنز), brancard, civière pour porter un corps: pompes funèbres. اورغ يغ مغڠكت جنازة ايت دلاڤن ڤوله اورغ *ōrang yang meng-angkat jināzet itu delāpan pūloh ōrang*, ceux qui portaient le brancard funèbre étaient au nombre de quatre-vingt (*H. Ab.* 383). — مغيرغ *meng-īring jināzet*, assister à un convoi funèbre.

جنيل **janēla** = جنديل *jandēla*.

جنون **junūn** (Ar. جن), possédé du démon: frénétique.

جنكر **jenekèr**, nom d'un poisson (*Cr.*).

جنغ **jenàng**, chambranle ou poteaux d'un chassis de porte. جِجنغ *je-jenàng*, les jambages d'une porte. جنغ توتڤ *jenàng tūtup*, la poutre sur laquelle repose la partie inférieure d'un toit lorsqu'il est carré ou uni.

جنغ **jenàng**, député, l vice-roi, vicaire. جنغ اورغ سلطان بنتن *ōrang jāu sulṭān bantan*, un Ja puté ou chargé d'affai du sultan de Bantan (. رسول *jenàng rasūl*, vic tolique (*P. M.*).

[Jav. [illegible] *jeneng*, gouverner. Sund. [illegible] titre, dignité.]

جنغ **jenàng**, couleur (*Cr. Batav.*).

جنجال **janjāla**, ex folâtre (*L.*).

جنجى **janji**, conver ché, stipulation, traité, contrat; convenu, stipu اتوله جنجى كامى بردو *itū kāmi ber-dūa*, voici tion faite entre nous جنجى اتوله بيت ڤكغ *n itū-lah bēta pegàng* traité auquel je cons مللوى جنجيم *angkau janji-mu*, vous allez c promesse (*R.* 98). تيڬ بولن *minta janji tīga* mander un délai de — مڽمڤيكن *meñampey* accomplir sa promess *meng-ūbah janji*, ma

faire alliance avec vous (*B.* 12). — سورت *sūrat per-janjī-an*, un engagement par écrit. — لام *per-janjī-an lāma*, l'Ancien Testament. — بهارو *per-janjī-an bahāru*, le Nouveau Testament.

سفرجنجيئن *sa-per-janjī-an*, société, confédération, association.

برجنجنجيئن *ber-janji-janjī-an*, convenir ensemble, s'engager réciproquement.

[Jav. ꦗꦚ꧀ꦗꦶ *janji*. Sund. *jaŋji*. Bat. *janji*. Mak. *janji*. Day. *janji*.]

جنجغ ***janjaŋ***, couleur d'un brun obscur sur un cheval (*Cr.*).

جنجغ ***jinjaŋ***, allongé, p. ex. le cou. — بورغ *būruŋ jinjaŋ*, nom d'une espèce de grue.

منجنجغ *men-jinjaŋ*, s'allonger. — برجالن *ber-jālan men-jinjaŋ*, marcher sur la pointe des pieds en allongeant le cou.

[Jav. *jiŋjiŋ*, marcher sur la pointe des pieds.]

جنجغ ***jinjiŋ***, porté au bras, tenu dans la main, être porté dans les bras. درکچل ملول ڤاتق جنجغ انق ايت *deri kexil mula-mūla pātek jinjiŋ ānak ītu*, j'ai porté cet enfant dans mes

engagement. همب سده جنجى *hamba sudah janji*, je suis convenu, j'ai promis.

برجنجى *ber-janji*, qui s'engage, qui a un engagement. تيداکه اڠکو سده برجنجى *tiadā-kah aŋkaw sudah ber-janji*, n'êtes-vous pas convenu? (*R.* 98). برجنجى برتمڤرتاڠن *ber-janji ber-tampar tāŋan*, convenir en frappant dans la main.

ڤرجنجى *per-janji*, qui est lié par un engagement.

سفرجنجى *sa-per-janji*, associé, allié, confédéré. اداله مريکئيت اورغ سفرجنجى دغن ابراهيم *adā-lah marīka-ītu ōraŋ sa-per-janji deŋan ibrāhīm*, ils étaient alliés avec Abraham (*B.* 18).

برجنجيکن *ber-janjī-kan*, qui fait un contrat, qui convient d'une chose.

ڤرجنجيئن *per-janjī-an*, convention, contrat, stipulation. ادڤون ڤرجنجيئنك ايت تيداله اکو مڠوبهکن اکن دى *ada-pūn per-janjī-an-ku ītu tiadā-lah āku meŋ-ūbah-kan ākan dia*, quant à ma promesse, je ne veux pas y manquer (*R.* 48). اکو اد مندريکن ڤرجنجيئنك دغن سکل کامو *āku ada men-dirī-kan per-janjī-an-ku deŋan segala kāmu*, je vais

bras dès sa plus tendre jeunesse (litt.: cet enfant a été par moi porté) (*M.*).

منجنجغ *men-jinjing*, porter dans les bras, p. ex. un enfant.

جنجغ *jinjing* = *jinjang*.

[Sund. ᮏᮤᮔ᮪ᮏᮤᮀ *jinjing*, porter, emporter. Mak. *jingjing*, haut, élevé.]

جنجغ *junjung*, élevé, posé sur la tête, reçu avec respect: supporté, soutenu. اوله لقسمان دامبلن كاكى ككند بكند لالو دجنجغن *ūleh laksamāna di-ambil-ña kāki kakanda baginda lālu di-junjung-ña*, Laksamana prit le pied du prince son frère et se le posa sur la tête (*R.*). مان تيته تونك ڤاتق جنجغ *māna tītah tūan-ku pātek junjung*, quels que soient vos ordres, je les reçois avec respect (*R.* 74). دان تاغن تون ڤترى يغ سبله دجنجغن اوله ديو اندرا *dān tāngan tūan putrī yang sa-blàh di-junjung-ña ūleh dēwa indrā*, et l'un des bras de la princesse était soutenu par Déwa Indra.

جنجغ *junjung* est aussi un titre donné à certains officiers à la cour. هغ لكيرى جادى جنجغ توا دان تن لغكيو جادى جنجغ مود *hang lagīri jādi junjung tuā dān tun langgēwa jādi j*[...] *mūda* (*Kl.*).

برجنجغ *ber-junjung*, q[...] une chose élevée sur sa t[...] se soumet à un ordre.

منجنجغ *men-junjung* [...] sur sa tête, élever au-d[...] sa tête, recevoir humble[...] soumettre à un ordre. [...] تيته راج *men-junjung tīt*[...] recevoir avec respect le [...] du roi (*M.*). [...] درڤد تختان [...] منجنجغ كاكى ابون *ïa-la*[...] *deri-pada taktā-ña m*[...] *jung kāki ibū-ña*, il d[...] de son trône pour se pr[...] aux pieds de sa mère (*M*[...]

منجنجغكن *men-junju*[...] faire recevoir un ordr[...] منجنجغكن تيته راج *āka*[...] *junjung-kan tītah rāj*[...] faire recevoir les ordre[...] (*S. Mal.* 99).

جنجوغن *junjūng-an*, [...] de vénération, ce que l'[...] au-dessus de la tête; la p[...] que l'on vénère, un ma[...] protecteur; surnom de M[...] [...] جنجوغن دان مكوت ڤاتق *yā tūan-ku junjūng-an* [...] *kōta pātek*, ô monseign[...] couronne, l'objet de ma[...] tion. [...]جوغنك ڤرگى دان لاكى

سمڤى هاتى جنجوغنك منـ
:a-māna junjung-an-ku
lān lāgi sampey hāti jun-
ın-ku meninggal-kan
, où mon protecteur vou-
l aller? et pourrait-il lui
n pensée de m'abandon-
ul. Ibr. 10).

. [Sund. script] junjung. Sund.
ngjung. Bat. [Bat. script] jujung.
[Bug. script] junjung. Bug. [Bug. script]
. Day. hunjung, au-des-

unjung, en plein rapport
plantation). كبن لاد يغ ڤنه
جنجغ اتو سڤى ستڠه kebòn
ang penùh junjung ātaw
sa-tengah junjung, des
ions de poivre en plein
:, ou qui ont atteint la
de leur croissance (*M.*).

nat (Ar. جن), le paradis.
– *jennat ahwel*, paradis
ıse (expression figurative
fer). شيطان دان ابليس كونن
نماى ددالم جنـ *seiṭān dān*
īnun namā-ña di-dālam
ahwel, avec le démon
paradis de la ruse (dans

jantāyu, nom d'un
fabuleux; dont le chant

dit-on annoncait la pluie. C'est aussi le nom de l'oiseau qui se battit contre Rawana, lorsque celui-ci enlevait Sita Déwi (*R.* 97).

جنتى ***janti,*** nom d'un fruit bon à manger (*Kl.*).

جنتى ***juntey,*** pendant, pendillant.

برجنتى *ber-juntey*, qui est pendillant. — دودق *dūduk ber-juntey*, être assis les jambes pendantes (position grossière et offensante pour les personnes présentes et pour les passants). اڠكو دودق برجنتى٢ اڠكو اين مانسياكه اتو كراكه مك اڠكو تياد تاهو بهاس *angkaw dūduk ber-juntey-juntey angkaw ini mānusiā-kah ātaw kerā-kah maka angkaw tiāda tāhu bahāsa*, tu te tiens assis les jambes pendantes: tu connais si peu la bienséance, qu'on te prendrait plutôt pour un singe que pour un homme (*R.* 12). نايقله دودق برجنتى كاكى دڠن كللاهنى *nāik-lah dūduk ber-juntey kāki dengan ka-lelāh-an-ña*, elle monta et s'assit les jambes pendantes, parce qu'elle était fatiguée (*M.*).

منجنتيكن *men-juntey-kan*, faire pendre, faire pendiller.

دجنتيکنن سايڤن *di-juntey-kan-ña sāyap-ña*, ils laissaient pendre l'aile (*M.*).

جنتق jentik et **ڤلنتق pelentik** = جنتت *jentit*, chiquenaude (*Kl.*); une pincée (*M.*). امبل کاڤر تيک جنتق *ambil kāpur tīga jentik*, prenez trois pincées de chaux.

جنتغ jantuṅ, le cœur, le bouton de la fleur du bananier (qui a la forme d'un cœur). جنتغ اورغ مانسى *jantuṅ ōraṅ mānusīa*, le cœur d'un homme. کربو — *jantuṅ karbaw*, le cœur d'un buffle. راس جنتغ باگى دباکر *rāsa jantuṅ bāgey di-bākar*, le cœur éprouvait une sensation comme s'il brûlait intérieurement (*M.*). بتس — *jantuṅ betìs*, le mollet. هاتى — *jantuṅ hāti*, fleur du cœur, terme de tendresse. هى انقك جنتغ هاتى *hey ānak-ku jantuṅ hāti*, ô mon enfant, la fleur de mon cœur (*Sul. Ab.* 143). — بورغ *būruṅ jantuṅ*, nom d'un oiseau.

[Jav. et Sund. ꦗꦤ꧀ꦠꦸꦁ *jantuṅ*.]

جنتت jentit, chiquenaude, croquignole.

Selon Kl., *jentit* ou *jintit* indique aussi l'action de tirer la langue, comme font les lézards et les serpents.

منجنتت *men-jentit*, donner une chiquenaude.

[Jav. ꦱ꧀ꦭꦺꦤ꧀ꦠꦶꦏ꧀ *slentik*.]

جنتن jantan, mâle (parlant des animaux), gros, vaste (parlant d'objets.) — هايم *hāyam jantan*, un coq. — ساڤى *sāpi jantan*, un taureau. — کود *kūda jantan*, un cheval entier. — هريمو *harīmaw jantan*, un tigre. جنتن دان بتين *jantan dān betīna*, le mâle et la femelle. سکلين بسرکچل جنتن بتين *sa-kalī-an besàr kexìl jantan betīna*, tous, grands et petits, mâles et femelles (*H. Ab.* 70). منچهارى بوست٢ جنتن *men-xahāri būsut-būsut jantan*, chercher quelque gros nid de fourmis (*H. Ab.* 350).

برجنتن *ber-jantan*, qui s'accouple.

منجنتن *men-jantan*, accoupler.

جنتن jintan, graine de cumin; il y en a de deux sortes: ڤوته — *jintan pūtih*, cumin blanc, et هيتم — *jintan hītam*, cumin noir.

[Jav. et Sund. ꦗꦶꦤ꧀ꦠꦼꦤ꧀ *jinten*. Selon quelques-uns du S. जीर *jīra*.]

جنترا jantrā (S. यात्रा *yātrā*, moyen de motion), roue, machine

:, rouet à filer. ڤداتي — *pedūti*, roue d'un char. برکيسرله جنتراڽ *ber-kīsar-rā-ña per-arāk-an*, les char de triomphe tour-*M*.). مڠهادڤ جنترا مڠنته *ŋ-hādap jantrā meŋ-benàŋ*, il se trouvait un rouet à filer (*R*.

بر *ber-jantrā*, qui a des ii tourne. ملك بالي برجنتراله سرت ݢمر *maka bāley ber-lah serta gemerinxiŋ*, le bâtiment roulait sur es en faisant un bruit .). — تڠلڠ *teŋ-loŋ ber-* lanterne chinoise en pa-tournante.

jontra. Sund. *tra*.]

da, veuve; femme qui son mari par la mort, ou 'elle en a été abandonnée. انق سڤورڠ ڤرم *ānak sa-rampūan janda*, le fils mme veuve (*H. D*. 61). جند ڤرمڤون اين ممبري سو *perampūan īni mem-brī padā-ku*, cette veuve tune (*N*. 131).

jandi. — اولر *ūlar* nom d'un serpent.

جنديل ***jandēla*** (Port. *janella*), fenêtre, croisée. رومه دڠن ڤنتو جنديل *rūmah deŋan pintu jandēla*, une maison avec ses portes et ses fenêtres (*H. Ab*. 99).

برجنديل *ber-jandēla*, qui a des croisées, des fenêtres. ڤنجار ݢلڤ تياد برجنديل سکلکالي *pan-jāra gelàp tiāda ber-jandēla sa-kali-kāli*, un cachot obscur qui n'avait aucune fenêtre (*H. Ab*. 111).

جندت ***jendit***, pour جنتت *jentit*, chiquenaude.

جندرال ***jendrāl*** (Eur.), général, commandant en chef. کڤل توان جندرال *kapàl tūan jendrāl*, le navire sur lequel se trouve monsieur le général (*H. Ab*. 96).

جندرس ***jendarsa*** = چندراس *xandrāsa*.

جندل ***jendol***, enflure, bosse: enflé, p. ex. après avoir reçu un coup. Non poli (d'une pierre précieuse).

Les traducteurs de la Bible ont donné à ce mot le sens de *chauve*. منکالا بارڠ سؤرڠ ݢوݢر رمبت کڤلاڽ اياله جندلڽ *mana-kāla bāraŋ sa-ōraŋ gūgur rambut kapalā-ña iā-lah jen-dol-ña*, lorsque les cheveux de sa tête tombent, il devient chauve

(*B.* 176). Probablement une corruption de كندل *gundul.*

جنس jenìs (Ar.), sorte, espèce, genre, mode, manière. — لاين *lāin jenìs*, d'une autre sorte. رعيتڽ بر ريبو جنس روڤاڽ *rayat-ña be-ribu-ribu jenìs rupā-ña*, sa suite ou sa troupe était composée de mille espèces différentes, formait un assemblage bigarré (*M.*). جنس٢ *jenìs-jenìs*, variété, diversité. ورن جنس٢ *warna jenìs-jenìs*, variété de couleurs, de plusieurs couleurs. مباو جنس٢ برنياݢاءن *mem-bāwa jenìs-jenìs berniagā-an*, apporter un assortiment de marchandises (*M.*). سجنس *sa-jenìs*, d'une même sorte, d'une même espèce. دو سجنس *dūa sa-jenìs*, deux du même genre.

اجناس *ajnās*, pluriel de *jenìs*; et aussi, biens, marchandises.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *jinis.* Mak. [Makassarese script] *jinisi.*]

جڤت jepìt = سڤت *sepìt.*

جڤت jepùt = جمڤت *jemput.*

جڤن japùn, Japon. — اورڠ جڤن *ōrang japùn*, un Japonais. نݢري — *nagrī japùn*, le Japon. — بوڠ — *būnga japùn*, nom d'un arbuste à fleurs (*nerium oleander*).

جب jìb (Angl.), grand foc (*Mar.*).

جبار jabār (Ar. جبر), puissant, tout-puissant. منت دعا كڤد توهن ملك الجبار *minta dọā ka-pada tūhan malik el-jabār*, prier le Seigneur, le roi tout-puissant (*Cod. Mal.* 407).

جبه jabàh (Pers.), cotte de mailles, cuirasse.

جبق jebàk, branche de bois dans une cage et sur laquelle les oiseaux se perchent; trébuchet pour prendre les oiseaux. ٢. جابق *jābak.*

جبڠ jabàng, sorte de bouclier fait de peau de buffle. روڤ ڤريسي جبڠ *rūpa prīsey jabàng*, en forme de boucliers de peau de buffle (*S. Mal.* 175).

بر‌جبڠ *ber-jabàng*, qui a un bouclier nommé *jabang*. جك كن اورڠ برجبڠ ترس دڠن جبڠڽ *jika kena ōrang ber-jabàng trùs dengan jabàng-ña*, s'il atteignait un guerrier portant un *jabang*, il le perçait lui et son *jabang* (*S. Mal.* 303).

جبت jebàt (Ar. زبد), la civette. سوچي جبت جك تياد باڽق رمروم

موسغ دالن سūxi jebàt jika tiāda bañak ruma-rūma mūsarg dā-lam-ña, la civette est pure, lorsqu'elle ne contient pas beaucoup de poils de l'animal (M.). مماكي جبت كارن نجس memākey jebàt kārna nejis, porter de la civette sur soi ou en faire usage, parce qu'on est souillé (id.).

جبجباتن je-jebāt-an et جبتجباتن jebat-jebāt-an, parfumerie, onguent qui sent le musc. سڤاسو جبجباتن دڬوسقكن ڤد كود ايت sa-pāsu je-jebāt-an di-gōsok-kan pada kūda itu, un pot de parfumeries fut employé à frotter le cheval (S. Mal. 311).

[Jav. ꦗꦼꦧꦢ꧀ jebad.]

جبة ***jubbet*** (Ar. جب), robe que portent les docteurs de la loi mahométane: étole. مماكي سربن دان جبة memākey serban dān jubbet, revêtir le turban et la robe. اى ماسق مسجد سمبل ڤڬڠ ڤنچق جبت امام ia māsuk mesjid sambil pegàrg punxak jubbet imām, il entre dans l'église en tenant l'extrémité de l'étole du prêtre (P. M.).

برجبت ber-jubbet, qui a une robe, revêtu de la robe de docteur.

Prov. سڠڬه برجڠڬت تياد برجبة sungguh ber-janggut tiāda ber-jubbet, il a bien de la barbe, mais il n'a pas encore la robe (de docteur). C'est-à-dire: il prend bien l'air d'un vénérable, mais il ne l'est pas encore.

جبر ***jebr***, **الجبر** ***aljebr*** (Ar.), l'algèbre.

جبلة ***jibillet*** (Ar. جبل), naturel, disposition naturelle, essence.

جم ***jim*** (Pers.), la lune. Ce mot est pris aussi pour جام jām.

جم ***jùm***, aller devant; mot dont on se sert pour caresser les animaux (Cr.).

جماو ***jemāwa***, présomptueux, orgueilleux, insolent. ادق ڤرمڤوان جماو ādik-muperampūan jemāwa, votre sœur cadette remplie d'orgueil (B. 115). Selon Cr. et le P. M. ce mot signifie aussi: désiré, souhaité. كدماڤن ياءيتوله جماو لور ڤاتتن دماكن مينم ka-demāp-an iā-itū-lah jemāwa lūar pātut-ña di-mākan minum, la gourmandise, est le désir immodéré, l'excès dans le boire et le manger.

كجماوان ka-jemawā-an, désir, souhait, concupiscence.

جماد ***jemād*** (Ar. جمد), desséché, sec, sans pluie.

جمادى ***jumādī*** (Ar. جمد), nom commun à deux des mois du calendrier mahométan. الاول — *jumādī el-awal*, le cinquième mois. الاخر — *jumādī el-āḳir*, le sixième mois.

جمال ***jemāl*** (Ar. جمل), élégance, beauté. الله تعالى اتس ڤرى جلال دان جمالڽ *allah taāla ātas prī jelāl dān jemāl-ña*, le Dieu très-haut appuyé sur sa majesté et sa beauté (*M. R.* 70).

جمال ***jemāla***, la tête, le sommet de la tête. تيته ترجنجڠ اتس جمال *tītah ter-junjuŋ ātas jemāla*, je place ses ordres sur ma tête, je reçois ses ordres avec soumission (*S. Bid.* 26).

جماع ***jimā*** (Ar. جمع), coït, cohabitation, copulation.

جماعة ***jemāạt*** (Ar. جمع), compagnie, société, assemblée, église. هندقله اى مڠرجاكن سمبهيڠ سرت جماعة جك داڤت جادى *hendaklah ïa mengarjā-kan sembahyaŋ serta jemāạt jika dāpat jādi*, il doit faire la prière avec l'assemblée, si cela se peut (*M. R.* 221). جكلواى اڠڬن دڠر اكن جماعة *jikalaw ïa aŋgan deŋar ākan jemāạt*, s'il refuse d'écouter l'église (*N.* 31). v. جمعة *jumạt*.

جمه ***jemàh***, à l'avenir, désormais, ensuite. ڤد هارى قيامة جمه *pada hāri ḳiāmat jemàh*, après cette vie, au jour du jugement. — ڤاڬى *pāgi jemàh*, un jour à venir, demain, dans la suite. مك ڤاڬى جمه اڠكو اكن ديبيلڠ انتار سڬل اورڠ ايسى نارك *maka pāgi jemàh ankaw ākan di-bilaŋ antāra segala ōraŋ īsi nāraka*, un jour à venir, vous serez compté parmi ceux qui rempliront l'enfer (*M. R.* 76). — تياد *tiāda jemàh*, jamais.

جميل ***jemīl*** (Ar. جمل), beau.

جمو ***jumū***, rassasié, repu, dégoûté: avoir du dégoût pour. تيداله اى جمو ممندڠ مكاڽ *tiadālah ïa jumū me-mandaŋ mukā-ña*, il ne pouvait se rassasier de contempler sa figure (*M.*). جوا كامى جمو اكن روتى اين يڠ هين سكلكالى *jiwa kāmi jumū ākan rōti ini yaŋ hīna sa-kali-kāli*, le cœur nous soulève à la vue de cette chétive nourriture (*B.* 248). بيت اين جمو اكن كهدوڤنك *bēta ini jumū ākan ka-hidūp-an-ku*, je suis dégoûté de la vie (*B.* 42).

-jumū-an, aversion, dé-
tiété.

et Sund. jamu, po-
licale. Day. jemoh, tous-

umūr = جمر jumūr.

njam, goutte de sueur.
- *jamjam durja*, les
de sueur qui coulent du
S. Bid. 84).

ned (Ar.), glace, eau

mpa, joint, rencontré,
nt.

بر *ber-jumpa*, qui ren-
e rencontrant, se joignant.
برجمف دغ *ber-jumpa*
a-ōraṅ, rencontrer q. q.
تيدالله ڤرنه اكو برجمف دغ
tiadā-lah pernah āku
pa deṅan sa-ōraṅ iṅ-
ne m'étais encore jamais
é avec un Anglais (*H.*
. هندق برجمف دغن انق
dak ber-jumpa deṅan
nī-ña, désirant voir sa
Lett. Mal.). مات — *ber-*
nāta, se rencontrer face

ouve aussi جمفه *jumpah*.

— *jumpa* ou
= *jumpaṅ*, avoir lieu.
pa, trouver.]

جمڤان ***jempāna,*** chaise à porteurs, palanquin, litière, brancard, civière. نايق كاتس جمڤان *nāik ka-ātas jempāna*, prendre place dans une litière (*Sul. Ab.* 117).

[Jav. *jimpāna.*]

جمفه ***jumpah,*** v. جمف *jumpa*.

جمڤي ***jampi,*** médecine, remède; se dit principalement de médecines sur lesquelles on a fait des prières pour en assurer l'efficacité.

[Jav. *jampi*, remède. Sund. *jampé*, invocation; réciter une prière sur une médecine, ou sur un malade, pour que la médecine produise son effet. Selon J. Rigg du S. जप *japa*, récitation à voix basse de paroles sacrées ou mystiques.]

جمڤو ***jampu,*** impertinent, incommode (*Cr.*).

جمڤق ***jompok,*** sorte de gros hibou.

جمڤت ***jemput,*** invité, reçu en cérémonie; pris avec les doigts. همب سوره جمڤت بڤاك دان ابوك *hamba sūruh jemput bapā-ku dān ibū-ku*, j'ordonnerai que l'on vienne chercher en céré-

monie mon père et ma mère (*R.* 56).

سجمفت *sa-jemput,* autant que l'on peut prendre avec les doigts.

منجمفت *men-jemput,* aller quérir, inviter; prendre avec les doigts. فاتق سوره اورڠ منجمفت *pātek sūruh ōrang men-jemput,* nous envoyons des personnes pour aller la chercher (*Ism. Yat.* 73). داتڠله دو اورڠ منجمفتڽ دكوال *dātang-lah dūa ōrang men-jem-put-ña di-kuāla,* il vint deux personnes pour le recevoir à l'entrée du port (*M.*).

منجمفوتي *men-jempūt-i,* faire une invitation à, aller vers q. q. pour le recevoir.

منجمفتكن *men-jemput-kan,* envoyer quérir q. q., faire inviter quelqu'un. دجمفتكن اورڠ براتس٢ *di-jemput-kan ōrang be-rātus-rātus,* des centaines de personnes furent invitées (*H. Ab.* 33). جمفتكن اكو سورت ايت *jemput-kan āku sūrat itu,* va quérir, ou apporte-moi cette lettre (*M.*).

جمفوتن *jempūt-an,* invitation. — اورڠ *ōrang jempūt-an,* gens invités.

[Jav. ꦗꦸꦩ꧀ꦥꦸꦠ꧀ *jumput,* prendre avec les doigts. Bat. [Batak script] *jomput,* ramasser. Mak. [Makassarese script] *jappu,* prendre av[ec les] doigts. Day. *sumput,* pr[endre]...

جمفل *jampal,* un demi... ou 120 petites pièces de m... de cuivre nommées due... poids d'une roupie (*M.*).

[Jav. [Javanese script] *jamp...* poids d'une demi-piastre ... pagne.]

جمفل *jumpul,* poisson d... des mulets. ...ت ايت اداله ... ببراڤ ايكن جمفل *dālam ... itu adā-lah be-brāp... jumpul,* dans les fossé... avait beaucoup de poisson... pul (*H. Ab.* 56).

[Day. *jumpul.*]

جمب *jemba,* mesure lon... six coudées ou douze pieds...

جمباتن *jambātan,* pont, ...باتن ڤون اد تيݢ مك ڤد مالم داڠكتڽ جمباتن ايت *mak... bātan pūn ada tiga mak... mālam di-angkat-ña jam... itu,* or, quant aux ponts, ... avait trois (pour entrer ... fort); et pendant la nuit ... levait (*H. Ab.* 55).

برجمباتن *ber-jambāt-a[n]* ... un pont.

[Sund. [Sundanese script] *jam...* Mak. et Bug. [Buginese script] *jamb...*

jembālang, une sorte
;ôme (*Kl.*).

'ambe, aréquier (*areca*
u). — بوه *būah jambe*,
arec.

برـ *ber-jambe*, qui a des
ırs. — تامنن *tāman-ña*
nbe, le jardin était rempli
ıiers (*S. Bid.* 48).

. et Sund. ꦗꦩ꧀ꦧꦺ *jambé.*]

jambīyak, jambīak,
le tranchant (d'une arme)

ımbu (S. जम्बु *jambu*),
'un fruit, le jambo ou
; les Malais en connais-
grand nombre d'espèces,
s principales sont: ايرـ —
āyer (*jambosa aquæa*).
جمبو *jambu āyer māwar*
ısa vulgaris), pomme de
كلـ — *jambu keling* ou
jambu sakelāt (*jambosa*
مـ — *jambu mērah* (*jam-*
əmestica). ايرغ — *jam-*
g, une sorte de gros jam-
ges. برته — *jambu bertih*,
:e de petits jambos rouges.
— *jambu mūñit* (*anacar-*
ıccidentale), pomme de
لمف — *jambu limpa*,
te de jambos employés en
médecine. بيجى — *jambu biji*,
(*psidium guayava*), la goyave.

La fleur du *jambu* a la forme
d'une élégante petite aigrette,
d'une houppe, d'un petit goupil-
lon, d'où ce mot a pris le sens
suivant.

جمبو٢ *jambu-jambu*, aigrette,
houppe, goupillon: le paquet de
filaments qui se trouve à l'extré-
mité de l'épi du maïs. Jeté avec
un goupillon (comme de l'eau),
aspergé.

برجمبو٢ *ber-jambu-jambu*,
qui est en aigrette, qui est en
houppe, qui est comme un gou-
pillon.

منجمبجمبوكن *men-jambu-jam-*
bū-kan, faire q. ch. en forme d'ai-
grettes: asperger avec un gou-
pillon, faire jaillir de l'eau.

برجمبجمبوكن *ber-jumbu-jumbū-*
kan, qui forme aigrette. سنتغ يغ
برجمبجمبوكن متيار *sunting yang ber-*
jambu-jambū-kan mutiāra, des
fleurs qui étaient faites en forme
d'aigrettes avec des perles
(*R.* 15).

[Jav. et Sund. ꦗꦩ꧀ꦧꦸ *jambu.*
nom du jambos. Bat. ᯐᯔ᯦ᯅᯮ
ᯐᯔ᯦ᯅᯮ *jambu-jambu*, fran-
ges. Mak. ᨍᨅᨘ *jambu* et Bug.
ᨍᨄᨘ *jampu*, jambos; ᨍᨅᨚᨍᨅᨚ
jambo-jambo, franges, aigrette.

Day. *jambu*, jambos. Tag. ᜇᜋ᜔ᜊᜓ *dambo*, le jambos.]

جمبوا *jambuwā, jambuā*, le pamplemousse (*Kl.*).

جمبق *jambak*, plein de feuilles et de fleurs: orné de fleurs: feuillage.

جمبڠ *jembang*.

جمباڠن *jembāng-an*, grand vase, pot à fleurs ou à fruits. جمباڠن برتاته دڠن رتن *jembāng-an ber-tātah dengan ratna*, un vase orné de pierres précieuses. ببراڤ راتس جمباڠن امس دان ڤيرق برايسي بوه بواهن *be-brāpa rātus jembāng-an amàs dān pērak ber-īsi būah-buāh-an*, des centaines de vases d'or et d'argent remplis de toutes sortes de fruits (*R.* 137).

[Jav. ꦗꦼꦩ꧀ꦧꦁ *jembang*. Sund. *jambangan*.]

جمبت *jambut*, *pili pudendorum* (*Pij.*).

[Bat. *jambut*, les filaments qui se trouvent à l'extrémité de l'épi du maïs.]

جمبن *jamban*, lieu d'aisance. رومه دڠن تمڤت ڤرمنديئن دان جمبن *rūmah dengan tampat per-mandī-an dān jamban*, des maisons avec leur salle bain et leur lieu d'aisance (*Ab.* 99). موك ڤاڤن جمبن *mūka pāpan jamban*, effronté, éhonté, qui ne rougit de rien.

[Jav. et Sund. *jamb* Bat. *jamban*. M *jambang*. Day. *jamban*, petite hutte qui se trouve devant chaque maison.]

جمبن *jamban*.

ججمبن *ja-jamban*, siége où se placent des nouveaux mariés (*Pij.*).

جمبر *jambar*, un plat de (*M.*). — ڤادي *pādi jambar*, sorte de *padi* (*L.*).

[Bat. *jam* portion, partie.]

جمبر *jembar*, large, étendu.

[Jav. ꦗꦼꦩ꧀ꦧꦂ *jembar*.]

جمبل *jambul*, toupet, houppe, touffe de cheveux sur le sommet de la tête: plumet; plumeau. برجمبل *ber-jambul*, qui a une touffe de cheveux, qui est huppé. — هايم *hāyam ber-jambul*, poules huppées.

Énig. بودق برجمبل امس *būdak ber-jambul amàs*, un enfant

une touffe de cheveux en or. پال ڤليت **ñāla palīta**, une lampe allumée.

[Jav. et Sund. ꦗꦩ꧀ꦧꦸꦭ꧀ *jambul*. Bat. *jambul*. Day. *jambul*, cheveux noués par derrière la tête.]

جمبل **jumbil**, fanon, peau qui pend sous la gorge d'un bœuf; pendant comme un fanon, p. ex. les joues (*Pij.*).

جمبلن **jambelàn**, nom d'un fruit (*syzygium orientale*). v. جوت *jūwat*.

جمر **jumùr**, exposé au soleil, mis à l'air, séché au soleil ou au feu. ككريڠن سڤرت ايكن يڠ كن جمر *ka-krīrg-an seperti īkan yarg kena jumùr*, sec comme le poisson exposé au soleil (*H. Ab.* 201). دجمرن كرڠ داتس اڠكونن اڤي *di-jumùr-ña krìrg di-ātas arggūn-an āpi*, ils le font sécher au-dessus du foyer (*H. D.* 163).

برجمر *ber-jumùr*, séchant, se séchant. ديري — *ber-jumùr dīri*, se sécher, se dessécher.

منجمر *men-jumùr*, mettre à l'air, exposer au soleil. ڤادي — *men-jumùr pādi*, faire sécher du riz en l'exposant au soleil (*M.*). كاين — *men-jumùr kāin*, faire sécher du linge.

ترجمر *ter-jumùr*, qui est exposé au soleil, que l'on a mis à l'air. اير ترجمر ڤد بنويڠ امت هاڠت *āyer ter-jumùr pada benūa yarg āmat hārgat*, de l'eau exposée au soleil dans un pays très-chaud (*M.*).

منجمركن *men-jumùr-kan*, faire sécher au soleil. سوروهن ممباسهكن دجمركن ستله كرڠله مك كچنتڠ۲ *sū-ruh-ña mem-bāsuh-kan di-jumùr-kan sa-telàh krìrg-lah maka ku-xontirg-xontirg*, elle ordonnait de la laver et de la faire sécher (la planchette), et lorsqu'elle était sèche, j'écrivais dessus (*H. Ab.* 20).

جملة **jumlat** (Ar. جمل), somme, total, montant; réunion, assemblée. جملة برتن *jumlat bràt-ña*, le total du poids. دان جملتن جادي دو ڤوله كوين *dān jumlat-ña jādi dūa pūloh kōyan*, et le tout montait à vingt mesures (*M.*). دالم جملة اورڠ يڠ براوله رحمة *dālam jumlat ōrarg yarg ber-ūleh rahmat*, dans l'assemblée des hommes qui ont obtenu miséricorde (*H. Ab.* 18).

ترجملة *ter-jumlat*, qui est en total, qui est rassemblé. ترجملة دبندر ايت *ter-jumlat di-bandar ītu*, rassemblés dans cette ville (*M.*).

منجملتكن *men-jumlat-kan*, faire le total de q. ch. réunir, rassembler.

جمع **jemạ** (Ar.), pluriel, le pluriel (*D. M.* 199).

جمعة **jumạt** et **jumaạt** (Ar. جمع), réunion, assemblée: le jour de l'assemblée, le vendredi: une semaine. هاری جمعة *hāri jumaạt*, vendredi. ڤد هاری جمعة کتيک تڠه هاری *pada hāri jumaạt kotīka teṅah hāri*, au jour du vendredi, à midi (*R.* 78). فرض جمعة اتس اورڠ دوسن جك اد ݢنڤ امڤت ڤوله *feredl jumaạt ātas ōraṅ dūsun jika ada genàp ampat pūloh*, l'observance du vendredi (ou la réunion dans la mosquée) doit avoir lieu dans toute bourgade peuplée au moins de quarante âmes (*M.*). دالم سواتو جمعة اد توجه هاری *dālam suātu jumaạt ada tūjuh hāri*, dans une semaine il y a sept jours (*N. Phil.* 37). ڤد تيڤ٢ جمعة سکالی *pada tīap-tīap jumaạt sa-kāli*, une fois la semaine (*M.*).

v. جماعة *jemāạt*.

[Jav. et Sund. ꦗꦸꦩꦲꦠ꧀ *jumahat*. Mak. ᨍᨘᨆ *juma*.]

جر **jòr**, empêché, arrêté.

منجر *men-jòr*, empêcher, arrêter, fléchir (*L.*).

جرا **jerā** = جمو *jumū*, rassasié.

جراوت **jerāwat**, inflammation, pustules, boutons sur le visage. جراوت ڤنه دمکان *jerāwat penùh di-mukā-ña*, sa figure est pleine de boutons (*Kl.*).

جراوس **jerāwus**, **jerāus**, agile, alerte: souple dans les mouvements du corps (*Kl.*).

جراغو **jerāṅgaw**, sorte de médecine tirée du règne végétal (*Kl.*).

جراجق **jerājaḳ**, poteaux en bois servant à soutenir q. ch., pilier d'une maison (*Pij.*).

جرادق **jerādiḳ**, gateau, pâtisserie; pain cuit sous la cendre. دان کرجاله بارڠ جرادق٢ *dān karjā-lah bāraṅ jerādiḳ-jerādiḳ*, faites quelques pains cuits sous la cendre (*B.* 23).

جرامه **jerāmah**, une mêlée dans un combat.

منجرامه *men-jerāmah*, se mêler, se jeter dans une mêlée: se saisir, s'empoigner mutuellement. = برڤݢڠڤݢڠن *ber-pegàṅ-pegāṅ-an* (*Kl.*).

ierāmi, chaume, paille.

! — *jerāmi yaṅg kriṅg,* aume sec. سوچى درقد

جرمين دان تڠكين دا *sūxi ıda jeramī-ña dān taṅg-dān kūlit-ña*, (du riz) de la paille, du pied et enveloppe. ڤاسڠ كبن دالم *pāsaṅg kebòn dālam* , une plantation faite sur me, après la récolte du ı.

dermén. Sund. *ımi* et *jeramī*.]

h, fatigué (se joint ordi-ınt à لله *lelàh*). مك ڤمبورو ايتڤون برجالنله دڠن ڤوتس للا سرت دڠن *maka pem-tu-pūn ber-jālan-lah pūtus hārap-ña serta lelàh jerih-ña*, alors le r s'en alla, ayant perdu spérance et épuisé de [*Kal. dan Dam.* 84).

rīyaw, jerīaw, bam-lu qui sert pour les plan-t les cloisons. = ڤلوڤه

' *men-jeriaw*, attacher s sur un toit avec du

eriyat, jerīat.

منجريت *men-jerīat*, prendre des chevrettes avec un instrument fait de rotin tressé (*Kl.*).

جروجو **jerūju,** le chardon ordinaire à fleurs d'un rouge violet. Les Malais s'en servent superstitieusement, en le pendant à la porte d'une maison où se trouve une femme en couches, pour empêcher l'entrée du mauvais génie nommé ڤڠڬل *penaṅg-gal* ou ڤڠڬالن *penaṅgāl-an*. مك دڬنتڠكنن داون جروجو دڤنتو *maka di-gantuṅg-kan-ña dāun jerūju di-pintu*, alors on pend des feuilles de chardon à la porte (*H. Ab.* 145).

[Jav. *daruju*. Bat. *jaruju.*]

جروبڠ **jerūbuṅg,** une tente de bateau faite de paille.

جرومت **jerūmat,** bouché au moyen d'une couture, cousu, rentrait.

[Jav. *jrumat*, une pièce mise à un habit, rapiécé. Sund. *jarumat*, rentraire. Mak. et Bug. *jaruma*. Day. *jarumat*, rapiécé. Tag. *dalomat*, raccommoder.]

جرومن **jurūman,** bauge, trou où se retire un cochon sauvage.

جرومن **jurūman.**

ڤنجرومن *pen-jurūman*, entremetteur, proxénète, femme qui s'emploie à procurer des maîtresses. دهمڤنکنڽاله سکل ڤرمڤون ڤنجرومن سرت کتاڽ چهريکن اکن همب سأورڠ ڤرمڤون سڤرت روڤ استری سودار همب *di-himpun-kan-ñā-lah segala perampūan pen-jurūman serta katā-ña xaharī-kan ākan hamba saōrang perampūan seperti rūpa istrī sūdāra hamba*, il rassembla toutes les entremetteuses et leur dit: cherchez-moi une femme, qui ressemble à l'épouse de mon frère (*Livre de lecture*). v. جارم *jārum*.

جروملِ **jurūmal** = جرمل *jermal*.

جرومس **jerūmus,** prosterné, tombé en devant.

ترجرومس *ter-jerūmus*, qui est prosterné, qui a la face contre terre. جاتهله اى درڤتاڽ ترجرومس کبومى لالو ماتى *jātuh-lah ïa deri ratā-ña ter-jerūmus ka-būmi lālu māti*, il tomba de son char la face contre terre et mourut (*H. D.* 59).

منجرومسکن *men-jerūmus-kan*, faire prosterner, renverser la face contre terre.

جرق **jeruk,** citron.

[Jav. et Sund. ꦗꦼꦫꦸꦏ꧀ *jeruk*. Bat. [Batak script] *joruk*, la chair des noyaux du dourian que l'on fait aigrir. Day. *jerok*, fruit confit dans du sel et du poivre. Tag. [Tagalog script] *dalok*, chose confite dans du vinaigre.]

جرکه **jerkah,** grognement, p. ex. du tigre, de l'ours (*Pij.*).

جرکت **jerkit,** nain, très-petit dans son genre (*Pij.*).

جرڠ **jerang,** mis sur le feu.

منجرڠ *men-jerang*, mettre sur le feu, cuire.

منجرڠکن *men-jerang-kan*, mettre quelque chose sur le feu, faire cuire, faire fondre en mettant sur le feu. دجرڠکن داتس اڤى هنچرله اى *di-jerang-kan di-ātas āpi hanxur-lah ïa*, ayant été placée sur le feu, elle fond (la glace) (*Exer.* 144).

On trouve aussi چرڠ *xerang*.

جرڠ **jerang,** louche, qui a les yeux de travers.

جرڠ **jering,** nom d'un grand arbre dont le fruit, quoique d'une odeur très-forte, peut cependant se manger comme hors d'œuvre, après certaines préparations.

بوه٢ يغ بوسق٢ سفرت ڤوهـ
ڤتى *būah - būah yang būsuk seperti pōhon īn jering*, des fruits qui mauvais comme ceux du du *jering* (*H. Ab.* 225). *jering.*]

ùng, se courber, aller isée (*L.*).

ùng. — ايكن *īkan jerùng*, gros requin (*Kl.*).

'erangkang, ressortant, isant au travers de la is os) (*Pij.*).

arjah = جراجق *jerā-*

jerejàk = جراجق

jirjir, (Ar.), fève.

-ña, pour اوجرن *ūjar-*
lit.
او *ūjar.*

ràt, piége, trébuchet, ulant, lacet, ligne, filet; lacet. — مماسغ *memāsang* endre un filet. مناهن جرت *enāhan jeràt būrung,* tendre un lacet, pour des oiseaux. — منچمڤق *men-xampak jeràt*, jeter un filet. كارن سفرت سواتو جرت اى اكن مپركف سموا اورغ *kārna seperti suātu jeràt īa ākan meñerkap samuā ōrang*, car comme un filet il enveloppera tous les hommes (*N.* 139). همبام جرت دغن تالى بسر *hambā - mu jeràt dengan tāli besàr*, votre serviteur l'a pris au moyen d'un nœud coulant fait avec une grande corde (litt.: a été par votre serviteur pris). دجرت اوله بودق ليهر بورغ ايت *di-jeràt uleh būdak lēher būrung ītu*, l'oiseau fut pris par le cou, au moyen du lacet que lui jeta le garçon (*R.* 102).

برجرت *ber-jeràt*, qui a un piége, qui a un nœud coulant ou un lacet.

منجرت *men-jeràt*, prendre au moyen d'un nœud coulant, prendre au lacet, saisir avec un filet. سڤاى منجرت باتغ توبهم *supāya men-jeràt bātang tūbuh-mu*, pour vous saisir le corps, comme avec un filet (*R.* 122).

منجرتكن *men - jeràt - kan*, prendre quelque chose avec un filet; faire un filet de quelque chose.

برجرجراتن *ber-jeràt-jerāt-an*, qui se lancent réciproquement

un lacet, qui se prennent ensemble au lacet. ملك كدو مڠلوركن جرت ملك ماسيڠ٢ برجرتجراتن *maka ka-dūa meng-lūar-kan jerȧt maka māsing-māsing ber-jerȧt-jerāt-an*, chacun de son côté lança son lacet et tous les deux se trouvèrent pris (*Amīr Hamzah* 211).

[Jav. ꦗꦶꦉꦠ꧀ *jiret*. Sund. ꦗꦶꦫꦠ꧀ *jirat*. Bat. [Batak script] *jorat*. Day. *jerat*, être attaché. Tag. ᜇᜎᜆ *dalat*, retenir.]

جرت ***jerit,*** cri, lamentation, (et aussi) cri de certains animaux, p. ex. le grognement du cochon, le hennissement du cheval.

منجرت *men-jerit*, crier, se lamenter etc. اي منجرت٢ كتاڽ دڤوكل اورڠ اكن دي *ia men-jerit-jerit katā-ña di-pūkul ōrang ākan dīa*, ils criaient se plaignant qu'on les frappait (*H. Ab.* 196).

ترجرت *ter-jerit*, criant, qui crie. برتمبه ترجرت٢ *ber-tambah ter-jerit-jerit*, criant de plus en plus (*H. Ab.* 196).

[Jav. ꦗꦼꦫꦶꦠ꧀ *jerit*, crier, hurler.]

جرنه ***jernih,*** clair, pur, transparent, limpide. كاچ يڠ جرنه *kāxa yang jernih*, du verre transparent. اير جرنه *āyer jernih*, une eau limpide. هاتي جرنه *hāti jernih*, un cœur pur, sincère. دان ايرڽ ڤون ترلالو جرنه *dān āyer-ña pūn ter-lālu jernih*, et l'eau en était très-limpide (*R.* 168). درڤد هاتي يڠ سوچي لاڬي جرنه *deri-pada hāti yang sūxi lāgi jernih*, venant d'un cœur droit et sincère (*Lett. Mal.*).

Prov. اداكه درڤد تلاڬ يڠ جرنه ايت مڠالر اير يڠ كروه *adā-kah deri-pada telāga yang jernih ītu meng-ālir āyer yang keruh*, peut-il sortir de l'eau trouble d'un puits clair? D'un homme qui est bon il ne peut venir que de bonnes choses (*H. Ab.* 400).

منجرنهكن *men-jernih-kan*, clarifier, purifier, rendre limpide.

[Day. *jaranih*.]

جرنڠ ***jernang,*** sang-dragon; matière résineuse obtenue d'une espèce de rotin, et qui est devenue un objet de commerce. ممبلي جرنڠ دكيرمكنڽ كايروڤ *mem-beli jernang di-kirim-kan-ña ka-irūpa*, ils achetaient du sang-dragon et l'expédiaient pour l'Europe (*H. Ab.* 323).

[Bat. [Batak script] *jornang*. Day. *jarenang*.]

جرب ***jerȧb,*** couler doucement, suinter (*Cr.*).

جرب jereb (Ar.), gale, rogne.

جرم jeràm, chute d'eau, cascade.

جرم٢ *jeràm-jeràm*, sorte de gâteau à l'huile, mince et rond, avec des trous comme ceux d'une grille d'évier par lesquels l'eau passe. D'où prob. son nom (*Kl.*).

منجرم *men-jeràm*, procurer une chute d'eau, donner une douche, p. ex. sur la tête comme remède contre la fièvre.

منجرامي *men-jerām-i*, faire tomber de l'eau sur q. ch.; au figuré, faire pleuvoir des traits, des flêches etc. دجرمينڽ دڠن سليݢي *di-jeram-ī-ña deŋan sulīgi*, ils firent tomber sur eux une pluie de morceaux de bois pointus (*S. Mal.* 234).

منجرمکن *men-jeràm-kan*, bassiner, conserver continuellement humide en mettant de l'eau.

جرم jeràm, gage, arrhes (*Cr.*).

جرم jeràm, nom d'un arbre qui donne une sorte de bois léger (*Kl.*).

جرمن jerman, allemand. اورڠ — *ōraŋ jerman*, un allemand. — نݢري *nagrī jerman*, l'Allemagne.

جرمڤ jerampa, nom d'une sorte de barque (*Kl.*).

جرمبڠ jarimbiŋ, nom d'une plante, espèce de *bidens* (*syngenesia M.*).

جرمبت jerimbat.

ترجرمبت *ter-jerimbat*, heurtant, qui heurte contre q. ch., p. ex. contre une porte, une table, une armoire, etc. (*Kl.*).

جرمل jermal, espèce de palissade que l'on établit dans l'eau pour prendre le poisson: large à l'entrée, elle va en se rétrécissant jusqu'à l'endroit d'où le poisson ne peut plus sortir. سڤرتي اورڠ ممبوت جرمل منڠکڤ ايکن *seperti ōraŋ mem-būat jermal menaŋkap īkan,* comme on fait des palissades pour prendre le poisson (*H. Ab.* 69).

جرلي jerley, mouvement, comme celui des vagues.

تجرلي *te-jerley*, chancelant, vacillant.

جل jal (Ar.), grand, être grand.

جل jīl (Ang. *gaol*), prison.

جلات jelāta = لات *lāta*.

جلاتڠ jilātaŋ, ortie, nommée aussi داون ݢاتل *dāun gātal*.

[Jav. [Javanese script] *lateŋ*. Bat. [Batak script] *latoŋ*. Mak. et Bug. [Buginese script] *lalataŋ*.]

جلادری **jalādri** (S. जलधर *jaladara*), la mer, l'océan.

[Jav. ꦗꦭꦢꦿꦶ *jaladri.*]

جلافڠ **jelāpang,** grenier, grange. ݢندمڽ ماسق کدالم جلافڠڽ *gundum-ña māsuk ka-dālam jelāpang-ña*, ramasser le blé dans le grenier (*N.* 4).

[Bat. *galapang.* Day. *jalapang.*]

جلام **jalāma,** v. sous جلم *jalma.*

جلال **jelāl** (Ar. جل), grandeur, majesté, magnificence. درفد جلال دان عظمة الله تعالى افي کلور *deri-pada jelāl dān atlamat allah taāla āpi ka-lūar*, il sortit du feu de la majesté et de la magnificence de Dieu (*M. R.* 46).

جله **jelèh,** répugner, avoir du dégout; être répugnant.

[Jav. *jeleh*, ennuyeux.]

جله **jelèh,** crier, jeter des cris perçants.

[Jav. *jeléh* et *jelih.*]

جله **jelòh,** nom d'un arbre, dont la résine est employée comme remède pour une éruption de la peau nommée فورو *pūru.*

جلي **jalē** (Port. *galé*), g

جلي **jelèy,** nom d'une pl produit des graines. باتو *bātu*, nom d'une espèce duit des graines en fo perles, lesquelles se naturellement percées; el connues en Europe sous de larmes de Job, et se faire des colliers et des lets. — اکر *ākar jelèy*, de la même plante en par les Malais comme contre les convulsions des (*Kl.*).

جليل **jelīl** (Ar. جل), glorieux, illustre.

جلوجر **jalūjur,** enfile filer.

جلوتڠ **jelūtung,** nom d'u arbre, qui fournit du bois tructiou. کربو — *jelūtu bau*, une autre espèce feuilles brûlent comme les

جلورو **jalūru,** plumer.

جلق **jelàk,** terne, faible (lant de la vue)? émouss instrument tranchant)? (

جلق **jelùk,** endommagé, g (d'ouvrages en terre én (*Kl.*).

جلق **jelùk,** bas et large, p. ex. — تغ جلق *torg jelùk*, un tonneau bas et large (*Kl.*).

جلغ **jelàng,** attendu.

منجلغ *men-jelàng*, attendre, être de service: avant, auparavant, précédent. سورت ايت داتغ منجلغ توانك *sūrat ītu dātang men-jelàng tūan-ku*, cette lettre attend Votre Altesse. منجلغ دولى *men-jelàng dūli*, être de service à la cour. كلو منجلغ سيغ هارى موسه داتغ الله كيت *kalaw men-jelàng siang hāri mūsuh dātang ālah kīta*, si l'ennemi approche un peu avant l'aurore, nous serons vaincus. اڤيل بولن منجلغ اكن هابس *apa-bīla būlan men-jelàng ākan hābis*, lorsque la lune était sur le point de finir.

جلغ **jelìng,** regardé, être regardé.

جلغله *jelìng-lah*, regardez (litt.: soit par vous regardé). دجلغڽ دڠن ايكر متاڽ *di-jelìng-ña dengan īkor matā-ña*, il le regarda du coin de l'œil.

منجلغ *men-jelìng*, regarder, jeter la vue sur. مك ايڤون منجلغ كسين دان كسان *maka īa-pūn men-jelìng ka-sīni dān ka-sāna*, il regarda de tous côtés (*B.* 87). مك مڠڠكتله ابراهيم متامتاڽ لالو منجلغله اى *maka meng-angkat-lah ibrāhīm mata-matā-ña lālu men-jelìng-lah īa*, Abraham leva les yeux et regarda autour de lui (*B.* 31). مك اى منجلغ ڤردان منترى سرت كتاڽ *maka īa men-jelìng perdāna mantrī serta katā-ña*, il tourna alors ses regards vers le premier ministre, et dit (*M.*).

منجلغ٢ *men-jelìng-jelìng*, regarder partout, de tous côtés. سمبل برجالن منجلغ٢ *sambil berjālan men-jelìng-jelìng*, se promener en jetant les yeux de tous côtés (*M.*).

ڤنجلغ *pen-jelìng*, celui qui regarde, curieux.

ڤنجليغن *pen-jelīng-an*, action de jeter la vue sur, regard, coup d'œil.

v. جولغ *jūling*.

[Bat. [Batak script] *joling*. Mak. et Bug. [Bugis script] *jalling*.]

جلد **jilid,** v. جيلت *jīlit*.

جلنتق **jelantik** = بلاتق *belātik*.

جلنتغ **jeluntung,** gale, galeux à un haut degré (*Kl.*).

جلم **jalma** (S. जन्म *janma*), transformation, métamorphose, métempsycose.

منجلم *men-jalma*, se transformer, revêtir une nouvelle forme, s'incarner. تتكال بلم منجلم *tatkāla belùm men-jalma*, dans le temps où il ne s'était pas encore transformé (*R.* 22). اى تورن كدنيا منجلم منجادى مانسى *ia tūrun ka-duniā men-jalma men-jādi mānusia*, il descendit sur la terre pour prendre une forme humaine (*R.* 41).

منجلماكن *men-jalmā-kan*, transformer, métamorphoser, faire prendre une nouvelle forme.

جلماءن *jalmā-an*, transformation.

فنجلماءن *pen-jalmā-an*, action de se transformer, de s'incarner; transformation, incarnation, métempsycose. انتهكه فنجلماءن ديو *antah-kah pen-jalmā-an dēwa*, c'est peut-être l'incarnation d'une divinité (*M.*).

كجلماءن *ka-jalmā-an*, qui est une incarnation, qui a subi une transformation; incarnation, transformation.

Marsden écrit جلام *jalāma*, mais cette orthographe s'éloigne trop de l'étymologie du mot pour être admise. D'ailleurs, les Malais ne donnent pas, ordinairement, trois syllabes à un mot qui n'en a que deux en sanscrit.

On trouve aussi le verbe d'action écrit ميلم *meñalma*.

[Jav. ꦗꦭ꧀ꦩ *jalma* et ꦗꦤ꧀ꦩ *janma*. Sund. *jelema*. Bat. *jolma*. Day. *jalma*, homme.]

جلمفه *jalempah*, répandu, éparpillé, jeté çà et là, p. ex. des corps sur un champ de bataille.

برجلمفاهن *ber-jalempāh-an*, qui est éparpillé; des corps qui sont jetés çà et là.

[Jav. *jalempah*.]

جلس *jelàs*, clair, évident, réglé, terminé. سدا ايت جلس سهاى بالق *sudah ītu jelàs sahāya bālik*, lorsque cela sera réglé, je reviendrai (*H. Ab.* 264).

برجلس *ber-jelàs*, qui éclaire, qui règle: régler. سهاى هندق برجلس كركير دغن ركانن سهاى *sahāya hendak ber-jelàs kira-kira dengan rakān-an sahāya*, je veux régler mes comptes avec mon associé (*H. Ab.* 226).

منجلسكن *men-jelàs-kan*, rendre évident, éclaircir, régler quelque chose, terminer une affaire. مك اتوله سهاى ماو جلسكن *maka itū-lah sahāya māu jelàs-kan*, et voilà ce que je veux régler (*H. Ab.* 264). — فكرجاءن *men-jelàs-kan pe-karjā-an*, terminer une affaire.

جلس jalasa, s'asseoir, ...ance. De l'Ar. جلس. ...telas, à la fin.]

...īm (Ar. جسم), corporel. جسيم ايت مڠتاكن اكن بار... اد... jesīm itu meŋatā-...an bāraŋ yaŋ ia ada ...n, par jesim on entend ... qui est composé de par-... qui est corporel) (M.

...ed (Ar.), corps, le corps. انق ڤاتق سنديرى يڠ ڤاتق ... درڤد ... ānaḳ pāteḳ sen-...ŋ pāteḳ jadī-kan deri-...esed pāteḳ, ce sont ...opres enfants que j'ai ...és de ma substance (Bis. ...).

...jesedī, corporel.

...em (Ar.), corps, un ...hose solide.

... مڠ... men - jisem - kan, ...n corps, donner un corps, ...orporel.

... jisim.]

...īm (Ar. جحم), le feu ...r.

...d (Ar.), négation.

جزء ***juza*** (Ar.), partie, portion. منبس جزء سهاى *menebùs juza sahāya*, payer une partie de ce qui est nécessaire pour racheter un esclave (*D. M.* 200).

جزا ***jezā*** (Ar.), compensation, rétribution.

جزية ***jiзyet*** (Ar. جزا), tribut payé par tête, spécialement, par les non-musulmans (*D. M.* 357).

جزيرة ***jezīret*** (Ar. جزر), île; péninsule.

جزيلة ***jezīlet*** (Ar. جزل), grand, considérable, nombreux. — ابد *abad jezīlet*, un grand âge, de nombreuses années (*Lett. Mal.*).

جزم ***jezma*** (Ar.), terminé; définitivement résolu. Le signe orthographique *jesm*, nommé en malais بارس ماتى *bāris māti* (v. Gram.).

جعل ***jiul*** et جعالة ***jiālet*** (Ar.), récompense promise, prix convenu. ارتى جعالة ايت ڤد لغة ايت ياءيت اوڤه يڠ دڤرجنجيكن *arti jiālet itu pada logat itu iā-ītu ūpah yaŋ di-per-janjī-kan*, *jialet* signifie, d'après l'expression du mot, une récompense promise (*D. M.* 156).

ڽ

ڽ ***gn, ñ,*** la lettre nommée ڽا *gnā*, *ñā*, la nasale de la classe des palatales. (v. Gram.)

ڽ ***ña.*** Ce mot est employé: 1° comme pronom possessif: سودراڽ *sudarā - ña*, ses frères. لکيڽ *lakī - ña*, son mari. کواساڽ *kuwa-sā - ña*, sa force. اڤ ݢناڽ *apa gunā - ña*, quel en est l'usage? 2° comme sujet ou agent d'un verbe passif: دجديکنڽ *di-jadi-kan - ña*, fait par lui. دتيڠݢلکنڽ رومه ايت *di-tiŋgal-kan-ña rū-mah itu*, il quitta la maison. 3° comme régime d'un verbe actif: مڠڠکتڽ *meŋ - aŋkat - ña*, pour مڠڠکت دي *meŋ - aŋkat dia*, il l'enleva. منجديکنڽ *men-jadi - kan - ña*, il le fit. 4° pour former des adverbes composés: سسوڠݢوهڽ *sa-suŋguh-ña*, véritablement. سڤاتوتڽ *sa-pātut-ña*, convenablement. (v. Gram.)

ڽاي ***ñāya,*** calomnié, diffamé. دڽاياڽ اکن تمنڽ *di-ñayā-ña ākan temàn - ña*, il calomnie son prochain.

مڽاي *me-ñāya*, calomnier, diffamer. مڽاي اورڠ دالم قبورڽ *me-ñāya ōraŋ dālam kubūr - ña*, calomnier les gens dans leur tombeau (*M.*).

v. انياي *aniyāya*.

ڽاي ***ñāyi, ñāi,*** jeune sœur (Balin.). Terme dont se sert un homme en parlant à sa femme; concubine; gouvernante (*Batav.*).

ڽاو ***ñāwa,*** vie, âme, souffle de vie, esprit. — ڤوتس *pūtus ñāwa*, expirer, rendre le dernier soupir. ڽاو دان بدن *ñāwa dān badàn*, l'âme et le corps. سده تربڠ ڽواڽ *sudah terbaŋ ñawā-ña*, son âme s'est envolée. — ممبوڠ *mem - būwaŋ ñāwa*, prodiguer ou exposer sa vie. سبب وڠ انچي هندق ممبوڠ ڽاو *sebàb waŋ enxi hendak mem-būwaŋ ñāwa*, pour de l'argent vous voulez exposer votre vie (*V. Ab.* 8). هي سودراک يڠ سڽاو دڠن اکو *hey sūdarā-ku yaŋ sa-ñāwa deŋan āku*, ô mon frère, votre âme avec la mienne ne font qu'une (*R.* 74). ڽاو مکوت *ñāwa makōta*, terme de tendresse et d'affection. ڽواک *ñawā - ku*, mon âme, autre terme de tendresse. ڽاو۲ ايکن

ñāwa īkan, un reste de souffle de vie. ددڤاتی اد
ڤاوا ٢ ا *di-dapāt-i ada* *āwa īkan lāgi*, on trouva rait encore un souffle de *Ab.* 63).

ber-ñāwa, qui a la vie, une âme. — تياد *tiāda* *oa*, inanimé.

et Sund. ꦚꦮ *ñawa*. Bug. ᨉᨓ *ñawa*.]

ah, griller, cuire sur des ıs (*Cr. Batav.*).

ñi, chant, chanson; être chanté. — مندغر *ŋgar ñāñi*, entendre le ntendre chanter.

ber-ñāñi, qui chante, ıt. بدون يغ بايق سوراڽ ايتڤون *bidūwan yaŋ bāik* *-ña ītu-pūn ber-ñañī-* lors des musiciens chan- d'une voix mélodieuse

me-ñāñi, chanter. اد يغ *la yaŋ me-ñāñi*, quel- ıns chantaient (*H. Ab.* — برايکتکوت *me-ñāñi ber-* *ūt-an*, chanter des cou- ternatifs, chanter à deux

مپپيکن *me-ñañī-kan*, chanter quelque chose, chanter à quelqu'un, endormir quelqu'un par ses chants. باݢی ٢ ڤپی دپپيکنڽ *bāgey-bāgey ñāñi di-ñañī-kan-ña*, ils chantèrent toutes sortes de chants (*Amir Hamzah* 216). لالو دپپيکن اوله اينغ ڤغاسه *lālu di-ñañī-kan ūleh īnaŋ peŋ-āsuh*, alors la nourrice l'endormit par ses chants (*M.*).

ڤپين *ñañī-an*, ce qui est chanté, chanson, chant. يغ سکاڽ اکن ڤپين *yaŋ sukā-ña ākan ñañī-an*, qui aime le chant.

پات *ñāta*, connu, évident, manifeste, clair, visible: être connu, être évident. يغ پات دان يغ تربوني *yaŋ ñāta dān yaŋ ter-būni*, ce qui est manifeste et ce qui est caché. تياد ای برکات پات *tiāda īa ber-kāta ñāta*, il ne parle pas clairement. تيداله داڤت دڤندغ پات *tiadā-lah dāpat di-pandaŋ ñāta*, on ne pouvait la regarder fixément. پتاله ڤتی بسی این ڤربواتن همب *ñatā-lah petī besī īni per-buāt-an hamba*, il est évident que cette boîte de fer est mon ouvrage (*R.* 167). پتاله ای بنداڽ *ñatā-lah īa bundā-ña*, elle est évidemment sa mère (*R.* 167). دان کدکاءن پتاله ڤد مکاڽ *dān ka-dukā-an ñatā-lah pada mukā-*

ña, et la tristesse était peinte sur son visage (*M.R.* 217).

مپات *me-ñāta*, éclairer, manifester.

مپتاكن *me - ñatā - kan*, faire connaitre, rendre clair, rendre évident, manifester, expliquer q. ch. سڤاي دپتاكنڽ ايت كڤداڽ *supāya di-ñatā-kan-ña itu kapadā-ña*, afin qu'il le lui fasse connaitre (*M. R.* 84). سگل منتري ايت مپتاكن كسوكاءنڽ *segala mantrī itu me-ñatā-kan ka-sukā-an-ña*, les ministres manifestèrent leur joie (*id.* 216). ڤد مپتاكن ڤري ڤڠكت كرجاءن *pada me-ñatā-kan prī paṅkat ka-rajā-an*, pour expliquer ce que c'est que la royauté (*id.* 45). پتاكنله ڤركتاءن ايت *ñatā-kan-lah per-katā-an itu*, expliquez-nous ces paroles.

كپتاءن *ka-ñatā-an*, manifestation, publicité, notoriété. كپتاءن روح دكرنياكن ڤد سسوورڠ *ka-ñatā-an rūḥ di-karuniā-kan pada sa-sa-ōraṅ*, la manifestation de l'Esprit saint est accordée à tout homme (*N.* 286). اكن تند كپتاءن ڤرجنجيءن اين *ākan tanda ka-ñatā-an per-janjī-an ini*, en signe de la publicité de ce traité (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦚꦠ *ñata* Mak. ... *ñata*. Day. *ñata*.]

پاته **ñātuh**, nom d'une plante (*Kl.*).

پادر **ñādar**, profond (en parlant du sommeil). اي برادو ترلالو پادر تياد خبر اكن درين *ia ber-ādu ter-lālu ñādar tiāda kabar ākan dirī-ña*, elle dormait d'un profond sommeil et ne pouvait s'apercevoir de rien (*R.* 169). ترلالو امت پادر تيدرڽ *ter-lālu āmat ñādar tīdor-ña*, son sommeil était très-profond (*M.*).

On trouve aussi پدر *ñadar*.

پامق **ñāmuk**, moustique, cousin, moucheron. — داره پامق *dārah ñāmuk*, le sang d'un moucheron. پامق دان اڬس *ñāmuk dān āgas*, deux espèces de cousins. لالت دان پامق تيداله كلهاتن *lālat dān ñāmuk tiadā-lah ka-lihāt-an*, les mouches et les cousins ne paraissent pas (pendant l'hiver) (*Exer.* 159).

[Jav. ... *lamuk*. Bat. ... *namuk*. Mak. ... *lamu*. Day. *ñamok*. Tag. ... *lamok*. Bis. ... *namok*.]

پامن **ñāman**, santé, bien-être, bon état, bien portant : être en santé. — توبه پامن *ñāman tūbuh*, la santé du corps. سڤاي منجديكن پامن دان سنتوس كڤد مانسي *su-*

nen-jadi-kan ñāman dān
ısa ka-pada mānusīa,
faire devenir une cause
té et de sécurité pour les
s (*H. Ab.* 337). پامنله
راس *ñāman-lah rāsa hatī-*
s sensations sont dans une
convenable (*M.*).

بر *ber-ñāman,* qui est en
santé, qui se porte bien.
سکل اورغ دالم رومه *segala*
lālam rūmah ber-ñāman,
s membres de la famille
ent bien.

. et Bug. ~ *ñamaŋ.*]

mur, rosée.

. ... *nambur.*]

ārarŋ. داون پارغ میره
āraŋ mērah, plante dont
illes, les fruits et les
sont employés dans la
ne malaise (*Kl.*).

ārirŋ, sonore, perçant,
éclatant. — سوار *suwāra*
une voix claire. بوپي
būñi yaŋ ñāriŋ, un son
t. مك برسرو٢له اى دغن
پارغ *maka ber-serū-serū-*
deŋan ñāriŋ suwarā-
rs il se mit à crier d'une
erçante (*Kal. dan Dam.*

مپارغ *me-ñāriŋ,* émettre un son clair, éclater.

مپارغکن *me-ñāriŋ-kan,* rendre sonore, rendre perçant, faire éclater. سوار — *me-ñāriŋ-kan suwāra,* élever la voix, faire éclater la voix. اى مپارغکن سوراڽ لالواى تاغسله *īa me-ñāriŋ-kan suwarā-ña lālu īa tāŋis-lah,* il jeta des cris perçants mêlés de larmes (*B.* 42).

پارس ***ñāris,*** presque, à peu près, sur le point. پارسله ايند ماتى *ñāris-lah ayanda mātī,* votre père était sur le point de mourir. پارس ڤوتس اس كامى *ñāris pūtus asa kāmī,* nous avions presque perdu tout espoir (*M.*). مك تيته بگند پارس اكو براوله مالو *maka tītah baginda ñāris āku ber-ūleh mālu,* alors le prince dit: j'ai failli être couvert de honte (*R.* 4).

پال ***ñāla,*** flamme: être enflammé. ترلالو امت بسر پلاڽ *ter-lālu āmat besàr ñalā-ña,* les flammes en étaient excessivement grandes (*M.*).

برپال *ber-ñāla,* qui est en flammes, qui flambe, flambant, flamber. ستله برپالاله اڤى *sa-telàh ber-ñalā-lah āpi,* lorsque le feu se mit à flamber (*R.* 73). مك انق

قاند ايتڤون داتغ برڤلاڤال *maka ānak pānah itu-pūn dātang ber-ñala-ñāla*, et cette flèche arriva en flamboyant (*R.* 91). برڤلاله مکان سڤرت اڤي *ber-ñalā-lah mukā-ña seperti āpi*, sa face brillait comme du feu (*M.*).

مپال *me-ñāla*, flamber, s'enflammer. ڤکاينك مپلاله سڤرت قرطاس *pakēy-an-ku me-ñalā-lah seperti karṭās*, mes habits s'enflammaient comme du papier (*H. Ab.* 332).

مپلاکن *me-ñalā-kan*, allumer, enflammer, faire flamber.

[Bat. *nala*. Day. *ñala*.]

پالغ ***ñālang***, se réveiller, ouvrir les yeux en sortant du sommeil.

[Sund. *ñaring*. Mak. *ñaring*, de *saring*.]

په ***ñàh***, hors d'ici! qu'on se retire! partir, se retirer. پهله کامو درسيني *ñàh-lah kāmu deri sīni*, retirez-vous d'ici! پهله اڠکو دردالم استاناك *ñàh-lah angkaw deri dālam astanā-ku*, retirez-vous de mon palais (*R.* 170). بايقله اکو په درنگري اين *bāik-lah āku ñàh deri nagrī īni*, je ferai bien de quitter ce pays (*Bis. Raj.* 5).

برپه *ber-ñàh*, qui se retire, se retirant; se retirer, s'en aller. برپهله درين *ber-ñàh-lah dirī-ña*, il se retira de lui-même (*M.*).

مپهکن *me-ñàh-kan*, chasser, expulser, bannir, tenir à distance. دپهکنپ اوله راج *di-ñàh-kan-ña ūleh rāja*, il fut chassé par le roi (*S. Mal.* 112).

On trouve aussi اپه *añàh*. سکل اورڠپ داپهکنپاله در روماهپ *segala ōrang-ña di-añah-kan-ñā-lah deri rūmah-ña*, il chassa tous ses gens de sa maison (*H. Ab.* 370).

پيور ***ñiyūr***, pour پير *ñiyur*.

پيپن ***ñēñen***.

مپيپن *me-ñēñen*, tirer la langue devant quelqu'un pour l'insulter (*Kl.*)

پير ***ñiyur***, le coco. — ڤوهن *pōhon ñiyur*, le cocotier. — بوه *būah ñiyur*, la noix de coco. ڤدڠپ يڠ سڤرت باتڠ پير بسرپ *pedàng-ña yang seperti bātang ñiyur besàr-ña*, son glaive était de la grandeur du tronc d'un cocotier (*R.* 3). سوسوپ سڤرت پيرگادڠ *susū-ña seperti ñiyur gāding*, ses mamelles ressemblaient à la noix de coco d'ivoire (*M.*).

Les différentes sortes de coco mentionnés par *Kl.* sont: ڤون — *ñiyur pūwan*, ڤادي — *ñiyur*

گادغ — *ñiyur gādiṅ*, —
ñiyur turki, کاره — *ñiyur*
, مانس۲ — *ñiyur mānis-*
, داده — *ñiyur dādah*,
— *ñiyur rātus*, et رمبی —
rumbia. پير دماکن بولن *ñi-*
i-mākan būlan, on nomme
un coco dont l'intérieur est
e de la bouillie.

.ov پير ڤوکق تانم يغ اورغ
ماکن تياد ترکادغ۲ *ōraṅ yaṅ*
a pōkok ñiyur ter-kādaṅ-
ṅ tiāda mākan būah-ña,
ive souvent que l'homme
lante le cocotier, ne mange
e son fruit. Se dit de per-
s qui ont fait quelque chose
e, dont d'autres ont tous les
ages.

trouve aussi پور *ñiwur*,
iyūr et نيور *niyūr*.

v. *ñu*. Mak.
o. Tag. et Bis. *niyog*.]

ñiru, nom d'un instrument
oyer le riz, une espèce de
برس دکيريکنن دالم پير *bràs*
ey-kan-ña dālam ñiru, il
ait le riz dans un van.

.ov بغکی گاجه بولهکه دتوتف
دغن *baṅkey gājah būleh-*
i-tūtup deṅan ñiru, peut-
ec un van à vanner cacher

le cadavre d'un éléphant? Le sens est: un grand secret peut-il être caché par une petite chose?

[Sund. *ñiru*. Bat. *anduri*. Day. *ñiro*. Bis. *nigo*.]

پيلو **ñilu** = غيلو *ṅilu*.

پوپغ **ñōñoṅ**, seul, seulement?

سپوپغ سورغ دری *sa-ñōñoṅ sa-ōraṅ dirī-ña*, tout seul (*Kl.*).

پوپت **ñōñot**, allongé, tiré, détendu.

برپوپت *ber-ñōñot*, qui s'allonge, qui se prête (comme une corde que l'on tire).

مپوپت *me-ñōñot*, allonger, étendre, détendre.

ترپوپت *ter-ñōñot*, qui est allongé, qui peut s'allonger, s'étendre: extensible, élastique.

مپوپتکن *me-ñōñot-kan*, allonger, détendre q. ch.

ممڤرپوپتکن *mem-per-ñōñot-kan*, faire allonger, faire détendre q. ch.

ڤپوپت *per-ñōñot*, qui allonge, qui détend : ce qui sert à détendre: un enfant à la mamelle qui a la coutume de tirer le tetin de sa nourrice (*P. Dew.*).

پودنت ñūdenta, sorte de noix de coco; paraît être pour پيردنت *ñiyur danta* = پيرگادغ *ñiyur gādiṅ*. v. پير *ñiyur*.

پور ñiwur, pour پير *ñiyur*.

پغ ñaṅ, nettoyé (des plumes des oiseaux).

مپغ *me-ñaṅ*, nettoyer (parlant des oiseaux qui nettoient leurs plumes avec leur bec) (*Kl.*).

پغپغ ñiṅñiṅ, souris (*Cr.*).

پت ñut.

مڠپت *meṅeñut*, donner de petites secousses, tirer par secousses (*Kl.*).

پدر ñadar, v. پادر *ñādar*.

پنپولغ ñenñūluṅ, nom d'un poisson de mer (*Cr.*).

پمڤلغ ñampluṅ, nom d'un arbre dont les fleurs sont odoriférantes et qui fournit un très-beau bois pour la menuiserie.

ت

ت t, la lettre nommée تا *tā*, dentale forte, prononcée par les uns comme le *t* anglais, et par d'autres comme le *t* français.

ت ta ou **تا tā,** particule négative: non, ne pas (elle ne s'emploie guère qu'avec des radicaux). تأوسه *ta-ūsah*, non nécessaire. تاهو *ta-tāhu*, non connu. تبوله *ta-būleh*, non possible. تسده *ta-sudah*, sans fin. Avec اد *ada* elle se change en *ti*, pour éviter l'hiatus. تياد *tiāda*, n'être pas, n'y avoir pas. Deux négations valant une affirmation, on dit: تياد داڤت تياد *tiāda dāpat tiāda* ou تداڤت تياد *ta-dāpat tiāda*, nécessairement, indispensablement, il faut. تياد داڤت تياد اي داتغ *tiāda dāpat tiāda ia dātaṅ*, il ne peut pas ne pas venir, il viendra nécessairement (*R.* 120). جکلو ممباو ڤرمڤوان تداڤت تياد توانكو مپسل *jikalau mem-bāwa perampūan ta-dāpat tiāda tūan-ku meñesāl*, si vous emmenez des femmes avec vous, vous vous en repentirez indubitablement (*R.*

On dit par abréviation: دا dāpat tiāda ou داقياد āda, comme dans cet le: داقياد سكل رعيتك اكن منورت dāpatiāda segala ku ākan menūrut parenu, mes sujets obéiront ement à vos ordres (Kal. am. 109).

ج jāŋan renfermant une ition, une négation, ou جاغن اغكو تا jāŋan aŋa-tāhu, gardez-vous de savoir, d'ignorer, sachez pprenez. جاغن اغكو تكات aŋkaw ta-kāta, ne mans de le dire. تاءكن tā-kan, a-ākan. تاءكن جاغن tāŋan, ne pas se garder de, -dire:) devoir faire. تاءكن جاغن ا tā-kan jāŋan ergi, il faut que je parte.

. tah. Mak. ta. t Bis. di.]

hi, ordure, crasse, fiente, sortes de déjections animarc, lie, sédiment. — ihi māta, chassie. — ihi hīduŋ, morve. تليغ — līŋa, cérumen. ميڽق — mīñak, résidu d'huile. tāhi kuda, fumier de لالت — tāhi lālat, de mouche; taches de rousseur. بسي — tāhi besi, rouille. تمباك — tāhi tembāga, vert-de-gris. توبهڽ برلومر دغن تاهي tūbuh-ña ber-lūmur deŋan tāhi, son corps était tout couvert d'ordure (M.). اي امت چمر دغن تاهي متان دان تاهي هيدغن ia āmat čumar deŋan tāhi matāña dān tāhi hīduŋ-ña, il était extrêmement sale, ayant les yeux chassieux et le nez morveux (K. 130). بورغ — tāhi būruŋ, glu à prendre les oiseaux. Et aussi: nom d'une plante du genre tagète, ou œillet d'Inde. — هايم tāhi hāyam, nom d'une plante de la famille des loranthacées. — قوهن pōhon tāhi, le sterculia fœtida. بوغ تاهي هايم būŋa tāhi hāyam, le souci. تاهي اغن tāhi āŋin, les lichens et les mousses.

Loc. توتر تاهي اغن tūtur tāhi āŋin, paroles vaines, non-sens, rapport mensonger (H. Ab. 425).

[Jav. et Sund. tahi. Bat. té. Mak. et Bug. tai. Day. tahi. Tag. et Bis. tai, excrément.]

تاهو **tāhu,** savoir, connaître; connaissance. — اي ia tāhu, il connait. اي تاهو ممباچ ia tāhu mem-bāča, il sait lire. — سياڤ

siāpa tāhu, qui sait? peut-être. — تون *tūan tāhu*, sachez! je vous assure. اکو سکلکالی تیاد تاهو اکن اڠکو *āku sa-kali-kāli tiāda tāhu ākan aṅkaw*, je ne vous connais absolument pas (*R.* 104). On dit aussi: ای تاهو مماکن داڬيڠ *ia tāhu me-mākan dāgiṅ*, il mange ordinairement de la viande, il peut manger de la viande. ای تاهو مماکی کاست *ia tāhu memākey kāsut*, il porte habituellement des chaussures. ای تاهو مالو *ia tāhu mālu*, il est modeste, il est timide. تیاد تاهو مالو *tiāda tāhu mālu*, effronté, éhonté. — ممبری *mem-brī tāhu*, faire savoir, informer.

ستاهو *sa-tāhu*, la connaissance, le savoir. تیاد دڠن ستهوك *tiāda deṅan sa-tahū-ku*, c'est à mon insu. ستاهو هاتی *sa-tāhu hāti*, la conscience. کلکوءنن ملاون ستاهو هتین *ka-lakū-an-ña melāwan sa-tāhu hati-ña*, sa conduite combat sa conscience; il agit contre sa conscience.

مڠتهوءی *meṅ-a-tahū-i*, connaître quelqu'un, prendre connaissance de quelque chose. — يڠ *yaṅ meṅ-a-tahū-i*, celui qui connaît tout, à qui rien n'est caché. تیاد مڠتهوءی اکن دی *tiāda meṅ-a-tahū-i ākan dia*, on ne le connaissait pas (*Sul. Ibr.* 13).

کتهوءی *ka-tahū-i*, être connu, être à la connaissance de: à savoir, c'est-à-dire. کتهوءیله اولهم *ka-tahu-ī-lah ūleh-mu*, sachez (litt.: soit par vous su). نام نکری این تیدالله بیت کتهوءی *nāma nagri ini tiadā-lah bēta ka-tahū-i*, le nom de ce pays m'est inconnu.

مڠتهوکن *meṅ-a-tahū-kan*, faire connaître.

تهوءن *tahū-an*, connaissance. — قمبری *pembrī tahū-an*, notification, information.

کتهوءن *ka-tahū-an*, connaissance, ce qui est connu. سڠڬوه٢ کرج ايت سده کتهوءن *suṅguh-suṅguh karja itu sudah ka-tahū-an*, certainement, cette action est connue (*B.* 87).

برکتهوءن *ber-ka-tahū-an*, qui est de connaissance, qui a connaissance, qui connaît. يڠ تیاد برکتهوءن کڤد الله *yaṅ tiāda ber-ka-tahū-an ka-pada allah*, qui ne connaît pas Dieu. يڠ تیاد برکتهوءن تمڤتن دیم *yaṅ tiāda ber-ka-tahū-an tampat-ña diam*, qui ignore sa propre demeure: qui n'a pas où reposer sa tête. ای تیاد لاڬی برکتهوءن *ia tiāda lāgi ber-ka-tahū-an*, il n'avait plus sa connaissance (*R.* 148).

ڤڠتهو *perg-a-tahū-an*, con-
ınce, faculté de connaître,
gence. دلور ڤڠتهوءن كامی *di-perg-a-tahū-an kāmi*, au-
e la sphère de notre intelli-
. ملول تاهو كمدين هيلڠ
ڤڠ *mula-mūla tāhu kamu-hīlarg perg-a-tahū-an-ña*,
r d'abord et oublier ensuite
nnaissance que l'on avait
ڤوهن كايو ڤڠتهوءن *pōhon perg-a-tahū-an*, l'arbre
connaissance (*B.* 3).

برڤڠتهو *ber-perg-a-tahū-an*,
de la connaissance, de l'in-
ence, savant. اورغ يڠ بربودی
داٮ برڤڠ *ōrarg yarg ber-dān ber-perg-a-tahū-an*,
ıommes sages et intelligents
B. 94).

ı trouve aussi ڤتهوءن *pen-a-an*, connaissance, informa-
confidence (*Cr.*).

ıv. ... *tahu*. Bat. ...
être apte à. Day. *tau*, pou-
Bis. ... *tao-tao*, dé-
rir la vérité.]

'āharg, sceau, vase à pui-
ıe l'eau.
und. ... *taharg*.]

tāhan, enduré, souffert;
ıu, réprimé, être enduré;
étendu. همب تياد بوله تاهن
لاݢی *hamba tiāda būleh tāhan lāgi*, je n'en puis plus (litt.: ne peut plus être par moi enduré).

برتاهن *ber-tāhan*, qui endure, endurant, supportant.

مناهن *menāhan*, supporter, endurer: retenir, contenir; tendre. درين — *menāhan dirī-ña*, se retenir. برغسياڤ مناهن هتين تتكال مرك *barang-siāpa menā-han hatī-ña tatkāla murka*, quiconque sait se maîtriser au moment de la colère. نفسوڽ — *menāhan napsū-ña*, modérer sa concupiscence. جالن — *menāhan jālan*, obstruer un chemin. — بوبو *menāhan būbu*, tendre une nasse.

ترتاهن *ter-tāhan*, supporté, qui peut être supporté, supportable, endurable: qui est réprimé, qui peut être réprimé. تيدالة بوله ترتاهن لاݢی *tiadā-lah būleh ter-tāhan lāgi*, on ne pouvait plus les réprimer (*H. Ab.* 236). تياد ترتاهن اوله كربو *tiāda ter-tāhan ūleh karbaw*, le buffle ne saurait plus longtemps supporter (ce travail) (*M.*).

منهانی *menahān-i*, supporter q. ch.; retenir, empêcher q. q. ای دتهانی اوله بنداڽ ايت تياد جوك ای ماو تڠكل *ia di-tahān-i ūleh bundā-ña ītu tiāda*

jūga īa māu tiŋgal, quelques instances que fit sa mère pour le retenir, il ne voulut pas rester (*R.* 20). مڠاڤ كامو تهاني قوم ايت درڤد كرجكرجاڽ *meŋ-āpa kāmu tahān-ī kaum ītu deri-pada karja-karjā-ña*, pourquoi empêchez-vous ce peuple de travailler? (*B.* 91). مك اي منهنله دريڽ *maka īa menahan-ī-lah dirī-ña*, or il se faisait violence (*B.* 73).

ترتهاني *ter-tahān-ī*, à ce quoi on a mis empêchement, qui est retenu, qui est arrêté. مك سبنتر جوڬ ترتهنيله ليله داره‌ڽ *maka sa-bentar jūga ter-tahan-ī-lah lūlih dārah-ña*, et aussitôt son flux de sang fut arrêté (*N.* 110).

مناهنكن *menāhan-kan*, retenir, empêcher quelqu'un de faire quelque chose, arrêter quelqu'un. مك دتاهنكن اوله تون ڤتري دڠن تاڠنڽ *maka di-tāhan-kan ūleh tūan putrī deŋan tāŋan-ña*, mais la princesse le retint avec sa main (*Ism. Yat.* 57). اي داتڠ مناهنكن مريكئيت *īa dātaŋ menāhan-kan marīka-ītu*, il vint pour les empêcher (*H. Ab.* 235).

Prov. كلو لاڠت هندق منمڤه بومي بوله‌كه دتاهنكن دڠن تلنجق *kalau lāŋit hendak menimpah būmi būleh-kah di-tāhan-kan deŋan telunjuk*, si le ciel voulait tomber sur la terre, pourrait-on le retenir du bout du doigt? Le sens est: quand les grands et les puissants oppressent leurs serviteurs ou leurs esclaves, les petits peuvent-ils les en empêcher?

ڤنهانن *penahān-an*, action de supporter, de retenir: contrainte.

كتهانن *ka tahān-an*, ce qui est contenu, retenu; retenue, détention.

[Jav. et Sund. ꦤꦲꦤ꧀ *tahan*. Day. *tahan*. Tag. et Bis. ᜆᜀᜈ᜔ *taan*, laisser faire, permettre.]

تاهن ***tāhun***, an, année. تاهن يڠ تله لالو *tāhun yaŋ telùh lālu*, l'année passée, l'année dernière. — يڠ داتڠ *tāhun yaŋ dātaŋ*, l'année prochaine. — بهارو *tāhun bahāru*, la nouvelle année. ڤد تاهن مسيحي *pada tāhun mesēhi*, en l'année de l'ère chrétienne. امڤت تاهن عمرڽ *ampat tāhun umur-ña*, il est âgé de quatre ans. براڤ تاهن ڤادي *brāpa tāhun pādi*, combien de retours annuels de la moisson? — بورڠ *būruŋ tāhun* ou اڠڬڠ *eŋgaŋ*, l'oiseau rhinocéros. بوڠ ستاهن *būŋa sa-tāhun*, nom d'une fleur, la paquerette = بوڠ رتن *būŋa ratna* (*Kl.*).

برتاه *ber-tāhun-tāhun*, qui
des années, pendant des
s.

منا *menāhun*, faire à l'an-
اى ممنت كڤداڽ سڤاى اى
مناهن *ia me-minta ka-*
-ña supāya ia menāhun
ılāka, ils le prièrent de
ir bien s'engager à l'année
acca (*H. Ab.* 50).

v. et Sund. *tahun.*
tahun. Mak. et
taung. Tag.

tāhar, chasser sur ses
s (*Pij.*); être tenu en sus-
(*Cr.*).

tāhil, un taël, poids dont
sert pour peser l'or; il
nt seize *maces* ou quatre
, c'est la seizième partie
cati, à peu près trente-sept
nes. ستاهل سڤاهو *sa-tāhil*
ĭho, cinq quarts de taël.
امس ليم *amàs līma tāhil*,
aéls d'or.

désigne aussi par *tahil*
leur de deux piastres. Com-
à notre monnaie, le *tahil*
8 frs. 25 c.

ڤرته *per-tahīl-an*, mon-
en taél, en or. جكلو اورڠ

مغمبل ڤرتهيلن امس ايت *jikalaw ōrang meng-ambil per-tahīl-an amàs ītu*, si quelqu'un emporte des valeurs en taéls, en or (*Cod. Mal.* 426).

[Jav. et Sund. *tahil.* Bat. *tahil.* Mak. *tai.* Tag. *tahil.*]

تايڠ *tāyang.*

منايڠ *menāyang*, tenir q. ch. dans la main et le mouvoir lentement çà et là (*V. T.*).

[Kw. *taya*, danser. Bat. *taya*, tenir dans la main.]

تاير **tāyer,** lait épais (*L.*).

تايس **tāyis, tāis,** nom d'une sorte de mangue.

تاو *tāwa.*

ترتاو *ter-tāwa*, rire. كلق٢ — *ter-tāwa gelàk-gelàk*, rire aux éclats. رامي٢ — *ter-tāwa rāmey-rāmey*, rire de bon cœur. لالو ترتوالله اى *lālu ter-tawā-lah ia*, il se mit à rire (*B.* 22). نبى اللهڤون ترتاو هڠݢ كلهاتنله ݢيݢى ݢرهم يڠ مها مليا *nabī allah-pūn ter-tāwa hingga ka-lihāt-an-lah gīgi garham yang mahā mulia*, le prophète du Seigneur se mit à rire de manière à montrer ses

magnifiques dents mâchelières (*M.*).

ترتوتاو *ter-tawa-tāwa*, rire avec continuité. ترتوتاو كمتيٴن رسان دايغ ايت *ter-tawa-tāwa ka-matī-an rasā-ña dāyang itu*, les suivantes se pâmaient de rire (*M.*).

ترتوا كن *ter-tawā-kan*, qui rit de quelqu'un, qui se moque. اى هندق ترتوا كن كامى *ia hendak ter-tawā-kan kāmi*, il veut nous insulter (*B.* 64). اى اكن ترتوا كن اكو *ia ākan ter-tawā-kan āku*, ils riront de moi (*B.* 28).

دترتوا كن *di-ter-tawā-kan*, être moqué, être un sujet de dérision. سرت دترتواكن اورغ *serta di-ter-tawā-kan ōrang*, pendant qu'on se moque de lui (*H. Ab.* 381).

بڤترتوا كن *be-pe-ter-tawā-kan*, qui fait rire.

ترتواٴن *ter-tawā-an*, ris, le rire.

ڤنرتواٴن *pe-ner-tawā-an*, action de se moquer, moquerie, raillerie, dérision.

كترتواٴن *ka-ter-tawā-an*, risible, sujet de rire. الله سده كرجاكن ڤداك كترتواٴن *allah sudah kar-jā-kan padā-ku ka-ter-tawā-an*, Dieu m'a donné un sujet de rire (de joie) (*B.* 28).

[Bat. [Batak script] *tawa*. Tag. [Tagalog script] *towa*. Bis. [Bisaya script] *taoa*.]

تاو٢ ou mieux **توتاو** ***tawa-tāwa***, sorte de bassin sur lequel on frappe pour rassembler le monde.

تاويل ***taawīl*** (Ar. اال), explication, interprétation.

تاوق٢ ***tāwak-tāwak*** = تاو٢ *tawa-tāwa*.

تاوغ ***tāwung***, sorte de tourbillon, différent du ڤوتغ بليغ *pūting beliyung* et du سغكاين *sangkāyan* (*Kl.*).

تاون ***tāwan***, captif, prisonnier de guerre, être fait captif. تاون يغ دتغكڤڽ *tāwan yang di-tang-kap-ña*, des prisonniers qu'il avait faits (*M.*). انق بينى كيت دتاونڽ *ānak bīni kīta di-tāwan-ña*, il fera captifs nos femmes et nos enfants (*R.* 120).

مناون *menāwan*, réduire en captivité, soumettre. دان اورغ ايت مناون لوط *dān ōrang itu menāwan lōt*, et ils firent Lot prisonnier (*B.* 18).

ترتاون *ter-tāwan*, qui est dominé, devenu captif. ترتاونله سودراڽ ايت *ter-tāwan-lah sūdarā-ña itu*, son parent avait été fait captif (*B.* 18). اكو ترتاون اوله هوا نفسوك *āku ter-tāwan ūleh hawā nafsū-ku*, j'ai été

ıé par ma concupiscence [al. 84).

مناوٓ *menāwan-kan*, faire u'un captif, faire soumettre u'un.

تو *tawān-an*, qui est de- captif, prisonnier de guerre. منجاد *men-jādi tawān-an*, ir captif. ڤاتتكه اڠكو اورڠ *pātut-kah angkaw ōrang ı-an*, te convient-il, à toi, s un esclave? (*M.*). توانن *tawān-an karāng-an*, les naufragés que la mer re- ıur le rivage.

كتو *ka-tawān-an*, captivité, ıde. سده اى ڤرڬى كتوانن *su- a pergi ka-tawān-an*, ils llés en captivité (*B.* 1014). يڠ تنتو كڤد كتوانن اى كلور كڤد *tantu ka-pada ka-tawān- ı ka-lūar ka-pada ka- ı-an*, ceux qui sont des- à la captivité, iront en ité (*B.* 1060).

v. ꦠꦮꦤ꧀ *tawan*. Bat. ᯖᯋ *tawan*. Day. *tawan*.]

ıwon, abeille, mouche à

r. ꦠꦮꦺꦴꦤ꧀ *tawon*.]

ıwar, sans saveur, fade, poison affaibli, contre-poison, remède contre le poison, les maladies ou les mauvaises influences. — مكانن يڠ *makān-an yang tāwar*, des mets fades. — اير *āyer tāwar*, de l'eau douce. سڤاى جاڠن برچمڤر اير ماسن دڠن اير تاور *supāya jāngan ber-xampur āyer māsin dengan āyer tāwar*, afin que l'eau salée ne se mêle pas à l'eau douce (*R.* 114).

ممبرى تاور هاتى *mem-brī tāwar hāti*, décourager. — جادى *jādi tāwar*, se décourager, se ra- lentir. ايڤه — *tāwar īpoh*, re mède contre le poison de la plante *īpoh*. برغسياڤ كن راچن اورڠ انيله تاورڽ *barang-siāpa kena rāxun ōrang inī-lah tāwar-ña*, pour quiconque a été empoisonné, voici l'antidote (*M.*).

Prov. جكلو سچاون اير تاور دتوڠكن كدالم لاوت بوليهكه اير لاوت ايت منجادى تاور *jikalaw sa-xāwan āyer tāwar di-tūang-kan ka-dālam lāut būleh-kah āyer lāut ītu men-jādi tāwar*, si on verse dans la mer une coupe d'eau douce, l'eau de la mer en de- viendra-t-elle douce? Le sens est: si l'on ne donne que peu d'instruction à un homme mau- vais et ignorant, il ne deviendra par cela ni bon ni savant.

سيتاور *sī-tāwar*, un arbuste dont les feuilles sont employées en médecine.

مناور *menāwar*, remédier, enchanter, charmer. تون سأورڠ جادى مناور *tūan sa-ōrang jādi menāwar*, vous seul pouvez me guérir.

منوارى *menawār-i*, remédier à.

مناورکن *menāwar-kan*, guérir quelqu'un, affaiblir quelque chose. مناورکن هاتى *menāwar-kan hāti*, décourager.

ڤناور *penāwar*, qui guérit ou sert à guérir, qui charme: remède, antidote, charme. — جمبى *penāwar jambi*, nom d'une plante, une fougère de jambi, dans l'île de Sumatra (*cibotium cumminghii*).

[Jav. ꦠꦮ *tawa*, fade. ꦠꦮꦂ *tawar*, employer du poison sans danger. Sund. ꦠꦮꦂ *tawar*. Bat. [Batak] *tawar*, médecine, remède. Mak. [Mak.] *tawa*, remède. Day. *tawar*, contre-poison. Tag. [Tag.] *tawar*, rémission.]

تاور ***tāwar***, offre, mise à prix, être mis à prix, être marchandé. سڤرت تاور صحابة بيت *seperti tāwar ṣohābat bēta*, d'après la mise à prix de mon ami. ملك دتاورن ڤول *maka di-tāwar-ña pūla*, alors il fit un nouveau prix (*H. Ab.* 193). تياد بوله تاور *tīada būleh tāwar*, ne peut être marchandé, c'est à prix fixe.

مناور *menāwar*, mettre à prix, offrir un prix.

منوارى *menawār-i*, mettre un prix à, marchander quelque chose. بارڠ يڠ هندق اڠكو توارى *bārang yang hendak angkaw tawār-i*, les choses que vous voulez marchander (*S. Bid.* 16).

مناورکن *menāwar-kan*, mettre une chose à prix, faire estimer.

ڤناور *penāwar*, action d'offrir, de mettre à prix, offre.

توارن *tawār-an*, estimation, appréciation. جکلو سأورڠ مناور اتس توارن اورڠ *jikalaw sa-ōrang menāwar ātas tawār-an ōrang*, si quelqu'un apprécie (la chose) au-dessus de l'estimation qui en a été faite (*D. M.* 9).

برتوارن *ber-tawār-an*, qui marchande, marchandant. ملك اى برتوارن دڠن اورڠ منجول *maka ia ber-tawār-an dengan ōrang menjūal*, sur ce, il marchanda avec le vendeur (*M.*).

[Jav. ꦠꦮ *tawa*, mettre en vente. Sund. ꦠꦮꦂ *tawar*. Bat. [Batak] *tawar*. Mak. [Mak.] *tawara*. Bug. [Bug.] *tawa*. Day. *tawar*. Tag. [Tag.] *tawar*.]

!āwas, alun. كوبو — tā-
kūbu, nom d'une plante
.
.v. et Sund. ꦠꦮꦱ꧀ tawas.
ᨈᨓᨔ tawas. Mak. et
ᜆᜏᜐ tawasa. Bis.
ᵔ taoas.]

īki = تكي٢ tekī-tekī.

īkuk, entaille, coche.

ākurg, déposé, clarifié;
:.
برتا ber-tākurg, qui a dé-
qui est clarifié. — اير āyer
īkurg, de l'eau clarifiée.

tākut, crainte, peur;
é, alarmé: être effrayé.
تاكت اكن tākut ākan mū-
la crainte de l'ennemi.
درفد ساغت deri-pada
t tākut-ña, à cause de
excessive crainte. دغن
تاكت dergan tākut sūpan-
vec crainte et respect (R.
تاكتن اكن استرين tākut-ña
istrī-ña, craignant que sa
e ne se fâchât (M.).
دكڠڬم تاكت ماتي دلفسكن .pv.
تاكت di-gerggam tākut
di-lepàs-kan tākut ter-
le serrer dans la main on
qu'il meurt, le lâcher on

craint qu'il s'envole: se dit ordinairement d'une chose que l'on n'ose pas jeter, parce qu'on ne veut pas la perdre, et que l'on n'ose pas garder, parce qu'on craint qu'elle ne cause du dommage.

مانسى — tākut mānusīa, nom d'une plante, la sensitive.

برتاكت ber-tākut, craintif, peureux, intimidé, ayant peur.

مناكت menākut, craindre, respecter.

منكوتي menakūt-i, causer de la crainte à quelqu'un, effrayer. يغ ترلبه كتكوتي باڤ سودراك yarg ter-lebèh ku-takūt-i bāpa sudarā-ku, celui dont j'étais le plus effrayé était le frère de mon père (H. Ab. 26). ڤد تمڤت يغ دتكتين pada tampat yarg di-takut-ī-ña, dans un endroit qui lui inspire de la crainte (M.).

مناكتكن menākut-kan, rendre craintif, terrifier: craindre quelque chose. اتوله يغ همب تاكتكن itū-lah yarg hamba tākut-kan, voilà ce que je crains (R. 120).

برتاكتكن ber-tākut-kan, qui terrifie, effrayant.

ڤناكت penākut, qui craint; craintif. — اورڠ ōrarg penākut, un poltron. — كود kūda penākut, un cheval ombrageux.

ڤنكوتن *penakūt-an*, crainte, poltronnerie, couardise, appréhension. تياد ڤنكوتن الله ددالم تمڤت اين *tiāda penakūt-an allah didālam tampat īni*, il n'y a pas la crainte de Dieu dans ce pays (*B.* 28).

كتكوتن *ka-takūt-an*, qui est effrayé: frayeur, crainte. سبب كتكوتنڽ *sebàb ka-takūt-an-ña*, à cause de leur frayeur (*M.*).

(Kw. [Kawi script] *takut*. Bat. [Batak script] *tahut*. Tag. [Tagalog script] *takot*. Malg. *tahutrsh*.]

تاكر **tākar,** nom d'une mesure de capacité. Selon J. Rigg, le *tākar* équivaut à trente-trois bouteilles, selon d'autres à dix-sept litres; il est probable que cette mesure varie selon les lieux.

مناكر *menākar*, mesurer, mesurer au *tākar*.

[Jav. et Sund. [Javanese script] *taker*. Day. *takar*. Tag. et Bis. [Tagalog script] *takal*.]

تاكر **tākar,** une coupe, un vase pour boire. امس — *tākar amàs*, une coupe en or. دان سرت هوجن ايت جاته سواتو تاكر *dān serta hūjan ītu jātuh suātu tākar*, et avec la pluie tomba une coupe (*M. R.* 80).

برتاكر *ber-tākar*, qui a une coupe, qui se sert d'une coupe. اد يڠ برتاكر متيار *ada* ... *tākar mutiāra*, que... se servaient de vases de perle (*M.*).

تاڬه **tāgih,** exigé, ré... paiement d'une dette ... اورڠ يڠ تاڬه *ōrang yang tā*... les hommes chargés du ... ment des impôts.

مناڬه *menāgih*, exig... ment d'une dette; som... de payer une dette. *tāgih-menāgih*, sollici... sieurs reprises le paien... dette.

ڤناڬه *penāgih*, qui sert à exiger le paiem... dette; sommation.

Marsd. écrit تاڬي *tā*...

[Jav. [Javanese script] *tagih*. S... *tagi*. Day. *tagih*.]

تاڬو٢ ou mieux كتاڬو **tāgu,** nom d'un oi... perdrix de Java.

تاڬن **tāgan,** gageu... enjeu, ce que l'on pari...

تاڬر **tāgar,** le tonnerr... du tonnerre. ... دڠن ... سكل رعيتڽ سڤرت تاڬر ... *rak-lah dengan sega... ña seperti tāgar*, le... mations réunies à ...

e ressemblaient au bruit
ınerre (*R.* 33). سڤرت تاکر
ممبا *seperti tāgar mem-
buñī-ña,* le bruit ressem-
aux éclats du tonnerre

بر *ber-tāgar,* qui tonne,
git; tonner, rugir. بنداڽ
تڠکل تاغس *bundā-ña tiŋ-
ŋis ber-tāgar,* la mère
ıit et jetait des cris res-
ant à des rugissements
d. 28).
trouve aussi تکر *tegùr.*

īgor, action de folâtrer,
ıer dans l'eau: de jeter
pour jouer.
برتا *ber-tāgor-kan,* qui
quelque chose pour s'a-
.
برتاکرتکر *ber-tāgor-tagōr-*
olâtrer ensemble, se jeter
llement q. ch. (*L.*).

āgal, v. تکل *tegàl.*

āgil, pour تکل *tegìl.* v.
t.

ŋgey, pour تڠق *teŋìḳ.*

āŋan, la main, la main
vant-bras. تاغن کیری دان
تاغ *tāŋan kīrī dān tāŋan*

kānan, la main gauche et la main droite. سبله — *tāŋan sa-belàh,* d'une main. — مغودغ *meŋūduŋ tāŋan,* amputer la main. — انجق *unjuḳ tāŋan,* la main étendue. — برجابت *ber-jābat tāŋan,* se toucher la main, se donner la main. — تاڤق *tāpaḳ tāŋan,* la paume de la main, signature. — برتڤق *ber-tepùḳ tāŋan,* battre des mains. — ليڤت *līpat tāŋan,* les mains jointes. — ايبو *ību tāŋan,* le pouce. — کلاغن *kalāŋ-an tāŋan,* le gras du pouce. — سارغ *sāruŋ tāŋan,* des gants. — ساڤو *sāpu tāŋan,* un mouchoir. — ڤنجغ *tāŋan panjaŋ,* main longue, enclin au vol. باجو — *tāŋan bāju,* la manche d'un habit. راحت — *tāŋan rāhat,* manche, bras d'un rouet à filer. On dit: — مماسق *me-māsuḳ tāŋan,* prendre en main, entreprendre. — ممبوبه *mem-būbuh tāŋan,* mettre la main, se mêler de q. ch. دڤرڠڽ دغن کدو بله تاغنڽ *di-peràŋ-ña deŋan ka-dūa belàh tāŋan-ña,* il combattait des deux mains (*M.*). سڤاي دکتهواڽاله بکس تاغنك *su-pāya di-ka-tahu-i-ñā-lah ba-kàs tāŋan-ku,* afin qu'il connaisse la force de mon bras (*R.*

42). سراى دجابتڽ تاغن اسما ياتيم *serāya di-jābat-ña tāṅgan ismā yātīm*, en prenant les mains d'Isma Yatim (*Ism. Yat.* 15).

برتاغن *ber-tāṅgan*, qui a des mains. ايڤون برديرى دڠن تياد برتاغن *īa-pūn ber-dīri deṅgan tiāda ber-tāṅgan*, il se tenait n'ayant plus de mains (*R.* 156).

منڠانى *menaṅgān - i*, traiter, prendre ou frapper q. ch. avec la main. دتڠنيڽ دڠن كلكوءن يڠ تياد مالو *di - taṅgan - ī - ña deṅgan ka-lakū-an yaṅ tiāda mālu*, ils le traitèrent d'une manière indigne (*Kl.*).

ڤماغن *pemāṅgan*, action de tenir avec la main. دڤماغن *di-pemāṅgan*, être tenu en main, être manié avec la main.

[Jav. ꦠꦔꦤ꧀ *taṅgan*. Bat. [illegible] *taṅgan*. Day. *taṅgan* (en composition). Tag. [illegible] *taṅgan*, tenir avec la main.]

تاغر ***tāṅgar.*** تاغر٢ *tāṅgar-tāṅgar*, être circonspect (*L.*).

تاغر ***tāṅgir,*** nom d'un arbre dont l'écorce sert à nettoyer, et est aussi employée en médecine.

تاغس ***tāṅgas,*** bains chauds, baigné dans l'eau chaude.

مناغس *menāṅgas*, se ... dans l'eau chaude, lav... l'eau chaude.

مناغسكن *menāṅgas-ka*... gner ou laver q. q. dan... chaude.

تاغس ***tāṅgis,*** pleurs. ... تاغس *maka sāṅgat tā*... ses pleurs étaient excessi...

برتاغس *ber-tāṅgis*, pl... qui pleure.

برتاغس٢ *ber - tāṅgis* - ... qui pleure beaucoup, ... ensemble. ...غس٢ كمڤت سودارا *maka ber - tāṅgis ka-ampat sūdāra*, et les frères pleurèrent ensem... 118).

مناغس *menāṅgis*, ... verser des l'armes, se la... ...ك سيت ديوى داتڠ مناغس *sīta dēwi dātaṅ menāṅ*... Sita Déwi arriva en p... (*R.* 50). ...ستريڽ ڤون مناغس *ña pūn menāṅgis*, son ép... mit à pleurer (*R.* 154). ... مناغسله *kānak ītu menāṅ*... ce petit enfant pleurait (...

منغيسى *menaṅgis-i*, ... sur quelqu'un. ...يڠ منغيسى انقڽ *perampūan yaṅ me*... *ānak-ña*, une mère qui... son enfant. دتغيسى اوله ... بنداك *āku īni di-taṅgis*...

bundā-ku, j'ai été pleuré par ma mère. (*H. Ab.* 20).

مناغسكن *menāṅgis-kan,* pleurer une chose, arroser de ses larmes. سفرت اورغ مناغسكن كمتين سوميڽ *seperti ōraṅg menāṅgis-kan ka-mati-an suamī-ña,* comme une femme pleure la mort de son mari (*M.*). اڤ توان تاغسكن *apa tūan tāṅgis-kan,* que pleurez-vous? سرت مناغسكن تاغنڽ *serta menāṅgis-kan tāṅgan-ña,* en arrosant ses mains de larmes (*M.*).

برتاغسكن *ber-tāṅgis-kan,* qui pleure q. ch.

ممڤرتاغسكن *mem-per-tāṅgis-kan,* faire pleurer.

ڤناغس *penāṅgis,* qui pleure, pleureur.

تغيسن *taṅgīs-an,* pleurs, lamentation.

ڤنغيسن *penaṅgīs-an,* action de pleurer, lamentation, deuil. ستله سكل هارى ڤنغيسن سده ترلمڤه *sa-telàh segala hāri penaṅgīs-an sudah ter-lampoh,* lorsque les jours du deuil furent passés (*B.* 84).

كتغيسن *ka-taṅgīs-an,* ce qui est pleuré, digne d'être pleuré; lamentable, déplorable.

برتاغستغيسن *ber-tāṅgis-taṅgīs-an,* pleurer ensemble. مك برتاغستغيسنله كدواڽ *maka ber-tāṅgis-taṅgīs-an-lah ka-duā-ña,* et ils pleurèrent tous les deux (*B.* 53).

[Jav. ꦠꦔꦶꦱ꧀ *taṅgis.* Bat. ᯖᯰᯪᯘ᯲ *taṅgis.* Day. Tag. et Bis. ᜆᜅᜒᜐ᜔ *taṅgis.*]

تاج ***tāju*** (Ar.), couronne. چهاي تاجوڽ *xahāya tajū-ña,* la splendeur de sa couronne. تاج السلاطين *tāju el-selāṭīn,* la Couronne des Sultans, titre d'un livre nommé aussi: مكوت سكل رجراج *makōta segala raja-rāja,* la Couronne des Rois.

برتاج *ber-tāju,* qui a une couronne. يغ برتاج امس *yaṅg ber-tāju amàs,* qui a une couronne d'or.

On trouve aussi تاجو *tāju.*

[Jav. ꦠꦗꦸ *taju.*]

تاجى ***tājī,*** lancette, éperon dont on arme les coqs de joute. اد يغ سفرت تاجى *āda yaṅg seperti tājī,* quelques-uns (instruments de chirurgie) étaient comme des lancettes (*H. Ab.* 279). — يغ بنتق *tājī yaṅg bantuk,* un éperon recourbé.

برتاجى *ber-tājī,* qui a des éperons, éperonné.

tañā-kan kabar, demandant des nouvelles.

ڤرتياٰن *per-tañā-an*, interrogation, question, demande. دان جکلو اى تاهو منجواب ڤرتياٰنن ايت *dān jikalaw ïa tāhu men-jawāb per-tañā-an-ña ïtu*, et s'il peut répondre à ces questions (*Mir. Moh.* 31).

برتيتياٰن *ber-taña-tañā-an*, faire des questions à différentes reprises, s'enquérir minutieusement. مك ايڤون برتيتياٰن ڤد مريکئيت *maka ïa-pūn ber-taña-tañā-an pada marïka-ïtu*, et il leur fit différentes questions (*B.* 73).

[Kw. et Sund. ꦠꦚ *taña*. Mak. ᨀᨈᨊ *kutana*. Bug. ᨕᨈᨊ *utana*. Tag. ᜆᜈᜓᜅ᜔ *tanong*. Bis. ᜃᜓᜆᜈ *kotana*.]

تاته ***tātah***, couvert de feuilles de métal, orné de bijoux, gravé, ciselé. دغن امس — *tātah deṅgan amàs*, couvert de feuilles d'or, doré. دغن ڤرمات — *tātah deṅgan permāta*, garni de pierres précieuses.

برتاته *ber-tātah*, qui est orné, qui est ciselé.

مناته *menātah*, orner, graver, ciseler. دغن ڤيرق — *menātah deṅgan pērak*, argenter.

مناتهکن *menātah-kan*, orner quelque chose. اى ماکى مکوت دتاتهکن دغن ڤرمات *ïa memākey makōta di-tātah-kan deṅgan permāta*, il portait un diadème que l'on avait orné de pierres précieuses.

برتاتهکن *ber-tātah-kan*, qui orne. کرسى يغ کماسن برتاتهکن رتن ماتومانکم *krusī yaṅ ka-amās-an ber-tātah-kan ratna mātu mānikam*, un siége d'or qu'ornaient des bijoux, des rubis et autres pierres précieuses (*R.* 47).

تتاهن *tatāh-an*, ornement, ciselure, enchassure.

برتتاهن *ber-tatāh-an*, ce qui a des ornements, des ciselures, etc.

[Jav. et Sund. ꦠꦠꦏ꧀ *tatak*, ciseau. Mak. et Bug. ᨈᨈ *tata*. Tag. et Bis. ᜆᜆ *tatak*, couper un métal.]

تاته ***tātah***, observé, fait attention à.

مناته *menātah*, observer, faire attention à. مناته کلکوان اورغ کلو بايق اتو جاهت *menātah ka-lakū-an ōraṅ kalaw bāik ātaw jāhat*, observer la conduite de quelqu'un, pour voir si elle est bonne au mauvaise (*Kl.*).

v. تاتڤ *tātap*.

tih, chancelant, vacillant, tain, faible (dans la marche). تاته يائيت كانق ٢ بهارو بلاجر بر اتو اورغ توا يغ بر *tātih iā-ītu k-kānak bahāru bel-ājar ālan ātaw ōrang tuā yang jālan*, chanceler est le re des petits enfants qui iencent à marcher, et des ards.

برتاته *ber-tātih,* qui chancelle, un pas incertain. منبغ ديري دغن بر *menimbang dergan ber-tātih-tātih,* se en équilibre tout en chant (*Exer.* 160).

ātu, blessé. دتتون كڨلان *tū-ña kapalā-ña,* il le à la tête.

[Jav. ꦠꦠꦸ *tatu,* blessé. Sund. *tatu,* tatoué.]

ātang, flairé; cherché. گهارو دڨڠڠ سرت *gahāru di-ng serta di-tātang,* il prend ois d'aloès et le flaire (*H.* 123).

منـ *menātang,* flairer; cher-

ting, porté, tenu sur la , soutenu sur la main te.

Prov. دتاتڠ سڨرت ميڽق يڠ ڨنه *di-tātang seperti miñak yang penuh,* porté sur la main comme un vase plein d'huile. Le sens est: avoir soin de quelque chose, y mettre une grande attention (*S. Bid.* 101).

مناتڠ *menātang,* porter sur la main, soutenir. ڨوان — *menātang pūwan,* porter la boîte à bétel. اي لاڬي مناتڠ ڬونڠ *ia lāgi menātang gūnung,* il continua à soutenir la montagne (*R.*).

ڨناتڠ *penātang,* ce qui soutient, ou sert à soutenir, à soulever; un levier.

[Jav. ꦠꦤ꧀ꦠꦁ *tanting,* tenir élevé. Bat. ᯂᯉ᯲ᯖᯪᯰ *hanting,* porter de la nourriture.]

تاتنڬارا ***tātanegāra,*** gouvernement, administration d'un état (*Cr.*).

[Jav. ꦠꦠ *tata,* gouvernement, et ꦤꦒꦫ *nagara,* pays, état.]

تاتڨ ***tātap,*** examiné, recherché avec soin; être examiné, être considéré avec attention. مك دتاتڨ اوله راج *maka di-tātap ūleh rāja,* alors il fut examiné par le roi (*S. Mal.* 136).

برتاتڨ *ber-tātap,* examinant, cherchant, qui considère.

مناتف *menātap*, examiner, considérer avec attention.

منتاڤي *menatāp-i*, faire un examen attentif de q. ch., comprendre q. ch., p. ex. le contenu d'une lettre.

[Bat. ... *manatap*, voir q. ch. de loin.]

تاتر ***tātar***, limé.

برتاتر *ber-tātar*, qui lime, limant.

تاتل ***tātal***, copeau, planure, menue bande que le rabot sépare du bois que l'on travaille. سكڤڠ تاتل توجه دڤ ڤنجڠڽ نيڤسڽ سڤرت قرطاس دڬولڠڽ سڤرت سوبڠ *sa-kepìng tātal tūjuh depa panjang-ña nīpis-ña seperti kartās di-gūling-ña seperti sūbang*, une planure longue de sept brasses, mince comme du papier et roulée en papillote (*S. Mal.* 56).

Enig. تورن بوكت نايق بوكت برجمڤ تاتل سكڤڠ *tūrun būkit nāik būkit ber-jumpa tātal sa-kepìng*, monter la colline et descendre la colline et on rencontre un copeau. سيكت كڤال *sikat kapāla*, un peigne.

[Jav. et Sund. ... *tatal*. Mak. ... *tatala*. Day. *tatal*. Tag. ... *tatal*.]

تاده ***tādah***, tenu, retenu servé: être tenu. ايرڽ دتاده‌ڽ اكن دغن كسكل *di-tādah-ña ā... dengan keskul*, il retint c... queur dans une écuelle *Hamza* 181).

منده *menādah*, tenir, r... conserver. ...ن اير هوجن ايت *menādah ākan āyer hūj...* conserver les fruits de pluie abondante (*H. Ab...* ...اده اورڠ اچه دالم نڬري ڤادڠ *nādah ōrang āxih dālam pādang*, retenir à Pad... gens d'Achem (*M.*).

منداهي *menadāh-i*, te... q. ch., conserver à une recevoir sur. ...ڽ دتداهي كڤد داون ڤيسڠ *maka sig... tadāh-i ka-pada dāun* et aussitôt il (le lait) f... sur une feuille de bana... 132).

منادهكن *menadāh-ka...* tenir, tenir élevé. ... ...نادهكن تاڠنڽ مڠتاكن امين *ka-ītu menādah-kan tā... mengatā-kan amīn*, en les mains élevées ils d... „Amen" (*Ism. Yat.* 131

[Jav. ... *tadah*. ... *tadah*. Day. *tak...* retenu.]

li, à l'instant, tout à
il n'y a qu'un moment,
ment, tantôt. هيب سده
hamba sudah mākan
viens de manger. تادى
اكوسده قر *tādi āku su-*
gi ka-padā-ña, je suis
roir il n'y a qu'un ins-
88). كمان بورغ نن تادى
būrung nen tādi, où
l'oiseau qui était ici
ieure? (*K. Tam.*). سڤاكه
تمن تون بركتكات *siapā-*
àn tūan ber-kata-kāta
, qui est le camarade
vous vous entreteniez
(*M.*).

ouve aussi تهادى *tahādi.*

. ꦠꦝꦶ *tadi.*]

lung, se choquer, se
(*Cr.*).

h, terre, sol, pays, con-
ل — *tānah līat*, terre à
ڤوته — *tānah pūtih*,
ما — *tānah māla*, terre
ڤاى — *tānah pāya*, ter-
écageux. تغكى — *tānah*
terrain élevé. رات —
āta, terre unie, terrain
هيد — *tānah hīdup*,
ltivée. ماتى — *tānah*
erre inculte. مغنجر —

tānah merg-anjur, langue de terre, presqu'île. ملايو — *tānah malāyu*, le pays des Malais. ڤڤوه — *tānah papūwah*, la Nouvelle-Guinée. جن دان ديو — *tānah jin dān dēwa*, la région des démons et des esprits célestes. — تون *tūan tānah*, le propriétaire du sol. — ميڽق *miñak tānah*, huile de pétrole. — كاچغ *kāxang tānah*, pistaches de terre (*arachis hypogea*). — انجغ *anjing tānah*, nom d'un insecte volant. تندق كتانه *tunduk ka-tānah*, prosterné à terre. بناتغ يغ برجالن دتانه *binātang yang ber-jālan di-tānah*, les animaux terrestres. بارغ يغ دڤربوت درڤد تانه *bārang yang di-per-būat deri-pada tānah*, les choses faites de terre, poterie. دتانه بسر اتو دڤولو *di-tānah besàr ātaw di-pūlaw*, sur le continent ou dans une île (*N. Phil.* 1).

On nomme aussi تانه *tānah* le fond sur lequel on peint, ou sur lequel on représente quelque chose.

برتانه *ber-tānah*, qui est en terre, qui a pris racine. اڤبيل دغكى سده برتانه *apa-bīla dengki sudah ber-tānah*, lorsque l'envie a poussé des racines.

[Jav. ꦠꦤꦃ *tanah*. Sund. ꦠꦤꦼꦈꦃ *taneuh*. Bat. ᯖᯉᯂ

tano. Mak. ᨈᨊ *tana.* Day. *tana,* champ, *tanah,* pays.]

تانو ***tānaw,*** une sorte de caméléon.

[Kw. ꦠꦤꦸ *tanu.*]

تانق ***tānak,*** cuit, bouilli; être cuit, préparé (de la nourriture).

برتانق *ber-tānak,* qui cuit, qui prépare de la nourriture. ايالە سڠڬە برتانق ماكن *iā-lah siṅgah ber-tānak mākan,* il stationnait, occupé à préparer son repas (*M.*). — تمڤت *tampat ber-tānak,* l'endroit où ils faisaient cuire leurs aliments (*S. Mal.* 121).

منانق *menānak,* cuire quelque chose, préparer la nourriture. ڤاڬي دان ڤتڠ اورڠ منانق ناسي *pāgi dān petàṅg ōraṅg menānak nāsi,* le matin et le soir on faisait cuire le riz (*M. R.* 53). بيرله اكو منانق دسين *bīyar-lah āku menānak di-sīni,* je vais préparer le repas ici (*R.* 130).

منانقكن *menānak-kan,* faire cuire, faire préparer. دتانقكنڽ ناسي *di-tānak-kan-ña nāsi,* il fit cuire le riz (*R.* 131).

ڤرتانق *per-tānak,* qui est cuit, préparé au feu. — ميڽق *miñak per-tānak,* de l'huile extraite à l'aide du feu, par opposition à celle qui est préparée au

سڤرتانق ناسي *sa-per-tāna*

le temps qu'il faut pou

cuire une marmite de riz

ڤنانق *penānak,* qui fai

qui sert à faire cuire. -

ōraṅg penānak, cuisinie

langer, pâtissier. ڬي مكانن

ڤربواتن ڤنانق *segala bāg*

kān-an per-buāt-an pe

différentes sortes de pât

(*B.* 65).

تناكن *tanāk-an,* cuisso

cuite: cuisine, fourné

دتانقله اي سواتو تناكن *ma*

tānak-lah ia suātu ta

il fit cuire de quoi man

38). — ڤنجاوت *pen-jāwat*

an, panetier (*B.* 64).

ڤتناكن *penanāk-an,* ac

faire cuire, l'art de la

cuisine, boulangerie.

[Jav. ꦠꦤꦏ꧀ *tanak.*

ᨈᨊ *tana.* Day. *tanak*

tanak, rotir du riz

تانم ***tānam,*** planté, ente

en terre. — لاد يڠ *lād*

tānam, du poivre plant

ڤادي سده تانم *pādi sudah tān*

riz est planté. بايق دتانم رات

bāik di-tānam di-tānah

qu'il soit enterré en plein

(*Ism. Yat.* 151).

برتانم ***ber-tānam,*** plantant, qui plante, qui enterre. دستوله تمڤت اورڠ ملايو برتانم اورڠ ماتى *di-sitū-lah tampat ōrang malāyu ber-tānam ōrang māti,* c'était dans ce lieu que les Malais enterraient les morts (*H. Ab.* 238).

منانم ***menānam,*** planter, enterrer, semer. بلم اد منانم *belùm ada menānam,* ils n'ont pas encore semé ou planté (*M.*). كتمبوهن — *menānam ka-tum-būh-an,* vacciner (*H. Ab.* 327).

ترتانم ***ter-tānam,*** qui est planté, que l'on a enterré. بڠكين ترتانم *bangkey-ña ter-tānam,* son corps a été enterré. ترتانم سهيڠݢ ڤڠݢڠن *ter-tānam sa-hingga pinggang-ña,* enterré (embourbé) jusqu'à la ceinture (*M.*).

منناميى ***menanām-i,*** planter dans une terre, enterrer dans une place.

دتنمين بوهبواهن *di-tanam-ī-ña būah-buāh-an,* il le planta (le jardin) d'arbres fruitiers (*S. Bid.* 48). مك تانه ايت دتنمين *maka tānah ītu di-tanam-ī-ña,* il a planté ou ensemencé cette terre (*R. V.*).

منانمكن ***menānam-kan,*** faire planter ou semer quelque chose. دتانمكن سڬل جنس بڠابڠاءن *di-tānam-kan segala jenìs bunga-bungā-an,* on y avait planté toutes sortes de fleurs (*H. Ab.* 223). هارس منانمكن ميت ڤد كتيك مالم *hārus menānam-kan mayet pada kotīka mālam,* l'enterrement d'un mort doit se faire la nuit (*M.*).

ڤنانم ***penānam,*** planteur, semeur, enterreur.

تنامن ***tanām-an,*** une plante, ce qui est planté, plantation, verger. اى منانمله سواتو تنامن ڤوهن اڠݢور *īa menānam-lah suātu tanām-an pōhon anggūr,* il planta une vigne (*B.* 12). اكو ماو بارڠ٢ ستنامن دڠن بڤاك *āku māu bāring-bāring sa-tanām-an dengan bapā-ku,* je veux reposer étant enterré avec mes pères (*B.* 80).

تانمتنامن ***tānam-tanām-an,*** les plantes, les plantes en général, le règne végétal. مك تيداله تمبه تانمتنامن دسيت *maka tiadā-lah tumbuh tānam-tanām-an di-sītu,* il ne pousse aucune plante en ce lieu (*R. V.*).

ڤنانمن ***penanām-an,*** action de planter, de semer, d'enterrer: semailles, enterrement.

[Jav. ꦠꦤꦼꦩ꧀ *tanem,* plante, ꦤꦤꦼꦩ꧀ *nanem* et Sund. id. planter. Bat. ᯖᯉᯬᯔ᯲ *tanom.* Mak. ᨈᨊ *tannang.* Day. *tanam,* inoculer. Tag. ᜆᜈᜒ *tanim.* Bis. ᜆᜈ *tanam.*]

تاف ***tāpa*** (S. ताप *tāpa*, chaleur), pénitence, retraite pour vaquer à des exercices de piété. هڠك ݢنڤله تڤام ايت توجه ڤوله تاهن *hiṅga genàp-lah tapā-mu ītu tūjuh pūloh tāhun*, jusqu'à ce que soient accomplis les soixante-dix années de ta pénitence (*M.*). كڤد هاري ايت سمڤيله تڤاڽ *kapada hāri ītu sampey-lah tapā-ña*, ce jour-là le terme de sa pénitence expirait (*M.*).

برتاف *ber-tāpa*, qui fait pénitence, vivant dans la retraite, ermite. — اورڠ *ōraṅ ber-tāpa*, un pénitent. دمناكه تمڤت اى برتاف *di-manā-kah tampat īa ber-tāpa*, où est le lieu où il fait pénitence? (*R.* 21). براڤاكه لماڽ توانهمب برتاف *brapā-kah lamā-ña tūan-hamba ber-tāpa*, combien y a-t-il de temps que monseigneur fait pénitence? (*R.* 6). سببڤون مك اى برتاف دان منڠݢلكن كراجاءنڽ *sebàb-pūn maka īa ber-tāpa dān meniṅggal-kan ka-rajā-an-ña*, la raison pour laquelle il s'est fait ermite et a abdiqué la souveraineté (*M.*).

منتاف *men-tāpa*, mettre en pénitence, condamner à la pénitence. منتاف سكل يڠ جاهت چتاڽ *men-tāpa segala yaṅ jāhat xitā-ña*, condamner à la tence tous ceux dont les sont pervers (*M.*).

ممڤرتڤاكن *mem-per-tapā* appliquer à quelque cho mérite de la pénitence, o quelque chose par la péni ݢل سنجتاڽ يڠ اڠكو ڤرتڤاكن *gala senjatā-ña yaṅ a per-tapā-kan*, les armes quelles votre pénitence a ché une vertu (*R.* 65). توانهمب هندق ڤرتڤاكن *apa tūan-hamba hendak per- kan*, quelle chose voule encore obtenir par la pénit (*R.* 75).

ڤرتاف *per-tāpa*, un pé un ermite, un religieux homme d'une vie sobre et mo بݢند ايت ساڠت ڤرتاف *bagin sāṅgat per-tāpa*, le prince très-sobre et très-modeste *Ibr.* 1).

ڤرتڤاءن *per-tapā-an*, ét pénitence, lieu où l'on fait tence, où l'on se livre œuvres de piété. سكل وقت اى ڤرڬى كڤد تمڤت ڤرتڤاءن *pada segala waktu īa ka-pada tampat per-tap* or à chaque fois qu'il se dait au lieu de la pénitence 23).

ınd. ꦠꦥ tapa. Mak.
ȷ tapa. Day. tapa,

– ايكن īkan tāpa,
ıisson. ايكن تاف دهولو
ايكن كلنتن خبرڽ داڤة īkan
'u kalantan kabar-
'i-telàn-ña karbaw,
le poisson nommé
trouve au-dessus du
an peut avaler un

un gros poisson de
être le même que
ın tāpa.

jupon, sarung; toile
einte de différentes
›mme celle dont se
its nommés sarung.
tāpih, qui a un sa-
ı d'un sarung; fait
coton teinte. برتاڤه
سر ber-tāpih serā-
ıākan, revêtu d'un
toile de coton orné
jasmin (S. Bid. 27).
ꦠꦥꦶꦃ tapih.]

une sorte de bière
ı riz: levain?
ꦠꦥꦻ tapai, nom
ın fermentée. Mak.

ꦠꦥꦺ tapé, riz cuit avec de la levure.]

تاڤق *tāpak*, la paume de la main, la plante du pied: mesure de la grandeur de la main ouverte, un palme, à peu près un décimètre. تاڤق تاغن *tāpak tāngan*, la paume de la main, signature. منارہ تاڤق تاغن *menāruh tāpak tāngan*, apposer une signature. مڠڬرق جاري دغن تياد مڠڬرق تاڤق تاغن *meng-geràk jāri dengan tiāda meng-geràk tāpak tāngan*, remuer les doigts sans remuer la paume de la main (*M.*). تاڤق ککيڽ ڤون ترلبه بسر درڤد تاڤق کاکي بڤاڽ *tāpak kakī-ña pūn terlebeh besàr deri-pada tāpak kāki bapā-ña*, la plante de ses pieds était beaucoup plus grande que la plante des pieds de son père (*R.* 105). بکس تاڤقڽ نبي ادم *bakàs tāpak-ña nabī adam*, le vestige de la plante du pied du prophète Adam (*R.* 135). انم تاڤق بايغ۲ داتغڽ *anàm tāpak bāyang-bāyang dātang-ña*, ils viendront lorsque les ombres auront six palmes de long (*M.*).

On dit aussi تاڤق ستاڤق *tāpak-sa-tāpak*, marcher pas à pas, aller le pas. داون تاڤق کود *dāun tāpak kūda*, et داون تاڤق سليمان

dāun tāpaḳ solīmān, noms de deux plantes médicinales (*Kl.*).

تاڤق۲ *tāpaḳ-tāpaḳ*, espèces de sandales en bois.

مناڤق *menāpaḳ*, pousser avec la main ouverte, frapper avec la plante du pied.

تڤاكن *tapāk-an* ou كتڤاكن *ka-tapāk-an*, marche-pied, escabeau, descente de lit. تڠك — *tapāk-an taṅga*, palier d'un escalier. بالي — *ka-tapāk-an bāley*, la place qui se trouve au palier de la salle d'audience (*S. Mal.* 95).

[Jav. et Sund. ꦠꦥꦏ꧀ *tapak*. Bat. [Batak] *tapak*. Tag. et Bis. [Tagalog] *tapak*, trace, vestige.]

تاڤق ***tāpuḳ***, une petite couronne qui reste à un fruit à l'endroit où était la fleur ou la queue: place qu'occupait la noix d'arec sur la grappe.

Ce mot est souvent confondu avec تمڤق *tampuḳ*, v. ce dernier.

تاڤق ***tāpuḳ*** = تڤق *tepŭḳ*, frappé avec le plat de la main.

تاڤق۲ ***tāpaḳ-tāpaḳ***, asterie ou étoile de mer.

تاڤت ***tāpat***, écueil, rocher (*Cr.*), fente, crevasse dans un rocher (*L.*).

تاڤن ***tāpan***, كتاڤن *ki-tā*[…] nom d'une plante (*calli*[…] *japonica*) (*Pij.*).

تاڤن ***tāpen***. لاوت — *tāpe*[…] nom d'une plante, une so[…] méliacée.

تاڤر ***tāpar***, nom d'un fru[…] à manger (*Kl.*).

تاڤس ***tāpis***, filtré, passé a[…] vers de q. ch., p. ex. d'un[…] ou d'un tamis.

مناڤس *menāpis*, filtrer, […] au travers d'un chausson, […]

مناڤسكن *menāpis-kan*, filtrer, faire passer au t[…] d'un tamis, d'une passoire[…]

تڤيسن *tapīs-an*, filtre, c[…] couloir, ce au travers de q[…] liquide passe, passoire, […]
[…]لغ مولت ايكن ڤاوس ايت
ڤاڤو اڤيل دكتڤكن مولتن
[…]ن اير ايت كلور در دالم تڤيسن
[…] ايت ملاينكن تڠڬل ايكن
kulīliṅ mūlut īkan pā[…] *seperti peñāpu apa-bi*[…] *katŭp-kan-ña mūlut-*[…] *maka āyer ītu ka-lūa*[…] *dālam tapīs-an ītu me-lā*[…] *tiṅgal īkan*, il y a tout au[…] la bouche de la baleine de[…] comme ceux d'un balai; […] qu'elle ferme la bouche

le au travers de cette es-
de passoire et il ne reste
sa bouche) que les petits
ns qu'elle a saisis (*Exer.*

t. ꦏꦶꦥꦶ *tapis*. Mak.
tapisi. Bug. ᨈᨄᨗ *tapi*.
tapis.]

tāpis, retirer la main
'une autre personne offre
ne (*Cr.*).
ڤنڤ *penapīs-an*, action de
· la main, refus de donner
in.

āpis, battre.
مناڤ *menāpis-kan*, battre
: سايڤ — *menāpis-kan*
, battre des ailes (*Pij.*).
ik. ᨈᨄᨙᨔᨙ *tapésé*.]

āpus, nom d'un fruit qui
elque ressemblance avec
âtaigne (*elateriospermum*
).
trouve aussi تڤس *tepùs*
تاڤو *tāpūs*.
v. ꦠꦼꦥꦸꦱ꧀ *tepus*. Sund.
tepus, nom d'une plante.
tapus.]

tāpus = تمبس *tambus*

تاب ***tāba***, courageux, intrépide (*Cr. Batav.*).

تابه ***tābuh***, un tambour long avec lequel on sonne l'alarme, l'heure de la prière, le changement de quart à bord des navires: quart.

دتابه *di-tābuh*, frappé sur le *tabuh* ou sur le *gong*, annoncé au son du *tabuh*. ݢڠ راج دتابه اورغله اكن علامة بݢند براڠكت *gùng rāja di-tābuh ōrang-lah ākan alāmat baginda ber-angkat*, on sonna du gong royal, pour annoncer que le prince s'était mis en marche (*M.*). دڤالو تابه لراڠن *di-pālu tābuh larāngan*, la défense fut publiée au son du tambour. تابه يڠ كتيݢ *tābuh yang ka-tīga*, le troisième quart (*M.*).

منابه *menābuh*, battre le tambour, annoncer au son du tambour ou du gong.

تتبوهن *te-tabūh-an*, instrument avec lequel on bat le tambour ou le gong.

[Jav. ꦠꦧꦸꦃ *tabuh*, instrument avec lequel on frappe sur q. ch., p. ex. le timbre pour les heures. Jav. et Sund. ꦠꦧꦸꦏ꧀ *tabuk*, frapper avec la main. Bat. ᯖᯅᯮ *tabu*.]

تابوت ***tābūt*** (Pers.), arche d'alliance. دبوالله اوله امام٢ بسرتابوت

di-bawā-lah ūleh imām-imām besàr tābūt, l'arche d'alliance était portée par les chefs des prêtres (*H. D.* 50).

تابق ***tābek*** (S. क्षन्तव्य *xantavya*, tolérer, excuser), salut, salutation, compliment. تون — *tābek tūan*, bon jour, monsieur. همب كيرم تابق كفد تونم *hamba kirim tābek ka-pada tūan-mu*, j'adresse mes compliments à votre maître. تابق سهاى باڽق ٢ دغن حرمة *tābek sahāya bāñak-bāñak dengan hormat*, mes salutations respectueuses. سورت سرت تابق باڽق ٢ درفد انچى لينا *sūrat serta tābek bāñak-bāñak deri-pada enxi līnā*, une lettre accompagnée de salutations venant de monsieur Lina (*Lett. Mal.*). مك اورغ ٢ يغ ممبرى تابق اكن دى *māka ōrang-ōrang yang mem-brī tābek ākan dīa*, or les personnes qui le saluaient (*H. Ab.* 75).

[Jav. et Sund. *tabé*. Bat. *santabi*, avec votre permission. Mak. *tabéya*. Day. *tabi*. Tag. et Bis. *tabi*, excusez s'il vous plaît. Tag. *santabi*, montrer du respect pour quelqu'un.]

تابق ***tābuk***. — ايكن *īkan tābuk*, nom d'un poisson de rivière.

تابغ ***tābung***, vase en bambou pour l'eau, le lait, etc. : une pipe à fumer l'opium (*Kl.*). برق — *tābung berùk*, v. برق *berùk*. تاجى — *tābung tāji*, étui dans lequel on conserve les éperons dont on arme les coqs de joute.

[Bat. *tābung*, étui en bambou dont on se sert pour jeter les dés.]

تابر ***tābir***, rideau, voile, tenture. اد تابر سواتو فد فنتو ايت *ada tābir suātu pada pintu ītu*, il y a un rideau à la porte. فعال زكاة منجادى تابر دالم سورك *faāl zekāt men-jādi tābir dālam suwarga*, les actes de charité deviennent un voile (qui couvre les péchés) dans le ciel (*M.*). تابر درفد كاين يغ انده ٢ *tābir deri-pada kāin yang indah-indah*, des tentures d'étoffes précieuses (*H. Ab.* 165).

برتابر *ber-tābir*, qui a un voile.

Énig. اورغ برتابر دالم اير *ōrang ber-tābir dālam āyer*, un homme dans l'eau avec un rideau. اورغ منجارغ *ōrang men-jāring*, un homme qui pêche avec une seine.

منبيرى *menabīr-i*, mettre un rideau à quelque chose, couvrir d'un voile.

[Sund. *tābir*, id. dans un sens métaphorique. Bat.

ᨔᨅᨗᨑᨛ *tabir*, ce qui sert à garantir contre le vent ou la pluie. Mak. ᨈᨅᨙᨑᨙ *tabéré*, ornement.]

تابر **tābur**, semé, répandu, parsemé; être semé. اى سفرت بوڠ دتابر باڽقڽ *īa seperti būrga ditābur bāñak-ña*, ils sont si nombreux, qu'ils ressemblent à une grande quantité de fleurs que l'on aurait répandues (*Ism. Yat.* 182).

Prov. تابربجيڽن داتس تاسق تياد اكن تمبه *tābur bijī-an di-ātas tāsik tiādd ākan tumbuh*, de la graine semée au-dessus d'un lac ne poussera pas. Le sens est: faire du bien à ceux qui ne savent pas l'apprécier, c'est perdre son temps.

برتابر *ber-tābur*, qui est parsemé.

منابر *menābur*, semer, répandre, étendre. ڤادى — *menābur pādi*, semer du riz. جارڠ — *menābur jārarg*, semer à claire voie. رامى٢ — *menābur rāmey-rāmey*, semer dru.

منبورى *menabūr-i*, semer ou répandre sur quelque chose. دان تبريله ميت ككند دڠن بوڠ *dān tabur-ī-lah mayet kakanda dengan būrga*, et répands des fleurs sur le corps de ton bien-aimé (*Indr.* 260).

منابركن *menābur-kan*, semer, répandre quelque chose. تابركن اولهم سڬل هرت ڤد ميدان اين *tābur-kan ūleh-mu segala harta pada mēdān īni*, semez tous ces objets précieux sur cette place (*M. R.* 158). منابركن بوڠ رمڤى سڤنجڠ جالن *menābur-kan būrga rampey sa-panjarg jālan*, ils jonchèrent la route de fleurs odoriférantes (*M.*).

برتابركن *ber-tābur-kan*, qui répand ou qui sème quelque chose.

ڤنابر *penābur*, qui sème, qui répand, semeur: grêle, semence. كلورله سؤرڠ ڤنابر هندق منابر بجيبجيڽن *ka-lūwar-lah sa-ōrarg penābur hendak menābur bijī-bijī-an-ña*, un semeur sortit pour semer son grain (*N.* 21). سناڤڠ — *penābur senāparg*, du plomb, des grains de plomb.

تبورن *tubūr-an*, semailles, semis.

برتبورن *ber-tubūr-an*, qui est semé, qui est répandu, qui est éparpillé. اى داتڠ مماكن بيجن ايت سرت دكايسڽ هابسله برتبورن *īa dātarg me-mākan bījen ītu serta di-kāis-ña hābis-lah ber-tabūr-an*, ils (les corbeaux) ve-

naient manger ces graines en les grattant et les éparpillant (*Kal. dan Dam.* 77).

بر‌تلبورن *ber-telabūr-an*, parsemé, disséminé. تولڠ ايتڤون جاته برتلبورن كدالم لاوت *tūlang itu-pūn jātuh ber-telabūr-an ka-dālam lāut*, ces ossements se dispersèrent en tombant dans la mer (*R.* 114).

ڤنبورن *penabūr-an*, action de semer, de répandre, semailles, ensemencement.

تمابر *temābur*, tacheté, parsemé. لاڠيت تمابر دڠن بنتڠ *langit temābur dengan bintang*, le ciel est parsemé d'étoiles.

[Jav. ꦠꦮꦸꦂ *tawur* et ꦱꦮꦸꦂ *sawur*. Sund. ᮒᮘᮥᮁ *tabur*. Bat. ᯘᯅᯬᯒ᯲ *sabur*. Mak. ᨈᨅᨘᨑᨘ *taburu*. Tag. ᜐᜊᜓᜄ᜔ *sabog*.]

تابل ***tābal,*** sorte de jeu de hasard qui se joue avec seize pions rouges et autant de blancs.

تابع ***tābi̱*** (Ar. تبع), un disciple (principalement de Mahomet).

تامه ***tāmah*** (employé avec رامه *rāmah*). — رامه *rāmah tāmah*, très-familier; toutes sortes de familiarités (*Kl.*).

v. رامه *rāmah*.

تامورة ***tāmūret*** (Ar. امر), membrane qui entoure le cœur.

تامق ***tāmeḳ,*** avide, cupide (*Cr.*). Prob. pour طمع *ṭema*.

تامڠ ***tāmeng,*** bouclier.

Marsd. écrit تامين *tāmīn*.

[Jav. et Sund. ꦠꦩꦺꦁ *tamèng*.]

تامن ***tāman,*** jardin, jardin de plaisance, jardin de fleurs, parterre. ڤاتق هندق بربوت سواتو تامن *pāteḳ hendaḳ ber-būat suātu tāman*, je veux faire un jardin (de plaisance) (*Ism. Yat.* 113). تامن ترلالو اينده٢ ڤربواتنڽ *tāman ter-lālu indah-indah per-buāt-an-ña*, un jardin merveilleusement bien dessiné. تامن ايت لڠكڤ دڠن سربا بوڠ *tāman itu langkap dengan serba būnga*, le jardin était entièrement garni de fleurs (*M.*). — ساري *tāman sāri*, un jardin planté de fleurs un parterre. — لراڠن *tāman la-rāng-an*, jardin dont l'entrée est interdite, jardin de harem.

[Jav. et Sund. ꦠꦩꦤ꧀ *taman*. Mak. ᨈᨆ *tamang*.]

تار ***tāra,*** égal, de même hauteur, pareil, de niveau, plat, horizontal. سام تاران كدودوكنڽ *sāma tarā-ña ka-dudūk-an-ña*, leurs siéges

de la même hauteur. تيداله اد تراڽ ڤد زه tiadā-lah ·ā-ña pada zemān itu, vait pas son égal à cette (M.). تار ايت ارتين تياد īra itu artī-ña tiāda xū- ır tara on entend ce qui ıs en pente (Kl.).

sa-tāra, l'égal, le pen- e pareil. ستار تون سوكر sa-tāra tūan sūkar di- serait difficile de chercher gal (M.).

ber-tāra, qui est sem- qui est égal. ايلقڽ تيداله ·k-ña tiadā-lah ber-tāra, .t d'une beauté sans égale

menāra, égaler, niveler.

ک ka-tarā-kan, qui est qui est comparé. ككند تياد داڤت kakanda tiāda ·a-tarā-kan, mon bien- t incomparable (R. 157).

l. ... tara.]

ah.

menārah, travailler des de bois ou des planches s préparer à être rabotés Prob. pour تار tāra.

th, mis, placé, posé; être سده تاره ددالم ڤتي sudah tāruh di-dālam petī, a été mis dans un coffre. تاره ددالم هاتي tāruh di-dālam hāti, conservé dans le cœur. تارهله تاڤق تاغن مو دسين tāruh-lah tāpak tāngan-mu di-sini, apposez ici votre signature (litt.: soit par vous apposée). همب تاره سكلين ڤرمينن ايت hamba tāruh sa-kalī-an per-maīn-an itu, j'ai mis en réserve tous ces instruments (Ism. Yat. 18).

برتاره ber-tāruh, qui place.

مناره menāruh, mettre, placer, emmagasiner, posséder, détenir: recéler: parier. مناره باجو menāruh bāju, conserver un habit. همب ماو مناره تليڠ ڤد سورام hamba māu menāruh telinga pada suarā-mu, je veux prêter l'oreille à vos paroles (P. M.). كامي مناره سنجات kāmi menāruh senjāta, nous avons des armes en réserve. اڠكو يڠ تياد مناره مالو angkaw yang tiāda menāruh mālu, vous qui n'éprouvez point de honte. مناره ڤرچنتاءن menāruh per-xintā-an, éprouver de l'inquiétude. مناره ڤرسلاهن menāruh per-salāh-an, conserver rancune. يڠ منچوري دڠن يڠ مناره ارت ايت سام جوڬ حكمڽ yang men-xūri dengan yang menāruh arta itu sāma jūga hukum-ña, ceux qui volent et ceux

qui recèlent les objets volés sont également punis par la loi (*Cod. Mal.* 457).

مناره‌هکن *menāruh-kan*, placer quelque chose, confier. ای منارهکن توهمب کفد ڤاتق *ia me-nāruh-kan tūan-hamba ka-pa-da pātek*, il vous a confié à moi (*R.* 96). دیری — *menāruh-kan dīri*, se confier.

برتارهکن *ber-tāruh-kan*, qui confie. ترلالو ساغت ڤاتق اکن برتارهکن دیری ڤاتق کفد توان *ter-lālu sāngat pātek ākan ber-tā-ruh-kan dīri pātek ka-pada tūan*, je m'abandonne entièrement à vous, je mets en vous la plus entière confiance (*M.*).

ڤتاره *pe-tāruh*, ce qui est confié, dépôt, gage, ôtage, enjeu. ڤتاره ایند بند اداله ادند این *pe-tāruh ayanda bunda adā-lah adinda īni*, cette jeune personne est un dépôt confié à vous qui êtes ses père et mère.

ممڤتارهکن *mem-pe-tāruh-kan*, mettre une chose en dépôt, faire qu'une chose devienne un dépôt, confier quelque chose. سکل انق استریك اکو ڤتارهکنله کفدام *segala ānak istrī-ku āku pe-tāruh-kan-lah ka-padā-mu*, je vous confie ma femme et mes enfants (*R.* 106).

برڤتارهکن *ber-pe-tāruh*
qui confie q. ch., qui met q
chose en dépôt. رڤتارهکن
دیری فد کرنی راج *hamba b*
tāruh-kan dīri pada k
rāja, je m'en rapporte
clémence du roi (*R. V.*).

ڤناره *penāruh*, dépo
رهسی — *penāruh rahas*
positaire d'un secret.

تروهن *tarūh-an*, ce
confié. ڤد مات بند یغ دبلی
سفرت ارت تروهن *lāin der*
māta benda yang di-belī
arta tarūh-an, autre qu'u
acheté, par exemple une
qui est confiée (*D. M.* 15

ڤنروهن *penarūh-an*,
de placer, de confier; plac
lieu où l'on dépose; dépô
gasin.

[Jav. [Javanese script] *toh.* Sund. [Sundanese script]
taruhan. Bat. [Batak script] *taru*
[script] *taro.* Day. *taroh*,
Tag. [Tagalog script] *laro*, jouer.]

تارهڤولم ***tārahpōlam***,
d'une étoffe précieuse.

[Bat. [Batak script]
antarpolam.]

تاری ***tāri***, danse, bond:
bondi. ترلالو انده۲ تارین *te*
indah-indah tarī-ña, sa

était très-gracieuse (*R.* 67). — تفق *tepuk tāri*, danse pendant laquelle on claque des mains.

برتاری *ber-tāri*, qui danse, danseur, dansant. — اورغ *ōraŋ ber-tāri*, un danseur.

مناری *menāri*, danser. اغکف — *aŋkap menāri*, danser deux à deux, ou sur deux files. ای قندی مناری *ia pandey menāri*, il était habile à danser (*R.* 67). ملك اورغ مناری فون براغکت مناری *maka ōraŋ menāri pūn ber-aŋkat menāri*, alors les danseurs se mirent à danser (*Ism. Yat.* 24).

Prov. سبب تیاد تاهو مناری دکتاکن لمبب *sebàb tiāda tāhu menāri di-katā-kan lembab*, quand on ne sait pas danser, on dit que la terre est mouillée. (*Kl.* remarque que les Malais dansent en plein air, sur la terre nue; lorsque la terre est mouillée, la danse devient donc presque impossible). D'où le sens de ce proverbe est: lorsque l'on ne sait pas faire quelque chose, on dit que c'est parce que l'on a pas de bons outils, ou qu'on manque de place ou du temps favorable.

ترتاری *ter-tāri*, qui danse, dansant, sautant. مرق ایتفون داتغله ترترتاری جالنڽ *meràk itu-pūn dātaŋ-lah ter-tari-tāri jālan-ña*, le paon s'avança en dansant (*R.* 67). کود ایتفون ملمفت دان ترترتاری *kūda itu-pūn me-lumpat dān ter-tari-tāri*, le cheval se mit à sauter et à caracoler (*M.*).

فناری *penāri*, qui danse, danseur.

فنريٴن *penari-an*, action de danser, une danse, un bal.

برترتريٴن *ber-tari-tari-an*, danser tous ensemble.

تاريخ **tārīk** (Ar. تاریخ), chronique, date, annales; calendrier; ère. — کتاب *kitāb tārīk*, le livre des Chroniques. جك برسلاهن تاريخ کدواڽ *jika ber-salāh-an tārīk ka-duā-ña*, si la date donnée par les deux est différente (*D. M.* 387).

منتاریخکن *men-tārīk-kan*, fixer une date, établir une chronologie (*D. M.* 385).

تارق **tārak**, étendre, élargir (*Cr.*).

تارق **tārik**, tiré, traîné, tendu; être tiré. لایر سده تارق *lāyar sudah tārik*, la voile est tendue, est larguée. تارق دردالم ایر *tārik deri dālam āyer*, retiré de l'eau. اغن تارق *aŋin tārik*, le vent saute, passe alternativement d'un

rumb à l'autre, n'est pas stable (*M.*). ملك دتڠكڤڽ تاڠن سيت ديوى لالو دتارقڽ *maka di-taṅkap-ña tāṅan sīta déwi lālu di-tārik-ña*, il saisit la main de Sita Déwi et la tira à lui (*R.* 97).

Énig. دتارق ماكن جاوه دهولر ماكن دكة *di-tārik mākin jāuh di-hūlur mākin dekàt*, plus on la tire, plus elle s'éloigne, plus on la lâche, plus elle s'approche. لاير ڤراهو *lāyar prāhu*, la voile d'un navire.

منارق *menārik*, tirer, tendre, traîner, retirer. تالى — *menārik tāli*, tirer une corde, tendre une corde. منارق نفس ڤنجڠ *menārik nefas panjaṅ*, jeter de longs soupirs (*H. Ab.* 258). سريبو كود منارق رتاڽ *sa-rību kūda menārik ratā-ña*, mille chevaux tiraient son char (*R.* 155).

منارقكن *menārik-kan*, tirer, faire tendre quelque chose.

ڤنارق *penārik*, qui tire, ou sert à tirer.

ڤناريكن *penarīk-an*, action de tirer, tirage, halage.

[Jav. et Sund. ꦠꦫꦶꦏ꧀ *tarik*. Day. *tarik*, emporté.]

تارق ***tārik***, terme d'architecture navale, les bordages supérieurs au-dessus des pièces de bois nommées courbatons.

تارق ***tāruk***, rejeton, jeune pousse, extrémité des branches, rameau. سكليٰن ايت مماكن تارق كايو *sa-kalī-an ītu me-mākan tāruk kāyu*, ils vivaient tous des jeunes pousses des arbres (*H. Ab.* 187). هوجڠ تارقڽ دڬنتس *hūjuṅ tāruk-ña di-gentas*, l'extrémité de la branche fut coupée (*M.*).

برتارق *ber-tāruk*, qui a des rejetons, des rameaux, qui pousse.

تارڠ ***tāraṅ***, nom d'un insecte chantant? (*L.*).

تارڠ ***tāriṅ***, pointe aiguë d'un instrument: griffe; défenses.

برتارڠ *ber-tāriṅ*, qui a des pointes aiguës; qui a des griffes, des défenses. سرمڤڠ يڠ برتارڠ تيڬ *serampaṅ yaṅ ber-tāriṅ tīga*, une fourche à trois dents, un trident (*M.*).

[Bat. ᯖᯒᯪᯰ *tariṅ*, défenses qui se trouvent dans la bouches de certains animaux. Mak. ᨈᨑ *taraṅ*, aigu. Bug. ᨆᨈᨑ *mataraṅ*, aigu.]

تارڤ ***tārup.***

تتارڤ *te-tārup*, hutte, cabane, chaumière.

[Jav. ꦠꦫꦸꦧ꧀ *tarub*.]

ram, clair de lune: temps
rt.

menāram, éclairer faible-

temāram, ce mot joint *tràng* paraît signifier: très-très brillant. بولن ڤون ترڠ *ūlan pūn tràng tamāram,* ait un beau clair de lune چهيان ڤون ترلالو ترڠ تمارم *yā-ña pūn ter-lālu tràng ram,* elle (la lune) brille tout son éclat (*Indr.*

rum, la plante de l'indigo *ofera tinctoria*). اكر — *ākar,* l'indigo rampant *denia parviflora*). كمبڠ — *kembang* (*indigofera anil*)

r. [illegible] *tom.* Sund. [illegible] *tarùm.* Bat. [illegible] . Mak. [illegible] *tarung.* Tag. *tayom.* Bis. [illegible] *tagom.*]

a.

sa-tāla = ستوجو *sa-tūju* v. توجو *tūju.*

ey, négligent, inattentif.

منا *menāley-kan,* négli-ch.

لالي *lāley.*

تالی **tāli,** corde, cordon, ligature. ليهر — *tāli lēher,* collier. ڤندڠ — *tāli pending,* ceinture ornée d'une agrafe. كرس — *tāli krìs,* ceinturon auquel le criss est attaché. ڤرت — *tāli prùt,* sangle: les boyaux. تودڠ — *tāli tūdung,* les favoris. — اڤي *tāli āpi,* mèche servant à mettre le feu au canon, à allumer la pipe, etc. — ساوت *tāli sāwat,* corde pour conduire le bétail. كڠ — *talī kang* ou توم — *tāli tūm,* bride, guides. اير — *tāli āyer,* galon, passementerie: pompe à chapelet: le périnée. هارس — *tāli hārus,* le fil de l'eau, le courant. كايل — *tāli kāil,* ligne à pêcher. داچڠ — *tāli dāxing* ou دوك — *tāli dūga,* corde de sonde. ساوه — *tāli sāuh,* cable d'ancre. بواتن — *tāli bawāt-an,* bras de vergue. ڤندارت — *tāli pen-dārat,* haussière. كرس — *tāli kràs,* gros cordages, grosses manœuvres. رامي — *tāli rāmi,* corde faite de filasse. اجق — *tāli ijuk,* corde faite avec les filaments du palmier.

On dit ممبری تالی اورولس *membrī tāli urūlis,* monter une horloge.

تالی انجغ *tāli anjiṅ*, nom d'une plante (*acalypha densiflora*). بوغ تلتالی *būṅa tali-tāli*, nom d'une fleur, une espèce de quamoclite. کولو — *tāli kūlu*, terme légal, appartenant au rituel du mariage et emprunté des cérémonies religieuses des Hindous. A la côte de Malabar on donne le nom de *tali* à une petite figure d'or, représentant la déesse *Ganesa*, que le fiancé passe au cou de sa fiancée (*M.*).

تالی *tāli*, est aussi le nom d'une petite pièce d'argent de la valeur de 65 centimes environ; il est probable que le nom lui vient de ce que sa valeur est équivalente à un certain nombre de petites monnaies de cuivre, que l'on enfilait autrefois dans une ficelle, comme cela se pratique encore en Chine.

Prov. ستالی تیک وغ *sa-tāli tīga wàṅ*, un *tali*, trois *waṅ*, c'est-à-dire, aussi long que large, deux choses égales (le *tāli* valant trente duits et le *waṅ* en valant dix).

برتالی *ber-tāli*, qui a une corde, muni d'une corde. دان لاکی سبله برتالی *dān lāgi sa-belàh ber-tālı*, et à l'autre extrémité il est muni d'une corde (*H. Ab.* 28).

منلیکن *menalī-kan*, lier, attacher avec une corde.

تمالی *tumāli*, ce qui est en corde, fil tressé, filin formé de plusieurs torons. تالی مالی *tāli-māli* ou تالی تمالی *tāli-tumāli*, les cordages, le filin d'un navire, les agrès d'un bâtiment. فرکاکس تالی مالی ایت سکلین دسورهن تغکوی *perkākas tāli-māli itu sa-kalī-an di-sūruh-ña tuṅgū-i*, qu'il fasse disposer tous les agrès du navire (*Cod. Mal.* 105).

[Jav. et Sund. ꦠꦭꦶ *tali*. Bat. ᯖᯞᯪ *tali*. Mak. ᨈᨒᨗ *tali*. Day. *tali*. Tag. ᜆᜎᜒ *tali*, ligature. Bis. ᜆᜎᜒᜃ *talika*, attacher.]

تالیف *tālīf* (Ar. الف); recueil, compilation.

منالیفکن *menālīf-kan*, faire un recueil de q. ch., compiler.

تالو *tālu*, commencement, recommencement, répétition, reprise; derechef.

برتلتالو *ber-talu-tālu*, qui répète, qui recommence toujours, qui continue. سوران لوچغ برتلتالو *suwarā-ña lōxiṅ ber-talu-tālu*, le son de la cloche se répétait dans les airs (*S. Bid.* 146). ایر مات تورن برتلتالو *āyer māta tūrun ber-talu-tālu*, les pleurs tombaient en se succédant les unes aux autres.

تالغ **tālang,** métier de courtier. اورغ — *ōrang tālang,* un courtier, un entremetteur.

منالغ *menālang,* s'entremettre, faire le métier de courtier.

منلاغى *menalāng-i,* s'entremettre pour q. q., faire faire par un autre.

ڤنالغ *penālang,* qui s'entremet, entremetteur, agent, courtier.

تلاغن *talāng-an,* courtage, agence.

[Jav. ꦠꦭꦁ *talang,* gouttière. ꦤꦭꦁꦔꦶ *nalangi,* faire couler l'eau par une gouttière: faire faire une chose par un autre. Sund. ᮒᮜᮀᮍᮔ᮪ *talangan,* faire à la place d'un autre.]

تالغ **tālang,** hameau, petite bourgade (*M.*): ruche, essaim.

[Jav. ꦠꦭ *tala,* essaim de mouches à miel.]

تالغ **tālang,** nom d'un poisson.

تالغ **tāling,** aiguillon pour exciter ou faire avancer les animaux (*Cr.*).

تالغ **tāling,** le bord d'une rivière en talus (*Cr.*). v. تبغ *tebing.*

تالم **tālam,** nom d'un grand plateau sur lequel on place de petites assiettes contenant différentes sortes de mets; ce plateau a un couvercle et se place sur un pied. دولغ تالم سكلين *dūlang tālam sa-kalī-an,* tous les bassins et les plateaux (*S. Mal.* 176).

[Jav. et Sund. ꦠꦭꦩ꧀ *talam.* Bat. ᯖᯞᯔ᯲ *talam,* une petite poêle en terre. Mak. ᨈᨒ *talang.* Day. *talam.*]

تالم **tālam,** nom d'un gâteau consistant en trois couches différentes l'une sur l'autre (*Kl.*).

تالر **tālar,** ouvert, manifeste.

برتلارن *ber-talār-an,* qui est manifeste; ouvertement, sans restriction.

تاسق **tāsak,** action d'arrêter le sang d'une blessure: moyen d'arrêter le sang: hémastasie. مك لكاڽ دتاسقڽ سڤاي جاڠن كلوار داره‌ڽ *maka lukā-ña di-tāsak-ña supāya jāngan ka-lūar dārah-ña,* il pansa la blessure de manière à en arrêter le sang (*Kl.*).

مناسق *menāsak,* arrêter le sang d'une blessure.

تاسق **tāsik,** lac, grande pièce d'eau, mer intérieure. — سبوه

sa-būah tāsik, un lac. بورغ كنتل كمبليله كتاسقن *būrung kuntul kom-balī-lah ka-tāsik-ña*, le héron retourna à son lac. داتس كونغ ايت دليهت اوله بكند كفد سواتو تاسق ترلالو بسر *di-ātas gūnung itu di-līhat ūleh baginda ka-pada suātu tāsik ter-lālu besàr*, sur cette montagne le prince aperçut une très-grande pièce d'eau (*R.* 110). تاسق ماسن *tāsik māsin*, la mer salée. راج تاسق سمودرا *rāja tāsik samūdrā*, le roi de l'océan.

[Jav. [Javanese script] *tasik*, océan. Day. *tasik*, lac. Tag. et Bis. [Tagalog script] *tasik*, eau de la mer que l'on a fait passer par le sable pour faire du sel.]

تاخير ***tākīr*** (Ar. اخر), délai, retard.

متاخيركن *men-tākīr-kan*, retarder quelque chose. اى رضاكن متاخيركن حقن *ia redlā-kan men-tākīr-kan hak-ña*, il consent à ce que l'on retarde son droit (*D. M.* 19).

ته ***tah,*** particule interrogative.

مغڤاته *meng-apā-tah*, pourquoi? دمناته *di-manā-tah*, où? اڤاته جنجي كيت دهولو *apā-tah janji kīta dahūlu*, quelle était

donc notre convention dente? اڤاته سببن *apā-tah* *ña*, quelle en est donc la

[Jav. [Javanese script] *ta*. Sund. [Javanese script]

تهادى ***tahādi,*** v. تادى

تهارف ***tihārap,*** prostern pant, couché la face cont: تيدر تهارف تيݣ راتس تاهن *tihārap tīga rātus tāhu* mir étant couché le visag terre pendant trois ce (*R.* 75).

ترتهارف *ter-tihārap* prosterné, avoir le visag terre. ترتهارف ڤد ككين *jātuh-lah ter-tihāra kakī-ña*, il tomba pros ses pieds (*M.*).

منهارف *menihārap*, se ner, se coucher la face terre. كفد كاكى بند بكند *ia menihārap ka-pad bunda baginda*, ils se nèrent aux pieds de la p leur mère (*R.* 46).

منهارفكن *menihāra* faire prosterner, couch qu'un la face contre te دتهارفكن بودق ايت *mak hārap-kan būdak ītu*, fait prosterner cet enf *Ab.*29). حرام منهارفكن ميت *menihārap-kan mayet*

lu d'exposer un mort le
renversé (*M.*). منهارفكن
menihārap-kan dirī-ña,
dre sur le ventre, se pros-
.

trouve aussi تيارف *tiyārap*,
).

r. ... *ngarep*, avoir le
vers quelque chose. Bat.
... *tiyarap*, essayer
rcher en rampant.]

tohōri. — كافر *kāpur*
', camphre du Japon, par
ition au camphre de Su-
, (v. توهر *tōhor*).

hko (Chin. 茶鹽 *tcha*
théière, pot-à-thé.

tehjīl (Ar. هجل), injure,
e; dire des injures. — اورغ
tehjīl, homme insolent, qui
injures. باب اين ڤرى ميتاكن
اورغ *bāb īni prī me-ñatā-*
rang tehjīl, chapitre con-
it les gens qui tiennent des
s injurieux (*Cod. Mal.* 401).

ehujud (Ar. هجد), prière
on fait à dévotion pendant
t. لالو بكند سمبهيغ تهجد *lālu*
da sembahyang tehujud,
nce fit la prière de la nuit
Ibr. 3).

تهن **tahna** (S. तान *tāna*, extension), grandeur, magnificence, dignité; étendue.

برتهن *ber-tahna*, qui est étendu. دودق برتهن *dūduk ber-tahna*, être étendu, être placé avec les bras et les jambes étendus, se mettre à son aise.

تهمة **tuhumet** (Ar. تهم), suspicion. كدوان دالمن تهمة *ka-duā-ña dālam-ña tuhumet*, tous les deux sont en suspicion (*D. M.* 57).

منهمتكن *menuhumet-kan*, suspecter q. q., rendre suspect. تياد هارس سقسى اورغ يغ دتهمتكن *tiāda hārus saksi ōrang yang di-tuhumet-kan*, on ne doit pas admettre des témoins qui seraient suspects (*D. M.* 370).

تهليل **tahlīl** (Ar. هل), louant, glorifiant; hymne, louange (*P. M.*): louer Dieu en prononçant la formule لا اله الا الله *la ilah illā allah*, il n'y a de Dieu que le Dieu unique. تهليل دان ڽاڽين *tahlīl dān ñañi-ñañi-an*, hymnes et chants divers (*P. M.*).

منتهليلكن *men-tahlīl-kan*, louer, glorifier quelqu'un. تهليلكن هو سكلين ماس *tahlīl-kan hūwa sa-kalī-an māsa*, que Dieu soit loué en tout temps (*M. R.* 228).

تياد **tiāda** (de ت *ta* et اد *ada*), non, ne pas, n'être pas, n'y avoir pas. ڤاتت — *tiāda pātut,* ne convient pas. بوله — *tiāda būleh,* ne peut pas. ماو — *tiāda māu,* ne vouloir pas. تنتو — *tiāda tantu,* il n'est pas certain. لايق — *tiāda lāiḳ,* n'est pas apte. بياس — *tiāda biāsa,* non accoutumé. مڠاڤ — *tiāda meng-āpa,* n'importe. لاڬى — *tiāda lāgi,* il n'y a plus. برڬون — *tiāda ber-gūna,* de nulle valeur. سكالى — *tiāda sa-kāli,* pas du tout, absolument pas. تياد اد *tiāda ada,* il n'est pas, il n'y a pas. دڠن تياد *dengan tiāda,* sans. دڠن تياد ماكن *dengan tiāda mākan,* sans manger, en jeûnant. تياد داڤت *tiāda dāpat,* ne pouvoir pas. تياد داڤت تياد *tiāda dāpat tiāda,* ne pouvoir pas ne pas, devoir absolument, infailliblement. On dit aussi dans le même sens تداڤت تياد *ta-dāpat tiāda,* داڤت تياد *dāpat tiāda* et داڤتياد *dāpatiāda.* v. sous ت *ta.*

منياد *meniāda,* dénier, renier.

منيداكن *meniadā-kan,* anéantir, annuler.

كتيداٴن *ka-tiadā-an,* manquement, défaut, absence, annihila-

tion, néant. ...داٴن هيدڤ *māti ka-tiadā-an hīd*... mort est la négation de l...

تيارڤ **tiārap,** v. تهارڤ *ti*...

تيه **tēh** (Chin. 茶 *tcha*), plante du thé. — داون *dā*... la feuille du thé. مينم تيه ... *sudah ia minum tēh,* l... avait pris le thé (*H. A*... On nomme ordinairement... *āyer tēh,* le thé prépa... l'on boit.

[Jav. et Sund. ... *té*... ... *té.*]

تيه **tīh** (Ar. تاه), désert. ... *pādang tīh,* le désert. ... ...وم بنى اسرايل دالم ڤادڠ تيه ... *jalān-an kaum benī* ... *dālam pādang tīh,* voy... Israélites dans le désert... leur sortie d'Egypte) (... 30).

تيومن **tiyūman,** arbre, ... bois sert à faire des p... de criss (*Bot.*). Cet... paraît être le même que ... *hambālang*; l'île qui porte... près de Singapour en ... en grande quantité.

تيولى **tayūli,** bas, vil; ... sion d'insulte (*Cr.*).

iwas, surpassé, vaincu; aincu; souffrir une perte. انق ڤانهن تيوس اوله انق ڤانه س *ūnah-ña tiwas ūleh ānak srī rāma*, la vertu de ses était surpassée par la de celles de Sri Rama). ناك ايت ڤون همڤر تيوس *āga itu pūn hampir tiwas ña*, le dragon fut alors e vaincu dans le combat. سمواڽ تيوس اوله ک *samuā-as ūleh ka-sakti-an-ña*, rent obligés de céder à oure (*M.*).

مـ *meniwas*, surpasser,

منيو *meniwas-kan*, faire soumettre, vaincre quel-

ترتو *ter-tiwās-an*, qui fait rtes, que l'on a vaincu. ترتواسن سام تياد *ter-tiwās-a tiāda māu undur*, ils fait des pertes égales x côtés, mais ils ne vou-as reculer (*Kl.*).

et Sund. ꦠꦶꦮꦱ꧀ *tiwas*. *was*, être redevable.]

mieux تكتيك *tika-* pelote, peloton (*Kl.*). بنغ *benang sa-tika-tika*, te de fil.

منكيك *me-nika-nika*, mettre en pelote, p. ex. du fil, de la ficelle, etc.

تيكى *tiké*, petite pelote d'opium, autant qu'il en peut tenir dans une pipe.

[Jav. ꦠꦶꦏꦺ *tiké*. Sund. ꦠꦺꦏꦺ *téké*. Mak. [Makassar script] *tengko*.]

تيكى *tiké*, gland de terre? (*Pij.*).

[Jav. ꦠꦶꦏꦺ *tiké*, nom d'une herbe bonne à manger. Sund. ꦠꦶꦏꦺ *tike*, herbe qui croit sur le bord de la mer. Bat. [Batak script] *tiké*, plante dont les feuilles servent à faire des ouvrages tressés.]

تيكون *tekōwan* (Ch. 茶館 *tcha kouan*, place où l'on sert le thé), théière.

تيكم *tikam*, percé, poignardé; être percé. لالو دتيكمڽ اوله بݢند دغن ڤنداهنڽ *lālu di-tikam-ña ūleh baginda dengan pandā-han-ña*, il fut percé par le javelot que lui lança le prince (*R.* 7). ستله همڤرله اى مك لالو دتيكمڽ *sa-telàh hampir-lah ia maka lālu di-tikam-ña*, aussitôt qu'il fut près, il le poignarda (*M.*). تيكم جاجق *tikam jejàk*, piqué à l'aiguille.

برتيكم *ber-tīkam*, qui perce, qui poignarde. اد يغ برتيكم سام سندرين *ada yang ber-tīkam sāma sendiri-ña*, il y en avait qui se poignardaient eux-mêmes (*R. V.*). مريله كيت برتيكم *marī-lah kīta ber-tīkam*, allons, combattons corps à corps (*M.*).

منيكم *menīkam*, percer, poignarder, piquer. دغن لمبغ — *menīkam dengan lambing*, percer avec une lance. ترس ڤرتن — *menīkam trùs prùt-ña*, il lui perça le ventre. لالو بڠكت داتڠ منيكمن *lālu bangkit dātang menīkam-ña*, il se leva et s'approcha pour le poignarder (*M.*).

منكامي *menīkām-i*, donner à quelqu'un des coups avec une arme pour le percer, poignarder q. q. جكلو اكو تورن نسچاي دتكامي اورغ *jikalau āku tūrun nis-xāya di-tikām-i ōrang*, si je descends, je serai certainement percé (*S. Mal.* 179).

برتيكمكن *ber-tīkam-kan*, qui fait percer, qui fait poignarder.

تيكمنيكم *tīkam-menīkam*, se percer l'un l'autre.

برتيكمتكامن *ber-tīkam-tikām-an*, qui se percent ou se poignardent réciproquement. لالو برتيكم تكامن دان برامقموكن *lālu ber-tīkam-tikām-an dān ber-āmok-amōk-an*, alors ils se ruaient l'un sur l'autre et se poignardaient (*M.*).

ڤرتكامن *per-tikām-an*, soldat (*Pij.*).

[Bat. ᯖᯪᯂᯔ᯲ *tikam*.]

تيكر *tīkar*, natte. دان بنتل — *tīkar dān bantal*, une natte et un oreiller, le nécessaire pour dormir. تيكر دو ڬولڠ *tīkar dūa gūlung*, deux nattes. اي دودق مڠهادڤ دباوه داتس تيكر *ia dūduk meng-hādap di-bāwah di-ātas tīkar*, il s'assied en sa présence mais plus bas, et sur une natte (*Sul. Ibr.* 6).

سڤرت تيكر سده برهمڤارن *seperti tīkar sudah ber-hampār-an*, comme une natte tendue (*M.*).
ڤاچر — *tīkar pāxar*, v. ڤاچر *pāxar*. ڤندن — *tīkar pandan*, natte confectionnée avec les feuilles du *pandan*. روتن — *tīkar rōtan*, natte en rotin. كاسر — *tīkar kāsar*, natte grossière. هالس — *tīkar hālus*, ou سمبهيڠ — *tīkar sembahyang*, natte fine ou natte sur laquelle on se place pour faire la prière.

Prov. لڤس بنتل برڬنتي تيكر *lepàs bantal ber-ganti tīkar*, lorsque le coussin est enlevé, on se sert de la natte pour coussin.

est: lorsqu'un homme a
a femme, il prend la
sa femme pour épouse;
squ'une femme a perdu
i, elle épouse le frère de
i.

ber-tīkar, qui a des
— تمفت يغ tampat yaṅ
r, une place couverte de

:as, rugi, mugi.

• menīkas, rugir, mugir.

ڤ penikās-an, action de
rugissement, mugisse-

:us, rat, souris. كچل —
:xīl, ou ڤادى — tikus
souris. مندق — tīkus
:. taupe: selon Kl. gros
naison. كستورى — tīkus
, تورى — tīkus tūri ou
tīkus būsuk, rat mus-
امبغ بو — tīkus ambaṅ
espèce de musaraigne.
būruṅ tīkus, la chauve-
تانه — tīkus tānah,
espèce de rats. تيكس تانه
ايت بسربسرڽ همڤر٢ باً
:nah ītu besàr besàr-ña
-hampir bāgey kūxiṅ,
de terre dont la gros-
prochait de celle du chat

كيكر ايكر تيكس (H. Ab. 191).
kīkir īkor tīkus, une longue
lime ronde.

Prov. سڤرت تيكس جاته كبرس
seperti tīkus jātuh ka-bràs,
comme un rat qui est tombé
dans le riz: se dit de ceux qui
mangent et boivent sans mesure,
ne peuvent pas soutenir la dé-
pense et malgré cela veulent
toujours être dans l'abondance.

[Jav. [Javanese script] tīkus. Bat.
[Batak script] tiku, sorte de souris.
[Batak script] manikus, se
glisser, faire q. ch. douce-
ment.]

تيڬ tīga, trois. بلس — tīga
belàs, treize. ڤوله — tīga pū-
loh, trente. راتس — tīga rātus,
trois cents. كالى — tīga kāli,
trois fois. لاڤس — tīga lāpis,
triple. دالم سراتس تڠه تيڬ dālam
sa-rātus teṅah tīga, deux et
demi pour cent. تڬتيڬ tiga-tīga,
tous les trois; par trois.

كتيڬ ka-tīga, troisième. — يغ
yaṅ ka-tīga, le troisième. كتڬان
ka-tigā-ña, les trois, tous les
trois. ستله داتغ كتڬان sa-telàh
dātaṅ ka-tigā-ña, lorsqu'ils
furent arrivés tous les trois
(R. 14).

ڤرتيك *per-tīga,* tiers, la troisième partie. — دو *dūa pertīga,* deux tiers.

[Jav. ꦠꦶꦒ *tiga.* Bat. ᯖᯪᯎ *tiga,* fil de laiton trois fois tourné.]

تيغ ***tēng*** (Ch. 灯 *ten,* lampe), sorte de lanterne différente de celle nommée تغلغ *tenglong*; pour la première on emploie de l'huile, tandis que pour la *tenglong* on se sert de chandelle.

تيغ ***tīyang, tīang,*** pilier, mât, gros pieu. باتو — *tīyang bātu,* pilier en pierres. كايو — *tīyang kāyu,* pilier en bois. بالي — *tīang bāley,* les piliers de la salle d'audience. — كفل تيك *kapàl tīga tīang,* un vaisseau à trois mâts. اڬغ — *tīang āgung,* le grand mât. توڤغ — *tīang tūpang,* le mât de misaine. ڤپورغ — *tīang peñūrùng,* le mât d'artimon. ڤغاڤه — *tīang pengāpuh,* le mât de hune. بنديرا — *tīang bandēra,* mât ou vergue de pavillon. توڤي٢ — *tīang tūpey-tūpey,* poteau ou mât le long duquel se trouvent fixés des taquets ou tasseaux pour pouvoir y monter. سيڬي — *tīang sīgey,* autre ayant les taquets fixés d'une autre manière. راحت — *tīang rāhat,*

quenouille. بله — *tīang*
acquittement incomplet
dette, sorte de banqu
سڤرت تيغ باتو اداڽ *sepert*
bātu adā-ña, elle est
un pilier de pierre, c'est-
solide (*H. Ab.* 24). غ
tīang terbang, un ballon,
tat. ممباو اورغ تربغ نايق
كدر *tīang yang mem-bāw*
terbang nāiḳ ka-udar
aérostat qui emporte les h
dans les airs (*H. Ab.* 32

Énig. غ داتس اتڤ دباوه
di-ātas ātap di-bāwa
piliers par dessus et le t
dessous. تغكل *tangkul,* m
à pêcher.

برتيغ *ber-tīang,* qui a
liers, des mâts. تيغ دو
kapàl ber-tīang dūa, un
a deux mâts, un brig
ن برتيغ ڬنتغ تياد ترلتق كتانه
دان برتيغ ترس در اتڤ
be-per-munxūng-an be
gantung tiāda ter-letàḳ
nah dān ber-tīang trù
ātap, des maisons aya
partie saillante, au-dess
laquelle ressortent des pi
bois (comme ornements)
touchent pas à terre; e
des maisons ayant des pi
bois qui passent au-des

si comme ornements) (S.).
بر *ber-tīyang-kan*, qui vu de piliers, de mâts. *ber-tīyang-kan besi*, mâts de fer (*Kl.*).
tiyang. Bat.

ng, tiung, nom d'un espèce d'étourneau ou sonnet. باتو — *tīyung* بلاچ — *tīyung belāxan*, *tiyung mās*, noms de es espèces de cet oiseau; nier paraît être le بيو . ce mot. تيغ دان باين *tīyung dān bāyan su-a ñāta*, le sansonnet et oquet faisaient entendre nt (*S. Bid.* 61).
لمفت *lumpat tīyung*, nom qui consiste à sauter à e; deux personnes tien-corde et la font tourner, près comme cela se pra-n Europe.
siyung. Sund. Bat. *hiyong*. *xiyu*, gazouiller (des). Tag. *siyok*, piau-s poussins).]

ngok, regardé, épié, . اى تيغقله كسبله لاوت *ia tĕngok-lah ka-sa-belāh lāut*, il regarda du côté de la mer (litt.: fut par lui regardé du côté de la mer). مك دتيغقن بهوادالة سبوه فريكى *maka di-tĕngok-ña bahwa adā-lah sa-būah prīgi*, alors il regarda et aperçut un puits (*B.* 44).

منيغق *menĕngok*, regarder, épier, observer, prêter attention. اد يغ منيغق در جاوه *ada yang menĕngok diri jāuh*, quelques-uns épiaient de loin (*M.*). دان منيغقله اى كفد فيهق ايت *dān menĕngok-lah ia ka-pada pīhak ītu*, et il regarda de ce côté (*B.* 26).

فنيغق *penĕngok*, celui qui regarde, qui épie, curieux.

فنغوكن *penengōk-an*, action de regarder, d'épier.

[Sund. *tenggek*. Day. *jengok*. Tag. *tongo*, regarder en bas.]

تيج **tēja** (S. तेजस् *tējas*), lumière, lueur, clarté, splendeur. دان تيج فون مماغن اتوله علامة راج اكن ماتى *dān tēja pūn membāngun itū-lah alāmat rāja ākan māti*, et une lumière s'éleva, ce qui annonçait que le roi allait mourir (*R.* 161). — كوغ *kūwung tēja*, l'arc-en-ciel.

تيج **tēja,** nom d'une sorte de cannelier sauvage. — كولت تيج *kū-lit tēja* (*cassia lignea*) (*Bot.*).

تيته **tītah,** parole, le parler (d'un supérieur, d'un roi); ordre, commandement; dit, parlé. — ممبري تيته *mem-brī tītah*, donner des ordres. — منجنجغ تيته *men-junjuṅ tītah*, recevoir, accepter des ordres. دباوه تيته راج *di-bāwah tītah rāja*, sous les ordres du roi. يغ مان تيته تونك همب تورت *yaṅ māna tītah tūan-ku hamba tūrut*, quelques soient les ordres de monseigneur, je les suivrai (*R.* 72). جول تيته *jūal tītah*, faire un usage illicite du sceau royal, ou se servir illicitement du nom du roi.

برتيته *ber-tītah*, qui parle, qui donne des ordres, ordonnant, parlant, disant. بگند برتيته كفد استريپ *baginda ber-tītah ka-pada istrī-ña*, le prince dit à son épouse (*M.*).

منيته *menītah*, dire, parler; ordonner, statuer, commander. اى منيته امفت اورغ منتري فرگي مپبوت اورغ مود ايت *ia menītah ampat ōraṅ mantrī pergi me-ñambut ōraṅ mūda itu*, il ordonna à quatre ministres d'état d'aller recevoir le jeune homme (*M.*).

منيتهكن *menītah-kan*, mander quelqu'un, charge[r] qu'un de q. ch., envoyer qu'un. [...] تعالى منيتهكن سگل نبي *maka allah taāla me[nītah-]kan segala nabī*, or c'es[t] qui a envoyé les prophèt[es] (*R.* 49). [...]فاتق ستله دتيتهكن *ada-pūn pātek sa-telà[h] tītah-kan*, or, aussitôt qu[e] été commandé (aussitôt qu[e] reçu l'ordre) (*R.* 84).

[Jav. ꦠꦶꦠꦃ *titah*, cr[éation] ꦤꦶꦠꦃ *nitah*, créer, faire. ꦠꦶꦠꦃ *titah*, ordre.]

تيتي **tīti,** un pont, une jet[ée] radeau attaché au rivage [...]ربوت تيتي داتس سوغي ايت *ber-būat tīti di-ātas sūṅ[ai]* il doit faire des ponts s[ur les] rivières (*M. R.* 200). [...] دنيا [...]رت سواتو تيتي جوگ فد انتار جالن اخرة *ka-adā-an dun[ia] seperti suātu tīti jūga antāra jālan ākirat*, présente est comme un dans le chemin qui con[duit à] l'éternité (*M. R.* 38).

منيتي *menīti*, faire un établir quelque chose q[ui] de pont.

تيتين *tītī-an*, qui est e[n] un pont, une jetée. [...]

ڤربوت اكن تمبق ايت اكن تيت
ميبرڠ كلڠ *maka kīta per-*
kan tembok ītu ākan tītī-
a meñabràng ka-langka-
nous ferons ce môle qui
servira de pont, pour
à Langkapuri (*R.* 136).
tītī-an ber-ālih, un pont
ıt.

k, goutte; égoutté, tombé
uttes; des points, des
sur les lettres. ستيتق اير
āyer, une goutte d'eau.
تيتق٢ *tītik-tītik hūjan*,
tes de pluie. سرت تيتق ڤله
tītik pelùh, avec des
de sueur (*H. Ab.* 98).
لالو تيتقله اير متاڽ سڤرت ا
k-lah āyer matā-ña se-
bun rupā-ña, les larmes
t de ses yeux comme
ttes de la rosée (*M.*).
برتڤي امس *ber-tepī amàs*
, ayant une bordure d'or
ée. دتيتقن ميڽق ڤد هيدڠ
د *di-tītik-ña mūñak*
dung dān telingā-ña, on
a goutte à goutte de
ans les narines et les
(*M.*).

ber-tītik, qui tombe
tes; qui a des points;
qui a les points voyelles.

منيتق *menītik*, tomber goutte à goutte.

تيتقمنيتق *tītik-menītik*, continuer à dégoutter, à couler.

منيتقي *menītik-i*, tomber goutte à goutte sur q. ch., arroser une chose en faisant tomber goutte à goutte dessus. دتيتقين ميڽق ڤد لوكاڽ *di-tītik-ī-ña miñak pada lukā-ña*, il fit tomber par gouttes de l'huile dans ses plaies (*R. V.*).

منيتقكن *menītik-kan*, faire tomber q. ch. goutte à goutte, faire dégoutter q. ch. دتيتقكنڽ اير كنجي كمولتڽ *di-tītik-kan-ña āyer kanji ka-mūlut-ña*, il fit tomber des gouttes d'eau de riz dans sa bouche (*S. Mal.* 144).

[Jav. ꦠꦶꦠꦶꦏ꧀ *ṭiṭik*. Sund. ᮒᮦᮒᮦᮞ᮪ *tétés*. Bat. [illegible] *téték*. Day. *titis*, coulé, répandu.]

تيتر ***tītar***, mouvement précipité et délibéré (*Kl.*). مك دتيتر٢ اوله لقسمان منيكم *maka di-tītar-tītar ūleh laksamāna menīkam*, le Laksamana se précipita et frappa de son glaive à coups répétés.

منيتر *menītar*, se précipiter.

منيتر٢ *menītar-nītar*, se précipiter avec fureur.

منيتر٢كن *menītar-nītar-kan*, précipiter, faire précipiter a différentes reprises.

تيتر **tītir,** bruit, bruit d'alarme, bruit pour annoncer q. ch.

منيتر *menītir,* faire du bruit, faire résonner un instrument. اورڠ منيتر ݢندڠ راي سکل اورڠ ڤون برکمڤڠ *ōrang menītir gendang rāya segala ōrang pūn ber-kampung,* on battait le tambour royal et tout le monde se rassemblait (*S. Mal.* 111).

تيترن *tītīr-an,* espèce de crécelle ou de moulinet que le vent met en mouvement.

کتيترن *ka-tītīr-an,* nom d'une colombe (*colomba malaccensis*), ainsi nommée à cause de son roucoulement.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦠꦶꦂ *titir,* bruit d'alarme. Jav. ꦏꦶꦠꦶꦫꦤ꧀ *kitiran* et Bat. ᯖᯪᯖᯪ *titi,* nom d'une colombe.]

تيد **tīda,** pour تيدق *tīdak,* non, pas.

کتداٴن *ka-tīdā-an,* négation. ماتي کتداٴن هيدڤ *māti ka-tīdā-an hīdup,* la mort est la négation de la vie (*M.*).

تيدق **tīdak,** non, ne pas.

ياتيدق *yā-tīdak,* oui ou non. — برتار *tīdak ber-tāra,* sans égal.

منيدقکن *menīdak-kan* q. ch. à rien, anéanti دقکن دان يڠ تيدق داداکن *ada di-tīdak-kan d tīdak di-adā-kan,* ce se trouve anéanti, et ce tait pas, se trouve créé 62).

ممڤرتيدق *mem-per-tīa* duire à rien, considérer rien, mépriser, défier. لکلاکي کيت *di-per-tīdak-lāki kīta,* il défie notr (*S. Mal.* 57).

تيدر **tīdor,** sommeil; تيدرڽ ڤادر اداڽ *tīdor-ña adā-ña,* son sommeil é fond. اي هندق تيدر *ia tīdor,* il a envie de dor اي تيدر *tiāda ia tīdor* pouvait dormir. — رکي *tīdor,* aller se coucher — درڤد *ter-kejūt der tīdor,* se réveiller, se en sursaut. — نتي اکن *henti ākan tīdor,* fai pour dormir. — تمڤت *tīdor,* un lit, une cha coucher. ول ايت تيدرللڤ *ōrang ber-kāwal ītu tīd* les gardes dormaient p ment (*R.* 148). س ايتڤون ترکجت درڤد تيدرڽ *maka*

itu-pūn ter-kejut deri-pada tidor-ña, alors le monstre s'éveilla en sursaut (*R.* 27).

برتيدر *ber-tīdor,* qui est endormi, dormant.

منىدوري *menidōr-i,* dormir quelque part, dormir avec quelqu'un.

منيدركن *menīdor-kan,* endormir, mettre au lit. دتيدركنڽ ڤد لمبڠڽ يڠ كيري *di-tīdor-kan-ña pada lamburg-ña yarg kīri,* elle le coucha sur le côté gauche (*M.*).

ممڤرتدوري *mem-per-tidōr-i,* faire dormir dans un endroit, faire dormir avec.

ممڤرتيدركن *mem-per-tīdor-kan,* faire dormir.

ڤنيدر *penīdor,* ce qui fait dormir, somnifère, assoupissant, endormeur.

ڤندورن *penidōr-an,* action d'endormir, d'assoupir, assoupissement.

ڤرتدورن *per-tidōr-an,* un lit, une couche. اڠكو سده نايق ڤرتدورن بڤام *argkaw sudah nāik per-tidōr-an bapā-mu,* vous êtes monté sur la couche de votre père (*B.* 82).

كتدورن *ka-tidōr-an,* celui qui est endormi, dormant; dormeur. سكتدورن *sa-ka-tidōr-an,* qui dort avec, compagnon de lit. جك تياد اى سكتدورن دڠن دى *jika tiāda īa sa-ka-tidōr-an dergan dīa,* si elle n'a pas couché avec lui (*D. M.* 97).

[Jav. ꦠꦶꦫꦸ *tiru.* Mak. et Bug. ᨈᨗᨑᨚ *tinro.* Day. *tiroh.*]

تين ***tīyan,*** le ventre. — مندى *mandī tiyan,* laver le ventre, usage malais accompagné d'une fête, qui se pratique lorsqu'une femme est à moitié de sa grossesse. مك دكرجاكنڽ بݢند مندى تين دڠن سڤرتيڽ *maka di-karjā-kan-ña baginda mandī tīyan dergan seperti-ña,* le prince fit accomplir la pratique nommée *mandi tiyan,* avec toutes les cérémonies d'usage (*Kl.*).

تينق ***tēnok,*** le tapir (*Pij.*).

تينڠ ***tēnurg,*** vase ou boîte ronde et plate ayant un couvercle, ordinairement en bambou (*Kl.*).

[Sund. ᮒᮨᮔᮧᮀ *ténorg,* un panier rond fait en bambou.]

تيف ***tīyap, tīap,*** chaque, chacun. — هاري *tīap hāri,* chaque jour. — كالي *tīap kāli,* chaque fois.

تيف٢ *tīap-tīap,* tous, chaque, toutes les fois. سڤاي تيف٢ هاري برتمبه٢ بدين *supāya tīap-tīap*

hāri ber-tambah-tambah budīña, afin que sa sagesse augmente tous les jours (*M. R.* 220). كفد تيف٢ سواتو *ka-pada tīap-tīap suātu,* à tous et à chacun (*M.*).

ستيف *sa-tīap,* à chaque. هارى — *sa-tīap hāri,* à chaque jour. وقت — *sa-tīap waktu,* à chaque moment, à chaque temps.

[Sund. ꦠꦾꦥ꧀ *tyap.*]

تيف ***tīyup, tīup,*** souffle, bouffée; soufflé, être soufflé. دولى دتيف اغن *dūli di-tīup āngin,* la poussière soufflée par le vent. •تيفله سغكال ايت بارغ سديكت *tīup-lah sangkakāla ītu bārang sadīkit,* sonnez un peu de la trompette (litt.: soit par vous soufflé un peu) (*Mir. Moh.* 69).

برتيف *ber-tīup,* qui souffle, soufflant. اغن مالم برتيف فول *āngin mālam ber-tīup pūla,* le vent de la nuit souffle de nouveau (*N. Phil.* 18). ملك همب منتى تياد جوك برتيف اغن *maka hamba me-nanti tiāda jūga ber-tīup āngin,* j'attendis, mais le vent ne soufflait pas (*Ism. Yat.* 17).

منيف *menīup,* souffler. فليت — *menīup palīta,* souffler la lampe, l'éteindre. افى — *menīup āpi,* souffler le feu. بغسى — *menīup bangsi,* jouer de la flûte. الله مپورهكن همب منيف سغكال ايت *allah meñūruh-kan hamba menīup sangkakāla ītu* (au dernier jour) Dieu m'ordonnera de sonner de la trompette (*Mir. Moh.* 69).

Prov. سفرت منيف افى دآتس اير *sepertī menīup āpi di-ātas āyer,* comme on souffle du feu (un tison allumé) qui se trouve sur l'eau. Le sens est : avoir soin d'une chose, comme de sa vie, c'est-à-dire veiller à ce qu'il n'y manque rien (*H. Ab.* 18).

منيفكن *menīup-kan,* pousser, emporter en soufflant; faire résonner un instrument à vent. دتيفكنى كفد مولت يغ ترغاغ *di-tīup-kan-ña ka-pada mūlut yang ter-ngānga,* il le souffla dans la bouche béante (*M.*). دتيفكنى نفيرى *di-tīup-kan-ña nafīri,* ils firent résonner les trompettes (*H. D.* 33).

فنيف *penīup,* celui qui souffle; ce qui souffle; souffleur.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦪꦸꦥ꧀ *tiyup.* Tag. ᜑᜒᜑᜒᜉ᜔ *hihip.* Bis. ᜑᜓᜌᜓᜉ᜔ *hoyop.*]

تيف٢ ***tīyup-tīyup,*** nom d'un arbre dont le bois est pesant et dur (*Kl.*).

ڤنيفو *penīpu*, qui trompe, trompeur, imposteur. ڤنيفو يڠ بسر اداڽ *penīpu yaṅ besăr adā-ña*, ce sont d'insignes imposteurs (*H. Ab.* 148).

ڤرتيفو *per-tīpu*, trompé.

ڤرتفوءن *per-tipū-an*, tromperie, imposture.

كتفوءن *ka-tipū-an*, celui qui est trompé ou abusé.

[Sund. ꦠꦶꦥꦸ *tipu*. Day. *tipu*.]

تيفق ***tēpak̥*,** boîte à bétel, boîte contenant tout ce qui est nécessaire pour l'usage du bétel. داتڠ كڤد اورڠ ممباو تيفق *dātaṅ ka-pada ōraṅ mem-bāwa tēpak̥*, jusqu'aux personnes qui présentent le bétel (*S. Mal.* 140). تمباكو — *tēpak̥ tembāko*, boîte à tabac.

تيفق ***tēpik̥*,** un gâteau, un tourteau, un morceau de q. ch. aplati. تمباكو ستيفق *tembāko sa-tēpik̥*, un tourteau de tabac. دتيفقڽ روتي ايت سمڤي نيفس *di-tēpik̥-ña rōti ītu sampey nīpis*, il aplatit le pain jusqu'à le faire devenir très-mince.

منيفق *menēpik̥*, mettre en gâteau, en pain, faire un *tēpik̥* de q. ch. (*Kl.*).

تيڤ ***tīpu*,** ruse, artifice, stratagème, tromperie. داي — *tīpu dāya*, finesse, artifice. هندق برݢورو اكن سݢل تيفو اورڠ *hendak̥ ber-gūru ākan segala tīpu ōraṅ*, voulant apprendre les ruses de la guerre (*R.* 80). هابسله تيفو دڠن دياڽ *hābis-lah tīpu deṅgan dayā-ña*, ils étaient à bout de leur savoir faire. تهوله اي اكن تيفو ايت *tahū-lah īa ākan tīpu ītu*, il était prévenu de ce stratagème (*M.*).

برتيفو *ber-tīpu*, de ruse, trompant.

منيفو *menīpu*, tromper, user de ruse. هندق منيفو راج ايت *hendak̥ menīpu rāja ītu*, voulant tromper le roi (*M.*).

منفوءي *menipū-i*, en imposer à quelqu'un, mentir à quelqu'un.

برتفوءي *ber-tipū-i*, qui en impose à q. q., qui trompe q. q. كارن اڤ سده اڠكو برتفوءي بيت *kārna apa sudah aṅkaw ber-tipū-i bēta*, pourquoi m'avez vous trompé? (*B.* 45).

منفوكن *menipū-kan*, mettre quelqu'un en erreur, circonvenir quelqu'un. باڤ كامو سده منفوكن اكو *bāpa kāmu sudah menipū-kan āku*, votre père m'a trompé (*B.* 48).

تيڤق ***tēpuḳ,*** perclus, paralysé. ككين تله تيڤق *kakī-ña telàh tē-puḳ,* il avait les pieds perclus (*S. Mal.* 345).

On dit aussi لسي — *tēpuk lesī,* tout à fait perclus.

تيڤق٢ ***tēpaḳ-tēpaḳ.*** — — ايكن *īkan tēpaḳ-tēpaḳ,* nom d'un poisson de mer.

تيڤت ***tēpit,*** appliqué, collé, placé sur, p. ex., un emplâtre appliqué sur une partie du corps.

منيڤتكن *menēpit-kan,* appliquer, placer quelque chose sur. لاد سوله يڠ دڬيليڠ ايت دتيڤتكن ڤد داهي مڠباتي ساكت كڤال *lāda sūlah yaṅ di-gīliṅ ītu di-tēpit-kan pada dāhi meṅ-obāt-i sākit kapāla,* du poivre blanc broyé et appliqué sur le front guérit le mal de tête (*Kl.*).

تيڤس ***tīpis,*** mince, délicat. — بيبر يڠ *bībir yaṅ tīpis,* des lèvres minces. — كاين *kāin tīpis* de l'étoffe mince. مولق — *tīpis mūlik,* d'une taille délicate. تيڤس دان هالس *tīpis dān hālus,* fin et délicat.

On trouve aussi نيڤس *nīpis,* ميڤس *mīpis* et ممڤس *mimpis.*

[Jav. [javanese] *tipis.* Bat. [batak] *nipis.* Mak. [makassar] *nipisi.* Tag. et Bis. [tagalog] *nipis.*]

تيب ***tība,*** avoir lieu, — كڤل سده *kapàl su*ba, le navire est arrivé. *salāmat tība,* soyez venu. لاير — *tība lāy*... que l'on donne à certa... faces dans la construc... maisons.

تيبتيب *tība-tība,* à l'im... inopinément, tout à cou... تيبتيب كدڠارن خبر *tība-tība ka*...*an kabar,* ils apprire... nouvelle à l'improvis... تيب اي جاته كدالم سوڠي *tība-tība īa jātuh k*... *suṅey,* il tomba ino... dans la rivière. سواتو ... ڤاڬي كلهاتن دو بوه كڤل *tība suātu pāgi kalihā*... *būah kapàl,* or, un mat... rurent tout à coup d... ments (*H. Ab.* 12).

[Jav. [javanese] *tiba* et Su... *tibah,* tomber.]

تيبن ***tīban,*** enjeu, ce... met au jeu, ce que l'... argent payé aux pare... fille par celui qui l'épo...

تيبر ***tēbar.*** منيبر *menēba*... avec un mouvement os... p. ex., un filet afin qu... dans l'eau bien étendu...

تيم ***tīm*** = تم *tim.*

تيمه tīmah (S. तीव्र *tivra*), étain, plomb. ڤوته — *tīmah pūtih*, de l'étain pur. هيتم — *tīmah hītam*, du plomb. ساري — *tīmah sārī*, du zinc. نيڤس — *tīmah nīpis*, des lames d'étain, ou de l'étain en feuilles. تيمه يغ دڤربوت حروف *tīmah yaṅ di-per-būat hurūf*, le plomb avec lequel on fond les caractères d'imprimerie (*H. Ab.* 158). ماسق — *tīmah māsak*, de l'étain fondu.

Prov. دهولو تيمه سكارغ بسي *dahūlu tīmah sakāraṅ besī*, jadis de l'étain, maintenant du fer. Le sens est: autrefois il était doux, maintenant il est rude.

تيمه٢ *tīmah-tīmah*, nom d'un poisson.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦩꦃ *tīmah*. Bat. [Batak script] *simbora*. Mak. [Makassarese script] *timbéra*. Day. *timah*. Tag. et Bis. [Tagalog script] *tiṅgga*.]

تيمغ tīmaṅ, reçu dans les mains ou sur les bras; balancé, agité, bercé, cajolé, caressé. جكلو باتو يغ بسر٢ اتو ݢونغ مك داڤتله تيمغ٢ جوݢ *jikalaw bātu yaṅ besàr-besàr ātaw gūnuṅ maka dāpat-lah tīmaṅ-tīmaṅ jūga*, on pourrait (par la vertu de cet anneau) recevoir sur les mains et balancer une meule ou une montagne. ڤتري بياس دتيمغ *putrī biāsa di-tīmaṅ*, la princesse avait coutume d'être cajolée (*S. Bid.* 27).

منيمغ *menīmaṅ*, recevoir dans la main, jouer avec des enfants, cajoler, caresser, agiter. بدوان برڽاڽيله منيمغ بݢندا كدوا ايت *biduwan ber-ñañī-lah menīmaṅ baginda ka-dūa itu*, les danseurs chantèrent pour amuser le couple royal (*M.*). اي منيمغ٢ لمبغڽ *ia menīmaṅ-nīmaṅ lambiṅ-ña*, il brandissait sa lance (*S. Mal.* 20).

منيمغكن *menīmaṅ-kan*, faire jouer, faire caresser quelqu'un. راج مدافرله دتيمغكن بݢندا اكن كرجاءن *rāja mudāfar-lah di-tīmaṅ-kan baginda ākan karajā-an* (Leyden a traduit:) le prince plaça Raja Mudafar sur le trône (*S. Mal.* 362).

تيماغن *timāṅ-an*, un jouet, un objet favori, bien-aimé. ڽاوا ابغ تيمغتماغن ابغ *ñāwa ābaṅ tīmaṅ-timāṅ-an ābaṅ*, ô vous qui êtes mon âme, et l'objet de mes délices (*M.*).

[Jav. ꦠꦶꦩꦁ *timaṅ*, boucle, ornement. Mak. et Bug. [Buginese script] *timaṅ*. Day. *timaṅ*.]

تيمن **tīmun,** concombre, cornichon. تيكس — *tīmun tīkus,* cornichon.

[Jav. ꦠꦶꦩꦸꦤ꧀ *timun* et ꦏꦺꦠꦶꦩꦸꦤ꧀ *ketimun.* Sund. *katimun* et *hantimun.* Bat. *ansimun.* Day. *tantimon.* Tag. *katimon.*]

تيمر **tīmur,** l'est, l'orient. — لاوت *lāut tīmur,* la mer orientale. نكري يغ كتيمر *nagrī yaṅ ka-tīmur,* les pays orientaux. — اڠين *āṅin tīmur,* le vent d'est. لاوت — *tīmur lāut,* le nord-est. سمات اتار — *tīmur sa-māta utāra,* est-nord-est. تڠݢار — *tīmur taṅgāra,* est-sud-est. — كسبله *ka-sa-belàh tīmur,* vers l'est, à l'est. متهاري كلهاتن تربت در سبله تيمر *mata-hāri kalihāt-an terbit deri sa-belàh tīmur,* le soleil paraît se lever à l'orient (*N. Phil.* 33). (Pour les points cardinaux, v. اوتار *utāra.*)

[Jav. *timur,* jeune. Sund. *timur.* Mak. *timoro.* Bug. *timo.* Day. *timor.* Tag. et Bis. *timog.*]

تير **tīr,** les tours au jeu des échecs (*Kl.*).

تيري **tīrey,** rideau, voile, tapisserie. — مڠكڤ *meṅiṅkap tīrey,* tirer le rideau. — ممبوك *mem-būka tīrey,* ouvrir les rideaux. — ملابه *me-lābuh tīrey,* baisser le rideau. كلمبو — *tīrey kulambu,* des rideaux de lit, ou d'alcôve. دسوروهڽ دلابهكن تيري *di-sūruh-ña di-lābuh-kan tīrey,* il ordonna de baisser le rideau (*R.* 71). ددالم تيري كلمبو توجه لاڤس *di-dālam tīrey kulambu tūjuh lāpis,* derrière sept rangs de rideaux (*R.* 11). تيري كلمبو يغ كاماسن *tīrey kalambu yaṅ ka-amās-an,* des rideaux de lit faits d'étoffe d'or (*R.* 13). مك تيري دنديڠن كعبه ايت ترچارقله منجادي دو در اتس سمڤي كباوه *maka tīrey dindiṅ-an kaḅah itu ter-xārik-lah men-jādi dūa deri ātas sampey ka-bāwah,* et le voile du temple fut déchiré en deux depuis le haut jusqu'en bas (*N.* 53).

تيري **tīri,** mot qui exprime les relations qui naissent du mariage de deux personnes qui ont déjà des enfants. — باڤ *bāpa tīri,* beau-père. — امق *amàk tīri,* belle-mère. — انق *ānak tīri,* beau-fils, belle-fille. — سودار *sūdāra tīri,* demi-frère, enfants

de deux lits. اى مباو استرين دان سئورغ انق ترين لكلاكى *ia membāwa istrī-ña dān sa-ōrang ānak tirī-ña laki-lāki,* il amenait son épouse et un fils de son épouse (*H. Ab.* 155).

[Day. *tiri.*]

تيرو tīru, imité, contrefait; être imité. جكلو كترتيرو *jikalaw ku-tiru-tīru,* si j'imitais (litt.: si était par moi imité) (*H. Ab.* 37).

منيرو *menīru,* imiter, contrefaire, singer. — اورغ يغ *ōrang yang menīru,* des gens qui imitent (*H. Ab.* 49). تيرو منيرو *tīru-menīru,* se contrefaire réciproquement, contrefaire avec continuité.

ڤنيرو *penīru,* qui contrefait, qui singe, singeur.

ترو٠ن *tirū-an,* imitation, singerie. لكون مانس بوكن ترو٠ن *lakū-ña mānis būkan tirū-an,* d'une manière véritablement douce, non imitée (*S. Bid.* 96).

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦫꦸ *tiru.* Bat. ᯖᯪᯒᯮ *tiru.*]

تيرو tīru, nom d'une espèce de bois. جكلو دچورى اورغ ڬالة تيرو *jikalaw di-xūri ōrang gālah tīru,* si un homme vole une gaffe en bois de *tiru* (*Cod. Mal.* 431).

تيرق tēruk, une espèce de bécasse.

[Bat. ᯖᯩᯒᯮᯂ᯲ *tiruk.*]

تيرق tīruk, bâton ayant une pointe en fer; percé avec un bâton ayant une pointe en fer. ايكن دتيرق اورغ *ikan di-tīruk ōrang,* on prend les poissons en les perçant avec le *tiruk* ou bâton ferré.

منيرق *menīruk,* percer avec un *tiruk.*

تيرم tīram, huître. دبلين تيرم دو راتس ليم ڤوله ارڬان دو ريل *di-belī-ña tiram dūa rātus līma pūloh argā-ña dūa rēal,* il acheta deux cents cinquante huîtres pour deux piastres (*M.*).

ڤنرامن *penirām-an,* place où se trouvent les huîtres.

[Jav. ꦠꦶꦫꦼꦩ꧀ *tirem.* Sund. ᮒᮤᮛᮙ᮪ *tiram.* Mak. ᨈᨗᨑ *tirang.* Day. *tiram.*]

تيرس tīris, coulant, suintant; couler. دان تيرس اير مادو كباوه *dān tīris āyer mādu ka-bāwah,* et le miel coulait par terre (*Amir Hamzah* 171).

Prov. امڤام اير دڬڠڬم تاءتيرس *umpāma āyer di-genggam ta-tīris,* comme de l'eau qui, prise dans la main, ne sortirait pas.

C'est-à-dire, avare et chiche au point de ne pas lâcher un sou.

برتيرس *ber-tīris*, qui coule, qui dégoutte, qui se répand.

منيرس *menīris*, couler, se répandre.

منيرسكن *menīris-kan*, répandre q. ch., faire couler. داره — *me-nīris-kan dārah*, répandre le sang (*Cod. Mal.* 390).

تريسن *tiris-an*, effusion.

ڤرتريسن *per-tiris-an*, qui est répandu: effusion, écoulement.

[Jav. [Javanese script] *tétes* et [Javanese script] *trétes.* Sund. [Sundanese script] *tétés.* Bat. [Batak script] *tiris.* Tag. [Tagalog script] *tilis.* Bis. [Bisaya script] *tilis,* maladie dans laquelle l'urine ne pouvant pas être retenue tombe goutte à goutte.]

تيرس **tīrus,** pointu, aigu p. ex. le menton (*L.*): mince, délicat (*Kl.*). -- كاكي *kāki tīrus*, des pattes délicates, p. ex. celles d'un cerf. ڤاه بلالڠڽ كورڠ تيرس *pāho bilālang-ñā kūrang tīrus.* ses cuisses n'étaient pas assez minces.

تيل **tīla,** vase, pot, jatte.

تيلق **tūlik,** faveur, bienveillance. considération; être regardé avec bienveillance, être considé[ré] الله — *tūlik allah*, faveur de Die[u] faveur céleste. [د]تيلقله هوكڤد هبل *di-tūlik-lah hūwa ka-pada ha-bel,* Dieu regarda favorableme[nt] Abel (*B.* 5). منت دتمبڠ بايق٢ دڠن تيلق *minta di-timbang bāik-bāik dengan tūlik*, daignez prendre en considération favorable (*M.*).

منيلق *menūlik,* jeter la vue sur, regarder avec attention, avec bienveillance; être favorablement disposé. هندقله كامو منيلق ڤد كلكوانڽ *hendak-lah kāmu menūlik pada ka-laku-an-ña,* veuillez considérer leur conduite sous un aspect favorable (*M.*). جاڠن راج ايت منيلق كڤد اورڠ كيكاي درڤد اورڠ هين *jāngan rāja itu menūlik ka-pada ōrang kaya-kāya deri-pada ōrang hīna,* que le roi ne regarde pas avec plus de bienveillance le riche que le pauvre (*Sul. Ibr.* 20). هندقله دتهاني اورڠ درڤد منيلق كلاڠت دالم سمبهيڠ *hendak-lah di-tahān-i ōrang deri-pada menūlik ka-lāngit dālam sembahyang,* on doit empêcher les assistants de fixer le ciel pendant la prière (*M.*).

ترتيلق *ter-tūlik*, qui est considéré, regardé. ترتيلق اوله يڠ

ter-tilik ūleh yang menī-. fixé attentivement par le ıteur (*M.*).

ڤ *penīlik*, qui regarde .blement, qui est bien- ıt.

ڤنا *penilīk-an*, action de ier favorablement, bien- ıce.

كنا *ka-tilīk-an*, celui qui gardé avec bienveillance: imé.

'. *tiling*, espion. Sund. Bat. *tilik*, les yeux sur q. ch. que ısire. Day. *tilik* ou *kilik*.]

ling, oblique, de biais.

·-*tēling*, qui est oblique.

· *tiling*.]

ong = تغلغ *tenglong*.

an, sorte de petits vers rre: nom d'un poisson ulaire.

am, matelas, tapis que ace sur une couche, lit, . برادو داتس تيلم *ber-ādu s tilam*, reposer sur un ı. دتارهن تيلم تمڤت تيدر ·*h-ña tilam tampat tidor*, un matelas pour dormir dessus. دلتقكن ڤترى داتس تيلم *di-letak-kan-ña putri di-ātas tilam*, il posa la princesse (évanouie) sur un lit (*S. Bid.* 44). دهمڤركن تيلم دلابهكن تيرى *di-hampar-kan-ña tilam di-lābuh-kan-ña tirey*, il étendit le matelas et baissa les rideaux (*M.*). اڠكتله تيلم لالو ڤرڬيله كڤد رومهم *angkat-lah tīlam-mu lālu pergi-lah ka-pada rūmah-mu*, emportez votre lit et allez-vous-en dans votre maison (*N.* 57).

[Kw. *tilam*, place où l'on dort. Jav. *tilem*, dormir. Sund. *tilam*, toute chose étendue sur une autre. Day. *tilam*.]

تيلر ***tēlur,*** prononciation défectueuse de quelques lettres, prononciation défectueuse des enfants ou des étrangers en parlant.

تيس ***teis*** (Ar.), bouc.

تيسق ***tīsik,*** rentrait.

منيسق *menīsik*, rentraire.

تيزى ***tēzi*** (Pers. تيز *tez*), d'une bonne race.

تو ***tū,*** pour ايت *ītu* (surtout en poésie).

توا tuwā, tuā, vieux, âgé; foncé (de couleur), fin, pur (des métaux et pierres précieuses), tout à fait mûr (des fruits). — اورڠ *ōrang tuwā*, un vieillard. — كاين *kāin tuwā*, vieille étoffe, habit usé. — يڠ *yang tuwā*, l'aîné, le plus âgé. — ميره *mērah tuwā*, rouge foncé. — امس *amàs tuwā*, or de haute touche, or fin. — انتن *intan tuwā*, diamant d'une eau très-pure. — جادى *jādi tuwā*, devenu vieux. منجادى — *men-jādi tuwā*, vieillir, s'user. — ڤار *pāra tuwā*, les plus vieux, les chefs.

ترتوا *ter-tuwā*, très-âgé, le plus vieux.

برتوا *ber-tuwā*, qui est vieux: qui est mûr.

منواكن *menuwā-kan*, rendre vieux.

ممڤرتوا *mem-per-tuwā*, vieillir.

ممڤرتواكن *mem-per-tuwā-kan*, faire vieillir.

منتوا *men-tuwā*, beaux-parents, beau-père, belle-mère.

برمنتواكن *ber-men-tuwā-kan*, qui a, ou qui prend pour beau-père, ou pour belle-mère. تمباهن برمنتواكن راج *tambāh-an ber-men-tuwā-kan rāja*, de plus, ayant pour beau-père 1
Bid. 121).

ڤنتوا *pen-tuwā*, un a
vieillard. ين دان سكل
ڤنتوا اورڠ يسرائيل *perg*
ini dān segala pen-tu
israél, allez, vous, et l
du peuple d'Israél (*B.*

ڤتوا *pe-tuwā*, expéri

كتوا *ka-tuwā*, les p
les vieux.

كتوائن *ka-tuwā-an*,
maturité. انق بكين سواتو
انق لكلاكى ڤد كتوائن *ā*
ber-ānak bagi-ña su
laki-lāki pada ka-tuw
je lui ai donné un fils
vieillesse (*B.* 28).

On trouve aussi توه *t*

[Jav. [illegible] *tuwa*. Sun
atuwa. Bat. [illegible]
Mak. [illegible] *towa*.]

توام tuwām, exorcisme
superstitieux, action d
ou masser les membre
enflure, pour rétablir la
tion du sang. جنس٢
م لاين دساڤو ڤرت لاين
دبوت توام *ōbat ber-jen*
lāin di-minum lāin
prùt lāin di-būat tuwā
rentes sortes de méde
unes pour être bues, l

بِرتوه *ber-tūwah* et بتوه *be-tūwah,* heureux, fortuné, invulnérable. — ڤراهو *prāhu ber-tūwah,* un navire qui ne saurait être submergé. بهݢي دان ساعت بتوه *bahagīya dān sāngat be-tūwah,* favorisé de la fortune, et doué d'un haut degré d'invulnérabilité (*M.*). راج کيت اين اورڠ برتوه *rāja kīta ini ōrang ber-tūwah,* notre roi est invulnérable (*H. Ab.* 75).

[Kw. ꦠꦸꦮ *tuwa,* contre-poison. Sund. ꦏꦶꦠꦸꦮ *ki-tuwa,* nom d'une plante douée d'une vertu surnaturelle. Bat. ᯖᯮᯋ *tuwa.* Mak. ᨈᨘᨓ *tuwa.* Day. *tuah.*]

توه **tuwah,** vieux. v. توا *tuwā.*

توهق **tōhok,** sorte de javelot avec une corde au moyen de laquelle on peut le retirer (*L.*).

منوهقکن *menōhok-kan,* percer quelqu'un avec un javelot, ou faire un javelot de quelque chose.

ڤنوهق *penōhok,* qui lance ou sert à lancer le javelot nommé *tohok.*

توهق **tūhuk,** nom d'un poisson (*L.*).

توهن **tūhan,** v. sous تون *tūwan.*

rotter le ventre et d'autres
'aire des remèdes supers-
(*H. Ab.* 19). دتوامن
دتوهن سکل توبهن دڠن هابو *di-tu-*
ia segala tūbuh-ña dengan
pānas, il lui frotta tout
'ps avec de la cendre
e (*Kl.*).

tawārīk, plur. de تاريخ

wārud (Ar. ورد), corres-
nce par lettres.

uwāla, tuāla (Port.
), serviette, essuie-mains.

wālang, tuālang, ruche
ouches a miel: rayon de
(*Cr.*).

'awādlua ou **tawālua**
(وضع), humilité. دڠن ادب
دان تواضع مرندهکن *dengan*
dān tawādlua me-rendah-
'irī-ña, s'abaisser avec ur-
et humilité (*M. R.* 183).

tawāfī (Ar. وفى), être
par Dieu dans le ciel; périr
une guerre sainte (pro-
nent pour توفى *taweffi.*)

ah, bonheur, prospérité,
ie.

توهر tōhor, endroit sondable dans la mer, endroit où il y a fond: bas fond. معلم ايت هندقله ايغت اكن دالم دان توهر *mạlim itu hendaḳ-lah ịngat ākan dālam dān tōhor,* le capitaine d'un navire doit connaître les endroits sondables et ceux où il n'y a pas de fond (*Cod. Mal.* 406). قراهو يغ كن توهر *prāhu yaṅ kena tōhor,* un navire qui touche. Dans un sens figuré, توهر *tōhor,* signifie: superficiel, de peu de valeur, d'où كاقر توهر *kāpur tōhor,* ou تهوري *tohōri,* camphre du Japon, par opposition à كاقر بارس *kāpur bārus,* camphre de Sumatra, qui est d'une qualité supérieure. On dit aussi كاقر توهر *kāpur tōhor,* chaux vive, chaux non éteinte.

منوهر *menōhor,* courir sur un bas fond.

منوهركن *menōhor-kan,* conduire un navire sur un bas fond, l'y faire échouer.

[Sund. ꦠꦸꦲꦸꦂ *tuhur,* sec, à sec. Day. *tohor,* s'être écoulé (de l'eau qui a laissé une place à sec.]

توهل tōhol, marteau en fer (*Pij.*).

توی tūwey, petit couteau dont on se sert ponr moissonner le riz; coupé avec ce couteau, moissonné. ايتقون دتوين *pādi itu-pūn di-tāwey-ñ* riz fut moissonné par ell *Mal.* 32).

منوی *menūwey,* moiss قادی — *menūwey pādi,* sonner le riz. غ منوی ساوهن *ōraṅ yaṅ menūwey sāw* quelqu'un qui moissonn champ.

قنوی *penūwey,* qui moi ou sert à moissonner. — *ōraṅ penūwey,* un moisso

قنواين *penuwēy-an* ou *penuwēy-an,* action de sonner, moisson. ری قنوين كندم *pada hari-hāri pen an gundum,* dans le temp moisson (*B.* 46).

برتویتوين *ber-tūwey-t an,* moissonner ensemble.

توی tūwey, nom d'un moll testacé.

تويل tuwīl, v. تول *tūwil.*

توق tūwaḳ, tūaḳ, toddi, l fermentée et enivrante, qu vient du cocotier et d' arbres de la famille des pal ارق دان توق كدواڽ حرام *dān tūaḳ ka-duā-ña ḥ* l'arack et le toddi sont tou interdits par la loi (*M.*).

tūak ānaw, toddi extrait du palmier de ce nom.

[Sund. ... *tuwak*, nom d'un arbre. Bat. ... *tuwak*.]

توا **tōwak,** coupé en petits morceaux, haché (*Cr.*).

توا **tūkah,** mouchoir de soie dont se sert une nouvelle-mariée (*Kl.*).

توا **tūkah,** v. توكق *tūkak*.

توا **tūkuh,** pièce de bois sur laquelle tourne le gouvernail d'un navire: celle au travers de laquelle passent les mâts, c.-à-d.: les étambrais.

منوكه *menūkuh*, établir un gouvernail.

توكي **tōké,** le lézard, le gecko.

On trouve aussi توكق *tōkek* et تكي *tokē*.

[Jav. ... *tekek*. Sund. ... *toké*. Mak. et Bug. ... *toké*.]

توقيت **tawkīt** (Ar. وقت), fixation d'un temps, d'une époque (*D. M.* 74).

توقيف **tawkīf** (Ar. وقف), retenue, empêchement (*D. M.*).

منوقيفكن *men-tawkīf-kan*, retenir quelque chose. دتوقيفكن ارتان ايت هڠڬ برديري سقسي اكن متين *di-tawkīf-kan artā-ña itu hingga ber-dīri saksi ākan matī-ña*, on doit retenir ses biens jusqu'à ce que se présentent des témoins qui attestent qu'il est mort (*D. M.* 187).

توكق **tūkak,** abcès, apostème: ouverture d'un abcès; cicatrices profondes.

On trouve aussi توكه *tūkah*.

توكق **tūkok,** battu, frappé: placé, mis. دتوكقڽ لاڬي انم رڠڬت *di-tūkok-ña lāgi anam ringgit*, il plaça encore six piastres.

منوكق *menūkok*, battre, frapper: placer. توكقمنوكق *tūkok-menūkok*, se frapper réciproquement.

توكڠ **tūkang,** ouvrier, artisan, artiste. باسه — *tūkang bāsuh*, laveur, blanchisseur. باتو — *tūkang bātu*, maçon, tailleur de pierres. كايو — *tūkang kāyu*, menuisier, charpentier. بسي — *tūkang besī*, forgeron, taillandier. مس — *tūkang mas*, orfèvre. — جاهت *tūkang jāhit*, tailleur. — لارق *tūkang lārik*, tourneur. —

چت *tūkaṅ xàt*, peintre en bâtiment. چلف — *tūkaṅ xelòp*, teinturier. تنن — *tūkaṅ tenùn*, tisserand. داڤر — *tūkaṅ dāpur* ou ماسق — *tūkaṅ māsak*, cuisinier. روتي — *tūkaṅ rōti*, boulanger. ڬرند — *tūkaṅ gurinda*, repasseur de couteaux. چوكر — *tūkaṅ xūkur*, barbier. سڤاتو — *tūkaṅ sapātu*, cordonnier. ڤوتغ — *tūkaṅ pūtuṅ*, boucher. تڠكڤ ايكن — *tūkaṅ taṅkap īkan*, pêcheur. — چڤ — *tūkaṅ xàp*, imprimeur. ڬمبر — *tūkaṅ gàmbar*, peintre qui fait des portraits, photographe. اڬغ — *tūkaṅ āguṅ*, ouvrier en chef; contre-maître à bord d'un navire. كانن — *tūkaṅ kānan*, maître d'équipage. كيري — *tūkaṅ kiri*, sous-maître d'équipage. كڤل — *tūkaṅ kapàl*, charpentier à bord d'un navire. ڬنتغ — *tūkaṅ gantuṅ* ou ڬنتغ لاير — *tūkaṅ gantuṅ lāyar*, celui qui fait exécuter la manœuvre des voiles à bord d'un navire (*Cod. Mal.* 393). — اوبت *tūkaṅ ōbat*, médecin, pharmacien. وايڠ — *tūkaṅ wāyaṅ*, acteur, comédien. — بوهغ *tūkaṅ bòhoṅ*, menteur d'habitude. چوري — *tūkaṅ xūri*, voleur de profession. ڤرمڤون — *tūkaṅ perampūan*, entremetteur d'intrigues, celui ou celle qui fait le métier de prostituer des femmes. — بورغ *būruṅ tūkaṅ*, nom d'un oiseau qui perce le bois avec son bec, pour en retirer les insectes dont il se nourrit.

منوكغ *menūkaṅ*, exercer un métier, un art, travailler.

منكاغي *menukāṅ-i*, travailler à quelque chose comme artisan.

بط منكڠين *bat̤ menukaṅ-iña*, Bat en fut l'architecte (*S. Mal.* 35).

تكاغن *tukāṅ-an*, métier, profession, art.

ڤنكاغن *penukāṅ-an*, exercice d'un métier, pratique d'un art.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦏꦁ *tukaṅ*. Bat. [illegible] *tukaṅ*. Day. *tukaṅ*.]

توكغ tūkuṅ, rasé, chauve, pelé: boucle de cheveux: la queue d'une volaille coupée.

منوكغ *menūkuṅ*, raser; peler.

[Sund. ᮒᮥᮊᮥᮀ *tukuṅ*, une volaille sans queue.]

توكغ tūkuṅ, groupe. توكغ ڤولو *tūkuṅ pūlaw*, groupe d'îles, archipel.

توكف tūkap, v. تڠكڤ *taṅkap*.

ikam, un bâton, une massue.

tūkar, change, échange,
: changé, échangé, troqué.
— *tūkar xinxin,* échange
neaux, sorte de contrat de
age. رومه توکر وڠ *rūmah*
r wàŋ, une maison de
ge de monnaie. برس د توکرڽ
دڠن *bràs di-tūkar-ña*
n gāram, il échangea du riz
e du sel.

برتو *ber-tūkar,* changeant,
varie. ڤد کتيک ايت برتوکرله
سری رام ايت دوك دڠن *pada*
a ītu ber-tūkar-lah srī
ītu dūka deŋan sūka, au
moment, Sri Rama chan-
de triste il devint joyeux (*R.*
تياد لاکی برتوکر اڠن *tiāda*
ber-tūkar āŋin, le vent ne
e pas encore (*M.*).

من *menūkar,* changer, tro-
سمواڽ منوکرله عادة٢ڽ
ā-ña menūkar-lah ādat-
ña, tous changèrent leurs
ides (*H. Ab.* 160).

توکرمن *tūkar-menūkar,*
des échanges réciproques.
— *tūkar-menūkar da-*
an, échanger réciproque-
des marchandises.

منك *menukār-i,* changer
qu'un quelque chose.

منوکرکن *menūkar-kan,* échan-
ger, troquer, changer une chose.
دان تيڤ٢ مالم توکرکن تمڤت تيدرڽ
dān tiap-tiap mālam tūkar-
kan tampat tidor-ña, qu'à cha-
que nuit il change de place le
lieu de son repos (*M. R.* 95).

ڤنوکر *penūkar,* changeur, tro-
queur.

ڤنکارن *penukār-an,* action
d'échanger, de troquer: échange,
troc.

کتکارن *ka-tukār-an,* ce qui
est échangé, échangeable.

برتوکرتکارن *ber-tūkar-tukār-*
an, échanger réciproquement:
échanger beaucoup de choses.

[Jav. ꦠꦸꦏꦂ *tukar,* querelle.
Bat. [batak] *tūhor,* prix de
l'achat d'une fille. Mak. [makassar]
tukara.]

توکل **tūkal,** contradiction; in-
certitude (*Cr.*).

توکل **tawekkul** (Ar. وکل), con-
fiance, résignation. توکلله اکو کڤد
الله *tawekkul-lah āku ka-pada*
allah, je mis ma confiance en
Dieu (*H. Ab.* 286).

توکل **tūkal,** écheveau, peloton.
بنڠ ستوکل *benàŋ sa-tūkal,* un
écheveau de fil.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦏꦺꦭ꧀ *tukel.*]

توكل **tūkul,** marteau: frappé avec un marteau, être frappé, battu au marteau. باجن يغ كن توكل *bājan yang kena tūkul,* un vase de métal battu, forgé à froid (*M.*). ستله درسئين تاڤق توكل *sa-telàh di-rasa-ī-ña tāpak tūkul,* lorsqu'ils ont ressenti les coups de marteau (*H. Ab.* 334).

منوكل *menūkul,* frapper, battre avec un marteau.

v. ڤوكل *pūkul.*

توكس **tūkas,** accusé, calomnié. جكلو دتوكس اكن دى دغن زنا *ji-kalaw di-tūkas ākan dia dengan zinā,* si elle est accusée d'adultère (*D. M.* 268).

منوكس *menūkas,* accuser, calomnier. اورغ منوكس ڤترا سلطان *ōrang menūkas putrā-ña sulṭān,* les personnes qui accusaient le fils du Sultan (*S. Mal.* 144).

ترتوكس *ter-tūkas,* qui est accusé. — يغ *yang ter-tūkas,* quelqu'un qui est accusé (*D. M.* 269).

منكاسى *menukās-i,* imputer une faute à q. q., porter une accusation contre q. q.

ڤنوكس *penūkas,* qui accuse; accusateur.

ڤنكاسن *penukās-an,* action d'accuser, accusation.

برتوكس٢ *ber-tūkas-*
qui accusent ensemble
s'accusent réciproqueme
M. 339).

[Bat. [Batak script] *tukas.*]

توكق **tōgok,** pieu, poteau, tronc. رى دغن تياد برتاغن دان توبهن ايت سڤرت توكق *dīri dengan tiāda ber-dān tūbuh-ña ītu seperti* il se tenait debout, n'aya de bras, et son corps était un pieu (*R.* 156).

[Jav. [Javanese script] *togo*

توكغ **tūgang,** sorte de fai

توكن **tūgon,** action de
une chose vers une autre
intention de la toucher.

منوكن *menūgon,* lanc
chose, avec intention d'en
per une autre.

ڤنوكن *penūgon,* ce qu'o
en jouant au jeu nomm
lixik ou الغ *ālang.*

توكر **tūgar** = توكل *tūga*

توكل **tūgal,** du riz semé d
terrain élevé: culture du r
les terres élevées et sèch

مم menūgal, cultiver le riz des terrains élevés et secs.

... tegal. Sund. ... tagal, une plaine. Day. ...]

tūgas, tâche, partie fixée ... travail (Kl.). — مبري ...brī tūgas, donner à q. q. ...che.

برتوك ber-tūgas, être à la ..., travailler à la tâche.

...ng, pour تغ tòng, tonneau.

...wang, tūang, versé, ré...u, jeté en moule, fondu. ماو توغ اير اتس كڤال اورغ يڠ ... māu tūang āyer ātas ...la ōrang yang terīma ser... le l'eau doit être versée sur ...e de la personne qui reçoit ...rement (P. M.). سوره توغ ... مريم سڤرت sūruh tūang ...m seperti axūan, ordon...ue des canons soient fon...elon le modèle.

...م menūwang, verser, ré...e, fondre, jeter en moule. منوغ منومن د دا... menūwang ...m-an di-dālam piāla, ver...boire dans une coupe (M.). دالم تمڤت منو... dālam tampat ...wang tīmah, dans le lieu où l'on fait fondre le plomb (H. Ab. 158).

ترتوغ ter-tūwang, qui est versé, que l'on a répandu.

منواغي menuwāng-i, verser ou répandre sur. ستله سده تواغي دغن ميڽق sa-telàh sudah tuwāng-i dengan mīñak, cela étant fait, versez-y de l'huile (R. 134).

منوغكن menūwang-kan, verser ou faire verser quelque chose, répandre, couler quelque chose en moule. سݢل بوبوءن دتوغكن اتس اڤي segala bau-bau-an di-tāwang-kan ātas āpi, et on répandit des parfums sur le feu (R. 73).

ڤنوغ penūwang, celui qui verse, qui fait fondre: fondeur.

تواغن tuwāng-an, fusion: moule à fondre. ڤلورو — tuwāng-an pelūru, moule à fondre des balles (M.).

ڤنواغن penuwāng-an, action de fondre, de verser: effusion; fonte.

[Sund. ... tuwang. Bat. ... tuwang. Mak. ... tuwang. Day. tuang.]

توغ ٢ tūwang-tūwang, instrument à vent dont on se sert pour rassembler le monde.

توغو türgu ou **türgaw**, sorte d'insecte qui nuit aux plantes.

برتوغو *ber-türgu*, qui a des insectes, attaqué par l'insecte *turgu*. اداكه بوغ يغ ترلالوهارم بوون ماس تياد برتوغو *adā-kah būrga yarg ter-lālu hārum bau-ña māsa tiāda ber-türgu*, y a-t-il une fleur répandant une bonne odeur qui ne soit pas sujette à être attaquée par les insectes? (*Amir Hamza* 126).

[Jav. ꦠꦼꦂꦒꦸ *tergu*, un animalcule rouge. Sund. *torgo*, puce qui se trouve sur les volailles. Bat. *turgo*, insecte qui s'attaque au riz. Tag. et Bis. *torgao*.]

توجه tūjuh, sept. توجه بلس *tūjuh belàs*, dix-sept. — ڤوله *tūjuh pūloh*, soixante-dix. — راتس — *tūjuh rātus*, sept cents. دالم سواتو جمعة اد توجه هاري *dā-lam suātu jumaat ada tūjuh hāri*, dans une semaine il y a sept jours.

ڤرتوجه *per-tūjuh*, septième, la septième partie d'un tout. سڤرتوجه *sa-per-tūjuh*, un septième.

كتوجه *ka-tūjuh*, septième. يغ — *yarg ka-tūjuh*, le septième.

كتوجهن *ka-tūjuh-ña*, tou[s les] sept, les sept ensemble.

[Sund. *tujuh*.]

توجو tūju, direction; d[...] être dirigé vers. [...]ن كڤلن دتجون كلاوت *di-bālik-ka[n] kapàl-ña di-tujū-ña ka[...]* ils firent tourner leurs n[...] et les dirigèrent vers la mer (*H. Ab.* 12). علم توجو *[...] tūju*, science occulte, au [...] de laquelle on dirige un [...]fice vers quelqu'un, po[ur] rendre malade ou le faire [...] (*H. Ab.* 144).

منوجو *menūju*, se di[riger,] prendre une direction. جالن كلور منوجو ككونغ *lālu ber[...] ka-lūar menūju ka-gūnu[ng]* sortirent et se dirigèrent v[ers la] montagne (*R.* 24).

منجوكن *menujū-kan*, d[iriger] q. ch. vers un point, faire p[rendre] une direction. [...]له مكان ككونغ *menujū-kan-lah mukā-ñ[a ka-]gūnurg*, il dirigea sa march[e vers] la montagne (*B.* 49).

ڤنوجو *penūju*, qui dirig[e, qui] sert à diriger, mireur.

كتوجو *ka-tūju*, propr[e,] convenable (*Pij.*).

تجوون *tujū-un*, direction.

توتق tūtuḳ, broyé fin, pilé. توتق فد لسڠ *tūtuḳ pada lesùng*, broyé, pilé dans un mortier.

منوتق *menūtuḳ*, broyer fin, piler.

[Jav. *tuṭuk*, battre avec un morceau de bois. Bat. *manuktuk*. Sund. *tutu*.]

توتڠ tōtong.

منوتڠ *menōtong*, avancer en droite ligne: par ex., d'un crocodile qui nage (*Pij.*).

توتف tūtup, fermé, clos, couvert, bouché, renfermé: ce qui ferme, clôture, couvercle, terme. اى توتفله فنتو *ia tūtup-lah pintu*, il ferma la porte (litt.: la porte fut par lui fermée). مك فنتو تامن دتوتف اورڠله *maka pintu tāman di-tūtup ōrang-lah*, et on ferma la porte du jardin (*Ism. Yat.* 90). وجود الله يڠ توتف دڠن دى صفة علم *wujūd allah yang tūtup dengan dīa ṣifat ilmu*, la nature de Dieu dans laquelle est renfermé l'attribut de sagesse (*M.*). اى برجالن كمدين منجادى توتف *ia ber-jālan kamudian men-jādi tūtup*, il venait après et fermait la marche. جنڠ -- *tūtup jenàng*, une pièce de bois plate qui

كت *ka-tujū-an*, qui est
oint vers lequel on dirige,
le.

ست *sa-tūju*, qui corres-
qui convient, propre à,
d avec. تياد ستوجو دڠن
كهند *tiāda sa-tūju dengan*
idaḳ sahāya, n'est pas
d avec ma volonté (*H.*
1).

برست *ber-sa-tujū-an*, tout
analogue, qui est en re-

et Sund. *tuju*. Bat.
ju, juste à temps. Mak.
ju. Bis. *todlo*.]

ījuḳ, pour توجو *tūju*.
. تربڠ منو *terbang menū-*
uny, diriger son vol vers
agne.

(Ar.), mûre; le fruit du

ih, la taille des arbres;
oupé.

menūtuh, tailler des
couper les branches des
(selon *Kl.*) couper, abat-
arbres = تبڠ *tebàng*.

tūtuh, tailler les
Sund. *tutuh*, cou-
ıtes les branches d'un
'en laisser que le tronc.]

couvre l'extrémité des chevrons d'un toit.

منوتف *menūtup*, fermer, enfermer, clore, couvrir, terminer, envelopper, cacher. اى مپورهكن منوتف فنتو كوه ايت دڠن باتو بسر *ia meñūruh-kan menūtup pintu gūah itu deŋan bātu besàr*, il ordonna de fermer la porte de la caverne avec une grande pierre (*R.* 106). منوتف كچلا٢ن مريكئيت *menūtup ka-xelā-an marīka-ītu*, cacher leurs défauts (*M. R.* 197). يڠ منوتف دى دالم اون *yaŋ menūtup dia dālam āwan*, qui s'enveloppe d'un nuage (*M.*). يڠ منوتف مولتڽ دڠن ساڤو تاڠنڽ *yaŋ menūtup mūlut-ña deŋan sāpu tāŋan-ña*, se fermant la bouche avec leurs mouchoirs (pour ne pas éclater de rire) (*M.*). يڠ منوتف درفد مپمفيكن اير *yaŋ menūtup deri-pada meñampey-kan āyer*, imperméable, impénétrable à l'eau. سفرت منوتف ادر رفاڽ *seperti menūtup udara rupā-ña*, semblait obscurcir le ciel (*M.*).

ترتوتف *ter-tūtup*, qui est fermé, que l'on a fermé ou couvert. فنتو كوت ايتفون ترتوتف *pintu kōta ītu-pūn ter-tūtup*, la porte de la forteresse était fermée (*R.* 60). ترتوتف كولتڽ *ter-tūtup kūlit-ña*, la peau est refermée (la s'est cicatrisée) (*M.*).

منتوفى *menutūp-i*, fer p. ex. la porte à quelqu'u tre un couvercle à quelque

منوتفكن *menūtup-kan*, ou faire fermer quelque cacher, couvrir quelque دتوتفكنڽ فنتو *di-tūtup-* *pintu*, ils fermèrent l (*R.* 93). كنله درين دڠن سواتو ككودڠ *ia tūtup-k* *dirī-ña deŋan suātu ka-k* elle se couvrit d'un voile (

برتوتفكن *ber-tūtup-ka* couvre quelque chose. كن كاچ *yaŋ ber-tūtup-ka* que du verre couvre, vit

فنوتف *penūtup*, ce qu ou sert à fermer, un fer couvercle, ce qui term در بلاكڠ منجادى فنوتف اكن سكل بارس رجراج *ia b* *deri blākaŋ men-jādi p* *ākan segala bāris raj* il venait derrière, fer marche des troupes com par les princes (*R.* 143

توتفن *tutūp-on*, fe conclusion.

كتتوفن *ka-tutūp-an*, est fermé, la chose couv

[Jav. ꦏꦠꦸꦥ꧀ *katup* ꦠꦸꦠꦸꦥ꧀ *tūtup*. Bat.

k. tutu. Day. *tatup*, ıoses l'une sur l'autre. ßis. *totob*, couvrir.]

ur, dit, parlé, rapporté, : être dit: le dire, con- n. اورڠ توتر *ōrang tūtur*, il est dit. اورڠ سده بياس *ng sudah biāsa tūtur*, on ıutume de dire. توتر كتان ڤون سكلين ممبسر *tūtur ka- pūn sa-kalī-an mem- :an dirī-ña*, leurs con- ns ne sont que pour se *H. Ab.* 91). توتركات يڠ تيا *tūtur kāta yang tiāda r-ña*, des contes en l'air

ber-tūtur, qui dit, qui arlant, conversant; par- برتوتر دڠن تم *ber-tūtur temàn-ña*, conversant ın compagnon (*M.*). تياد تاهو برتوتر *tiāda tāhu ur inggris*, qui ne sait ler anglais (*H. Ab.* 127). *menūtur*, dire, parler, ı récit, raconter, causer. *menutūr-i*, dire, par- ·apporter à. سموان هابس *samuā-ña hābis di-tu-* toute l'histoire lui fut ra-

توتر *tūtur-menūtur*, par- emble, controverser.

ڤنوتر *penūtur*, qui parle, parleur, orateur, narrateur.

تتورن *tutūr-an*, récit, narration, causerie.

ڤنتورن *penutūr-an*, action de raconter, récit.

ڤرتتورن *per-tutūr-an* et ڤتتورن *pe-tutūr-an*, ce qui est raconté, narration, discours. ممبيكى بارڠ كسلاهن ايت درڤد ڤتتورنڽ *mem- baīk-i bārang ka-salāh-an itu deri-pada pe-tutūr-an-ña*, corriger les fautes qui se trouvaient dans ses discours (*H. Ab.* 152).

[Jav. *tūtur*, récit. Sund. *tūtur*, habitué. Bat. *tūtur*, réglé. Mak. et Bug. *tutu*, parler. Day. *tutur*. Tag. *totol*, informer, alléguer.]

تودة tūduh, accusé, dénoncé; être accusé. دتوده اورڠ اكن دى *di-tūduh ōrang ākan dīa*, on l'accuse.

برتوده *ber-tūduh*, qui accuse, accusant.

منوده *menūduh*, accuser, dénoncer, charger. منوده اورڠ دڠن تياد سبنرڽ *menūduh ōrang deng- an tiāda sa-benàr-ña*, accuser q. q. contre la verité (*H. Ab.* 365).

مندوهى *menudūh-i*, imputer une faute à q. q., porter une accusation contre q. q.

ڤنودە *penūduh*, accusateur, dénonciateur.

تدوهن *tudūh-an*, accusation, dénonciation.

ڤندوهن *penudūh-an*, action d'accuser, de dénoncer.

كتدوهن *ka-tudūh-an*, qui est donné comme accusation, sujet de dénonciation : qui est accusé.

برتودهتدوهن *ber-tūduh-tudūh-an*, se dénoncer réciproquement.

[Jav. ꦠꦸꦢꦸꦃ *tuduh* et Sund. ꦠꦸꦢꦸꦃꦏꦼꦤ꧀ *tuduhken*, montrer. Bat. ᯖᯮᯑᯮᯂ᯲ *tuduh*, montrer.]

تودق ***tōdak***, nom d'un poisson, la scie, l'espadon. سڤرت منچوڠ ايكن تودق *seperti muncuŋ īkan tōdak*, comme le museau de la scie (*H. Ab.* 189).

[Bat. ᯖᯬᯑᯂ᯲ *todak*.]

تودڠ ***tūdiŋ***, montrer ou indiquer avec le doigt.

[Jav. ꦠꦸꦢꦶꦁ *tudiŋ*.]

تودڠ ***tūduŋ***, ce qui couvre, couvercle, voile, chapeau à larges bords; couvert, voilé, ombragé. ڤرمڤوان يڠ لڠكڤ دڠن تودڠڽ *perampūan yaŋ laŋkap deŋan tūduŋ-ña*, une femme munie d'un voile. ناوڠ سڤرت تودڠ *nāwuŋ seperti tūduŋ*, ombre semblable à celle d'un chapeau à larges bords (*M.*). ملك دامبيلڽ ككودڠ لالو دتودڠڽ ديريڽ *maka di-ambil-ña ka-kūduŋ lālu di-tūduŋ-ña dirī-ña*, elle prit un voile et se couvrit (*B.* 36). — ساجي *tūduŋ sāji*, couvercle qui se met sur les plats. — هيدڠ *tūduŋ hīdaŋ*, couvercle en étoffe : voile dont on se sert contre le soleil. — سمبرب *tūduŋ sembrib*, nom d'un couvercle en cuivre qui se place sur le *tūduŋ sāji*. — تالي *tāli tūduŋ*, moustaches longues et pendantes (*Exer.* 157). ميوكر تالي تودڠ *meñūkur tāli tūduŋ*, raser les moustaches (*M.*). — ڤريوق *tūduŋ prīyuk*, nom d'un poisson.

برتودڠ *ber-tūduŋ*, qui est couvert, qui est voilé. اي ممباو سأورڠ ڤرمڤوان برتودڠ *ia mem-bāwa sa-ōraŋ perampūan ber-tūduŋ*, il amena une femme voilée (*S. Mal.* 302).

منودڠ *menūduŋ*, couvrir, voiler. يڠ منودڠ سكل لاڠيت دڠن اون۲ *yaŋ menūduŋ segala lāŋit deŋan āwan-āwan*, qui couvre tout le ciel de nuages (*B.* 907).

ter-tūduṅ, qui est ue l'on a voilé. ترتودغله *ter-tūduṅ-lah sa-ūnuṅ*, toutes les mon- :ent couvertes (*B.* 10). *menudūṅ-i*, mettre :cle à, causer de l'om- r. تياد مندوغى دى ايت دغن *tiāda menudūṅ-i leṅan bāraṅ bājan*, :t pas un vase dessus . دان مندغيله مريكئيت اكن *dān menuduṅ-i-ka-ītu ākan ūrat bapā-* ils couvrirent en leur qui devait être caché

مـ *menūduṅ-kan*, cou- faire couvrir quelque

tudūṅ-an, état de ce uvert: couvercle, voile. *penudūṅ-an*, action r, de voiler, d'ombrager.

tuduṅ. Bat. dak. *tudoṅ*, cha- · garantir du soleil. Bis. *ṅdoṅ*, se couvrir.]

an, tūan, maître, monsieur; maitresse, ropriétaire. Pronom de le personne, en parlant érieur ou à une per-sonne respectable. — همب ڤون *hamba pūña tūan*, mon maître. — يا *yā tūan*, oui, monsieur. — تيدق *tīdak tūan*, non, monsieur. ڤترى — *tūan putrī*, la princesse. استريم — *tūan istrī-mu*, madame votre épouse. همب — *tūan hamba*, monseigneur. بسر — *tūan besàr*, le premier personnage d'une place, le gouverneur, le commandant. Les Malais donnent ordinairement le titre de *tuan* à tout homme qui a fait le pélerinage de la Mecque, ou qui a un rang dans la religion. حاجى — *tūan ḥājī*, une personne qui a fait le pélerinage. ڤادرى — *tūan pādrī*, un prêtre chrétien. On dit aussi رومه ايت — *tūan rūmah ītu*, le propriétaire de cette maison. كمبليكن ݢادى كفد تونن *kombalī-kan gādey ka-pada tūan-ña*, rendez le gage à celui à qui il appartient. اڤ تون ڤونن سوك *apa tūan pūña sūka*, que désirez vous? اڤ تون ماو *apa tūan māu*, que voulez-vous? كمان تون ڤرݢى *ka-māna tūan pergi*, où allez-vous? همب كاسه تابق سام تون *hamba kāsih tābek sāma tūan*, je vous salue. انق تون *ānak tūan*, un fils de famille.

تونك *tūan-ku* ou تڠك *taṅku*, monseigneur, son altesse. — بسر *tūan-ku besàr*, titre du prince royal de Lingga.

برتون *ber-tūan*, qui a un maître, qui est sous un maître. جكلو اد اڠكو برتون *jikalaw ada aṅkaw ber-tūan*, si vous avez un maître.

ڤرتون *per-tūan*, qui est fait maître, reconnu pour maître. جكلو اكو ڤرتون كڤد سري رام *ji-kalaw āku per-tūan ka-pada srī rāma*, si nous sommes soumis à Sri Rama (litt.: si par nous est reconnu Sri Rama pour maître) (*R.* 91).

برتونكن *ber-tūan-kan*, qui reconnait quelqu'un pour maître, pour roi. جكلوكامو هندق برتونكن كڤد سري رام *jikalaw kāmu hendak ber-tūan-kan ka-pada srī rāma*, si vous voulez reconnaitre Sri Rama pour maître (*R.* 92). ڤاتتله همبام برتونكن دولي شاه عالم *pātut-lah hambā-mu ber-tūan-kan dūli šāh ālam*, il est convenable que je reconnaisse l'autorité de Votre Majesté sur moi (*R.* 125).

ممڤرتونكن *mem-per-tūan-kan*, faire reconnaître pour maître: gouverner (*Cr.*).

يڠ دڤرتون *yaṅ di-per-tūan*, qui est fait maître; le régent, celui qui règne, le sou يڠ دڤرتون مود *yaṅ di-pe mūda*, l'héritier présom la couronne. ون دان يڠ دڤرهمب *yaṅ di-per-tū yaṅ di-per-hamba*, le so et les sujets. ڤرتون اتس كامي *ia ada di-per-tūa kāmi*, il est notre souvera

توانن *tuwān-an*, souve maîtrise; ce qui est sous sance; la chose possédée جادى توانن اورڠ *anakan tuān-an ōraṅ*, votre en tomber sous la puissa quelqu'un (*R.* 157).

ڤرتوانن *per-tuwān-an*, q au seigneur, princier, pauté, souveraineté. — تق *per-tuwān-an*, enfant d rang. ڤرتوانن يڠ بايق رڤان *segala ānak per-tuān-a bāik rupā-ña*, chaque seigneur d'une figure a (*M.*).

كتوانن *ka-tuān-an*, so neté, empire (*Kl.*). — لكوكن *lakū-kan ka-tuān-an*, verner.

توهن *tūhan*, le seigneur l'être suprême. Je place mot, parce qu'il paraît n'êtr que تون *tūan*, dans leque interposé une aspiration:

a très-probablement été fait par les arabes qui, ne trouvant pas d'autre mot dans la langue pour désigner Dieu, ont voulu ainsi donner à celui-ci une forme qui ne s'emploie que quand on l'applique à l'Etre suprême; toutefois on le trouve rarement seul: on le fait ordinairement suivre de quelqu'autre mot additionnel; comme: توهن الله *tūhan allah*, le Seigneur Dieu. توهن سكلين عالم *tūhan sa-kalī-an ālam*, le Seigneur de tous les mondes. توهن يڠ اس *tūhan yaṅg asa*, l'unique Seigneur. مها توهن *mahā tūhan*, le Très-Haut. هندقله اڠكو مڠسيهي مها بسر توهن الهم *hendak-lah aṅgkaw meṅgasīh-i mahā besār tūhan ilah-mu*, vous aimerez le Seigneur votre Dieu (N. 115). سقسي اكو بهو تياد توهن هاڽ الله *saksi āku bahwa tiāda tūhan hāña allah*, je confesse qu'il n'y a pas d'autre seigneur que Dieu (formule mahométane).

ممڤرتوهنكن *mem-per-tūhan-kan*, reconnaître pour Dieu: diviniser quelque chose.

كتوهانن *ka-tuhān-an*, la divinité.

J. Rigg, dans son dictionnaire de la langue Sunda, fait dériver تون *tūwan* et توهن *tūhan* du malais توا *tuwā* ou توه *tūwah*, vieux, âgé, avec la particule suffixe *an*: تواٴن *tuwā-an*, ou تون *tūwan*. تواهن *tuwāh-an*, ou توهن *tūhan*, un vieillard, un ancien; devenu pronom de la seconde personne, en s'adressant à une personne respectable. Cette expression se retrouve dans plusieurs langues de l'extrême orient, on en a un exemple dans le 老人 *laò jen*, chinois.

Pijnappel semble indiquer que *tuwan* pourrait venir du S. त्वम् *twam*, tu, toi. Dans ce cas le *tūan* malais aurait une origine commune avec le Lat. *tu, te*.

[Jav. [Javanese script] *tuwan*. Sund. [Sundanese script] *tuan*. Bat. [Batak script] *tuwan*. Mak. [Makassarese script] *tuwaṅg*. Day. *tuan*.]

تون *tūna*, anguille.

[Bat. [Batak script] *tuna*, une espèce de grand ver.]

توني *tūney*, argent comptant, payable à vue; argent sonnant. — ممباير *mem-bāyar tūney*, payer comptant. — ممبلي تمبڠ *mem-belī timbaṅg tūney*, acheter argent comptant. برڠسياڤ اد ڤهوتڠن يڠ توني *baraṅg-siāpa ada pi-hū-taṅg-ña yaṅg tūney*, quiconque a des dettes exigibles (*M.*). اد بيراڤ بارڠ مك وڠ توني تڠه امڤت راتس رڠڬت *ada be-brāpa bā-*

rang maka wàng tūney ʹtengah àmpat rātus ringgit, il y avait différents effets, et de plus trois cent-cinquante piastres en argent (*H. Ab.* 331).

تونو **tūnu**, brûlé, consumé par le feu, rôti, grillé, torréfié: être brûlé. سفرت دتونو هيتم *seperti di-tūnu hītam*, comme noirci par le feu (*S. Bid.* 32). جاغنكن توبهڽ دماكن اڤي رمبت كاينڽ تياد تونو *jāngan-kan tūbuh-ña di-mākan āpi rambut kāin-ña tiāda tūnu*, tant s'en faut que son corps ait été consumé par le feu, sa chevelure même et ses vêtements n'ont pas été brûlés (*M.*).

منونو *menūnu*, brûler, rôtir, griller.

ترتونو *ter-tūnu*, qui est brûlé, que l'on a rôti. باتو يغ تياد ترتونو *bātu yang tiāda ter-tūnu*, des briques non cuites, briques séchées au soleil (*M.*).

منونوكن *menunū-kan*, brûler quelque chose, faire consumer. سفرت اڤي برڽالڽال هندق منونوكن رمب *seperti āpi ber-ñala-ñāla hendak menunū-kan rimba*, comme un feu étincelant qui menace de consumer les forêts (*M.*).

ڤنونو *penūnu*, qui brûle, ou sert à brûler, à rôtir, etc.

تنوءن *tunū-an*, brûlure, crémation.

ڤنونوءن *penunū-an*, action de brûler, de consumer; crémation, rôtissage.

كتنوءن *ka-tunū-an*, ce qui est brûlé, rôti; crémation; un rôti.

[Kw. ꦠꦸꦤꦸ *tunu*. Bat. ᯖᯮᯖᯮᯰ *tutung*. Mak. et Bug. ᨈᨘᨊᨘ *tunu*.]

تونك **tūwanku**, v. sous توان *tūwan* (v. aussi تڠكو *tangku*).

تونغ **tūnang**, contrat de mariage, fiançailles.

برتونغ *ber-tūnang*, qui est fiancé, qui est engagé par une promesse solennelle de mariage.

منونغ *menūnang*, contracter un mariage, se fiancer.

منناغي *menunāng-i*, se fiancer à, contracter mariage avec. اى دتناغي اوله يغ دڤرتوان *īa di-tunāng-i ūleh yang di-per-tūan*, elle est fiancée au souverain (*S. Mal.* 298).

برتناغي *ber-tunāng-i*, qui se fiance à, qui est fiancé à.

منونغكن *menūnang-kan*, fiancer quelqu'un, donner quelqu'un en mariage (par ex. un père sa fille).

تناغن *tunāng-an*, un fiancé, une fiancée. اكوهندق مليهت عارف

داْن بجقسان *āku hendak* ...*at ārif dān bijaksāna* ...*-an-mu*, je veux voir la ...se et la prudence de votre ...(*R.* 35). تناغنن دبرى برسوامى ... اكن اورڠ *tunāng-an-ña di-* ...*r-suwāmi ākan ōrang lāin*, ...aria sa fiancée à un autre

برتنا... *ber-tunāng-an*, qui est ...u fiancé, qui est engagé ...n contrat de mariage; état ...lui qui est fiancé. دو تاهن ... لام اكو بر... *dūa tāhun lāma* ...*er-tunāng-an*, j'étais fiancé ...s deux ans (*H. Ab.* 164). ... اورڠ يڠ اد ددالم بر... *ōrang* ...*ada di-dālam ber-tunāng-* ...les personnes qui se sont ...es promesses réciproques ...ariage (*M.*). ڤنتن برتناغن ...*n ber-tunāng-an*, chanson ...ces.

...**ūnang,** magique, surna- ... دتبق دغن ڤلورو تونغ *di-* ...*k dengan pelūru tūnang*, ... avec une balle magique.

...ڤ *pe-tūnang*, id. (*Kl.*).

...**ūnun,** grappe, pour تندن ...*un* = *tandan*.

...**ūnam,** mèche (s'entend ...t d'une mèche faite avec

les filaments venant de la noix de coco).

تونس **tūnas,** bourgeon, germe qui commence à pousser.

برتونس *ber-tūnas*, qui bourgeonne, qui germe, qui commence à pousser. تيڬ چابڠ دان اى ايت سڤرت برتونس *tīga xābang dān ia itu seperti ber-tūnas*, trois branches qui avaient l'apparence de bourgeons (*B.* 65).

منونس *menūnas*, germer, bourgeonner.

[Sund. ꦠꦸꦤꦱ꧀ *tunas*. Bat. ᯖᯮᯉᯘ᯲ *tunas*.]

توڤ **tōp,** sorte de bâtiment marchand fabriqué dans l'Inde et à peu près équipé comme les bâtiments européens. — ڤراهو *prāhu tōp*, un bâtiment de cette sorte. سبوه توڤ هندق لالو درسيت *sa-būah tōp hendak lālu deri sītu*, un des bâtiments que l'on nomme *top* voulait passer par là (*H. Ab.* 120).

On trouve aussi توب *tōb*.

[Sund. ꦠꦺꦴꦥ꧀ *tōop*. Mak. ᨈᨚ *to*. Day. *top*.]

توڤاي **tūpāya** = توڤي *tūpey*, écureuil.

توفه tūpah = توفه *tūfah*.

توفي tūpey, écureuil. توفي ايت فد موسم فانس مغمبل بوه كايو دتانمن *tūpey ītu pada mūsim pānas meṅ-ambil būah kāyu di-tānam-ña*, pendant l'été, l'écureuil prend des graines qu'il cache en terre (*Exer.* 115). جنجغ — *tūpey jinjiṅ*, une espèce du même genre (*sciurus vittatus*). — نندغ *tūpey nanduṅ*, ou *nanduṅ*, une autre espèce.

[Day. *tupay.*]

توفي tūpey, cuisine, l'endroit où se préparent les vivres dans un navire. توفي ايت جكلو ترباكر *tūpey ītu jikalaw ter-bākar*, si le feu est mis à la cuisine (*Cod. Mal.* 416).

برتوفي *ber-tūpey*, cuisinier, celui qui prépare les vivres dans un navire. فري منتاكن سكل يغ برتوفي دمكين حكمن *prī meñatākan segala yaṅ ber-tūpey demikīan ḥukum-ña*, loi concernant les hommes de l'équipage chargés de préparer les vivres (*Cod. Mal.* 417).

توفي tūpey, petits morceaux de bois ou taquets cloués aux mâts d'un navire et qui servent aux matelots pour y monter.

Dans certains bâtiments, de semblables morceaux de bois servent pour monter à bord. كارن توفي ايت تمفت اورغ نايق تورن *kārna tūpey ītu tampat ōraṅ nāïk tūrun*, car c'est le passage destiné à l'entrée et à la sortie du navire (*Cod. Mal.* 416).

توفغ tōpeṅ, masque (dont se servent les Malais dans certains amusements). اد يغ برماين توفغ *ada yaṅ ber-māin tōpeṅ*, quelques-uns s'amusaient à se masquer (*S. Bid.* 95).

برتوفغ *ber-tōpeṅ*, qui a un masque, masqué.

منوفغ *menōpeṅ*, se masquer, mettre un masque.

[Jav. et Sund. ꦠꦺꦴꦥꦺꦁ *topéṅ.*]

توفغ tōpoṅ, cône, forme conique (*Kl.*).

توفغ tūpaṅ, appartenant au mât de misaine d'un navire. — تيغ *tīaṅ tūpaṅ*, le mât de misaine. — لاير *lāyar tūpaṅ*, la voile de misaine.

On nomme aussi *tūpaṅ* les morceaux de bois sur lesquels les nattes ou كاجغ *kājaṅ* reposent dans un سمفن *sampan*.

توب tōb = توف *tōp*.

ba, nom d'une plante ap-
nt à la famille des meni-
cées. بيجي — *tūba bīji*
rta cocculus), coque du
. تيكس — *tūba tīkus*,
ıx-rats. اكر — *tūba ākar*,
ne du *tuba*, cette racine,
ıc qui en est extrait, a la
'enivrer le poisson.

› *di-tūba*, être enivré ou
ar le *tuba*. سکل ايکن هابس
مابق سفرت *segala īkan hā-*
buk seperti di-tūba, les
s furent enivrés, comme
s avait traités par le *tuba*
3).

menūba, se servir de la
nommée *tuba* pour pren-
poisson. ايکن — *menūba*
nivrer le poisson avec le
اير — *menūba āyer*, em-
ıer l'eau pour prendre le
.

tuba. Sund. *tuba*
u *tuwa*. Bat.
tuba-tikus, mort-aux-
ak. *tuwa*. Day. *tu-*
g. et Bis. *toba*.]

tūbākar, pour توب اكر
kar, v. توب *tūba*.

ah.

menōbah, arracher des
avec leur racine (*Kl.*).

توبه tūbuh, corps, le corps humain. ڽاوا دان توبه *ñāwa dān tūbuh*, l'âme et le corps. توبهڽ سفرت مانكم يڠ كونيڠ *tūbuh-ña seperti mānikam yaŋ kūniŋ*, la couleur de son corps ressemblait à celle de la topaze (*M.*). كمنترله سكل توبهڽ *gumentar-lah segala tūbuh-ña*, ils tremblaient de tout leur corps. دچيمڽ سلوره توبهڽ *di-xīum-ña selūruh tūbuh-ña*, il la couvrit de baisers (*Indr.* 261). سڤاي منجرت باتڠ توبهم *supāya men-jerat bātaŋ tūbuh-mu*, pour vous saisir par le corps comme avec un filet (*R.* 122). توبهڽ *tūbuh-ña*, son propre corps, sa propre personne. — بكس *bakàs tūbuh*, un présent.

ستوبه *sa-tūbuh*, commerce avec une personne d'un autre sexe. سلطان سليمان ايت ڤد مالم ايت جوك ستوبه دڠن استريڽ *sultān solīmān ītu pada mālam ītu jūga sa-tūbuh deŋan istrī-ña*, cette nuit-là même le sultan Salomon eut commerce avec son épouse (*M. R.* 78).

برستوبه *ber-sa-tūbuh*, qui a un commerce charnel, ayant un commerce charnel.

[Mak. *tubu*.]

توبي٢ **tūbey-tūbey,** fait à différentes reprises, réitéré.

برتوبي٢ *ber-tūbey-tūbey*, qui fait à différentes reprises, réitérant.

ممڤرتوبي٢ *mem-per-tūbey-tūbey*, réitérer q. ch. ملك ايڤون برڤالڠ دڤرتوبي٢ن تيکم *maka ia-pūn ber-pālīng di-per-tūbey-tūbey-ña tikam*, et se retournant il frappait (avec son criss) à coups redoublés (*H. T.* 84). دڤرتوبي٢ن ڬوچه *di-per-tūbey-tūbey-ña gōcoh*, il réitéra les coups de poing.

تبتوبو **tubu-tūbu,** ornements de la poignée d'un criss, pour تبتبو *tebu-tebū*, v. sous تبو *tebū*.

توبة **tōbat** (Ar. تاب), repentance, contrition, conversion, repentir: se repentir. هندقله کامو ممبري بوه٢ يڠ بايق اکن توبة *hendak-lah kāmu mem-brī būah-būah yang bāik ākan tōbat*, faites de dignes fruits de pénitence (*N.* 4). هندقله کامو توبة *hendak-lah kāmu tōbat*, convertissez-vous (*N.* 3). هارس سݢل مريکئيت توبة درڤد ڤربواتن يڠ ساله *hārus segala marīka-ītu tōbat deri-pada per-buāt-an yang sālah*, ils doivent faire pénitence de leurs mauvaises actions (... *R.* 224). سرالتوبة *ser el-tōb...* le sacrement de pénitence. ... التوبة *faal el-tōbat*, acte de c... trition (*P. M.*).

توبة *tōbat* (comme inter... tion), ô Dieu! miséricorde!

برتوبة *ber-tōbat*, qui se ... pent, repentant, pénitent. — ... *ōrang ber-tōbat*, un péniten...

برتوبتکن *ber-tōbat-kan*, se ... pentir de quelque chose, re... ter quelque chose.

[Jav. et Sund. ... bat. Mak. ... *toba*.]

توبر **tūbir,** sans fond, ce que ne peut sonder, abîme, gou... le fond qui en basse-marée encore couvert d'eau. — ... يڠ ... *prīgi yang tūbir*, un puits ... fond. — لاوت *tūbir lāut*, gouffres de la mer. ... منچهاري ... توبر علموڽ *si-āpa men-xa... tūbir ilmū-ña*, qui pourra s... ter la profondeur de sa sci... (*M. R.* 228).

[Mak. et Bug. ... *tubi*...]

توم **tūm** (Holl. *toom*), br... تالي توم کود ايت *tāli tūm k... ītu*, la bride du cheval (*H.* 100).

توم tūma, vermine qui s'engendre dans les vêtements malpropres, pou, tique, puceron, moucheron. كارن كودس اتو باڽق تمتوم *kārna kūdis ātaw bāñak tuma-tūma,* à cause de la gale ou par la quantité de vermine dans les habits (*M.*). مك داتغله ببراڤ تمتوم ڤاد مانسى٢ دان ڤد بناتغ٢ *maka dātaṅ-lah be-brāpa tuma-tūma pada mānusia-mānusia dān pada bināṭaṅ-bināṭaṅ,* et les hommes et les bêtes furent tout couverts de moucherons (*B.* 96). — ماكن *mākan tūma,* insulte pour les Javanais, parce qu'ils ont la coutume de manger les poux qu'ils prennent (*Kl.*).

Prov. تاكتكن توم دبوغكن كاين دربدن *tākut-kan tūma di-būwaṅ-kan kāin deri badàn,* crainte des poux, jeter les habits. Signifie: par la crainte d'une petite perte en risquer une grande.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦩ *tuma.* Mak. ᨁᨊᨈᨘᨆ *gantuma.* Bug. ᨈᨘᨆ *tuma.* Day. *tumé.* Tag. et Bis. ᜆᜓᜋ *toma.*]

تومڠ tōmoṅ, une espèce de petit canon, une sorte de mortier.

تومڠ tūmaṅ, un pieu auquel on attache les animaux.

تومغ tūmaṅ, délaissé, abandonné: être abandonné. بيدساري دتومغ دله٢ *bīdasāri di-tūmaṅ di-lemàh-lemàh,* Bidasari était abandonnée et toute défaillante (*S. Bid.* 45).

منومغ *menūmaṅ,* délaisser, abandonner, répudier.

تومغمنومغ *tūmaṅ-menūmaṅ,* se délaisser, s'abandonner l'un l'autre.

ترتومغ *ter-tūmaṅ,* qui est abandonné, que l'on a délaissé.

منومغكن *menūmaṅ-kan,* délaisser q. q.

تومت tūmit, le talon. انتار ماتاكاكى دان تومت *antāra māta kāki dān tūmit,* entre la cheville du pied et le talon. كاين ڤنجغ لالو كتومتڽ *kāin panjaṅ lālu ka-tūmit-ña,* un habit long descendant jusqu'au talon (*M.*). تومتڽ سڤرت تلرهايم *tūmit-ña seperti telòr hāyam,* ses talons étaient (ronds et gracieux) comme des œufs de poules) (*S. Bid.* 21).

برتومت *ber-tūmit,* qui forme talon, p. ex. l'extrémité d'une gaîne de criss. — جناوى *jenāwi ber-tūmit,* espèce d'épée dont la poignée se termine en forme de talon.

تومن tūman, nom d'un poisson (*L.*).

تومس tūmis, cuit à l'étuvée, cuit à petit feu: ordinairement des légumes avec des crevettes et du piment.

تميسن *tumīs-an,* ce qui est cuit à l'étuvée, une fricassée.

[Mak. ꦠꦺꦴꦩꦶꦱꦶ *tomisi.*]

تومس tūmus, ayant le visage contre quelque chose, p. ex. contre terre.

ترتومس *ter-tūmus,* avoir le visage contre. جاتهله اى ترتومس كباتو *jātuh-lah ia ter-tūmus ka-bātu,* il tomba la figure contre une pierre (*Kl.*).

منومسكن *menūmus-kan,* mettre la figure contre, faire mettre la figure contre quelque chose. مك دتومسكنڽ مكاڽ كفاسر *maka di-tūmus-kan-ña mukā-ña ka-pāsir,* il lui frappa la figure contre le sable (*Kl.*).

تورات tawrāt = توريت *tawrīt.*

توره tōrih, raie, rainure, incision.

بيسلڽ دتوره *bīsul-ña di-tōrih,* on perça son abcès.

برتوره *ber-tōrih,* qui fait une incision, qui coupe. برتورهله دريڽ دڠن ڤيسو *ber-tōrih-lah dirī-ña deṅgan pīsaw,* ils se déchiquetaient la peau avec des couteaux.

منوره *menōrih,* rayer, inciser, couper.

On trouve aussi تورى *tūrey.*

[Sund. ꦠꦸꦫꦶ *turi.* Bat. ᯖᯮᯒᯪ *turi,* couper q. ch. en petites bandes.]

تورى tūrey, v. توره *tōrih* et تورق *tōrik.*

تورى tūri, nom d'un arbre (*agati grandiflora*). برڤتوتن دڠن كمبڠ تورى *ber-patūt-an deṅgan kembaṅ tūri,* une fleur de *turi* lui convenait (*S. Bid.* 159). تورى ميره دان تورى ڤوته *tūri mērah dān tūri pūtih,* le *turi* à fleurs rouges et le *turi* à fleurs blanches. — داون *dāun tūri,* les feuilles du *turi,* employées en médecine, et qui se mangent aussi comme herbe potagère.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦫꦶ *turi.*]

توريك tawrīk (Ar. ورك), se tenir sur la hanche ou poser une fesse à terre (pendant la prière, ce qui est défendu par la loi). — دودق *dūduk tawrīk,* se placer ou se tenir dans cette posture.

On trouve aussi تورك *tawrik.*

awrīt (Ar. تور), la loi
, le Pentateuque, le
estament. كتاب الله يغ
برنام تور *kitāb allah yaṅ*
tawrīt mūsa, le livre
nommé le Pentateuque
(*H. D.* 21).
it aussi تورات *tawrāt*.

ak, une navette de tis-
bobine.
turak.]

rik, entaille en long
h.

menōrik, faire une en-
long dans q. ch.

tōrih.

rik, v. ثوريك *tawrīk*.

ut, suivre, aller après;
suivant, selon, suite.
جالنله توان دهولو همب تور
tūan dahūlu hamba
blākaṅ, marchez de-
sieur, je suivrai. ايڤون
ڤرڬي تور *ia-pūn pergi*
an-ña, il partit suivant
in (*B.* 51). يغ اكن تورت
ڤرڬي مغيرغ *yaṅ ākan*
gi meṅ-iriṅ tūan pu-
qui devaient faire par-
suite de la princesse

برتورت *ber-tūrut*, qui suit, qui va après, qui continue, suivant. مك كرجكرجان برتورت مريكيت *maka karja-karjā-ña ber-tūrut marīka-itu*, or leurs œuvres les suivent (*N.* 412).

برتورت٢ *ber-tūrut-tūrut*, consécutivement, successivement, l'un après l'autre. دو بولن برتورت٢ ياءيت انم ڤوله هاري *dūa būlan ber-tūrut-tūrut iā-itu anam pūloh hāri*, pendant deux mois consécutifs, c'est-à-dire soixante jours (*M.*).

منورت *menūrut*, suivre, accompagner, imiter. سكان — *menūrut sukā-ña*, suivre ses désirs. سئورغ ممباو استرين مك اورغ لاين ڤون منورت *sa-ōraṅ mem-bāwa istrī-ña maka ōraṅ lāin pūn menūrut*, un homme y ayant conduit son épouse, les autres l'ont imité (*H. Ab.* 262).

ترتورت *ter-tūrut*, qui est suivi, qui est imité. تياد ترتورت اوله اورغ لاين *tiāda ter-tūrut ūleh ōraṅ lāin*, il ne pouvait être imité par les autres (*S. Mal.* 153).

منروتي *menurūt-i*, faire suite à, suivre. كهندقن جك تياد دتروتي *ka-hendak-ña jika tiāda di-turūt-i*, si l'on ne fait pas sa volonté (*S. Bid.* 55).

منورتكن *menūrut-kan*, suivre q. ch., faire suivre. بايقله اكو تورتكن كقد بارغ كتان *bāik-lah āku tūrut-kan ka-pada bārang katāña*, je ferai bien de condescendre à tout ce qu'il propose (*M.*).

Sent. توركن راس بناس تورتكن هاتي ماتي *tūrut-kan rāsa bināsa tūrut-kan hāti māti*, celui qui suit les inclinations des sens va à sa perte, et celui qui suit les désirs de son cœur va à la mort. C'est-à-dire: il faut savoir régler ses passions.

ڤنورت *penūrut*, qui suit, imitateur.

تروتن *turūt-an*, suite, imitation.

تورتتروتن *tūrut-turūt-an*, choses qui se suivent, usages, coûtumes, routines. تورتتروتنله سوورغ دغن سوورغ *tūrut-turūt-an-lah sa-ōrang dengan sa-ōrang*, des gens qui s'imitent les uns les autres (*H. Ab.* 262).

ڤنروتن *penurūt-an*, action de suivre, imitation, obéissance.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦫꦸꦠ꧀ *turut*. Bat. [Batak script] *turut*. Mak. [Makassar script] *turu*.]

تورن ***tūrun***, descendre, baisser, tomber. تورن در اتس كود *tūrun deri ātas kūda*, descendre de cheval. دركڤل — *tūrun deri kapàl*, venir du bord, aller à terre. ككڤل — *tūrun ka-kapàl*, aller à bord. دراتس تخت — *tūrun deri ātas takta*, abdiquer. — نايق *nāik tūrun*, monter et descendre. اي تورن دراتس ݢونڠ ايت *ia tūrun deri ātas gūnung ītu*, ils descendirent de la montagne (*R.* 23). اي تورن در ادر *ia tūrun deri udara*, il descendit des airs (*R.* 5). — متهاري *mata-hāri tūrun*, le soleil se couche. — هوجن *hūjan tūrun*, il pleut. اڠن ايتڤون تورنله *āngin ītu-pūn tūrun-lah*, le vent s'abattit. — ورن *warna tūrun*, se déteindre (d'une étoffe au lavage). — هرڬ سده *harga sudah tūrun*, le prix est diminué. ڤنوكن — *tūrun penūken*, sorte de débiteurs attachés au service d'un navire (*Cod. Mal.* 397).

منورن *menūrun*, faire l'action de descendre, se diriger vers le bas.

تمورن *temūrun*, descendant. تورن تمورن *tūrun-temūrun*, descendant avec continuité, par succession, de génération en génération. مك زمان برزمان تورن تمورن راج جوهر تيدااله ڤرنه مغهادڤ راج سيم *maka zemān-ber-zemān tūrun-temūrun rāja jōhor tia-*

nah meng-hūdap rāja
aucun temps, de gé-
n génération, les rois
ne se sont présentés
Siam (*Lett. Mal.*).
حديث يڠ تورن تمورن
tūrun-temūrun deri-
i, des traditions qui
du prophète (*M.*).

تر *tūrun-menūrun,*
انق چچوڽ ڤون منجاد .
راج بس *ānak̤ xuxū-*
ien-jādi rāja besàr
ūrun, leurs descen-
génération en géné-
nt devenus des rois
les (*R.* 173).

me aussi تورنمنورن
nūrun les passagers
navire (*Cr.*).

ienurūn-i, descendre
dre vers.

menūrun-kan, des-
lque chose, faire des-
poser: copier, trans-
aduire quelque chose.
ūrun-kan lāyar, ame-
les. ملايكة يڠ دتورنكن
malāikat yang di-tū-
leh dēwāta, des anges
ux ont fait descendre
تورنكنله ماسڠ٢ سورڠ
n-kan-lah māsing-
ōrang kārong-ña, cha-

cun descendit son sac (*B.* 74).
منورنكن راج *menūrun-kan rāja*,
déposer un roi.

ڤنورن *penūrun*, celui qui descend, descendant.

ترونن *turūn-an*, descendance.

ڤنرونن *penurūn-an*, action de descendre, de faire descendre.

ڤرترونن *per-turūn-an*, descendants, descendance, extraction. مك تله ترچري بري سكل ڤرترونن *maka telàh ter-xerèy-berèy segala per-turūn-an-ña*, et leurs descendants se sont répandus en divers endroits (*B.* 14).

كترونن *ka-turūn-an*, génération, généalogie, les descendants. كترونن شم انق نوح *ka-turūn-an sĕm ānak̤ nūah̤*, les descendants de Sem, enfant de Noé (*H. D.* 12).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦫꦸꦤ꧀ *turun*. Bat. [Batak script] *turun*. Mak. et Bug. [Buginese script] *turung*. Day. *turon*, race, extraction.]

تورڤ *tūrap* = ترڤ *teràp*.

تورس *tūres*, mettre en prison (*Cr.*).

تورس *tūris*, taillader, faire des incisions (*Cr.*).

تورس **tūrus,** piquet, pieu, ce qui est planté en terre pour fixer q. ch., tuteur pour un jeune arbre ; palissade ; et aussi, plante, rejeton ; lignée. ککند ڤون اصل تورس نݢري *kakanda pūn aṣal tūrus nagrī*, je suis un rejeton (originaire) du pays (*S. Bid.* 80).

منورسکن *menūrus-kan,* attacher q. ch. à un pieu, munir une jeune plante d'un tuteur.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦫꦸꦱ꧀ *turus.*]

تول **tūla,** v. تولت *tūlat.*

تول **tūwil,** sorte de levier sur une extrémité duquel est la charge, tandis que la force est appliquée à l'autre extrémité et le point d'appui au milieu : et aussi, un cric.

برتول٢ *ber-tūwil-tūwil*, travailler avec un levier, soulever un poids avec un levier ou avec un cric.

Kl. écrit تويل *tuwīl.*

تولە **tūlah,** châtiment, punition, vengeance. — الله *tūlah allah,* la vengeance céleste. سڤاي منجادي تولە *supāya men-jādi tūlah,* afin que cela soit un châtiment (*H. Ab.* 337). باڽق تولە سده دڤندڠ *bāñak tūlah sudah di-pandaṅ,* il fut témoin de beaucoup de punitions, de supplices (dans l'enfer) (*M.*).

منلاهي *menulāh-i,* imposer un châtiment à.

منولهکن *menūlah-kan,* châtier quelqu'un pour quelque faute, se venger de quelque chose.

کتلاهن *ka-tulāh-an*, châtiment ; qui est puni, maudit de Dieu.

On trouve aussi تولا *tūla.*

[Jav. ꦠꦸꦭꦃ *tulah.*]

تولە **tūlih,** vu, regardé, regardé de travers. دتولهڽ کليليڠ *di-tūlih-ña kulīliṅ*, il regarda autour de lui (*M.*).

منولە *menūlih,* regarder, jeter la vue sur q. ch. برجالن دڠن ڤرلاهن٢ سرت منولە ککيري دان ککانن جالن *ber-jālan deṅan perlāhan-perlāhan serta menūlih ka-kīri dān ka-kānan jālan*, ils se promenaient très à leur aise, regardant à gauche et à droite du chemin (*M.*). جاڠنله اڠکو منولە کبلاکڠ *jāṅan-lah aṅkau menūlih ka-blākaṅ,* ne regardez pas derrière vous (*B.* 26). منولە کلاڠيت *menūlih ka-lāṅit,* lever les yeux au ciel.

[Jav. ꦠꦺꦴꦭꦺꦃ *toleh* et ꦠꦺꦴꦭꦶꦃ *tolih.* Bat. [Batak script] *tulih,* regarder q. ch. de loin.]

jadī-kan-ña tūlaḳ bāra, ils prirent ces pierres pour en faire du lest (*H. Ab.* 62). سنجات — *tūlaḳ senjāta*, rançon pour détourner les hostilités (*Cr.*).

منولق *menūlaḳ*, pousser, repousser, rejeter, ôter, répudier, bannir. تون ڤتري منولق موك اندرا *tūan putrī menūlaḳ mūka indrā*, la princesse repoussa le visage d'Indra (*M.*).

تولقمنولق *tūlaḳ-menūlaḳ*, se repousser réciproquement.

منولقكن *menūlaḳ-kan*, repousser q. ch., faire repousser, détourner. منولقكن كجهاتن جن درڤداڽ *menūlaḳ-kan ka-jahāt-an jin deri-padā-ña*, détourner la malignité des mauvais génies (*M.*). منولقكن بلا *menūlaḳ-kan belā*, détourner une calamité.

ڤنولق *penūlaḳ*, qui repousse ou sert à repousser.

ڤنلاكن *penulāk-an*, action de pousser, de repousser, de bannir : rejet, bannissement.

برتولقتلاكن *ber-tūlaḳ-tulāk-an*, qui se poussent réciproquement, qui poussent simultanément. اد يڠ برتولقتلاكن *ada yaṅ ber-tūlaḳ-tulāk-an*, quelques-uns poussaient ensemble (*M.*).

[Jav. ꦠꦸꦭꦏ꧀ *tulak*, renvoi, réfraction. Bat. [illegible] *tulak*, retourner. Mak. et Bug. [illegible]

li, sourd. بيسو دان تولى
n tūli, muet et sourd. اكو
ابن اد ڤناك سؤرڠ تولى اكو
i ada penāka sa-ōraṅ
u tiāda deṅar, j'ai été
un sourd, je n'ai pas
(*B.* 838).
menuli-kan, rendre
assourdir.
. [illegible] *tuli*. Day. *tuli*,
.]

ou mieux تلتولى *tuli-*
ordon qui retient le criss
inture, et l'empêche de
(*Kl.*).
-être pour تالى *tāli*.

oliyet (Ar. ولى), cession
jet au prix auquel il a
eté (*D. M.* 20).

lk (Holl.), truchement,
ite. اياله منجاد تولق كمڤنى
men-jādi tolḳ kompanī,
t interprète de la Compagnie
(*H. Ab.* 45).

lak, poussé, repoussé,
ôté. درتيك ڤوله تولق سمبيلن
تڠڬل دو *deri tīga pū-*
ḳ sambilan tiṅgal dūa
ātu, neuf ôté de trente, il
ngt-et-un. بار — *tūlaḳ*
lest d'un navire. باتو ايت
دجديكن *bātu ītu di-*

tola. Sund. *tulak*. Day. *tolak*. Tag. et Bis. ᜆᜓᜎᜃ᜔ *tolak*, repousser une embarcation avec une perche.]

تولق ***tūluk*,** contre-poids, terme de comparaison, comparé, examiné, pesé, mesuré. تياد تولقڽ دالم نكري *tiāda tūluk-ña dālam nagrī*, il n'y a pas son pareil dans le pays.

برتولق *ber-tūluk*, qui compare, qui fait contre-poids. — تياد *tiāda ber-tūluk*, qui n'a pas de contre-poids, qui n'a pas d'équivalent.

منولق *menūluk*, comparer, peser, examiner.

تولغ ***tūlang*,** os. سفرت انجغ مربتكن تولغ *seperti anjing merebùt-kan tūlang*, comme des chiens qui se disputent un os. كمترله سكل سنديڽ دان تولغڽ *gumetàr-lah segala sindī-ña dān tūlang-ña*, toutes ses articulations et tous ses os tremblaient (*M.*). — اوتق *ūtak tūlang*, moelle. — فاه *tūlang pāha* ou — مانس *tūlang mānis*, le fémur. — كرغ *tūlang kring*, un os sec, le péroné. — روسق *tūlang rūsuk*, les côtes. — مود *tūlang mūda*, cartilage. — يغ فاته *tūlang yang pātah*, un os fracturé.

Prov. ادفون انجغ ايت جكلو دڤوكل سكاليڤون براولغ٢ جوك اى كفد تمڤت يغ باپق تولغ ايت *adapūn anjing itu jikalaw di-pūkul sa-kāli-pūn ber-ūlang-ūlang jūga ia ka-pada tampat yang bāñak tūlang itu*, malgré les coups qu'on lui donnera, le chien reviendra toujours au lieu où il y a beaucoup d'os. Le sens est: on revient toujours où l'on trouve ses intérêts. Autre Prov. هريمو ماتي منغڬلكن بلغ كاجه ماتي منغڬلكن تولغ *harimaw māti meninggal-kan belàng gājah māti meninggal-kan tūlang*, un tigre en mourant laisse sa peau, et un éléphant laisse des os. Le sens est: on ne peut laisser après sa mort que ce que l'on a acquis pendant sa vie; un nom honorable ou un nom méprisable (*H. Ab.* 109).

تولغ *tūlang*, est aussi le nom d'une mesure, une coudée.

Les Malais nomment aussi تولغ *tūlang*, ce qu'en architecture nous nommons nervures, et ce qu'en histoire naturelle nous nommons côtes, les côtes d'une feuille. — دايغ *tūlang dāyung*, le manche d'une pagaie.

ūleh setī dāyang, aussitôt elle fut secouru par ses suivantes. همب منت تولغ كهدوڤن hamba minta tūlung ka-hidūp-an, je sollicite votre assistance pour (me procurer) un gagne-pain (M.). دغن تولغ الله dengan tūlung allah, avec l'aide de Dieu.

برتولغ ber-tūlung, qui secourt, qui aide; secourant, aidant. كلو بوله تون منولغ دى برتولغ سديكت kalau būleh tūan menūlung dīa ber-tūlung sa-dīkit, si vous pouvez l'aider en lui donnant un peu de secours.

منولغ menūlung, aider, assister, secourir. جكلو بڤاك منولغ همب jikalau bapā-ku menūlung hamba, si mon père veut bien m'aider (R. 69).

تولغمنولغ tūlung-menūlung, s'aider réciproquement.

ترتولغ ter-tūlung, aidé, qui est assisté, qui est secouru.

منلوغى menulūng-i, porter secours à. دان همب تلوغى اكن دى dān hamba tulūng-i ākan dīa, et je lui porterai du secours (R. 55).

منولغكن menūlung-kan, aider, faire aider quelqu'un.

ڤنولغ penūlung, qui aide, qui assiste: un aide, un assistant.

تولغ٢ tūlang-tūlang, nom d'un arbre.

برتولغ ber-tūlang, qui a des os, des côtes, des nervures, osseux. اتوله سببن مك داتغ سكارغ داون ڤيسغ ايت جادى برتولغ سام تغهن سڤنجغن itū-lah sebāb-ña maka dātang sa-kārang dāun pīsang ītu jādi ber-tūlang sāma tengah-ña sa-panjang-ña, et voilà pourquoi depuis ce temps les feuilles du bananier ont une côte au milieu et dans toute leur longueur (R. 130).

تلاغن tulāng-an, les os en général, ossements; ossuaire.

كتلاغن ka-tulāng-an, qui a une arête de poisson dans la gorge.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦭꦁ tūlang. Bat. ᯖᯮᯞᯰ tūlan, les gros os d'un animal abattu. ᯖᯮᯞᯰ tūlang, mesure. Day. tulang. Bis. ᜆᜓᜎᜈ᜔ tolan. Malg. taulana.]

تولغ tūlung, aide, secours, assistance; aidé, secouru; être aidé. همب داتغ كڤد تون همب هندق منت تولغ hamba dātang ka-pada tūan hamba hendak minta tūlung, je viens trouver monseigneur pour lui demander du secours (R. 86). سڬره‌له دتولغ اوله ستى دايغ sigrāh-lah di-tūlung

ايالهٔ ڤنولڠ سوميڽ *iā-lah penūlung suwamī-ña*, elle est un aide pour son mari (*H. Ab.* 92). هارڤ سهاي اكن ڤنولڠ انق كيت *hārap sahāya ākan penūlung ānak kita*, j'ai la confiance que mon fils sera pour moi un aide (*M.*). ڤنولڠ بچارا *penūlung bixāra*, un avocat.

تلوڠن *tulūng-an*, aide, assistance.

ڤنلوڠن *penulūng-an*, action d'aider; aide, assistance, secours.

ڤرتلوڠن *per-tulūng-an*, secours donné, assistance reçue.

كتلوڠن *ka-tulūng-an*, celui qui est aidé; le secouru: secourable.

[Jav. ꦠꦸꦭꦸꦁ *tulung*. Mak. et Bug. ᨈᨘᨒᨘ *tulung*. Day. *tulong*. Tag. ᜆᜓᜎᜓ *tolong*. Bis. ᜆᜊ *tabang*.]

تولت ***tūlat***, dans trois jours. ايسق لوس تولت *ēsuk lūsa tūlat*, demain, après-demain, et le jour suivant.

On trouve aussi تول *tūla*.

تولة ***tawelet*** (Ar. ولة), grand malheur, ruine.

تولن ***tawlan*** et ***tūlan***, ami fidèle, confident, camarade, confédéré. سورڠ تولن منجادى ڤڠهيبر هاتى *sa-ōrang tawlan menjādi peng-hībur hāti*, un ami fidèle est la consolation du cœur (*M.*). كتاب اين اد تولن يڠ بايق *kitāb īni ada tawlan yang bāik*, ce livre est (pour lui) un véritable ami (*M. R.* 220). تاكت اى اكن چرى درڤد تولنڽ *tākut ia ākan xerèy deri-pada tawlan-ña*, il craignait de se séparer de ses compagnons (*M.*). همب تولن *hamba tawlan*, un compagnon de service, camarade.

تولانن *tawlān-an*, amitié, liaison intime.

ڤرتولانن *per-tawlān-an*, qui est lié d'amitié, confédération, ligue.

تولن ***tūlen***, vrai, non falsifié, p. ex.: — امس *amàs tūlen*, de l'or pur, sans mélange.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦭꦺꦤ꧀ *tulén*, de ꦠꦸꦭꦶ *tuli*.]

تولس ***tūlis***, écrit, peint, dessiné, orné de figures; être écrit: dessin, peinture, écriture. تولسله ايت ددالم كتاب *tūlis-lah ītu di-dālam kitāb*, écrivez cela dans un livre (litt.: soit par vous écrit). سفرت كمبر يڠ بهارو دتولس *seperti gambar yang bahāru di-tūlis*, comme un tableau nouvellement peint. برابرڠ۲ سفرت ددالم تولس

r - īriṅ - īriṅ seperti di-
tūlis rupā - ña, se sui-
la file comme dans le
ı (d'une procession) (M.).
- tūlis piṅgan, peinture
rcelaine. — جورو jūru
ın clerc, un secrétaire.

برّ ber - tūlis, qui a des
, qui est orné de figures.
باجو يغ برتولس دڠن bāju
r-tūlis deṅgan āyer amàs,
be peinte à figures d'or

مـ menūlis, écrire, des-
peindre. سبب ميوره منولس
روڤ مهرا- sebàb meñūruh
is rūpa maha - rāja ra-
parce qu'elle avait or-
de faire le portrait de
aja Rawana (R. 169).

ترتو ter-tūlis, qui est écrit,
on a peint, dessiné. رڤان
ترتولس كڤد rupā - ña ter-
ka - pada kīpas, son por-
était dessiné sur l'éven-
R. 169).

منل menulīs-i, peindre sur
orner q. ch. de figures.

منول menūlis-kan, peindre
re peindre une chose, faire
sin. مك لالو دتولسكنياله سڬل
maka lālu di - tūlis - kan-
h segala tuṅgul, il fit
e tous les étendards (Ism.

Yat. 85). همب تولسكن روڤ ايت
hamba tūlis-kan rūpa ītu, c'est moi qui ai fait ce portrait (R. 170).

ڤنولس penūlis, un peintre, un dessinateur, un écrivain. بركمڤڠله سڬل ڤنولس ber - kampuṅ - lah segala penūlis, les peintres se rassemblèrent (S. Mal. 288).

تليسن tulīs-an, ce qui est écrit, ce qui est peint, un tableau, une écriture. ليهت روڤ تليسنم līhat rūpa tulis - an - mu, voyez la forme de votre écriture (H. Ab. 38).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦭꦶꦱ꧀ tulis. Bat. ᯖᯮᯞᯪᯘ᯲ tulis, les raies qui se trouvent sur la peau d'un tigre. Mak. ᨈᨘᨒᨗᨔᨗ tulisi.]

تولس tūlus, stable, ferme, sincère. سورت تولس دان اخلاص sūrat tūlus dān iḳlāṣ, un écrit sincère et amical (Lett. Mal.). هاتي — tūlus hāti, un cœur droit, homme sincère.

منولسكن menūlus-kan, rendre stable, affermir. تولسكن هتيم اكن بربوت كبقتين tūlus-kan hatī-mu ākan ber - būat ka - baḳtī - an, affermissez votre cœur dans la pratique de la vertu (S. Mal. 250).

[Jav. ꦠꦸꦭꦸꦱ꧀ tulus. Sund. ꦠꦸꦭꦸꦱ꧀ tulus, accompli, achevé,

parfait. Bat. [Batak script] *tulus*. Mak. [Makassarese script] *tulusu*, droit, juste, Day. *tulus*.]

توس ***tūwas***, levier dont on se sert pour lever un certain filet à pêcher; levé avec un levier. Pilori (*Kl.*).

منوس *menūwas*, lever avec un levier, attacher au pilori, au carcan.

تواسن *tuwās-an*, le filet qu'on lève au moyen d'un levier ou d'une perche pour prendre le poisson.

توسق ***tūsuḳ***, piqué, passé au travers. لقسان باڬى دتوسق دورى *laḳsāna bāgey di-tūsuḳ dūri*, comme piqué par des épines (*S. Bid.* 22).

توسق٢ *tūsuḳ-tūsuḳ*, éperonné, excité.

منوسق *menūsuḳ*, piquer, passer au travers.

توحيد ***tawḥīd*** (Ar. وحد), unité de Dieu : reconnaître comme unique ; être un, incomparable. اياله اورڠ اسلام يڠ مومن دان توحيد *iā-lah ōrang islām yang mūmin dān tawḥīd*, c'est un musulman vraiment croyant et incomparable (*M. R.* 34).

توفه ***tūfah*** (Ar. تف), le cet animal, nommé en Pe ... كوش *seyāh gūš*, parai d'après Kazimirski, le cl vier; et d'après Richard blaireau, ou bien un petit qui avertit le lion de l'ap de sa proie, et qui lui m des restes de l'animal Dans l'exemple qui suit, il indiquer le blaireau. رقد ... نڠ ڤربروءن دان روس دان ... ان توفه دان ڤلندق يڠ دسمبله *be-brāpa deri-pa gala binātang per-burū-rūsa dān kijang dān tūf pelanduḳ yang di-samb* grand nombre de pièces bier, des cerfs, des dai blaireaux et des chevrotin tués (*R.* 14).

توفيق ***tawfīḳ*** (Ar. وفق), faveur, assistance de D ... داڤت توفيق دان عزة *yang tawfīḳ dān ʿazzat*, qui les faveurs du ciel et la (*Lett. Mal.*).

تكه ***tekāh***, ouverture du ... la bouche, le gosier, la — انق *ānaḳ tekāh*, la ...

تكه ***tekāh***, obstination, e... sement de cœur. v. تكق

تكي **tekī,** nom d'une herbe. رمڤت تكى ايت اكرڽ منجادى اوبت *rumput tekī ītu ākar-ña men-jādi ōbat,* la racine de l'herbe *teki* est employée en médecine (*Kl.*).

[Sund. ... *teki,* nom d'une mauvaise herbe dont on débarrasse difficilement un terrain où elle s'est propagée.]

تقي **tekī,** (Ar.), pieux, craignant Dieu.

تكى تكى **tekī-tekī** ou تكق تكى **tekàk-tekī,** énigme.
برتكى٢ *ber-tekī-tekī* et برتكق تكى *ber-tekàk-tekī,* proposant des énigmes; énigmatique.

[Jav. ... *takén* et Sund. ... *takonan,* interroger.]

تقييد **tekyīd** (Ar. قاد), fixation, restriction.
منتقييدكن *men-tekyīd-kan,* borner, restreindre q. ch. تياد اى منتقييدكن هبتڽ *tiāda īa men-tekyīd-kan hibat-ña,* il n'a mis aucune restriction à son don (*D. M.* 144).

تقية **tekiyet** (Ar. تقى), piété, crainte de Dieu. برسمڤهله يعقوب دمى تقية بڤاڽ *ber-sumpah-lah yakūb demi tekiyet bapā-ña,* Jacob jura par la piété de son père, par le Dieu que craignait son père (*B.* 51).

تكو **tekū,** v. تڬه *tegùh.*

تقوا **takwā,** nom d'un habit. — باجو *bāju takwa,* espèce de camisole avec un bouton au collet.

[Jav. et Sund. ... *takwa.*]

تقوى **tekwa** (Ar. تقى), piété, crainte de Dieu. هندقله بهوا ادا حكيم ايت ظاهر تقواڽ *hendak-lah bahwa ada hakīm ītu tlāhir tekwā-ña,* un juge doit être d'une piété reconnue (*D. M.* 361).

تكوين **tekwīn** (Ar. كان), créer, faire exister.

تقويم **tekwīm** (Ar. قوم), calendrier, almanach.

تكوكر **tekūkur,** v. كوكر *kūkur.*

تكون **tekūn,** pour تكن *tekùn.*

تكق **tekàk,** obstination, entêtement, endurcissement de cœur, obstiné (*Kl.*).

تكق **tekàk** = تكه *tekàh,* la gorge.

تكق **tekàk,** v. تكى٢ *tekī-tekī.*

تكق ***tekòk,*** courbure, coude (*Pij.*).

برتكق *ber-tekòk,* courbé, qui forme un coude.

تكق ***tekùk,*** frapper avec un marteau ou un maillet.

فتكق *pen-tekùk,* un marteau, un maillet (*Cr. Batav.*).

تكت ***tekàt,*** piqué, brodé. بركاين سڠكت تكت چلارى *ber-kāin sungkit tekàt xelāri,* revêtu d'une étoffe brodée suivant le patron nommé chelari (*S. Bid.* 118).

تقدير ***takdīr*** (Ar. تدر), volonté de Dieu, arrêts immuables, décret inévitable, providence, prédestination. دڠن تقدير توهن يڠ بقا *deṅgan takdīr tūhan yaṅg bakā,* par la volonté du Seigneur qui est éternel. دڠن تقدير ديوات *deṅgan takdīr dēwāta,* par la volonté des dieux (*M.*). مك دڠن تقدير الله ملكوكن كهندقڽ اتس همباڽ *maka deṅgan takdīr allah melakū-kan ka-hendak-ña ātas hambā-ña,* Dieu a accompli sur son serviteur ce qu'il avait statué (*H. Ab.* 12). مان دتقدير الله اتوله يڠ جادى *māna di-takdīr allah itū-lah yaṅg jādi,* tout ce que Dieu a résolu, vo[...] arrivera (*M.*).

منتقديركن *men-tak*[...] arrêter, statuer, affermi[...] [...]ڠ يڠ دتقديركن الله تعال[...] *āku īni men-jālan bā*[...] *di-takdīr-kan allah* [...] suivrai la voie qui a [...] par les décrets de la P[...] (*Sul. Ibr.* 3). [...]ركن اڬام [...]ي اسلام دان اڬام مسيحى *takdīr-kan agāma is*[...] *agāma mesēḥi,* qui a[...] religion mahométane e[...] gion chrétienne (*H. A*[...]

[Jav. [...] *takdi*[...] [...] *takaddéré.*]

تقديس ***tekdīs*** (Ar. [...]س), [...]teté, pureté, sanctificati[...] [...]قديس دڠن تاكت اكن الله *sambil meṅg-genāp-*[...] *deṅgan tākut ākan a*[...] complétant notre san[...] avec la crainte de Dieu [...]

تكن ***tekàn,*** ce sur quoi o[...] main ou le pied pour s'[...] point d'appui, canne[...] appuyé dessus, serré[...] foulé. جالن — *jālan* [...] chemin battu. سڠكل — *saṅgul,* épingle à [...] [...]ية ايت لبق موده دتكن[...]

'i tānah līat ītu lembik
h di-tekàn, tant que l'ar-
st molle, elle peut facile-
être pétrie.

بر ber-tekàn, qui appuie
ch. تياد دبرين برتكن tiāda
-ña ber-tekàn, on ne pou-
as s'y appuyer, s'y tenir
al. 295).

ت te-tekàn, ce sur quoi
ie chose est appuyé : étai;
ipe.

• menekàn, appuyer,
le pied ou la main sur
ie chose pour s'appuyer;
r, serrer.

منك menekàn-kan, faire
chose appuie sur une
mettre un levier sur un
d'appui, serrer q. ch.
دب دتكنكن di-tekàn-kan-
bātu ītu, ils appliquèrent
ier à cette pierre (H. Ab.
ليهرن — menekàn-kan
ña, lui serrer la gorge
دتركمن سرت دتكنكنن دغن
di-terkum-ña serta di-
kan-ña deŋan tāŋan-ña,
ta dessus et les saisit avec
ttes (Kal. dan Dam. 95).

r. teken, canne,
|

kàn, nom d'un harnais
iant (Kl.).

برتكن *ber-tekàn*, harnaché (d'un éléphant).

تكن tekùn, attention, application, esprit tendu. بكرجاله اى دغن تكن *be-karjā-lah īa deŋan tekùn*, il travailla avec attention.

برتكن *ber-tekùn*, qui fait attention, qui a l'esprit tendu en travaillant ou en étudiant (*Kl.*).

تكف tekàp, le dedans de la main posé sur la bouche, p. ex. pour étouffer les cris ou les sanglots (*Kl.*).

برتكف *ber-tekàp*, qui tient la main sur la bouche. اى ڤولغ كرومهن سمبل برتكف مولتن *īa pūlaŋ ka-rūmah-ña sambil ber-tekàp mūlut-ña*, elle retourna à la maison en tenant la main sur sa bouche.

تقفى tikpi, nom d'un trident dont chacune des deux dents de côté est ornée d'une barbe, et celle du milieu, plus longue, est ornée d'une barbe double (*Kl.*).

تكبير tekbīr (Ar. كبر), proclamer quelqu'un grand, dire : الله اكبر *allah akbar*, Dieu est grand!

تقبير tekbīr (Ar. قبر), inhumer, ensevelir.

تكبر **tekebur** (Ar. كبر), arrogance, suffisance, fierté: arrogant, fier. داڬو يغ بسر تندا امت تكبر *dāgu yang besàr tanda āmat tekebur*, un grand menton est la marque d'une grande fierté (*M. R.* 192). ساغت تكبر هندق منجقكن ككراسنڽ *sāngat tekebur hendak menunjuk-kan ka-krās-an-ña*, très-arrogant et voulant montrer sa force (*H. D.* 39).

تكريم **tekrīm** (Ar. كرم), respect, vénération, révérence.

تقرير **tekrīr** (Ar. قر), confirmation.

تكل **tekàl** = تتل *tetàl* (*L.*).

تكليبت **tekelēbat**, flotter, être agité (*Cr.*).

تكليف **teklīf** (Ar. كلف), chargé, avoir un fardeau.

منتكليفكن *men-teklīf-kan*, charger quelqu'un d'un fardeau.

تقصير **taksīr** (Ar. قصر), manquer, être négligent: négligence. جكلو كامو تقصير اكن ڤكرجاءن ايت *jikalau kāmu taksīr ākan pekarjā-an ītu*, si vous êtes négligent à remplir ce devoir (*M. R.* 60). كارن اى سوده بربوت تقصير يغ بسر *kārna īa sudah taksīr yang besàr*, c rendu coupable d'un négligence (*Lett. Mal*

منتقصيركن *men-tak* négliger une chose, ac de négligence ...يركن ڤد ...جاءن يغ هارس دكرجاكن *taksīr-kan pada pe-* *yang hārus di-karjā-* ne néglige pas un dev à remplir (*M. R.* 70). ...ن ... ڤون منتقصيركن همب *kalī-an pūn men-ta hamba*, tout le mond sera de négligence (*S.*

تڬا **tegā**, debout, sur pi être érigé. ... دسرمى *tegā ber-dīri di-se* tenant debout dans le دتڬاكن باتو *di-tegā-ña* érigea une pierre. — *pat tegā*, un endroit tenir debout.

منڬا *menegā*, se pla ériger, établir. مسجد — *mesjid*, ériger une رومه — *menegā rūm* une maison.

منڬاكن *menegā-k* tenir debout, faire érig اڬام اسلام *menegā-ka islām*, établir, affermir mahométane.

On trouve aussi تڬه *tegàh.*

[Kw. ꦠꦒ *taga.*]

tegàh, empêché, retenu, rrêté, défendu, interdit: être mpêché. دتڬه دان دلارڠ اوله ڤڠليم *'i-tegàh dān di-lārang ūleh anglīma*, fut empêché et défendu par le chef.

منڬه *menegàh*, empêcher, s'opposer, défendre.

ترتڬه *ter-tegàh*, qui est empêché, retenu, arrêté. دان ترتڬه هوجن درس درڤد لاڠت *dān ter-tegàh hūjan dràs deri-pada lāngit*, et la forte pluie qui tombait du ciel fut arrêtée (*B.* 10).

منڬهكن *menegàh-kan*, empêcher, défendre q. ch., faire retenir. مركاڽ — *menegàh-kan murkā-ña*, retenir sa colère. منڬهكن برماين جودى *menegàh-kan ber-māin jūdi*, prohiber les jeux de hasard (*H. Ab.* 258). اكو اين سده تڬهكن اڠكو درڤد بردوس *āku īni sudah tegàh-kan angkau deri-pada ber-dōsa*, c'est moi qui vous ai empêché de tomber dans le péché (*B.* 27). منڬه ٢كن كانق٢ *menegàh-negàh-kan kānak-kānak*, tenir des enfants dans la sujétion (*M.*).

ڤنڬاهن *penegāh-an*, action d'empêcher, de défendre, défense, prohibition, empêchement: endroit prohibé. كمڤتڽ ماسق كباوه ڤنڬاهن *ka-ampat-ña māsuk ka-bāwah penegāh-an*, toutes les quatre entrèrent dans l'endroit réservé (dans la chambre de la princesse) (*S. Bid.* 20).

[Jav. et Sund. ꦤꦒꦃ *xegah.*]

تڬه tegàh, v. تڬا *tegā.*

تڬه teguh, fort, ferme, solide, durable, assuré. — كوت يڠ *kōta yang tegùh*, une place très-forte. — ڤركتاان يڠ *per-katā-an yang tegùh*, un langage ferme. تڬه دالم اڬام *tegùh dālam agāma*, ferme dans la foi. — كورڠ *kūrang tegùh*, manquant de solidité. تيدالله تڬه ستياڽ *tiadā-lah tegùh satiā-ña*, leur fidélité n'est pas assurée. تياد تڬه ڤرجنجينڽ *tiāda tegùh per-janjī-an-ña*, leur convention ne sera pas durable. جك تياد اد اى تڬه اتس كتاڽ *jika tiāda ada īa tegùh ātas katā-ña*, s'il n'est pas ferme à garder sa parole (*M. R.* 95).

تڬه٢ *tegùh-tegùh*, fortement, solidement. — دايكتڽ *di-īkat-ña tegùh-tegùh*, il le lia fortement.

برتڬه *ber-tegùh*, qui est ferme, qui se consolide. برتڬه درين دان

برتڬه هتين *ber-tegùh dirī-ña dān ber-tetàp hatī-ña*, se rassurer et se mettre l'esprit à l'aise (*M.*).

منڬه *menegùh*, consolider, établir.

منڬوهي *menegūh-i*, donner de la force à, donner de la solidité.

منڬهكن *menegùh-kàn*, rendre fort, consolider, fortifier. دتڬهكن الله ڤرنتهن *di-tegùh-kan allah parentah-ña*, que Dieu rende son gouvernement stable (*Lett. Mal.*). ڤرجنجين. — *menegùh-kan per-janjī-an*, conclure un traité.

برتڬهكن *ber-tegùh-kan*, qui affermit, qui consolide. مك برتڬهكن هو دڠن ابراهيم سواتو ڤرجنجين *maka ber-tegùh-kan hūwa dengan ibrāhīm suātu per-janjī-an*, le Seigneur fit une alliance avec Abraham (*B.* 20).

ڤرتڬه *per-tegùh*, fortifié, consolidé.

ڤرتڬوهن *per-tegūh-an*, force, solidité.

ڤنڬوهن *penegūh-an*, action de fortifier, de confirmer.

كتڬوهن *ka-tegūh-an*, ce qui est fort, solide; fermeté, solidité.

— سورت *sūrut ka-tegùh-an*, obligation, promesse par écrit.

برتڬهتڬوهن *ber-tegùh-tegūh-an*, consolider ensemble, se lier réciproquement. اي برتڬهتڬوهن برسمڤه سمڤاهن *īa ber-tegùh-tegūh-an ber-sumpah-sumpāh-an*, ils se lièrent réciproquement par des serments. اي سده برتڬهتڬوهن جنجي ڤد كامي *īa sudah ber-tegùh-tegūh-an janjī pada kāmi*, il s'est engagé avec nous (*B.* 71).

On trouve aussi تڬو *tegū* et تكو *tekū*.

[Jav. ꦠꦼꦒꦸꦃ *teguh*. Bat. [Batak] *togu*. Mak. [Makassar] *tako*. Day. *tagah*.]

تڬق ***tegōk***, trait, gorgée, un coup de boisson. دي مينم باڽق ستڬق *dīa mīnum bāñak sa-tegòk*, il boit à longs traits. ممبوك ڤواس دڠن سبيجي خرما اتو ستڬق اير *mem-būka puāsa dengan sa-bijī kormā ātau sa-tegòk āyer*, rompre le jeûne avec une simple datte ou une gorgée d'eau (*M.*). بري اڤاله ڤد بيت مينم بارڠ ستڬق اير *bri apālah pada bēta mīnum bārang sa-tegòk āyer*, donnez-moi un peu d'eau à boire (*B.* 33).

[Jav. [Javanese] *xegokan*. Mak. [Makassar] *tago*. Bug. *tego*.]

gàng, étendu, uni (de la des voiles d'un navire). برلايراغن تك *ber-lāyar āngin kelàt*, le vent poussant iles et les tenant tendues *al.* 211).

egàp, fort, vigoureux, ro- gros, sain, entier, ferme. جاوى *jāwi yang tegàp*, estiaux d'une forte taille. هاتى *hāti yang tegàp*, une erme.

منّ *menegāp-i*, donner de ce à, fortifier, affermir. روتى يغ تكاڤى هاتى *rōti tegāp-i hāti mānusia*, le qui fortifie le cœur de me (*B.* 881).

it. ꤸꤷ *togap*. Day. .]

tegàp, quelquefois em- pour تكا *tegā*.

gàr, dur, solide, ferme, e, qui ne se plie pas aisé- : entêté, opiniâtre. — تانه يغ *yang tegàr*, terre forte ou e. داكى مات يغ تكر *dāki yang tegàr*, humeur de levenue visqueuse. ڤرهمباءن *per-hambā-an yang tegàr*, servitude. اجارى — *tegàr i*, difficile à instruire. —

ايكر *tegàr īkor*, nom d'un poisson.

منكركن *menegàr-kan*, endurcir, rendre ferme, rendre entêté. اكو اين اكن تكركن هتين *āku īni ākan tegàr-kan hati-ña*, j'endurcirai son cœur (*B.* 91).

ڤنكارن *penegār-an*, dureté, endurcissement, entêtement.

كتكارن *ka-tegār-an*, ce qui est endurci, ce qui peut être endurci, dureté. — اورغ *ōrang ka-tegār-an*, un homme entêté.

[Sund. ᮒᮨᮌᮁ *tegar*. Bat. ᯖᯬᯎᯒ᯲ *togar*. Tag. ᜆᜒᜄᜐ᜔ *tigas*. Bis. ᜆᜒᜄ *tiga*.]

تكر *tegàr*, v. تاكر *tāgar*.

تكر *tegùr*, accueilli, bien reçu, invité, rassuré; averti, amicalement réprimandé, doucement grondé: accueil, avertissement amical. سكره دتكر اوله بكند هى سودراك *sigràh di-tegùr ūleh baginda hey sūdarā-ku*, aussitôt ils furent accueillis par le prince (qui leur dit): ô vous qui êtes mes frères (*R.* 70). سكليئن دتكرن دغن مانس ڤركتاءن *sa-kalī-an di-tegùr-ña dengan mānis per-katā-an*, il les rassura en leur adressant des paroles affables (*M.*). تكرله تونك كراغن ممند

tegùr-lah tūan-ku garāng-an mamanda, veuillez, monseigneur, bien accueillir mon oncle. سڬره‌له دتڬرڽ دڠن سکچت *sigràh-lah di-tegùr-ña dengan suka-xita*, et il l'accueillit avec joie (*S. Bid.* 143). اورڠ يڠ دتڬر اوله ڤڠولو ايت *ōrang yang di-tegùr ūleh pangūlu ītu*, l'homme qui avait été doucement repris par le chef. بارڠ تڬرڽ دان ڤڠاجرنڽ اڠکو توروت *bārang tegùr-ña dān pengajār-an-ña angkaw tūrut*, suivez ses avertissements et ses conseils (*R.* 53).

منڬر *menegùr*, accueillir, recevoir avec bienveillance, rassurer, inviter, encourager; avertir doucement, réprimander amicalement. سؤورڠ ڤون تياد منڬر دى *sa-ōrang pūn tiāda menegùr dīa*, personne ne pouvait le rassurer. تيدا‌له سؤورڠ يڠ داڤت منڬر بارڠ سڤرکارا دالم تانه ايت *tiadā-lah sa-ōrang yang dāpat menegùr bārang sa-porkāra dālam tānah ītu*, il n'y avait personne qui exerçât quelque autorité dans ce pays (*M.*).

منڬوري *menegūr-i*, bien accueillir q. q., faire une invitation à; donner un avertissement amical à q. q. ڤترا داتڠ سڬره دتڬوري *putrā dātang sigràh di-tegūr-i*, le jeune prince arriva et fut aussitôt bien accueilli (*S. Bid.* 143). جکلو ادا‌له بيبلڽ تڬريله اوله توان٢ *jikalaw adā-lah bebàl-ña tegur-ī-lah ūleh tūan-tūan*, s'il commet quelque faute par ignorance, vous, messieurs, avertissez-le amicalement (*R.* 53).

منڬرکن *menegùr-kan*, avertir de q. ch., relever une faute. بچاءنم ايت دتڬرکنڽ *baxā-an-mu ītu di-tegùr-kan-ña*, ils reprendront les fautes que tu fais en lisant (*H. Ab.* 32).

ڤنڬر *penegùr*, qui avertit, qui réprimande, censeur bienveillant.

تڬورن *tegūr-an*, avertissement, admonition amicale.

ڤنڬورن *penegūr-an*, action d'avertir, avertissement.

کتڬورن *ka-tegūr-an*, qui est averti. کتڬورنله اورڠ نڬري ايت *ka-tegūr-an-lah ōrang nagri ītu*, les habitants de ce pays furent avertis (*M.*).

تڬرك ***tagark*** (Pers.), grêle: orage.

تڬرڠ ***tegeràng*** = کدرڠ *kederàng* (*Cr.*).

تڬل ***tegàl***, cause, raison, motif, parce que, à cause de. ايت —

*, pour cela. اف — *tegàl*
ur quelle raison? تياد تاهو
ida tāhu tegàl-ña, on
nnait pas le motif. تكل
تيداله سؤرغ *tegàl tiadā-*
-ōrang lebèh pandey,
qu'il n'y avait personne
vant (*H. Ab.* 49). —
فرم *tegàl perampūan*
use de cette femme (*M.*).

rouve aussi تاكل *tāgal*.
. *tagal*.]

il, ergot de coq.

galījuh = تكليت *tega-*
rtout dans le sens de dé-
e pied (*Pij.*).

tegalīyat, tegalīat,
er: disloquer, démettre

Holl. *ton*), tonneau, ba-
. — مغكولغ *meng-gūling*
uler un tonneau. — توكغ
tòng, tonnelier. سرت
ببراف *serta be-brāpa tòng*
avec beaucoup de ton-
ides (*Exer.* 130).

et Sund. ᮒᮧᮀ *tong*. Mak.
.]

ngāduh, regardé, fixé,
gardé (de bas en haut).

تغاده اوليهمو كاتس فوهن ايت *tengā-duh ūleh-mu ka-ātas pōhon itu*, regardez sur cet arbre (litt.: soit par vous regardé). تتكال همب تغاده كلاغت فد مالم همب ليهت بنتغ *tatkāla hamba tengāduh ka-langit pada mālam hamba lihat bintang*, lorsque je lève les yeux au ciel pendant la nuit, j'y aperçois les étoiles (*N. Phil.* 14).

منغاده *menengāduh*, regarder en haut, lever les yeux au ciel. ايفون منغاده كلاغت سرت منت دعا *ia-pūn menengāduh ka-langit serta minta doā*, il leva les yeux vers le ciel et pria (*R.* 100).

كتغدوهن *ka-tengadūh-an*, ce qui est regardé, l'objet vers le quel on lève les yeux (*R. V.*).

On prononce aussi تغاده *tengā-dah*.

تغغه tangoh, mugissement, beuglement: beuglé, mugi.

برتغه *ber-tangoh*, qui beugle, mugissant: mugir. — لمبو يغ *lembu yang ber-tangoh*, des bœufs qui beuglent.

برتغه٢ *ber-tangoh-tangoh*, mugir jusqu'à en être hors d'haleine: haleter.

On prononce aussi *tangah*, et on trouve aussi تغكه *tanggoh*.

تڠه tengah, demi, moitié, milieu, centre. مابق — *tengah mābuk*, à moitié ivre. دتڠه جالن *di-tengah jālan*, au milieu du chemin. دتڠه لاوت *di-tengah lāut*, au milieu de la mer, en pleine mer. مالم — *tengah mālam*, minuit. هاري — *tengah hāri*, midi. — جاري *jāri tengah*, le doigt du milieu. — تيڬ *tengah tīga*, deux et demi. ليم قوله — *tengah līma pūloh*, quarante-cinq. تيڬ راتس — *tengah tīga rātus*, deux cent cinquante. ليم ريبو — *tengah līma ribu*, quatre mille cinq cents. كقد جالن يڠ تڠه تيڬ قوله هاري *ka-pada jālan yang tengah tīga pūloh hāri*, quant au chemin de vingt-cinq jours (*R.* 25). ستله داتڠ كتڠه هوتن *sa-telàh dātang ka-tengah hūtan*, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de la forêt (*R.* 57).

Pour indiquer certaines heures de la journée, on dit: تڠه نايق تڠڬي *tengah nāik tinggi*, neuf heures du matin. تڠه تورن قنجڠ *tengah tūrun panjang*, trois heures après midi. تڠه تورن رنده *tengah tūrun rendah*, cinq heures du soir.

ستڠه *sa-tengah*, une moitié, un demi; une partie, quelques-uns. قوكل ساتو ستڠه *pūkul sātu sa-tengah*, une heure et demie. اد انم ستڠه *ada anàm sa-tengah*, il y en a six et demi. مك ستڠه اورڠ ماكن داڬڠ دان ستڠه اورڠ ماكن ايكن دان ستڠه اورڠ تياد ماكن سكالي *maka sa-tengah ōrang mākan dāging dān sa-tengah ōrang mākan īkan dān sa-tengah ōrang tiāda mākan sa-kāli*, quelques-uns mangeaient de la viande, d'autres mangeaient du poisson, et d'autres ne mangeaient pas du tout.

برتڠه *ber-tengah*, qui est à moitié, par moitié. بهارو كيرا كيرا برتڠه ڬونوڠ *bahāru kira-kira ber-tengah gūnung*, étant arrivé vers la moitié de la montagne (*S. Mal.* 283).

منڠه *menengah*, être moyen, modéré, médiocre.

منڠهكن *menengah-kan*, diviser en deux, partager par moitié.

ڤرتڠاهن *per-tengāh-an*, le milieu, le centre; pendant. سدڠ ڤرتڠاهن بندهارا ماكن *sedàng per-tengāh-an bandahāra mākan*, pendant que le Bandahara mangeait (au milieu de son repas) (*S. Mal.* 323).

كتڠاهن *ka-tengāh-an*, ce qui est au milieu, mitoyen. كملاءن دان كتڠاهن دان كسداهن كدا٬ن مانسي *ka-mulā-an dān ka-*

teŋāh-an dān ka-sudāh-an ka-adā-an mānusīa, le commencement, le milieu et la fin de la vie de l'homme (*M. R.* 17).

[Jav. et Sund. ꦠꦼꦔꦃ *teŋah*. Bat. ᯖᯮᯝ *toŋa*. Mak. et Bug. ᨈᨂ *taŋa*. Day. *teŋah*, quelques-uns. Tag. ᜆᜅ *taŋ* (en composition ᜆᜅ᜔ᜑᜎᜒ *taŋ-hali*), midi. Bis. ᜆᜓᜅ *toŋa*.]

تغى ***teŋey*** = تغق *teŋik*, rance.

تغيرى ***teŋīri***, nom d'un poisson de mer de la grosseur du cabéliau. ايكن يغ كن تيكم ايت يائيت ايكن تغيرى *īkan yaŋ kena tīkam ītu iā-ītu īkan teŋīri*, le poisson que l'on prenait ainsi au harpon, était le *teŋiri* (*H. Ab.* 188).

[Jav. ꦠꦼꦔꦶꦫꦶ *teŋiri*. Sund. ꦠꦔꦶꦫꦶ *taŋiri*.]

تغوى ***teŋūwey***, sorte de caméléon (*Cr.*).

تغق ***teŋik***, rance, d'un goût fort, d'une odeur forte.

[Jav. ꦠꦼꦔꦶꦏ꧀ *teŋik*. Sund. ꦠꦼꦔꦶ *teŋi*.]

تغكاوغ ***teŋkāwaŋ***, nom d'un arbre qui fournit une matière grasse nommée *miñak teŋkāwaŋ*, et dont on se sert en médecine.

[Jav. ꦏꦮꦁ *kawaŋ*.]

تغكاد ***taŋkāda***, sorte de coléoptère, escarbot.

تغكالغ ***teŋkālaŋ*** = تغكاوغ *teŋkāwaŋ*.

تغكه ***tiŋkah***, manière, conduite. اورغ تغكه تيدق برتار *ōraŋ tiŋkah tīdak ber-tāra*, une personne d'une politesse incomparable. لاكو — *tiŋkah lāku*, habitude, geste, manières. تغكه لكوپڽون ماكن تغكى *tiŋkah lakū-ña-pūn mākin tiŋgi*, leurs manières deviennent plus hautaines (*H. Ab.* 91). ڤركتاانڽ لمبت تغكه لكوڽ ترلالو ڤنتس *per-katā-an-ña lambat tiŋkah lakū-ña ter-lālu pantas*, ses paroles étaient lentes, ses gestes extrêmement animés (*M.*).

[Jav. ꦠꦶꦁꦏꦃ *tiŋkah*. Sund. ꦠꦶꦁꦏ *tiŋka*.]

تغكه ***tiŋkah***, nom d'un instrument de musique, une sorte de tambour (*Pij.*).

منغكه *meniŋkah*, jouer sur l'instrument de musique nommé *tiŋkah*.

تڠكي ***tangkey***, la tige d'une plante, le pédoncule d'une fleur, la queue d'un fruit: la queue d'une poêle, le manche d'une casserole. ڤڠڬڠڽ سڤرت تڠكي بوڠ *pinggang-ña seperti tangkey bunga*, sa taille est comme la tige d'une fleur. سباڬي بوڠ لايو دتڠكيڽ *sa-bāgey bunga lāyu di-tangkey-ña*, comme une fleur fanée sur sa tige (*M.*). سوچي درڤد جرميڽ دان تڠكيڽ دان كولتڽ *sūxi deri-pada jērami-ña dān tangkey-ña dān kūlit-ña*, dégagé de sa paille, de ses brins et de sa balle (*M.*). بوڠ ستڠكي *bunga sa-tangkey*, une fleur. ڬندم ستڠكي *gundum sa-tangkey*, un épi de blé. — هاتي *tangkey hāti*, expression de tendresse et d'affection. تڠكي هاتي چهاي مات *tangkey hāti xahāya māta*, (ô vous qui êtes) la tige de mon cœur et la lumière de mes yeux (*S. Bid.* 11).

تڠكاين *tangkēy-an*, une grange; grenier pour le blé ou le riz.

[Bat. ᯖᯰᯂᯩ *tangké*. Day. *tangkay*, petite branche de bétel jointe à la feuille.]

تڠكيرڠ ***tangkērung***, nom d'un poisson, le même que كيرڠ٢ *kērung-kērung*.

تڠكو ***tongkaw***, trois servant de trépied pou un vase dans lequel on f q. ch. (*Pij.*).

تڠكو ***tangku***, titre d malais (prob. pour توڠكو *ti*

.ية درڤد تڠكو داود راج كده *ia-itu hadiyat deri-pad dāud rāja kedah*, c' présent de Tangku Da de Kedah (*H. Ab.* 10).

تڠكورق ***tengkūrak***, كڤال مانسي — *tengkūrak mānusia*, le crâne d'i humaine. سهاج دداڤت *tengkūrak sahāja di-d* ne trouva que le crân

تري كڤال ايت سمبيلن تڠكورق *sa-telah di-līh kapāla itu sambilan ten* lorsque la princesse eu neuf têtes humaines (*R.*

[Sund. ᮒᮀᮊᮧᮛᮊ᮪ *tan* Bat. ᯅᯰᯂᯮᯒᯂ᯲ *bangk*

تڠكورڠ ***tangkūrung***, n poisson (*Pij.*). Prob. l que كيرڠ٢ *kērung-kērung*

تڠكولق ***tengkūluk***, no coiffure distinctive des turban, diadème. ...كاين دان باجو دان تڠكولق *di-*

ïa *kāin dān bāju dān*
c, il lui fit présent d'un
un *baju*, et de quoi se
a tête (*M.*).
بر *ber-teŋkūluk*, qui a
ure, qui a un diadème.
عادة راج ملايو براغكت
īdat rāja malāyu ber-
ı-mesjid ber-teŋkūluk,
ne des rois malais est
la mosquée, avec le
en tête (*S. Mal.* 106).
– *ber-teŋkūluk ber-*
portant une tiare qui
t un charme (phylactère)

[illegible] *kuluk*, nom
net de cérémonie. Bat.
[illegible] *takuluk*, bonnet fait
ge tressé. Day. *takolok*,
ıg. [illegible] *taŋkolok*,
chapeau.]

eŋkūlun, nom d'un
ıi produit un petit fruit
anger (*Bot.*).

gkuk, la nuque, le cou.
تولغ بلاكغ د *tūlaŋ blā-*
ı teŋkuk, l'épine du dos
u. درفد تغكق هغڬ كاكي
la teŋkuk hiŋga kāki,
ı nuque jusqu'aux pieds.
ouve aussi تغكو *teŋku*.
فد تغكو سكل بناتغ يغ ماك

دجديكن الله سوات اورت تڬر *pada*
teŋku segala bınātaŋ yaŋ mā-
kan rumput di-jadī-kan allah
suātu ūrat tegàr, aux cous des animaux qui se nourrissent en paissant l'herbe, Dieu a fait un nerf très-fort (pour leur soutenir la tête) (*Exer.* 120).

[Jav. [illegible] *teŋgak*. Bat. [illegible] *taŋkuk*.]

تغكق ***tuŋkak***, le talon du pied (*Kl.*).

[Jav. [illegible] *tuŋkak*.]

تغكغ ***taŋkiŋ***, réprimande, reproche, menace. افبيل اكو تركنغ٢ اكن تغكغ هردق سكل ڬوروك *apa-bīla āku ter-kenàŋ-kenàŋ ākan taŋkiŋ hardik segala gurū-ku*, lorsque je me rappelle les réprimandes et les reproches que me faisaient mes précepteurs (*H. Ab.* 24).

منغكغ *menaŋkiŋ*, réprimander, menacer. سوراڽ منغكغ٢ بوڽيڽ *suwarā-ña menaŋkiŋ-naŋ-kiŋ buñī-ña*, le son de sa voix était menaçant (*H. Ab.* 302).

تغكغ ***toŋkaŋ***, nom d'une grande chaloupe, une sorte d'aque à deux mâts sans vergue. سراتس بوه جغ لاين دراية تغكغ *sa-rātus būah jùŋ lāin deri ītu*

toŋkaŋ, cent jonques, en outre des *toŋkàŋ*, etc. (*S. Mal.* 58). تغكغ اسف كرجان منندكفل ٢ بسر *toŋkaŋ āsap karjā-ña menonda kapàl-kapàl besàr*, des chaloupes à vapeur pour remorquer les grands bâtiments (à voile) (*Exer.* 82).

تغكغ ***toŋkiŋ,*** le croupion, le coccyx. — بوغ *būŋa toŋkiŋ*, nom d'une fleur odoriférante.

تغكت ***tiŋkat,*** plancher, étage, grenier, terrasse, tillac. رومه — *tiŋkat rūmah*, l'étage supérieur, la plate-forme d'une maison. كفل — *tiŋkat kapàl*, le pont, le tillac d'un navire. — انق *ānaḳ tiŋkat*, degrés pour monter à un étage supérieur. برهنتي اتس تيف٢ انق تغكت *ber-henti ātas tīap-tīap ānaḳ tiŋkat*, s'arrêter à chaque marche de l'escalier (*M.*). دغن تغكت يغ دباوه يغ كدو دان يغ كتيك *deŋan tiŋkat yaŋ di-bāwah yaŋ ka-dūa dān yaŋ ka-tīga*, avec un étage inférieur, un second et un troisième (*B.* 8).

برتغكت *ber-tiŋkat*, qui a des étages. — رومه *rūmah ber-tiŋkat*, une maison qui a plus que le rez-de-chaussée.

[Bat. ᯖᯝ᯦ *tiŋka.*]

تغكت ***tuŋkat,*** canne, bâton, appui, soutien, étai. دان سواتو تاغنڽ ممڬغ تغكت *dān suātu tāŋan-ña memegàŋ tuŋkat*, et d'une main il tenait un bâton (*R.* 124). كتيق — *tuŋkat katīaḳ*, des béquilles. كرجاٴن — *tuŋkat ka-rajā-an*, un sceptre (*B.* 82). شيطان — *tuŋkat šēṭān*, nom d'une espèce de roseau (*maranta dichotoma*).

Énig. تغكت سباتغ مليلت باتغ *tuŋkat sa-bātaŋ me-lilit bātaŋ*, une baguette qui s'entortille autour d'un tronc. اولر *ūlar*, un serpent.

برتغكت *ber-tuŋkat*, qui a un bâton, qui a un soutien. نن فاته داتغ برتغكت *nen pātah dātaŋ ber-tuŋkat*, ceux qui étaient estropiés, venaient soutenus par d'autres (*M.*). دغن تياد برتغكت *deŋan tīāda ber-tuŋkat*, sans avoir d'appui (*H. Ab.* 5). يغ برتغكت كتيق *yaŋ ber-tuŋkat katīaḳ*, qui se sert de béquilles.

منغكت *menuŋkat*, soutenir, étayer.

برتغكتكن *ber-tuŋkat-kan*, qui se sert de quelque chose comme de bâton, faire de quelque chose un soutien.

فنغكت *penuŋkat*, ce qui soutient, un étai.

av. ᮏᮥᮀᮊᮒ᮪ jurgkat. Sund. ᮒᮨᮊ᮪ᮒᮨᮊ᮪ tektek. Bat. [Batak script] kot. Mak. et Bug. [Bugis script] tak- . Day. torgket. Tag. [Tagalog script] tor, un bâton; [Tagalog script] sorg- une canne munie d'un cro- . Bis. [Bisaya script] torgkod et [Bisaya script] kod.]

ﺗ targkap, pris, saisi, em- né; être pris. سڤاي ڤاتق ه تغكف دغن supāya pātek kap dergan hīdup-ña, afin je le prenne vivant (litt.: soit par moi pris) (R. 64). سڤاي دتغكفڽ دي دغن su- ı di-targkap-ña dīa dergan , afin de se saisir de lui par (N. 47). جكلو داڤت دتغكفڽ تياد هارس jikalaw dāpat ırgkap-ña tiāda hārus di- ıh, s'il parvient à l'arrêter, ı lui est pas permis de le (M.).

برتغكا ber-targkap, qui d, prenant; être aux prises. مريله اغكو سڤاي كيت برتغكف س marī-lah argkaw supāya ber-targkap sāma sa-ōrarg, ı ici afin que nous nous em- nions seul à seul (R. 114).

منغكا menargkap, prendre, r, empoigner. اي ميوره منغكف īa meñūruh menargkap gājah, il ordonna de prendre des éléphants (H. Ab. 66). هندق منغكف بورغ ايت hendak menargkap būrurg itu, voulant prendre ces oiseaux (Kal. dan Dam. 68). منغكف كات اورغ menargkap kāta ōrarg, saisir le sens de ce que l'on dit, comprendre (Ism. Yat. 15).

تغكف منغكف targkap - me- nargkap, s'empoigner réciproquement.

ترتغكف ter-targkap, qui est pris, que l'on a saisi, fait prisonnier. مك رجاراج يغ ترتغكف دسوروهڽ بونه maka raja - rāja yarg ter-targkap di-sūruh-ña būnuh, il ordonna de mettre à mort les princes qui avaient été faits prisonniers (R. 140).

منغكفكن menargkap - kan, faire prendre, faire saisir. داڤتله سهاي تغكفكن dāpat-lah sahāya targkap-kan, je puis les faire prendre (H. Ab. 67).

تغكاڤن targkāp - an, qui est pris; prise, saisie.

ڤنغكاڤن penargkāp-an, action de prendre, de saisir: saisie, action de comprendre; intelligence.

برتغكفتغكاڤن ber - targkap- targkāp-an, qui s'empoignent réciproquement, qui en viennent

aux mains. لالو برتغكفتغكاڤن دان برݢوچه *lālu ber-taŋkap-taŋkāp-an dān ber-gōxoh*, ils en vinrent aux mains et se donnaient des coups de poings.

ترتغكفتغكاڤن *ter - taŋkap-taŋkāp-an*, qui se sont empoignés, qui se tiennent réciproquement. ستله بيراڤ لماڽ ترتغكفتغكاڤن ايت *sa-telāh be-brāpa lamā-ña ter-taŋkap-taŋkāp-an ītu*, il y avait quelque temps qu'ils se tenaient ainsi empoignés (*R.* 149).

كتغكاڤن *ka-taŋkāp-an*, ce qui est pris, prise, prisonnier; ce qui peut être pris, ou compris, prenable, compréhensible.

[Jav. ꦠꦁꦏꦺꦥ꧀ *taŋkep*, se serrer l'un contre l'autre. Sund. ᮒᮀᮊᮕ᮪ *taŋkap*. Day. *taŋkap*. Tag. ᜆᜃᜓᜉ᜔ *taŋkop*.]

تغكف ***taŋkup***, état d'un animal qui est couché, qui a le ventre sur la terre.

برتغكف *ber-taŋkup*, qui est couché sur le ventre.

منغكفكن *menaŋkup - kan*, faire coucher par terre, faire coucher sur le ventre.

تغكف ***tiŋkap***, fenêtre, volet d'une fenêtre, chassis: mis en fenêtre. كاچ — *tiŋkap kāxa*, une fenêtre vitrée. دبكاله نوح اكن تغكف بهترا *di - bukā - lah nuaḥ ākan tiŋkap bahatrā*, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche (*B.* 10). نغقله اى درفد تغكف *tēŋok-lah ia deri-pada tiŋkap*, il regarda par la fenêtre (*B.* 38). جكلو دتغكف كاچ يغ اد دالمڽ بوبوون *jikalaw di-tiŋkap kāxa yaŋ ada dālam-ña bau-baū-an*, s'il couvre d'un verre ce qui contient les parfums (*M.*).

برتغكف *ber-tiŋkap*, qui a des fenêtres. فد انتار ايت دبريڽ برتغكف *pada antāra ītu di-brī-ña ber-tiŋkap*, et dans l'intervalle (du mur du palais) il voulut qu'il y eut des fenêtres (*S. Mal.* 182).

منغكف *meniŋkap*, munir de fenêtres, couvrir un chassis: regarder par une fenêtre.

تغكاڤن *tiŋkāp-an*, qui est fenêtre, mis en fenêtre. اى منغق كفد تغكاڤن *ia menēŋok ka-pada tiŋkāp-an*, elle regardait par la fenêtre (*Bloemlezing.* 258).

[Bis. ᜆᜃᜓᜉ᜔ *takop.*]

تغكف ***toŋkap***, tourelle de vigie.

On trouve aussi توكف *tūkap.*

ŋgkup, sorte de chaise
rs (*Cr.*).

ŋkar, dispute, contesta-
relle.

ber-teŋkar, qui dis-
conteste, se querellant.
سمبل برتغكر سورغ اكر
ber - teŋkar sa - ōraŋ
-ōraŋ, en contestant
tre l'autre (*H. D.* 46).
ددغرن سوار اورغ *di-*
a suwāra ōraŋ ber-
on entendit la voix de
n qui disputait (*M.*).

tukar. Bat.
toŋkar.]

ŋkal, amulette, pré-

menaŋkal, préserver
éloigner l'infortune.
penaŋkal, qui pré-
sert à préserver d'un
, moyen préservatif de
ne.

taŋkal, place
ouve une divinité. Bat.
taŋkal.]

ŋkil.

penaŋkīl-an = قسيبن
, salle d'audience (*Pij.*).

taŋkil, paraître
un grand personnage.]

تغكل ***taŋkul,*** nom d'un filet à pêcher, carrelet, carré, ableret.

تغكل ***tiŋkal*** (S. टङ्क *ṭaŋka*), borax, soudure, tincal.

تغكل ***tuŋkul,*** courbé, assujetti, soumis: être assujetti.

تتغكل *temuŋkul*, se soumettant, s'inclinant.

منغكل *menuŋkul*, courber, soumettre, assujettir. تياد دبونه اوله سرى رام كارن اى سده منغكل دريڽ *tiāda di-būnuh ūleh srī rāma kārna ia sudah menuŋkul dirī-ña*, il ne fut pas mis à mort par Sri Rama parce qu'il s'était soumis (*R.* 140).

قنغكل *penuŋkul*, qui assujettit; assujetissement.

[Jav., Sund. *tuŋkul*.]

تغكلاسه ***taŋkelāsah,*** nom d'un oiseau aquatique (*L.*).

تغكس ***taŋkas,*** leste, alerte, rapide, agile. كاكى — *taŋkas kāki*, léger, dispos. كود يغ بايق دان تغكس *kūda yaŋ bāik dān taŋkas*, un cheval bon et léger à la course (*M. R.* 118). لريله سفرت كيلت يغ امت تغكس *larīlah seperti kilat yaŋ āmat taŋkas*, il partit comme l'éclair (*M.*).

تغكس **taŋkis,** paré, détourné, écarté, repoussé. دغن ڤريسى — *taŋkis deŋan prīsi*, paré par un bouclier.

منغكس *menaŋkis*, parer, repousser, détourner.

منغكسكن *menaŋkis-kan*, repousser, retenir quelque chose. دتغكسكن اوله سرى رام انق ڤانهڽ *di-taŋkis-kan ūleh srī rāma ānak pānah-ña*, Sri Rama repoussa sa flèche (*R.* 43). سبله تاغنڽ منغكسكن تاغن اندرا *sa-belàh tāŋan-ña menaŋkis-kan tāŋan indrā*, une de ses mains était occupée à repousser celle d'Indra (*M.*).

ڤنغكيسن *penaŋkīs-an*, action de parer, de repousser.

برتغكستغكيسن *ber-taŋkis-taŋkīs-an*, parer de part et d'autre, détourner réciproquement. ملك لالو برڤانهڤناهن دان برتغكستغكيسن سؤرغڤون تياد بركناءن *maka lālu ber-pānah-panāh-an dān ber-taŋkis-taŋkīs-an sa-ōraŋ-pūn tiāda ber-kenā-an*, alors on tira des flèches de part et d'autre, et de part et d'autre aussi on les para et personne ne fut atteint (*R.* 43).

[Jav. ꦠꦁꦏꦶꦱ꧀ *taŋkis*. Bat. ᯖᯰᯂᯪᯘ᯲ *taŋkis*. Day. *taŋkis*. Tag. ᜆᜅ᜔ᜃᜒᜎ᜔ *taŋkil*, repousser.]

تغكس **tuŋkus,** un petit paquet (p. ex. de riz).

منغكس *menuŋkus*, mettre en paquet, faire un ballot.

v. بغكس *buŋkus*.

تغڠ **taŋga,** échelle, escalier, degrés. كايو — *taŋga kāyu*, une échelle de bois. باتو — *taŋga bātu*, un escalier de pierre. — نايق *nāik taŋga*, monter un escalier, entrer dans une maison. — روماه *rūmah taŋga*. v. روماه *rūmah*. اورغ ستغڠ *ōraŋ sa-taŋga* ou تتغڠ *te-taŋga*, un voisin; habitants d'une même maison. — انق *ānak taŋga*, un échelon, un degré. تيݢ ڤولوه تغڠ دالم دوسن ايت *tīga pūloh taŋga dālam dūsun ītu*, il y a trente escaliers (maisons) dans ce village. علم دان كڤنداين ايت منجادى تغڠ كڤد ڤڠكت ككاياءن *ilmu dān ka-pandēy-an ītu men-jādi taŋga ka-pada paŋkat ka-kayā-an*, la science et l'instruction deviennent des degrés pour arriver à la fortune (*H. Ab.* 23).

Prov. تولقكن تغڠ كاكى براين *tūlak-kan taŋga kāki ber-āyun*, lorsque l'échelle est poussée, le pied chancelle. Le sens est: lorsque l'on supprime une chose utile, il s'en suit des difficultés.

برتغ *ber-tangga*, qui a une
le, qui a un escalier.
منغ *menangga*, visiter ses
ns.
ڤنغ *penangga* et ڤنغكاءن
ngā-an, cuisine (style de
.
iv. *tongga*, voisin.
tangga, maison bien
ruite. Bat. *tangga*.
tunga-tanga,
er long et étroit. Bis.
, aller dans la direction
montagne.]

tangga, lingot de métal
eux. v. تغكه *tanggah*.

tonggāra, le sud-est.
اڠ *āngin tonggāra*, le vent
d-est. — تيمر *tīmur tong-*
ou تيمر منغكار *tīmur menong-*
, est-sud-est. سلاتن منغكار
n menonggāra, sud-sud-
تورن ريبت در تغكار *tūrun*
deri tonggāra, une tem-
venant du sud-est (*H. Ab.*

ak. *tunggara*. Day.
ara, vent du sud-est.]

tanggāla, (S. लाङ्गल
ala), charrue.
منغكا *menanggāla*, labourer,
er la terre. جك اى هندق

منغكال ساوه ايت *jika īa hendaḳ*
menanggāla sāwah itu, s'il veut
labourer ce champ de riz (*M.*).

برتغكالاكن *ber-tanggalā-kan*,
qui laboure ou fait labourer la
terre (*R. V.*).

ڤنغكال *penanggāla*, qui laboure,
laboureur, cultivateur.

ڤنغكالاءن *penanggalā-an*,
action de labourer, labourage,
culture. ليم تاهن يڠ دالمڽ بوکن اد
ڤنغكالاءن *līma tāhun yang dālam-*
ña būkan ada penanggalā-an,
cinq années pendant lesquelles
on ne pourra pas labourer (*B.* 75).

برتغكالتغكالان *ber-tanggāla-*
tanggalā-an, labourer ensemble,
labourer à plusieurs reprises.

[Bat. *tinggala*. Mak.
nangkala.]

تغكالڠ ***tanggālung***, sorte de
civette (*paradoxurus musanga*).
v. موسڠ *mūsang*.

تغكالڠ ***tenggālung***, se terminant
en arc à la partie supérieure (*Kl.*).

تغكه ***tanggah***, lingot de métal
précieux. سريبو تغكه امس بريکن
کڤد استريك *sa-rību tanggah amās*
brī-kan ka-pada istrī-ku,
donnez à mon épouse mille

lingots d'or (*Amir Hamzah* 109).

تڠݢه *tanggoh*, filet que l'on traine au fond de l'eau à l'aide de cordages, traîne, seine.

تڠݢه *tanggoh* = تڠه *tangoh*.

تڠݢه *tangguh*, différé, remis, retardé; être différé. كتيك دتڠݢه امڤن *kotīka di-tangguh ampun*, si l'absolution est différée (*P. M.*). دتڠݢهڽ تيک بولن *di-tangguh-ña tīga būlan*, il remit à trois mois.

برتڠݢه *ber-tangguh*, qui diffère, qui attend; s'arrêtant, différant, attendant. همب برتڠݢه بارڠ توجه هاري *hamba ber-tangguh bārang tūjuh hāri*, nous attendrons encore pendant sept jours (*R.* 121). كلو اي ماو برتڠݢه *kalaw ïa māu ber-tangguh*, s'il veut attendre (*H. Ab.* 226).

تڠݢهبرتڠݢه *tangguh-ber-tangguh*, différer toujours, remettre sans cesse. مك ڤد تڠݢهبرتڠݢه ايت *maka pada tangguh-ber-tangguh ītu*, or, en remettant ainsi indéfiniment (*Ism. Yat.* 15).

منڠݢه *menangguh*, remettre, différer.

ترتڠݢه *ter-tangguh*, qui est différé, que l'on a remis, arrêté.

منڠݢهكن *menangguh-kan*, remettre quelque chose, retenir quelqu'un, accorder un délai. ستله دتڠݢهكنڽ اوله اورڠ داݢڠ ايت *sa-telàh di-tangguh-kan-ña ūleh ōrang dāgang ītu*, lorsqu'un délai eut été accordé par le marchand (*R. V.*).

برتڠݢهكن *ber-tangguh-kan*, qui arrête, qui retient quelqu'un ou quelque chose. جاڠنله كامو برتڠݢهكن بيت *jāngan-lah kāmu ber-tangguh-kan bēta*, ne me retenez pas d'avantage (*B.* 36).

ممڤرتڠݢهكن *mem-per-tangguh-kan*, faire arrêter quelqu'un, faire que quelqu'un attende. اي دڤرتڠݢهكن سهرهاري كڤد سهرهاري *ïa di-per-tangguh-kan sa-hari-hāri ka-pada sa-hari-hāri*, on le faisait attendre de jour en jour (*Ism. Yat.* 15).

ڤرتڠݢوهن *per-tanggūh-an*, retardement, remise, action de différer. جكلو اد لاب ڤرتڠݢوهن ڤهوتڠ *jikalaw ada lāba per-tanggūh-an pi-hūtang*, s'il y a de l'avantage à différer de solliciter le paiement de la dette (*M.*).

[Jav. ꦠꦁꦒꦸꦃ *tangguh*.]

تڠݢه٢ *tanggah-tanggah*, une civière, un brancard. — — ميت

ıah-taŋggah mayet, bran-
mortuaire.

tiŋggi, haut, élevé. — تانه
h tiŋgi, terrain élevé.
كوڠ *gūnuŋ tiŋgi*, une haute
agne. — هرڬ *harga tiŋgi*,
élevé. هاري — *tiŋgi hāri*,
cé dans la journée. اورڠ يڠ
تڠكي *ōraŋ yaŋ tiŋggi*
ıat-ña, homme d'un noble
ıtère. سڬل ڤوجي بڬي الله
توهن يڠ مها *segala pūji*
allah tūhan yaŋ mahā
ı, toute louange soit au Dieu
ıaut (*Ism. Yat.* 1). جديله
اي سني تڠكين سج *jadī-lah*
nī tiŋggī-ña sa-jaŋkal, il
ıt petit haut seulement d'un
ın (*R.* 131).
ov. رنده ڬونڠ تڠكي هارڤ
ıh gūnuŋ tiŋggi hārap,
ſrance s'élève plus haut que
ontagnes.
منڠ *meniŋggi*, élever, s'é-
.
منڠك *meniŋggī-kan*, élever
ıue chose, exalter, louer
ıu'un. اڠن يڠ منڠكيكن امبق
لاوت *āŋin yaŋ meniŋggī-*
ombak lāut ītu, le vent
ever les vagues de la mer
Phil. 76). جكلو رجان مملياكن
دان منڠكيكن مري *jikalaw*

rajā-ña me-muliā-kan dān meniŋgī-kan marīka-itu, si le roi les honore et les élève (*M. R.* 157).

برتڠكيكن *ber-tiŋgī-kan*, qui élève, qui exalte.

ڤتڠكي *pe-tiŋgi*, titre donné à quelques personnages d'un rang élevé.

تڠكيئن *tiŋgī-an*, qui est élevé, élévation.

كتڠكيئن *ka-tiŋgī-an*, qui est élevé, hauteur, élévation, grandeur. تياد لام كمديني هيلڠ جو كملياءنن دان كتڠكيئنن *tiāda lāma kamudīan hilaŋ jūa ka-muliā-an-ña dān ka-tiŋgī-an-ña*, peu de temps après ils perdirent leur gloire et leur grandeur (*M. R.* 157).

[Jav. ꦲꦶꦁꦒꦶꦭ꧀ *iŋgil*. Mak. [illegible] *tiŋgi*. Day. *tiŋgi*, distingué, illustre: orgueilleux.]

تڠكيري ***teŋgīri***, pour تڠيري *teŋīri*.

تڠكيلڠ ***taŋgīliŋ***, nom d'un animal (*manis javanica*), v. ڬولڠ *gūliŋ*. Nom d'une plante, une espèce de tacca.

Radical ڬيلڠ *gīliŋ*.

تڠكو ***tuŋgu***, garde, veille: gardé, veillé.

برتغکو *ber-tuṅggu*, veillant, qui veille, qui garde, qui attend. اى برتغکو فادك انکند *īa ber-tuṅggu pāduka anakanda*, veillant sur ses chers enfants. اورغ يغ برتغکو نکرى *ōraṅ yaṅ ber-tuṅggu nagrī*, ceux qui gardent la ville. برتغکو دبليروغ *ber-tuṅggu di-baley-rūwaṅ*, qui attend dans la salle d'audience.

منغکو *menuṅggu*, garder, veiller. فنتو — *menuṅggu pintu*, garder la porte. جنجى — *menuṅgu janji*, garder sa parole.

منغکوءى *menuṅggū-i*, veiller à quelque chose, faire la garde auprès de quelqu'un. اورغ يغ منغکوءى جالن *ōraṅ yaṅ menuṅggū-i jālan*, les gens qui gardaient le chemin (*R.* 39). دتغکوءى اوله دايغ٢ڽ *di-tuṅggū-i ūleh dāyaṅ-dāyaṅ-ña*, elle était accompagnée de ses femmes (*M.*).

برتغکوکن *ber-tuṅggū-kan*, qui garde ou fait garder quelque chose.

فنغکو *penuṅggu*, qui garde, gardien, surveillant. مك فنغکو فنتو ايت تياد ممبرى ماسق *maka penuṅggu pintu itu tiāda mem-brī māsuk*, le portier ne permit pas d'entrer (*R.* 93). ملايکة يغ فنغکو *malāikat yaṅ penuṅggu*, l'ange gardien

تغکوءن *tuṅggū-an*, ga vice. تغکوءى اى تغکوءنك *dān sudah tuṅggū-i īa an-ku*, il a veillé à moi (*B.* 38).

[Jav. ꦠꦸꦁꦒꦸ *tuṅggu*. M *tuṅgga*. Bug. ᨈᨘᨁ *tuṅgk tuṅggo*.]

تغکولى *taṅgūli*, mélas [Bat. ... *taṅg* queur douce produite plantes, ou par des inse

تغکولى *taṅgūli*, no plante (*cassia fistula*).

[Jav. ... *treṅggu* ... *taṅguli*.]

تغکولو *teṅgūlu*, nom qui, pris à jeun, peu (*Bot.*).

تغکولغ *taṅgūluṅ*, f météore : un mauvais gé

تغکق *taṅgok*, filet à p poisson, drège, truble; de panier en rotin do sert en guise de filet : pr dans un filet. کقن ايکن کچل *apa-bīla di-ta ikan kecil*, lorsqu' comme avec un filet l poissons (*Exer.* 113).

› *menaŋgok*, prendre
filet nommé *tanggok*,
vec ce filet.

[ᨈᨂᨚᨀ] *taŋguk*, nom
it filet en rotin pour
les insectes.]

ŋgok, v. اغکق *aŋgok*.

ŋgik, être placé, ou se
ıelque part, se percher
ranche. v. تغکر *tiŋgir*.

ŋgaŋ, oblique, incliné
nce, d'une pique, etc.).
menaŋgaŋ, tenir in-
ne arme).

ter-taŋgaŋ, qui est
que l'on tient incliné.
ملك مات تمبق ايت فون
āta tumbak ītu pūn
aŋ, or les lames des
ıient inclinées (*Kl.*).

guŋ, porté, supporté,
être porté. اى تغکغ
› *ia taŋguŋ dōsa ba-*
porte le péché de son
.: par lui est porté).
تيدالە دڠ *tiadā-lah di-*
ūleh-ña, il n'était pas
par eux. سفرت هوتغ
ايت ملك دتغکغ *seperti*
maka di-taŋguŋ ātas
uant à cetté dette, elle

doit être mise au compte du na-
vire (*M.*).

منغکغ *menaŋguŋ*, porter,
supporter, endurer, subir, se
rendre responsable. بابن — *me-*
naŋguŋ bāban, porter un far-
deau. ڤرچنتاءن — *menaŋguŋ*
per-xintā-an, supporter une
difficulté, un revers. سقس —
menaŋguŋ siksa, subir une
peine. كيت منغکغ سلقس رغکت
kita menaŋguŋ sa-lksaa riŋ-
git, nous prenons pour notre
compte (le risque de) dix mille
piastres (*M.*).

ترتغکغ *ter-taŋguŋ*, qui est
supporté, qui peut être supporté,
dont on est responsable. يغ تياد
ترتغکغ *yaŋ tiāda ter-taŋguŋ*,
qui est insupportable. ايت ترتغکغ
داتس کڤال ڤاتق *ītu ter-taŋguŋ*
di-ātas kapāla pātek, j'en ai la
responsabilité.

منغکوغى *menaŋgūŋ-i*, mettre
une charge sur. ماتى بناتغ ايت
سبب دتغکوغى *māti binātaŋ ītu*
sebàb di-taŋgūŋ-i, cet animal
est mort, parce qu'on lui avait
mis une charge (trop forte)
(*D. M.* 130).

منغکغکن *menaŋguŋ-kan*,
porter une chose, expérimenter,
éprouver quelque chose; faire
porter. کاسه دان سايغ سهاى
تغکغکن *kāsih dān sāyaŋ sa-*

hāya taṅguṅ-kan, j'ai éprouvé bienveillance et compassion (*M.*). سوك دان دوك اكو تغڬغكن *sūka dān dūka āku taṅguṅ-kan,* j'ai éprouvé le plaisir et la peine (*R. V.*). اى منغڬغكن كاتسن لبه درفد سراتس رطل *ïa menaṅguṅ-kan ka-ātas-ña lebèh deripada sa-rātus reṭl*, il lui fait porter plus de cent *retl* (*D. M.* 129).

فنغڬغ *penaṅguṅ,* qui porte; répondant, caution.

تغڬوغن *taṅgūṅ-an,* ce qui est porté, fardeau, travail, tâche: garantie, responsabilité. مغنياى دى دغن تغڬوغن ٢ ن *meṅ-aniāya dīa deṅan taṅgūṅ-an-taṅgūṅ-an-ña,* les accabler de fardeaux insupportables (*B.* 86). فرڬيله كامو كفد تغڬوغن ٢ كامو *pergī-lah kāmu ka-pada taṅgūṅ-an-taṅgūṅ-an kāmu,* allez à vos travaux (*B.* 91). اتوله تغڬوغن همب *itū-lah taṅgūṅ-an hamba,* je suis responsable de cela.

فنغڬوغن *penaṅgūṅ-an,* action de porter, de supporter.

كتغڬوغن *ka-taṅgūṅ-an,* ce qui est porté ou supporté; portable, supportable.

[Jav. ꦠꦁꦒꦸꦁ *taṅguṅ,* insuffisant. Sund. ꦠꦁꦒꦸꦁ *taṅguṅ.* Bat. [illegible] *taṅguṅ,* responsabilité. Mak. [illegible] *taṅgoṅ taṅguṅ.*]

تغڬغ **tiṅgaṅ,** bateau, navire. v. تغكغ *toṅkaṅ.*

تغڬغ **tiṅgiṅ,** nom d'u[n] son (*Pij.*).

تغڬغ **tiṅguṅ,** avoir le ou la tête inclinés, être i[...] prosterné, accroupi. اڤين تغڬغ تغكت *meṅ-āpa tiṅguṅ tuṅgit,* pourq[uoi] gens se prosternent-ils ai[...] *Mal.* 98).

Énig. [...]ن هيتم دكلوركن هنتم سمبل دودق برتغڬغ *di-māsuḳ-kan hītam lūar-kan mērah di-[...] sambil dūduḳ ber-tiṅg[...]* entre noir, il sort rouge bat en se tenant accrou[...] *besī,* le fer. Les Malais étant accroupis, ou as[...] leurs talons.

برتغڬغ *ber-tiṅguṅ,* incliné, s'inclinant, se [...] nant, qui est accroupi. [...] دتانه *ber-tiṅguṅ di-[...]* prosterné à terre.

ترتغڬغ *ter-tiṅguṅ,* mis dans l'état de proste[...] [...]ڬغ تياد خبر اكن درين *tiṅguṅ tiāda ḳabar āka[...]*

prosterné et sans connais-
e.

turggarg, pencher, in-
r, être de travers. هاتي —
ịarg hāti, inclination, pen-
t du cœur.

ستڠ *si-turggarg*, nom d'une
;e.

تڠكڠ لڠ *turggarg-larggarg*, ulièrement, confusément, en rdre. اي لريله تڠكڠ لڠكڠ بر *ia larī-lah turggarg-ịarg ber-timpa-timpa*, ils ent en désordre, se culbu-les uns les autres (*M.*).

تڠكڠ با *turggarg-bālik*, de-derrière, pêle-mêle: la tête لريله تڠكڠ بالق تياد بركتهوءن s. *lah turggarg-bālik tiāda ka-tahū-an*, fuyant pêle-et ne sachant plus ce les font (*H. Ab.* 166).

منڠ *menurggarg*, pencher le bas, se diriger en pente. تورن م *tūrun menurggarg*, ındre d'une pente rapide. جاته تڠكڠ *jātuh turg-menurggarg*, tomber la tête ıs.

منڠكڠ *menurggarg-kan*, pencher, p. ex. une bouteille ne cruche pour verser un le.

[Jav. ꦠꦸꦁꦒꦁ *turggarg*, s'asseoir quelque part. Sund. *torggorg*, le derrière. Mak. et Bug. *turggérg*, sens dessous-dessus.]

تڠكڠ ***turggirg***, après quatre jours, dans quatre jours? (*Pij.*).

تڠكڠ ***turggirg*** et ***terggirg***, la partie de derrière élevée, redressée. (Selon *Kl.* ce mot est le même que جڠكڠ *jergkirg*.)

منڠكڠ *menurggirg*, redresser la partie de derrière, la diriger vers le haut, comme fait un scorpion qui veut piquer. اي دودق منڠكڠ *ia dūduk menurggirg*, il était placé ayant le derrière en l'air.

ترتڠكڠ *ter-turggirg*, qui tourne le derrière vers.

منڠكڠكن *menurggirg-kan*, tourner le derrière vers, lever le derrière en haut. دتڠكڠكن قنتتڽ كلاڠت *di-turggirg-kan-ña pantat-ña ka-lārgit*, ils levaient leur derrière en haut.

v. تڠكڠ *torgkirg*.

تڠكت ***turggit***, avoir le derrière saillant, proéminent, comme les mahométans en se prosternant pendant la prière. مڠاڤ ياءين تڠكڠ تڠكت *merg-āpa ia-īni tirggurg turggit*, pourquoi

ces gens se prosternent-ils ainsi? (*S. Mal.* 98).

v. تغكغ *tiŋguŋ* et تغكغ *tuŋgiŋ*.

تغكم *taŋgam,* le bois auquel le cable d'un navire est attaché; une figure sculptée à la proue d'un navire (*Cr.*); essieu d'ancre (*Kl.*).

تغكر *tiŋgar,* nettoyé, peigné (des cheveux, du chanvre).

منغكر *meniŋgar*, nettoyer des cheveux, du chanvre, etc.

تغكر *tiŋgir,* placé, posé, se tenant avec deux pattes ou sur les deux pieds, sur une branche d'arbre ou sur une pièce de bois, etc.; être perché.

برتغكر *ber-tiŋgir*, qui se tient sur une branche ou sur une pièce de bois, qui est perché. سيكر كرا فوته دودق برتغكر كفد داون اسم ايت *sa-īkor kerā pūtih dūduk ber-tiŋgir ka-pada dāun āsam itu*, un singe blanc se tenait perché au milieu des feuilles de ce tamarinier (*R.* 108).

[Bat. [Batak script] *tiŋgir.*]

تغكل *taŋgal,* tombé, détaché: qui tombe, qui se détache. اكن كنتي ݢيݢي يغ تغكل *ākan ganti gīgi yaŋ taŋgal*, remplacer des dents qui sont tombées. چاوغ يغ

د تياد تغكل درفد فوهنڽ
yaŋ tiāda taŋgal deri
pōhon-ña, des branches
se détachent pas de leur
ايتفون تغكلله درفد تاغنڽ
senjatā-ña ītu-pūn taŋ
deri-pada tāŋan-ña,
leur échappa des mains (

منغكل *menaŋgal*, tom
détacher.

منغكلكن *menaŋga*
faire tomber, faire dé
arracher. د منغكلكن تالي
ليهر مانكم درفد ليهرڽ *mak*
ginda menaŋgal-kan tā
mānikam deri-pada lē
le roi détacha de son
collier de pierreries (*M.*
د تغكلكن سأورغ سوه ݢيݢي
di-taŋgal-kan sa-ōraŋ s
gīgi, si un homme arrac
dent (*D. M.* 304).

فنغكالن *penaŋgāl-an*
d'un démon, qui, d'ap
croyance des Malais, qui
corps et, prenant seulem
tête et ses entrailles,
cherche, à la manière de
pires, à se nourrir de sa
Ab. 144).

[Kw. [Kawi script] *taŋgal*,
nir visible. Sund. [Sundanese script]
gal, date, l'âge de la lun
[Batak script] *taŋgal*, être d

ŋggal, permanent, de-
t; rester, demeurer. تڠݢل
داون ككل *tiŋgal dān*
zāt allah, l'essence de la
est permanente et éter-
ڤاتقڤون تياد ماو تڠݢل *pātek-*
ida māu tiŋgal, je ne
as rester (*R.* 50). همب
تڠݢل دالم *hamba tiŋgal*
m sa-būah pūlaw, je
e dans une île (*N. Phil.* 1).
باڽق هرت تڠݢل *bāñak*
tiŋgal deri - padā - ña,
up d'effets restent de lui
97).

تڠݢل *tiŋgal bāik-bāik,*
سلامة تڠ *salāmat tiŋgal,*
portez-vous bien! On dit
تڠݢلل *tiŋgal-lah,* adieu!
تڠݢلله ڤاو بد *tiŋgal - lah*
badān kakanda, adieu,
es l'âme de mon corps.

ستڠ *sa-tiŋgal,* le restant,
ايڤون ماتي دان يڠ ستڠݢلڽ .
ڤون هابس *ia-pūn māti dān*
a-tiŋgal-ña pūn hābis
un grand nombre mou-
t le reste prit la fuite
).

منڠ *meniŋgal,* mourir,
r. باڤ سهاي سده منڠݢل
ڤد هار *bāpa sahāya sudah*
ŋgal pada hāri ītu,
mon père est décédé tel jour (*M.*).

ترتڠݢل *ter-tiŋgal,* qui reste, qui demeure, qui est laissé. اد الله بيراڤ منارة٢ ترتڠݢل سمڤي سكارڠ *adā-lah be-brāpa menāret-menāret ter-tiŋgal sampey sakāraŋ,* il en reste jusqu'à présent un certain nombre de tours (*H. D.* 150).

منڠݢالي *meniŋgāl-i,* laisser à quelqu'un q. ch. اي منڠݢالي سهاي امس *ia meniŋgāl-i sahāya amas,* il nous a laissé de l'or (*S. Mal.* 188). دتڠݢالي ڤكاين سرب امڤت *di-tiŋgāl-i pakēy-an serba ampat,* on lui avait laissé quatre habits (*S. Bid.* 50).

منڠݢلكن *meniŋgal-kan,* faire demeurer, faire rester; quitter, abandonner, négliger q. ch.; omettre q. ch. لماكه توان منڠݢلكن نڬري *lamā-kah tūan meniŋgal-kan nagrī,* y a-t-il longtemps que vous avez quitté le pays? (*Sul. Ab.* 28). جاڠنله انقك ڤرڬي منڠݢلكن بند *jāŋan-lah ānak-ku pergi meniŋgal-kan bunda,* gardez-vous bien, mon enfant, de partir en abandonnant ainsi votre mère (*R.* 50). مناكه توان تڠݢلكن ادند *manā-kah tūan tiŋgal-kan adinda,* où avez-vous laissé vos

frères? (*R.* 57). منغڠكلكن بارڠ يڠ ڤاتت دكرج *meninggal-kan bārang yang pātut di-karja*, omettre une chose qui aurait dû se faire (*M.*). منغڠكلكن منت تولڠ *meninggal-kan minta tūlung*, négliger de demander du secours.

ڤنغڠكل *peninggal*, qui reste, qui est laissé; abandon, départ. اورڤ وارث ڤنغڠكل بند *ūrip wāris peninggal bunda*, vis heureux, toi, qui es abandonné par ta mère (*S. Bid.* 5). سڤنغڠكلك جاڠنله اڠكو كلوار دري نڬري *sa-peninggal-ku jāngan-lah angkau ka-lūar deri nagrī*, après mon départ, gardez-vous de sortir de la ville (*R.* 74).

ڤنغڠكالن *peninggāl-an*, restant, qui reste, qui demeure. سڤاي جديكن كامو اكن ڤنغڠكالن داتس بومي *supāya jadī-kan kāmu ākan peninggāl-an di-ātas būmi*, afin de vous faire demeurer sur la terre (*B.* 75).

كتغڠكالن *ka-tinggāl-an*, ce qui est laissé, abandonné.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦔ꧀ꦒꦭ꧀ *tinggal*. Bat. [Batak script] *tinggal*. Mak. [Makassar script] *tinggala*.]

تغڠكل ***tinggil***, galerie, salle.

برتغڠكل *ber-tinggil*, haut, élevé.

ڤنغڠكيلن *peninggīl-an*, ce qui est haut, la chose élevée: hauteur, élévation.

[Jav. ꦲꦶꦔ꧀ꦒꦶꦭ꧀ *inggil*, haut. ꦱꦶꦠꦶꦲꦶꦔ꧀ꦒꦶꦭ꧀ *siti-inggil*, lieu élevé.]

تغڠكل ***tunggal***, seul, unique. انق لكلاكي يڠ تغڠكل *ānak lakilāki yang tunggal*, un fils unique. — ڬاجه تغڠكل *gājah tunggal*, un éléphant seul (sans cornac). دو برهال دڤربوتن درڤد باتو تغڠكل *dūa ber-hāla di-per-būat-ña deri-pada bātu tunggal*, il fit faire deux idoles d'une seule pierre (*H. D.* 150).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦔ꧀ꦒꦭ꧀ *tunggal*. Bat. [Batak script] *nonggal*. Mak. [Makassar script] *tunggala*. Day. *tunggal*. Tag. [Tagalog script] *tonggal*, vendre ou acheter un à un.]

تغڠكل ***tunggul***, le tronc d'un arbre dont on a coupé la cime et les branches: dénué, dans le besoin (*Cr.*). ترديري سڤرت تغڠكل ترڬولڠ سڤرت باتڠ *ter-dīri seperti tunggul ter-gūling seperti bātang*, debout comme un tronc d'arbre, ou roulant comme un cylindre. ڤاڤن ستغڠكل *pāpan sa-tunggul*, planches faites d'un même tronc (*M.*).

بر *ber-tuŋgul*, s'ap-
Pij.).
l. prononce *toŋgol. R.*
kol.
l. ꦠꦸꦁꦒꦸꦭ꧀ *tuŋgul.* Bat.
tuŋgul. Day. *tuŋgul.*]

uŋgul, pavillon, dra-
étendard. كلهاتنله تغكل
دان فنجي٢ بركبارنله برباكي
it-an-lah tuŋgul dān
panji ber-kibār-an-lah
ey-bāgey warnā-ña, et
ait flotter les drapeaux
pavillons de diverses
s (*R.* 129). تغكل يغ
دتولس دغن *tuŋgul yaŋ*
deŋan āyer amās, des
ux peints d'or. برجالن دباوه
تغ *ber-jālan di-bāwah*
besār, suivre le grand
a (*M.*). علامة — *tuŋgul*
, drapeau distinctif.
tuŋgul āŋin, girouette;
olle. On nomme aussi
tuŋgul-tuŋgul une
d'arc-en-ciel qui res-
à un étendard.
برتغكل *ber-tuŋgul-tuŋ-*
n, qui forme pavillon,
rd.
ad. et *R. V.* prononcent
l et *toŋgal.*
. ꦠꦸꦁꦒꦸꦭ꧀ *tuŋgul.* Bat.
toŋgol.]

تغكلم **teŋgelàm, teŋglàm,** coulé bas, englouti; couler à fond, sombrer. كفل يغ سده تغكلم *kapàl yaŋ sudah teŋgelàm,* un navire qui a coulé bas. لالو جاته كاير لاوت تغكلم *lālu jātuh ka-āyer lāut teŋgelàm,* il tomba dans la mer, s'enfonça et ne reparut plus. يغ تغكلم دالم تانه دغن مرك الله *yaŋ teŋgelàm dā-lam tānah deŋan murka allah,* ceux que la terre engloutit par l'effet du courroux céleste (*M.*). — تمبل *timbul teŋelàm,* monter et s'enfoncer, surnager et couler à fond.

منغكلمكن *meneŋgelàm-kan,* faire couler à fond, faire sombrer, engloutir. تياد اي منغكلمكن دنيا اين لاكي *tiāda īa meneŋgelàm-kan duniā īni lāgi,* il ne fera plus périr le monde par le déluge (*N. Phil.* 51). اڤبيل راج فرعون ايت دتغكلمكن الله تعالى *apa-bīla rāja faraun ītu di-teŋgelàm-kan allah taāla,* lorsque Dieu engloutit le roi Pharaon (*M. R.* 51).

[Batav. تغكلم *taŋklem.* Jav. et Sund. ꦏꦼꦭꦼꦩ꧀ *kelem.* Mak. et Bug. ᨈᨒ *talaŋ?*]

تغر **teŋgar,** nom d'un arbre et d'une drogue que l'on tire

de son écorce pour la teinture.

[Bat. [Batak script] *toŋor.*]

تغلغ ***teŋloŋ*** (Ch. 灯龍 *ten long*), lanterne chinoise en papier. دان سؤرڠ ممباو تغلغ *dān sa-ōraŋ mem-bāwa teŋloŋ*, et un homme portait une lanterne chinoise (*H. Ab.* 228).

تغس ***taŋgàs,*** une marque sur le bétail.

تغس ***taŋsa,*** sonner l'alarme.

تغسي ***taŋsey,*** clair, peu touffu, p. ex. des cheveux: nom d'une étoffe claire.

تغسي ***taŋsi*** (Ch. 縇子 *tan tse*), sorte de cordage chinois.

تغسي ***taŋsi,*** caserne, baraque (*Pij.*).

تجارة ***tijāret*** (Ar. تجر), commerce.

تجوهن ***tajūhan,*** nom d'un petit bouclier en cuivre.

تجويد ***tejwīd*** (Ar. جاد), faire bien, ou dire bien quelque chose. ڤغجيئن ايت دغن تجويد *peŋ - ajī-an ītu deŋan tejwīd,* cette lecture du Coran était faite avec perfection (*H. Ab.* 50).

تجريب ***tejrīb*** (Ar. جرب), expérience, épreuve.

تجلي ***tejellī*** (Ar. جلا), apparition, manifestation.

تجلق ***tejelluk*** (Ar. جلق), ouvrir la bouche pour rire.

تتاڤ ***tetāpa,*** viande séchée au soleil (*Cr.*).

تتاڤي ***tetāpi*** (S. तथापि *taṭāpi*), mais, cependant, toutefois, aussi. بايقله همب تولغ تتاڤي همب منت جنجي *bāik-lah hamba tūluŋ tetāpi hamba minta janji,* allons, je veux bien vous aider, mais je demande un engagement. دغن تياد الڤ تتاڤي مغيغتكن *deŋan tiāda alpa tetāpi meŋ-iŋat-kan,* en ne négligeant pas, mais au contraire en se rappelant bien (*M. R.* 225). اكن تتاڤي كو كتاكن جوك سبنرڽ *ākan tetāpi ku katā-kan jūga sa-benàr-ña,* mais je dirai toujours la vérité (*M.*).

Enig. اه الله اولر تتاڤي بوكن اولر تتاڤي اولر جوك *ah allah ūlar tetāpi būkan ūlar tetāpi ūlar jūga,* ô Dieu, un serpent, mais ce n'est pas un serpent, et cependant c'est un serpent.

سار *sārurg ūlar,* la peau
serpent.

ıv. *tapi.* Sund.
:t *tetapi.* Day. *tapi.*]

'etāpan, nom d'une sorte
arpe jaune que l'on porte
érémonie (*Cr.*) (prob. de
etàp, ou bien le même que
tetampan).

tetīro, bécasse, scolopax.

tàk̩, coupé, fendu. دغن
سكالى تتق دولاڤن يوجان
ın sa-kāli tetàk̩ dulāpan
ıa hūtan, d'un seul coup
ırbres de la forêt furent
és dans un espace de huit
ıa (*R.* 85). مك دتتقن ايكتن
ı di-tetàk̩-ña īkat-ña, il
a le lien qui l'attachait
. *Yat.* 101). ڤاڤن تتق *pā-*
tetàk̩, une planche qui a
'aite en fendant le bois au
le le scier.

منـ *menetàk̩,* couper, tran-
fendre. كايو — *menetàk̩*
:, couper ou fendre du bois.
دغن — *menetàk̩ dergan kā-*
couper avec une hache.
منتق دان *menetàk̩ dān me-*
, frapper et blesser. اد يغ
منتق دغن *ada yarg menetàk̩*
dergan pedàrg, quelques-uns
frappaient avec le glaive (*R.*
133).

منتقكن *menetàk̩-kan,* frapper
ou couper avec q. ch., faire
frapper ou couper. مك منتقكن ڤول
ڤدغ ايت ككانن *maka menetàk̩-*
kan pūla pedàrg ītu ka-kānan,
et il frappa de nouveau à droite
avec son glaive (*R.* 85).

برتتقكن *ber-tetàk̩-kan,* qui
frappe ou coupe avec q. ch.
اد يغ برتتقكن ڤدغ دان چيڤن *ada*
yarg ber-tetàk̩-kan pedàrg dān
xīpan, quelques-uns frappaient
avec le glaive et la hache
d'armes (*S. Mal.* 191).

[Jav. *tetek.* Sund.
tektek. Bat.
toktok. Day. *tatak.*
Tag. *tatak,* couper le
métal. Bis. *tatak,* mor-
ceaux de métal.]

تتكال ***tatkāla*** (S. तत् *tat,* ce,
celui, काल *kāla,* temps), le
temps, l'époque de, dans le temps,
lorsque. ايت — *tatkāla ītu,*
en ce temps-là, à cette époque.
ڤكرجاءنڽ تتكال ڤݢيڤاݢي *pe-karjā-*
an-ña tatkāla pagi-pāgi, ses
occupations de grand matin.
تتكال كامي دبنو بغداد *tatkāla kāmi*
di-benūwa bagdād, lorsque
nous étions dans la ville de

Bagdad (*Ism. Yat.* 162). ملك تتكال همڤرله فجر *maka tatkāla hampir-lah fejr*, or lorsque le moment de l'aurore approchait (*Sul. Ibr.* 3).

تتف ***tetàp,*** fixe, ferme, stable: certain, assuré, confiant, calme. — بنتڠ يڠ *bintaṅ yaṅ tetàp*, les étoiles fixes (*N. Phil.* 98). اتس جنجين — *tetàp ātas janjī-ña,* fidèle à ses engagements. تتفله نڬرى *tetàp-lah nagrī*, le pays est en sécurité. تتفله درم *tetàp-lah dirī-mu,* soyez ferme. هاتى — *tetàp hāti*, confiance, assurance. تڠڬل تتف دان سنڠ *tiṅgal tetàp dān senàṅ*, demeurez tranquille et en pleine sécurité (*M.*).

منتاڤى *menetāp-i*, donner de la fermeté à, donner du courage, inspirer de la confiance à quelqu'un. اى منتاڤى سڬل رجاراج يڠ كمبالى درڤد ڤرڠ *ia menetāp-i segala raja-rāja yaṅ kombāli deri-pada pràṅ*, il releva le courage de tous les chefs qui revenaient du combat (*M.*).

منتفكن *menetàp-kan*, rendre ferme, rendre solide, consolider, établir. قدرة يڠ منتفكن دى ماسڠ٢ دڠن تمڤتڽ *koderat yaṅ menetàp-kan dia māsiṅ-māsiṅ deṅan tampàt-ña,* la puissance qui les a fixées (les étoiles) chacune à sa place (*N. Phil.* 102). يا توهنكو تتفكن تومتكو داتس تيتين *yā tūhan-ku tetàp-kan tūmit-ku di-ātas titī-an*, ô Seigneur! affermis mes pas sur le pont (qu'il faudra passer au jour du jugement) (*M.*).

برتتفكن *ber-tetàp-kan*, qui affermit, qui consolide quelque chose.

ممڤرتتفكن *mem-per-tetàp-kan*, faire affermir, faire consolider, confirmer q. ch. دڤرتتفكنڽ ڤرنته سڤرت دهولو *di-per-tetàp-kan-ña parentah seperti dahūlu*, il confirma l'administration qui avait existée jusqu'alors (*R.* 166).

ڤرتتاڤن *per-tetāp-an*, consolidation, confirmation, solidité.

كتتاڤن *ka-tetāp-an*, ce qui est consolidé, solidité, calme, tranquillité.

[Jav. et Sund. ꦠꦼꦠꦼꦥ꧀ *tetep*. Mak. [Makassar script] *tantaṅ*. Day. *tatap*, préparé.]

تتبوى ***tetabūwi, tetabūi,*** nom d'un oiseau. وقت تتبوى بربوڽى *waktu tetabūi ber-būñi*, le moment où le tetabui chante; vers les six heures du soir.

تتل **tatal,** pour تاتل *tātal,* copeau.

تتل **tetàl,** tissé serré, solide (d'une étoffe).

[Jav. *tetel,* serré.]

تتس **tetàs,** déchiré, défait, décousu, crevé, ouvert. جهيتن — *jahit-an tetàs,* une couture décousue. — كولت *kūlit tetàs,* écorché, égratigné. كن داد بݢند مك تتس سديكت كولتڽ *kena dāda baginda maka tetàs sa-dīkit kūlit-ña,* le roi fut touché à la poitrine, et sa peau fut légèrement écorchée (*M.*). لاد — *tetàs lāda,* bourgeon, marcotte de poivrier.

برتتس *ber-tetàs,* qui est ouvert. déchiré; qui s'ouvre, qui crève. — تلر يڠ *telòr yaṅ ber-tetàs,* des œufs qui éclosent. — بوڠ يڠ *būṅa yaṅ ber-tetàs,* des fleurs qui s'ouvrent.

منتس *menetàs,* forcer, rompre, ouvrir, déchirer. بوڠ — *menetàs būṅa,* ouvrir des boutons de fleurs. جالن — *menetàs jālan,* ouvrir une voie.

ترتتس *ter-tetàs,* qui est ouvert, que l'on a forcé, rompu. سڤرت ايريڠ ترتتس *seperti āyer yaṅ ter-tetàs,* comme un torrent qui

etampan, nom d'une
ɪe que l'on porte en céré-
. اى مپلڠي تتمڤن *ia meñe-*
y tetampan, elle portait
harpe de cérémonie (*Sul.*
ɪ.

برت *ber-tetampan,* qui
une écharpe, qui sert avec
écharpe de cérémonie.
سكلين برتمڤ *sa-kalī-an*
tampan belāka, tous por-
es écharpes de cérémonie
ıl. 51).

etumbu, boîte carrée
e feuilles et quelque-fois
de petites coquilles.

. *tumbu,* corbeille
. Bat. *tumbu.*]

tamban, tetumban =
tetumbu, (et aussi) la
e qui enveloppe l'em-
(*Pij.*).

etambas, attaque (d'une
ie) (*L.*).

'etrāpan, v. ترڤ *teràp.*

taràn, le manche d'une

. *deder.* Bat.
totoran. Day. *tan-*
.]

s'échappe, après avoir rompu ses digues (*M.*).

منتاسى *menetās-i,* faire une ouverture quelque part: frayer un chemin à quelqu'un.

منتسكن *menetàs-kan,* ouvrir quelque chose, briser une clôture. اى منتسكن ڤڠيكت اورڠ ايت *ia menetàs-kan peng-īkat ōrang itu,* ils forcent la clôture de ces gens (*H. Ab.* 378).

ڤنتس *penetàs,* qui ouvre, qui rompt, pénétrant.

تتاسن *tetās-an,* rupture, brêche, ouverture.

ڤنتاسن *penetās-an,* action d'ouvrir, ouverture, qui conduit à, qui introduit. اى داتڠ درڤد جالن ڤنتاسن نݢارا ݢونوڠ *ia dātang deri-pada jālan penetās-an negāra gūnung,* il était venu par le chemin frayé de *Negara gunung* (*Ism. Yat.* 91).

برتتاسن *ber-tetās-an,* qui produit une rupture, qui rompt. بݢيمان اڠکو سده برتتاسن اتسم تتاسن *bagi-māna angkaw sudah ber-tetās-an ātas-mu tetās-an,* pourquoi avez-vous rompu le mur qui vous divisait (*B.* 63).

[Jav. et Sund. [Javanese script] *tatas.* Tag. [Tagalog script] *tastas* et [Tagalog script] *laslas,* découdre. Bis. [Bisaya script] *laslas,* écorcher.]

تده ***tedòh,*** **tranquille, calme, silencieux; retiré, ombragé; ombre.** تدهله لاوت *tedòh-lah lāut,* **la mer est calme.** كتيك تده اڠين *kotīka tedòh āngin,* **lorsque le vent est calme.** سده تده هوجن *sudah tedòh hūjan,* **la pluie a cessé (*H. Ab.* 263).** مارهڽ بلم تده *mārah-ña belùm tedòh,* **sa colère n'est pas encore apaisée. —** تمڤت *tampat tedòh,* **un lieu retiré, ombragé.** تدهڽ سڤرتى ڤايڠ *tedòh-ña seperti pāyung,* **son ombre était semblable à celle d'un parasol (*M.*).**

برتده *ber-tedòh,* **qui est tranquille, qui se calme, qui se repose.** برتده درڤد لله *ber-tedòh deri-pada lelàh,* **se reposant de ses fatigues (*R. V.*).**

منده *menedòh,* **calmer, apaiser, se calmer.**

مندهكن *menedòh-kan,* **faire apaiser, faire calmer, mettre q. ch. à l'abri.**

برتدهكن *ber-tedòh-kan,* **qui fait apaiser, qui calme, qui met à l'abri.**

ڤنده *penedòh,* **le calme; endroit où l'on est à l'abri; protection; prétexte.**

[Jav. [Javanese script] *teduh,* **temps couvert.]**

dùrg. Ce mot sert à in-
différentes sortes de ser-
dont les principales sont.
tedùrg liyar, nom d'un
erpent. متهارى — *tedùrg*
ārì, un petit serpent
سااله — *tedùrg sālah*, nom
rand serpent. سندق —
senduk, le serpent à
s (*naïa tripudians*).

dùrg (Pers. تدك *tedek*,
e bruyère), nom d'une
le coq de joute.

adbīr (Ar. دبر) gouverne-
administration, direction.
دغن كعديلن سرت تدبيرداه
ka-adīl-an serta tadbīr
parentah - ña, avec la
dans son administration
n gouvernement (*Lett.*

منتدبـ *men - tadbīr - kan*,
ster, diriger, établir. ڤد
ملكوكن تدبيركن ڤرنته يغ *pa-*
lakū-kan tadbīr-kan pa-
yarg iḥsān, en s'appli-
à établir un bon gou-
ient (*Lett. Mal.*).

tedruj (Ar.) = . تذرو
(Pers.), un coq faisan.

ten, tan, tun, titre
n donne à certains chefs
malais; préfixe aux noms des
personnes de certain rang.
(Prob. une contraction de توَن
tūan.)

ڤتونن *pe-tūn-an*, état de celui
qui porte le titre de *tun*, sei-
gneurie.

تنور ***tennūr*** (Pers.), four, four-
neau. تنورن *tennūr-an*, qui sert
de four, un fourneau.

تنغ ***tenàrg,*** calme, tranquille,
stagnant. — ايرـ *āyer tenàrg*,
eau stagnante, dormante.

Prov. اڤيل اير تنغ جاغن دسغك
تياد بواى *apa - bīla āyer tenàrg*
jārgan di-sargka tiāda buāya,
lorsque l'eau est tranquille, gar-
dez - vous bien de croire qu'il
n'y a plus de crocodile. C'est-à-
dire: lorsque vous voyez les
choses calmes, gardez-vous bien
de croire qu'il n'y a plus de
danger.

[Jav. [illegible] *energ*. Sund.
[illegible] *pasarg-tenarg*, cours
de l'eau du lac près Bantam à
la mer. Bat. [illegible] *unorg*.]

تنغ ***tenùrg,*** art de dire la bonne
aventure, divination: obsécra-
tion.

برتنغ *ber - tenùrg*, qui dit la
bonne aventure: devinant, augu-

rant. — اورغ ڤندى *ōrang pandey ber-tenùng*, des gens versés dans l'art de la divination.

منڠ *menenùng*, dire la bonne aventure, augurer.

منڠكن *menenùng-kan*, prédire une chose, annoncer q. ch. d'après un augure.

ڤنڠ *pe-tenùng*, diseur de bonne aventure, devin.

تنوڠن *tenūng-an*, augure, divination, ce qui est auguré.

[Jav. ꦠꦼꦤꦸꦁ *tenung.*]

تنچف ***tanxap***, frapper quelqu'un avec un glaive, et laisser l'arme dans la plaie (*Cr.*).

تنجو ***tinjaw***, lieu élevé d'où l'on observe, guérite sur une tour: vu d'en haut, observé d'en haut, guetté. هاريڤون مالم تنجو ترڤاسڠ *hāri-pūn mālam tinjaw ter-pāsang*. on était dans la nuit et les lieux où se tenaient les gardes étaient éclairés (*Sul. Ab.* 17). ڬونڠ تنجو لاوت *gūnung tinjaw lāut*, une montagne d'où l'on peut découvrir la mer (*M.*). تنجوله *tinjaw-lah*, observez! (litt.: soit par vous observé). ملك دتنجون اكن دى در چله دندڠ *maka di-tinjaw-ña ākan dīa deri xelàh dinding*, et il le guettait à travers les fentes du mur (*Kl.*).

منجو *meninjaw*, observer d'en haut, voir de loin; épier, guetter. متان منجو درجاوه *ma-tā-ña meninjaw deri jāuh*, ses yeux aperçurent au loin (*M.*).

ڤنجو *peninjaw*, qui observe de loin ou d'en haut, sentinelle, homme du guet.

ڤنجاون *peninjāw-an*, action d'observer, garde, guet.

كتنجاون *ka-tinjāw-an*, qui est observé, que l'on aperçoit de loin.

[Sund. ᮒᮦᮔ᮪ᮎᮧ *ténjo*, observer de loin. Bat. [Batak script] *tindo*. Mak. [Makassar script] *tiro*. Bis. [Bisaya script] *tindao*, explorer.]

تنجو ***tinju***, le poing; frappé du poing, boxé.

برتنجو *ber-tinju*, qui frappe du poing, qui boxe. ملك كلواركنن دو٢ بودق ايت داداڽ برتنجو *maka ka-lūar-kan-ña dua-dūa būdak ītu di-adā-ña ber-tinju*, et il faissit sortir les enfants et les faisait boxer deux à deux (*H. Ab.* 77).

منجو *meninju*, boxer, donner des coups de poing.

منجوكن *meninjū-kan*, boxer quelqu'un, faire boxer.

برتنجتنج ber-tinju-tinjū-
ui se frappent réciproque-
à coups de poing, boxer
ıble.

'anjak. — لاير lāyar tan-
nom d'une voile de la
d'un trapèze. فراهو سياف
برلاير prāhu siāpa ber-
tanjak, quel est ce navire
une voile en trapèze? (M.)
ık. tanja. Bug.
ı.]

'injak = انجق injak.

'unjuk, montré, indiqué,
esté. تنجق فد همب قبورڽ
k pada hamba kubūr-ña,
'ez-moi sa tombe (litt.:
par vous montré) (M.).
دتنجقڽ دڠن di-tunjuk-ña
n jāri, il indiqua avec le
لاڠت — tunjuk lāŋit,
de bois perpendiculaire
une charpente.
منن menunjuk, montrer,
ıer, diriger, manifester.
منج menunjūk-i, montrer
iger vers.
منجق menunjuk-kan,
voir, manifester q. ch.,
er une chose. اڠكو منجقكن
درم aŋkau menunjuk-
'irī-mu ka-padā-ña, faites

vous voir à eux (R. 126). مك
دتنجقكنڽ سورت يڠ دبلاكڠڽ ايت
maka di-tunjuk-kan-ña sūrat
yaŋ di-blākaŋ-ña ītu, alors elle
fit voir l'écrit qu'elle avait au dos
(R. 88). تنجقكن اكو اكن تمفت ايت
tunjuk-kan āku ākan tampat
ītu, montrez-moi ce lieu (R.
103). منجقكن هاتي فوته menun-
juk-kan hāti pūtih, montrer
un cœur pur, une volonté sin-
cère (Lett. Mal.).

ممفرتنجقكن mem-per-tunjuk-
kan, faire que quelqu'un se
manifeste, faire produire au
jour, montrer. دفرتنجقكنڽ كفد
اورڠ سكلين di-per-tunjuk-kan-
ña ka-pada ōraŋ sa-kalī-an,
ils se montrèrent à tout le monde
(M.).

فنجق penunjuk et فرتنجق
per-tunjuk, qui indique ou sert
à indiquer, indicateur.

فنجوكن penunjūk-an, action
d'indiquer, indication, démons-
tration.

تلنجق telunjuk, ou — جاري
jāri telunjuk, l'index. اي مڠݢارس
تانه دڠن تلنجقڽ ia meŋ-gāris
tānah deŋan telunjuk-ña, il fit
une marque sur la terre avec
l'index (R. 96).

On confond quelque-fois ce
mot avec توجو tūju. Au lieu de

تربغ منوجو كونغ *terbang menūju gūnung* on trouve تربغ منجق كونغ *terbang menunjuk gūnung*, s'envoler vers la montagne (*M.*).

[Jav. *tuduh* et Sund. *tuduhken*, indiquer.]

تنجغ ***tanjung***, pointe de terre, promontoire, cap, sinuosité convexe d'une rivière (le point opposé se nomme لوبق *lūbok*). همب ليهت سبوه ڤولو بسر دتڠه لاوت بربتولن دڠن تنجغ اين *hamba līhat sa-būah pūlaw besàr di-tengah lāut ber-betūl-an dengan tanjung īni*, j'aperçois une grande île au milieu de la mer dans la direction de cette pointe (*R.* 136). بليكو — *tanjung balīku*, les sinuosités d'un fleuve. — بوڠ *būnga tanjung*, nom d'une fleur odoriférante dont les femmes ont coutume de se parer (*mimusops élengi*).

Un grand nombre de places situées sur des pointes de terre en ont pris leurs noms. ميره — *tanjung mērah*, la pointe Rouge. — كلغ *tanjung kling*, le cap des Indiens. Dans l'intérieur de l'île de Pinang on dit aller à *tanjung*, pour aller à la ville, parce que celle-ci est située sur une pointe.

تنجوڠن *tanjūng-an*, qui se termine en cap, qui forme un cap. — تمڤت *tampat tanjūng-an*, un endroit formant un cap (*R.* 136).

[Jav. *tanjung*, nom de la fleur *bunga tanjung*. Sund. *tanjung*. Bat. *manjung*. Tag. *tungua*.]

تنجغ ***tunjang***, les parties des plantes parasites qui s'attachent à celles sur lesquelles elles vivent; extrémité de q. ch. qui s'enfonce soit dans la terre, soit dans l'eau; pieu, bois pointu. — داون *dāun tunjang*, sorte de feuilles qui poussent aux racines exposées à l'air, et dont on se sert en médecine.

ڤنجغ *penunjang* = تنجغ *tunjang*.

[Bat. *tunjang*, les racines du *pandanus* et des plantes du genre *ficus*.]

تنجغ ***tunjung***, nom d'un arbre d'ornement (*Cr.*) (du genre des candollées).

تنت ***tinta*** (Port. *tinta*), couleur, teinture, encre pour écrire. — ميره *tinta mērah*, vermillon.

تنت ***tenàt***, souffrir, endurer un dommage, un mal (*Kl.*).

tentādu, nom d'une
chenille verte = چتادو
lu.
t. *anta-*

ıntāra (S. तन्त्र *tantra*),
, troupes. دان ببراڤ تنتارا
را *dān be-brāpa tántarā-*
ia ītu, et les troupes de ce
:aient nombreuses. تمڤت
كددوكَ *tampat ka-dudūk-*
ıtāra, un camp.
بال *bāla-tantāra*, le gros
rmée, la troupe, par oppo-
aux chefs. راج سمت داتڠ
دڠن سڬل با *rāja semùt*
ı deŋan segala bāla-tan-
ia, le roi des fourmis arriva
›ute son armée (*Indr.* 263).
trouve aussi بلتنتار *bala-*
·a. اى دايرڠكن اوله سڬل
› ia di-īriŋ-kan ūleh se-
bala-tantarā-ña, il était
le ses armées (*R.* 168).
v. *tontra.*]

ıtu, sûr, certain, assuré,
ırrêté. — بلم *belùm tantu,*
t pas encore certain. علامة
alāmat yaŋ tantu, un
certain. هرين — *tantu*
ia, le jour est fixé. تنتو هيلڠ
و *tantu hilaŋ waŋ ītu,*
nt est assurément perdu.

برتنتو *ber-tantu*, qui est certain; qui fixe.

منتو *menantu*, assurer, arrêter, déterminer.

ترتنتو *ter-tantu*, qui est déterminé, que l'on a fixé. ڤد ماس ترتنتو اين *pada māsa ter-tantu ini*, dans le temps déterminé (*B.* 22).

منتوكن *menantū-kan*, assurer, assigner, déterminer, fixer quelque chose, rendre certain, rectifier, régler. مك سكلين مريكئيت د تنتوكن ماسڠ٢ تمڤتڽ *maka sa-kalī-an marīka-ītu di-tantū-kan māsiŋ-māsiŋ tampat-ña*, et on assigna à chacun sa place (*R.* 168). منتوكن حكم بهاس ملايو. *menantū-kan hukum bahāsa malāyu*, fixer les règles de la langue malaise (*H. Ab.* 49). منتوكن هتوڠن *menantū-kan hitūŋ-an*, régler un compte.

تنتوءن *tantū-an*, certitude.

كتنتوءن *ka-tantū-an*, qui est assuré, fixé: certitude.

[Jav. *tamtu.* Bat. *tontu.* Mak. *tantu.* Sund. et Day. *tantu.* Tag. et Bis. *tanto.*]

تنتوس **tantawsa** — سنتوس *santawsa.*

تنتغ tentang, en ligne droite avec quelque chose, en face, vis-à-vis; regardé, vu, aperçu en face; touchant, concernant. — اورغ *ōrang tentang*, un voisin, un vis-à-vis. هيلغ دلاوت تنتغ تلق *hīlang di-lāut tentang telùk*, perdu dans la mer en face de la baie. تنتغله *tentang-lah*, voyez (litt: soit par vous vu). دتنتغن سواتو تلق *di-tentang-ña suātu telùk*, ils aperçurent une baie. تنتغ ڤركار ايت *tentang porkāra ītu*, touchant cette chose. تنتغ ڤكرجاءن ايت *tentang pe-karjā-an ītu*, concernant cette affaire.

برتنتغ *ber-tentang*, qui est en face, qui a rapport à.

منتغ *menentang*, regarder en face, fixer les yeux sur quelqu'un; défier, provoquer. سأورڠڤون تياد داڤت منتغ متان *sa-ōrang-pūn tiāda dāpat menentang matā-ña*, personne ne pouvait la regarder en face (*R.* 76). دم منتغ بوه دليم *demi menentang būah dalīma*, aussitôt qu'ils aperçurent la grenade. يغ منتغ در جاوه *yang menentang deri jāuh*, qui aperçut de loin (*M.*).

ڤنتغ *penentang*, celui qui regarde en face; provocateur.

تنتاڠن *tentāng-an*, état d'une chose qui est en présence; concernant, touchant. اڤاله کتامو تنتاڠن بچار ايت *apā-lah katā-mu tentāng-an bicāra ītu*, que dites-vous touchant cette affaire (*M.*).

برتنتاڠن *ber-tentāng-an*, qui est en face, qui regarde. سڤارو بولن يغ برتنتاڠن دڠن متهاري *sa-pāro būlan yang ber-tentāng-an dengan mata-hāri*, la partie de la lune qui se trouve en face du soleil (*N. Phil.* 25).

ڤنتاڠن *penentāng-an*, action de regarder en face, de provoquer. ددالم رمل نجوم ڤنتاڠن *di-dālam ramal nujūm penentāng-an*, en regardant la disposition des astres (*S. Bid.* 90).

کتنتاڠن *ka-tentāng-an*, ce qui est regardé en face, ce qui est fixé: pouvant être regardé, visible.

[Jav. ꦤꦤ꧀ꦠꦁ *nantang*, provoquer. Bat. [Batak script] *tontang*, au haut de.]

تنتغ tinting, porté à la main ou au bras; agité comme quelque chose que l'on porte, p. ex. comme un panier que l'on tient à la main, ou comme un crible lorsqu'on nettoie le riz.

برتنتغ *ber-tinting*, qui est agité: qui se balance p. ex. quelqu'un en marchant.

• *menintiṅg*, porter au bras: comme on agite un crible.

ıd. ꦠꦼꦔ꧀ꦠꦼꦔ꧀ *téṅgtéṅg*, porter .s.]

ntuṅg, nom d'une tortue r.

ıntuṅg, la pointe d'un ملك تنتغ كرس ايتڤون ڤاتهله سبب ترتيك *maka tuntuṅg* ;a *ītu-pūn pātah-lah sebāb* :am *di-tūlaṅg*, et la pointe iss se cassa, parce qu'en ıt elle toucha l'os (*Kl.*).

:. et Sund. ꦠꦸꦁꦠꦸꦁ *tuṅgtuṅg*, nte, l'extrémité de quelque ·]

ıntut, demandé, réclamé, , recherché. علم كو تنتت كمدين *ilmu kaw tuntut ka-* ın *harta*, demande la sa- en premier lieu, et les ses ensuite (litt.: soit par mandé). جك دتنتت اوله يغ امڤوڽ *jika di-tuntut ūleh* ımpūña *harta*, s'il est ré- par la personne à qui ap- nt la propriété (*M.*).

برتنت *ber-tuntut*, qui réclame, nant.

منتنت *menuntut*, réclamer, de- ər, requérir, rechercher, r. هوتغ — *menuntut hūtaṅg*, réclamer une dette. ڤربلاسن — *menuntut per-balās-an*, insister pour obtenir satisfaction ou réparation. جنجي — *menuntut janji*, demander l'accomplissement d'une promesse. يغ منتنت ذات الله *yaṅg menuntut zāt allah*, qui font des recherches sur la nature de Dieu (*M.*).

ترتنت *ter-tuntut*, qui est réclamé, demandé. دارهڽ بهو سسغڬوهڽ ايت ترتنت *dārah-ña bahwa sa-suṅgguh-ña ītu ter-tuntut*, on demande compte de son sang (*B.* 70).

منتوتي *menuntūt-i*, requérir de quelqu'un, demander compte à, réclamer de. درڤد تاغن لكيلاكي سودراڽ ايت اكو ننتي منتوتي اكن جيوا مانسي ايت *deri-pada tāṅgan laki-lāki sūdarā-ña ītu āku nanti menuntūt-i ākan jīwa mānusīa ītu*, je demanderai compte de la vie de l'homme à la main de son frère qui l'aura tué (*B.* 12). درڤد تاغنك اغكو بوله منتوتي دي *deri-pada tāṅgan-ku aṅgkaw būleh menuntūt-i dīa*, c'est à moi que vous en demanderez compte (*B.* 71).

منتنتكن *menuntut-kan*, faire requérir, faire demander, exiger.

ڤنتنت *penuntut*, celui qui exige, qui demande. بيل — *pe-*

nuntut bēla, qui demande vengeance d'un crime commis.

تنتوتن *tuntūt-an*, qui est réclamé, recherché; recherche, poursuite.

ڤننتوتن *penuntūt-an*, action de réclamer, réclamation, enquête.

[Jav. ꦠꦸꦠ꧀ *tut*, ꦠꦸꦠꦸꦠ꧀ *tutut*, suivre.]

تنتن **tuntun,** amené, conduit.

منتن *menuntun*, amener, conduire, mener par la main. سݢل اورڠ يڠ منتن ايت *segala ōrang yang menuntun ītu*, les gens que cela amenait (*H. Ab.* 106).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦤ꧀ꦠꦸꦤ꧀ *tuntun.*]

تند **tanda,** signe, marque, indice, gage, souvenir, preuve. هاتي — ڤوته *tanda hāti pūtih,* une preuve de sincérité. اكن قيامة — *tanda ākan ḳiāmat*, un signe du dernier jour, de la fin du monde. — كسكاءن *tanda ka-sukā-an*, une marque de joie. مات — *tanda māta* ou هيدڤ — *tanda hīdup,* un souvenir, un petit présent. تاڠن — *tanda tāngan*, signature. سرت دڠن تنداڽ نن ترڠ *serta dengan tandā-ña nen tràng*, accompagné de preuves évidentes. بربوت تند ڤد كولت بدن *ber-būat tanda pada kūlit badàn*, faire des marques sur la peau, tatouer.

برتند *ber-tanda*, qui a des marques, qui indique. برتند٢ *ber-tanda-tanda*, se donner des marques réciproques. اورڠ تناڠن ايت سده برتند٢ *ōrang tunāng-an ītu sudah ber-tanda-tanda*, ces fiancés ont fait échange de marques (*M.*).

منند *menanda*, marquer, indiquer.

منندائي *menandā-i*, faire une marque sur quelque chose. مريله اكو تندائي ديرم سڤاي اكوكنل *marilah āku tandā-i dirī-mu supāya āku kenàl*, venez, que je fasse une marque sur vous, pour vous reconnaître (*R.* 115).

منندا كن *menandā-kan*, marquer une chose, faire connaître, donner des preuves de quelque chose. اخلاص — *menandā-kan iḳlās*, donner des preuves d'amitié sincère.

برتنداكن *ber-tandā-kan*, qui fait connaître, qui prouve.

ڤرتند *per-tanda*, un receveur des impôts, un inspecteur, un crieur public; bourreau. ڤرݢيله دڠن ڤرتند مرنتڠ تالي *pergi-lah dengan per-tanda me-rentang tāli*, allez avec l'inspecteur tendre le cordeau (pour vérifier) (*S.*

339). اى منيتهكن ڤرتند اكن
تتق *ia menītah-kan per-ākan tetàk kapalā-ña*,
nna au bourreau de lui
er la tête (*Bis. Raj.* 31).
ڤنند *penandā-an*, action
quer.

. *tonda*. Sund.
nda. Bat. *tanda*.
tanda. Day., Tag. et
tanda.]

da (Port.), tente, abri
e garantir du soleil; ciel
etc.

da, remorque; remorqué,
ié. راكت دتندان *rākit di-*
ña, il prit le radeau à la
que.

menonda, remorquer, en-
اد تغكغ اسڤ كرجان منند .
كڤل *ada toŋkaŋ āsap*
ña menonda kapàl-kapàl
, il y a des chaloupes à
qui servent à remorquer
nds navires (*Exer.* 82).

penonda, celui qui re-
e, remorqueur.

nd. *tunda*. Mak.
. Bug. *tonra*. Day.
. Tag. et Bis. *tonda*,
orde attachée à la poupe
avire et qui traîne dans la
our prendre du poisson.

tondaan, une petite embarcation trainée par une grande.]

تنداون **tindāwan,** v. چنداون *xandāwan*.

تنده **tindah,** mêlé l'un dans l'autre: remettre à un autre ce que l'on ne veut pas faire soi-même (*L.*).

تنده **tindih,** pressé, entassé, couvert, étouffé. اورغ٢ ايت هابس دتنده باتو *ōraŋ-ōraŋ itu hābis di-tindih bātu*, ces personnes furent couvertes de pierres (*H. Ab.* 63).

برتنده *ber-tindih*, qui est entassé, pressé. — دودق *dūduk ber-tindih*, être assis à l'étroit. — برجالن *ber-jālan ber-tindih*, marcher les rangs serrés. بغكين برتنده٢ *baŋkey-ña ber-tindih-tindih*, leurs cadavres étaient entassés les uns sur les autres (*M.*).

منده *menindih*, presser, entasser, couvrir, étouffer. باتو منده اكن دى *bātu menindih ākan dia*, des pierres les couvraient (*H. Ab.* 63).

تنده منده *tindih-menindih*, se presser réciproquement. تنده منده درڤد كباكن اورغ *tindih-menindih deri-pada ka-bañāk-*

an ōrang, il se pressaient les uns les autres à cause de la foule (*M.*).

منندهكن *menindih-kan*, entasser, mettre dessus, couvrir quelque chose. سرت دتندهكنن دغن باتو *serta di-tindih-kan-ña dengan bātu*, en le couvrant de pierres (*H. D.* 45).

ڤنندهن *penindīh-an*, action de serrer, de presser, d'entasser, entassement, compression.

[Jav. ꦠꦶꦤ꧀ꦢꦶꦃ *tindih*, prendre le dessus: ꦤꦶꦤ꧀ꦢꦶꦃ *nindih*, entasser. Sund. *tindih.*]

تنده *tundah*, hameçon à pêcher le poisson (*Kl.*).

تندو *tandu*, chaise à porteurs, litière; porté dans une chaise à porteurs. دسوروهن تندو ماسق كدالم *di-sūruh-ña tandu māsuk ka-dālam*, il faisait entrer la chaise à porteurs jusque dans le palais (*S. Mal.* 346). بندهار دتندو اورڠ *bendahāra di-tandu ōrang*, on portait le Bendahara dans une litière (*S. Mal.* 361).

منندو *menandu*, porter dans une chaise à porteurs ou dans une litière. اورڠ منندو ايت *ōrang menandu ītu*, les gens qui le portaient (*S. Mal.* 361).

تندوءن *tandū-an*, qui sert de chaise à porteurs, une litière. منتري كامڤت ڤون نايقله كاتاس تندوءنن *mantrī ka-ampat pūn nāik-lah ka-ātas tandū-an-ña*, les quatre ministres montèrent dans leurs litières (*Kl.*).

[Jav. ꦠꦤ꧀ꦢꦸ *tandu*. Sund. ꦠꦤ꧀ꦢꦸ *tandu.*]

تندق *tandak* (S. ताण्डक *tandaka*, charlatan), danseur. سرت دغن جوڬت دان تندق *serta dengan jūgit dān tandak*, avec des bateleurs et des danseurs (*Sul. Ab.* 9).

[Jav. ꦠꦤ꧀ꦢꦏ꧀ *tandak*. Sund. ꦠꦤ꧀ꦢꦏ꧀ *tandak.*]

تندق *tanduk*, corne. — لمبو *tanduk lembu*, une corne de bœuf. — باكس *bākas tanduk*, quelque chose en corne. ايڤون سڬره منڠكڤ تندق كربو ايت *ia-pūn sigrāh menangkap tanduk karbaw ītu*, aussitôt il saisit le buffle par les cornes (*R.* 106). ايڤون امبلله تندق برايسي مينق *ia-pūn ambil-lah tanduk ber-isi miñak*, il prit une corne pleine d'huile (*B.* 451). ماتي دتندق *māti di-tanduk*, tué à coups de corne.

Prov. سڤرت تلر دهوجڠ تندق *seperti telòr di-hūjung tanduk*, comme un œuf sur le bout d'une corne. Se dit pour indiquer la

 té d'une œuvre. Autre سڤرت تندق برسندى ݢادڠ *tanduk ber-sendi gādiŋ,* de la corne qui se trouve à de l'ivoire. Se dit de ersonnes qui sont unies cependant l'une est d'une on plus élevée que celle re. Autre prov. كلو كوچڠ ڤاكى تندق ولند ماسق اسلا بولـ *kalaw kūxiŋ pākey wolanda māsuk islām būleh jādi,* quand les porteront des cornes et s Hollandais se feront étans, cela pourra se c'est-à-dire : cela est im-e.

بر *ber-tanduk,* qui a des cornu. جك تياد برتندق اتو ڤا *jika tiāda ber-tan-w pātah tanduk-ña,* s'il de cornes ou si ses cor-t brisées (*M.*). بناتڠ يڠ برتند *binātaŋ yaŋ ber-ampat,* les animaux à cornes.

• *menanduk,* frapper, avec les cornes. •تكال سڤكر لمبو منندق *mana-kā-ikor lembu menanduk ŋ,* lorsqu'un bœuf aura une personne avec ses (*B.* 119).

منندقكن *menanduk-kan,* rendre cornu : encorner.

[Sund. ... *tanduk.* Bat. ... *tanduk.* Mak. et Bug. ... *tanru.*]

تندق **tindik,** les oreilles percées.

برتندق *ber-tindik,* perçant les oreilles.

منندق *menindik,* percer les oreilles.

[Jav. ... *tindik.* Sund. ... *tindih.*]

تندق **tunduk,** avoir la tête baissée, le corps incliné : être courbé, soumis, vaincu. — مالو *tunduk mālu,* la tête baissée de honte. تندق مڽمبه دولى بݢند *tunduk meñembah dūli baginda,* être incliné pour rendre hommage au roi. مك تتكال ايت اى تندق بردم *maka tatkāla ītu ia tunduk ber-diam,* alors il baissa la tête et garda le silence (*R.* 84). بايقله كيت تندق ڤد راج ايت *bāik-lah kīta tunduk pada rāja ītu,* nous ferions bien de nous soumettre à ce prince (*M.*). — علم *ilmu tunduk,* art secret de soumettre quelqu'un à sa volonté (*H. Ab.* 144). — علامة *alāmat tunduk,* témoignage de soumission.

منندق *menunduk*, courber la tête.

منندقكن *menunduk-kan*, faire courber, soumettre, vaincre quelqu'un. ديرى — *menunduk-kan dīri*, s'humilier. سموان تاكت سرت منندقكن كفلاڽ *samuā-ña tākut serta menunduk-kan kapalā-ña*, tous craignirent et baissèrent la tête (*M.*).

كتندوكن *ka-tundūk-an* celui qui a été soumis, vaincu.

[Jav. ꦠꦸꦤ꧀ꦝꦸꦏ꧀ *tunduk*. Bat. ᯖᯮᯉ᯲ᯑᯮᯂ᯲ *tunduk*. Mak. ᨈᨘᨋᨘ *tunru*. Day. *tundok*.]

تندغ ***tandang***, visite, visité. — كوت *kōta tandang*, place, enclos où beaucoup de personnes s'assemblent, place où l'on vient causer.

برتندغ *ber-tandang*, qui visite, qui va quelque part pour passer le temps en s'amusant.

منندغ *menandang*, visiter, aller quelque part, fréquenter un lieu.

[Jav. ꦠꦤ꧀ꦝꦁ *tandang*, se mettre en mouvement: assister, aider. Sund. ꦠꦤ꧀ꦝꦁ *tandang*, sortir pour voyager.]

تندغ ***tandang***, tout à la fois, en gros. — جول *jūal tandang*, vendre en gros, p. ex. vendre à la fois toute la cargaison d'un navire, ou toute les marchandises d'une boutique.

تندغ ***tanding***, placé à côté, comparé; être comparé.

برتندغ *ber-tanding*, qui compare, qui se compare, qui est à côté. سڤاي كامي سكلين برتندغ سيكڤ دغن دي *supāya kāmi sakalī-an ber-tanding sikap dengan dīa*, afin que nous comparions notre extérieur avec le sien (*R.* 30). كت برڤرغ جاغن كت برتندغ٢ *kīta ber-prang jāngan kīta ber-tanding-tanding*, pendant le combat ne nous plaçons pas tous à côté les uns des autres (*R.* 89).

منندغ *menanding*, comparer.

منندغكن *menanding-kan*, comparer des choses entr'elles, égaler, contrebalancer.

تنديغن *tandīng-an*, comparaison, parallèle.

[Jav. et Sund. ꦠꦤ꧀ꦝꦶꦁ *tanding*. Day. *tanding*. Bis. ᜆᜈ᜔ᜇᜒᜄ᜔ *tandig*.]

تندغ ***tendang***, coup de pied, ruade; frappé avec le pied. تندغله كتانه *tendang-lah katānah*, frappez la terre du pied (litt.: soit par vous frappé). ملك دتندغن باتو ايت دغن ككين *maka*

ŋ-ña bātu ītu deŋan
t il renversa la pierre
de pied (*R.* 107). ڤنتو
اي *pintu ītu di-ten-*
il ouvrit la porte d'un
ed. دچاكر دان دتندغ
di-xākar dān di-
eh istrī-ña, sa femme
. et lui donna des coups
f.).
كلوكن تمڤر بير دغن تاغ
يغ ڤاكى چنچين كلوكن تند
كاكى يغ *kalaw kena*
ñyar deŋan tāŋan
y xinxin kalaw kena
yar deŋan kāki yaŋ
sut, si vous recevez
t, que ce soit d'une
orte un anneau; et si
vez un coup de pied,
it d'un pied chaussé.
e: si vous recevez une
e, que ce soit d'une
honorable; et si vous
e correction, que ce
omme de bien.

menendaŋ, frapper
d; rebondir p. ex. une
اد يغ منـ *ada yaŋ me-*
il y en avait qui frap-
e le pied (*R.* 160).

• *menendaŋ-kan,*
uelque chose avec le
erser une chose avec

le pied. ڤاتق تندغكن دداڽ *pātek tendaŋ-kan dadā-ña,* je lui donnai un coup de pied dans la poitrine (*R.* 153). لالو دتندغكن رتاڽ ايت دغن سبله ككين دان يغ سبله ككين منندغكن مهراج رواڽ دري اتس رتاڽ *lālu di-tendaŋ-kan ratā-ña ītu deŋan sa-belàh kakī-ña dān yaŋ sa-belàh kakī-ña menendaŋ-kan mahārāja rawāna deri ātas ratā-ña,* et d'un pied il renversa le char et de l'autre pied il renversa Maharaja Rawana lui même (*R.* 65).

[Jav. *tendaŋ.* Bat. *tandak.* Mak. *tindaŋ.* Tag. *tindak.*]

تندغ ***tunduŋ,*** éloigner, expulser, chasser (*Cr. Batav.*).

[Jav. *tunduŋ.* Sund. *tunduŋ.*]

تندن ***tandan,*** grappe de fruits, un régime, p. ex. de bananes. — مڠنتس *meŋ-gentas tandan,* cueillir une grappe.

[Bat. *tandan.*]

تندڤ ***tandup*** = تندو *tandu* (*Cr.*).

تندل ***tandil,*** titre d'un pas officier chez les Malais; une

sorte de messager (*Cr.*); homme chargé de surveiller les travailleurs. برڤسنله اى ڤد سڬل تندل٢ڽ *ber-pasän-lah ïa pada segala tandïl-tandïl-ña*, il donna des ordres à ceux qui étaient chargés de veiller sur leurs travaux (*B.* 91).

تندس ***tandus*** ou ***tandas,*** en friche, non cultivé, terrain inculte.

تندس ***tendas,*** décapité, tête coupée; être décapité. سڤاى اكو تندس كڤال اورڠ ايت *supāya āku tendas kapāla ōrang ītu*, afin que je coupe la tête à cet homme (litt.: afin que soit par moi coupé). مك داتڠ اڠڬاد لالو دتندس كڤلاڽ *maka dātang anggāda lālu di-tendas-ña kapalā-ña*, alors Anggada vint et lui trancha la tête (*R.* 156).

منندس *menendas,* décapiter, trancher la tête.

Ce mot paraît venir du Jav. [javanais] *endas*, tête. تندس *tendas* serait alors pour ترانندس *ter-endas,* étêté, décapité. En Sund. [soundanais] *tendas* signifie *tête*, mais toujours pris en mauvaise part et, appilqué à quelqu'un, il prend à peu près le sens de *écervelé*.

تندس ***tendas,*** fumier, ordure: lieux d'aisance. دچرين دتندس دسڠكاڽ بوڠ اير *di-xarī-ña di-tendas di-sangkā-ña būang āyer*. on chercha dans les lieux d'aisance, pensant qu'elle était allée lâcher de l'eau (*S. Mal.* 302).

تندس ***tindis,*** pressé, écrasé, opprimé, étouffé, aplati.

منندس *menindis,* presser, écraser, opprimer, étouffer, aplatir.

منندسكن *menindis-kan,* écraser, aplatir quelque chose, faire opprimer, étouffer.

تنن ***tenùn,*** tissé; être tissé. اينله ايكت ڤڠڬڠ يڠ دتنن سيت ديوى *inī-lah īkat pinggang yang di-tenùn sīta dēwi*, voici une ceinture tissée par Sita Déwi (*R.* 141).

برتنن *ber-tenùn*, tissant, qui tisse. سكلين برتنن سهرهارى *sa-kalī-an ber-tenùn sa-hari-hāri*, toutes étaient occupées à tisser tous les jours (*K. Tam.*).

منن *menenùn,* tisser, faire du tissu. منن بنڠ اكن كاين *menenùn benang ākan kāin*, tisser du fil pour en faire de l'étoffe (*D. M.* 203).

منننكن *menenùn-kan*, tisser quelque chose, faire tisser.

تنونن *tenūn-an*, ce qui est tissé, tissu. كاين نن اڤ نام تنونن

nen āpa nāma tenūn-an, ent se nomme ce tissu? 'am.).

r. tenun. Sund. tinun. Bat. . Mak. tannung.]

'enbīt (Ar. نبت), plant, re, plante.

epāyan, v. تفاين tem-ı.

tepāwus, tepāus, soin, on (Gr.).

ṗāram, ornement qu'on sur le front, frontal. معناكن تفارم امس داتس mengenā-tepāram amàs di-ātas ia, il lui orna le front d'un au d'or (M.). اى دامبلله سواتو تفار ia di-ambil-lah tepāram amàs, il prit un en or (B. 34).

ī, bord, lisière, rive, ri- côté. لاوت — tepī lāut, ge de la mer. سوعى — ūngey, le bord de la ri- كونغ — tepī gūnung, la nguleuse d'une montagne. دتفى di-tepī langit, à l'hori- ايغون اد دتفى لاوت برتافا ia- da di-tepī lāut ber-tāpa, il faisait pénitence sur le bord de la mer (R. 79).

Énig. سيغ كتفى مالم كتغه siang ka-tepī mālam ka-tengah, le jour sur le côté, la nuit au milieu. فنتو دان لاكى كاكى دامر pintū dān lāgi kāki dāmar, une porte; et aussi le chandelier sur lequel on place la torche de damar, pour éclairer la maison, et que l'on met au milieu la nuit et dans un coin le jour.

برتفى ber-tepī, qui a une bordure, qui est au bord, qui est bordé.

منفى menepī, s'écarter du chemin, aller vers le bord, sur le côté.

برتفيكن ber-tepī-kan, qui forme bordure, qui a une bordure. كاين يغ برتفيكن امس kāin yang ber-tepī-kan amàs, une étoffe bordée d'or (M.).

تفيئن tepī-an, place où l'on puise de l'eau dans une rivière.

فرتفيئن per-tepī-an, bordure, lisière.

[Jav. tepi. Sund. tepi, jusqu'à. Bat. topi. Mak. tappi. Day. tapian, endroit où l'on amarre les bateaux.]

تفق tepùk, frappé avec le plat de la main. فنتو — tepùk pintu,

frappé à la porte. دتفقن كدو تاڤق تاغن *di-tepùk-ña ka-dūa tāpak tāṅan-ña*, ils se frappaient les mains l'une contre l'autre, ils battaient des mains (*M.*).

برتفق *ber-tepùk*, frappant, qui frappe avec le plat de la main. مك دايغ ٢ سكلينن ڤون برتفق ٢ *maka dāyaṅ-dāyaṅ sa-kalī-an-ña pūn ber-tepùk-tepùk*, or toutes les femmes de service battaient des mains (*R.* 67).

منفق *menepùk*, frapper avec le plat de la main. اى مناغس دان منفق ددان *ia menāṅis dān menepùk dadā-ña*, ils pleuraient et se frappaient la poitrine (*M.*). مناري — *menepùk menāri*, danser en battant des mains.

[Bis. ᜆᜊᜓᜄ᜔ ᜆᜊᜓᜄ᜔ *tabog-tabog.*]

تقغ ***tepùṅ***, farine. لومت — *tepùṅ lūmat*, fleur de farine. تاور — *tepùṅ tāwar*, farine employée dans les exorcismes ou conjurations. بومي — *tepùṅ būmi*, farine expiatoire (pour un meurtre) en sus du *bāṅun* ou compensation. بغكس — *tepùṅ buṅkus*, nom d'une sorte de gateaux.

Prov. تقغن ڤون اى ماو كوهن ڤون اى ماو *tepùṅ-ña pūn ia māu kūweh-ña pūn ia māu*, il en veut la farine et le gâteau. C'est-à-dire: tirer d'une chose tout ce que l'on peut en tirer.

منقغ *menepùṅ*, travailler la farine, moudre, mettre en pâte. Prov. سفرتي منقغ تياد بربرس *seperti menepùṅ tiāda berbràs*, comme piler (vouloir faire) de la farine sans riz. C'est-à-dire: entreprendre une chose sans avoir la connaissance ou l'argent nécessaire pour la faire.

منقغكن *menepùṅ-kan*, mettre ou réduire quelque chose en farine. كندم — *menepùṅ-kan gundum*, mettre du froment en farine (*D. M.* 203).

[Jav. ꦠꦼꦥꦸꦁ *tepuṅ*, mêler, ꦒꦭꦼꦥꦸꦁ *galepuṅ*, farine. Mak. ᨈᨄᨘ *tappuṅ*, poudre de riz. Day. *tepoṅ*, pain, pâtisserie, *tunek tepoṅ*, farine.]

تقت ***tepàt***, direction des points de la boussole: direction vers un point; dirigé vers. بارت — *tepàt bārat*, droit à l'ouest.

منقت *menepàt*, aller dans la direction d'un des points de la boussole: diriger vers un point. dans une ligne droite.

برتقاتن *ber-tepāt-an* et كتقاتن *ka-tepāt-an*, qui est dans la direction, qui est dirigé juste vers un point: p. ex. une balle sur une cible.

m, couché sur le ventre.

ter-tepàm, qui est cou-
r le ventre, prosterné la
ntre terre.

perling, v. قرلغ perling.

epalīxuk = تكليجه te-
'.

pàs, place, quartier, ré-
côté. قد تقس تيمر pada
:īmur, dans la région de
امفت تقس دز ampat tapàs
les quatre parties du
دودق قد تقسن dūduk
tapàs-ña, ils s'assirent
à sa place (M.).

ǹs, bordure, ourlet (prob.
tepī).

h, boulon de fer, dont on
dans les mines: frappé,
frappé avec le plat de la
داد دتبه سراى بركات dāda
h serāya ber-kāta, il se
la poitrine en disant (S.
12).

menebàh, frapper; battre
ige.

ter-tebàh, qui est battu.
ترتبه درڨ ter-tebàh deri-
targkey, grain battu ou
; de l'épi ou du tuyau (M.).

منبهكن *menebàh-kan*, battre du grain, faire battre en grange.

ڤنبه *penebàh*, qui bat ou sert à battre en grange: fléau à battre le grain.

ڤنباهن *penebāh-an*, action de battre le grain: l'aire d'une grange (M.).

تبو **tebū,** canne à sucre. — اير *āyer tebū*, le jus exprimé de la canne, vesou. — ݢول *gūla tebū*, du sucre de cannes. — كبن *ke-bòn tebū*, une plantation de cannes à sucre.

Prov. سڤرت تبو ايرڽ دماكن همڤسڽ د بوڠ *seperti tebū āyer-ña di-mākan hampas-ña di-būang*, comme la canne à sucre dont on prend le jus et dont on rejette le résidu. C'est-à-dire: prendre, dans une chose ce qu'il y a de bon et jeter ce qui ne vaut rien.

تبتبو *tebu-tebū*, anneaux semblables aux nœuds de la canne à sucre, qui servent à orner la poignée d'un criss, le bois d'une lance, etc.

برتبتبو *ber-tebu-tebū*, qui a des nœuds, orné d'anneaux. ايكرڽ برتبتبو دڠن كمال *īkor-ña ber-tebu-tebū dengan kumāla*, sa queue était ornée d'anneaux

faits de pierres précieuses (*R.* 151).

منبنبو *menebu-nebū*, orner d'anneaux.

برتبتبوكن *ber-tebu-tebū-kan*, qui orne avec des anneaux, qui est orné d'anneaux.

تبوءن *tebū-an*, guêpe, frelon et autres insectes ayant le corps partagé en anneaux. مك داتڠله تبوءن ترلالو سكالي باڽق *maka dā-taṅ-lah tebū-an ter-lālu sa-kāli bāñak*, alors vinrent des mouches dangereuses en très-grande quantité (*B.* 97).

[Jav. ꦠꦺꦧꦸ *tebu*. Bat. ᯖᯬᯅᯮ *tobu*. Mak. et Bug. ᨈᨅᨘ *tabu*. Tag. ᜆᜓᜊᜓ *tubo*. Bis. ᜆᜓᜊᜓ *tobo*.]

تبق ***tebùk̨***, percé, perforé. اد اورڠ يڠ تبق بوكت *ada ōraṅ yaṅ te-bùk̨ būkit*, il y a des hommes qui percent les montagnes (*Exer.* 82).

منبق *menebùk̨*, percer, perforer.

تبڠ ***tebàṅ***, abattu, coupé; être abattu. تبڠله كايو دموك كوت *te-bàṅ-lah kāyu di-mūka kōta*, abattez les arbres en face du fort (litt.: soient les arbres abattus). ڤوهن ايت دتبڠڽ *pōhon ītu di-tebàṅ-ña*, il a coupé cet arbre.

منبڠ *menebàṅ*, abattre des arbres, couper, tailler. اكو ڤرڬي مليهاتي كامو سكلين منبڠ بوله ايت *āku pergi me-lihāt-i kāmu sa-kalī-an menebàṅ būluh itu*, j'irai vous voir abattre cette touffe de bambou (*R.* 3). منبڠ روماه *menebàṅ rūmah*, démolir une maison (construite en bois ou en bambou) (*M.*).

منبڠكن *menebàṅ-kan*, faire tomber, faire abattre des arbres.

ڤنبڠ *penebàṅ*, qui abat, qui coupe; qui sert à abattre, hache.

تباڠن *tebāṅ-an*, chute d'un arbre, taille des arbres, arbres abattus.

[Mak. ᨈᨅ *tabaṅ*.]

تبڠ ***tebàṅ***.

منبڠ *menebàṅ*, arrêter l'eau, obstruer une rivière (prob. pour منبت *menebàt*, v. تبت *tebàt*).

تبڠ ***tebìṅ***, le côté élevé de quelque chose, le bord d'une rivière, d'un puits, rivage, côte. — كولم *tebìṅ kūlam*, le bord d'un étang. ملمڤر تبڠڽ *me-lam-par tebìṅ-ña*, déborder. اي نائق كدارت در تبڠ سوڠي *īa nāik̨ ka-dārat deri tebìṅ sūṅey*, il était

…é à terre sur le bord de la
…e (*Bis. Raj.* 12).

…at. ꦠꦺꦴꦧꦶꦁ *tobiṅ*. Mak. *tabiṅ*, ce qui par rapport …ch. se trouve plus haut.]

…*bàt*, vivier, bassin; amas … que l'on obtient en faisant …igue à une rivière.

… *menebàt*, retenir l'eau …ne digue.

… trouve aussi منبغ *mene-* … dans le même sens.

…t. ꦠꦺꦴꦧꦠ꧀ *tobat* et Day. … digue.]

tabdal, ligne de loch.

… *mem-būaṅ tabdal*, je- … loch (*Kl.*).

…***bàn***, nom d'un arbre …oduit la gomme nommée … *getàh-perxah* (*Cr.*).

…***àr*** (Pers.), hache.

…***ōr***, canne à sucre sau-

tebrīk (Ar. برك), béné- …

…***briyet*** (Ar. برى), reçu, …ce.

تبرق ***tubrùk***, tomber ou se heurter contre quelque chose.

[Jav. ꦤꦸꦧꦿꦸꦏ꧀ *nubruk*, tomber sur. Sund. ꦠꦸꦧꦿꦸꦏ꧀ *tubruk*, prendre ou tenir dans ses serres.]

تبرع ***teberrụ*** (Ar. برع), acte spontané, action que quelqu'un fait de son propre mouvement (*D. M.* 42).

تبل ***tebàl***, épais, gros, solide. — كاين يغ *kāin yaṅ tebàl*, de la grosse toile. — بيبر يغ *bībir yaṅ tebàl*, des lèvres épaisses. رمبت — *rambut tebàl*, cheveux épais. — توبه *tūbuh tebàl*, un corps robuste. — موك *mūka tebàl*, effronté, impudent. ليبرن امڤت دڤ دان تبلن تيك هست *lēbar-ña ampat depa dān tebàl-ña tīga hasta*, sa largeur était de quatre brasses et son épaisseur de trois coudées (*R.* 55). داون ستبل *dāun si-tebàl*, sorte de feuilles médicinales que l'on broie avec de l'alun et dont on se sert comme d'onguent contre l'enflure des pieds (*Kl.*).

منبلكن *menebàl-kan*, rendre épais.

كتبالن *ka-tebāl-an*, devenu épais: épaisseur.

[Jav. ꦠꦼꦧꦼꦭ꧀ *tebel*. Bat. ꦠꦺꦴꦧꦭ꧀ *tobal*. Day. *tabal*.]

تبليغ **teblīġ** (Ar. بلغ), envoyer, faire arriver.

تبس **tebàs**, déblayé, nettoyé, défriché; être déblayé. تانه ايت سده تبس *tānah ītu sudah tebàs*, le terrain a été défriché. هوتن يڠ دتبسڽ *hūtan yaṅ di-tebàs-ña*, la partie de la forêt qu'ils ont déblayée (*M.*).

منبس *menebàs*, déblayer, nettoyer, enlever les broussailles, les mauvaises herbes. بلوكر — *menebàs belūkar*, enlever le taillis. اورڠ دسوره منبس سمق ٢ ايت *ōraṅ di-sūruh menebàs semàk-semàk ītu*, des gens reçurent ordre de couper les broussailles (*H. Ab.* 186). اورڠ يڠ منبس هوتن *ōraṅ yaṅ menebàs hūtan*, les hommes qui coupent les arbres de la forêt.

[Jav. ꦤꦼꦧꦱ꧀ *nebas*, acheter une récolte sur pied. Sund. *tabas*, acheter en gros. Bat. *tobas*. Tag. et Bis. *tabas*, couper, tailler.]

تبس **tebùs**, racheté, délivré; être racheté, être mis en liberté. دتبسن ڽواڽ ليم ڤوله ريل *di-tebùs-ña ñawā-ña līma pūloh réal*, il racheta sa vie au prix de cinquante piastres. دتبسن سئورڠ سهاي ڤرمڤون *di-tebùs-ña sa-ōraṅ sahayā-ña perampūan*, il affranchit une de ses esclaves (*M.*). طلاق — *tebùs ṭalāk*, une amende que doit payer la femme mariée qui veut divorcer.

منبس *menebùs*, racheter, délivrer, mettre en liberté. در — توانن *menebùs deri tawān-an*, racheter de la captivité. — ڬادي *menebùs gādey*, retirer un gage. سورت ڤوتس منبس بودق *sūrat pūtus menebùs būdak*, acte par lequel on transporte à un autre la propriété d'un esclave (*M.*).

منبوسي *menebūs-i*, payer la rançon de, racheter de.

منبسكن *menebùs-kan*, faire mettre en liberté, rendre libre, racheter q. q. بڬيمان اي سده تبسكن كامي *bagimāna īa sudah tebùs-kan kāmi*, comment nous a-t-il rachetés? (*P. M.*)

ڤنبس *penebùs*, qui rachète, qui sauve, qui sert à délivrer, sauveur. توهن عيسى ڤنبس اورڠ مانسي *tūhan īsa penebùs ōraṅ mānusīa*, le Seigneur Jésus, sauveur des hommes (*P. M.*). — وڠ *wàṅ penebùs*, le prix de la rançon.

تبوسن *tebūs-an*, ce qui est racheté, prix du rachat.

ڤنبوسن *penebūs-an*, action de racheter, rachat, délivrance.

[Jav. et Sund. ꦠꦼꦧꦸꦱ꧀ *tebus*. Bat. ᯗᯬᯅᯬᯘ᯲ *tobus*. Tag. ᜆᜓᜊᜓᜐ᜔ *tubos*. Bis. ᜆᜊᜓ *tobos*.]

tam = تمت *tammat*.

tìm, sorte de soupe ou de bouillon cuit dans un vase bien fermé avec peu d'eau. دتمن هايم ايت سمڤي هنچر منجادي اير *di-tìm-ña hāyam ītu sampey hanxur men-jādi āyer*, il fit cuire ainsi cette poule jusqu'à ce qu'elle fut réduite en bouillie (*Kl.*).

Prob. du Holl. *damp*, ou de l'Angl. *steam*, vapeur.

[Jav. ꦠꦶꦩ꧀ *tìm*, cuit à la vapeur.]

تماڠ ***temāṅgu***, penser, considérer, peser (*Cr.*).

تمابر ***temābur***, v. تابر *tābur*.

تمام ***temām*** (Ar. تم), fini, complet, achevé : fin, clôture اكو جديكن نسخة اين يڠ مها ملى تمام *āku jadīkan nuskat īni yaṅ mahā mulīa temām*, j'ai achevé ce manuscrit précieux (*M. R.* 227).

تمارم ***temāram***, v. تارم *tāram*.

تمالي ***tumāli***, v. تالي *tāli*.

تماشا ***temāša*** = ترماشا *termāša*.

تميل ***temyīl*** (Ar. ميل), irrésolu, indécis.

تميكي ***temīkey***, le melon d'eau (*cucumis citrullus*).

تميكر ***temīkar*** = تمبيكر *tembīkar*.

تميڠ ***temīyaṅ***, ***temīaṅ***, rude, raboteux, âpre (des feuilles) (*L.*).

تميرڠ ***tamīraṅ*** = تمبيرڠ *tambīraṅ*.

تميرڠ ***tamīriṅ***, le bord ou l'arête d'un corps anguleux (*Cr.*).

تمو ***temū***, rencontre.

برتمو *ber-temū*, qui rencontre, rencontrer, se rencontrer, trouver. بهارو سكارڠ كيت برتمو *bahāru sa-kāraṅ kīta ber-temū*, nous nous sommes rencontrés depuis peu (*M.*). مك ايڤون برتمو دڠن سواتو دوسن *maka īa-pūn ber-temū deṅan suātu dūsun*, et ils rencontrèrent un village (*R.* 53). ايڤون برتموله دڠن سواتو ڬونڠ *īa-pūn ber-temū-lah deṅan suātu gūnuṅ*, ils arrivèrent à une montagne (*R.* 54). اي مودق برتمو دڠن بڤاڽ *īa mūdik ber-temū deṅan bapā-ña*, il vint au-devant de son père (*B.* 78). تياد برتمو جالن يڠ

بنر *tiāda ber-temū jālan yaṅ benār*, sans trouver le vrai chemin (*R.* 84). اڤبيل برتمو دڠن توننڽ كمباليكن *apa-bīla ber-temū deṅan tūan-ña kombalī-kan*, quand vous trouverez celui auquel il appartient, rendez-le lui (*M.*).

منموءي *menemū-i*, rencontrer quelqu'un, se joindre à, aller audevant de.

منموكن *menemū-kan*, joindre deux choses, faire rencontrer.

ممڤرتموكن *mem-per-temū-kan*, faire que deux choses ou deux personnes se rencontrent. ميتڽ اوله بݢيند دڤرتموكنڽ دڠن كڤلاڽ *mayet-ña ūleh baginda di-per-temū-kan-ña deṅan kapalā-ña*, le prince fit que la tête se joignit au corps (dont elle avait été separée) (*S. Mal.* 86). توهنك ڤرتموكنله اڤ كراڽ همبام دڠن سوامي سيت ديوي *tūhan-ku per-temū-kan-lah apa kirā-ña hambā-mu deṅan suāmi sīta dèwi*, faites, seigneur, que votre serviteur rencontre le mari de Sita Déwi (*R.* 100).

بڤرتموكن *be-per-temū-kan*, qui fait rencontrer, qui fait que des personnes se rencontrent. الله تعالى يڠ منجاديكن سكليڽن عالم اد بڤرتموكن همباڽ *allah taāla yaṅ men-jadī-kan sa-kalī-an ālam ada be-per-temū-kan hambā-ña*, le Dieu très-haut qui a créé le monde, fera que ses serviteurs se rencontreront (*Sul. Ibr.* 11).

تموءن *temū-an*, rencontre.

ڤرتموءن *per-temū-an*, rencontre; l'endroit où deux choses se rencontrent, se joignent; jointure: visite. دمان ڤرتموءن ڤاڤن *di-māna per-temū-an pāpan*, où les ais formaient une jointure (*M.*).

[Jav. ꦠꦼꦩꦸ *temu*. Bat. ᯖᯬᯔᯮ *tomu*.]

تمو ***temū***, safran des Indes. — كنچي *temū kunci* (*koempferia pandurata*). — كيريڠ *temū giriṅ* (*curcuma viridiflora*). هڠ صفيان منانم تمو *haṅ ṣafiān menānam temū*, Hang Safian a planté le safran (*S. Bid.* 77).

Selon *Kl.* le *temu* serait une plante qui ressemble au safran, qui en diffère sous plusieurs rapports; les racines de la plante sont employées comme épices et aussi en médecine. Il en distingue de deux sortes: لاوق — *temū lāwak* et كونيڠ — *temū kūniṅ*.

تمولق ***temūluk*** = تمبولق *tembōlok*.

تمڠݢڠ ***temoṅguṅ***, titre d'officier supérieur chez les Malais;

ɔis ce titre répondait à
ès à celui de grand-amiral,
nmandant en chef.

ɘmjīd (Ar. مجد), glorifi-
exaltation.

منجي menemjīd-kan, glo-
exalter q. q.

mat (Ar. تم), fin, fini, ter-
achevé. الكلام — tammat
īm, fin de l'écrit, du dis-
تمتله حكاية tammat-lah hi-
, ainsi finit l'histoire.
سبب سده تمة فكرجاءن يغ س
sudah tammat pe-karjā-
ŋ sūkar īni, maintenant
travail difficile est ter-
M. R. 228).

س sa-tammat-ña, à la fin,
ent.

. et Sund. tamat.
tamma.]

ɨn, compagnon, camarade,
prochain, ceux qui sont
même chef. داتغله اى هندق
من dātaŋ-lah īa hendak
ŋ temàn-ña, ils vinrent
e dessein d'aider leurs
gnons. تمنى يغ برجالن دبلاكغ
-ña yaŋ ber-jālan di-blā-
leurs camarades qui mar-
t à l'arrière-garde. (M.)
جاغن اغكو نايق سقسى دس تمنم *jāŋan aŋkaw nāik saksi dusta ātas temàn-mu*, vous ne porterez pas faux témoignage contre votre prochain (*B.* 117). جك تمن داتق ايت اف حالن دودق دنكرى فيرق دغن انق استرين *jika temàn dātuk ītu apa hāl-ña dūduk di-nagrī pèrak deŋan ānak istrī-ña,* s'il est vassal de ce chef, d'où vient qu'il est établi à Pérak avec sa famille? كمفل فراهو دان تمن *kumpul prāhu dān temàn,* rassembler des vaisseaux avec leurs équipages (*M.*).

برتمن *ber-temàn,* être camarade, être uni par les liens de l'amitié; qui vit en amitié. استريك ترلالو امت برتمن دغن اكو *istrī-ku ter-lālu āmat ber-temàn deŋan āku,* mon épouse m'est attachée par les liens d'une très-grande affection (*R.* 88). كامى هندق برتمن جو دغن دى *kāmi hendak ber-temàn jūa deŋan dīa,* nous désirons rester avec eux en bonne intelligence (*M.*).

منانى *menemān-i,* accompagner q. q., agir conjointement avec quelqu'un. جاغن تمانى *jāŋan temān-i,* gardez-vous d'accompagner. لقسمان كيت تيتهكن منانى بندهار *laksamāna kīta tītah-kan menemān-i bendahāra,* nous ordonnons au Laksamana

d'agir conjointement avec le Bendahara (*S. Mal.* 320).

برتمنکن *ber-temàn-kan*, qui fait un compagnon de quelqu'un. سهاى برتمنکن دى سمڤى کرومهك *sa-hāya ber-temàn-kan dia sam-pey ka-rūmah-ku*, je m'en suis fait un compagnon jusque chez moi (*Kl.*).

برتمانن *ber-temān-an*, qui est d'amitié, camaraderie.

برتمنتمانن *ber-temàn-temān-an*, être uni par les liens d'une affection mutuelle, être camarades ensemble.

کتمانن *ka-temān-an*, celui qui est devenu ami; amical.

[Jav. ꦠꦼꦩꦼꦤ꧀ *temen*, juste, probe.]

تمن temàn, anneau fixé à un bâton pour l'empêcher de se fendre (*L.*).

تمنڠ temenùrg, nom d'un poisson (*Cr.*).

تمنچل temanxal, ensuite, alors (*L.*).

تمڤ tampa, fait, formé, pensé; être formé, être pensé. سالہ *sālah tampa*, faussement fait, faux; faussement pensé, mal interprété. کلو٢ سالہ تمڤ *kalaw-kalaw sālah tampa*, de peur qu'il soit faux (*Sul. Ibr.* 17). — منارہ *menāruh tampa*, avoir quelque chose contre quelqu'un.

تمڤاٴن *tampā-an*, forme, figure, pensée, interprétation. تمڤاٴنن ايت سالہ *tampā-an-ña ītu sālah*, sa pensée, son interprétation est fausse.

On trouve aussi تمڤن *tampan* pour تمڤاٴن *tampā-an*. اورڠ ايت سمواں تمڤن٢ بلاك دڠن تڠڬى بسرن *ōrarg ītu samuā-ña tampan-tampan belāka dergan tiggi besàr-ña*, ces hommes avaient tous la même forme (la même apparence) et étaient tous de même taille (*H. Ab.* 100).

[Bat. [Batak script] *tompa*, forme. [Batak script] *manompa*, former.]

تمڤ tempa, forgé, frappé, battu, abattu. ڤارڠ يڠ بهارو دتمڤ *pārarg yarg bahāru di-tempa*, un couperet nouvellement fabriqué. هتين — *tempa hatī-ña*, le cœur abattu.

برتمڤ *ber-tempa*, qui est abattu, qui s'affaisse. — دودق *dūduk ber-tempa*, s'accroupir.

منمڤ *menempa*, forger, battre, frapper. سڤرت اکن منمڤ رڤان *se-perti ākan menempa rupā-ña*,

'ait dit qu'il voulait les
' (*K*. 44).

' *ter-tempa*, qui est battu,
n a frappé. — امس يغ
yarg ter-tempa, de l'or

ﮑ *menempā-kan*, battre,
q. ch. ايڤون تمڤق سرت
مڠمڤا *īa-pūn tempik serta*
pā-kan ratā-ña, il criait
ait sur son chariot (*M*.).

: *tempāwan*, pour تمڤاءن
an, qui est forgé, battu.
ا *amàs tempāwan*, or
é, terme d'affection. هي
ادند امس *hey adinda*
empāwan, ô mon amie,
mes affections (*S. Bid.*

l. ... *timpa*. Mak. et
... *témpa*, frapper.]

pa, tombé sur quelque
qui tombe sur. هوجن يغ
: *hūjan yarg timpa ka-*
luie qui tombe à terre.

تمف *timpa-ber-timpa*,
sur quelque chose à dif-
reprises, tomber les uns
utres. باڽق اورغ ڤون جاته
: *bāñak ōrarg pūn jātuh*
ber-timpa, beaucoup de
es tombèrent les unes
autres (*H. D.* 95).

منمف *menimpa*, tomber sur quelque chose.

تمف منمف *timpa - menimpa*, tomber les uns sur les autres.

منمڤاكن *menimpā-kan*, faire tomber sur.

تمڤايق *tempāyak*, sorte de fourmis blanches.

تمڤايغ *tempāyarg*, nom d'un fruit dont la chair est sans goût et dont la graine a une vertu enivrante (*Kl*.).

تمڤايغ *tempāyarg* — تمڤاين *tempāyan*.

تمڤاين *tempāyan*, sorte de grand vase ordinairement en terre, cruche, broc, jarre. ميڽق بابي ستمڤاين *miñak bābi sa-tempāyan*, une cruche pleine de graisse de porc (*S. Mal.* 169). دو ڤوله تمڤاين دمينم اوله رعية راج ايت *dūa pūloh tempāyan di-minum ūleh rayat rāja ītu*, vingt jarres furent vidées par les gens de la suite du roi (*M*.). تمڤاين تيمه سڤاسغ *tempāyan tīmah sa-pāsarg*, deux cruches ou pots d'étain.

On trouve aussi تمڤايغ *tempāyarg* et تڤاين *tepāyan*. ببراڤ تڤاين امس يغ درڤد دهولوكال دتانمكن اورغ *be-brāpa tepāyan amàs yarg*

deri-pada dahūlu kāla di-tā-nam-kan ōrang, un certain nombre de jarres d'or que l'on avait autrefois enterrées (*M. R.* 97).

[Sund. ... *tampayan*. Mak. ... *tampayang*.]

تمڤاون ***tempāwan***, v. sous تمڤ *tempa*.

تمڤاوس ***tempāwus, tempāus***, animal du genre des marsupiaux, didelphe. Selon *Kl.* le musc (*moschus orientalis*).

[Jav. ... *timpaos*, acacia. Mak. et Bug. ... *timpausu*.]

تمڤال ***tampāla***, v. اولن *ūlan*.

تمڤه ***tampuh***, attaqué, assailli, battu, être attaqué. ايڤون مپوره تمڤه كڤد سکل رعية *īa-pūn meñūruh tampuh ka-pada segala rayat*, il ordonna d'attaquer le peuple (litt.: que fut attaqué) (*R.* 148). لالو دتمڤهڽ كڤد سرى رام *lālu di-tampuh-ña ka-pada srī rāma*, ils attaquèrent Sri Rama (*R.* 39).

منمڤه *menampuh*, attaquer, assaillir, battre. هندق منمڤه دى *hendak menampuh dīa*, voulant l'attaquer (*R.* 44). اڠين ريبت دان امبق منمڤه جمباتن ايت *āngin ribut dān ombak menampuh jambātan itu*, le vent de la tempête et les vagues battirent le pont (*H. D.* 79). اڬر جاڠن اى منمڤه كڤد كامى دڠن سمڤر اتو دڠن ڤدڠ *āgar jāngan īa menampuh ka-pada kāmī dengan sampar ātau dengan pedāng*, de peur qu'il ne nous frappe de la peste ou de l'épée (*B.* 91).

تمڤه منمڤه *tampuh-menampuh*, s'attaquer réciproquement.

منمڤوهي *menampūh-ī*, diriger une attaque sur q. q. دتمڤهيڽ دڠن سنجات *di-tampuh-ī-ña dengan senjāta*, ils l'attaquèrent avec leurs armes (*S. Mal.* 195).

منمڤهكن *menampuh-kan*, faire attaquer q. q., assaillir q. q.

كتمڤوهن *ka-tampūh-an*, qui est attaqué.

[Jav. et Sund. ... *tempuh*. Mak. ... *tapo*. Day. *tampoh*. Tag. ... *tampol*, coup de mer contre le rivage. Bis. ... *tampolok*, attaquer.]

تمڤه ***tempah***, avance de fonds, arrhes = ڤنجر *panjār* (*Kl.*).

منمڤه *menempah*, donner une avance.

تمفه ***tempuh,*** compensation, indemnité, dédommagement. هرت — *harta tempuh*, chose de valeur donnée du côté de la fiancée avant de recevoir sa dot.

كتمفوهن *ka-tempūh-an*, ce qui est donné en indemnité; ce dont on est responsable.

[Jav. ꦠꦼꦩ꧀ꦥꦸꦃ *tempuh*. Sund. *tempuhken*, donner une indemnité.]

تمفه ***timpuh,*** certaine manière de s'asseoir (particulière aux femmes), en ayant la jambe gauche sous la droite et s'appuyant sur la main gauche.

برتمفه *ber-timpuh*, qui se tient assis de la manière nommée *timpuh*.

[Jav. *timpuh*.]

تمفه ***tumpah,*** versé, répandu. بارغسياڤ تمفه داره مانسي *bāraŋ-siāpa tumpah dārah mānusia*, quiconque répandra le sang humain (litt.: par qui sera répandu) (*B.* 12). تمفت تمفه داره *tampat tumpah dārah*, lieu de naissance (*H. Ab.* 12).

Prov. تاكت تيتق لالو تمفه *tākut ītik lālu tumpah*, la crainte de perdre quelques gouttes fait verser le tout. Le sens est: la crainte d'une petite perte en fait souvent subir une grande.

منمفه *menumpah*, verser, répandre.

ترتمفه *tertumpah*, qui est versé, que l'on a répandu. ميڽق يغ ترتمفه *mīñak yaŋ ter-tumpah*, de l'huile qui a été répandue (*M.*).

منمفهكن *menumpah-kan*, faire répandre, verser quelque chose. مك دتمفهكن بارغ براڤ تبسڽ *maka di-tumpah-kan bāraŋ brāpa tebūs-ña*, alors il versera le prix de la rançon (*Cod. Mal.* 395).

كتمفاهن *ka-tumpāh-an*, qui est versé, la chose répandue.

[Sund. *tumpah.*]

تمفي ***tampi,*** van à vanner le grain; vanné, nettoyé avec le van.

منمفي *menampi*, vanner, nettoyer le grain avec un van.

Prov. جكلو منمفي جاغن تمفه فديڽ *jikalaw menampi jaŋan tumpah padī-ña*, quand vous vannez, prenez garde que le grain ne s'en aille avec la balle.

تمفيئن *tampī-an*, vannage, état de ce qui est vanné.

[Jav. *tampah*. Sund. *tampi.*]

تمڤينس **tempīnis**, nom d'un arbre dont le bois rougeâtre et dur est bon pour la charpente.

تمڤيلڠ **tampīling**, un soufflet appliqué sur la joue ou sur l'oreille.

منمڤيلڠ *menampīling*, souffleter.

[Jav. et Sund. ꦠꦩ꧀ꦥꦶꦭꦶꦁ *tampiling*. Mak. ᨈᨄᨗᨒᨗ *tampiling*.]

تمڤيس **tampīyas, tampīas,** mouvement des vagues, violence du vent, mauvais temps. — هاري *hāri tampīas*, un jour de tempête, de pluie. امبق تمڤيس دباتو كارڠ *ombak tampīas di-bātu kārang*, une vague qui se brise contre l'écueil (*M.*).

تمڤو **tempo** (Port.), temps, du temps que, pendant que. تمڤو صحابة كيت لاڬي ددالم نڬري *tempo soḥābat kīta lāgi di-dālam nagrī*, du temps où mon ami était encore dans le pays (*Lett. Mal.*). تمڤو كمڤاني ولند *tempo kompāni wolanda*, du temps de la Compagnie hollandaise. منت — *minta tempo*, demander un délai.

تمڤو **tempu**, un forgeron (*Cr.*).

تمڤو **tumpu**, foulé, aplati, place où l'on a mis le pied, où l'on s'est reposé. كارن ڤوهن ايت تياد داڤت مناهن تمڤو ڤاتق *kārna pōhon itu tiāda dāpat menāhan tumpu pātek*, parce que l'arbre n'a pas pu porter la pesanteur de mon corps (*M.*). دتمڤو اوله بيدن هولو بڬند *di-tumpu ūleh bīdan hūlu baginda*, la tête du prince fut aplatie par la sage-femme (*S. Mal.* 70).

برتمڤو *ber-tumpu*, qui foule q. ch. en marchant dessus, ou en se couchant dessus, qui met un pied en avant pour assurer sa position. ايڤون نايق كاتس باتو لالواي برتمڤو ڤد باتو ايت سرت ملمڤت *īa-pūn nāik ka-ātas bātu lālu īa ber-tumpu pada bātu itu serta me-lumpat*, il grimpa sur un rocher, appuya les pieds dessus et s'élança (*M.*). اي برتمڤو لالو مماڽهكن *īa ber-tumpu lālu memānah-kan*, il mit un pied en avant et tira avec son arc (*R.* 113).

منمڤو *menumpu*, fouler, mettre le pied, ou se poser sur q. ch.

منمڤوكن *menumpū-kan*, faire fouler, fouler avec quelque chose. ايڤون منمڤوكن لوتتڽ كڤد داد لندهور *īa-pūn menumpū-kan lūtut-*

ι-*pada dāda lindahūr*, il
›n genou sur la poitrine de
ıhur (*Amir Hamza* 205).

تمف *tumpū-an*, ce qui est
l'endroit où l'on met le
la place où l'on se pose.
رمفت دان فوهن٢ كايو يغ د
ايت سفرت مان دتيف *rum-*
ın pōhon-pōhon kāyu yang
mpū-an-ña ītu seperti
di-tīup ṭūfān, l'herbe et
›bres de l'endroit où elle
le pied, étaient comme si
pête y eût passé (*R.* 27).
دودق برتغكو دتمفوءن ، *dū-*
›*er-tunggu di-tumpū-an*
nī-ña, elle était assise au
lu lit de son époux (*M.*).

npūwa. — بورغ *būrung*
ıwa, le tisserin, oiseau qui
ingue par l'art avec lequel
son nid: une sorte de mé-

t. [illegible] *puwa.*]

***tampūwi*, *tampūi*,**
l'un fruit qui croît dans
›êts; il est de la grosseur
ıangoustan, d'une couleur
et d'un goût aigrelet.
دنتيكن سمفى وقتو بوه تمفوى
›*tī-kan-ña sampey waktu*
›*ampūi māsak*, on attend
jusqu'au moment où les *tampuis*
sont mûrs (*H. Ab.* 350).

تمفويق *tempōyek* = تمفايق *tem-pāyak*.

تمفويق *tempūyak*, le fruit du
درين *durīan* fermenté : sorte de
marmelade de ce fruit fermenté
(*Kl.*).

تمفويغ *tempūyung*, nom d'une
plante qui pousse, comme l'ivraie,
parmi le grain; elle a des feuilles
et des fleurs comme celles du
pissenlit; elle est employée en
médecine (*Kl.*).

تمفورغ *tempōrong*, coque de
noix, coquille du coco; le crâne
humain. دبرى ناسى دالم تمفورغ
di-brī nāsi dālam tempōrong,
on donnait du riz dans des co-
quilles de noix de coco (*H. Ab.*
250). كفال اورغ — *tempōrong*
kapāla ōrang, un crâne humain.
لوتت — *tempōrong lūtut*, rotule
du genou.

Prov. دودق سفرت كاتق دباوه
تمفورغ *dūduk seperti kātak di-*
bāwah tempōrong, comme une
grenouille sous une coque de
noix de coco. Se dit de quel-
qu'un qui est dans des difficultés
d'où il ne sait comment sortir
(*H. Ab.* 425).

تمڤولغ ***tempūlirg,*** fer barbelé, harpon, crochet: pique ayant une pointe en fer. دغن ممكغ تمڤولغ ايت دتيكمڽ *deŋan meṁegàŋ tempūliŋ ītu di-tīkam-ña*, il prend le harpon et la perce (la baleine) (*Exer.* 134).

[Jav. ꦡꦼꦩ꧀ꦥꦸꦭꦶꦁ *tempuliŋ*. Bat. ᯇᯬᯉᯪᯰ *poniŋ*.]

تمڤق ***tampak*** (ordinairement نمڤق *nampak*), vu, aperçu, apparaissant, visible. انتار نمڤق دغن تياد *antāra nampak deŋan tiāda*, à demi visible. كمان اڠكو ڤرڬي تياد تمڤق سكين لام *ka-māna aŋkaw pergi tiāda tampak sa-kīan lāma*, où êtes-vous allé pendant si longtemps, que l'on ne vous a pas vu?

منمڤق *me-nampak*, voir, apercevoir.

منمڤقكن *menampak-kan*, rendre visible, faire voir. ݢوسر — *menampak-kan gūsar*, montrer de la colère.

On trouve aussi تمڤه *tampah* et نمڤ *nampa*.

تمڤق ***tampak,*** la largeur d'un travers de main (de تاڤق *tāpak*). تبلڽ ستمڤق *tebàl-ña sa-tampak*, il était épais de la largeur d'un travers de main (*M.*).

تمڤق ***tampuk,*** couverture, enveloppe. كرسي ~ *tampuk krusī*, couverture de fauteuil. ڤتران — *tampuk petarāna*, la chemise d'un sofa, d'un canapé. بنتل — سراي *tampuk bantal serāya*, couverture d'un coussin ornée de broderies.

تمڤق ***tampuk*** = تاڤق *tāpuk*, place qu'occupait un fruit et qui reste marquée ou vide, lorsque le fruit est détaché.

Prov. سڤرت ڤينڠ ڤولڠ كتمڤق *seperti pīnaŋ pūlaŋ ka-tampuk*, comme la noix d'arec qui retourne dans le trou qu'elle occupait avant d'être cueillie. Se dit de personnes communes que la fortune a élevées et qui retombent dans leur premier état.

تمڤق ***tempik,*** cri, cri perçant. سورق — *tempik sūrak*, cris tumultueux (tel que celui des armées près d'en venir aux mains). ترلالو هيبة تمڤق سورقڽ *terlālu heibat tempik sūrak-ña*, leurs cris étaient épouvantables (*M.*).

برتمڤق *ber-tempik*, qui jette des cris; s'écrier. جڠين ڤون برتمڤق سراي كتاڽ *jeŋīn-pūn ber-tempik serāya katā-ña*, le monstre s'écria et dit (*R.* 27). سري رام

قون برتمفق *sri rāma pūn ber-tempik*, alors Sri Rama jeta un cri (*R.* 28).

تمفق ***tumpuk,*** pile, monceau, tas, amas; être en pile, en groupe. ستمفق ستمفق *sa-tumpuk-sa-tumpuk*, par groupes séparés. ماين — *māin tumpuk,* nom d'un jeu (*Kl.*).

برتمفق *ber-tumpuk*, qui est en tas, qui est par groupes.

منمفق *menumpuk*, empiler, amasser, rassembler.

منمفقكن *menumpuk-kan,* mettre en monceaux, faire des piles de quelque chose.

تمفوكن *tumpūk-an*, pile, tas, réunion.

فنمفوكن *penumpūk-an,* action d'empiler, amoncellement.

كتمبوكن *ka-tumbūk-an*, pour كتمفوكن *ka-tumpūk-an*, ce qui est amoncelé, groupé, réuni, compagnie, troupe, armée. مك كات اى فد كتمبوكن *maka kāta ia pada ka-tumbūk-an,* alors il dit à la troupe (*R.* 39). كلهاتنله كتمبوكن راج *ka-lihāt-an-lah ka-tumbūk-an rāja*, on aperçut la garde royale (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦩ꧀ꦥꦸꦏ꧀ *tumpuk*. Tag. ᜆᜓᜋ᜔ᜉᜓᜃ᜔ *tompok*. Bis. [illegible] *tapok*.]

تمفغ ***tampang,*** monnaie de cuivre de la valeur d'un dixième de piastre; un gâteau de benjoin, de cire ou de gomme; une cartouche.

[Jav. ꦠꦩ꧀ꦥꦁ *tampang*, poids, rouleau de tabac. Bat. [illegible] *tampang*, gâteau de benjoin. Day. *tambang*, paquet de tabac.]

تمفغ ***tampang,*** propre à quelque chose.

تمفغ ***tampang,*** contour. سفنمفغ *sa-penampang*, tout le contour de quelque chose, circonférence. سفنمفغ بلم لاكى سده *sa-penampang belūm lāgi sudah,* le contour (du fort) n'était pas encore achevé (*S. Mal.* 317).

تمفغ ***tampang,*** nom d'un arbre dont le bois est très-bon pour faire des mâts de navire (*Kl.*).

تمفغ ***tampung,*** recevoir quelque chose qui tombe, p. ex., recevoir dans la bouche un liquide qui coule du bec d'un vase, ou dans un bambou la sève du palmier.

تمفغ ***tampung,*** petite pièce, petit morceau.

تمفغ منمفغ *tampung menampung,* coudre ensemble des petits morceaux de différentes couleurs pour en faire un centon (*Kl.*).

تمفغ tempung, un palet.

ماين تمفغ *māin tempung*, le jeu du palet, jouer au palet. Dans ce jeu celui qui lance le palet se tient à califourchon sur son adversaire; s'il touche le but, il doit être porté ainsi tout autour du jeu; s'il manque le but, il devient lui-même porteur.

Prov. سفرت تمفغ منوجه جه *seperti tempung menūjuh jih*, comme un palet lancé contre le *jih* (la baguette qui est le point de mire). Se dit de quelqu'un qui va à son but droit et fermement.

منمفغ *menempung*, lancer un palet vers un but.

تمفغ timpang, estropié, perclus. اداله تمفغ كدوان *adā-lah timpang ka-duā-ña*, ils sont tous les deux estropiés (*H. Ab.* 64). بوكنن تمفغ فنچغ سهاج *būkan-ña timpang pinxang sahāja*, il n'est pas perclus, il boîte seulement (*M.*).

برتمفاغن *ber-timpāng-an*, qui ne convient pas, qui ne va pas avec. برتمفاغنله رفان لكلاكى دغن فرمفوان ايت *ber-timpāng-an-lah rupā-ña laki-lāki dengan perampūan itu*, cet homme auprès de cette femme paraît estropié, c'est-à-dire: qu'il n'est pas à sa place (*Kl.*).

[Bat. [Batak script] *timpang*. Mak. [Makassarese script] *témpang*. Day. *timpang*.]

تمفغ tumpang, avoir un logement dans une maison, une place dans une voiture; être placé à bord d'un navire comme passager. برنياݢ — *tumpang berniāga*, avoir une installation pour trafiquer.

منمفغ *menumpang*, se loger quelque part, prendre un passage ou un emplacement pour des marchandises. تمفت اكو منمفغ ايت *tampat āku menumpang ītu*, le lieu où je logeais (*H. Ab.* 293). منت منمفغ دالم بيدق توان *minta menumpang dālam bīduk tūan*, permettez-moi de passer dans votre barque (*M.*). اكن سكل اورغ منمفغ *ākan segala ōrang menumpang*, pour ce qui regarde les passagers (*Cod. Mal.* 400).

منمفغكن *menumpang-kan*, faire passer, faire accommoder quelqu'un ou quelque chose. — سورت *menumpang-kan sūrat*, faire passer une lettre. دان يغ اد هرت بندان سهاج دتمفغكنن *dān yang ada harta bendā-ña sahāja di-tumpang-kan-ña*, et ceux qui avaient des objets précieux les faisaient accommoder (les

faisaient mettre en lieu sûr) (*H. Ab.* 358).

تمڤاڠن *tumpāng-an*, passage, transport, voiture. سڤاي بوله سݢره اي داڤت تمڤاڠن كڤد كڤل موسم اين *supāya būleh sigrah ia dāpat tumpāng-an ka-pada kapal mūsim ini*, qu'il obtienne promptement passage à bord d'un navire de la saison actuelle (*Lett. Mal.*).

ڤنمڤاڠن *penumpāng-an*, action de prendre un passager; prix du passage, fret. مك ڤنمڤاڠن اورڠ ايت دكمباليكن *maka penumpāng-an ōrang ītu di-kombalī-kan*, le prix du passage de ces hommes sera rendu (*Cod. Mal.* 434).

[Jav. *tumpang*, empilé. Sund. *tumpang*, empilé; *tumpangan*, passage, fret. Bat. *manulpang*, demeurer chez quelqu'un. Mak. *tompang*, couché sur le ventre. Tag. *tumpang*, empilé. Bis. *tapon.*]

تمفت ***tampat*,** lieu, place, endroit. سوڽي -- *tampat sūñi*, un lieu solitaire. ديم — *tampat dīam*, habitation. تيدر — *tampat tīdor*, un lit, une alcôve. دودق — *tampat dūduk*, un siége. ليلن — *tampat līlin*, un chandelier. — سيره *tampat sīrih*, boîte à bétel. دوات — *tampat dawāt*, un encrier. تمفد داره — *tampat tumpah dārah*, lieu de naissance. تمفت ناسي دان ݢولي *tampat nāsi dān gūley*, lieu où l'on a son entretien, où l'on trouve les choses nécessaires à la vie. اتوله تمفتڽ *itū-lah tampat-ña*, voilà sa place. توهن الله اد دسمو تمفت *tūhan allah ada di-samūa tampat*, Dieu est en tous lieux (*P. M.*). منچهاري تمفت يڠ بايق هندق دڤربوتڽ نݢري *men-xahāri tampat yang bāik hendak di-per-būat-ña nagrī*, cherchant une place convenable pour y faire construire une ville (*R.* 2). اي كمبالي كڤد تمفتڽ *ia kombālī ka-pada tampat-ña*, ils s'en retournèrent chacun chez soi. اي مڠمبل سلي داون كايو دڤربوتڽ تمفت داسيڽ اير *ia meng-ambil sa-ley dāun kāyu di-per-būat-ña tampat di-isī-ña āyer*, il prit une feuille d'arbre et en fit un vase qu'il remplit d'eau (*R.* 110). تمفت مناره سوك دان شغل *tampat menāruh sūka dān šugul*, un confident de notre joie et de nos chagrins (*M.*).

ستمفت *sa-tampat*, un seul lieu, une même place: avoir une même place, être dans un même lieu. دو لمباڬ تياد بوله ستمفت *dūa lembāga tiāda būleh sa-tampat*,

deux corps ne peuvent pas occuper un même lieu (*N. Phil.* 134).

برتمفت *ber-tampat*, qui a une place, occuper un lieu.

منمفاتی *menampāt-i*, mettre dans un lieu, établir dans une place. سمبارغ جاغن تونك تمفاتی *sembāraṅ jāṅan tūan-ku tampāt-i*, gardez-vous de le placer en quelque endroit que ce soit (*S. Bid.* 40).

تمفت ***tumpat,*** bouché, engorgé, obstrué, encombré : être bouché. ايفون تمفتله سكليسن فريكی *ia-pūn tumpat-lah sa-kalī-an prīgi*, ils bouchèrent (comblèrent) tous les puits (litt.: par eux furent comblés) (*B.* 39). كارن هو سكلكالی تله سدهله تمفت سكليسن رحيم باكی اورغ ايسی رومهن *kārna hūwa sa-kali-kāli telàh sudah-lah tumpat sa-kalī-an rahīm bāgi ōraṅ īsi rūmah-ña*, car Dieu avait frappé de stérilité toutes les personnes de sa maison (*B.* 28). تمفتله لاوت درفد كباكن فراهو *tumpat-lah lāut deri-pada kabañāk-an prāhu*, la mer était encombrée à cause du grand nombre de navires (*S. Mal.* 41).

منمفت *menumpat*, boucher, encombrer, obstruer. — جالن *menumpat jālan*, fermer un chemin. — سلورن اير *menumpat salūran āyer*, boucher une voie d'eau.

ترتمفت *ter-tumpat*, qui est arrêté, que l'on a obstrué, embarrassé. فاتق اين ترتمفتله بيبر مولتك *pātek īni ter-tumpat-lah bibir mūlut-ku*, j'ai de la difficulté à m'exprimer (*B.* 93).

منمفتكن *menumpat-kan*, boucher, barricader quelque chose, faire obstruer.

تمفن ***tampan,*** favorable, propice, convenable. — كدودوكن *kadudūk-an tampan*, position favorable. — فكرجاءن *pe-karjā-an tampan*, travail convenable.

تمفن ***tampan,*** v. تمف *tampa*, fait, formé.

تمفن ***tampin,*** un petit paquet carré de tabac chinois enveloppé dans du papier. Selon Kl. un petit sac de feuilles de sagou tourné en forme de cornet.

[Bat. [Batak script] *tampin.*]

تمفف ***tempap,*** la largeur de la main. تبلن ستمفف *tebàl-ña sa-tempap*, il était épais de la largeur d'un travers de main (*M.*). فلمفف *pelempap*, id. فنجغن دو فلمفف *panjaṅ-ña dūa pelem-*

pap, leur longueur est de deux travers de main (*Exer.* 91).

On trouve aussi تمقق *tampak*, v. ce mot, et aussi تاقق *tāpak*.

[Sund. *tampah*. Bat. *topap*.]

تمقمقغ *tempampang*. — داون تمقمقغ *dāun tempampang*, nom de certaines feuilles médicinales. = داون كتغ٢ *dāun ketàng-ketàng* (*Kl.*).

تمقر *tampar*, un coup du plat de la main, soufflet: souffleté, frappé; être frappé. تاغن — *tampar tāngan*, un coup donné dans la main en signe de la conclusion d'un marché. براق باپق كن قوكل دان تمقر *be-brāpa bāñak kena pūkul dān tampar*, combien j'ai reçu de coups et de soufflets (*H. Ab.* 21). كارن كفلان سده دتمقر اوله قرمقون *kārna kapalā-ña sudah di-tampar ūleh perampūan*, parce qu'une femme l'avait frappé à la tête (*R.* 163). هنتو — *tampar hantu*, soufflet du diable; nom d'une maladie des yeux, les yeux rouges et cuisants. Selon *Kl.* nom d'une médecine prise du règne végétal.

برتمقر *ber-tampar*, qui soufflète, frappant, qui frappe. برتمقر٢ لالو برگوچه *ber-tampar-tampar lālu ber-gōxoh*, frappant, tantôt de la main, tantôt à coups de poing (*M.*).

منمقر *menampar*, souffleter, frapper de la main. داد — *menampar dāda*, se frapper la poitrine. ربان — *menampar rabāna*, battre le tambourin. تتاقى اورغ لاين سده منمقر دى *tetāpi ōrang lāin sudah menampar dia*, d'autres lui donnaient des soufflets (*N.* 50). اى منمقر قنتو ايت *īa menampar pintu ītu*, il frappa à la porte (*H. Ab.* 159).

منمقارى *menampār-i*, donner des soufflets à quelqu'un, frapper, fustiger quelqu'un. دسوروهڽ تمقارى قرمقون سچلاك ايت *di-sūruh-ña tampār-i perampūan si-xelāka ītu*, il ordonna de fustiger cette infâme (*M.*).

منمقركن *menampar-kan*, faire frapper, frapper avec q. ch., lancer quelque chose à la figure. منمقركن اير كموك *menampar-kan āyer ka-mūka*, jeter de l'eau à la figure (*M.*).

تمقارن *tampār-an*, une palette qui sert à frapper; qui est frappé. پامق — *tampār-an ñāmuk*, palette avec laquelle on tue ou l'on chasse les moustiques.

[Jav. *tampal*. Bat. *tampar*, repoussé.

Day. *tampar,* frappé, repoussé. Bis. ᜆᜋ᜔ᜉᜎᜒᜅ᜔ *tampaling.* Tag. ᜆᜋ᜔ᜉᜎ᜔ *tampal.*]

تمڤل tampal, pièce, morceau; pièce mise, rapiécé. كاين ستمڤل *kāin sa-tampal,* chiffon d'étoffe. دتمڤلن *di-tampal-ña,* il appliquait une pièce (*H. Ab.* 31). داون تمڤل بسي *dāun tampal besī,* nom de certaines feuilles médicinales.

برتمڤل *ber-tampal,* qui a des morceaux; rapiécé. — كاين يڠ *kāin yang ber-tampal,* habit rapetassé.

منمڤل *menampal,* rapiécer, rapetasser. كرجاڽ منمڤل سهاج *karjā-ña menampal sahāja,* il ne faisait que rapiécer.

منمڤالي *menampāl-i,* mettre une pièce à. باجو يڠ دتمڤليڽ *bāju yang di-tampal-ī-ña,* l'habit auquel il avait mis une pièce.

منمڤلكن *menampal-kan,* rapiécer avec q. ch., faire de q. ch. un morceau pour appliquer. دتمڤلكنڽ اوبت ايت كڤد لوك *di-tampal-kan-ña ōbat ītu kapada lūka,* il appliqua ce médicament en guise d'emplâtre sur la blessure. دتمڤلكنڽ دڠن ڤيرق *di-tampal-kan-ña dengan pērak,* il le raccommoda avec une lame d'argent (*M.*).

ڤنمڤل *penampal,* qui rapièce, racommodeur. سڤاتو — *penampal sapātu,* savetier.

تمڤالن *tampāl-an,* ce qui est appliqué, un morceau, un emplâtre.

ڤنمڤالن *penampāl-an,* action de mettre une pièce; raccommodage.

[Jav. et Sund. ꦠꦩ꧀ꦧꦭ꧀ *tambal.* Day. *tambal.*]

تمڤل tampil, avancer, aller en avant. رات ايت ڤون ترڤوسڠ٢ تياد داڤت تمڤل *rāta ītu pūn terpūsing-pūsing tiāda dāpat tampil,* le char tournait sur lui-même et ne pouvait avancer (*R.* 98). اي برڤرڠله اندر تمڤل *ïa ber-prang-lah undur tampil,* ils combattaient se retirant et avançant tour à tour (*M.*). تمڤلله اي كهداڤن مجلس *tampil-lah ïa ka-hadāp-an mejlis,* il s'avança en présence de l'assemblée (*M.*).

منمڤلكن *menampil-kan,* faire avancer, pousser en avant. اي منمڤلكن ڬاجهڽ *ïa menampil-kan gājah-ña,* il poussa son éléphant en avant (*S. Mal.* 191).

ڤنمڤل *penampil,* qui avance, ou qui sert à avancer.

ڤنمڤيلن *penampīl-an,* action d'avancer, marche en avant.

تمڤل tempel, collé, affiché, placardé.

برتمڤل *ber-tempel*, qui est collé, qui touche, qui aboutit.

منمڤل *menempel*, coller sur quelque chose, afficher. — داڬيڠ *dāgiṅ menempel*, mouche, verrue, poireau sur la peau (*Kl.*).

منمڤلكن *menempel-kan,* faire coller, afficher, placarder quelque chose. درڤد ماس سورت ايت سده دتمڤلكن *deri-pada māsa sūrat ītu sudah di-tempel-kan*, depuis que cet écrit a été affiché (*H. Ab.*, 258).

[Jav. et Sund. [illegible] *témpél.*]

تمڤل tumpul, émoussé, non tranchant. ڤدڠڽ سده تمڤل *pedàṅ-ña sudah tumpul*, son glaive est émoussé.

Prov. ڤيسو دان ڤارڠ ايت تمڤل مك مولت مانسي ترليه ڤول تاجم اداڽ *pīsaw dān pāraṅ ītu tumpul maka mūlut mānusīa ter-lebèh pūla tājam adā-ña*, le couteau et le couperet s'émoussent, mais la bouche de l'homme est plus tranchante (ne s'émousse pas). Le sens est: la langue est plus à craindre que le couteau et le couperet (*H. Ab.* 195).

منمڤلكن *menumpul-kan*, émousser quelque chose.

[Mak. [illegible] *tipulu.* Day. *tumpul.*]

تمڤلق tempelàḳ, réfutation, conviction, réprimande: réfuté, convaincu. ملالو بهاس رساڽ سڤرت اورڠ يڠ كن تمڤلق *malu-mālu bahāsa rasā-ña seperti ōraṅ yaṅ kena tempelàḳ*, il tomba dans l'abattement comme un homme convaincu (d'un crime) (*M.*).

برتمڤلق *ber-tempelàḳ,* qui sert à la conviction, convaincant.

منمڤلق *menempelàḳ,* convaincre, persuader, réfuter. كارن مريكايت منمڤلق اكو *kārna marī-ka-ītu menempelàḳ āku*, car ils me réfutaient (*H. Ab.* 178).

منمڤلقكن *menempelàḳ-kan,* réfuter quelque chose, convaincre quelqu'un.

تمڤس tampas, coupé, taillé, dégrossi.

منمڤس *menampas*, couper, tailler, dégrossir, p. ex. une pièce de bois avec une hache, ou une noix de coco avec un ڤارڠ *pāraṅ* (*Kl.*).

تمڤس tempus, se dit d'un objet appuyé sur un autre par sa partie la moins large p. ex. d'une coupe, du pied d'une boîte qui se termine en se rétrécissant (*Kl.*).

تمڤس ***timpas,*** uni, égal (de l'eau). — سورت *sūrut timpas,* basse marée.

Prov. سڤرت ڤاسر دتڤي ڤنتي مك تتكال تمڤس اير بولهله كيت بربهاڬيكن *seperti pāsir di-tepī pantey maka tatkāla timpas āyer būleh-lah kita ber-bahagī-kan,* comme le sable sur le rivage de la mer, que nous pouvons partager (en y traçant des figures), lorsque l'eau s'est retirée. Se dit des personnes, qui après avoir éprouvé la colère d'un grand personnage, font de telle sorte qu'elles rentrent dans ses bonnes grâces lorsque la colère est passée.

تمڤس ***tumpas,*** détruit, extirpé, exterminé; être détruit.

منمڤس *menumpas*, détruire, exterminer. منمڤس سڬل ايسي دوسن *menumpas segala īsi dūsun*, massacrer tous les habitants de la bourgade (*M.*).

ترتمڤس *ter-tumpas*, qui est détruit, que l'on a exterminé. سڤاي جاڠن اورڠ ايسي تانه اين ترتمڤس *supāya jāngan ōrang īsi tānah īni ter-tumpas*, afin que les habitants de cette contrée ne soient pas exterminés (*B.* 68). كو ترتمڤس در اتس بومي *kaw ter-tumpas deri ātas būmi*, et vous périrez de dessus la terre (*B.* 98).

منمڤسكن *menumpas-kan*, faire détruire, exterminer quelqu'un.

ڤنمڤاسن *penumpās-an*, action de détruire, destruction, extermination (*R. V.*).

[Jav. ꦠꦸꦩ꧀ꦥꦼꦱ꧀ *tumpes*. Tag. et Bis. ᜆᜉᜓᜐ᜔ *tapos*, fin, destruction.]

تمب ***timba,*** un seau, vase pour puiser de l'eau, ordinairement fait d'une substance végétale, p. ex. du اوڤه *ūpih* ou d'une feuille d'arbre: puisé, être puisé avec un seau. دامبلن داون كايو سهلي لالو دڤربوتن تمب *di-ambil-ña dāun kāyu sa-halèy lālu di-per-būat-ña timba,* il prit une feuille d'arbre et en fit un seau (*B.* 111). سڬل ڤرمڤون يڠ تمب اير *segala perampūan yang timba āyer*, les femmes qui puisaient de l'eau (litt.: par lesquelles l'eau était puisée) (*B.* 33).

Prov. ڤوتسله تمب تڠڬل تالي *pūtus-lah timba tinggal tāli*, le seau perdu, la corde reste. Le sens est: lorsque quelqu'un a fait de grandes pertes, il peut lui restes encore quelques petites choses, mais avec lesquelles il ne peut rien faire.

داون تمب تاسق *dāun timba tāsiḳ*, nom d'une plante (*Kl.*).

تمبروغ *timba-rūaṅ*, l'endroit de la cale d'un navire, où l'eau se rassemble pour être puisée. Il paraît que روغ *rūwaṅ*, *rūaṅ* seul a aussi quelque fois le même sens. برکمارو اير روغن *ber-kemāraw āyer rūaṅ-ña*, l'eau de la cale avait été entièrement puisée: la cale était à sec. روغ *rūaṅ*, serait alors le Mak. *rowaṅ*, cale d'un navire.

منمب *menimba*, puiser avec un seau. اير — *menimba āyer*, puiser de l'eau. سورغ ڤرمڤون هندق منمب اير *sa-ōraṅ perampūan hendaḳ menimba āyer*, une femme voulait puiser de l'eau (*N.* 154).

ترتمب *ter-timba*, qui est puisé, qui peut être puisé ou épuisé. تياد ترتمب اير روغ *tiāda ter-timba āyer rūwaṅ*, on ne pouvait épuiser l'eau de la cale (*S. Mal.* 49).

منمباکن *menimbā-kan*, faire puiser; faire un seau de quelque chose.

برتمباکن *ber-timbā-kan*, qui fait puiser.

ڤنمب *penimba*, qui puise, ou sert à puiser.

[Jav. et Sund. *timba*. Bat. *timba*. Mak. *timba*. Day., Tag. et Bis. *timba*.]

تمباكو ***tembāko*** (Port. *tabaco*), du tabac. هيدغ — *tembāko hīduṅ*, du tabac en poudre. ايکن دتوکر دغن سديکت تمباكو *īkan ditūkar deṅan sa-dīkit tembāko*, le poisson fut échangé pour un peu de tabac (*H. Ab.* 188).

[Jav. *tembako*. Sund. *tambako*. Mak. *tambako*. Day. *tambako*.]

تماکل ***tembākul***, nom d'un poisson qui a une grosse tête et ressemble à un pauier (باكل *bākul*) (*Kl.*).

تماك ***tembāga*** (S. ताम्रक *tāmraka*, ou peut-être उडुम्बर *udumbara*), cuivre. کونغ — *tembāga kūniṅ*, laiton. ميره — *tembāga mērah*, cuivre rouge. ڤوته — *tembāga pūtih*, fer blanc, zinc. ڤوته درچين — *tembāga pūtih deri xīna*, cuivre blanc de la Chine. جاڤن — *tembāga jāpun*, cuivre du Japon. سواس — *tembāga suāsa*, cuivre mêlé d'or. ڤيرق يغ چمڤر درڤد تماك *pēraḳ yaṅ xampur deri-pada tembāga*, argent qu'on a allié ou

falsifié avec du cuivre. — لاڤس *lāpis tembāga*, garniture de cuivre. — تاهي *tāhi tembāga*, vert-de-gris. داتس جلجلاڽ دڠن تمباڬ *di-ātas jala-jalā-ña deŋan tembāga*, au-dessus il y avait un grillage de cuivre (*R.* 132). كيتمباڬ *kī-tembāga*, nom d'une plante (*memecylon grande*)(*Cr.*).

[Jav. *tembaga*. Sund. *tambaga*. Bat. *tombaga*. Mak. *tambaga*. Tag. et Bis. *tumbaga*.]

تمباتو *tembātu*, le fruit du palmier nommé نيڤه *nīpah* (*L.*).

تمبادو *tembādu*, nom d'une espèce de buffle que l'on dit se trouver dans l'intérieur de Bornéo (*Cr.*).

تمبه *tambah*, action de croître, d'augmenter; augmenté.

برتمبه *ber-tambah*, qui croît, qui augmente, croissant, devenant nombreux. كارن رعية كيت تياد برتمبه *kārna rayat kīta tiāda ber-tambah*, car mes sujets ne sont pas nombreux (*M.*).

برتمبه۲ *ber-tambah-tambah*, qui s'accroît de plus en plus, se multipliant. برانق۲له كامو دان برتمبه۲له كامو *ber-ānak-ānak-lah kāmu dān ber-tambah-tambah-lah kāmu*, croissez et multipliez (*B.* 2). ماكن برتمبه۲ تڠڬيڽ *mākin ber-tambah-tambah tiŋgī-ña*, sa hauteur s'est accrue d'autant plus (*M.*).

تمبهبرتمبه *tambah-ber-tambah*, avec abondance. سرت دڠن تمبهبرتمبه كرنى الله *serta deŋan tambah-ber-tambah karuniā allah*, avec l'abondance de la grâce divine (*M.*).

منمبه *menambah*, augmenter, ajouter. اتو منمبه اتو مڠورڠكن *ātaw menambah ātaw meŋūraŋ-kan*, ou en ajoutant ou en retranchant (*H. Ab.* 170).

منمباهي *menambāh-i*, ajouter à, continuer. كلو۲ دتمبهيڽ تڤڠ اين دڠن يڠ لاين *kalaw-kalaw di-tambah-ī-ña tepùŋ īni deŋan yaŋ lāin*, de peur qu'il n'augmente cette quantité de farine en y en ajoutant d'autre (*M. R.* 58). هندقله اڠكو تمباهي لاڬي ڤركتاان ايت يڠ مهملي *hendak-lah aŋkaw tambāh-i lāgi per-katā-an itu yaŋ maha-mulia*, continuez ce discours admirable (*M. R.* 75).

منمبهكن *menambah-kan*, faire croître, faire augmenter.

برتمبهكن *ber-tambah-kan*, qui fait croître. الله كافي برتمبهكن اڠكو *allah kāfī ber-tambah-kan*

aŋkaw, que le Dieu tout-puissant vous fasse croître (*B.* 43).

قنمبه *penambah*, ce qui ajoute, qui augmente, augmentateur; accroissement. اکن جادی قنمبه مودل *ākan jādi penambah mūdal*, pour augmenter le capital (*M.*).

تمباهن *tambāh-an*, augmentation, de plus. قول — *tambāh-an pūla*, en outre, de plus encore.

قنمباهن *penambāh-an*, action d'augmenter, d'ajouter, d'accroître; accroissement.

قرتمباهن *per-tambāh-an*, augmentation, addition.

کتمباهن *ka-tambāh-an*, ce qui est augmenté, accru; augmentation.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦩ꧀ꦧꦸꦃ *tumbuh*. Bat. [Batak script] *tamba*. Mak. [Makassar script] *tamba*. Day. *tambah*.]

تمبه **timbuh,** môle, jetée, rempart (*Kl.*). v. تمبق *tembok*.

تمبه **tumbuh,** lever, pousser, croître. جك دتابر ای اکن تمبه *jika di-tābur īa ākan tumbuh*, si on les sème (les graines), elles lèveront. تياد لاين يڠ تمبه قد هوتن ايت هان قوهن لنتر *tiāda lāin yaŋ tumbuh pada hūtan ītu hāña pōhon lontar*, il ne croît, dans cette forêt, que des palmiers (*R.* 112). بوڠ يڠ تمبه دتڠه کولم ايت *būŋa yaŋ tumbuh di-teŋah kūlam ītu*, une plante qui pousse au milieu de la pièce d'eau. کقال يڠ تياد تمبه رمبت *kapāla yaŋ tiāda tumbuh rambut*, une tête sur laquelle il ne croît pas de cheveux. جکلو تمبه کادہ۲ دالم نکری *jikalaw tumbuh gādoh-gādoh dālam nagrī*, si des troubles naissent dans le pays (*M.*).

Prov. اقبيل قاته تمبه پير ايت تمبه پير جوك اکن کنتين اقبيل قاته تمبه قينڠ ايت تمبه قينڠ جوك اکن کنتين *apa-bīla pātah tumbuh ñiyur ītu tumbuh ñiyur jūga ākan gantī-ña, apa-bīla pātah tumbuh pīnaŋ ītu tumbuh pīnaŋ jūga ākan gantī-ña*, la pousse du cocotier cassée est remplacée par une autre pousse de cocotier, la pousse de l'aréquier cassée est remplacée par une autre pousse d'aréquier. Se dit de l'ambition déplacée des gens de basse extraction, qui ne pourront pas arriver à un rang au-dessus du leur, quelque chose qu'ils fassent (*Livre de lecture* nº. 7, p. 94).

برتمبه *ber-tumbuh*, qui lève, qui pousse, croissant. مك سبنتر جوك برتمبله ايت *maka sa-bentar*

jūga ber-tumbuh-lah ītu, et elle (la semence) leva aussitôt (*N.* 21).

منمبهكن *menumbuh-kan*, faire croître, faire pousser.

تمبوهن *tumbūh-an*, des rejetons, des boutons. داڬيڠ — *tumbūh-an dāgiṅ*, la granulation d'une plaie.

تمبهتمبوهن *tumbuh-tumbūh-an*, les végétaux, la végétation. متهاري ممانسكن بومي سڤاي اي منمبهكن سڬل جنس تمبهتمبوهن *matahāri memānas-kan būmi supāya ia menumbuh-kan segala jenis tumbuh-tumbūh-an*, le soleil échauffe la terre afin qu'elle fasse pousser les végétaux (*N. Phil.* 44).

ڤنمبوهن *penumbūh-an*, ce qui pousse, des boutons; végétation.

كتمبوهن *ka-tumbūh-an*, la chose poussée, boutons, pustules. ڤڽاكت — *peñākit ka-tumbūh-an*, la petite vérole. بودق٢ ترلالو باڽق ماتي سبب ڤڽاكت كتمبوهن *būdak-būdak ter-lālu bāñak māti sebàb peñākit ka-tumbūh-an*, beaucoup d'enfants moururent de la petite vérole (*H. Ab.* 327). جنتن — *ka-tumbūh-an jintan*, varicelle.

[Jav. ꦠꦸꦮꦸꦃ *tuwuh*. Sund. ᮒᮥᮙ᮪ᮘᮥ *tumbu*. Bat. [illegible] *tubu*. Mak. [illegible] *tımbo*. Day. *tumbo*. Tag. et Bis. [illegible] *tobo*.]

تمبي *tambi* (Tamoul, jeune frère), titre qui se donne aux Indiens, il équivaut à peu près à celui de monsieur (*Kal. dan Dam.* 1).

تمبيكر **tembīkar**, ouvrage en terre vernissée ou en verre: têt de pot vernissé, tesson. تانه — *tembīkar tānah*, faïence ou porcelaine vernissée. كاچ — *tembīkar kāxa*, verroterie. بتل — *tembīkar betùl*, porcelaine (*Kl.*).

Prov. هندقله سڤرت تمبيكر ڤچه ساتو ڤچه سمواڽ *hendak-lah seperti tembīkar pexàh sātu pexàh samuā-ña*. Le sens est: vivre et mourir ensemble, rester fidèle jusqu'à la mort. Autre prov. سؤرڠ ممبري ماكن ڬاجه بوكنكه دڠن النڽ دان ممبري ماكن انجيڠ بوكنكه دالم سواتو تمبيكر *sa-ōraṅ mem-brī mākan gājah būkan-kah deṅan ālat-ña dān mem-brī mākan anjiṅ būkan-kah dālam suātu tembīkar*, ne donne-t-on pas à manger aux éléphants avec un instrument, et aux chiens dans un têt de pot? Le sens est: il faut traiter chacun selon son rang et sa condition (*Kal. dan Dam.* 11).

مننبيكر *menembīkar*, ressem-
à quelque chose en terre
issée ou à un têt de pot.

tambīrarg, étais, hau-
;, manœuvres dormantes.
: بردغغ۲ تالى *ber-dengung-*
ung tāli tambīrang, les
œuvres faisaient grand bruit
use de la violence du vent)
.

[ak. *tambérang*. Bug.
béra.]

tambīlang, bêche, pelle.

tebūhan, pour تبوهن *te-*
n. v. تبو *tebū.*

tembōkan = كمبوكن
ōkan.

tembōkor, v. بوكر *bōkor.*

tambūni. بسر — *tambūni*
·, le cordon ombilical.
— *tambūni kexìl*, le pla-
(*Cr.*).

tembōlok, jabot d'un
u, ventricule d'un animal
iant, estomac d'une per-
. تمبولق هايم اتو تمبولق كربو
ōlok hāyam ātaw tembōlok
w, le jabot d'une poule
ventricule d'un buffle.

بلمكه كنيغ تمبولقم *belùm-kah ke-ñang tembōlok-mu*, votre estomac n'est-il pas encore rempli? (*Kl.*).

تمبوسو **tembūsu,** nom d'un arbre dont le bois dur et pesant est bon pour la charpente.

Selon *Kl.* les différentes espèces sont كافر — *tembūsu kāpur*, كتم — *tembūsu ketàm*, — قاسر *tembūsu pāsir*, رن — *tembūsu rena*, تالغ — *tembūsu tālang* et تباك — *tembūsu tembāga.*

تمبق **tambak,** digue, chaussée; bassin, dock, vivier.

منمبق *menambak*, faire une digue, une chaussée, un bassin. اد يغ منمبق تانه *ada yang menambak tānah*, quelques-uns relevaient la terre, faisaient des chaussées (*H. Ab.* 235).

منمبقكن *menambak-kan*, endiguer quelque chose, faire d'une place un dock.

برتمبقكن *ber-tambak-kan,* qui endigue; qui forme un dock.

v. تمبق *tembok.*

[Jav. *tambak.* Sund. *tambak*, un vivier. *tambakkan*, une digue. Bat. *tambak*, un rehaussement de terre en forme

carrée sur une tombe. Day. *tambak*, endroit élevé; nom d'une sorte de tombe. Tag. et Bis. ᜆᜋ᜔ᜊ *tambak*, élever un terrain.]

تمبق **tembak,** tiré, fait feu; être tiré. كلو تياد بوله دتڠكڤ تمبقله *kalaw tiāda būleh di-taṅkap tembak-lah*, si vous ne pouvez pas le prendre, tirez (soit par vous tiré) dessus. لالو دتمبقڽ دڠن ڤلورو *lālu di-tembak-ña deṅan pe-lūru*, ils tirèrent à boulets (*H. Ab.* 12).

Énig. توجه ايكر بورڠ داتس ڤوكق دتمبق ماتي تيڬ تڠڬل براڤ *tūjuh īkor būruṅ di-ātas pōkok di-tembak māti tiga tiṅgal brāpa*, de sept oiseaux qui se trouvaient sur un arbre, trois furent tués d'un coup de fusil, combien en resta-t-il? تيڬ يڠ تڠڬل *tīga yaṅ tiṅgal*, il en resta trois; à savoir les trois qui furent tués.

منمبق *menembak*, tirer, faire feu. بورڠ — *menembak būruṅ*, tirer aux oiseaux. امڤت ڤوچق — *menembak ampat pūxuk*, tirer quatre coups. مڠاجر منمبق سناڤڠ *meṅ-ājar menembak senāpaṅ*, apprendre à tirer des coups de fusil (*H. Ab.* 99).

منمبقكن *menembak-kan*, tirer quelque chose, tirer avec une arme.

ڤنمبق *penembak*, qui tire, qui fait feu, qui sert à tirer. مريم ڤنمبق اڠڬر *marīam penembak aṅgur*, canon pour tirer à mitraille (*M.*).

[Sund. ᮒᮨᮙ᮪ᮘᮊ᮪ *tembak*. Mak. et Bug. ᨈᨛᨆᨛ *temba*. Day. *tembak*.]

تمبق **tembok,** môle, digue, berge; rempart; mur en pierres; bord d'un navire. مك كيت ڤربوت اكن تمبق ايت اكن تيتين كيت ميبرڠ كلڠكڤوري *maka kīta per-būat ākan tembok ītu ākan titī-an kīta meñabrāṅ ka-laṅkapūri*, nous ferons un môle qui nous servira de pont, pour passer à Langkapuri (Ceylan) (*R.* 136). مك كاكي تمبق روmه ايتڤون دباڠونكنله *maka kāki tembok rūmah itu-pūn di-bāṅun-kan-lah*, et les fondations des murs de cette maison sortaient de terre (*H. Ab.* 248).

Prov. تمبق كرڠ *tembok kriṅ*, un mur sec. Se dit d'un homme interessé, cupide. Autre prov. سڤرت كوچيڠ داتس تمبق *seperti kūxiṅ di-ātas tembok*, comme un chat sur un mur. Se dit de

qu'un qui est dans l'incerti- sur ce qu'il doit faire.

منمب *menembok*, construire iôle, endiguer, bâtir un mur, er une chaussée. لاوت — *embok lāut*, élever une digue · retenir les eaux de la mer 140). درمان تانه اكن منمبق *deri māna tānah ākan embok itu*, où prendre de rre pour faire cette chaussée? *Ab.* 219).

منمبقك *menembok-kan*, em- 'er une chose pour en faire nôle, une digue. براڤ ريبو ݢونغ د تمبق *be-brāpa rību gū- di-tembok-kan-ña*, il avait loyé plusieurs milliers de tagnes pour en faire un (*R.* 140).

ڤنمب *penembok*, qui fait, ou à faire un môle, une digue, chaussée. تانهن اتوله هندق دبوتكني *tānah-ña itū-lah lak di-būat-kan-ña penem-*, il voulait en prendre la pour en faire une chaussée *Ab.* 220).

av. ꦠꦼꦩ꧀ꦧꦺꦴꦏ꧀ *tėmbok*, pe- digues qui séparent les nps de riz. Sund. ꦠꦼꦩ꧀ꦧꦺꦏ꧀ *bek*, digue. ꦠꦼꦩ꧀ꦧꦺꦴꦏ꧀ *tém-* mur. Mak. ᨈᨛᨆᨛᨅᨚ *témbo*, Day. *timbok*, chemin élevé.]

تمبق **tembuk**, trou dans une dent, trou fait par un ver; troué.

منمبقكن *menembuk - kan*, trouer, percer quelque chose. ڤرهون ايت سده دتمبقكن اورڠ *prahū-ña itu sudah di-tembuk-kan ōrang*, on a percé son navire (*Kl.*).

تمبق **tumbak**, pique, lance. دامبلن تمبق سباتڠ سأورڠ *di-ambil-ña tumbak sa-bātang sa-ōrang*, chacun prit une lance (*M.*). اد يڠ منيكم دڠن تمبق *ada yang menīkam dengan tumbak*, quelques-uns le perçaient de leur lance (*R.* 133). يڠ ڤدكامي سنجات تمبق ڤنجڠ سهاج *yang pada kāmi senjāta tumbak panjang sahāja*, les seules armes que nous possédions sont de longues piques (*M.*).

برتمبق٢ *ber-tumbak-tumbak*, qui a une lance, qui fait l'exercice avec une lance.

منمبق *menumbak*, frapper avec une lance.

تمبقمنمبق *tumbak-menumbak*, se donner réciproquement des coups de lance, faire à plusieurs l'exercice de la lance.

منمباكي *menumbāk-i*, donner des coups de lance à quelqu'un. دتمباكي اوله سكل جاو *di-tumbāk-i*

منمبل *menimbal*, balancer, agiter, brandir; tenir constamment.

تمبالن *timbāl-an*, équilibre.

برتمبالن *ber-timbāl-an*, qui est en équilibre, qui demeure, qui se tient dans le même état. اد يغ برتمبالن اد يغ سبله *ada yaṅ ber-timbāl-an ada yaṅ sa-belàh*, les uns les portent (les bracelets) des deux côtés et les autres seulement d'un côté (*S. Mal.* 104). مغفاكه مراڤت برتمبالن *meṅ-apā-kah me-rāpat ber-timbāl-an*, pourquoi tient-elle (les yeux) constamment fermés (*S. Bid.* 64).

تمبل **timbul,** qui vient à la surface, qui surnage, qui apparaît, qui arrive, qui a lieu. سام كيت تمبل سام كيت تڠڬلم *sāma kīta timbul sāma kīta teṅglàm*, ensemble nous surnagerons, ensemble nous sombrerons, nos destinées sont inséparables. باتو — *bātu timbul*, pierre ponce. — بولن *būlan timbul*, la nouvelle lune, le premier jour ou elle apparaît. ڤد امڤت هارى تمبل بولن *pada ampat hāri timbul būlan*, au quatrième jour de la lune. — برس *bràs timbul*, des grains de riz qui sont vides. — حروف *hurūf timbul*, des lettres en relief. باڽق كجهاتن تمبل ڤد كامى *bāñak ka-jahāt-an timbul pada kāmi*, il nous survient bien des désastres. كلو تمبل بارغ ٢ سهاى اتو هرڬاڽ *kalaw timbul bāraṅ-bāraṅ sahāya ātaw hargā-ña*, si mes marchandises paraissent, ou bien leur valeur (*M.*).

منمبل *menimbul*, pousser, sortir, apparaître, surnager.

منمبولى *menimbūl-i*, pousser quelque part, apparaître à.

منمبلكن *menimbul-kan*, faire surnager, faire pousser, sortir ou paraître. مك دتمبلكنله تانه ايت اكن تمبه تمبوهن *maka di-timbul-kan-lah tānah itu ākan tumbuh-tumbūh-an*, que la terre produise des plantes (*B.* 1). تولغ چهارى تمبلكن اورغ جاهت ايت *tūluṅ ҳahāri timbul-kan ōraṅ jāhat itu*, aidez à découvrir ces malfaiteurs.

تياد اكن منمبلكن نام توانكو *tiāda ākan menimbul-kan nāma tūan-ku*, ils ne sont pas faits pour porter à un haut degré la renommée de Votre Majesté (*M.*).

تمبولن *timbūl-an*, ce qui flotte à la surface, ce qui pousse; une bouée; un adolescent.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦩ꧀ꦧꦸꦭ꧀ *timbul*. Bat. [Batak script] *timbul*.

timbul. Tag. ᜆᜒᜋ᜔ᜊᜓᜎ᜔
ılan.]

ɜmbelùk, espèce de vers
ertains peuples mangent.

ımbelàṅg, des œufs gâtés,
ıt été couvés pendant quel-
jours, et dans lesquels le
ɜ est en partie développé

tembus, percé, perforé;
ıercé.
ممبـ *menembus,* percer,
rer, passer au travers,
.
تمبو *tembūs-an,* perforation,
tunnel.
برتمبو *ber-tembūs-an,* qui
trous, qui est percé. ڤراهو
برٔ سمواڽ هابس *prāhu sa-*
ña hābis ber-tembūs-an,
es vaisseaux étaient criblés
ıgés des vers (*M.*).
v. ꦠꦼꦩ꧀ꦧꦸꦱ꧀ *tembus,* de part
rt. Sund. ᮒᮙ᮪ᮘᮥᮞᮥ *tambusu,*
ı. Day. *tambohos,* tra-
r.]

ımbus, bouché, rempli,
lé, couvert. دسوره راج تمبس
دڠ *di-sūruh rāja timbus*
n tānah, le roi ordonna
fût comblé (le puits) avec
terre. اورڠ٢ ايتڤون دتمبس

ڤاسر *ōraṅg-ōraṅg ītu-pūn di-*
timbus pāsir, ils étaient cou-
verts par le sable (*H. Ab.* 63).
منمبس *menimbus,* boucher,
remplir, couvrir. رت٢ — *me-*
nimbus rat-rat, remplir et
fouler dessus.
ترتمبس *ter-timbus,* qui est
rempli, comblé, couvert. بدنڽ
ايتوله ترتمبس دڠن تانه دان ڤاسر
badàn-ña itū-lah ter-timbus
deṅgan tānah dān pāsir, son
corps se trouvait recouvert de
terre et de sable (*H. D.* 151).
اداله ترتمبس دڠن تانه دان باتو
adā-lah ter-timbus deṅgan tā-
nah dān bātu, il était couvert
de terre et de pierres (*H. Ab.*
64).
منمبسكن *menimbus-kan,* faire
remplir, faire combler ou boucher
q. ch. دتيتهكن كڤد منترين تمبسكن
لوبڠ تمڤت ايت *di-tītah-kan-ña*
ka-pada mantrī-ña timbus-kan
lōbaṅg tampat ītu, il ordonna à
ses ministres de faire boucher le
trou qui se trouvait en cet
endroit (*H. D.* 129).

تمرا **temrā,** astrologie (*Cr.*).

تمثيل **tamṡīl,** v. sous مثل *miṡal.*

تر **tra,** souvent employé pour
ت *ta,* négation, surtout dans le

ūleh segala jāwa, ils étaient percés de lances par les Javanais (*S. Mal.* 156).

برتمبقتمباكن *ber-tumbak-tumbāk-an*, se donner réciproquement des coups de lance.

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦩ꧀ꦧꦏ꧀ *tumbak*. Mak. *tumba*. Day. *tumbak*. Tag. et Bis. *tumbok*.]

تمبق ***tumbuk,*** pilé, battu, broyé, écrasé; être pilé. تمبقله لاد ايت *tumbuk-lah lāda ītu*, pilez ce poivre (litt.: soit par vous pilé). دتمبقن ڤادى دالم لسغ *di-tumbuk-ña pādi dālam lesuṅ*, il pilait du riz dans un mortier (*M.*). سوروهن توتڤ سرت دتمبق راڤت٢ *sūruh-ña tūtup serta di-tumbuk rāpat-rāpat*, il le fit fermer (le trou) et battre la terre dessus (*H. Ab.* 61).

برتمبق *ber-tumbuk*, qui frappe, qui heurte. برتمبق دان برتمڤر سام سنديرى *ber-tumbuk dān ber-tampar sāma sendīri*, se heurtant et se frappant (*Sul. Ab.* 27).

منمبق *menumbuk*, piler, battre, broyer, écraser; boxer. لاد — *menumbuk lāda*, piler du poivre (au lieu de le moudre). اد يغ منمبق داد *ada yaṅ menumbuk dāda*, quelques-uns se frappaient la poitrine (*M.*).

Énig. امڤت اورغ منمبق سؤرغ منمڤى *ampat ōraṅ menumbuk sa-ōraṅ menampi*, quatre pilent (trépignent) et un vanne. انجغ *anjiṅ*, un chien: les quatre qui pilent sont les pattes, et celui qui vanne est la queue qui s'agite çà et là.

منمبقكن *menumbuk-kan*, faire piler, broyer quelque chose. مك دتمبقكنن سيره *maka di-tumbuk-kan-ña sīrih*, et il pilait du bétel (*S. Mal.* 346).

ڤنمبق *penumbuk*, qui pile ou sert à piler.

ڤنمبوكن *penumbūk-an*, action de piler, pilage, battage.

كتمبوكن *ka-tumbūk-an*, v. sous تمڤق *tumpuk*.

[Jav. ꦠꦸꦩ꧀ꦧꦸꦏ꧀ *tumbuk*, heurter. Sund. ꦠꦸꦩ꧀ꦧꦸꦏ꧀ *tumbuk*.]

تمبغ ***tambaṅ,*** transporté, conduit; être conduit. سڤاى دتمبغن بنى يسرايل در دالم تانه مصر *supāya di-tambaṅ-ña benī isrāïl deri dālam tānah meṣir*, afin qu'il conduise les enfants d'Israël hors d'Égypte (*B.* 93). ݢارم يغ دتمبغ اورغ ايت *gāram yaṅ di-tambaṅ ōraṅ ītu*, le sel transporté par ces gens-ci (*M.*).

منمبغ *menambaṅ*, transporter, conduire. لاد — *menambaṅ lāda*, transporter du poivre.

منمبا *menambāry-i*, con- dans quelque chose, trans- r quelque part. اورغ برلاير يغ كيت هندق دتمبغين قراهو *ber-lāyar yarg kīta hen- li-tambarg-ī-ña prāhu ītu*, ersonne qui met à la voile ii me conduira dans son e (*Bis. Raj.* 46).

منمبغكن *menambarg-kan*, con- quelqu'un, faire transporter.

قنمبا *penambarg*, qui trans- , qui conduit, conducteur. بيدق يغ اكن قنمبا *bīduk yarg penambārg-i lāda*, un u qui transporte du poivre

تمبا *tambārg-an*, transport archandises, le prix du trans- ou du passage de quelqu'un n bâtiment. Nom d'une sorte âtiments construits d'une ère particulière pour les ports. — انق *ānak tam- -an*, l'équipage d'un tel ient. On nomme aussi *tam- -an*, les bureaux de douane).

av. et Sund. ꦠꦩ꧀ꦧꦔꦤ꧀ *tam- an*, argent payé pour le port. Bateau de transport. *tambarnan*, celui qui fait er l'eau.]

تمبغ ***tambarg,*** une mine. امس — *tambarg amàs*, une mine d'or. — ممبوك *mem-būka tambarg*, ouvrir une mine, commencer à l'exploiter.

برتمبغ *ber-tambarg*, qui a des mines, où se trouvent des mines. برتمبغ امس مود دان توا *ber-tam- barg amàs mūda dān tuā*, conte- nant des mines d'or de différen- tes qualités.

منمبغ *menambarg*, travailler aux mines. — اورغ *ōrarg me- nambarg*, homme qui travaille aux mines, un mineur.

تمبغ ***tambarg,*** lien, attache. — بيني *tambarg bīni*, lien qui oblige une femme à ne pas se remarier après être séparée de son mari.

[Jav. et Sund. ꦠꦩ꧀ꦧꦁ *tambarg.*]

تمبغ ***tamburg,*** grossier.

منمبوغي *menambūrg-i*, traiter grossièrement.

قرتمبغ *per-tamburg*, un gros- sier, un lourdaud.

تمبغ ***timbarg,*** égal de poids, de valeur; pesé, examiné, payé. هندق كامي تريم براس ايت سام تمبغ دغن كارم *hendak kāmi tarīma bràs ītu sāma timbarg dergan gāram*, nous accepterons le riz

pour le même poids de sel (*M.*). دڠن ريل — *timbaŋ deŋan rēal*, payé en piastres. دڠن — ڽاو *timbaŋ deŋan ñāwa*, donner sa vie pour, acheter au prix de sa vie. مملي تمبڠ توني *membelī timbaŋ tūney*, acheter au comptant. سکل يڠ ماسق ايت دتمبڠ اوله هنومن *segala yaŋ māsuḳ ītu di-timbaŋ ūleh hanūman*, tout ce qui entre est pesé par Hanuman (*R.* 149).

برتمبڠ *ber-timbaŋ*, qui contre-balance, qui est de poids, qui pèse. برتمبڠ دان برسوکت *ber-timbaŋ dān ber-sūkat*, pesant et mesurant.

منمبڠ *menimbaŋ*, peser; considérer, payer. اياله يڠ منمبڠ سکل عمل يڠ بايق دان يڠ جاهت *iā-lah yaŋ menimbaŋ segala ąmal yaŋ bāiḳ dān yaŋ jāhat*, c'est lui qui pèse les bonnes et les mauvaises actions (*Mir. Moh.* 59). سياڤ سده منمبڠ ݢونڠ٢ *si-āpa sudah menimbaŋ gūnuŋ-gūnuŋ*, qui a pesé les montagnes? (*B.* 1005).

منمباڠي *menimbāŋ-i*, établir l'équilibre avec quelque chose, comparer deux choses. دتمبڠين عمل يڠ بايق دان يڠ جاهت *di-timbaŋ-ī-ña ąmal yaŋ bāiḳ dān yaŋ jāhat*, il comparera le poids des bonnes actions avec celui des mauvaises (*Mir. Moh.* 59).

منمبڠکن *menimbaŋ-kan*, faire peser, considérer, établir l'équilibre.

ڤنمبڠ *penimbaŋ*, qui pèse, pondérateur.

تمباڠن *timbāŋ-an*, poids, pondération, balance. — باتو *bātu timbāŋ-an*, un poids à peser. — داون *dāun timbāŋ-an*, le plateau d'une balance. دهداڤنڽ ايت اد تمباڠن ترݢنتڠ *di-hadāp-an-ña ītu āda timbāŋ-an ter-gantuŋ*, en sa présence se trouvait une balance suspendue (*Mir. Moh.* 58).

ڤنمباڠن *penimbāŋ-an*, action de peser, de considérer, pondération.

کتمباڠن *ka-timbāŋ-an*, ce qui est pesé, qui a du poids, pondérable.

[Jav. et Sund. [javanese script] *timbaŋ*. Bat. [batak script] *timbaŋ*, [batak script] *manimbaŋ*, débourser de l'argent. Mak. et Bug. [bugis script] *timbaŋ*. Day. *timbaŋ*. Tag. et Bis. [tagalog script] *timbaŋ*.]

تمبڠ **tumbaŋ**, tombé, renversé; tomber. تربونه — *tumbaŋ ter-būnuh*, mort d'une chute. کايو رمبان سده تمبڠ *kāyu rimbā-ña*

h tumbang, les arbres de la ont été renversés (*M.*).

مم *menumbang*, renverser, ›r tomber.

ممبا *menumbāng-i*, renver- ur.

ممبغ *menumbang - kan*, tomber, faire renverser ıue chose. لالو دتمبغكنن كلاوت *li-tumbang-kan-ña ka-lāut*, il le jeta dans la mer (*M.*).

ak. *tumbang*. Bug. *tumpang*.]

ımbung, trou, ouverture un corps: l'anus. — كلاڤ *ung kelāpa*, le trou d'une de coco (le creux d'où sort rme). اى جاته تمبغن كتانه *īa h tumbung - ña ka - tānah*, t tombé sur son derrière. — *tumbung anjut*, — بولو *ung būlu*, ليچن — *tumbung* , noms de différentes plan- u genre *canthium* (*Pij.*).

ambat, lié, attaché, fixé; lié.

برتمب *ber-tambat*, qui attache, ı'attache.

ممب *menambat*, lier, atta- , fixer, joindre. اى ممبت ı كلدين يغ مود قد ڤوهن *īa me- bat kaldey - ña yang mūda ı pōhon anggur*, il attachera son âne à la vigne (*B.* 82). — تالى *menambat tāli*, attacher une corde, une manœuvre.

ترتمبت *ter-tambat*, qui est lié, que l'on a attaché. يغ ترتمبت قد ڤغگغن *yang ter - tambat pada pinggang-ña*, qui est lié autour de sa taille. كامو اكن منداڤت سئكر كلدى بتين ترتمبت *kāmu ākan men-dāpat sa-īkor kaldey betīna ter-tambat*, vous trouverez une ânesse attachée (*N.* 36). — سام *sāma ter - tambat*, liés, joints ensemble.

ممباتى *menambāt-ī*, lier à, attacher à. سگل ڤوهن كايو ايت سكلينن دسوروهن تمباتى ڤنتغ اڤى *se- gala pōhon kāyu ītu sa - kalī- an-ña di- sūruh - ña tumbāt-i puntung āpi*, il ordonna qu'à chaque arbre une torche fut attachée (*S. Mal.* 127).

ممبتكن *menambat-kan*, attacher quelqu'un ou quelque chose, faire attacher. مك دتمبتكن ڤغگغ بودق ايت *maka di-tambat-kan pinggang būdak ītu*, alors on attache cet enfant par la ceinture (*H. Ab.* 29).

ڤمبت *penambat*, qui lie ou sert à lier; attache, lien.

تمباتن *tambāt-an*, connexion, restriction.

برتمباتن *ber-tambāt-an*, qui est lié, attaché, fixé. لقسمان دكڤال ݢاجه برتمباتن رڠك *laksa-māna di-kapāla gājah ber-tambāt-an rangka*, Laksamana était fixé sur le cou de l'éléphant (le dirigeait) (*R.* 119).

ڤنمباتن *penambāt-an*, action de lier, d'attacher.

ڤرتمباتن *per-tambāt-an*, qui est lié; liaison, attache. ايت سموان منجادى تالى ڤرتمباتن هاتى مانسى *ītu samuā-ña men-jādi tāli per-tambāt-an hāti mānusīa*, tout cela formait une corde avec laquelle il s'attachait tous les cœurs (*H. Ab.* 75).

[Bat. ᯖᯔ᯦ᯅᯖ᯲ *tambat*. Bis. ᜊᜆ᜔ *baat.*]

تمبن **tamban,** nom d'un poisson.

تمبن **tambun,** gros, replet, qui a de l'embonpoint. — لمبو *lembu tambun*, bœuf gras. ماكن سهارى ماكن تمبن *mākin sa-hāri mākin tambun*, de jour en jour il engraissait (*H. Ab.* 302).

برتمبن *ber-tambun*, qui est gras, engraissé. انق ساڤى يڠ برتمبن٢ *ānak sāpi yang ber-tambun-tambun*, un veau qui est bien gras (*M.*).

منمبنكن *menambun-kan*, engraisser, rendre gras. منمبنكن توبه اتو مڠورسكن دى *menambun-kan tūbuh ātaw mengūrus-kan dīa*, faire engraisser le corps ou l'amaigrir (*M.*).

تمبن **tambun,** nom d'une plante (*Kl.*).

تمبن **timbun, tambun,** tas, monceau, amas, pile. — تانه اتو باتو *timbun tānah ātaw bātu*, un tas de terre ou de pierres.

برتمبن *ber-timbun*, qui est en tas, qui s'amoncèle. بڠكيڽ برتمبن٢ *bangkey-ña ber-timbun-timbun*, leurs cadavres étaient en tas (*R.* 91). بهوا يڠ برتمبن٢ اين تاهى ماتا *bahwa yang ber-timbun-timbun īni tāhi māta*, ce qui s'est amoncelé ici n'est autre chose que de la chassie (*R.* 111).

منمبن *menimbun*, amonceler. — كايو *menimbun kāyu*, amonceler du bois.

منمبنكن *menimbun-kan*, entasser quelque chose, mettre quelque chose en pile. اى ميوره منمبنكن چندان كلمبق *īa meñūruh menimbun-kan xendāna ka-lambak*, il ordonna de faire une pile de bois de sandal et d'aloès (*R.* 158). سموان تمبنكن كلاوت *samuā-ña timbun-kan ka-lāut*,

تمبل **tambul,** vivres, aliments, rafraîchissements. ستمبل *sa-tambul,* un mets, un service. هايم ايتق دان كڠس دسمبله اورڠ اكن تمبل اورڠ ماكن *hāyam ītik dān gaṅ-sa di-sambilih ōraṅ ākan tambul ōraṅ mākan,* des poules, des canards et des oies furent tués pour la nourriture des gens qui devaient manger (*R.* 3). تمبل ڤلباڬي رڤان دان رسان *tambul pel-bāgey rupā-ña dān rasā-ña,* des mets de différentes sortes et de différents goûts (*M.*).

[Bat. [Batak script] *tambul,* nom d'un aliment.]

تمبل **tambul,** magie, sorcellerie.

ڤنمبل *penambul,* action d'ensorceler, ensorcellement, magie. هابسله اجركن سكلينن رات كبل ڤنمبل جاڠن دكات *hābis-lah ājar-kan sa-kali-an-ña rāta kebàl penambul jāṅan di-kāta,* après avoir été complètement instruit dans l'art de se rendre invulnérable par la magie (*Sul. Ab.* 3).

[Jav. [Javanese script] *tumbal,* amulette. Sund. [Sundanese script] *tumbal,* observances superstitieuses.]

تمبل **tambul,** le fruit de l'arbre à pain (*artocarpus incisa*).

تمبل **timbal,** d'une hauteur égale; agité, balancé.

…celez le tout auprès de la (*R.* 137).

تمبون *timbūn-an,* ce qui est en tas, monceau, amas. … ماسڠ٢ دڠن ت… *māsiṅ-māsiṅ …an timbūn-an-ña,* en tas …rés (*M.*).

ڤمبون *penimbūn-an,* action …tasser; entassement, amon…ment.

…av. [Javanese script] *timbun.* Bat. [Batak script] *timbun.* Mak. … *tambuṅ.* Day. *tambuan,* …us. Tag. [Tagalog script] *timbon.*]

…**ambar,** ancien monument …

…**tambar,** impuissant, dé…vu de force (*Cr.*).

…**tambur** (Eur.), tambour. … سرت دڠن تمبر دان *serta …an tambur dān sūliṅ,* au … du tambour et de la flûte … *Ab.* 103).

…av. et Sund. [Javanese script] *tambur.*]

…**ambràh,** nom d'un pois… espèce de cyprin.

…av. [Javanese script] *tambra.*]

…ت **timbarūaṅ,** v. sous تب… …*a.*

منمبل *menimbal*, balancer, agiter, brandir; tenir constamment.

تمبالن *timbāl-an*, équilibre.

برتمبالن *ber-timbāl-an*, qui est en équilibre, qui demeure, qui se tient dans le même état. اد يغ برتمبالن اد يغ سبله *ada yaṅ ber-timbāl-an ada yaṅ sabelàh*, les uns les portent (les bracelets) des deux côtés et les autres seulement d'un côté (*S. Mal.* 104). مغفاكه مراڤت برتمبالن *meṅ-apā-kah me-rāpat ber-timbāl-an*, pourquoi tient-elle (les yeux) constamment fermés (*S. Bid.* 64).

تمبل ***timbul***, qui vient à la surface, qui surnage, qui apparaît, qui arrive, qui a lieu. سام كيت تمبل سام كيت تڠڬلم *sāma kīta timbul sāma kīta teṅglàm*, ensemble nous surnagerons, ensemble nous sombrerons, nos destinées sont inséparables. باتو — *bātu timbul*, pierre ponce. — بولن *būlan timbul*, la nouvelle lune, le premier jour ou elle apparaît. ڤد امڤت هاري تمبل بولن *pada ampat hāri timbul būlan*, au quatrième jour de la lune. — برس *bràs timbul*, des grains de riz qui sont vides. — حروف *ḥurūf timbul*, des lettres en relief. باڽق لجهاتن تمبل ڤد كامي *bāñak ka-jahāt-an timbul pada kāmi*, il nous survient bien des désastres. كلو تمبل بارڠ٢ سهاي اتو هرڬاڽ *kalau timbul bāraṅ-bāraṅ sahāya ātau hargā-ña*, si mes marchandises paraissent, ou bien leur valeur (*M.*).

منمبل *menimbul*, pousser, sortir, apparaître, surnager.

منمبولي *menimbūl-i*, pousser quelque part, apparaître à.

منمبلكن *menimbul-kan*, faire surnager, faire pousser, sortir ou paraître. مك دتمبلكنله تانه ايت اكن تمبه‌تمبوهن *maka di-timbul-kan-lah tānah ītu ākan tumbuh-tumbūh-an*, que la terre produise des plantes (*B.* 1). تولڠ چهاري تمبلكن اورڠ جاهت ايت *tūluṅ čahāri timbul-kan ōraṅ jāhat ītu*, aidez à découvrir ces malfaiteurs.

تياد اكن منمبلكن نام توانك *tiāda ākan menimbul-kan nāma tūan-ku*, ils ne sont pas faits pour porter à un haut degré la renommée de Votre Majesté (*M.*).

تمبولن *timbūl-an*, ce qui flotte à la surface, ce qui pousse; une bouée; un adolescent.

[Jav. et Sund. ꦠꦶꦩ꧀ꦧꦸꦭ꧀ *timbul*. Bat. [Batak script] *timbul*.

. *timbul*. Tag. ᜆᜒᜋ᜔ᜊᜓᜎ᜔
bolan.]

tembelùk, espèce de vers
certains peuples mangent.

tembelàng, des œufs gâtés,
ont été couvés pendant quel-
s jours, et dans lesquels le
ne est en partie développé
).

tembus, percé, perforé;
percé.

منمبس *menembus*, percer,
orer, passer au travers,
er.

تمبوسن *tembūs-an*, perforation,
.; tunnel.

برتمبوسن *ber-tembūs-an*, qui
s trous, qui est percé. ڤراهو
سمواڽ هابس برتمبو *prāhu sa-*
ī-ña hābis ber-tembūs-an,
les vaisseaux étaient criblés
ongés des vers (*M*.).

Jav. ꦠꦼꦩ꧀ꦧꦸꦱ꧀ *tembus*, de part
part. Sund. ᮒᮙ᮪ᮘᮥᮞᮥ *tambusu*,
au. Day. *tambohos*, tra-
ser.]

timbus, bouché, rempli,
blé, couvert. دسوره راج تمبس
دڠن *di-sūruh rāja timbus*
gan tānah, le roi ordonna
l fût comblé (le puits) avec
la terre. اورڠ۲ ايتڤون دتمبس ڤاسر *ōrang-ōrang itu-pūn di-*
timbus pāsir, ils étaient cou-
verts par le sable (*H. Ab.* 63).

منمبس *menimbus*, boucher,
remplir, couvrir. رت۲ — *me-*
nimbus rat-rat, remplir et
fouler dessus.

ترتمبس *ter-timbus*, qui est
rempli, comblé, couvert. بدنڽ
اتوله ترتمبس دڠن تانه دان ڤاسر
badàn-ña itū-lah ter-timbus
dengan tānah dān pāsir, son
corps se trouvait recouvert de
terre et de sable (*H. D.* 151).
اداله ترتمبس دڠن تانه دان باتو
adā-lah ter-timbus dengan tā-
nah dān bātu, il était couvert
de terre et de pierres (*H. Ab.*
64).

منمبسکن *menimbus-kan*, faire
remplir, faire combler ou boucher
q. ch. دتيتهکنڽ کڤد منترين تمبسکن
لوبڠ تمڤت ايت *di-tītah-kan-ña*
ka-pada mantrī-ña timbus-kan
lōbang tampat itu, il ordonna à
ses ministres de faire boucher le
trou qui se trouvait en cet
endroit (*H. D.* 129).

تمرا ***temrā***, astrologie (*Cr*.).

تمثيل ***tamṣīl***, v. sous مثل *miṣal*.

تر ***tra***, souvent employé pour
ت *ta*, négation, surtout dans le

langage usuel. On dit تربوله *tra-būleh*, pour تبوله *ta-būleh*, ou تياد بوله *tiāda būleh*; تراد *trāda*, pour تياد *tiāda*, etc.

تر ***ter***, particule préfixe inséparable; avec un mot employé comme verbe, elle lui donne un sens de participe passé. ترڤيله *ter-pīlih*, choisi. ترتوليس *ter-tūlis*, écrit: elle indique aussi quelquefois la possibilité de l'action. تياد ترحسابكن *tiāda ter-ḥisāb-kan*, incalculable. Jointe à un adjectif, cette particule indique le superlatif. تربسر *ter-besàr*, très-grand. تركچل *ter-kexìl*, très-petit. Enfin تر *ter*, paraît remplacer بر *ber*, dans quelques verbes qui ont un sens neutre. ترسنيم *ter-sinñum*, sourire (v. Gram.).

ترا ***terā, trā,*** marque, impression: marqué, imprimé; être imprimé. كتاب اين سده دترا *kitāb īni sudah di-trā*, ce livre a été imprimé (*R.* titre). ترا *trā*, est aussi le nom d'une petite monnaie d'étain (prob. parce qu'elle est marquée).

برترا *ber-terā*, qui a une marque, qui marque.

منرا *menerā*, marquer, imprimer.

ترترا *ter-terā*, qui est marqué, qui est imprimé. ڤول — *ter-terā pūla*, imprimé de nouveau, réimprimé (*B.* titre).

منراكن *menerā-kan*, faire une marque sur q. ch., faire imprimer.

ڤترا *pe-terā* et ڤنرا *penerā*, qui marque, qui imprime, imprimeur. اوله انشدى دان انق٢ڽ ڤترا٢ *ūleh ensedē dān ānak-ānak-ña pe-terā-pe-terā*, par Enschédé et fils imprimeurs (*B.* titre).

ڤرترا٠ن *per-terā-an*, place où l'on imprime, imprimerie. ڤد ڤرترا٠ن كرجا٠ن *pada per-terā-an ka-rajā-an*, à l'imprimerie royale (*Ism. Yat.* titre).

[Mak. et Bug. *taura*. Tag. *tala*.]

تراهن ***terāhan,*** nom d'un oiseau (*Cr.*).

تراويح ***terāwīḥ*** (Ar. روح), parfums, odeur: prières que l'on fait dans les nuits du Ramadan. سمبهيڠ تراويح سده *sembahyang terāwīḥ sudah*, la prière du Ramadan étant finie (*S. Mal.* 106).

تراوڠ ***terāwang,*** travaillé à jour.

[Jav. ꦠꦿꦮꦁ *trawang*, trans-
parent.]

تراجو ***terāju*** (Pers. ترازو *te-
rāzu*), balance, instrument à
peser. ملك لالو دتيمبڠ ملك تراجو
ايت ڤاته *maka lālu di-timbang-
ña maka terāju itu pātah*, et
lorsqu'il le pesait, la balance
cassa (*R.* 149). — لايڠ٢ *terāju
lāyang-lāyang*, chaînon que l'on
met à un cerf-volant pour le
tenir en équilibre. On nomme
aussi *terāju* les chaînons ou
mailles triangulaires d'un filet,
etc.

[Jav. et Sund. ꦠꦿꦗꦸ *traju*.
Day. *tarajo*, peser. Tag. ᜆᜎᜇᜓ
talaro.]

تراجڠ ***terājang***, frapper avec
les talons. v. ترجڠ *terajng*.

ترات ***terātey***, le nénuphar, le
lis d'eau blanc (*nelumbium spe-
ciosum*). كچيل — *terātey kecil*,
(*nymphaea stellata*). ڬونوڠ —
terātey gūnung (*gunnera ma-
crophylla*). تراتي مان منورت
سيسي *terātey māna menūrut
sisi*, à côté de quoi croît le
nénuphar (*S. Bid.* 57). باڽق
تراتي دتانه جاو *bāñak terātey di-
tānah jāwa*, les lis d'eau abon-
dent dans l'île de Java (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦠꦿꦠꦺꦪ *ta-
nté*.]

تراتو ***terātu***, roue, instrument
de supplice. تمڤت تراتو نامان
دتهارڤكن اورڠ داتس بڠكو ايت ملك
دتتق سݢل سندسندين *tampat te-
rātu namā-ña di-tihārap-kan
ōrang di-ātas bangko ītu maka
di-tetàk segala sendi-sendī-ña*,
le nom de cet instrument est
teratu; après avoir fait coucher
un homme dessus, on lui dis-
loque les jointures des membres
(*H. Ab.* 59).

تراتق ***terātak***, enfoncé en terre,
fiché en terre; ce qui est fiché
en terre, tente, tabernacle,
cabane, chaumière. اورڠ يڠ
بردودق تراتق *ōrang yang ber-dū-
duk terātak*, ceux qui habitent
sous des tentes (*B.* 6). سݢل رعية
برهنتيله ماسيڠ٢ ممباو تراتق *segala
rayat ber-hentī-lah māsing-mā-
sing mem-bāwa terātak*, l'armée
entière s'arrêta, chaque soldat
portant sa tente. ڤاتق اين سده لام
منيڠݢلكن تراتق *pātek īni sudah
lāma meninggal-kan terātak*,
il y a longtemps que j'ai quitté
ma chaumière (*M.*).

[Jav. ꦠꦿꦠꦒ꧀ *tratag*, un toit
plat établi sur des piliers.]

تراڤڠ ***terāpang***, ornements d'or
à la gaîne d'un criss.

برتراڤڠكن *ber-terāpaṅ-kan*, qui a une gaîne ornée d'or. كريس يڠ برتراڤڠكن امس اورى *keris yaṅ ber-terāpaṅ-kan amas ūrey*, un criss avec une gaîne ornée d'or fin (*Kl.*).

[Bat. [Batak script] *tarapaṅ*.]

ترازو **terāzū** (Pers.) = تراجو *terāju*.

تريوجڠ **triyūjuṅ** (du S. त्रि *tri*, trois, et Mal. هوجڠ *hūjuṅ*, pointe), à trois pointes.

تريق **terīyak, terīak**, cris, plaintes, hurlement; crié, proclamé. نايقله تريقڽ سمڤى كڤد الله *nāik-lah terīak-ña sampey kapada allah*, leurs cris s'élevèrent jusqu'à Dieu (*B.* 88). ساغت تريق سكل رعية لمبو كربو دچورى اورڠ *sāṅat terīak segala rayat lembu karbaw di-xūri ōraṅ*, grandes étaient les plaintes des gens dont on avait volé le bétail (*M.*). دتريقڽ نام رومه ايت *di-terīak-ña nāma rūmah ītu*, il proclama le nom de la maison (*H. Ab.* 159).

برتريق *ber-terīak*, qui crie, qui rugit; crier, proclamer. مك بودق ايتڤون برتريقله سدكال هارى *maka būdak ītu-pūn ber-terīak-lah sada-kāla hāri*, et le garçon criait toute la journée (*M.*). بركليلڠله اى برتريق *ber-kulīliṅ-lah īa ber-terīak*, ils parcoururent le pays en criant (faisant une proclamation) (*M.*). Prov. كلو ساتو برتريق تياد كدڠارن كڤد ستوڽ *kalaw sātu ber-terīak tīāda ka-deṅār-an kapada satū-ña*, se dit de deux choses qui sont trop éloignées l'une de l'autre pour pouvoir être utilisées.

منريق *menerīak*, crier, proclamer q. ch.

منريقكن *menerīak-kan*, faire crier, faire proclamer quelque chose.

Le radical de ce mot paraît avoir été ريق *rīak*, cri. Le ت *t* y aurait été ensuite ajouté pour former le verbe neutre, comme dans ترتاو *ter-tāwa*, ترسنم *ter-sinñum*, ainsi تريق *terīak* serait pour ترريق *ter-rīak*, que par la suite des temps la contraction de تر *ter* en ت *t* a fait considérer comme radical, auquel on a ajouté le préfixe بر *ber* pour lui donner le sens d'un verbe neutre. Le radical, sans le ت *t*, se retrouve encore chez plusieurs membres de la même famille: le Mak. nous donne *riya*, crier: le Bis. qui est privé de la lettre *r*, donne *iak* ou *iyak*, cri; et dans le Tag. on trouve *iak*, cri. Il est à remarquer que ce dernier change ordinairement *r* en *d* ou en *l* dans les

[l]'emprunte au Mal, mais [q]uefois aussi il supprime [souv]ent cette lettre, surtout [quand le] mot malais lui vient par [l'intermédi]aire du Bis., ce qui paraît [être i]ci le cas.

[... ta]*riah*, appeler, inviter.]

[... tar]**ikam,** nom d'une toile [...], avec laquelle on fait [...] le كوني *gūni*. كاسر لقسان [...] *kāsar laksāna kāin* [...] grossière comme de la [...]ire les sacs de *guni* (*S.* [...]3).

[... t]**erīgu** (Port. *trigo*),

[...] *trigu*. Sund. *tarigo*.]

[... t]**erītip,** petits coquil[lages qu]i s'attachent et crois[sent le l]ong des navires.

[... ter]**īparg,** tripan (*holo[thurie tuberc]ulis*), dont on fait une [grande c]onsommation en Chine. [...] *tripang*. Mak. et [...] *taripang*.]

[... ta]**rība.** — اكر *ākar ta[rība, no]m* d'une racine médi[cinale,]*rhinacanthus commu[nis]* [...]).

ترم **tarīma,** reçu, accepté; être reçu. بيت ترم امبل دغن كسكاءن *bēta tarīma ambil deṅgan kasukā-an,* je l'accepte avec plaisir. نسچاي تياد دترماڽ سورت يغ كيت باو *nisčāya tiāda di-tarimā-ña sūrat yaṅ kīta bāwa,* certainement il ne recevra pas la lettre que nous lui portons (*R.* 123). تياد همب ترم دي ماسق دالم كوت *tiāda hamba tarīma dīa māsuk dālam kōta,* je ne veux pas l'admettre dans le fort (*M.*).

تياد دترم الله *tiāda di-tarīma allah,* il n'est pas agréable à Dieu.

— كاسه *tarīma kāsih,* actions de grâces rendues, remercîment; remercié. مك سكل بورغ ايتڤون ممبري ترم كاسه كڤد تيكس ايت *maka segala būruṅ ītu-pūn mem-brī tarīma kāsih ka-pada tīkus ītu,* alors ces oiseaux remercièrent le rat (*Kal. dan Dam.* 70).

منرم *menarīma,* prendre, accepter, recevoir, admettre. اي داتغ هندق منرم ملاك *īa dātaṅ hendak menarīma malāka,* ils venaient dans l'intention de recevoir Malacca (prendre possession de la ville en vertu d'un traité) (*H. Ab.* 177). منرم كاسه

menarīma kāsih, remercier. منرێم كاسهله همب كفد سودراك *menarīma kāsih-lah hamba kapada sūdarā-ku*, je remercie mon frère (*M.*).

منرماكن *menarimā-kan*, recevoir ou faire recevoir q. ch. تياد دترماكن دالم عقل *tiāda ditarimā-kan dālam ąkal*, qui n'est pas reçu dans l'esprit, que l'on ne croit pas (*H. Ab.* 323).

ڤنرێم *penarīma*, celui qui reçoit, receveur.

ڤنرماءن *penarimā-an*, action de recevoir, réception, perception, recette.

[Jav. et Sund. ꦠꦫꦶꦩ *tarima*. Mak. et Bug. ᨈᨑᨗᨆ *tarima*. Day. *tarima*.]

ترون *tarūna* (S. तरुण *taruṇa*), jeune, juvénil, jeune homme. عمرڽ بهارو سدڠ ترون *umur-ña bahāru sedàng tarūna*, il venait d'atteindre l'âge de puberté (*M.*). اياله ابڠ مود ترون *iā-lah ābang mūda tarūna*, ô jeune homme, mon ami (*S. Bid.* 108). هايم سدڠ ترون *hāyam sedàng tarūna*, un jeune coq (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦠꦫꦸꦤ *taruna*. Mak. ᨈᨑᨘᨊ *taruna*.]

تروڤڠ *trōpong*, tube; lunette à longue vue, telescope. مليهت بندران دالم تروڤڠ *me-lihat bandérā-ña dālam trōpong*, en distinguer le pavillon au moyen d'une lunette (*M.*). تروڤڠ ايت كورڠ چره *trōpong ītu kūrang xeràh*, cette lunette manque de clarté. هابو — *trōpong hābu*, tube dont on se sert pour souffler le feu.

منروڤڠ *menrōpong*, regarder avec une lunette, lorgner. سيتي ڤون منروڤڠ كڤل *sīti pūn menrōpong kapàl*, la princesse regarda le navire avec une lunette (*Sul. Ab.* 24).

[Jav. ꦠꦿꦺꦴꦥꦺꦴꦁ *tropong*, navette de tisserand. Sund. ꦠꦿꦺꦴꦥꦺꦴꦁ *tropong*, lunette, et aussi, navette. Mak. et Bug. ᨈᨑᨚᨄᨚ *taropong*, lunette. Day. *trupong*.]

تروبو *trūbu*, v. تروبق *trūbuk*.

تروبق *trūbuk*, nom d'un poisson, espèce d'alose (*alausa macrura*). — تلر *telòr trūbuk*, ou simplement *trūbuk*, des œufs de poisson dont il se fait en Malaisie un grand commerce (*H. D.* 192). — دايڠ *dāyung trūbuk*, nageoires de poisson, autre objet de commerce (*id.*). — ساير *sāyur trūbuk*, nom d'une plante.

On trouve aussi تروبو *trūbu*.

[Sund. ꦠꦿꦸꦧꦸꦏ꧀ *trubuk*, œufs de poisson salés.]

i **trūsi,** vitriol, vert de

nd. (Jav.) *trusi*. Bat. [Batak script] *urisi*. Mak. [Makassar script] *tarosi*. *tarusi*.]

ràk, nid que l'on pré- pour que les poules y dé- t leurs œufs, il est ordi- nent fait de bambou fendu essé, et garni de paille

rik, dur, fort, solide, péné- — ڤانس *pānas terìk*, ur forte, pénétrante. هرك ترِ *harga ter-lālu terìk*, un très - élevé. ايكت ترق٢ *terìk-terìk*, fortement lié,

منرق *menerìk-kan*, rendre solide, ferme, pénétrant.

rùk, le bruit produit par chirement ou le brisement ch. كدو جرت ايتڤون ڤوتس ترق *ka-dūa jeràt ītu-pūn trùk-trùk buñī-ña*, les lacets se déchirèrent avec (*Amir Hamza* 211).

urk (Ar. et Pers.), turc. اورڠ *ōrang turk*, un turc. تر *turki*, de Turquie. — بنو *turki*, la Turquie. داتڠ

كنو تركى *dātang ka-benūa turki*, arrivé jusqu'en Turquie (*R.* 173).

ترك **tarka** (S. तर्क *tarka*, doute, raison, cause), raisonné, pensé, deviné; conjecturé, soupçonné.

منرك *menarka*, raisonner, penser, deviner, conjecturer. منرك ڤد سكل يڠ غايب *menarka pada segala yang gāïb*, deviner tout ce qui est caché.

بتركاكن *be-tarkā-kan*, qui propose ou devine une énigme.

ڤنرك *penarka*, énigme, problème. يڠ بتركاكن ڤنرك ساتو *yang be-tarkā-kan penarka sātu*, qui propose ou devine une énigme.

ڤنركاان *penarkā-an*, action de résoudre un problème, ou de deviner une énigme, solution, divination.

[Jav. et Sund. [Jav. script] *tarka* et [Jav. script] *terka*. Bat. [Batak script] [Batak script] *torhan - torhanan*, une énigme contenue dans une histoire.]

تركى **turki,** v. ترك *turk*.

تركف **terkap,** repoussé avec les cornes.

منركف *menerkap*, repousser avec les cornes (*Pij.*).

منرکڤکن *menerkap-kan*, repousser ou faire repousser q. ch. avec les cornes.

ترکم ***terkam,*** attaqué avec fureur.

منرکم *menerkam*, attaquer avec furie, se jeter sur q. ch. avec fureur. سڤرت سيڠ هندق منرکم لکوڽ *seperti singa hendak menerkam lakū-ña,* il ressemblait à un lion qui veut se précipiter sur sa proie (*R.* 87). بناتڠ يڠ منرکم دڠن کوکو اتو ݢيݢي *binātang yang menerkam dengan kūku ātaw gīgi,* des animaux qui attaquent avec leurs griffes ou avec leurs dents.

ترکل ***terkul,*** une carabine.

ترکش ***tarkaš*** (Pers.), carquois. اى مڠناکن ترکش يڠ کماسن *īa mengenā-kan tarkaš yang kamās-an,* ils portaient des carquois d'or. مك انق ڤانه ايتڤون کمبليله کڤد ترکشڽ *maka ānak pānah ītu-pūn kombalī-lah ka-pada tarkaš-ña*, alors la flèche revint dans son carquois (*M.*). باو اڤاله ترکشم دان بوسرم دان ڤرݢي کلوار کڤادڠ دان بورو *bāwa apā-lah tarkaš-mu dān būsar-mu dān pergi ka-lūar ka-pādang dān būru,* prenez votre carquois et votre arc et allez dans les champs pour chasser (*B.* 40).

ترغ ***teràng, tràng,*** lumière, clarté; clair, lumineux. — بولن *tràng būlan,* la lumière de la lune. — منجادى *men-jādi tràng*, devenir clair, s'éclaircir — بلم *belùm tràng,* pas encore clair. — تانه *tràng tānah,* crépuscule du matin, lorsqu'il fait assez clair pour voir la terre. ترغ ترباڠ لالت *tràng terbang lālat,* un peu tard, le matin, lorsqu'on peut voir les mouches voler. مك جادى ترغ *maka jādi tràng,* et la lumière fut faite (*B.* 1). ترغ چواچ منجادى کلم کابت *tràng xuāxa men-jādi klàm kābut,* la sérénité du ciel se changea en obscurité (*M.*).

منرغ *meneràng*, éclairer, donner de la lumière.

منراڠى *menerāng-i,* donner de la lumière à, éclairer q. ch.

منرغکن *meneràng-kan,* porter la lumière sur une chose, la rendre claire, faire qu'une chose soit éclairée, rendre une chose évidente. يڠ منرغکن سکل عالم دنيا اين *yang meneràng-kan segala ālam duniā īni,* celui qui éclaire ce monde (*Kal. dan Dam.* 94).

ڤنراڠن *penerāng-an,* ce qui éclaire, luminaire. ڤنراڠن ڤد

چکروال دلاڠت *penerāng-an pada xakra-wāla di-lāngit*, des luminaires placés dans la sphère céleste. (*B.* 1.).

کتراڠن *ka-terāng-an*, ce qui est éclairé, évident; clarté, lumière. اداله کتراڠن ددالم کددوکنڽ *adā-lah ka-terāng-an di-dālam ka-dudūk-an-ña*, le lieu où ils se trouvaient était éclairé (*B.* 101). دبچاکن سورت ايت دڠن کتراڠنڽ *di-baxā-kan sūrat ītu dengan ka-terāng-an-ña*, que cette proclamation soit lue avec clarté (à haute et intelligible voix) (*H. Ab.* 180).

[Jav. ꦠꦼꦫꦁ *terang*. Sund. ᮒᮁᮀ *trang*. Bat. ᯖᯬᯒᯰ *torang*. Day. *tarang*.]

ترڠ ***terùng*** (Cochinchinois 萇 *trung*, des œufs), nom d'une plante qui porte des fruits ayant la forme d'œufs; aubergine, melongène (*solanum melongena*) ترڠ دماسق بولت۲ *terùng di-māsak būlat-būlat*, des aubergines furent cuites entières (*H. Ab.* 165). Selon *Kl.* les espèces sont: — فوته *terùng pūtih*, — اوڠو *terùng ūngu*, — فرت *terùng peràt*, — اسم *terùng āsam*, — فيفت *terùng pipit* et — کمو *terùng kemàw*, les feuilles de cette dernière sont employées en médecine.

[Jav. et Sund. ꦠꦺꦫꦺꦴꦁ *térong*. Bat. ᯖᯮᯠᯮᯰ *tuyung*.]

ترڠکير ***trangkeyra*** (Port. *tranqueira*), palissade.

ترڠکو ***trongko***, prison. (Selon *Kl.* du Port. *tronco*, travail dans lequel on met un cheval pour le ferrer).

ترڠݢيلڠ ***tranggīling*** = تڠݢيلڠ *tanggīling*.

ترجق ***tarjak*** = تنجق *tanjak*.

ترجڠ ***terjang***, frappé á coup de pied; foulé aux pieds. لالو دترجڠڽ کفال اورڠ ايت *lālu di-terjang-ña kapāla ōrang ītu*, il donna un coup de pied à la tête de cet homme (*Amir Hamza* 191).

برترجڠ *ber-terjang*, qui frappe à coups de pied. اد يڠ برݢيݢيت اد يڠ برترجڠ اد يڠ برتمفر *ada yang ber-gīgit ada yang ber-terjang ada yang ber-tampar*, ceux-ci mordaient, ceux-là frappaient des pattes de derrière, d'autres des pattes de devant (en parlant de singes) (*M.*).

منرجغ *menerjang*, frapper avec les pieds ou les pattes, taper du pied.

منرجغكن *menerjang-kan*, frapper quelqu'un avec le pied, ou avec la patte. انجغ دترجغكن اوله ڤلندق ڤوته جاته كآير *anjing di-terjang-kan ūleh pelanduk pūtih jātuh ka-āyer*, le pelanduk blanc, frappant le chien avec ses pattes, le fit tomber dans l'eau (*S. Mal.* 74).

كترجاغن *ka-terjāng-an*, qui est frappé à coup de pied, foulé aux pieds.

v. تراجغ *terājang*.

[Jav. ꦠꦿꦗꦁ *terajang*, attaqué dans un combat.]

ترجغ ***terjing***, sorte de couteau long et recourbé (*Pij.*).

ترجن ***terjun***, sauter, descendre. مك ترجن اى كدالم لاوت *maka terjun ia ka-dālam lāut*, alors il sauta dans la mer (*Mir. Moh.* 64). ترجنله اى در اتس كود *terjun-lah ia deri ātas kūda*, il descendit de cheval. اورغ ايت ترجن لارى كدارت *ōrang ītu terjun lāri ka-dārat*, ces hommes descendirent du navire et coururent sur le rivage (*M.*). مك اى ترجن در دارت *maka ia terjun deri dārat*, et il s'éloigna en hâte du rivage (*M.*).

منرجن *menerjun*, se jeter en bas, se précipiter.

منرجنكن *menerjun-kan*, précipiter, faire tomber quelqu'un, lancer quelque chose. قصدڽ هندق منرجنكن دى *kesad-ña hendak menerjun-kan dia*, leur intention était de le précipiter en bas (*N.* 99). اى ڤون منرجنكن سكل سنجتاڽ كفد سرى رام *ia pūn menerjun-kan segala senjatā-ña ka-pada srī rāma*, il lança ses armes sur Sri Rama (*R.* 162). اغكو اكن دترجنكن *angkau ākan di-terjun-kan*, tu seras humilié (*M.*).

بترجونن *be-terjūn-an*, qui descend, descendant, sautant. مك بترجوننله اى در اتس انت *maka be-terjūn-an-lah ia deri ātas onta*, et elle descendit de dessus son chameau (*B.* 36).

ڤنرجونن *penerjūn-an*, action de sauter, de descendre.

كترجونن *ka-terjūn-an*, ce qui est tombé, descendu ou précipité; rénégat; le point d'où quelqu'un se précipite (*R. V.*).

[Jav. ꦠꦿꦼꦗꦸꦁ *trejung*, une vallée profonde.]

ترجمة ***terjumat*** (Ar. ترجم), traduction, interprétation.

منترجم *men-terjumat-kan*, re, interpréter q. ch. منترجمتكن بهاس اڠݢريس بهاسر *men-terjumat-kan a iṅgris ka-pada bahāsa u*, traduire de l'anglais lais (*H. Ab.* 319).

trouve aussi ترجمه *ter-* et منترجمهكن *men-ter-kan* (*Kal. dan Dam.* 4). écrit: ترجامه *terjāmah* et منرج *menarjāmah-kan.*

terjal, dont la pente est . (Selon Pij. Ar.?), peut-le ترجل descendre, du رجل.

r-tāwa, v. تاو *tāwa*.

tertīb (Ar. رتب), ordre, gement, convenance, dé-, politesse, étiquette. ڤكرجاءنڽ ايت سمواڽ دڠن داڽ *pe-karjā-an-ña ītu ī-ña deṅgan tertīb dān*, elle faisait tout avec et convenance (*H. Ab.* 90). تاهو اكن عادة ترتيب مجلس *tāhu ākan ādat tertīb segala raja-rāja*, instruit 'étiquette des cours (*M.*). ترتيب *tertīb sembahyaṅ*, émonial de la prière (*S.* 98).

منترتيب *men-tertīb*, agir avec méthode, suivre un plan régulier (*M.*).

ترن ***teràn,*** pressé, pressuré, effort fait.

منرن *menerà n*, presser, pressurer, s'efforcer, faire des efforts. منرن سڤرت ڤرمڤوان يڠ هندق براناق *meneràn seperti perampūan yaṅ hendak ber-ānak*, faire des efforts comme une femme en travail d'enfant (*M.*). منرن سڤرت كاتق *meneràn seperti kātak*, s'efforcer (pour s'enfler) comme une grenouille.

ترنق ***terenàk,*** rester constamment quelque part; être continuellement auprès de quelqu'un (*Kl.*).

ترنغ ***terenàṅ,*** nom d'un vase en terre pour l'eau, l'ouverture est couverte d'une écuelle faite avec la noix d'un coco, ou quelquefois en métal d'or ou d'argent.

Prov. سڤرت اير دالم ترنغ *seperti āyer dālam terenàṅ*, comme de l'eau dans un vase de terre. Se dit d'une personne qui, après avoir fait du bruit, se tient maintenant tranquille.

ترنتى **terantey,** nom d'un arbre qui fournit un beau bois à faire des meubles (*Kl.*).

ترنتغ **terentang,** nom d'un arbre sauvage, dont les différentes espèces sont باتو — *terentang bātu*, بورغ — *būrung*, باى — *bāya* et تاغن — *tāngan* (*Kl.*).

ترنتغ **terontong,** pour ترنتم *teruntum* (*Kl.*).

ترنتم **teruntum,** nom d'un arbre qui croît sur le rivage de la mer, son bois, malgré sa dureté n'est cependant bon qu'à brûler ou à faire des pieux (*Kl.*).

ترندق **terindak,** nom d'une coiffure en forme de calotte. چين — *terindak xīna*, une calotte pointue, comme un bonnet de mandarin.

ترف **teràp,** nom d'un arbre (espèce d'artocarpe) produisant une glu qui sert à prendre les oiseaux: son écorce battue ressemble à une étoffe grossière; collé sur quelque chose; revêtu. اد كولت ترف اتوله دبوتن چاوت *ada kūlit teràp itū-lah di-būat-ña xāwat*, ils se faisaient des *xawat* avec l'écorce du terap (*H. Ab.* 348).

برترف *ber-teràp*, qui est collé avec de la glu; qui est revêtu, qui est couvert. ماسق كستان برترف فراد *māsuk ka-astāna ber-teràp prāda*, il entra dans le palais tout revêtu d'or (*Sul. Ab.* 123)

منرف *meneràp*, coller avec de la glu; couvrir, orner.

ترافن *terāp-an*, glu.

برترافن *ber-terāp-an*, qui est revêtu, qui est couvert.

تترافن *te-terāp-an*, ce qui est collé, ce qui couvre, ornement (*S. Mal.* 99).

[Jav. ꦠꦿꦥ꧀ *trap*, manière de coller, de placer. Sund. ᮒᮨᮛᮕ᮪ᮊᮩᮔ᮪ *terapken*, joindre ensemble.]

ترف **terpa,** avancé avec précipitation. ستله دترفان اكن دى *sa-telàh di-terpā-ña ākan dia*, lorsqu'il se fut précipité vers lui (*H. Ab.* 118).

منرف *menerpa*, s'élever avec violence, courir avec précipitation vers.

فنرفاءن *penerpā-an*, action de se précipiter vers, précipitation, empressement.

بترفاءن *be-terpā-an*, qui se jette avec précipitation. سكلين بترفاءن هندق مليهت راج *sa-kali-an be-terpā-an hendak me-lihat*

ous se précipitaient pour roi. (*S. Mal.* 311).

pah, morceau d'étoffe quel on s'enveloppe la .).

rpul, banquette de , place où se met le (*Kl.*).

rpas = تفس *tapas*.

rbang, voler. بورغ يغ *ūrung yang terbang,* un qui vole. نايق تربغ كدر *rbang ka-udara,* s'élever ant dans les airs. بيت تربغ تادى داتس *bēta ter- ādi di-ātas bahatrā-ña,* is il y a un instant au- de sa barque (*Ism. Yat.* — ناك *nāga terbang,* un volant. — لاير *lāyar* , nom d'une voile de — تيغ *tiang terbang,* un aérostat.

: تربغ تياد برسايف برديرى تيا *terbang tiāda ber- ber-dīri tiāda ber-kāki,* et n'a pas d'ailes, il se ebout et n'a pas de pieds. *lāyang-lāyang,* un cerf-

ب *be-terbang,* volant, qui

منربغكن *menerbang - kan,* faire voler q. ch., l'emporter en volant. سريبو كود هيجو منربغكن رتاڽ *sa-rību kūda hījau mener- bang-kan ratā-ña,* mille cour- siers de couleur verte con- duisaient son char à travers les airs (*M.*). لالو دتربغكن اوله دسرت مهراج ڤرمڤون توا ايت *lālu di-ter- bang-kan ūleh dasarata maha- rāja perampūan tuā ītu,* et la vieille femme fut emportée dans les airs par Dasarata Maharaja (*R.* 14).

دتربغكن اوله اڠين *di-terbang- kan ūleh āngin,* il fut emporté dans les airs par le vent (*M. R.* 54).

بترباڠن *be-terbāng-an,* ce qui vole. هابس بترباڠن سڬل كيكيوݞ *hābis be-terbāng-an segala kayu-kayū-an,* et tous les bois qui étaient là volèrent en éclats (*R.* 85). دوليڤون بترباڠن منجادى كلم *dūli-pūn be terbāng-an men- jādi klām,* la poussière volait et l'air en était obscurci (*R.* 105).

[Bat. ᯂᯅᯰ *habang.* Lamp. *tahabang.*]

تربت **terbit,** naître, sortir, procéder, provenir. متهارى تربت *mata-hāri terbit,* le soleil se

lève. تربت در هاتی ڤوته دان جرنه *terbit deri hāti pūtih dān jernih*, procédant d'un cœur pur et sincère (*Lett. Mal.*). كڤال دوس درمان تربت كباكن دوس يڠ لاين *kapāla dōsa deri māna terbit ka-bañāk-an dōsa yaṅ lāin*, les péchés capitaux d'où naissent un grand nombre d'autres péchés (*P. M.*). اى كلور سڤرت بولن ڤرنام يڠ تربت *īa kaluar seperti būlan purnāma yaṅ terbit*, elle sortit et parut comme la pleine lune qui se montre sur l'horizon (*Ism. Yat.* 27).

منربتكن *menerbit-kan*, faire sortir, faire provenir. متهارى يڠ منربتكن بوبووءن درڤد بوڠ *matahāri yaṅ menerbit-kan bau-baū-an deri-pada būṅa*, c'est le soleil qui fait sortir des fleurs les odeurs parfumées (*N. Phil.* 36).

تربت ***terbut?*** cheville (*L.*).

تربن ***terban,*** écroulement d'une montagne, etc.

تربل ***terbil,*** nom d'un petit bouclier, et aussi, d'une arbalète servant à lancer des petites balles en terre (*Cr.*).

تربل ***terbul,*** nom d'un poisson d'eau douce (*Kl.*).

تربس ***tarbus,*** nom d'un bonnet de nuit, couleur rouge de feu, très en usage chez les marins orientaux (*Kl.*).

تربس ***terbis,*** digue, jetée, écluse, vanne. دبكاكنن تربس٢ كولم ايت *di-bukā-kan-ña terbis-terbis kūlam ītu*, ils ouvrirent les digues qui retenaient les eaux de ces bassins (*H. D.* 73).

منربس *menerbis*, faire une digue pour contenir les eaux.

ڤنربس *penerbis*, qui endigue, qui retient les eaux.

ڤنربيسن *penerbis-an*, action d'endiguer, endiguement (*R. V.*).

[Kw. ... *terbis*, une vallée profonde.]

ترم ***terùm*** = درم *derùm*.

ترماس ***termāsa*** (Pers. تماشا). réjouissances, fête, jeux, représentation, faits d'armes, joute: joyeux, content. — هارى *hāri termāsa*, un jour de fête. بيت هندق مليهت عادة دان ترماس نكرى *bēta hendak me-līhat ādat dān termāsa nagrī*, je veux voir les usages et les amusements de ce pays (*M.*). هندق مليهت ترماس سكل انق رجراج *hendak me-līhat*

sa segala ānaḳ raja-rāja.
ıt voir les faits d'armes
unes princes (*R.* 30). سده
ترماس سكل *sudah termāsa*
sīti, toutes les dames
t enchantées de joie (*M.*).

erumpah, espèce de
es ou de sandales en bois,
assujettissent au pied au
d'une cheville passant
'orteil et le premier doigt.
ا *īkan terumpah*, nom
oisson de mer qui res-
à la plie.

. et Sund. *ta-*
th, sandales.]

erumbu, écueil, rocher
eux en mer.

ràs, le cœur du bois, la
la plus dure: la moelle, la
interne, la meilleure partie
lque chose. ترس كايو جاتي
kāyu jāti, le cœur du
انيله سباتڠ كايو يڠ بايق ڤستي
اد ترس *inī-lah sa-bātang*
yang bāiḳ pasti ada teràs
-ña, ce bois a une belle
nce, certainement, le cœur
être bon (*H. Ab.* 3).

بر *ber-teràs*, qui a la
interne bonne, qui a de
elle. كايو بوله تياد برترس
kāyu būluh tiāda ber-teràs, le bambou est creux, n'a pas de moelle.

On trouve aussi تراس *terās*.

[Bat. *toras.*]

ترس ***terùs, trùs,*** à travers, de part en part, tout droit. برجالن ترس اير *ber-jālan trùs āyer*, passer à gué. اى ڤانهله ترس كامڤت ڤولهن *īa pānah-lah trùs ka-ampat pūloh-ña*, qu'il tire une flèche traversà les quarante (arbres) (*R.* 33). دتيكمن داد ترس كبلاكڠ *di-tīkam-ña dāda trùs ka-blākang*, il lui plongea dans la poitrine le criss qui traversa jusqu'au dos (*K. Tam.*). ترس ترڠ *trùs teràng*, droitement, franchement. ترڠ ترس *teràng trùs*, transparent. برجالن ترس *ber-jālan trùs*, aller droit au but, agir franchement. ترس مات *trùs māta*, pénétrant, perçant. يڠ ترس مات دان تاهو مليهت نجوم *yang trùs māta dān tāhu me-lihat nujūm*, qui connait les choses futures et est versé dans l'astrologie (*M.*). اى ترلالو ترس ڤڠليهاتنن *īa ter-lālu trùs peng-lihāt-an-ña*, il est très-habile à voir dans les choses à venir (*R.* 107).

منرس *menerùs*, aller au travers, passer. ترسمنرس *terùs-*

menerùs, traverser de part en part.

منروسى *menerūs-i*, passer au travers de quelque chose.

منرسكن *menerùs-kan*, traverser quelque chose, passer au travers, percer quelque chose. كارن طبيعة اير تياد بوله منرسكن تانه ليت *kārna ṭebīạt āyer tiādu būleh menerùs-kan tānah līat*, car la nature de l'eau ne lui permet pas de passer au travers de la terre argileuse (*N. Phil.* 57).

تروسن *terūs-an*, passage, canal.

[Jav. et Sund. ꦠꦿꦸꦱ꧀ *trus*. Bat. [Batak] *torus*. Mak. [Makassar] *tarusu*. Tag. [Tagalog] *taos*]

ترس ***turs*** (Ar.), un bouclier.

ترسى ***tarsey***, nom d'un arbre dont la gomme sert à teindre les dents en noir (*L.*).

ترسول ***trisūla*** (S. त्रिशूल *tri-çula*), trident.

[Kw. et Sund. [Javanese] *trisula*.]

ترفيع ***terfīạ*** (Ar. رفع), enlever, emporter.

تل ***tul***, cercle mobile qui sert à tenir les rames au bord d'une chaloupe.

تلا ***talā*** (S. तल *tala*, presser les cordes d'un instrument de musique), pincer avec les doigts les cordes d'un instrument; presser les côtés du corps avec les mains, mettre les mains sur les hanches.

برتلاكن *ber-talā-kan*, qui serre, qui prend les côtés avec les mains. برديرى برتلاكن ڤڠڬڠ كدو تاڠنى *ber-dīri ber-talā-kan pīnggang ka-dūa tāṅgan-ña*, se mettant les deux mains sur les hanches.

تلاوة ***tilāwat*** (Ar. تلا), méditation, lecture.

برتلاوة *ber tilāwat*, qui médite, méditer, lire. مك سدهله كلوار اى اكن برتلاوة دڤادڠ *maka sudah-lah ka-lūar ia ākan ber-tilāwat di-pādaṅ*, il était sorti dans les champs pour méditer (*B.* 36).

تلاك ***telāga*** (S. तल्लक *talaka*, pièce d'eau), puits, réservoir, étang, mare, fosse. تلاك ڬاله *telāga gālah*, puits de bitume (*B.* 18). تلاك دباوه بوكت *telāga di-bāwah būkit*, un étang au pied de la colline. ميتن دسوره بوڠكن كدالم تلاك *mayet-ña di-sūruh būaṅ-kan ka-dālam telāga*, il ordonna de jeter le cadavre dans une fosse (*M.*

ڤارك — *telāga nāraka*, l'abîme de l'enfer. تاهى — *telāga tāhi*, fosses d'aisance. سولغ -- *telāga sūlang*, tuyau par où passe la fumée d'une lampe, cheminée. (Au figuré): تربت درڤد تلاك اورغ ڤندى *terbit deri-pada telāga ōrang pandey*, venant du puits de science (litt. du puits des hommes savants).

[Jav. ꦠꦼꦭꦒ *telaga*. Sund. ᮒᮜᮌ *talaga*. Mak. ᨈᨒᨀ *talaka*. Tag. ᜆᜎᜄ *talaga*.]

تلاتق ***telātak*,** ramper (en parlant des serpents) (*L.*).

تلاتس ***telātas*,** espèce de graminée (*cynodon dactylon?*) (*Pij.*).

تلادن ***tulādan*** (S. तुल्ला *tulā*, ressemblance), forme, modèle, image, ressemblance, exemple. اتس تلادن ايت *ātas tulādan ītu*, sur ce modèle. بايقله كيت كرجاكن مانسى اتس تلادن كيت *bāik-lah kīta karjā-kan mānusīa ātas tulādan kīta*, faisons l'homme à notre image (*B.* 2). لشكر راج ايت منورت تلادنن *laškar rāja ītu menūrut tulādan-ña*, les soldats du roi suivent son exemple (*M. R.* 63).

منلادن *menulādan*, modeler.

[Jav. ꦠꦸꦭꦢ *tulada*. Mak. ᨈᨘᨒᨉ *tuladang*.]

تلاڤق ***telāpak*,** la plante du pied, la paume de la main. سجود دباوه تلاڤق ككين *sujūd dibāwah telāpak kakī-ña*, se prosterner sous la plante de ses pieds (*M.*).

تلڤاكن *telapāk-an*, ce qui tient de la plante du pied, de la paume de la main.

v. تاڤق *tāpak*.

[Jav. ꦠꦼꦭꦥꦏꦤ꧀ *telapakan.*]

تلابر ***telābur*,** v. تابر *tābur*.

تلاسغ ***telāsang*,** espèce de ceinture (*Cr. Batav.*).

تله ***telàh*,** passé, le passé, déjà, après, ensuite. لام — *telàh lāma*, passé depuis longtemps. اد — *telàh ada*, fut, a été. ايت — *telàh ītu*, après cela. تاهن تله لالو *tāhun telàh lālu*, l'année passée. تله باپق سمڤى *telàh bāñak sampey*, après qu'il fut arrivé bien des choses. اكن پوام تله دالم تاغنك *ākan ñawā-mu telàh dālam tāngan-ku*, quant à ta vie, elle est déjà entre mes mains (*M.*).

ستله *sa-telàh*, lorsque, après que, ensuite de, aussitôt que. ستله اى داتغ *sa-telàh īa dātang*, lorsqu'il fut arrivé. ستله راج مليهت اكن حال ايت *sa-telàh rāja me-lihat ākan ḥāl ītu*,

après que le roi eut examiné l'affaire (*M.*). ستله جديله نکری ايت *sa-telàh jadī-lah nagrī itu*, aussitôt que la ville fut construite (*R.* 4).

تله **telàh**, prédire, prophétiser (*Cr.*).

تليغ **telīŋa**, oreille; anse d'un vase. — ليغ *līaŋ telīŋa*, le trou de l'oreille. — فنچغ *panxuŋ telīŋa* ou — هوجغ *hūjuŋ telīŋa*, le lobe, ou la partie basse de l'oreille. — داون *dāun telīŋa*, le cartilage extérieur de l'oreille. — چوفغ *xūpiŋ telīŋa*, le bout de l'oreille. — فرلفاتن *per-lipāt-an telīŋa*, le bord, le tour de l'oreille. — تاهي *tāhi telīŋa*, l'humeur cérumineuse des oreilles. برتنده — ترس *ber-tindih trùs telīŋa*, percer les oreilles. — مغيلغ *meŋ-īliŋ telīŋa*, prêter l'oreille. — باجن *telīŋa bājan*, les oreilles d'une écuelle, les anses d'un bassin. — بدل *telīŋa bedìl*, le bassinet d'un fusil. برانتغ۲ فد تلغاں *ber-antiŋ-antiŋ pada telīŋā-ña*, ayant des pendants à ses oreilles. سفاى تربوك اكن كنارن تلغاں *supāya ter-būka ākan ka-benār-an telīŋā-ña*, afin que ses oreilles soient ouvertes à la vérité (*M. R.* 220).

برتليغ *ber-telīŋa*, qui a des oreilles, ayant des oreilles. سياف يغ اد برتليغ اكن منغر هندقله اى منغر *siāpa yaŋ ada ber-telīŋa ākan meneŋar hendak-lah ia meneŋar*, que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre (*N.* 17). جكلو اد اى برمات دان برتليغ *jikalaw ada ia ber-māta dān ber-telīŋa*, s'il avait des yeux et des oreilles (*Kal. dan Dam.* 123).

[Jav. [Javanese script] *taliŋan*. Mak. [Makassarese script] *toli*. Day. *taliŋan*, écouter. Tag. [Tagalog script] *taiŋa*. Bis. [Bisaya script] *daloŋgan*.]

تليدر **telīdur** (selon Kl. de تيدر *tīdor*), endormi, lent, lambin. دالم فكرجاءن اغكو تليدر ساج *dālam pe-karjā-an aŋkaw telīdur sāja*, dans votre travail vous êtes endormi, lent; (selon *Cr. Batav.*), coquin, fripon, mot d'injure.

تليفق **telēpak**, nom d'une fleur aquatique, sorte de nenuphar à grandes feuilles. تلغاں سفرت تليفق لايو *telīŋā-ña seperti telēpak lāyu*, ses oreilles sont comme le *telepak* fané (*Kl.*).

تليفق **telīpuk**, loge, cabane (*Cr.*).

تليلى telēlé, nu, découvert; connu, manifeste.

منتليلكن *men-telélē-kan*, découvrir, faire connaître.

تلا telàw. — بيرو *bīru telàw*, bleu ordinaire, ni foncé ni clair (*Kl.*).

تلوكي talūki, nom d'une fleur; et aussi d'une sorte de toile.

[Jav. ꦠꦭꦸꦏꦶ *taluki*, l'œillet.]

تلوڤق telūpak, marques, taches sur le corps (*L.*).

تلق telàk = تلا *talā*.

تلق telùk, baie, golfe. لاوت — *telùk lāut*, baie, ou golfe de mer. برلابه دتلق *ber-lābuh di-telùk*, jeter l'ancre dans la baie. سرت دايرة تلق رنتو جاجهنث *serta dāirat telùk rantaw jajāh-an-ña*, avec l'étendue des baies et côtes de son territoire (*H. Ab.* 208).

Énig. تلقن امڤت تنجغن ليم *te-lùk-ña ampat tanjuŋ-ña lima*, elle a quatre baies et cinq caps. تاغن *tāŋan*, la main.

Ce mot paraît venir du radical لق *lùk*. Sund. ᮜᮥᮊ᮪ *luk*, courbé en rond. تلق *telùk* est donc pour ترلق *ter-lùk*. Le Bat. ᯖᯬᯒ᯲ᯞᯮᯂ᯲ *torluk*, semble aussi l'indiquer. On retrouve encore le radical dans le Tag. et le Bis. ᜎᜓᜃ *look*, une baie.

[Sund. ᮒᮨᮜᮥᮊ᮪ *teluk*. Bat. ᯖᯬᯒ᯲ᯞᯮᯂ᯲ *torluk*. Day. *telok*. Tag. et Bis. ᜎᜓᜃ *look*.]

تلقين talkīn (Ar. لقن), instruction, discours (s'entend surtout de la formule qu'un ministre de la religion récite auprès de la tombe de quelqu'un en l'inhumant). يڠ ممباچ تلقين دقبور يمتون *yaŋ mem-bāca talkīn di-kubūr yamtūwan*, celui qui a lu le discours sur la tombe du roi (*H. Ab.* 384).

منتلقينكن *men-talkīn-kan*, faire ou réciter le discours nommé *talkīn*.

تلكو telekū, posture courbée.

برتلكو *ber-telekū*, qui se tient courbé, qui est dans une posture courbée. اد بربغكو دستوله سبغكق دودق برتلكو *ada ber-baŋko di-sitū-lah si-buŋkuk dūduk ber-telekū*, il y avait un banc; et c'est là que le bossu se tenait assis, courbé vers la terre (*Kl.*).

تلكغ telekùŋ, espèce d'étoffe grossière dont on se couvre la tête, sorte de voile.

[Jav. ꦠꦭꦺꦏꦸꦁ *talekuŋ*.]

تلغ telàng, le bord d'une rivière en talus (*Cr.*). v. تبغ *tebàng.*

تلغ telàng, le bâton ou l'aiguillon avec lequel on conduit les buffles (*Cr.*).

تلغكي telangkey, entremetteur, commissionnaire. داتغله تلغكي مرك اكن دي *dātang-lah telangkey murka ākan dīa*, il arrivait un commissionnaire courroucé contre lui (*S. Mal.* 315).

[Bat. [Batak script] *talangké.*]

تلغكڤ telangkup, couché à plat ventre, du radical تغكڤ *tangkup.* v. ce mot.

تلت telùt, genou, à genoux.

برتلت *ber-telùt*, qui est à genoux, s'agenouiller, s'accroupir. — اى دودق *īa dūduk ber-telùt,* il se tient à genoux. برتلت مڽمبه سڤوله جاري *ber-telùt meñembah sa-pūloh jāri*, s'agenouiller et se prosterner en touchant la terre des dix doigts (les mains étendues à plate terre). سمبل اى برتلت دتيكمڽ *sambil īa ber-telùt di-tīkam-ña*, il le poignarda étant accroupi (*H. Ab.* 229).

ترتلت *ter-telùt*, agenouillé, qui se trouve à genoux.

برتلتكن *ber-telùt-kan*, qui plie ou fait plier le genou. برتلتكن ككيڽ كيري دان مندريكن ككيڽ كانن سڤرتي لاكو اورغ ڤنديكر *ber-telùt-kan kakī-ña kīri dān men-diri-kan kakī-ña kānan seperti lāku ōrang pendīkar*, mettre le genou gauche à terre et non le genou droit, comme font les militaires. v. لوتت *lūtut.*

تلت telùt, tomber goutte à goutte, dégoutter, pénétrer quelque part (en parlant de l'eau).

تلن telàn, avalé, être avalé. سڤرتي بوه اكن دتلن *seperti būah ākan di-telàn*, comme un fruit qui doit être avalé. مك لاڤرله اولر ايت لالو دتلنڽاله اكن راج كاتق ايت *maka lāpar-lah ūlar ītu lālu di-telàn-ñā-lah ākan rāja kātak ītu*, or le serpent eut faim et avala la reine des grenouilles (*Kal. dan Dam.* 114).

Prov. تلن باتو *telàn bātu*, avaler les pierres: filer doux.

برتلن *ber-telàn*, qui avale, avalant.

منلن *menelàn*, avaler, engloutir. مك راج ايكن ڤون داتغ منلن مني هنومن ايت *maka rāja īkan pūn dātang menelàn menī hanūman ītu*, alors le roi des poissons arriva et avala le sperme d'Hanuman (*R.* 131). كات —

n kāta, ne pas répéter ce
on a entendu, le tenir

ter-telàn, qui est avalé,
n a avalé. ستله ترتلن مانكم
telàh ter-telàn mānikam
orsque les rubis furent
(R. 78).

tolon. Mak.
llang. Day. telen. Tag.
onlon. Bis. tolon.]

telunjuk, l'index, v.
unjuk.

تلنجق جوك ميوچق مات .
k jūga meñūxuk māta,
même perce l'œil. Signi-
ui de qui on avait à at-
du secours, est devenu
.

lanjang, nu, découvert.
— telanjang tūbuh-ña,
rps était nu. — برجالن
an telanjang, aller tout nu.
ادالله adā-lah āku telan-
je n'avais pas d'habits
). سكالي — telanjang sa-
tout à fait nu. On dit
بوكل — telanjang būgil, nu
un ver, et بولت٢ — te-
būlat-būlat, complète-
u.

منلنج menelanjāng-i, ôter
qu'un ses habits. دان

دتلنجغين dān di-telanjang-ī-ña,
et il la mit à nu (S. Mal. 176).

منلنجغكن menelanjang-kan,
dépouiller quelqu'un, le mettre
nu. اى جادى مابقله دان تلنجغكن
درين ia jādi mābuk-lah dān
telanjang-kan dirī-ña, il se
trouva ivre et se mit à nu
(B. 12).

كتلنجاغن ka-telanjāng-an, ce
qui est nu, nudité.

Ce mot paraît être composé de ت t
(pour تر ter) et de لنجغ lanjang, ra-
dical qui a complètement disparu en
malais, mais dont on retrouve des
vestiges dans d'autres langues de la
même famille. En Sund. lanjang
signifie: arrivant à l'âge de puberté,
époque jusq'à laquelle on a été nu
(les enfants malais ne sont habillés
qu'à cet âge). Mak. bonjéng, nu.
Tag. lasog, nu.

تلنجر **telanjur,** v. sous انجر
anjur.

تلنتغ **telentang,** couché à la ren-
verse, sur le dos. ادڤون كهندق هتين
برتاڤ ايت تيدر تلنتغ تيك راتس تاهن
ada-pūn ka-hendak hatī-ña
ber-tāpa ītu tīdor telentang tīga
rātus tāhun, or son intention
était de faire pénitence, en se
tenant couché sur le dos pen-
dant trois cents ans (R. 75).

Prov. تلنتغ برايسى اير تهارف برايسى تانه *telentang ber-īsi āyer tihārap ber-īsi tānah*, couchée sur le dos (la coque d'un coco), est remplie d'eau, sur le ventre elle est remplie de terre. Le sens est : il ne faut pas se mêler des affaires des autres, parce que de quelque côté qu'on se tourne, on en ressentira les inconvénients.

ترتلنتغ *ter-telentang*, qui est couché sur le dos. سڤاى جاڠن ايت ترتلنتغ *supāya jāngan ītu ter-telentang*, afin que (le cadavre) ne soit pas couché sur le dos (dans la tombe) (*M.*).

منلنتغ *menelentang*, se coucher à la renverse, se mettre sur le dos.

منلنتغكن *menelentang-kan*, poser quelqu'un sur le dos; et aussi, tenir les mains élevées, la paume étant en haut.

v. لنتغ *lintang*.

تلڤ ***telàp***, couler goutte à goutte.

تلڤ ***telàp***, petite boîte ou petit pot pour mettre des parfums ou des huiles odoriférantes (*Cr.*).

تلڤاكن ***telapāk-an***, v. تلاڤق *telāpak*.

تلڤق ***telepùk***, orné de feuilles d'or battu. (Prob. de تڤق *tepùk*.)

تلر ***telòr***, œuf, des œufs d'oiseaux, d'insectes, de reptiles, etc.; frai. هايم — *telòr hāyam*, œuf de poule. ايكن — *telòr īkan*, des œufs de poisson. بوسق — *telòr būsuk* ou تمبل — *telòr timbul*. œuf gâté. — ميره *mērah telor* ou — كونغ *kūning telòr*, le jaune d'un œuf. — ڤوته *pūtih telòr*, le blanc d'un œuf. — كولت *kūlit telòr*, la coque d'un œuf. مات — كربو *telòr māta kerbaw*, des œufs cuits au miroir. اسن — *telòr āsin*, des œufs salés, objet de commerce en Malaisie. تلر امڤت بيجي *telòr ampat biji*, quatre œufs. — مڠرم *mengeràm telòr*, couver des œufs. — منتس *menetàs telòr*, faire éclore des œufs. اد يغ بسر سڤرت تلر هايم اد يغ بسر سڤرت تلر اڠس *ada yang besàr seperti telòr hāyam ada yang besàr seperti telòr angsa*, il y en avait (des perles) qui étaient de la grosseur d'un œuf de poule, et d'autres de la grosseur d'un œuf d'oie (*R.* 166). بواى — *telòr buāya*, nom d'une cruche de forme ovale et de deux pieds de haut. — كوبس *kūbis telòr*, nom d'une sorte de choux.

En langage commun on donne le nom de *telòr* aux testicules.

Prov. پواڽ سفرت تلر دهوجڠ تندق *ñawā-ña seperti telòr di-hūjung tanduk*, sa vie est comme un œuf sur l'extrémité d'une corne. C'est-à-dire, ne tient à rien, est continuellement en danger (*H. Ab.* 382).

برتلر *ber-telòr*, qui fait des œufs, qui pond. — هايم *hāyam ber-telòr*, une mère-poule, une poule qui pond.

[Sund. ꦠꦼꦭꦸꦂ *telur*, les testicules. Day. *tanteloh.* Tag. et Bis. ᜁᜆ᜔ᜎᜓᜄ᜔ *itlog.*]

تس ***tìs,*** froid. — ڤانس *pānas tìs*, chaud et froid. — سجوق *sejùk tìs*, très-froid.

[Jav. ꦠꦶꦱ꧀ *tis* et ꦄꦠꦶꦱ꧀ *atis.*]

تسبيح ***tesbīh*** (Ar. سبح), rosaire, chapelet: louer Dieu. ترلبه ڤهلاڽ اكن راج ايت درڤد سمبهيڠ دان تسبيح *ter-lebèh pahalā-ña ākan rāja itu deri-pada sembahyang dān tesbīh*, les rois obtiennent plus de mérite (en rendant la justice) qu'en disant des prières et en récitant le chapelet (*M. R.* 221). مك همب دڠر بوڽي تسبيح سکل ملايکة *maka hamba dengar būñi tesbīh segala malāikat*, et j'ai entendu la voix des anges qui louaient Dieu (*Mir. Moh.*).

تسمق ***tesmak*** (Pers. چشمك), lunettes.

[Jav. ꦠꦼꦱ꧀ꦩꦏ꧀ *tesmak.*]

تسريح ***tesrīh*** (Ar. سرح), congédier, renvoyer.

تسليم ***teslīm*** (Ar. سلم), salut, salutation: remettre en main, livrer. منتسليمکن *men-teslīm-kan*, envoyer un salut, faire saluer: permettre, livrer quelque chose. کيت منتسليمکن ورقة الاخلاص اين *kīta men-teslīm-kan warkat el-iklās īni*, j'envoie cette lettre de salut affectueux (*Lett. Mal.*). منتسليمکن مات بند يڠ دجوالڽ *men-teslīm-kan māta benda yang di-jūal-ña*, livrer la chose qu'il a vendue (*D. M.* 3).

تسلسل ***teselsul*** (Ar. سلسل), enchaînement, connexion.

تثليث ***teslīs*** (Ar. ثلث), la Trinité.

تحية ***tahiyat*** (Ar. حي), salutation, bénédiction; dire à quelqu'un: حياك الله *hiyak allah*, que Dieu te fasse vivre. مپمبهيڠکن دو رکعة تحية *meñembahyang-kan dūa rakat tahiyat*, faire deux salutations en inclinant le corps pendant la prière (*M. R.* 220).

تحقيق ***tehkīk*** (Ar. حق), vérification: vérité.

تحت ***tahta*** (Ar.), sous, dessous.

تحبس ***tehebbus*** (Ar. حبس), emprisonnement.

تحميد ***tehmīd*** (Ar. حمد), louer, glorifier; dire: الحمد لله *el-hemdu lillah*, Dieu soit loué!

تحمل ***tehemmul*** (Ar. حمل), porter une charge: patience, résignation.

تحريف ***tehrīf*** (Ar. حرف), anagramme.

تحليل ***tehlīl*** (Ar. حل), légitimer, rendre une chose légale.

تحسس ***tehessus*** (Ar. حس), scruter, s'enquérir.

تحفة ***tuhfet*** (Ar. تحف), un don, un présent; excellent, rare. ورقة الاخلاص و تحفة الاجناس *warkat el-iklās wa tuhfet el-ajnās*, une lettre d'amitié et un présent précieux (*Lett. Mal.*).

تخيل ***tekeiyul*** (Ar. خيل), s'imaginer.

تخت ***takta*** (Ar. et Pers.), trône, siége royal. كرجاءن — *takta karajā-an*, trône royal. برتڠكو دباوه تخت *ber-tunggu di-bāwah takta*, se tenir au pied du trône. راج ڤون هيلڠ داتس تخت *rāja pūn hīlang di-ātas takta*, le roi mourut sur son trône.

برتخت *ber-takta*, qui est sur le trône, qui règne; trôner, régner, gouverner. بايقله توانكو برتخت كرجاءن اكن ݢنتي ڤادك ايهند *bāik-lah tūan-ku ber-takta karajā-an ākan ganti pāduka ayahnda*, il est bon que vous occupiez le trône en remplacement de votre bien-aimé père (*Sul. Ibr.* 19).

منختاكن *men-taktā-kan*, mettre sur le trône, faire régner. اى دتختاكن الله *īa di-taktā-kan allah*, c'est Dieu qui le fait régner, qui l'a établi roi.

تخليق ***teklīk*** (Ar. خلق), former, créer.

تذكرة ***tezkeret*** (Ar. ذكر), mémoire, commémoration.

تذرو ***tezraw*** (Pers.), un coq-faisan.

تشهد ***tešehhud*** (Ar. شهد), prononcer la profession de foi mahométane.

تشويش ***tešwīš*** (Ar. شاش), désordre, confusion.

تعالى ***taālā*** (Ar. علا), élevé, très-élevé, très-haut. — الله تعالى *allah taālā*, le très-haut, Dieu très-haut.

تعيين ***tayīn*** (Ar. عين), rendre visible, faire voir.

تعجيب ***tajīb*** (Ar. عجب), action de causer de l'étonnement: étonnement. سرت دغن تعجيب يغ بسر *serta deŋan tajīb yaŋ besàr,* avec un grand étonnement (*H. Ab.* 154).

تعجب ***taajub,*** (Ar. عجب), s'étonner, être dans l'étonnement. تعجبله ساغت هتيك *taajub-lah sāŋat hati-ku,* mon cœur fut dans l'étonnement (*H. Ab.* 107).

تعجل ***taajul*** (Ar. عجل), se hâter. جاغن تعجل *jāŋan taajul,* ne vous hâtez pas (*S. Mal.* 238).

تعديل ***tadīl*** (Ar. عدل), agir d'une manière équitable: reconnaître la justice d'un témoignage (*D. M.*).

تعبير ***tabīr*** (Ar. عبر), explication; interprétation. اڤ تعبير مميڤك اين *apa tabīr mimpī-ku ini*, quelle est l'interprétation du songe que je viens de faire

تشديد ***tešdīd*** (Ar. شد), nom du signe ّ, indiquant que la lettre sur laquelle il est placé, doit être doublée (v. Gram.).

تصوير ***tesẉīr*** (Ar. صار), image, tableau.

تصوف ***tesawwuf*** (Ar. صاف), pratique de la doctrine des صوفي *sōfi*; vie contemplative. — علم تصوف *ilmu tesawwuf,* mysticisme (*S. Mal.* 202).

تصديق ***tesdīk*** (Ar. صدق), considérer comme vrai.

منتصديقكن *men-tesdīk-kan,* vérifier, ratifier.

تصدير ***tesdīr*** (Ar. صدر), préface ou introduction d'un livre.

تصريف ***tesrīf*** (Ar. صرف), faire subir à un mot des inflexions grammaticales, conjuguer, décliner.

تصرف ***teserruf*** (Ar. صرف), agir à son gré, avoir la faculté de disposer de q. ch.

منتصرفكن *men-teserruf-kan,* disposer de quelque chose à son gré. منتصرفكن هرتاڽ *men-teserruf-kan hartā-ña,* disposer à son gré de ses biens (*D. M.* 2).

(*M.*). تعبيرڽ ايت اڤاكه *tabīr-ña itu apā-kah,* quel en est le sens? (*S. Bid.* 55).

منعبيركن *men-tabīr-kan,* expliquer, interpréter q. ch. سياڤاته تعبيركن توبر علموڽ *siapā-tah tabīr-kan tūbir ilmū-ña,* qui pourrait expliquer les abîmes (la profondeur) de sa science (*M. R.* 228).

[Jav. et Sund. ... *tabir.*]

تعريف *tarīf* (Ar. عرف), indication, définition: indiqué, notoire. — بارڠ *bāraṅ tarif,* puisse-t-il être connu.

منتعريفكن *men-tarīf-kan,* faire connaître q. ch., rendre une chose notoire. مك دتعريفكنله اوليهمو اكن دى سكركير ستاهن لماڽ *maka di-tarīf-kan-lah ūleh-mu ākan dia sa-kira-kīra sa-tāhun lamā-ña,* faites-le connaître, rendez le notoire pendant à peu près une année (*D. M.* 145).

تعليق *talīk* (Ar. علق), dépendance, subordination; être dépendant.

منتعليقكن *men-talīk-kan,* faire dépendre une chose d'une autre. جاڠن دتعليقكن دڠن سواتو *jāṅan di-talīk-kan deṅan suātu,* qu'elle ne dépende pas d'une autre chose (*D. M.* 2).

تعليم *talīm* (Ar. علم), instruire.

منتعليمكن *men-talīm-kan,* enseigner quelque chose à quelqu'un.

تعلق *talok* (Ar. علق), dépendant, soumis, sujet, tributaire. منجادى — *men-jādi talok,* devenir dépendant. سکل رجراج يڠ تعلق كڤداڽ *segala raja-rāja yaṅ talok ka-padā-ña,* tous les rois qui lui étaient soumis (*R.* 81).

نکرى ترڠڬانو دڠن سکل تعلقڽ *nagrī traṅgānu deṅan segala tālok-ña,* le pays de Trangganou avec toutes ses dépendances (*M.*).

ترتعلق *ter-talok,* qui est soumis, que l'on a soumis. سڤارو تانه عرب ڤون ترتعلقله كڤد راج صيروس *sa-pāro tānah arab pūn ter-talok-lah ka-pada rāja sirūs,* une partie de l'Arabie fut soumise au roi Sirus (*H. D.* 71).

منعلقكن *menalok-kan* soumettre quelqu'un, rendre tributaire. اى داتڠ منعلقكن ديريڽ كڤد سرى رام *ia dātaṅ menalok-kan dirī-ña ka-pada srī rāma,* ils vinrent se soumettre à Sri Rama (*R.* 151). اکو هندق منعلقكن متهارى *āku hendak menalok-kan ma-ta-hāri,* je veux soumettre le soleil (*R.* 60).

'aadzur (Ar. عذر), diffi-
impossibilité. تعذر درڤد
مغمبليكن مات بند كارن ا
adzur deri-pada memgom-an māta benda kārna ia lenñap, il y a impossi-de rendre l'objet, parce disparu (*D. M.* 12).

taziyet (Ar. عزى), con-on. اى ممبرى تعزية دان *ia mem-brī taziyet dān ngis*, ils donnaient des con-ons et pleuraient (*Amir za* 241).

tazīr (Ar. عزر), cor-on, réprimande; châtiment, corporelle.
متعزير *men-tazīr-kan*, er une peine, un châtiment lqu'un. دتعزيركن اوله ناخدا اتو *di-tazīr-kan ūleh nā-ātaw di-būnuh*, qu'il soit amné par le capitaine à peine corporelle, ou bien soit mis à mort (*Cod. Mal.*).

tatlīm (Ar. عظم), respect, rence, compliment. دساهتڽ دغن ت *di-sāhut-ña deŋgan* *im*, il répondit avec respect. سڬرهله برديرى ممبرى تعظيم *sigrāh-lah ber-dīri mem-brī tatlīm ākan baginda*, il se leva aussitôt pour saluer le monarque (*M.*). مڠتاكن تعظيمڽ *meŋatā-kan tatlīm-ña*, faire ses compliments (*M.*).

متعظيمكن *mem-tatlīm-kan*, respecter quelqu'un, complimenter quelqu'un sur q. ch. امير متعظيمكن لكوڽ *amīr men-tatlīm-kan lakū-ña*, l'émir le complimenta sur ses bonnes manières (*Sul. Ab.* 25). اى دتعظيمكن منصور دغن سمڤرن *ia di-tatlīm-kan manṣūr deŋgan sem-purna*, Mansur vint lui rendre un respectueux hommage (*Sul. Ab.* 16).

تفاوت *tefāwut* (Ar. فات), séparation, distance; différence.

تفاح *tuffāh* (Ar.), pomme.

تفهم *tefehhum* (Ar. فهم), intelligence, connaissance.

تفكر *tefekkur* (Ar. فكر), penser, réfléchir. اى دودق تفكر *ia dūduk tefekkur*, il était assis et réfléchissait (*Amir Hamza* 188).

تفة *tufat* = توفه *tūfah*.

تفتا *tafetā*, nom d'une étoffe (prob. notre taffetas).

تفليس *teflīs* (Ar. فلس), action de déclarer quelqu'un pauvre, in-

solvable, déclaration de faillite (*D. M.* 44).

تفسير *tafsīr* (Ar. فسر), commentaire, surtout du Coran, explication. دالم كتاب تفسير *dālam kitāb tafsīr*, dans le livre des commentaires (*M. R.* 227).

تفحص *tefeḥḥuṣ* (Ar. فحص), recherche, investigation. اكن تفحص حال سكل غريب دان فقير دان مسكين *ākan tefeḥḥuṣ ḥāl segala gerīb dān faḳīr dān miskīn*, à la recherche des étrangers, des fakirs et des pauvres (*M. R.* 86).

متفحص *men-tefeḥḥuṣ*, rechercher, s'informer. ڤكرجا٘نن تفحص متفحص دالم نكرى اورغ يغ ممبوت انياى *pe-karjā-an-ña tefeḥḥuṣ-men-tefeḥḥuṣ dālam nagrī ōrang yang mem-būat aniāya*, son devoir est de re chercher avec soin, dans le pay les gens qui commettent des in justices (*Cod. Mal.* 393).

متفحوصى *men-tefeḥḥuṣ-* faire des recherches dans u lieu, rechercher quelqu'u quelque part. ـك دتفحصيله حاكم ڤد سكل لورغ *maka di-tefeḥḥuṣ-ī-lah ḥākim pada segala lūrun* or le magistrat fit des recherch dans toutes les rues (*Livre lecture* nº 7. 84).

تفصيل *tefṣīl* (Ar. فصل), r conter en détail, développer u chose dans ses particularités. تياداكامى سبتكن كدوان دغن تفصيلن *tiāda kāmi sebūt-kan ka-duā ña dengan tefṣīl-ña*, nous ne parlerons pas des deux dans toutes leurs particularités (*D. M.* 212).

د

د *d*, la lettre دا *dā*, nommée دال *dāl* par les Arabes; dentale douce, prononcée par les uns comme le *d* anglais, et par d'autres comme le *d* français.

د *di*, particule servant de préposition de lieu sans mouvement. درومه *di-rūmah*, à la maison. دهوتن *di-hūtan*, dans la forêt. Elle se joint aussi à d'autres pré-

ons. داتس *di-ātas*, en sur. ددالم *di-dālam*, dans, s. Jointe à un verbe, elle nne un sens passif. دماكن *ākan*, être mangé. دڤوكل *kul*, être battu (v. Gram.).

v. et Sund. *di*. Bat. ak. et Bug. *ri*.]

dāhi, le front. بركرت — *ber-kerùt*, un front ridé. دان مماكي ڤتم ڤد كسڤوله *dān key petàm pada ka-sa- dahi-ña*, et il portait des aux sur ses dix têtes (*R*. دهين ڤون سڤرت سهاري بولن *ña pūn seperti sa-hāri* , son front ressemblait à la lle lune (*M*.).

v. *rahi*, figure.]

dāhiyet (Ar. دها), mal- calamité.

dāhak, flegme, mucosité.

بردا *ber-dāhak*, glaireux, ux.

t. *dahak*.]

dāhan, branches d'un ڤاتت دڤونغ داهنن *pātut ṭuwg dāhan-ña*, il faut en r les branches (*M*.). داهنن ايت برتمبه٢ دان چاوغن بوله *dāhan-ña itu ber-tumbuh-tumbuh dān xāwaṅg-ña būleh panjaṅg*, ses branches croissent et ses rameaux peuvent devenir grands (*H. Ab*. 441). — هريمو *harimaw dāhan*, nom d'un animal du genre du tigre (*felis macrocelis*).

منداهن *men-dāhan*, être comme des branches, ressembler à des branches. دان اورغن ڤون بايق منداهن كايو دهوتن رڤان *dān ōraṅg-ña pūn bāñak men-dāhan kāyu di-hūtan rupā-ña*, et les hommes étaient en si grand nombre, qu'ils ressemblaient aux branches d'arbres dans un fourré (*Kl*.).

[Bat. *dahan*.]

داهم **dāham**, v. دهم *dehàm*.

داي **dāya** (S. दाय *dāya*, don). moyen, expédient, artifice, ruse. اڤاله داين *apā-lah dayā-ña*, par quel moyen? اڤاته داي كيت لاݢي *apā-tah dāya kita lāgi*, quel expédient pouvons-nous encore employer? داي مصلحة *dāya meslehat*, ruse, machination. تيڤو داي *tīpu dāya*, tromperie. داي اڤاي *dāya upāya*, ruse, moyen, expédient. منچهاري داي اڤاي *men-xahāri dāya upāya*, forger des plans, chercher des expédients.

مك ايڠون ماكنله ناسي ايت بيراڤ داي اڤاي هندق مڠهابسكن دي *maka īa-pūn mākan-lah nāsi ītu be-brāpa dāya upāya hendaḳ meng-hābis-kan dīa*, il mangeait le riz, et par toutes sortes de moyens il voulait le finir (*R.* 131).

بردای *ber-dāya*, qui a des moyens, qui use d'expédients, qui dissimule. بگند لاكي استري ڤون تيداله بردای لاكي *baginda lāki istrī pūn tiadā-lah ber-dāya lāgi*, le prince et son épouse n'avaient plus aucun moyen (pour l'empêcher de partir) (*R.* 20). بگند ڤون تيداله بردای لاكي رسان *baginda pūn tiadā-lah ber-dāya lāgi rasā-ña*, le roi ne dissimula plus ses sentiments (*M.*).

ڤردای *per-dāya*, qui est dans l'erreur, trompé.

تڤردای *te-per-dāya*, qui est trompé, que l'on a trompé. كارن بهو اداله اي تڤردای *kārna bahwa adā-lah īa te-per-dāya*, parce qu'il a été trompé (*D. M.* 242).

بردياكن *ber-dayā-kan*, qui trompe, qui use de ruse (*D. M.* 242).

ممڤردياكن *mem-per-dayā-kan*, faire tromper, mettre en erreur. بايقله اكو ڤردياكن دي *bāiḳ-lah āku per-dayā-kan dīa*, je ferai bien de le tromper (*R.* 99). كارن سده اي ڤردياكن ڤاتق *kārna sudah īa per-dayā-kan pāteḳ*, car il m'a supplanté (*B.* 42).

ڤردياءن *per-dayā-an*, tromperie, duperie.

برديدياءن *ber-daya-dayā-an*, qui se trompent mutuellement.

[Jav. ꦢꦪ *dayā*, avis, proposition. Sund. ᮓᮚ *daya*. Bat. ᯑᯎ *daya*. Day. *tipu-daya*, tromperie. Tag. ᜇᜌ *daya*.]

دای **dāya** (seulement connu dans les combinaisons suivantes). بارت دای *bārat-dāya*, sud-ouest. سلاتن دای *selātan-dāya*, sud-sud-ouest.

داية **dāyah** (Pers.), nourrice, femme qui allaite un enfant. v. اية *āyah*.

دايو **dāyu**, mouvement d'oscillation, frémissement (comme celui de l'eau qui va bouillir), ébranlement; murmure, gémissement (comme celui d'un enfant qui veut aller vers sa mère).

منديدايو *men-dayu-dāyu*, frémir, murmurer, gémir (*Kl.*).

دايق **dāyaḳ**, nom d'un pays dans l'île de Bornéo. — اورڠ *ōrang dāyaḳ*, un habitant de ce

. — بهاس *bahāsa dāyak*,
ıgue Dayak. بغس دايق ايت
جاهل ساتو ڤون تاتاهو اكز
ıa dāyak itu jāhil sātu pūn
hu ākan allah, les Dayak
ignorants et ne connaissent
ment Dieu (*H. D.* 212).

dāyang, suivante, dame
ıneur, demoiselle de con-
ı. تون ڤتري مپورهكن دايغ٢
امڤت *tūan putri meñūruh-*
lāyang-dāyang ampat ōrang,
incesse envoya quatre de
uivantes (*R.* 51). دهادڤ
اوله سكل *di-hādap ūleh*
ı dāyang-dāyang, entourés
ımes d'honneur (*Ism. Yat.*
ترلالو چنتق رڤان دايغ مود ايت
lu xantik rupā-ña dāyang
itu, la jeune demoiselle
olie (*M.*). — ڤروار *dāyang*
ira, une gouvernante, une
ce d'enfant de prince.

. ꦢꦺꦪꦃ *deyah*, jeune
de haut rang. Sund. ꦢꦺꦪꦃ
. Tag. ᜇᜌᜅ᜔ *dayang*,

āyung, rame, aviron:
t à la rame, ramé: les
res d'un poisson. ددايغ
ڤرهولاوت *di-dāyung prahū-*
lāut, et leurs vaisseaux
furent conduits à la mer en ramant.

بردايغ *ber-dāyung*, qui rame; ramer. — اورغ *ōrang ber-dāyung*, un rameur. سكل رعية دسوره بردايغ *segala rayat di-sūruh ber-dāyung*, tout le monde reçut ordre de ramer. اى مپوسهكن درين دغن بردايغ *ia meñūsah-kan dirī-ña dengan ber-dāyung*, ils se fatiguaient à ramer (*N.* 67).

مندايغكن *men-dāyung-kan*, faire de quelque chose une rame, se servir d'une chose en guise de rame; faire marcher un bateau en ramant. جكلو دڤنجم ڤغايه مك ددايغكنڽ *jikalaw di-pinjam pengāyuh maka di-dāyung-kan-ña*, s'il emprunte des pagaies et qu'il s'en serve comme de rames (*Cod. Mal.* 431). اورغ يغ مندايغكن دى *ōrang yang men-dāyung-kan dīa*, les hommes qui le faisaient aller en ramant (*H. Ab.* 106).

بردايغكن *ber-dāyung-kan*, qui conduit à la rame.

دايغديوغن *dāyung-dayūng-an*, qui est à rame, qui est conduit à la rame. — ڤراهو *prāhu dāyung-dayūng-an*, un bateau ou un bâtiment à rames, galère.

[Jav. ꦝꦪꦸꦁ *ḍayung*. Sund. ᮓᮚᮥᮀ *dayung*. Bat. ᯑᯬᯰ *dayung*. Mak. et Bug. ᨉᨐᨘ

gayoṅ, ramer. Day. *dayoṅ*. Tag. et Bis. ꤳꤵꤰ *gayoṅ.*]

دايم ***dāyim*** (Ar. دام), perpétuel, permanent.

دايرة ***dāirat*** (Ar. دار), cercle, circuit, territoire, région. ڽات ذات دايرة اين *ñāta zāt dāirat īni*, les propriétés de ce cercle sont évidentes. اڤام دايرة ذات الله تعالى *upāma dāirat zāt allah taāla*, la nature de Dieu ressemble à un cercle (*M.*). نكرى — *dāirat nagrī*, le circuit, l'étendue de la ville. سكل دايرة تعلق *segala dāirat talok*, les provinces dépendantes (*Lett. Mal.*).

داوى ***dāwey*** = كاوت *kāwat*, fil de métal.

داوق ***dāwuk, dāuk***, gris; grison, cheval d'un gris blanchâtre.

[Jav. ꦢꦮꦸꦏ꧀ *dawuk*. Sund. ꦢꦲꦸꦏ꧀ *dauk*.]

داون ***dāwun, dāun***, feuille. هيجو — *dāun hījaw*, des feuilles vertes. لوره — *dāun lūruh*, feuille fanée. كوكر — *dāun gūgur*, feuille tombée avant le temps. كوسق — *dāun gōsok*, feuille sèche de la plante همڤلس *hampelas*, dont on se sert pour polir le bois. تليڠ — *dāun telīṅga*, le contour de l'oreille. ڤترى — *dāun putrī*, nom d'une plante. دان داونڽ سڤرت ڤيرق *dān dāun-ña seperti pērak*, et ses feuilles étaient comme de l'argent (*R.* 2).

برداون *ber-dāun*, qui a des feuilles, qui pousse des feuilles.

برداونكن *ber-dāun-kan*, qui fait pousser des feuilles, qui produit des feuilles. اى بربوهكن امس دان برداونكن ڤيرق *ïa ber-būah-kan amàs dān ber-dāun-kan pērak*, il avait poussé des fruits d'or et des feuilles d'argent (*S. Mal.* 29).

داوندوونن *dāun-daūn-an*, les feuilles en général, feuillage.

[Kw. ꦫꦺꦴꦤ꧀ *ron*. Jav. ꦢꦲꦺꦴꦤ꧀ *daon*. Sund. ꦢꦲꦸꦤ꧀ *daun*. Bat. [illegible] *daon*, médecine. Mak. [illegible] *rauṅ*. Bug. [illegible] *dauṅ*. Tag. et Bis. [illegible] *dahon*.]

داوڤ ***dāwup, dāup***, nom d'une plante (*bauhinia*).

داكى ***dāki***, monté, grimpé. كونوڠ يڠ تيڠڮى يڠ تياد داڤت دداكى اورڠ *gūnuṅ yaṅ tiṅggi yaṅ tiāda dāpat di-dāki ōraṅ*, une montagne escarpée que personne ne pouvait escalader (*H. D.* 159).

منداكى *men - dāki*, monter,
ir sur quelque chose.
بيراڤ لمان منداكى *be - brāpa*
ā-ña men-dāki ītu, pendant
temps nous gravîmes (la
tagne) (*H. Ab.* 347).
Day. *daki.*]

dāki, crasse, saleté, or-
de la peau. مك لالو برلولت
مك براوله دكين اداله سبسر تلر
a lālu ber-lūlut maka ber-
dakī-ña adā-lah sa-besàr
hāyam, et en se frottant,
réussit à ramasser de l'or-
de sa peau de la grosseur
œuf de poule (*R.* 11).
داكى يڠ لوره درڤد تبوهڽ *dāki yaṅg*
h deri-pada tūbuh-ña, la
qui se détache de sa peau
داكى يڠ دباوه كوكو *dāki yaṅg*
āwah kūku, crasse des
les (*M.*).
Sund. *daki.* Bat.
Mak. *raki,* crasse.
daki, s'attacher à.]

dāku, forme dérivée de
āku, me, moi, جك كو برى اكن
jika kaw-brī ākan dāku,
ous me donnez. ماوكه اكن داكو
-kah ākan dāku, voulez-
de moi? يڠ مڠتهوى داكو
meṅgatahū-i dāku, qui me
naît.

داكڤ **dākap,** embrassé, pris dans les bras, être embrassé. دداكڤن انقن دان دبواڽ كڤرمنديئن *di-dākap-ña ānak-ña dān di-bawā-ña ka-per-mandī-an,* elle prit son enfant entre ses bras et le porta au bain (*M.*).

برداكڤ *ber-dākap,* qui embrasse, qui tient entre ses bras, embrassant. اى برداكڤله ليهرڽ *īa ber - dākap - lah lēher - ña,* il passa son bras autour de son cou (*B.* 76).

منداكڤ *men - dākap,* embrasser, prendre entre ses bras. مك ايڤون منداكڤ مريكئيت *maka īa-pūn men-dākap-marīka-ītu,* et il les embrassa (*N.* 74).

برداكڤداكڤن *ber - dākap - da-kāp-an,* se tenir mutuellement embrassés.

On trouve aussi دكڤ *dakàp.*

[Jav. *dekep,* prendre avec la main. Bat. *dahap,* embrasser. Mak. *raka,* embrasser. Tag. *dakip,* prendre. Bis. *da-kop,* prendre.]

داڬو **dāgu,** le menton. ڬملاتق دڬوڽ سبب دتيڤ اڠن يڠ امت دڠين *gemelātak dagū-ña sebàb di-tīup āṅgin yaṅg āmat dīṅgin,* leur menton tremble à cause du vent froid qui souffle (*Exer.*

153). ايرليرن كدكون لالو تورن كدداڽ *āyer līur-ña ka-dagū-ña lālu tūrun ka-dadā-ña,* la bave leur coulait sur le menton et de là sur la poitrine (*M.*).

داڅغ **dāgaṅ,** marchand étranger, marchand forain: étranger. مك داتڠ داڅغ درفد نڬري يڠ لاين *maka dātaṅ dāgaṅ deri-pada nagrī yaṅ lāin,* alors arrivèrent des marchands venant d'un autre pays (*M. R.* 166). انق داڅغ يڠ ماسق كلور در بارت دان در تيمر *ānak dāgaṅ yaṅ māsuk kalūar deri bārat dān deri tīmur,* des marchands ambulants qui viennent de l'est et de l'ouest (*M.*). بهاس اورڠ داڅغ *bahāsa ōraṅ dāgaṅ,* le langage mêlé que parlent les marchands. كيت اد سؤله٢ داڅغ دالم دنيا اين *kīta ada sa-ūleh-ūleh dāgaṅ dālam duniā īni,* nous sommes comme des étrangers dans ce monde (*Sul. Ibr.* 6).

برداڅغ *ber-dāgaṅ,* qui est marchand étranger, qui arrive quelque part pour trafiquer. دان كامو اكن برداڅغ دتانه اين *dān kāmu ākan ber-dāgaṅ di-tānah īni,* et vous pouvez venir acheter dans ce pays (*B.* 71).

دڬاڠن *dagāṅ-an,* commerce; marchandises, denrées. جنس٢ دڬاڠن يڠ دلارڠ *jenis-jenis dagāṅ-an yaṅ di-lāraṅ,* les sortes de marchandises prohibées.

[Jav. et Sund. ꦢꦒꦁ *dagaṅ,* commerce. Bat. [illegible] *dagaṅ,* être étranger. Mak. [illegible] *daṅgaṅ* et Bug. [illegible] *daṅkaṅ,* commercer. Day. *dagaṅ,* marchand. Tag. [illegible] *dagaṅ,* faire du commerce.]

داڅغ **dāgiṅ,** de la chair, de la viande. كمبيڠ — *dāgiṅ kambiṅ,* de la chair de chèvre. ايكن — *dāgiṅ īkan,* de la chair de poisson. دبرين ماكن داڅغ كربو تتاڤي تياد دبرين داڅغ منته *di-brī-ña mākan dāgiṅ karbau tetāpi tiāda di-brī-ña dāgiṅ mentah,* on lui donnait à manger de la viande de buffle, mais on ne lui donnait pas de viande crue (*H. Ab.* 73).

كنچيڠ — *dāgiṅ kanxiṅ,* muscle. — نام *nāma dāgiṅ,* nom primitif, par opposition à نام ڬلر *nāma gelàr.* داره — *dāgiṅ dārah,* parenté.

برداڅغ *ber-dāgiṅ,* qui a de la chair, charnel.

داڅغدڬيڠن *dāgiṅ-dagiṅ-an.* — مات *māta dāgiṅ-dagiṅ-an,* une étoile au dessus de l'œil (*Pij.*).

[Jav. et Sund. *daging*. Bat. *daging*, le corps. Mak. *dagéng*.]

داغو **dāngaw,** hutte dans la forêt ou dans un champ de riz.

داچغ **dāxing** (Chin. 把秤 *pa tchen*), peson, balance, داچغ يغ بتل — *dāxing yang betùl*, des balances justes. — باتو *bātu dāxing*, des poids. — مات *māta dāxing*, le point qui indique l'équilibre dans une balance.

برداچغ *ber-dāxing*, qui se sert de balance, qui pèse, pesant; peser. لاد — *ber-dāxing lāda*, peser du poivre.

[Jav. *daxin*, poids de cent katis. Sund. *dāxin*, peson, romaine.]

داپو **dāñu,** le feuillage du cocotier.

داتي **dātiya** = دتي *ditya*.

داتق **dātuk,** grand-père: chef de famille: titre donné à certains chefs: nom donné aux magiciens, aux sorciers: les manes des ancêtres, certaines divinités. باڤ دان داتق همب *bāpa dān dātuk hamba*, mon père et mon grand-père. داتق نينق *dātuk nēnek*, les ancêtres. داتق كامڤت سوكو *dātuk ka-ampat sūku*, les chefs des quatre tribus (*M.*). انجغ دان كوچغ يغ دڤربوت داتق اوله اورغ٢ مصر *anjing dān kūxing yang di-per-būat dātuk ūleh ōrang-ōrang meṣir*, les chiens et les chats dont les Égyptiens font leurs divinités (*H. D.* 76). داتق ڤيكغ *dātuk pīkang*, les manes des ancêtres, la tablette où sont les noms des ancêtres. مينمله اڠكو دهداڤن داتق ڤيكغ ايت *mīnum-lah angkaw di-hadāpan dātuk pīkang ītu*, bois en présence des manes de tes ancêtres (*H. Ab.* 292). ڤيكغ *pīkang* est le chinois 妣 *pi* et 考 *kao*, caractères qui signifient le père et la mère morts.

On trouve aussi داتو *dātu*.

[Kw. *datu* et *datuk*, vieillard; prince. Sund. *datu*, chef. Bat. *datu*, augure, docteur, prêtre. Mak. *datu*, titre d'un chef. Day. *tato*. Tag. et Bis. *dato*.]

داتغ **dātang,** arriver, venir, avoir lieu: jusque, jusqu'à. درمان توان داتغ *deri-māna tūan dātang*, d'où venez-vous? براڤ ڤوكل توان سده داتغ *brāpa pūkul tūan su-*

dah dātang, à quelle heure êtes-vous arrivé? اورغ يغ داتغ در جاوه *ōrang yang dātang deri jāuh*, des gens qui viennent de loin. بكتوله سده داتغ *bagitū-lah sudah dātang*, c'est ainsi qu'il en est arrivé. فرگى داتغ *pergi dātang*, aller et revenir. سهغك دو فوله هارى فرگى داتغ *sa-hingga dūa pūloh hāri pergi dātang*, il est donné jusqu'à vingt jours pour aller et revenir (*R.* 67). اى لماله تياد داتغ كفداك *ia lamā-lah tiāda dātang ka-padā-ku*, il y a longtemps qu'il n'est venu me voir (*R.* 93). يغ اكن داتغ *yang ākan dātang*, futur, qui doit venir, prochain. تاهن يغ اكن داتغ *tāhun yang ākan dātang*, l'année prochaine. داتغ اكن اغاتن *dātang ākan ingāt-an*, venir à la pensée. داتغ عقل *dātang akal*, comprendre. در مغرب داتغ كمشرق *deri magrab dātang ka-masrak*, depuis l'occident jusqu'à l'orient. دركچل داتغ بسر *deri kexil dātang besar*, depuis l'enfance jusqu'à l'âge viril. در فرتمان داتغ كفد كسداهنن *deri portamā-ña dātang ka-pada ka-sudāh-an-ña*, depuis le commencement jusqu'à la fin. تمفت ايت كوبو دسبت اورغ داتغ سكارغ *tampat itu kūbu di-sebut ōrang dātang sa-kārang*, ce lieu a été appelé Kubu jusqu'à présent (*Chr. Pas.* 16). سورت اين داتغ كفد *sūrat ini dātang ka-pada*, cette lettre est adressée à (*Lett. Mal.*). داتغكه هاتى دولى هندق مليهت اوتق كانق٢ اين برفنجارن كفد باتو *dātang-kah hāti dūli hendak me-lihat ūtak kānak-kānak ini ber-panxār-an ka-pada bātu*, Votre Majesté aurait-elle le courage de voir la cervelle de ce petit enfant éparse sur la pierre (*R.* 16).

برداتغ *ber-dātang*, qui arrive, qui vient, venant, arrivant. سمبه — *ber-dātang sembah*, venir en disant, adresser la parole à un supérieur. ملات — *ber-dātang me-lāta*, venir en rampant.

منداتغ٢ *men-dātang-dātang*, arriver souvent, venir à chaque instant.

منداتغى *men-datāng-i*, venir à, arriver à; attaquer. تتكال مهراج روان منداتغى نگرى *tat-kāla maha-rāja rawāna men-datāng-i nagrī*, lorsque Maharaja Rawana arriva à la ville (*R.* 22).

منداتغكن *men-dātang-kan*, faire arriver, faire venir, apporter, amener, produire. اف اد

داد ***dāda,*** la poitrine, le sein. اياله منغڤر دداڽ *iā-lah menampar dadā-ña,* il se frappait la poitrine (*R.* 132). انق ڤانه ترانجم دداد راج ايت *ānak pānah terunjam di-dāda rāja itu,* la flèche se trouvait fichée dans la poitrine du roi (*M.*). سياڤ يڠ ممبوبه كيڤس اين كڤد داد همب *siāpa yang mem-būbuh kīpas ini ka-pada dāda hamba,* qui a mis cet éventail dans mon sein? (*R.* 170). — ايسي *īsi dāda,* pensée, sentiment, qualités morales. ليهت دهولو اسيڽ داد *lihat dahūlu isī-ña dāda,* examinez d'abord ses sentiments, ses qualités morales. داد ڤرڠ *dāda prang,* le centre d'une armée (*Cr.*).

Prov. تڤق داد تاڽ سلير *tepuk dāda tāña salīra,* se frapper la poitrine, interroger le corps. C'est-à-dire, en s'accusant et en se châtiant, avoir cependant une bonne dose de compassion pour soi-même (*Livre de lecture* n° 7, p. 95).

منداد *men-dāda,* présenter la poitrine. — ڤرڠ *prang men-dāda,* se battre homme contre homme.

تردداد *ter-dada-dāda,* pendant, pendillant? (des seins).

بارڠ سنجتام ايت داتڠكنله كڤد
ada bārang senjatā-mu itu
ng-kan-lah ka-pada āku,
armes que vous avez, en-
z-les moi (lancez-les contre
(*R.* 40). داڽ داتڠكنله كامو
ادقم ل *dān dātang-kan-lah*
u ādik-mu laki-lāki, et
nez votre petit frère (*B.* 70).
متهاري منداتڠكن ترڠ داڽ ڤ
a - hāri men - dātang - kan
g dān pānas, le soleil pro-
la lumière et la chaleur
Phil. 77).

ڤنداتڠن *pen-datāng-an,* action
river, de venir; arrivée.

كداتڠن *ka-datāng-an,* ce qui
arrivé, ce à quoi q. ch. est
ré. ايڤون كداتڠن ساكت *ia-*
ka-datāng-an sākit, il
ba malade, il fut attaqué de
adie (*Sul. Ibr.* 4).

[av. ꦢꦠꦼꦁ *dateng.* Sund. ᮓᮒᮨᮀ
ng. Bat. ᯑᯖᯰ *datang,* aussi
temps que. Tag. ᜇᜆᜅ᜔ *da-*
Bis. ᜇᜆᜓᜅ᜔ *datong.*]

dātar, égal, plat, une sur-
plane, une plaine: aplati,
rouleau pour unir, pour
nir une place.

منداتر *men-dātar,* aller sur
surface plane: marcher sur
chose plate.

سسوثن -- *ter-dada-dāda susūña,* elles avaient les seins pendants (*Kl.*).

[Jav. ꦢꦢ *dada.* Sund. ꦢꦢ *dada.* Tag. ᜇᜒᜊ᜔ᜇᜒᜊ᜔ *dibdib.*]

دادى ***dādi*** (S. दधि *dadi*), lait caillé, dont on se sert comme de colle.

[Bat. ᯑᯑᯪ *dadi* et Mak. ᨉᨉᨗ *dadi,* lait.]

دادو ***dādu*** (Port. *dado*), dé à jouer. — برماين *ber-māin dādu,* jouer aux dés. دددادو *dadu-dādu,* boulets de canons (*Pij.*).

[Jav. ꦢꦢꦸ *dadu.* Sund. ꦢꦢꦸ *dadu.*]

دادو ***dādu,*** vert-clair. برسلوبغكن كاين ورن دادو *ber-selūbung-kan kāin warna dādu,* qui s'était couverte d'une étoffe de couleur vert-clair (*S. Bid.* 64).

[Jav. ꦢꦢꦸ *dadu,* rouge-clair.]

دادغ ***dādong,*** bisaïeul, bisaïeule (*Batar.*).

دادڤ ***dādap,*** nom d'une sorte de bouclier.

[Jav. ꦢꦢꦥ꧀ *dadap.*]

دادڤ ***dādap,*** nom d'un arbre = ددڤ *dedàp.*

دادر ***dādar,*** omelette (et aussi espèce de beignet.

دان ***dān,*** et. كاى دان ڤاڤ *kāya dān pāpa,* riches et pauvres. لاغت دان بومى *lāngit dān būmi,* le ciel et la terre. مبلى امس دان ڤيرق دان تيمه دان بسى *membelī amàs dān pērak dān tīmah dān besī,* acheter de l'or, de l'argent, de l'étain et du fer. دان لاكى *dān lāgi,* et de plus. دان لاكى ڤول *dān lāgi pūla,* et en outre.

[Kw. ꦢꦤ꧀ *dang.* Jav. ꦭꦤ꧀ *lan.*]

دان ***dāna*** (S. दान *dāna,* don), généreux, libéral.

[Jav. ꦢꦤ *dana.* Le S. de दा *dā,* comp. Gr. δίδωμι. Lat. *dare.*]

دانو ***dānaw,*** lac, amas d'eau, étang, vivier. انتاركونغ ايت اد دانو يغ ترلالو بسر *antāra gūnung itu adu dānaw yang ter-lālu besàr,* entre ces montagnes se trouve une très-grande pièce d'eau (*M.*). مك داتغ سؤرغ كانق٢ كڤد دانو ايت هندق مغايل *maka dātang sa-ōrang kānak-kānak kapada dānaw ītu hendak mengāil,* un jeune garçon arriva au lac pour pêcher (*R.* 102).

[Jav. ꦫꦤꦸ *ranu.* Sund. ꦢꦤꦸ *danu.* Bat. ᯑᯉᯬ *dano.* Day.

u. Tag. et Bis. ᜇᜈᜓ
o.]

ānam, un joug. اغكو اكن چابت *āŋkaw ākan xābut* m-ña, vous secouerez son (*B.* 42).

lānur, humeur du corps, ui sort du corps.
at. ᜇᜈᜓᜇ᜔ *danur.*]

dāpat, trouvé, obtenu, is, effectué, inventé, ima- possible, pouvoir. اكو سده داڤت كـ *āku sudah* t *ka-senāŋ-an,* j'ai trouvé pos (litt.: a été par moi é). بلم سهاى داڤت هرڬان *m sahāya dāpat hargā-ña,* 'en ai pas encore reçu le داڤتكه تون مغوباتى تون ڤترى *t-kah tūan meŋ-obāt-i* *putrī,* pouvez-vous ad- strer des remèdes à la prin- ? داڤت دتڠكڤ دجولكن *t di-taŋkap di-jūal-kan-* si l'on parvient à l'arrêter, n le vende. تياد داڤت تياد *a dāpat tiāda* ou تداڤت تياد *īpat tiāda,* il ne peut pas as être, il faut absolument. rouve aussi داڤت تياد *dāpat* *a,* dans le même sens.

سداڤة *sa-dāpat-ña,* autant se peut, autant que possible.

— بارغ *bāraŋ sa-dāpat-ña,* tout ce qui se peut, en aussi grand nombre qu'il est possible. — مان *māna sa-dāpat-ña,* aussi bien qu'il peut, de son mieux.

برداڤت *ber-dāpat,* qui trouve, qui se rencontre. اى برداڤت دغن دى ڤد بوكت *ia ber-dāpat deŋan dīa pada būkit,* il le trouva près de la colline (*B.* 91).

منداڤت *men-dāpat,* trouver, obtenir, acquérir, inventer, pouvoir. چهريله ملك كامو اكن منداڤت *xahari-lah maka kāmu ākan men-dāpat,* cherchez et vous trouverez (*N.* 117). هاتى — *men-dāpat hāti,* devenir vaniteux, orgueilleux. سبب تاكتن اكو منداڤت هاتى *sebàb tākut-ña āku men-dāpat hāti,* parce qu'il craignait que je ne devinsse orgueilleux (*H. Ab.* 45).

منداڤاتى *men-dapāt-i,* trouver, inventer, apercevoir q. ch. ملك دداڤتين اكن سڬريو ايت تله دودق داتس سغكهسان كرجاءن *maka di-dapat-ī-ña ākan sugrīwa itu telàh dūduk di-ātas siŋahsāna ka-rajā-an,* et il trouva Sugriwa qui était alors assis sur le trône royal (*R.* 107).

منداڤتكن *men-dāpat-kan,* atteindre quelqu'un ; obtenir, trouver q. ch. ملك لالو اى داتغ

منداڤتكن سرى رام كتان *maka lālu ia dātaṅ men-dāpat-kan srī rāma katā-ña*, il vint trouver Sri Rama et lui dit (*R.* 54).

برداڤتكن *ber-dāpat-kan*, qui trouve, qui rencontre q. ch.

ممڤرداڤت *mem-per-dāpat*, pouvoir obtenir, apercevoir, concevoir q. ch. يڠ تياد بوله دڤرداڤت اوله مات اورڠ *yaṅ tiāda būleh di-per-dāpat ūleh māta ōraṅ*, ce que l'œil de l'homme ne saurait apercevoir (*M.*).

ڤنداڤت *pen-dāpat*, qui trouve, qui obtient, qui comprend; trouveur, inventeur: conception, intelligence, jugement. ڤد ڤنداڤت كيت *pada pen-dāpat kīta*, à mon jugement, tel que je le conçois.

ڤندڤاتن *pen-dapāt-an*, action de trouver, d'inventer, d'acquérir: trouvaille, acquisition, invention. حكم منداڤت سسواتو ڤندڤاتن *hukum men-dāpat sa-suātu pen-dapāt-an*, loi qui regarde ceux qui trouvent des épaves (*Cod. Mal.* 397). اورڠ يڠ ممبونه ناخداڽ منجادى ڤندڤاتن نڬرى *ōraṅ yaṅ mem-būnuh nākodā-ña men-jādi pen-dapāt-an nagrī*, les marins qui tuent leur capitaine deviennent la propriété du pays (où le batiment aborde) (*M.*).

كدڤاتن *ka-dapāt-an*, ce qui est trouvé, trouvaille. امس يڠ كدڤاتن ايت *amàs yaṅ ka-dapāt-an ītu*, cet or qui a été trouvé, cette trouvaille (*M. R.* 98). يڠ كدڤاتن ايت سرتاڽ *yaṅ ka-dapāt-an ītu sertā-ña*, celui chez qui il sera trouvé (*B.* 74).

[Bat. [Batak script] *dapat.* Day. *dapat.*]

داڤن dāpan, pour هداڤن *ha-dāpan*, v. هادڤ *hādap*.

داڤر dāpur, cuisine, fournil, foyer, fournaise: bassinet d'une arme à feu. دچريڽ سمڤى كدالم داڤر٢ *di-xarī-ña sampey ka-dālam dāpur-dāpur*, il chercha jusque dans les cuisines (*H. Ab.* 229). داڤر يڠ براسڤ *dāpur yaṅ ber-āsap*, une fournaise fumante (*B.* 20). — توكڠ *tūkaṅ dāpur*, un cuisinier. — جورو *jūru dāpur*, un chef de cuisine. — سوسو *dāpur sūsu*, le sein, la poitrine. دتيكمڽ بتل كن داڤر٢ سسوڽ *di-tīkam-ña betùl kena dāpur-dāpur susū-ña*, il le poignarda droit dans la poitrine (*H. Ab.* 229).

[Sund. [Sundanese script] *dapur.* Bat. [Batak script] *dapur*, la partie ronde du sein au milieu de laquelle se trouve le tetin. Day. *dapur*,

vaisselle de terre dans laquelle on fait cuire quelque chose. Tag. et Bis. ᜇᜉᜓ *dapoy*, foyer.]

دابح ***dābih,*** abattu, égorgé.

منداىه *men-dābih*, abattre, égorger.

On prononce aussi *debìh* et *debòh*. Ce mot est probablement une corruption de l'Ar. ذبح *zebeh*, v. ce mot (*Kl.*).

دابغ ***dāburg,*** limé (en parlant des dents.

برداىغ *ber-dāburg*, qui est limé, dents limées. ݢادس يغ بلم برداىغ *gādis yarg belùm ber-dāburg*, jeune fille qui n'a pas encore les dents limées (*M.*).

دابة ***dābbet*** (Ar. دب), bêtes, animaux, reptiles.

دابس ***dābus,*** pointe de fer, espèce de poinçon en fer, long à peu près d'un pied, avec lequel lés jongleurs et certains imposteurs se percent sans être blessés, ce qu'ils donnent comme preuve d'un pouvoir surnaturel. — ممݢڠ *memegàrg dābus*, prendre ou tenir en main un *dabus* (*Kl.*).

برداىس *ber-dābus* ou — يغ *yarg ber-dābus*, qui se sert de cette pointe de fer, qui se perce avec.

دامه ***dāmeh*** = دامق *dāmek*.

دامی ***dāmey,*** paix, tranquillité, concorde. ڤولڠله دغن دامی *pūlarg-lah dergan dāmey*, allez en paix, la paix soit avec vous. هابس اى بربوت دامی *hābis ia ber-būat dāmey*, il a établi la paix (*N.* 329).

بردامی *ber-dāmey*, qui est en paix, paisible, tranquille, pacifique. كيت دغن كمڤاني ولند سودهله بردامی *kīta dergan kompāni wolanda sudah-lah ber-dāmey*, nous sommes en paix avec la Compagnie hollandaise (*M.*). بربهݢيالله سݢل اورغ يغ بردامی *ber-bahagiā-lah segala ōrarg yarg ber-dāmey*, heureux les pacifiques! (*N.* 6).

مندامی *men-dāmey*, faire la paix, se réconcilier.

منداميكن *men-dāmey-kan*, réconcilier q. q. جاغن اغكو كدواڽ بركلاهي بيرله اكو داميكن *jārgan arg-kaw ka-duā-ña ber-kelāhi bīyar-lah āku dāmey-kan*, ne disputez pas, et permettez que je vous réconcilie (*Kal. dan Dam.* 105).

برداميكن *ber-dāmey-kan*, qui réconcilie quelqu'un; mettre d'accord. هندقله اى چوب برداميكن كدواڽ *hendak-lah ia xūba ber-dāmey-kan ka-duā-ña*, qu'il

essaie de les mettre tous les deux d'accord (*M. R.* 197).

ممفردامیکن *mem-per-dāmey-kan*, faire réconcilier, apaiser quelqu'un. ملك اوله برهمان ايت دفردامیکنپاله مريکئيت کدوان *maka ūleh brahamān ītu di-per-dā-mey-kan-ñā-lah marīka-ītu ka-duā-ña*, et le brahme fit que ces deux personnes se réconcilièrent (*Kal. dan Dam.* 105). اكو هندق فردامیکن مکان دغن بغکس *āku hendak per-dāmey-kan mukā-ña deŋan biŋkis*, je veux l'apaiser par des présents (*B.* 52).

فردماين *per-damēy-an*, pacification, réconciliation. سکارغ کامی سوده براوله فردماين *sakāraŋ kāmi sudah ber-ūleh per-damēy-an*, maintenant, nous avons obtenu la réconciliation (*N.* 256). منچهاري — *men-xahāri per-damēy-an*, chercher à se réconcilier.

بردامیدماين *ber-dāmey-da-mēy-an*, être en paix l'un avec l'autre.

[Kw. ꦧꦼꦢꦩꦶ *bedamī*. Jav. ꦧꦼꦢꦩ *bedama*. Sund. ᮓᮙᮦ *damé*. Bat. ᯑᯔᯩ *damé*.]

دامق ***dāmek,*** petite flèche, petit javelot. سرت دامق دسيسفکنن دفغکغن *serta dāmek di-sīsip-kan-ña di-piŋgaŋ-ña*, en passant des flèches dans leur ceinture (*H. Ab.* 348).

On trouve aussi دامه *dāmeh*. [Day. *dāmek*.]

دامن ***dāman,*** nom d'un oiseau. — تالي *tāli dāman*, écoute d'une voile.

دامر ***dāmar,*** résine, torche, flambeau. باتو — *dāmar bātu*, résine commune, ainsi nommée parce qu'on la trouve en grosses masses durcies. ملك فنغکو فنتو مماسغ دامر *maka penaŋgu pintu me-māsaŋ dāmar*, alors le portier alluma une torche (*Bis. Raj.* 33). — فوهن *pōhon dāmar*, arbre qui donne la résine. لاوت — *dāmar lāut*, une autre espèce qui donne un bon bois de charpente. دامر مات کوچغ *dāmar māta kūxiŋ*, résine fine venant de l'arbre چغل *xeŋal*.

بردامرکن *ber-dāmar-kan*, se servir d'une chose comme de flambeau, faire de quelque chose une torche.

فردمارن *per-damār-an*, dont on se sert comme d'un flambeau, dont on a fait une torche.

[Jav. et Sund. ᮓᮙᮁ *damar*. Bat. ᯑᯔᯒ᯲ *damar*. Mak. ᨉᨆᨑ *damara*. Day. *damar*.]

ר (Ar.), séjour, demeure,
ion, domicile. السلام —
-salām, le séjour de le
الاما — dār el-amān, le
e la sécurité.

ra (S. दार dāra, épouse),
e, une vierge.

dit ordinairement انق دار
dāra, une jeune fille, une
انق دار يغ سوچى ānak
yang sūxi, une vierge sans
اى مباو ڤرمڤون يغ دردار
امڤت ڤو īa mem-bāwa per-
an yang dara-dāra ampat
ōrang, il amena quarante
filles, toutes vierges (M.).
انق٢ ترون دان انق٢ دار دار
ānak-ānak tarūna dān
ānak dāra dān ōrang tuā-
les jeunes garçons et les
filles aussi bien que les
rds (B. 908).

ڤردرا per-darā-an, virginité,
ge de vierges. درڤد حد
ڤرد deri-pada had per-
-an-ña, depuis le temps de
-ginité (N. 95).

w. dara. Jav.
Sund. dara, une
e qui vient d'avoir son pre-
enfant. Bat. dara.
rara. Comp. Hébr.
narah, jeune fille.]

دار dāra (S. दार dāra, femelle d'un couple d'animaux). — بورغ būrung dāra, pigeon. v. ڤرڤاتى perapāti.

[Jav. manuk-dara. Sund. dara, pigeon apprivoisé.]

دار dāra, le suc, le jus des plantes (probablement pour داره dārah.)

داره dārah, sang. — ممبوغ mem-būang dārah, saigner quelqu'un. — منهانى menahān-i dārah, arrêter, étancher le sang. — اورت ūrat dārah, une veine, vaisseau sanguin. — لليه lilih dārah, flux de sang. — يغ بكو — dārah yang bakū, sang coagulé. — تمڤت تمڤه tampat tumpah dārah, lieu de naissance. — ماكن mākan dārah, se livrer à la vengeance: sanguinaire. — داڬيڠ dāging dārah, parenté. مك داره ايتڤون مڠالر سڤرت اير سوڠى maka dārah itu-pūn meng-ālir seperti āyer sūngey, et le sang coulait comme l'eau dans une rivière (R. 153). اى لالو منتهكن داره īa lālu muntah-kan dārah, et il vomit du sang (R. 106).

Loc. علم يغ منجادى داره داڬيڠ اورغ ilmu yang men-jādi dārah dāging ōrang, connaissance qui

est devenue le sang et la chair de quelqu'un. Une science qui a été tellement apprise par quelqu'un, qu'elle fait comme partie de son être (*S. Mal.* préf. 6).

بردارة *ber-dārah*, ensanglanté, sanglant, qui a du sang. بردارة٢ سگل توبهن *ber-dārah-dārah segala tūbuh-ña*, tout son corps était couvert de sang (*R.* 114). تياد بوله ماكن ڤركار يڠ بردارة *tiāda būleh mākan porkāra yaṅ ber-dārah*, il ne peuvent pas manger les choses qui ont du sang (*H. Ab.* 98).

[Jav. darah et rah. Bat. daro. Mak. rara. Bug. dara. Day. daha. Tag. et Bis. dogo.]

داري dārey, v. دري *derèy*.

داروا٢ ou **دردارو daru-dāru** (S. दारु *dāru*, bois de charpente), nom d'un arbre qui fournit un bon bois de charpente.

دارت dārat, terre, terre ferme, l'aride, le sec, le rivage. نايق كدارت *nāik ka-dārat* ou تورن كدارت *tūrun ka-dārat*, débarquer, mettre pied à terre. بهارو سمڤي ددارت *bahāru sampey di-dārat*, nouvellement débarqué. كاين تنن دارت *kāin tenùn dārat*, de l'étoffe indigène. كڤد لاوت دان دارت منچهاري اونتڠ *ka-pada lāut dān dārat men-xahāri untuṅ*, chercher fortune par mer et par terre (*M.*). ستله سده مريكئيت برچمت ڤراهو ايت كدارت *sa-telàh sudah marīka-ītu ber-xemàt prāhu ītu ka-dārat*, et ayant amené leurs barques au rivage (*N.* 100). دڤڠڬيلله الله اكن دارت ايت تانه *di-paṅgil-lah allah ākan dārat ītu tānah*, et Dieu donna à l'élément aride le nom de terre (*B.* 1).

مندارت *men-dārat*, aller à terre, aborder. — برجالن *ber-jālan men-dārat*, voyageant par terre (*S. Mal.* 94).

ڤندارت *pen-dārat*, câble de remorque, câble qui attache un bâtiment à terre.

دراتن *darāt-an*, ce qui est terre ou à terre, pays, contrée. دراتن تانه ملايو *darāt-an tānah malāyu*, pays malais (*P. M.*).

[Jav. darat. Sund. darat. Bat. darat. Tag. dalatan, terre élevée et cultivable.]

دال dāl, v. وندو *windu*.

داله dālih, excuse, disculpation. — بوهڠ *dālih bōhoṅ*, fausse excuse. لوڤت درڤد بارڠ داله *lūput*

pada *bārary dālih*, irré-
able, qui n'a pas besoin
ıse.
بردا *ber-dālih-dālih*, don-
toutes sortes d'excuses.
v. *dalih*, soupçon.]

ālik, v. دولق *dōlok*.

ālarg, historien, conteur:
·, les personnes qui jouent
yary. دمكينله چرتراڽ چرترا كن
اوله دالغ يغ امڤوڽ *demi-
lah xeritrā-ña xeritrā-
īleh dālarg yary ampū-ña
·ā*, c'est ainsi qu'en est
ıire telle qu'elle est racon-
ıar l'historien (*R.* 173).
يغ امت بجقسان دالغ اكن مڠ
هاتى اورغ مندغر *yary āmat
ıāna dālary ākan meng-
-kan hāti ōrary men-
·-kan dia*, ce conteur
lait bien l'art d'apaiser
ır de ses auditeurs (*M.*).
v. *dalary*, personne
ue le *wayary*.]

ālam, dans, en, dedans,
nt: en dedans; profondeur,
ıd. رومه — *dālam rūmah*,
la maison. هاتى — *dālam*
lans le cœur. هوتن — *dā-
ūtan*, dans la forêt. اير —
ı *āyer*, dans l'eau. —
نڬرى *dālam nagrī*, dans le pays.
— باجو *bāju dālam*, un habit de
dessous. ددالم *di-dālam*, de-
dans, en dedans. تياد اورغ ددالم
كوت *tiāda ōrary di-dālam kōta*,
il n'y a personne en dedans du
fort. ددالم قد ايت *di-dālam pada
ītu*, sur ces entrefaites, pendant
que cela se passait. ددالم بركتكات
ايت *di-dālam ber-kata-kāta
ītu*, pendant le discours, pendant
qu'il parlait. — اير *āyer dālam*,
une eau profonde. براڤ دالمڽ
brāpa dālam-ña, quelle en est
la profondeur? ببراڤ ريبو ڬونغ
تڠڬلم درڤد ساڠت دالمڽ *be-brāpa
rību gūnurg tenggelām deri-
pada sāngat dālam-ña*, des mil-
liers de montagnes avaient été
englouties, à cause de son extrême
profondeur (de la mer) (*R.* 140).

مندالمكن *men-dālam-kan*,
mettre dedans, faire entrer;
rendre profond.

كدلامن *ka-dalām-an*, ce qui
est en dedans, l'intérieur; pro-
fondeur, le fond.

[Jav. *dalem*. Day.
dalam.]

دالم **dālam,** le palais, la cour,
résidence royale. — اورغ *ōrary
dālam*, les courtisans, les
gens de la cour. — بهاس *bahāsa*

dālam, la langue de la cour, langage relevé. — كمڤغ *kampuṅ dālam*, le quartier dans lequel la cour est située.

ڤردلامن *per-dalām-an*, qui est de la cour, qui appartient à la cour.

كدلامن *ka-dalām-an*, ce qui tient à la cour.

[Jav. ꦢꦭꦼꦩ꧀ *dalem*. Sund. ꦢꦭꦼꦩ꧀ *dalem*, expression de respect en s'adressant à quelqu'un: ꦢꦶꦢꦭꦩ꧀ *di-dalam*, individuellement. Day. *dalam*. Tag. *dalam*, une grande maison, famille nombreuse.]

داس ***dās***, v. دس *dàs*.

داس ***dāsa*** (S. दशन् *daçan*), dix. [Jav. ꦢꦱ *dasa*. Comp. Gr. δέκα. Lat. *decem*. Germ. *zehn*.]

داسغ ***dāsiṅ***, v. دسغ *desiṅ*.

داسن ***dāsun*** (S. लशुन *laçuna*), espèce d'oignons blancs, ail. [Mak. et Bug. *lasuna*.]

داسر ***dāsar***, pavé, terrain: champ d'un tableau; fond d'une toile; naturel d'une personne. ڤوالم — *dāsar puwālam*, pavé en marbre.

[Jav. ꦢꦱꦂ *dasar*. Sund. *dasar*. Mak. *daséré*. Day. *dasar*, naturel.]

داسل ***dāsal***, nom d'un arbre dont le bois est résineux (*Kl.*).

دهاݢ ***dahāga***, altéré, être altéré: soif. اكو ترلالو ساغت دهاݢ *āku ter-lālu sāṅat dahāga*, je suis extrêmement altéré (*K.* 110). مك اي برباليق دغن دهاݢان *maka ia ber-bālik deṅan dahagā-ña*, et il s'en retourna ayant soif (*Kal. dan Dam.* 94). مك بݢيند ڤون ترلالو امت دهاݢ رساڽ *maka baginda pūn ter-lālu āmat dahāga rasā-ña*, alors le prince éprouva une très-grande soif. ممواسكن دهاݢ *memūas-kan dahāga*, étancher la soif, désaltérer.

Prov. اورغ يغ منغݢو ڤريڬي ايت بوليهكه اي ماتي دهاݢ *ōraṅ yaṅ menaṅgu prigi itu būleh-kah ia māti dahāga*, celui auquel est confié la garde d'un puits peut-il mourir de soif? Signifie: celui qui manie l'argent, peut-il en manquer, ou mourir de faim?

بردهاݢ *ber-dahāga*, qui a soif, qui est altéré.

مندهاݢ *men-dahāga*, être opposé (en parlant du vent). اغن — *men-dahāga aṅin*, avoir le vent contraire (*Kl.*).

دهين ***dihīna***, pour دين *dina*, pauvre.

دهولو *dahūlu*, précédent, antérieur, ancien; avant, devant, auparavant, en premier lieu. كال — *dahūlu kāla*, les temps anciens. اورغ دهولو كال *ōrang dahūlu kāla*, les gens des anciens temps, les anciens (*R.* 1). بهاس اورغ دهولو *bahāsa ōrang dahūlu*, le langage des anciens, la langue qu'on parlait autrefois. دهولو بايق سكارغ بورق *dahūlu bāiḳ sakārang būruḳ*, autrefois bon, maintenant mauvais. صبرله — *ṣabàr-lah dahūlu*, ayez un peu de patience, attendez s'il vous plaît. — جاغن *jāngan dahūlu*, pas si vite, attendez! مك ايڤون برجالن دهولو *maka īapūn ber-jālan dahūlu*, et il marchait devant (*R.* 26). يغ دهولو دان يغ كمدين *yang dahūlu dān yang kamudīan*, celui qui est le premier et ceux qui viennent ensuite. سده ترسورت در دهولو *sudah ter-sūrat deri dahūlu*, cela a été écrit d'avance (*M.*).

بردهولو *ber-dahūlu*, qui est devant, qui va avant, qui précède, précédent.

مندهلوءى *men-dahulū-i*, aller devant quelqu'un, précéder, devancer. اد ڤاتت راج مندهلوءى رعيتڽ *ada pātut rāja men-dahulū-i rayat-ña*, il est convenable que le roi marche à la tête de ses sujets. بايقله اكو ددهلوءى بركات *bāiḳ-lah āku di-dahulū-i ber-kāta*, je ferai bien de prendre la parole le premier (*M.*).

مندهلوكن *men-dahulū-kan*, placer devant, faire précéder, préférer. اى جاغن مندهلوكن درين درڤد سكل اورغ يغ لاين *īa jāngan men-dahulū-kan dirīña deri-pada segala ōrang yang lāin*, qu'il se garde bien de se préférer aux autres (*M. R.* 157).

دهلوءن *dahulū-an*, l'avant, ce qui est en avant.

بردهلوءن *ber-dahulū-an*, celui de devant, qui précède, le premier. اى برلريله ماسغ۲ هندق بردهلوءن *īa ber-larī-lah māsing-māsing hendaḳ ber-dahulū-an*, ils se mirent à courir, chacun voulant être le premier.

بردهلدهلوءن *ber-dahulu-dahulū-an*, qui se dépassent mutuellement, qui rivalisent pour être le premier. — هلبالغ سكلين ڤرݢى — *hulubālang sa-kalī-an pergi ber-dahulu-dahulū-an*, les officiers partirent et rivalisèrent, chacun voulant être le premier (*S. Mal.* 131).

v. هولو *hūlu*.

[Bat. ꤀꤀꤀ *jolo*.]

دهنم **dahnem,** bruit qui se produit lorsque l'on frappe sur un terrain creux (*Cr.*).

دهم **dehàm,** appelé en criant hem! hem!

بردهم *ber-dehàm*, qui appelle, appeler en criant hem! tousser. اى برسلندغ كبالق ڤنتو سرت بردهم *ia ber-sa-lindung ka-bālik pintu serta ber-dehàm*, il se cacha derrière la porte et cria: hem! جكلو سورغ بردهم٢ اتو بركتكات *jikalaw sa-ōrang ber-dehàm-dehàm ātaw ber-kata-kāta*, si quelqu'un tousse ou parle (*M.*).

On trouve aussi داهم *dāham*.

[Jav. ꦝꦲꦩ꧀ *daham* et ꦝꦺꦲꦺꦩ꧀ *déhém*. Sund. ᮓᮨᮠᮨᮙ᮪ *déhém*.]

دهسة **dahsat** = دهشة *dahšat*.

دهشة **dahšat** (Ar. دهش), étonné, effrayé, stupéfait: étonnement: effrayant, terrible (*Kl.*). دهشة اى مليهت ݢونغ اڤي ايت *dahšat ia me-lihat gūnung āpi ītu*, ils furent stupéfaits en voyant cette montagne de feu (*R.* 44). دهشة اى مليهت كلكوان ڤهلوان *dahšat ia me-lihat ka-lakū-an pahluwān*, ils étaient remplis d'admiration en voyant les exploits des guerriers (*M.*). سموان تاكت دان دهشة *samuā-ña tākut dān dahšat*, ils furent tous effrayés et confondus (*M.*).

دى **dīya, dīa,** forme dérivée du pronom اى *ia*; il s'emploie souvent pour celui-ci, surtout après une nasale ou une voyelle, ou bien lorsqu'il est placé après un verbe comme régime. ڤوكلله اكن دى *pūkul-lah ākan dīa*, frappe-le. اى چهارى منغكڤ دى *ia xahāri menangkap dīa*, il chercha à le prendre. بارغسياڤ يغ مللوى دى *bārang-siāpa yang me-lalū-i dīa*, quiconque le dépasse. دى اورغ *dīa ōrang*, eux. ces gens. دى ڤوڽ *dīa pūña*, le sien. دياڽ *diā-ña*, lui-même, en personne.

مندياكن *men-diā-kan*, s'attribuer, s'approprier. استرى همبام ددياكنڽ *istrī hambā-mu di-diā-kan-ña*, il a ravi la femme de votre esclave (*M.*).

ديانة **deyānet** (Ar. دان), pratique du culte.

ديو **dēwa** (S. देव *dēva*, dieu; prince), un dieu, une divinité; les Malais donnent aussi ce nom à une classe d'êtres qu'ils considèrent comme au-dessus de la nature humaine. تياد ڤرنه مانسى

داتڠ کمارى ملاينکن ديو يڠ
tiāda pernah mānusīa dā-ka-mārī me-lāin-kan dēwa sakti jūa, jamais créature aine n'approcha de ces lieux, uement habités par des êtres s de vertus surnaturelles سأورڠ ديو زڠڬى sa-ōrang ı zanggi, une personne ap-nant à une classe de génies ts (R. 11).

دو déwa-dēwa, titre donné officiers de justice, magis- سکل رجاراج دان دوديو دان فر segala raja-rāja dān -dēwa dān per-mantrī, les es, les magistrats et les tres d'état.

mot très-usité dans les livres , n'est pourtant ordinairement yé que pour désigner une divi-aïenne de la mythologie hin-dans le sens mahométan, et le sens chrétien, il est rem-par الله allah.

v. et Sund. ꦢꦺꦮ déwa. déwa. Day. déwa. diwa, esprit. Bis. dia, Comp. Gr. Θεός. Lat. di-leus.]

dēwāta (S. देवता dē- condition divine, divinité, les dieux. سأورڠفون يڠ دجديکن ديوات تياد لبه ڬاڬه sa-ōrang-pūn yang di-jadī-kan dēwāta tiāda lebèh gāgah deri-padā-ña, de tous les hommes que les dieux ont créés, nul ne le surpassait en pouvoir (M.). ممنت امفن کفد ديوات me-minta ampun ka-pada dēwāta, implorer le pardon des dieux. سياڤ يڠ ممبله بڬى ديوات٢ ملاينکن بڬى هو siāpa yang me-ñambilih bagī dēwāta-dēwāta me-lāin-kan bagī hūwa, quiconque sacrifiera à des dieux autres que le Seigneur (B. 120). — مانق mānuk dēwāta, l'oiseau de paradis.

[Jav. et Sund. ꦢꦺꦮꦠ déwata. Bat. débata. Mak. réwata. Bug. déwata.]

ديوان **dīwān** (Pers.), cour royale, tribunal, conseil d'état.

ديوار **dīwār** (Pers.), mur. v. ديوالى dīwālı.

ديوالى **dīwālī** (Pers. ديوار diwar), mur, maçonnerie, quai.

ديواس **dīwāsa** (S. दिवस divasa, jour), temps, époque, période: adulte. — ترتنتو dīwāsa ter-tantu, un temps déterminé. بهو ديواس ايت اداله سأورڠ صحابتك

. *bahwa diwāsa itu adā-lah sa-ōrang ṣohābat-ku,* dans ce temps il y avait un de mes amis (*H. Ab.* 1). داتڠله ڤد ديواس اكن برانق *dātang-lah pada diwāsa ākan ber-ānak,* l'époque de ses couches étant arrivée (*M.*).

[Jav. ꦢꦶꦮꦱ *diwasa*, adulte. Mak. *réwasa.* Comp. Lat. *dies* (E. Burnouf).]

ديوى **dēwi** (S. देवी *dēvī*, fem. de देव *dēva*), déesse, divinité du sexe féminin: titre qui se place devant le nom des princesses. اى هندق مڠمبل سڬل دوديوى دان بدياداری دان فری اكن دايڠ۲ن *ia hendak meng-ambil segala déwi-dēwi dān bidiādāri dān ferī ākan dā-yang-dāyang-ña,* il veut enlever les déesses, les nymphes et les fées pour en faire les femmes de sa suite (*R.* 136).

[Jav. et Sund. ꦢꦺꦮꦶ *déwi.* Mak. *déwi.*]

ديوڠݢ **diwangga,** nom d'une étoffe de soie qui sert à faire des rideaux, etc., damas. تيرى كلمبو درڤد ديوڠݢ دلابهكن اورڠ *tīrey kulambu deri-pada diwangga di-lābuh-kan ōrang,* on tira les rideaux qui étaient faits d'étoffe de soie (*R.* 38). ڤنجى۲ درڤد سوترا ديوڠݢ يڠ كماسن *panji-panji deri-pada sūtra diwangga yang ka-amās-an,* des drapeaux de soie brodés d'or (*M.*).

[Kw. *diwongga*, rouge; étoffe de soie rouge.]

ديودارو **dēwadāru** (S. देवदारु *déwadāru*, le bois des dieux), une sorte de sapin, le pin *déodara*; une sorte de bois odoriférant (*Bot.*).

ديكو **dīkaw,** forme dérivée de اڠكو *angkaw,* tu, toi; s'emploie comme régime d'un verbe, mais jamais au commencement d'une phrase. تياد دامڤون الله اكن ديكو *tiāda di-ampun allah ākan dīkaw,* Dieu ne te pardonnera pas. تياد ڤاتت اكو برصحابة دڠن ديكو *tiāda pātut āku ber-ṣohābat dengan dīkaw,* il n'est pas convenable que je sois en amitié avec toi (*Kal. dan Dam.* 72).

ديكت **dīkit.** سديكت *sa-dīkit,* un peu, peu. هتين سديكت برلاين۲ *hatī-ña sa-dīkit ber-lāin-lāin,* leurs cœurs étaient un peu aliénés, indisposés. سديكت جوڬ يڠ تڠݢل *sa-dīkit jūga yang tinggal,* il n'en reste qu'un peu. جك سديكت سلڠن *jika sa-dīkit selang-ña,* s'il n'y a que peu d'intervalle.

سـ تيڬ قوله رغكت لبه كورغ *tīga*
ı *riŋgit lebèh kūraŋ sa-*
, trente piastres, un peu
ou un peu moins. كمدين
درڤد سديكت *kamudīan*
ɒada sa-dīkit hārī, après
ues jours (*H. Ab.* 10).

v. ꦏꦼꦝꦶꦏ꧀ *kedik*. Mak.
[ـ ت *si-kédé.*]

dīkir et قنديكر ***pen-***
r (selon *Kl. dīkar* et *pen-*
), homme habile à manier
mes, gens de guerre; titre
à certains employés de la
سؤرغ ديكر دكانن بݢند ممݢغ
ڤدغ برهول *sa-ōraŋ dīkir*
inan baginda memegàŋ
ŋ ber-hūlu mutiāra, un
r à la droite du roi portait
aive dont la poignée était
rles (*M.*). قنديكر يغ كمفت
دان قنديكر يغ سريبو دو
īkir yaŋ ka-ampat dān
īkir yaŋ sa-rību dūa
, les quatre principaux
rs et les douze cents sol-
(*M.*). كمڤغ اورغ كاي لاݢي
kampuŋ ōraŋ kāya lāgi
īkir, le quartier de la ville
meurent les gens riches
gens titrés (*S. Bid.* 20).
t. *diŋkar*,
ıdre l'escrime selon les
de l'art.]

ديغ ***dīyaŋ,*** **feu allumé pour se chauffer.**

بر ديغ *ber-dīyaŋ*, qui est près du feu, qui se chauffe.

منديغ *men-dīyaŋ*, mettre près du feu, chauffer.

برديغكن *ber-dīyaŋ-kan*, qui fait chauffer. درين — *ber-dīyaŋ-kan dirī-ña*, qui se chauffe auprès du feu.

ديغن ***dīŋin,*** froid. — اير *āyer dīŋin*, de l'eau froide. — مالم *mālam dīŋin*, une nuit froide. — قد ماس *pada māsa dīŋin*, à une saison froide. — دمم *demàm dīŋin*, une fièvre froide. كرس — *dīŋin kràs*, un froid âpre. تس — *dīŋin tìs*, froid excessif. در حال موسم ديغن *deri hāl mūsim dīŋin*, chapitre sur l'hiver (*Exer.* 140). درڤد ديغن اى مماكى سواتو تيكر *deri-pada dīŋin īa memākey ṣuātu tīkar*, à cause du froid il se servait d'une natte (*M. R.* 86). داون سديغن *dāun si-dīŋin*, nom d'une plante nommée aussi چاكر بيبق *xākar bēbek*, et dont la feuille a, dit-on, la propriété de refroidir l'eau (*cotyledon laciniata*).

برديغن *ber-dīŋin*, qui est froid, qui a froid.

كدڠينن *ka-diṅīn-an*, ce qui est refroidi, ce qui est froid; froideur, froidure. مك محبة اورڠ باپق اكن كدڠينن رسان *maka muḥabbat ōraṅ bāñak ākan ka-diṅīn-an rasā-ña*, et la charité de plusieurs sera refroidie (*N.* 43). هابسله باسه دان كدڠينن *habis-lah bāsah dān ka-diṅīn-an*, tout mouillé et transi de froid (*M.*). ڬمترله سڬل توبهن سڤرت اورڠ يڠ كدڠينن *gumetàr-lah segala tūbuh-ña seperti ōraṅ yaṅ ka-diṅīn-an*, tout leur corps tremblait, comme à des gens qui souffrent du froid (*M.*).

[Bat. ... *diṅin*, bonne santé. Mak. ... *diṅin*. Tag. ... *ṅiki*.]

دية *diyet* (Ar. ودى), indemnité payée pour un crime commis sur une personne. مڠواجبكن دية اتسن *meṅ-wājib-kan diyet ātas-ña*, on doit lui faire payer l'indemnité (pour le crime qu'il a commis) (*D. M.* 46).

ديتر *dētar*, pour دستر *destar*.

ديده *dīdah*, pion au jeu de dames ou d'échecs.

ديده *dīdih*, bouillant; écumant, fermentant. اير ديده باڬي لاوتن *āyer dīdih bāgey laūt-an*, et l'eau qui bouillait formait une écume semblable à celle de la mer (*S. Mal.* 36).

بérديده *ber-dīdih*, qui bout, qui est bouillant, qui écume.

منديده *men-dīdih*, cuire quelque chose, faire cuire. منديده سڬل بيس *men-dīdih segala bisa*, faire cuire ensemble toutes sortes de poisons (*M.*).

منديدهكن *men-dīdih-kan*, faire bouillir, faire écumer, faire fermenter.

ڤنديده *pen-dīdih*, qui fait bouillir ou sert à faire bouillir, à faire fermenter.

ديدق *dīdik̇*, parole de caresse adressé à un petit être de mignon (*Kl.*); un petit animal que l'on élève (*L.*).

منديدق *men-dīdik̇*, élever, nourrir de petits animaux, etc.

ديدل *dīdal* (Port. *dedal*), dé à coudre.

On trouve aussi ليدل *līdal*.

ديدس *dēdes*, civette. ديدس كمبڠ *dēdes kembaṅ*, nom d'une plante (*Kl.*).

[Jav. ... *dédés*. Sund. ... *dédés*.]

دين **dēn,** je, moi. Ce mot s'emploie ordinairement avec اوق *āwak*. اوق دين *āwak dēn*, ma propre personne, moi-même.

دين **dīn** (Ar. دان), culte, religion. امير الدين *amīr el-dīn*, chef de la religion, chef des croyants.

[Sund. *din.*]

دين **dīna** (S. दिन *dina*), jour. داون سدين فنجغ *dāun sa-dīna panjang*, nom d'une plante = داون لاكو *dāun lāku*.

[Jav. *dina.*]

دين **dīna** (S. दीन *dīna* malheureux), pauvre, commun, bas, petit. — هايم *hāyam dīna*, la petite volaille. — هين *hīna dīna*, de la dernière condition, abject. سكلين رعية هين دين *sakalī-an rayat hīna dīna*, tout le peuple jusqu'aux personnes de la dernière condition (*R.* 49).

On trouve aussi دهين *dihīna*.

دين **dīyan, dīan,** chandelle; fusée volante. ملك ببراڤ دين ترڤاسغ *maka be-brāpa dīan terpāsang*, et un grand nombre de chandelles étaient allumées (*H. D.* 141). اد يغ ملنتركن دين *ada yang me-luntar-kan dīan*, quelques-uns d'eux tiraient des fusées (*M.*). — كاكي *kāki dīan*, un chandelier.

دينه **dīnah** (Pers. دونه *dunah*, appeau), essai, expérience, plan, modèle. — مبوات *mem-būat dīnah*, faire un essai, dresser un plan. — بورغ *būrung dīnah*, appeau, oiseau appelant.

مندينه *men-dīnah*, essayer, faire une expérience.

دينر **dīnar** (Ar. دنر), pièce de monnaie; monnaie d'or valant à peu près onze francs. ايسى كاوينڽ تيك راتس ريبو دينر *īsi kāwīn-ña tīga rātus rību dīnar*, sa dot est de trois cents mille dinars (*S. Mal.* 9).

ديباج **dībāj** (Ar. دبج), étoffe de soie à ramages, brocart.

ديم **dīyam, dīam,** tranquille, en silence; se taire, garder le silence: demeurer, rester. اى تندق دان ديم ديريڽ *īa tunduk dān dīam dirī-ña*, il baissa la tête et garda le silence (*R.* 84). تيداله اى ماو ديم لاݢى *tiadā-lah īa māu dīam lāgi*, il ne veut pas se taire (*M.*). راج ايت سرت دغن رعيتڽ بربوت تمڤت ديم دسيت *rāja itu serta dengan rayat-ña berbūat tampat dīam di-situ*, le roi

avec ses sujets avaient fait de cette place le lieu de leur demeure (*Kal. dan Dam.* 93). مان تون ديم *māna tūan dīam*, où demeurez-vous?

ديم۲ *dīam-dīam*, silencieusement, secrètement, en secret. سده ممڠݢل اورڠ مجوس ايت ديم۲ *sudah me-manggil ōrang mejūs ītu dīam-dīam*, ayant appelé les mages en secret (*N.* 2).

بردیم *ber-dīam*, qui se tait, qui garde le silence. — دريڽ *ber-dīam dirī-ña*, qui se tait, se taire.

منديم *men-dīam*, apaiser: habiter, demeurer.

ترديم *ter-dīam*, que l'on a apaisé: réduit au silence. اورڠ بسر ايتڤون ترديمله *ōrang besàr ītu-pūn ter-dīam-lah*, ces grands personnages furent réduits au silence (*H. Ab.* 273).

منديامی *mendiām-i*, habiter un lieu, demeurer dans un endroit. سکلين اورڠ يڠ منديامی سݢل نݢری۲ ايت *sa-kalī-an ōrang yang men-diām-i segala nagrī-nagrī ītu*, tous les peuples qui habitaient ces pays (*B.* 26).

منديمکن *men-dīam-kan*, faire taire; passer q. ch. sous silence: faire habiter. اى منديمکن دريڽ *īa men-dīam-kan dirī-ña*, il se taisait (*Kal. dan Dam.* 33).

دديمکن اى ڤد تمڤت يڠ ڤاتت *di-dīam-kan īa pada tampat yang pātut*, il la fait habiter un lieu convenable (*D. M.* 277).

ممڤرديمکن *mem-per-dīam-kan*, faire habiter une demeure, placer dans une demeure. لالو دڤرديمکنڽاله دى دتامن عيدن *lālu di-per-dīam-kan-ñā-lah dīa di-tāman ēdan*, il le plaça dans le jardin d'Éden (*B.* 3).

ڤنديم *pen-dīam*, qui impose silence, qui veut la paix: paisible, taciturne. ياٴيت ڤنديم لاݢيڤون باڽق صبر *iā-ītu pen-dīam lāgi-pūn bāñak ṣabàr*, il était paisible et très-patient (*H. Ab.* 75).

ڤردیامن *per-diām-an*, repos, lieu de repos, endroit où l'on reste. تياداله داڤت مرڤاتی ايت بارڠ ڤردیامن اکن تاڤق کاکيڽ *tiadā-lah dāpat merapātī ītu bārang per-diām-an ākan tāpak kakī-ña*, et la colombe ne trouva pas un lieu où poser son pied (*B.* 11).

کدیامن *ka-diām-an*, ce qui est habité, habitation, demeure, séjour. بيرله کامی منداڤت دامی دتمڤت کدیامن الله *bīyar-lah kāmi men-dāpat dāmey di-tampat ka-diām-an allah*, puissions-nous obtenir ce repos dans la demeure de Dieu (*N. Phil.* 18). اتس سياڤ ممبری کدیامن *ātas*

mem-brī ka-diām-an-ña, incombe-t-il de lui donner bitation? (*D. M.* 277) بركد ber-ka-diām-an, qui re, qui habite. سوميك اكن بركديامن *suamī-ku ākan -diām-an sertā-ku*, mon lemeurera avec moi (*B.*

id. ꤶꥄꤸꥇꤰ꥓ *diyem*. Bat. *diyam*.]

ri, être, substance, per- même, propre personne. سكلين ديرى يڠ *sa-kalī-an aŋ hīdup*, tous les êtres s (*B.* 12). همب — *dīri* ou دريك *dirī-ku*, moi- دريم *dirī-mu*, vous-même, me. درين *dirī-ña*, lui- eux-mêmes. برهيدڤ سورڠ *er-hīdup sa-ōraŋ dīri*, eul. اى ڤرݢى درين *ia pergi a*, il s'en alla seul. بارڠسياڤ مڠنل درين اى مڠنل *bāraŋ- meŋenàl dirī-ña ia àl tūhan-ña*, celui qui se t lui-même, connaît aussi igneur (*M. R.* 9). بݢند ڤون ترلاليله تياد خبر *baginda-pūn ey-lah tiāda kabar dirī-* prince était tombé en se, et n'avait plus de con- nce (*R.* 8). اى سدر اكن درين *ùr ākan dirī-ña*, il revint

à lui-même. كيت سكلين ممباو ديرى كڤداڽ *kīta sa-kalī-an mem-bāwa dīri ka-padā-ña*, livrons-nous nous-mêmes à lui (*R.* 83). مك ايڤون حيرانله اكن درين *maka ia-pūn heirān-lah ākan dirī-ña*, et il s'étonna (*R.* 125).

بارديرى *ber-dīri*, être, se tenir, être debout. برديرى اتو دودق *ber-dīri ātaw dūduk*, être debout ou assis. برديرى دالم اير *ber-dīri dālam āyer*, se tenir debout dans l'eau. مك بݢند برديرله ممبرى حرمة اكن دى *maka baginda ber-dirī-lah mem-brī hormat ākan dia*, le prince se tint debout pour lui faire hommage (*R.* 46). اتس — *ber-dīri ātas*, se tenir dessus, s'en rapporter à, se fier à, compter sur. كدواڽ ايتڤون سام برديرى هتين *ka-duā-ña itu-pūn sāma ber-dīri hatī-ña*, alors leurs cœurs s'élevèrent mutuellement, s'enflammèrent. بهاس يڠ برديرى دڠن ذات يڠ مها تڠݢى *bahāsa yaŋ ber-dīri deŋan zāt yaŋ mahā tiŋgi*, langage qui se tient au rang le plus élevé (*M.*).

ترديرى *ter-dīri*, qui est érigé, qui est élevé, qui se tient. اداله سواتو تڠݢ ترديرى داتس بومى *adā-lah suātu taŋga ter-dīri di-ātas būmi*, il y avait une

échelle dont le pied était appuyé sur la terre (*B.* 43). تتكال ايت اى ترديرى داتس دداڽ *tatkāla itu ia ter-dīri di-ātas dadā-ña*, alors il se tenait sur sa poitrine (de son adversaire) (*R.* 89).

منديريكن *men-dīrī-kan*, élever, ériger, faire tenir, construire, établir. اى منديريكن سواتو استان *ia men-dīrī-kan suātu astāna*, il construisit un palais (*R.* 143). اكو منديريكن ڤرجنجينڽ سرت كامو *āku men-dīrī-kan per-janjī-an-ku serta kāmu*, j'établirai mon alliance avec vous (*B.* 12).

برديريكن *ber-dīrī-kan*, qui fait établir, élever, construire.

ڤنديرى *pen-dīri*, qui se tient, en personne. سڤنديرى *sa-pen-dīri*, toute la personne, la hauteur de la personne. چرمن بسر سڤنديرى تڠڬيڽ *xermin besàr sa-pen-dīri tinggī-ña*, un miroir de sa hauteur étant debout (*R.* 147).

ڤرديرين *per-dīrī-an*, action de se tenir, attitude, état.

سنديرى *sendīri* et كنديرى *kendīri*, même, soi-même, seul, par soi-même, en personne. — همب *hamba-sendīri*, moi-même. — اڠكو *angkau sendīri*, toi-même. — دى *dīa sendīri*,

سنديريڽ *sendīrī-ña*, lui-même, eux-mêmes. اد باڽق اورڠ يڠ برتيكم سنديريڽ *ada bāñak ōrang yang ber-tīkam sendīrī-ña*, il y en eut beaucoup qui se poignardèrent eux-mêmes (*M.*). بوه دورين جاتوه سنديرى *būah durī-an jātuh sendīri*, le fruit du dourian tombe de lui-même. همب سنديرى ماو باوا سورت *hamba sendīri māu bāwa sūrat*, je veux porter la lettre moi-même. جكلو دمكين بايقله اكو سنديرى ڤرڬى *jikalau demikian bāik-lah āku sendīri pergi*, s'il en est ainsi, il est bon que j'y aille moi-même (*R.* 20).

[Sund. ᮓᮤᮛᮤ *dīri*. Bat. ᯑᯪᯒᯪ *dīri*. Day. *dīri*.]

ديرت ***dēret***, rang, rangée, ordre. امڤت٢ اورڠ سديرت *ampat-ampat ōrang sa-dēret*, quatre personnes sur un rang, par rangées de quatre personnes (*H. D.* 146).

برديرت *ber-dēret*, qui est en rang, par rangée. دڬنتوڠكنڽ دالم رومهڽ برديرت٢ *di-gantung-kan-ña dālam rūmah-ña ber-dēret-dēret*, ils les pendent dans leurs maisons par rangées (*H. D.* 212).

ديرس ***dīris***, versé, répandu sur, arrosé.

منديرس *men-dīris*, répandre sur, arroser. منانم دان منديرس *menānam dān men - dīris*, planter et arroser (*D. M.* 123). كولم اير اكن منديرس تانم تنامن *kū-lam āyer ākan men-dīris tā-nam - tanām - an*, un réservoir d'eau pour arroser les plantes (*M.*).

ترديرس *ter - dīris*, qui est arrosé. ترديرس دڠن اير امبن *ter-dīris deṅgan āyer embun*, arrosé, ou mouillé de rosée (*M.*).

منديرسكن *men - dīris - kan*, verser, répandre quelque chose. منديرسكن اير هاڠت كڤالا *men-dīris-kan āyer hāṅgat ka-ātas kapāla*, verser de l'eau chaude sur la tête (*M.*).

ديرسن *dīris-an*, qui est versé, arrosé.

ڤنديرسن *pen-dīris-an*, action de verser, d'arroser, arrosage.

On trouve aussi درس *derìs*. On prononce aussi *dīrus* et *derùs* (*Kl.*).

[Bat. [Batak script] *durus.*]

ديلم ***dīlam*** = نيلم *nīlam*, nom d'une plante, une sorte de mélisse (*pogostemon*).

[Bat. [Batak script] *siṅgolom.*]

ديس ***dēsa*** (S. देश *dēça*), territoire, région, pays. سؤرڠ تياد بندڠ دديس توان *sa-ōraṅ tiāda bandiṅ di-dēsa tūan*, personne dans le pays n'est votre égal (*S. Bid.* 10). دارهڽ جاڠن تيتق دديس كيت اين *dārah-ña jāṅgan tītiḳ di-dēsa kīta ini*, que son sang ne coule par dans ce pays de ma juridiction (*Bis. Baj.* 40)

[Jav. et Sund. [Javanese script] *désa*. Bat. [Batak script] *désa*. Mak. [Makassar script] *déssa*. Day. *désa.*]

دو ***dūwa, dūa*** (S. द्वि *dwi*), deux. اورڠ — *dūa ōraṅ*, deux personnes. بلس — *dūa belàs*, douze. ڤوله — *dūa pūloh*, vingt. راتس — *dūa rātus*, deux cents. تيڬ — *dūa tīga*, deux ou trois. ڤرتيڬ — *dūa per-tīga*, deux tiers. سڤردو *sa-per-dūa*, une demie. كدو *ka-dūa*, le second, qui vient en second lieu. بنتڠ برايدريڠ كدو *bintaṅ ber - īdar yaṅ ka-dūa*, les satellites des planètes, ou planètes secondaires, ainsi distinguées des planètes nommées. بنتڠ برايدريڠ ڤرتام *bintaṅ ber-īdar yaṅ pertāma* (*N. Phil.* 95). كدواڽ *ka-duā-ña*, tous les deux, les deux ensemble.

بردو *ber-dūa,* qui est à deux, qui est double, doublé.

مندوا٠ى *men-duā-i,* faire second à un autre, accompagner, seconder.

مندواكن *men-duā-kan,* mettre à deux, faire double; partager en deux, diviser. كارن اڠكو مندواكن اڠن٢ رڤان دلور كاسه كڤداك ددالم هتيم كڤد يڠ لاين *kārna aŋkau men-duā-kan āŋan-āŋan rupā-ña di-lūar kāsih ka-padā-ku di-dālam hatī-mu ka-pada yaŋ lāin,* vous divisez votre affection; au dehors vous paraissez m'aimer, mais votre cœur est pour un autre (*R.* 170).

بردواكن *ber-duā-kan,* qui met à deux. كامو هندق بردواكن اكو *kāmu hendak ber-duā-kan āku,* vous voulez mettre un autre avec moi (dans votre cœur) (*R.* 170).

ڤندو *pen-dūa,* qui fait deux, qui seconde. دو بلس اورڠ ماسڠ٢ برڤندو *dūa blās ōraŋ māsiŋ-māsiŋ ber-pen-dūa,* douze personnes se mettant deux à deux (*H. Ab.* 122).

ڤندوا٠ن *pen-duā-an,* action de faire deux, de seconder, accompagnement.

كدوا٠ن *ka-duā-an,* qu fait deux, qui est double, couple.

[Kw. [illegible] *duwi.* Jav. *ro.* Sund. [illegible] *duwa.* Bat. *duwa.* Mak. [illegible] *ruwa.* [illegible] *duwa.* Tag. [illegible] *lawa.* Bis. [illegible] *deha.* *rua.* Océan. *ua* et *lua.* (Gr. δύο. Lat. *duo.* Germ.

دواة ***dawāt*** (Ar. دوى), en encre; on dit aussi بر دواة *dawāt,* de l'encre. سباتڠ قلم رسم دان سديكت دواة *d.* *ña sa-bataŋ kalam resā* *sa-dikit dawāt,* elle me une plume pour écrire et u d'encre (*H. Ab.* 20).

بردواة *ber-dawāt,* qui l'encre, qui est d'encre. لم سهاج دڠن تياد بردواة *a* *kalam sahāja deŋan tiād* *dawāt,* tracé au crayon encre (*H. Ab.* 26).

Prov. مندى بير باسه متى متاتى بردواة بيرله هيتم *mati* *mandi bīyar bāsah mat* *ber-dawāt bīyar-lah hītan* ce qui est lavé soit tout propre, et que ce qui est soit tout à fait noir. Le se achever une chose soit

faisait porter par lui (*Amir Hamza* 180).

Selon J. Richardson, Dict. Pers.: دوالفى *duwal-pay*, ce qui donnerait l'étymologie, pieds ou jambes en cuir, à cause de la souplesse des jambes des Duwalpa, de دوال *duwāl*, cuir, et فى *pay*, pieds.

دويغ **dūyuṅ**, nom d'un animal marin (vache marine *M. Pij.*).

[Jav. duyuṅ. Mak. *ruyuṅ* et Bug. *rujuṅ*, dauphin.]

دويغ٢ **dūyuṅ-dūyuṅ** = دوين٢ *dūyun-dūyun*, mouvement continu.

دويت **dūyit, dūit** (Holl. *duit*), petite pièce de monnaie en cuivre, à peu près un centime. سوغ اتو لم انم دويت *sa-waṅ ātaw lima anàm dūit*, un wang (dix centimes) ou seulement cinq ou six duits (*H. Ab.* 17).

Prov. سدويت دبله توجه *sa-dūit di-belàh tūjuh*, un duit (centime) fendu en sept: c. a. d., jusqu'au dernier sou.

دوين٢ **dūyun-dūyun**, en mouvement continu, mouvement ondoyant, fourmillant, chancelant.

soit mauvaise, et ne pas la faire seulement en partie.

دواني **dewānī** (Ar. دان), petite monnaie de cuivre; para.

دوام **dawām** (Ar. دام), durée, continuation. على الدوام *ala el-dawām*, pendant la durée, pour toujours. بركككالن على الدوام *ber-kakāl-an ala el-dawām*, durer pendant toute l'éternité (*Lett. Mal.*).

دوار **duwār** (Ar. دار), rond.

دوالڤ **duwālpā** (Pers.), nom d'un certain peuple dans l'Inde, On dit qu'il est composé d'individus qui ont les membres maigres et souples: ils prétendent ne pouvoir pas marcher, et importunent les voyageurs, pour se faire porter sur leurs épaules. Celui qui par compassion veut bien se charger de l'un d'eux, devient victime de sa charité, car le Duwalpa entortille ses jambes autour de son cou et l'étrangle. اداله سؤرغ دوالڤا دودق داتس ليهرڽ بركندراءن *adā-lah sa-ōraṅ duwālpā dūduḳ di-ātas lēher-ña ber-kandarā-an*, un duwalpa était placé sur ses épaules et se

دغوءن *duŋū-an*, stupidité, bêtise. سبب دغوءنن *sebàb duŋū-an-ña,* à cause de leur stupidité (*D. M.* 70).

On trouve aussi دغو *duŋū*. سسغكهن اغكو اين دغو *sa-suŋguh-ña aŋkaw īni duŋū*, vous êtes véritablement bien sot (*Kal. dan Dam.* 123).

[Mak. ᨉᨚᨂᨚ *doŋo.*]

دوت dūta (S. दूत *dūta*), messager, envoyé. فدوت *pe-dūta,* id.

[Kw. et Sund. ꦢꦸꦠ *duta.*]

دودائم dūdāim (Heb. דּוּדָאִים), nom d'une espèce de mandragores. مك دداڤتن بارغ دودائم دالم ڤادغ *maka di-dāpat-ña bāraŋ dūdāim dālam pādaŋ*, et il trouva des mandragores dans les champs (*B.* 46).

دودق dūduk, assis, être assis, siéger, résider, demeurer. منت — تون *minta tūan dūduk,* veuillez vous asseoir. دلنتي — *dūduk di-lantey,* être assis sur le parquet. برسيل — *dūduk ber-sīla*, assis les jambes croisées. برجنتي — *dūduk ber-jantey*, assis les jambes pendantes. مرغكغ — *dūduk me-raŋkuŋ,* assis le gras de la jambe à terre. ليڤت لوتت — *dūduk lūpat lūtut,* être assis sur les talons. كانق٢ يغ بهارو تاهو دودق *kānak-kānak yaŋ bahāru tāhu dūduk*, enfant qui peut à peine s'asseoir (*R.* 13). اورغ ايت دودق دڤولو ڤينغ *ōraŋ itu dūduk di-pūlaw pinaŋ*, cet homme demeure dans l'île de Pinang. دودق دغن سأورغ ڤرمڤون *dūduk deŋan sa-ōraŋ perampūan*, être marié. دودقله ڤرتن *dūduk-lah prùt-ña*, sa grossesse est certaine et un peu avancée.

سدودق *sa-dūduk*, qui siége avec, qui demeurent ensemble, cohabitant.

منددوكي *men-dudūk-i*, s'asseoir à côté, établir sur, habiter un endroit. دددكين ددان *di-duduk-ī-ña dadā-ña,* il s'assied sur sa poitrine (*Amir Hamza* 108). تانه ايت تله دددوكي اوله بغس ڤرتوكس *tānah itu telàh di-dudūk-i ūleh baŋsa portūgis*, ce pays et devenu habité par les Portugais (*H. D.* 169).

مندودقكن *men-dūduk-kan*, faire asseoir, fixer, établir, mettre en position, marier quelqu'un. مك ددودقكنن دي داتس سغݢاسان *maka di-dūduk-kan-ña dia di-ātas siŋgasāna*, il le fit asseoir sur un trône (*R.* 25). لالو ددودقكن دكانن تون ڤتري *lālu di-dūduk-*

كدودكن يغ تغڲي *ka-dudūk-an yaṅg tiṅggi,* une position élevée. تمفت كدودكن سلطان *tampat ka-dudūk-an sulṭān,* le siége du sultan (*Sul. Ibr.* 18).

[Kw. ꦢꦸꦢꦸ *ḍuḍu.* Jav. ꦝꦺꦴꦝꦺꦴꦏ꧀ *ḍoḍok.* Sund. ꦢꦸꦢꦸꦏ꧀ *duduk.* Day. *kadok.* Tag. ᜎᜓᜃ᜔ᜎᜓᜃ᜔ *loklok.*]

دودغ **dōdoṅg,** certaine arme ayant une lame comme celle du criss avec un manche recourbé.

[Bat. ᯑᯬᯑᯬᯰ *dodoṅg.*]

دودل **dōdol,** sorte de petits gâteaux faits de farine, de sucre de palmier et de coco râpé. مغڬ — *maṅgga dōdol,* sorte de mangue.

[Jav. et Sund. ꦢꦺꦴꦢꦺꦴꦭ꧀ *dodol,* sorte de pâtisserie, et sorte de mangue.]

دودل **dūdul,** taches sur la peau des animaux, p. ex. du tigre (*L.*).

[Jav. et Sund. ꦠꦸꦠꦸꦭ꧀ *tutul.*]

دودس **dōdos,** coupé, taillé, évidé, creusé (du bois), avec un ciseau, ou un couteau.

مندودس *men-dōdos,* couper, tailler, évider, creuser.

kan-ña di-kānan tūan putrī, il le plaça à la droite de la princesse (*R.* 38). كامي هندق مندودقكن دي ڤد سواتو رومه يغ بايق *kāmi hendak men-dūduk-kan dīa pada suātu rūmah yaṅg bāïk,* nous l'établirons dans une bonne maison. كيت دودقكن اورغ مود ايت دغن انق كيت *kīta dūduk-kan ōraṅg mūda ītu deṅan ānak kīta,* nous établirons ce jeune homme avec notre fille (*M.*).

ممڤردودقكن *mem-per-dū-duk-kan,* faire siéger. سرت دڤردودقكنڽ كڤد سبوه سڠݢاسان *serta di-per-dūduk-kan-ña ka-pada sa-būah siṅgasāna,* il le fit asseoir sur un siége de parade (*R.* 166).

ڤندودق *pen-dūduk,* qui siége, qui demeure, qui habite; siégeant, habitant.

ڤدودوكن *pe-dudūk-an,* action de siéger, d'habiter, d'établir: établissement, position, état: déplacement ou abaissement du fétus.

كدودوكن *ka-dudūk-an,* siége, position, résidence, établissement, état. دالم كدودوكن نعمة دان قدوسن *dālam ka-dudūk-an nimet dān kudūs-an,* dans l'état de grâce et de sainteté (*P. M.*).

دون dūwan, ancêtre au cinquième degré: les ancêtres (*Cr.*).

دوني dūney, sorte de pigeon (*geophilus nicobaricus. Cr.*).

دونم dōnam. مونيت — *dōnam mūñit*, nom d'une plante (*Kl.*).

دوف dūpa (S. धूप *dūpa*), parfum, encens. — بونه *baū-ña dūpa*, l'odeur en est parfumée.

قدفاءن *pe-dupā-an*, encensoir, boite aux parfums.

[Jav. et Sund. ꦢꦸꦥ *dupa*. Bat. ᯑᯮᯇ *daupa*. Mak. et Bug. ᨉᨘᨄ *dupa*. Day. *dupa*. Tag. ᜇᜓᜉᜀᜈ᜔ *dupa-an*, petit brasier où l'on brûle les parfums.]

دوبي dōbi (H. دهوبي *dhobi* du S. धावन *dāvana*, laver), blanchisseur. — اورغ *ōrang dōbi*, un blanchisseur. بهارو دسوچي اوله دوبي *bahāru di-sūxi ūleh dōbi*, nouvellement lavé par le blanchisseur (*H. Ab.* 287).

دومل dūmul, le museau de certains animaux, p. ex. du cochon (*Cr.*).

دور dawr (Ar. دار), courbe, orbite, révolution, cycle. كچل — *dawr kexil*, cycle de huit ans, répondant à celui que les Javanais nomment *windu*. بسر — *dawr besàr*, cycle de 120 ans.

دور dūra, inquiet, qui a des peines de cœur (*Kl.*).

دور dūra (S. दूर *dūra*), distant éloigné. بگند ترتاو ملڠكه دور *baginda ter-tāwa me-langguh dūra*, le prince en souriant se plaça à distance (*S. Bid.* 133).

دوري dūri, épine, piquant, pointe. — دودق ددالم *dūduk di-dālam dūri*, être sur les épines. اد دوري دكاكي همب *ada dūri di-kāki hamba*, j'ai une épine au pied. لندق — *dūri landak*, les piquants d'un porc-épic.

Prov. اداكه دوري دڤرتاجم *adā-kah dūri di-per-tājam*, est-il nécessaire de rendre les épines pointues? Le sens est: il n'est nullement besoin de donner des leçons à des gens instruits, sur les choses qu'ils ont coutume de faire.

بردوري *ber-dūri*, qui a des épines, épineux. ڤوهن كايو بردوري *pōhon kāyu ber-dūri*, arbre à épines.

دريٽن *durī-an*, nom d'un fruit ainsi nommé parce qu'il est hérissé d'épines, le durian (*durio zibethinus*). تياد بوله منچيم باو دريٽن *tiāda būleh men-xium*

urī-an, il ne pouvait pas
ter l'odeur des dourians
b. 88). هنتو — *durī-an*
داون — *durī-an dāun*,
spèces de dourian.

. *ri*, épine,
, le dourian. Bat.
épine.]

dūriya, toile d'ortie,
de mousseline.

près *Cr.* et J. Rigg du
a.

id. *durias.* Mak.
duriyasa.]

dōrong, s'élancer, se
iter (*M.*).

ترد *ter-dōrong*, aller trop
parlant.

. *darung*, aller sans
er. Bat.
rong, aller trop loin en
t.]

dulāpan = دلاڤن *de-*

dūli (S. धूलि *dūli*), pous-
poudre. — مڽاڤو *meñāpu*
secouer, balayer la pous-
— منجادی *men-jādi dūli*,
vertir en poussière, mourir.
دولی بربڠكتله *dūli ber-*
it-lah ka-udara, la pous-
sière s'élevait dans les airs (*M.*).
هندقله كامو كيبسكن دولی يڠ دباوه ككيككم *hendak-lah kāmu kibas-kan dūli yang di-bāwah kaki-kakī-mu*, secouez la poussière de vos pieds (*N.* 65). سرت تڠكتڽ ای ڤالو دولی *serta tung-kat-ña ia pālu dūli*, avec son bâton il frappa la poussière (*B.* 96).

دولی *dūli*, la poussière des pieds; expression humble et respectueuse en s'adressant à un souverain, ou en parlant de lui. سمبه كڤد دولی يڠ دڤرتوان *sembah ka-pada dūli yang di-per-tūan*, prosterné aux pieds de Sa Majesté. ادڤون اكن دولی بگند اد سأورڠ سودار يڠ مود *ada-pūn ākan dūli baginda ada sa-ōrang sūdāra yang mūda*, or Sa Majesté avait un jeune frère (*Sul. Ab.* 1). مڠهادڤ دولی *meng-hādap dūli*, paraître en présense du roi.

بردولی *ber-dūli*, qui a de la poussière, poudreux.

On trouve aussi دلی *dulī* et دل *duli*.

[Jav. *duli*. Bat. *daholi.*]

دولو **dōlo**, nom d'un oiseau de marais (*Cr.*).

دولق dōlaḳ.

دولقدالق *dōlaḳ-dāliḳ*, tourné, retourné.

منذولقدالقكن *men-dōlaḳ-dāliḳ-kan*, tourner, retourner quelque chose.

دولغ dūlaṅ, sorte de grand plateau, sur lequel on pose des petits plats, ou des tasses contenant ce qui est nécessaire pour un repas. اى ممباو ڤڠانن سدولغ *ia mem-bāwa paṅānan sa-dūlaṅ*, ils apportent un plateau couvert de pâtisseries (*H. Ab.* 30). — كايو *kāyu dūlaṅ*, nom d'une plante, nommée aussi كايو راج *kāyu rāja* (*cassia fistula*).

دولغ٢ *dūlaṅ-dūlaṅ* (terme de marine) barres traversières des hunes.

[Jav. ꦢꦸꦭꦁ *dulaṅ*. Sund. ꦢꦸꦭꦁ *dulaṅ*, vase servant à pétrir le riz nouvellement cuit. Bat. ᯑᯮᯞᯰ *dulaṅ*. Mak. ᨉᨘᨒ *dulaṅ*. Day. *dulaṅ*, auge. Tag. ᜇᜓᜎᜅ᜔ *dolaṅ*, une table basse. Bis. ᜇᜓᜎᜓᜅ᜔ *doloṅ*, plateau.]

دولة dawlat (Ar. دال), prospérité, bonheur, fortune, bénédiction. براوله دولة سلماڽ *ber-ūleh dawlat sa-lama-lamā-ña*, obtenir une prospérité sans fin (*Lett. Mal.*).

بردولة *ber-dawlat*, qui est heureux, fortuné, auguste. كارن دولى شاه عالم راج يغ بردولة *kārna dūli šāh ālam rāja yaṅ ber-dawlat*, car tu es, ô roi de l'univers, un monarque couronné de bénédiction (*M.*).

دوس dōsa (S. दोष *dōśa*), péché, crime, offense, culpabilité. دسام ترلالو بسر كڤداك *dosā-mu ter-lālu besàr ka-padā-ku*, tes offenses envers moi sont très-grandes (*M.*). — مڠاكو *meṅ-āku dōsa*, confesser son péché. — يغ برت *dōsa yaṅ bràt*, péché grave, péché mortel. — ريڠن *dōsa riṅan*, péché léger, péché véniel. — بربوت *ber-būat dōsa*, faire une faute. — كامڤونن *ka-ampūn-an dōsa*, le pardon des péchés, l'absolution. سڤاى دسام اكو امڤونى *supāya dosā-mu āku ampūn-i*, afin que je vous pardonné votre péché (*R.* 156). سكل دسام سده ترامڤن ڤدام *segala dosā-mu sudah ter-ampun padā-mu*, tous vos péchés vous sont pardonnés (*N.* 13).

بردوس *ber-dōsa*, qui pèche, qui est coupable, pécheur, coupable. كارن سنديرين اى بردوس دان منڠڬوڠ دوس سكل اورغ يغ لاين *kārna sen-dirī-ña ia ber-dōsa dān menaṅguṅ dōsa segala*

ōrang yang lāin, car lui-même pèche, et de plus il porte les péchés des autres (*M. R.* 83). كارن اكو تياد بردوس *kārna āku tiāda ber-dōsa*, car je ne me suis en rien rendu coupable (*R.* 90).

[Jav. et Sund. [illegible] *dosa*. Bat. [illegible] *dosa*. Mak. [illegible] *dosa*. Day. *dosa*.]

دوسانق *dosānaḳ* = سانق *sā-naḳ*.

دوسن *dūsun*, village, bourgade, campagne, un endroit cultivé et habité dans la forêt. سپيله دوسن ايت *suñī-lah dūsun ītu*, le village était désert. دالم رمب ايت اد سبوه دوسن *dālam rimba ītu ada sa-būah dūsun*, il y a un village dans cette forêt. اورڠ دوسن *ōrang dūsun*, villageois, campagnard, cultivateur. مك مملاءى نوح اد سأورڠ دوسن *maka me-mulā-i nuaḥ ada sa-ōrang dūsun*, et Noé commença à cultiver la terre (*B.* 12).

Prov. جك كارن سبوه دوسن مك بناس نݢرى هارس دوسن ايت دبوڠكن *jika kārna sa-būah dūsun maka bināsa nagrī hārus dūsun ītu di-būang-kan*, si pour un village tout un royaume devait périr, il vaudrait mieux que le village fut détruit. L'interêt particulier doit être sacrifié au bien public (*Livre de lecture* nº 7, 96). Autre prov. برفيكيركن دوسنڽ ايت عالم اين دان بلالڠ دسڠكاڽ لڠ *ber-pīkir-kan dū-sun-ña ītu ālam īni dān bilā-lang di-sangkā-ña lang*, penser que son village est le monde entier, et prendre des sauterelles pour des aigles.

سدوسن *sa-dūsun*, du même village, qui habite le même village, cohabitant d'une campagne.

بردوسن *ber-dūsun*, qui est d'un village, qui habite un village, villageois.

[Jav. [illegible] *dusun*. Sund. [illegible] *dusun*, grossier. Bis. [illegible] *longsod*.]

دق *duḳḳ* (Ar.), maladie de poitrine, consomption.

دقيق *deḳīḳ* (Ar. دق), subtil, insaisissable.

دكت *dekàt*, près, proche, prochain; être près. دكت كفد ݢونوڠ *dekàt ka-pada gūnung*, près de la montagne. يڠ جاوه دان يڠ دكت *yang jāuh dān yang dekàt*, ceux qui sont éloignés et ceux qui sont proches. سودراڽ يڠ دكت

sūdarā-ña yaŋ dekàt, ses proches parents.

بردكت *ber-dekàt*, qui est proche, qui est voisin, qui s'approche. حكم اورغ بردكت ڤنتو *ḥukum ōraŋ ber-dekàt pintu*, loi touchant les gens qui sont voisins de porte (*Cod. Mal.* 428). بردكتله اى اورغ ايت *ber-dekàt-lah ïa ōraŋ ïtu*, il s'approcha de cette personne (*M.*).

مندكت *men-dekàt*, approcher, s'approcher.

مندكاتى *men-dekāt-i*, approcher de, se joindre à. اى هندق مندكاتى تياد داڤت *ïa hendak men-dekāt-i tïāda dāpat*, il voulait en approcher et ne le pouvait pas (*R.* 98).

مندكتكن *men-dekàt-kan*, approcher quelque chose, faire approcher.

ڤردكاتن *per-dekāt-an*, rapprochement, voisinage.

كدكاتن *ka-dekāt-an*, qui est rapproché, la chose rapprochée: proximité.

[Jav. ꦏꦼꦫꦏ꧀ *xerak*, ꦏꦼꦢꦏ꧀ *xedak*, ꦏꦼꦭꦏ꧀ *xelak*. Bat. ᯑᯬᯂᯬᯖ᯲ *dokot*, aller avec.]

دكت ***dekùt***, nom d'un oiseau, nommé aussi, dans certains endroits, لمبق *limbuk* (on appelle cet oiseau *dekut* à cause de son cri).

مندكت *men-dekùt*, imiter le cri de l'oiseau nommé *dekut* pour l'appeler et le prendre (*Kl.*).

دقتر ***doktor*** (Port.), médecin, docteur en médecine. سكتيك ايت جوك دقتر ڤون داتغله *sa-kotīka ītu jūga doktor pūn dātaŋ-lah*, à l'instant le médecin arriva (*H. Ab.* 230).

دكڤ ***dakàp***, v. داكڤ *dākap*.

دكم ***dekàm***, l'action de ramper ou d'avancer doucement (d'un animal carnassier avant de sauter sur sa proie).

[Jav. ꦢꦼꦏꦼꦩ꧀ *dekem*, se mettre dans le sable (des oiseaux).]

دقسين ***daksīna*** (S. दक्षिण *daxiṇa*), le sud, la droite. در مشرق داتغ كمغرب در دقسين داتغ كڤقسين *deri maš̄rak dātaŋ ka-magrab deri daksīna dātaŋ ka-paksīna*, de l'est à l'ouest et du sud au nord (*R.* 158).

دگر ***degàr***, grand, énorme, colossal (en parlant d'un homme).

دگل ***degìl***, opiniâtre, obstiné, entêté (*Kl.*).

[Jav. ꦢꦸꦒꦭ꧀ *dugal*, désobéissant, méchant.]

دغ daŋ, demoiselle, servante non-mariée, demoiselle de service, d'honneur. — دار *dāra daŋ*, une jeune fille, une vierge. داتس رباڽ دغ ايت *di-ātas ribā-ña dāŋ ītu*, sur les genoux de la jeune fille. لالو مپمبه دغ *lālu meñembah daŋ*, les demoiselles de service se présentèrent en saluant (*S. Bid.* 12).

Ce mot est probablement une corruption de دايغ *dāyaŋ*.

[Sund. *daŋ*. Bat. *daŋ*.]

دغانن deŋānan, la poignée d'un criss, d'un sabre, etc. (*L.*).

دغو deŋū, d'une odeur désagréable (*Pij.*).

مندغو *men - deŋū*, retenir l'haleine longtemps (*Kl.*).

دغو duŋū = دوغو *dūŋu*.

دغق deŋak, oblique, de travers, mauvaise posture (de quelqu'un qui est assis).

مندغق *men-deŋak*, s'asseoir de travers, prendre une mauvaise posture. جاغن اغكو دودق مندغق *jāŋan aŋkaw dūduk men-deŋak*, ne vous asseyez pas de travers (*Kl.*).

دغكي deŋki, envieux, jaloux, malveillant. تياد اوله سبب دغكي *tiāda ūleh sebàb deŋki*, ce n'est pas que je sois malveillant (*H. Ab.* 109). سكل اورغ دغكيله اكن دي *segala ōraŋ deŋkī-lah ākan dia*, tout le monde est envieux de lui (*M.*). سمڤي داتغله دغكي دالم هاتي مريكايت اكن داكو *sampey dātaŋ-lah deŋki dālam hāti marīka - ītu ākan dāku*, tellement qu'ils eurent de la haine contre moi (*H. Ab.* 160).

بردغكي *ber - deŋkī*, qui est envieux, qui a de la jalousie. اى منجادى بردغكي *īa men - jādi ber-deŋki*, ils devinrent envieux (les uns des autres) (*H. D.* 180).

كدغكين *ka-deŋkī-an*, envie, malveillance. كدغكين داتار دوس يغ دسبت كڤال دساڽ *ka - deŋkī-an di-antāra dōsa yaŋ di-sebùt kapāla dosā - ña*, l'envie est comptée parmi les péchés capitaux (*P. M.*).

[Jav. *dreŋki*. Sund. *deŋki*.]

دغكو daŋku, nom d'un arbre à fruits.

دغكغ deŋkiŋ, bramement, cri du cerf.

مندغكغ *men - deŋkiŋ*, bramer, crier (du cerf).

[Bat. *hiŋ*, imitation du cri du cerf.]

دغكغ **dorgkarg,** un crapaud.

[Jav. ꦏꦺꦴꦁꦏꦁ *korgkarg.*]

دغكف **dargkap,** embrassé: sanglé.

بردغكف *ber-dargkap*, qui embrasse.

Ce mot, donné dans ce sens par Pij., est probablement pour داكف *dākap.* Selon Cr. دغكف *dargkap,* suivre, poursuivre.

دغكر **dargkar,** roulé, enroulé (de nattes et tapis).

مندغكر *men-dargkar*, rouler, enrouler, mettre en rouleau.

دغكارن *dargkār-an*, ce qui est roulé, rouleau (de nattes et tapis).

دغكر **dergkur,** ronflé, ronflement. دغكرڽ سڤرت كوره *dergkur-ña seperti gūruh*, son ronflement ressemblait au bruit du tonnerre (*M.*).

بردغكر *ber-dergkur,* qui ronfle, ronflant.

مندغكر *men-dergkur*, ronfler.

ڤندغكورن *pen-dergkūr-an,* action de ronfler, ronflement.

دغكل **dargkal**, dur, immangeable (en parlant des fruits) (*L.*); intérieurement pourri (des fruits) (*Kl.*).

دغكل **dargkal,** peu profond (en parlant de l'eau). — اير *āyer dargkal,* bas fond, gué. — سوغي *sūrgey dargkal,* rivière où il y a peu d'eau. — ڤريڠي *prīgi dargkal,* un puits peu profond.

دغكل **dergkul,** réduit, taudis, loge pour le bétail, poulailler, pigeonnier.

دغكل **dirgkil,** trompeur (d'un fruit qui parait bon à l'extérieur et qui, à l'intérieur, est mauvais) (*Kl.*). v. دغكل *dargkal.*

دغكل **dorgkol,** peine, fatigue (*Cr.*).

دغكل **durgkul,** recourbé en bas (des cornes du buffle) (*L.*). La lame recourbée d'un criss (*Kl.*).

[Jav. ꦣꦸꦁꦏꦸꦭ꧀ *durgkul*, et Sund. ꦢꦺꦴꦁꦏꦺꦴꦭ꧀ *dorgkol*, les cornes recourbées d'un buffle.]

دغكس **dirgkis,** nom d'un poisson de mer qui a une grande quantité d'œufs ou de frai (*Kl.*).

دغغ **dergurg,** bruit monotone, bourdonnement, sifflement, tintement, retentissement.

بردغغ *ber-dergurg,* qui bourdonne, qui siffle, qui retentit.

ĩa ber-temū dergan bapā-ña, il rencontra son père, دڤرغن دغن سنجتان *di-pràrg-ña dergan senjatā-ña,* il combattait avec ses armes. كارن — *dergan kārna,* par la raison que. — سرت *serta dergan,* ensemble, de compagnie. اى ڤرݢى سرت دغن ابغن *ĩa pergi serta dergan ābarg-ña,* il partit de compagnie avec son frère aîné.

Ce mot signifie aussi *esclave,* celui qui est avec.

[Bat. *dorgan,* camarade. Day. *dergan.*]

دغر **dergar,** entendu, écouté; être entendu. دغرله *dergar-lah,* entendez (litt.: soit par vous entendu). دغركه اولهم *dergar-kah ūleh-mu,* entends-tu? توان دغر سواتو چرترا *tūan dergar suātu xeritrā,* écoutez une histoire. ستله ددغر اوله منترى *sa-telàh di-dergar ūleh mantrī,* lorsque cela eut été entendu par les ministres (*Sul. Ibr.* 3).

Prov. ددغر اد دڤاكى تيدق *di-dergar ada di-pākey tīdak,* entendre parler d'une chose sans y croire, regarder un récit comme un conte (*H. Ab.* 323).

بردغر *ber-dergar,* qui entend, qui écoute, qui exauce. لالو بردغرله الله اكن دى *lālu ber-dergar-lah*

كمبغ بردغغله *kumbarg ber-dergurg-lah,* les frelons bourdonnaient. بردغغ تالى تمبيرغ *ber-dergurg tāli tambīrarg,* les agrès retentissaient (à cause du vent). بردغغ٢ بپين *ber-dergurg-dergurg buñī-ña,* le bruit qu'ils faisaient était comme un bourdonnement continuel (*H. Ab.* 70). اغن ايت بردغغ٢ *ārgin ītu ber-dergurg-dergurg,* le vent siffle (*Exer.* 156).

ڤندغوغن *pen-dergūrg-an,* action de bourdonner, de siffler, bourdonnement, sifflement.

[Bat. *rgurg.* Mak. *dargorg.* Day. *rgorg.*]

دغن **dergan,** avec, et, en. سوك هاتى — *dergan sūka hāti,* avec plaisir. سغكه — *dergan surgguh,* véritablement. تاهو — *dergan tāhu,* avec connaissance, sciemment. ݢاݢه — *dergan gāgah,* par force. هيدڤ دغن تياد ماكن *hīdup dergan tiāda mākan,* vivre sans manger. اى داتغ دغن ماره *ĩa dātarg dergan mārah,* il vint tout en colère. اى ڤيكر دغن سنديرين *ĩa pīkir dergan sendirī-ña,* il pensa en lui-même. سغكان — *dergan sargka-ña,* dans son opinion. دغن سؤرغديرين *dergan sa-ōrarg dirī-ña,* lui tout seul. اى برتمو دغن بڤان

allah ākan dīa, et Dieu l'exauça (*B.* 47).

مندغر *men-dengar* et منغر *menengar*, entendre, écouter. سياڤ يڠ برتليڠ ٢ اكن منغر هندقله اى منغر *siāpa yang ber-telīnga-telīnga ākan menengar hendaḳ-lah īa menengar*, que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre (*N.* 17).

مندغارى *men-dengār-ī*, prêter attention à, prêter l'oreille, écouter. سوار سوداݢر دغارى *suwāra sūdāgar dengār-ī*, le commerçant écoutait la voix (*S. Bid.* 7).

تردغر *ter-dengar*, qui est entendu. بارڠكالى تردغر اوله سرى رام *bārang-kāli ter-dengar ūleh srī rāma*, peut-être sera-t-il entendu par Sri Rama (*R.* 152). سواتو سوار سده تردغر د رما *suātu suwāra sudah ter-dengar di-ramā*, une voix a été entendu dans Rama (*N.* 3).

مندغركن *men-dengar-kan*, écouter quelque chose. هندقله كامو منغركن كتاك *hendaḳ-lah kāmu menengar-kan katā-ku*, écoutez mes paroles (*M. R.* 88). بݢند ڤون سدڠ دهادڤ اورڠ مندغركن ݢمڤر سڤرت ڤرڠ *bagīnda pūn sedang di-hādap ōrang men-dengar-kan gampar seperti prang*, pendant que le roi donnait audience, il entendit comme le bruit d'un combat.

ممڤردغركن *mem-per-dengar-kan*, faire entendre quelque chose. سوراڽ دڤردغركنڽ *suarā-ña di-per-dengar-kan-ña*, ils faisaient entendre leurs voix (*Amir Hamzah* 216).

ڤندغر *pen-dengar* ou ڤنغر *penengar*, le sens de l'ouïe, la faculté d'entendre. ڤنغر دان ڤڠليهت دان ڤنچيوم *penengar dān peng-līhat dān pen-xiūm*, les sens de l'ouïe, de la vue et de l'odorat (*M. R.* 11).

ڤندغارن *pen-dengār-an*, l'action d'entendre, audition : ce que l'on entend. دان اڤ ڤندغارنم كتاكنله كڤداك *dān apa pen-dengār-an-mu katā-kan-lah ka-padā-ku*, et dites-moi ce que vous avez entendu (*R.* 152).

كدغارن *ka-dengār-an*, ce qui est entendu, l'objet de l'audition; auditile. مك كدغارن ڤول اكن سوراڽ اورڠ منت تولڠ *maka ka-dengār-an pūla ākan suarā-ña ōrang minta tūlung*, et on entendit de nouveau la voix de quelqu'un qui demandait du secours (*R.* 96). تيداله اڤ يڠ كدغارن *tiadā-lah apa yang ka-dengār-an*, on n'entendait rien.

دغردغارن *dengar-dengār-an*, faire attention, prêter l'oreille, écouter. مغاف مك اغكو دغردغارن *meng-āpa maka angkaw dengar-dengār-an*, pourquoi écoutez-vous? (*R.* 115).

[Jav. ꦝꦼꦔꦼꦂ *denger*, comprendre. Sund. ᮓᮨᮍᮦ *dengé*. Mak. *langéré*.]

دغس ***dengus*** = دغو *dengū* (*L.*).

دغسي ***dungsi*** (Holl. *doosje*), petite boîte.

دچغ ***dexing***, bruit que fait la petite monnaie lorsqu'on la compte.

بردچغ *ber-dexing*, sonnant, résonnant (de la petite monnaie lorsqu'on la compte) (*Kl.*).

دچت ***dexit***, cri des hirondelles.

مندچت *men-dexit*, crier comme les hirondelles, piailler.

v. چيچت *xixit*.

دجال ***dejjāl*** (Ar. دجل), imposteur, menteur.

دپت ***deñut***, coup, battement, comme celui du pouls.

بردپت٢ *ber-deñut-deñut*, qui bat, battre comme le pouls (*Kl.*).

دتي ***ditya*** (S. दित्य *ditya*), titan, démon.

[Kw. *ditya*.]

دتس ***detas***, bruit que l'on entend lorsque quelqu'un pince ou touche du papier ou des feuilles sèches (*Kl.*).

ددي ***dedey***.

برددي٢ *ber-dedey-dedey*, remuer, frétiller, fourmiller, se trouver en foule (*Kl.*).

ددورينن ***dedurēnan***, un arbre, ainsi nommé parce que son fruit ressemble au dourian.

ددورو ***dadōro***, nom d'un arbre dont le fruit est bon à manger (*Kl.*).

ددق ***dedak***, son, partie grossière des céréales lorsqu'elle en a été séparée par la mouture.

[Jav. ꦢꦼꦝꦏ꧀ *dedak*.]

ددف ***dedap***, arbre dont la croissance est très-rapide, que l'on plante avec des cafiers pour ombrager ceux-ci (*erythrina*). — كولت *kūlit dedap*, écorce de cet arbre employée en médecine. — وغي *dedap wangi*, — ميق

dedàp miñak, et چوچق — *dedàp xūxuk*, trois espèces du même arbre.

[Jav. ꦢꦝꦥ꧀ *dadap*. Sund. ᮓᮓᮕ꧀ *dadap*.]

ددس dedàs, à charge, importun : importuné.

مندس *men-dedàs*, devenir à charge, importuner.

منددسدداسي *men-dedàs-de-dās-i*, importuner continuellement quelqu'un (*Kl.*).

دن den, garde, ronde de soldats : occasion, opportunité (*Cr.*).

دناو danāwa (S. दानव *dānawa*), un mauvais esprit, un titan, un démon. هيبتن سڤرت بوت دناو *heibat-ña seperti būta danāwa*, effrayant comme un démon (*S. Bid.* 154).

[Jav. ꦢꦤꦮ *danawa*.]

دنه dinàh? court et gros, renfoncé en dedans. — اورڠ *ōrang dinàh*, un nain (*L.*).

دنهاري dinihāri ou **dinhāri**, le point du jour. — ستله *sa-telàh dinhāri*, lorsque le point du jour fut venu (*R.* 14). ڤد كتيك دنهاري هايمڤون بركوكق *pada kotīka dinhāri hāyampūn ber-kūkuk*, au moment où le jour commence à poindre, le coq chante (*M.*).

D'après Marsden ce mot serait composé de دني *dinī*, rosée, et de هاري *hāri*, jour. On le trouve effectivement quelquefois écrit دنهاري *dinī-hāri*, comme dans cet exemple : اڤبيل دنهاري ڤولڠله كلدى ايت كرومه توننڽ *apa-bīla dinī-hāri pūlang-lah kaldey itu ka-rūmah tūan-ña*, à la pointe du jour l'âne retournait chez son maître (*Kal. dan Dam.* 91); mais on ne voit pas dans quelle langue *dini* signifie rosée. Si on veut tirer l'étymologie de ce mot des langues de l'Archipel indien, il faut dire qu'il est composé de د *di*, اين *īni*, ce, cette, et de هاري *hāri*, jour, *di* et *ini* se trouvant contractés en *dini*, *din* (cette contraction se retrouve dans plusieurs des langues de cette famille, notamment en Tag. et en Bis.). Toutefois, il paraît plus probable que *dinhari* n'est autre que le S. दिन *dina*, jour, devenu *din*, pour en faciliter la prononciation, et هاري *hāri*, Mal. ou peut-être le S. दिनादि *dinādi*, le point du jour, devenu *dināri* ou *dinhari*, par corruption.

دنيا duniā (Ar. دنا), le monde, la terre, la vie présente. — هرت

harta duniā, les choses terrestres. — نفسو *nefsū duniā*, désirs mondains. فکرجاٴن دنيا دان اخرة *pe-karjā-an duniā dān akirat*, les affaires de ce monde et celles de l'autre (*M. R.* 161). الله سده مغسيهی ايسی دنيا *allah sudah mengasih-i īsi duniā*, Dieu a aimé les hommes (*R.* 152).

اهل الدنيا *ahel el-duniā*, les gens du monde, les riches du monde. خدمة اکن اهل الدنيا *kedmat ākan ahel el-duniā*, servir les gens riches du monde (*M. R.* 198).

[Jav. et Sund. ꦢꦸꦤꦾ *dunya*. Bat. *domiya*. Mak. *duniya*.]

دنق ***denàk***, oiseau sauvage du genre des gallinacés (*V. T.*).

[Bat. *benak*.]

دنق ***denòk***, corpulent, de belle taille, bien fait (se dit surtout d'une femme).

[Jav. *dénok*, une belle femme. Sund. *dénok*, gros, corpulent.]

دنت ***danta*** (S. दन्त *danta*), défense d'éléphant, ivoire.

[Kw. *denta*. Comp. Gr. ὀδούς. Lat. *dens* (*E. Burnouf*).]

دنتم ***dentam***, le bruit sourd d'un objet qui tombe.

بردنتم *ber-dentam*, qui fait un bruit sourd en tombant (*Kl.*).

دند ***denda*** (S. दण्ड *danda*), amende, punition; mis à l'amende, condamné. — کن *kena denda*, encourir l'amende. کند — *denda ganda*, une double amende. ممباير — *mem-bāyar denda*, payer l'amende. اورغ ايت ددند ليم بلس ريل *ōrang ītu di-denda līma belàs réal*, cet homme fut condamné à une amende de quinze piastres. سياڤ مماکی ايت دند ماتی *siāpa memākey ītu denda māti*, quiconque ose porter cette couleur (la jaune) est condamné à mort (*M.*).

مندند *men-denda*, condamner, mettre à l'amende.

منداٴی *men-dendā-i*, imposer à quelqu'un une amende, prononcer un jugement contre quelqu'un.

مندنداکن *men-dendā-kan*, condamner quelqu'un, faire payer une amende à quelqu'un. ملك ددنداکنله اکو ماتی دبونه *maka di-dendā-kan-lah āku māti di-būnuh*, et j'ai été condamné à mort (*P. M.*).

ڤردنداٴن *per-dendā-an*, amende, punition, condamnation.

[Jav. ꦢꦺꦤ꧀ꦝ *denda*. Sund. *denda*. Bat. *dangdang*. Day. *danda*.]

دندى ***dandi,*** nom d'un instrument de musique, une sorte de luth. ايڤون ممتق دنديڽ *īa-pūn memetik dandi-ña,* alors il joua sur son luth (*R.* 10). موري — *dandi mūri,* le luth et la flûte.

دندى ***dendi.*** — روس *rūsa dendi,* une espèce de cerf (*L.*).

دندو ***dendu,*** être dans le doute (*Cr.*).

دندغ ***dandang,*** vase à faire cuire le riz.

[Jav. *dandang*. Sund. *dangdang*.]

دندغ ***dandang,*** sorte de petit bâtiment marchand à deux mats (*Kl.*). Selon *Cr. dendang,* un long bateau.

دندغ ***dendang,*** nom d'un oiseau de proie, un oiseau de mer. بورغ يغ ترسبت نماڽ دالم قران يائيت دندغ *būrung yang ter-sebùt namā-ña dālam korān īā-ītu dendang,* l'oiseau dont il est fait mention dans le Coran est le *dendang* (*M.*).

Prov. اڤ دكات دندغ تتكال اى برسوار *apa di-kāta dendang tatkāla īa ber-suwāra,* qu'a dit l'oiseau nommé *dendang* lorsqu'il a fait entendre sa voix? Se dit par allusion à certains contes populaires (*M.*).

[Jav. *dandang,* corneille?]

دندغ ***dendeng,*** tranches de viande séchées au soleil.

[Jav. *déndéng.*]

دندغ ***dindang,*** chant bruyant et joyeux.

بردندغ *ber-dindang,* qui chante joyeusement.

[Mak. *déndang,* chanter.]

دندغ ***dinding,*** mur, paroi, cloison, paravent, bastingage d'un navire, la lisière d'un bois. رومه — *dinding rūmah,* les murs ou les cloisons d'une maison. اى مڠهنتى دبالق دندغ *īa meng-hintey di-bālik dinding,* ils guettaient derrière la paroi (*Ism. Yat.* 63). اى ماكن ددندغڽ *īa mākan di-dinding-ña,* ils mangeaient derrière leur cloison (*H. Ab.* 98).

بردندغ *ber-dinding,* qui a des parois, des cloisons, des séparations; qui sépare. جكلو تياد بردندغ انتراڽ *jikalau tīāda ber-dinding antarā-ña,* s'il n'y a pas de séparation entre eux (*M.*).

مندندغ *men-dindiṅ*, cloisonner; séparer, s'interposer.

تردندغ *ter-dindiṅ*, qui est cloisonné, déterminé, entouré: qui est ou se tient comme un mur. تردندغ ذات دغن سكل صفة دان تردندغ سكل صفة ايت دغن سكل اسما *ter-dindiṅ zāt deṅan segala ṣifat dān ter-dindiṅ segala ṣifat itu deṅan segala esmā*, l'essence est en connexion avec les attributs, et ceux-ci avec la dénomination (jargon métaphysique) (*M.*).

مندنديغي *men-dindīṅ-i*, mettre un mur, une cloison, ou une séparation à.

مندندغكن *men-dindiṅ-kan*, construire un mur, faire une cloison, une séparation, séparer q. ch. جكلو ددندغكن بارغ اڤ٢ دهداڤنڽ *jikalaw di-dindiṅ-kan bāraṅ apa-apa di-hadāp-an-ña*, si on établit quelque construction en face (*H. Ab.* 320).

دنديغن *dindīṅ-an*, qui est devenu une séparation, cloison, paroi.

[Sund. ᮓᮤᮀᮓᮤᮀ *diṅdiṅ*. Bat. ᯑᯫᯑᯫ *diṅdiṅ*. Mak. ᨑᨗᨑᨗ *rinriṅ*. Day. *dindiṅ*. Tag. et Bis. ᜇᜒᜇᜒ *diṅdiṅ*.]

دندغ dondaṅ, balancer, bercer.

دنداغن *dondāṅ-an*, un berceau (*L.*).

دندغ dondoṅ, porté sur le bras ou dans la main.

مندندغ *men-dondoṅ*, porter sur le bras ou dans la main (*L.*).

دندن dandan, ornement, parure, apprêt. مغاتركن رمبت دغن دندن *meṅ-ātur-kan rambut deṅan dandan*, arranger la chevelure avec des ornements. دندن *dandan*, pièce de bois qui se trouve à la poupe de certains *prahu* (*Kl.*); peut-être parce que cette pièce est ornée.

مندندن *men-dandan*, orner, parer, préparer. ڤراهو — *men-dandan prāhu*, orner un navire (*Kl.*).

مندنداني *men-dandān-i*, mettre des ornements à, orner, arranger, préparer, apprêter. اكو سده مندنداني تمڤت بڮي سكل انت٢ *āku sudah men-dandān-i tampat bagi segala onta-onta*, j'ai préparé une place pour les chameaux (*B.* 34). اي مندندنيله كنيكنڽ *ia men-dandan-ī-lah ka-naīk-an-ña*, il fit mettre les chevaux à son chariot (*B.* 78).

دندانن *dandān-an*, préparation, apprêt, ornement. دندانن

هلون *dandān-an halūwan*, ornements à la proue d'un navire (*M.*).

[Jav. ꦢꦤ꧀ꦝꦤ꧀ *dandan* et Sund. ᮓᮀᮓᮔᮔ᮪ *daṅdanan*, préparer, apprêter. Day. *dandan*, fait, construit.]

دندن *dandan*, toucher un instrument de musique (*Cr.*). Chanter à la manière javanaise (*Kl.*).

دندن *dendan*, conduire par la main (*Cr.*).

دندم *dandam*, nom d'un animal (peut-être la taupe). سڤرت دندم تياد برمات *seperti dandam tiāda ber-māta*, comme la taupe qui n'a pas d'yeux (*Pij.*).

دندم *dendam*, souhait, désir; souhaité, désiré. — برتمو *dendam ber-temū*, désir de rencontrer. دندمك تيدق ترتهانى *dendam-ku tīdak ter-tahāni*, mon désir ne peut plus être réprimé. اڠكو ساڠتله دندم اكن انق استريم *aṅkaw sāṅat-lah dendam ākan ānak istrī-mu*, vous désirez vivement (revoir) votre femme et vos enfants (*M.*).

Ce mot se trouve souvant joint à رندو *rindu*. رندو دندم ساڠت اكن رومه بڤان *rindu dendam sāṅat ākan rūmah bapā-ña*, qui languit après la maison paternelle, qui a la maladie du pays. ساڠت رندو دندم اكن ايهند دان بندان *sāṅat rindu dendam ākan ayahnda dān bundā-ña*, soupirant vivement après son père et sa mère (*M.*).

بردندم *ber-dendam*, qui souhaite, qui désire, désireux, aspirant.

بردندامن *ber-dendām-an*, souhait, désir, aspiration.

كدندامن *ka-dendām-an*, ce qui est désiré, agréable, désirable. دان كدندامن اداڽ ڤد متمات *dān ka-dendām-an adā-ña pada mata-māta*, et il était agréable à la vue (*B.* 4).

On trouve aussi ce mot dans le sens de دمدم *demdam*, haine, ressentiment, rancune.

بردندم *ber-dendam*, qui a de la haine, du ressentiment. اى بردندم ددالم هتيڽ *īa ber-dendam di-dālam hatī-ña*, il conservait du ressentiment dans son cœur (*S. Mal.* 335).

مندندم *men-dendam*, haïr, avoir de la haine.

ڤردندامن *per-dendām-an* haine, animosité.

دنسى *dunsi* = دڠسى *duṅsi*.

دڤ depa, une brasse, mesure de la longueur des deux bras étendus. دان ليبرڽ امڤت دڤ *dān lēbar-ña ampat depa,* et sa largeur était de quatre brasses (*R.* 55).

دڤاتي dipāti = اديڤاتي *adipāti.*

دڤس dupsa, grand vase, grand baquet, en bois ou en terre (*L.*).

دب dubb (Ar.), ourse (constellation). اكبر — *dubbi akbar,* la grande ourse. اصغر — *dubbi aṣger,* la petite ourse.

دباء dubba (Ar. دب), courge, calebasse.

دبالڠ dubālang, nom donné à certains petits chefs dans quelques endroits de Sumatra. سيڠ — ڤاتي *dubālang singa pāti,* le nom de Dieu chez certaines peuplades.

Très probablement pour هلبالڠ *hulubālang,* v. ce mot.

دبه debàh, pour ذبح *zebeḥ,* et aussi: jurement, imprécation, malédiction.

بدبه *be-debàh,* qui jure, qui fait des imprécations. ملك ڤرمڤون توا ايتڤون بددبه *maka perampūan tuā ītu-pūn be-debàh,* cette vieille femme fit des imprécations (*Kl.*).

دبير dubīr (Pers.), secrétaire, notaire.

دبو debū, pour, لبو *lebū.*

دبر debàr, battement du cœur, palpitation.

بردبر *ber-debàr,* qui bat, qui palpite; être palpitant, palpiter. هاتي — *ber-debàr hāti,* troublé, alarmé. هتيڽ ڤون بردبرله *hatī-ña pūn ber-debàr-lah,* leur cœur battait (*R.* 36). سرت ترڤندڠ هتيڽ بردبر *serta ter-pandang hatī-ña ber-debàr,* en regardant son cœur palpitait (*K. Tam.*). تركجت دان بردبر رساڽ *ter-kejùt dān ber-debàr rasā-ña,* ils furent surpris et se sentirent troublés (*M.*).

دبارن *debār-an,* battement de cœur, palpitation, trouble, alarme.

كدبارن *ka-debār-an,* qui palpite, qui est alarmé, agité; agitation.

دبر dubùr (Ar.), derrière, partie postérieure d'une chose, anus. نجس يڠ ڤد دبر سكل بناتڠ *nejìs yang pada dubùr segala binātang,* la saleté qui se trouve au derrière des animaux (*M.*).

دبس ***debùs,*** coups (de q. ch. qui s'agite), battement du cœur: agitation du feu: ébranlement du vent, bourrasque.

بردبس٢ *ber - debùs - debùs,* battre (du cœur), s'agiter (du feu, du vent).

دم ***demi,*** par, de, depuis. — الله *demi allah,* par Dieu. — رسول الله *demi rasūl allah,* par le prophète de Dieu. — پواك *demi ñawā-ku,* par ma vie. سٓورغ دم سٓورغ *sa-ōrarg demi sa-ōrarg,* de l'un à l'autre, l'un après l'autre. دم اى داتغ *demi ïa dātarg,* depuis qu'il est arrivé. دم سمفى كاستان *demi sampey ka-astāna,* aussitôt qu'il parvint au palais.

[Kw. ꦢꦼꦩꦶ *demi,* alors. Jav. et Sund. ꦢꦼꦩꦶ *demi,* par (dans un jurement). Bat. ᯑᯬᯔᯪ *domi.*]

دمق ***demàk,*** humide, mouillé (des habits, du papier, etc.) (*L.*).

دمكين ***demikīan*** (de دم *demi* et كين *kīyan*), ainsi, de cette manière. — اين *demikīan ïni,* de cette manière-ci. — ايت *demikīan ïtu,* de cette manière-là. — جوك *demikīan jūga,* de la même manière. — جكلو *jīkalaw demikīan,* s'il en est ainsi, puisqu'il en est ainsi. دمكينله اداث *demikīan - lah adā - ña,* c'est ainsi qu'il en est; cette expression est souvent employée en terminant un discours, une lettre, une phrase. سده اى بركات دمكين *sudah ïa ber-kāta demikīan,* lorsqu'il eut parlé ainsi (*Indr.* 262).

دمغ ***demàrg,*** titre donné à un chef de district.

[Jav. et Sund. ꦢꦼꦩꦁ *demarg.*]

دمدم ***demdam,*** haine, animosité, rancune. — منارە *menāruh demdam,* conserver de la rancune. جاغن تارە دمدم دالم هتيث *jārgan tāruh demdam dālam hatī-ña,* qu'il ne conserve pas d'animosité dans son cœur (*M. R.* 121).

بردمدم *ber-demdam,* qui a de la rancune, rancuneux, vindicatif.

مندمدم *men - demdam,* haïr, avoir de la rancune.

بردمدمكن *ber-demdam-kan,* qui hait quelqu'un, qui a de la rancune contre quelqu'un.

ڤردمدامن *per-demdām-an*, haine, mauvais sentiment.

On trouve aussi دندم *dendam*, dans ce sens, v. ce mot.

دمڤ demàp, gourmand, glouton.

منددمڤ *men-demàp*, manger avec gloutonnerie, commettre le péché de gourmandise.

ڤنددمڤ *pen-demàp*, un gourmand, un glouton.

ڤنددماڤن *pen-demāp-an*, action de manger par gourmandise, gloutonnerie, gourmandise.

كدماڤن *ka-demāp-an*, action (faite) d'un gourmand, gourmandise (*P. M.*).

بردمڤدماڤن *ber-demàp-demāp-an*, qui pèche souvent par gourmandise; qui s'excitent mutuellement à la gourmandise.

دمڤق dempok, nom d'un fruit, ressemblant au mangoustan, mais de couleur jaune, et ayant des pepins doux (*Kl.*).

دمڤق dempok, appliqué l'un contre l'autre (*Kl.*). مندمڤقكن *men-dempok-kan*, accrocher, aborder (un navire).

Ce mot est prob. le même que *dompak*.

دمڤق dompak, contre, l'un contre l'autre: frotté, mis l'un contre l'autre. دو بوه ڤراهو بناس دڠن دمڤق *dūa būah prāhu bināsa deṅan dompak*, deux bâtiments détériorés par le frottement de l'un contre l'autre (*D. M.* 320).

بردمڤق *ber-dompak*, qui est contre, qui frotte. اڤبيل بردمڤقله ڤڤراڠن *apa-bīla ber-dompak-lah pe-prāṅ-an*, lorsque le combat fut engagé (*M.*). بردمڤق دو بوه ڤراهو *ber-dompak dūa būah prāhu*, deux navires qui se frottent, qui se heurtent (*D. M.* 320).

دودق بردمڤق٢ *dūduk ber-dompak-dompak*, être assis face à face ou dos à dos.

بردمڤقكن *ber-dompak-kan*, qui applique une chose contre une autre, par ex., un navire contre un quai.

v. دمڤت *dompat*.

دمڤڠ damping, proche, près; être proche. — كتيكاڽ *kotikāña damping*, le temps est proche. — كلوارڬ يڠ *kulawarga yaṅ damping*, proche parent. برديري — *ber-dīri damping*, se tenir près. ماري ملڠڬه ددمڤڠ ككند *māri me-luṅguh di-damping kakanda*, venez vous asseoir près de moi (*S. Bid.* 119).

بردمڤڠ *ber-dampiṅ*, qui est proche, qui est près. دڠن — *ber-dampiṅ deṅan*, adhérer, appartenir à, se coller à. لکلاکي ايت بردمڤڠ دڠن کامي *laki-lāki ītu ber-dampiṅ deṅan kāmi*, cet homme m'appartient de près (*M.*). — ڽاڽي *ñāñi ber-dampiṅ*, chant alternatif.

مندمڤڠ *men-dampiṅ*, approcher, s'approcher.

مندمڤڠکن *men-dampiṅ-kan*, approcher q. ch., faire approcher. دريڽ — *men-dampiṅ-kan dirī-ña*, se rapprocher.

ڤردمڤڠ *per-dampiṅ*, proche parent, ami intime.

ڤندمڤڠ٢ *pen-dampiṅ-dampiṅ*, famille, parents, voisins.

دمڤت *dampit*, insensible aux remontrances (*Kl.*); tomber sur, charger (*Cr.*).

دمڤت *dimpit*, assis ou placé près l'un de l'autre, pressé l'un contre l'autre.

[Jav. ꦝꦺꦩ꧀ꦥꦺꦠ꧀ *ḍémpét*. Sund. ᮓᮨᮙ᮪ᮕᮦᮒ᮪ *dempét*, pressé entre deux.]

دمڤت *dompat*, l'un contre l'autre, attenant.

بردمڤت *ber-dompat*, qui se trouve près d'un autre, qui est attenant à un autre.

ڤردمڤاتن *per-dompāt-an*, la chose unie à une autre; connection.

بردمڤتدمڤاتن *ber-dompat-dompāt-an*, se tenir l'un à l'autre, être mutuellement attenant l'un à l'autre, p. ex. des champs.

v. دمڤق *dompak*.

دمڤر *dampar*, flotter vers ou contre: échouer, périr.

بردمڤر *ber-dampar*, qui flotte contre: qui échoue.

تردمڤر *ter-dampar*, échoué, échouant. تردمڤر ڤد ݢوسڠ *ter-dampar pada gūsuṅ*, échoué sur un banc de sable (*M.*).

مندمڤرکن *men-dampar-kan*, faire échouer, faire flotter contre. بڠکي ݢاجه دان کود ددمڤرکن امبق کڤد کاکي کوت *baṅkey gājah dān kūda di-dampar-kan ombak ka-pada kāki kōta*, les éléphants et les chevaux morts furent jetés par les vagues au pied du château (*M.*).

ڤردمڤر *per-dampar*, qui s'échoue.

دمڤارن *dampār-an*, cadre de porte.

کدمڤارن *ka-dampār-an*, ce qui est échoué; naufrage.

دمڤل *dempil,* tout près, tout contre, l'un contre l'autre.

بردمڤل *ber-dempil,* qui est tout près, qui se mettent l'un contre l'autre. اي بردمڤل سؤرڠ دڠن سؤرڠ *ia ber-dempil sa-ōrang dengan sa-ōrang,* ils se plaçaient l'un contre l'autre (*H. Ab.* 318).

[Jav. ꦝꦼꦩ꧀ꦥꦼꦭ꧀ *dempel.*]

دمڤل *dempul,* sorte de mastic, fait de chaux, d'huile et de coton, pour boucher les jointures.

مندمڤل *men-dempul,* mastiquer.

[Jav. et Sund. ꦝꦼꦩ꧀ꦥꦸꦭ꧀ *dempul.*]

دمب *demba,* désirer ardemment (*Cr.*).

دمب *domba* (Hind. دنبه *dumbah,* mouton à grosse queue; du Pers. دنبه *dumbéh,* la queue d'un mouton), mouton, bélier, agneau. سئكر سيڠ ڤون دبونه سڤرت سئكر انق دمب *sa-īkor singa pūn di-būnuh-ña seperti sa-īkor ānak domba,* il tua un lion comme il aurait tué un agneau (*H. D.* 34). سموكامي سستله سڤرت دمب *samūa kāmi sesàt-lah seperti domba,* nous avons erré comme des moutons (sans pasteur) (*B.* 1022). الله — *domba allah,* agneau de Dieu (*P. M.*).

[Jav. ꦝꦺꦴꦩ꧀ꦧ *domba,* fort; ꦮꦼꦝꦸꦱ꧀ꦝꦺꦴꦩ꧀ꦧ *wedus domba,* chevreau. Sund. ꦝꦺꦴꦩ꧀ꦧ *domba.*]

دمم *demàm,* fièvre. ڤانس — *demàm pānas,* fièvre chaude. ديڠن — *demàm dingin,* le frisson de la fièvre. كور — *demàm kūra,* fièvre occasionnée par une opilation de rate. تركن اوله دمم يڠ كرس *ter-kena ūleh demàm yang kràs,* attaqué d'une grande fièvre (*N.* 99).

بردمم *ber-demàm,* qui a la fièvre, avoir la fièvre.

دمرق *damaràk,* sorte de vernis (*Bot.*), (prob. pour دامرلق *dāmar-lak*).

در *deri,* de, depuis; plus que; entre, parmi; aussi bien que, comme. مان — *deri māna,* d'où? ڬونڠ — *deri gūnung,* des montagnes. لور — *deri lūar,* de dehors. بسر در اکو *besàr deri āku,* plus grand que moi. دڤرڠن در اتس كداڽ *di-pràng-ña deri ātas kudā-ña,* il combattait de dessus son cheval. در بلاكڠ متاك *deri blākang matā-ku,* hors de ma vue, derrière moi (*M.*).

در *deri* est souvent suivi de ڤد *pada,* sans changer de signi-

fication. درفد سكليئن ايسى دنيا اين *deri-pada sa-kalī-an īsi duniā īni*, de tous les habitants de ce monde. سواتو يغ بايق درفد لاين *suātu yang bāik deri-pada lāin*, un meilleur que l'autre. سكل اورغ ايسى نكرى فون برلارين درفد لكلاكى دان فرمفون *segala ōrang īsi nagrī pūn ber-lāri-lari-an deri-pada laki-lāki dān per-ampūan*, tous les habitants de la ville coururent, les hommes aussi bien que les femmes (*Kl.*).

درا ***derā***, fouetté, fustigé, châtié. دغن چمتى اغكو كدرا *dengan ca-motī angkaw ku-derā*, je vous fustigerai avec un fouet (litt.: vous serez par moi fustigé) (*Sul. Ab.* 68).

Ce mot est probablement le même que دره *derāh*.

دراو ***drāwa*** (S. द्रव *drawa*, liquéfié), sirop.

[Jav. ꦢꦿꦮ *drawa*.]

دراكم ***derāgam***, couleur marron, couleur brune, rouge très-foncé.

[Jav. ꦢꦫꦒꦼꦩ꧀ *daragem*.]

دراج ***dirāja***, pour ادراج *adi-rāja*.

درادغ ***derādang*** ou دار دغ *dāra dang*, v. دغ *dang*.

دران ***derāna*** (S. धरण *daraṇa*, supportant), patient.

[Kw. ꦝꦫꦤ *darana*.]

دراعة ***darrāạt*** (Ar. درع), espèce de vêtement long de dessus.

دره ***derāh*** (Ar. در), fouet, nerf de bœuf, verge, tout ce qui sert à frapper pour corriger. دغن دره ايت ڤالو اولهم سكل اورغ يغ تياد تورت شريعة نبى *dengan derāh ītu pālu ūleh-mu segala ōrang yang tiāda tūrut šerīạt nabī*, avec cette verge vous devez frapper tous ceux qui ne suivent pas la loi du prophète (*M. R.* 76).

مندره *men-derāh*, frapper, corriger avec la verge.

مندرهكن *men-derāh-kan*, faire de quelque chose une verge pour frapper, se servir de quelque chose comme d'une verge pour corriger.

درهاك ***durhāka*** (S. द्रोह *droha*), traître, perfide, rebelle; être perfide; perfidie. — لاكو يغ درهاك *lāku yang durhāka*, conduite perfide. اورغ يغ درهاك اكن راج *ōrang yang durhāka ākan rāja*,

traitres envers leur souverain. ڤد الله — *durhāka pada allah*, rebelle à Dieu, apostat. جاغنله كامو درهاك اكن هو *jāngan-lah kāmu durhāka ākan hūwah*, ne soyez pas rebelles contre le Seigneur (*B.* 234). كڤد ݢورو جاغن درهاك *ka-pada gurū-mu jāngan durhāka*, ne résistez pas à votre précepteur. ڤنه دغن درهاك *penùh dengan durhāka*, plein de perfidie.

بردرهاك *ber-durhāka*, qui est traître, perfide, rebelle. دان يغ بردرهاك ڤداڽ *dān yang ber-durhāka padā-ña*, ceux qui sont perfides envers lui (*M. R.* 72).

مندرهاك *men-durhāka*, trahir, apostasier. ببراڤ انق٢ يغ مندرهاك اكن ايبو باڤ *be-brāpa ānak-ānak yang men-durhāka ākan ību bāpa*, un grand nombre d'enfants qui trahissent leur père et leur mère (*H. Ab.* 16).

مندرهكاكن *men-durhakā-kan*, rendre perfide, faire apostasier.

كدرهكاءن *ka-durhakā-an*, trahison, perfidie.

[Jav. ꦝꦸꦫꦏ *duraka*. Sund. ᮓᮧᮛᮊ *doraka*.]

درهم derham (Ar.), argent, monnaie, drachme. دان بݢندا ڤون ممبري درهم كڤد سكل فقير دان مسكين *dān bagìnda pūn membrī derham ka-pada segala fakīr dān miskīn*, et le prince donna de l'argent aux fakirs et aux pauvres (*R.* 6). اي سوره انوݢرهكن ڤداڽ امڤت ريبو درهم *īa sūruh anugràh-kan padā-ña ampat rību derham*, il ordonna de lui donner quatre mille drachmes (*M. R.* 167).

[Jav. ꦣꦶꦂꦲꦩ꧀ *dirham*.]

درى derèy, suivre une ligne non interrompue, marcher en ligne (*Cr.*).

درى derèy, retentir, résonner: bruit que fait la pluie en tombant.

بردرى *ber-derèy*, qui retentit, qui résonne, retentissant: qui tombe en grande quantité, p. ex., les feuilles des arbres, les pleurs, la pluie. جاتّه — *jātuh ber-derèy*, faire du bruit en tombant (*M.*). اير متاڽ جوك بردرى *āyer matā-ña jūga ber-derèy*, les larmes tombaient de ses yeux en grande quantité (*Kl.*).

On trouve aussi دارى *dārey*.

دريا deryā (Pers.), la mer, l'océan; rivière (*Pij.*).

دريغ ***derīrg*** = درغ *derirg.*

دريغو ***derīrgu,*** espèce d'iris, racine d'iris (*acorus calamus verus*) (*M.*).

[Jav. ꦢꦼꦫꦶꦔꦺꦴ *derirgo.* Bat. ᯐᯒᯝᯬ *jarargo.* Mak. ᨀᨑᨙᨐᨂᨚ *karéyargo.*]

دريت ***derīta*** (S. धृत *drita*), ferme, constant; être ferme.

منديت *men-derīta,* se tenir ferme, supporter, souffrir, endurer. دان منديتاله اى ترلالو برت سدغ اى برانق *dān men-derītā-lah ia ter-lālu bràt sedàrg ia ber-ānak,* et elle souffrit beaucoup du travail d'enfant (*B.* 57). سكيتن — *men-derīta sakīt-an,* endurer une maladie. تياد منديت لاڬى *tiāda men-derīta lāgi,* ne pouvant plus supporter.

ترديت *ter-derīta,* qui est souffert, supporté, supportable. — تياد *tiāda ter-derīta,* qui n'est pas supporté, qui ne peut être supporté, insupportable. ڤايهڽ تياد ترديت لاڬى *pāyah-ña tiāda ter-derīta lāgi,* sa faiblesse était telle qu'il ne pouvait plus se tenir (*M.*).

درين ***durīan,*** v. دوري *dūri.*

دريل ***derēl,*** v. درل *derèl.*

درو ***derū,*** mugissement, grand bruit, comme serait celui de la mer ou du vent, ou d'un grand nombre d'enfants.

مندرو *men-derū,* mugir, faire un grand bruit. سواراڽ مندروله ددالم استان *suwarā-ña men-derū-lah di-dālam astāna,* on entendait sa voix mugir dans le palais (*R.* 158). اداله سڤرت امبق مندرو بوڽيڽ *adā-lah seperti ombak men-derū buñi-ña,* le bruit qu'ils faisaient ressemblait au mugissement des vagues (*M.*).

ڤندروان *pen-derū-an,* action de mugir, mugissement.

درو٢ ***derū-derū,*** v. دردرو *deru-derū.*

درويش ***derwīš*** (Pers.), religieux mendiant, un derviche.

درڬاه ***dargāh*** (Pers.), la cour, le palais.

درڬهايو ***dergahāyu*** (S. दीर्घायु *dīrgāyu,* une longue vie), bonheur, prospérité. شاه عالم برتمبه٢ درڬهايو *šāh ālam ber-tambah-tambah dergahāyu,* ô majesté, que votre prospérité augmente de plus en plus (*Harg. T.* 29).

[Jav. et Sund. *rahayu.*]

درجة ***darajat*** (Ar. درج), degré, grade, rang, dignité: échelle, escalier. سر الدرجة *ser el-darajat*, le sacrement des grades, sacrement de l'ordre (*P. M.*).

دردار ***derdār*** (Ar. دردر), orme, ormeau.

دردرو ***deru-derū***, nom d'un arbre résineux.

درف٢ ***deràp-deràp***, mot dont la prononciation imite et signifie le bruit du craquement des doigts; ou le bruit des rames dans la main des rameurs (*Kl.*).

درب ***derb*** (Ar.), défilé, passage étroit dans les montagnes.

درم ***deràm***, rugissement, mugissement d'un tigre, d'un bœuf, etc.

مندرم *men-deràm*, rugir, mugir, grogner.

درم٢ ***deràm-deràm***, sorte de petits gâteaux.

درم ***derùm***, couché, être couché ayant les jambes pliées, comme certains animaux, certaines bêtes de somme.

مندرم *men-derùm*, se coucher en pliant les jambes, plier les

درغ ***deràng***, bruit semblable à celui du tambour, d'où le nom گندرغ *genderàng*, tambour. v. ce mot.

درغ ***derèng***, rouge clair (*Cr.*).

درغ ***derìng***, son, bruit (plus clair que درغ *deràng*).

درج ***durja***, la face, le visage. درج يغ مانس *durja yang mānis*, une physionomie douce (*S. Bid.* 2). چهاي درج ابغ *xahāya durja ābang*, la lumière de ma face (expression de tendresse).

Prob. du S. दर्श *darça*, vue, vision.

درجان ***durjāna*** (S. दुर्जन *durjana*), méchant, bas, vil, ignoble. سودار همب يغ درجان دان همبا ڤون دڤلوڽ *sūdāra hamba yang durjāna dān hambā-mu pūn di-palū-ña*, mon frère qui est un méchant homme et qui m'a frappé (*R.* 112). تياد بربودي دان لاگي درجان *tiāda ber-būdi dān lāgi durjāna*, denué d'intelligence et qui a l'âme basse (*M.*). بربوت درجان دان درهاك *ber-būat durjāna dān durhāka*, commettre une action vile et perfide (*M.*).

[Jav. ꦢꦸꦂꦗꦤ *durjana*. Comp. Gr. δυσγενής.]

genoux. مندرم درين سڤرت سيڠ *men-derùm dirī-ña seperti sīnga*, se coucher comme un lion (*B.* 82). مك اي مندرمله انت ٢ ايت دلور نڬري *maka ïa men-derùm-lah onta-onta ītu di-lūar nagrī*, il fit reposer ses chameaux en dehors de la ville (*B.* 33).

مندرمكن *men-derùm-kan*, faire coucher en pliant les jambes, faire plier les genoux. راج ڤون مندرمكن ڬاجهڽ *rāja pūn men-derùm-kan gājah-ña*, le roi fit plier les genoux à son éléphant (*S. Mal.* 98).

[Jav. ꦗꦼꦫꦸꦩ꧀ *jerum.*]

درما ***dermā*** (s. धर्म *darma*), bonté, charité, aumône. جك اد درما امڤون كرنيا دولي تونك *jika ada dermā ampūn karunīa dūli tūan-ku*, si je puis obtenir de Votre Majesté charité, pardon et faveur (*M.*). ممبري درما *mem-brī dermā*, faire l'aumône.

مندرماكن *men-dermā-kan*, donner quelque chose en aumône. همب درماكن سبهاڬي ايت كڤد سڬل فقير دان مسكين *hamba dermā-kan sa-bahāgi ītu ka-pada segala fakir dān miskīn*, j'ai donné cette part en aumône aux fakirs et aux pauvres (*R.* 55).

On trouve aussi درم *derma*, quelquefois confondu avec درهم *derham*.

[Jav. et Sund. ꦝꦂꦩ *derma*. Bat. [Batak script] *dorma*, un moyen de gagner l'affection de quelqu'un.]

درماون ***dermāwan*** (Sansc. धर्मवान् *darmawān*), charitable, généreux, bienfaisant, vertueux. راج بسر دان لاڬي هرتاون دان درماون *rāja besàr dān lāgi hartāwan dān dermāwan*, un grand roi qui est riche et généreux (*R.* 27). اورڠ يڠ بجقسان لاڬي بديمان سرت دڠن درماون *ōrang yang bijaksāna lāgi budīmān serta dengan dermāwan*, un homme qui est discret et sage, et par dessus cela, charitable (*M.*).

درل ***derèl***, feu de peloton: fusillé. اورڠ ددرل *ōrang di-derèl*, quelqu'un qui est fusillé. مك ڤد تتكال ملول داڠكت جنازة ايت سكالي ددرلڽ *maka pada tatkāla mula-mūla di-angkat jināzet ītu sa-kāli di-derèl-ña*, au moment où on levait le brancard (où était le corps), ils firent

feu tous ensemble (*H. Ab.* 384).

منديرل *men-derèl,* faire un feu de peloton, fusiller.

On trouve ordinairement دريل *derēl.*

درس ***deràs, dràs,*** rapide, vite, fort. — ايرِ *āyer dràs,* un courant rapide. — هارس *hārus dràs,* un torrent violent. هوجن يغ امت درس *hūjan yaṅ āmat dràs,* une forte pluie, une averse. سبب درس ترلالو كود ايت برلارى *sebàb dràs ter-lālu kūda itu ber-lāri,* à cause de la course rapide du cheval (*H. Ab.* 74).

كدراسن *ka-drās-an,* rapidité, vitesse.

ڤندرس *pen-deràs,* talisman par lequel on possède une vertu extraordinaire. — علم *ilmu pen deràs,* science occulte qui enseigne les moyens de donner une vertu extraordinaire. (*H. Ab.* 144).

[Jav. *deres.* Bat. *doras.* Day. *daras,* éclatant, violent.]

درس ***deris,*** v. ديرس *dīris,* arrosé.

درس ***ders*** (Ar.), lire; lecture, leçon.

دل ***dil,*** nom d'un jeu, espèce de jeu de crosse. دڤوكلن دغن كايو ڤموكل بوه دل *di-pūkul-ña deṅgan kāyu pemūkul būah dil,* il poussa la boule avec la crosse de bois (*M.*).

[Jav. *dil,* bruit d'une explosion de poudre. Sund. *del,* bruit d'une corde qui se rompt.]

دلاڤن ***delāpan*** ou ***dulāpan,*** huit. بلس — *delāpan belàs,* dix huit. ڤوله — *delāpan pūloh,* quatre-vingt. راتس — *delāpan rātus,* huit cents.

On trouve aussi دولاڤن *dulāpan* et سلاڤن *salāpan.*

J. Rigg fait venir ce mot du Sund. *dua,* deux et *lep,* ou *lepan,* plié. *dua lepan,* ou *dua lapan,* les dix doigts des mains, moins deux qui sont pliés. Cette étymologie est justifiée par *salapan,* en Sund. neuf, ou les dix doigts moins un qui est plié.

دلال ***dellāl*** (Ar. دل), courtier, commissaire priseur.

دلالت ***delālet*** (Ar. دل), démonstration, argumentation.

دليم ***dalīma*** (S. दालिम *dālima*), grenade, grenadier. — بوغ *būṅa*

dalīma, la fleur du grenadier. — بوه *būah dalīma*, pomme grenade. — ڤوهن *pōhon dalīma*, le grenadier. لقسان بوڠ دلم يڠ كمبڠ *laksāna būnga dalīma yang kembang*, comme la fleur du grenadier qui s'épanouit (*Sul. Ab.* 46). بوه دلم ايت جاڠن دماكن *būah dalīma itu jāngan di-mākan*, ne mangez pas du fruit de ce grenadier (*M.*). Les Malais connaissent différentes sortes de grenades, qu'ils désignent par les noms de كاتق — *dalīma kātik*, ميره — *dalīma mērah*, et ڤوته — *dalīma pūtih*.

دليل ***delīl*** (Ar. دل), direction, démonstration, guide. (*D. M.* 114.)

مندليلكن *men-delīl-kan*, démontrer, diriger.

دلوڠ ***delūwang***, espèce de papier fait avec une écorce d'arbre: papier en général.

[Jav. ꦢꦭꦸꦮꦁ *deluwang*. Sund. ᮓᮜᮝᮀ *daluwang*.]

دلق ***delik***, se sauver, chercher un lieu de refuge (*Cr.*).

[Jav. ꦢꦼꦭꦶꦏ꧀ *delik*, se cacher.]

دلڤ ***delap***, cupide, exigeant, capricieux (*Cr.*).

[Jav. ꦢꦼꦭꦥ꧀ *delap*, désir, souhait, volonté.]

دس ***das***, souffler un pion en jouant aux dames.

On trouve aussi داس *dās*.

دسڠ ***desing***, tintement, bourdonnement dans les oreilles; bruit du vent.

بردسڠ *ber-desing*, qui bourdonne.

مندسڠ *men-desing*, bourdonner.

On trouve aussi داسڠ *dāsing*.

دست ***dusta*** (S. दुष्ट *dusta*), faux, mensonger, contraire à la vérité. — كتكات يڠ *kata-kāta yang dusta*, paroles mensongères. — سقسي *saksi dusta*, faux témoin. — سورت *sūrat dusta*, acte faux, écrit faux.

بردست *ber-dusta*, qui est faux, qui dit des mensonges. حرام بردست جكلو سديكت سكالي ڤون *harām ber-dusta jikalau sa-dikit sa-kāli pūn*, il est défendu de dire des mensonges, même les plus légers.

بردستاكن *ber-dustā-kan*, qui trompe. هندقله اڠكو برسمڤه ڤداكو

تيدالله اڠکو اکن بردستاکن اکو *hendak-lah aŋkaw ber-sumpah padā-ku tiadā-lah aŋkaw ākan ber-dustā-kan āku*, jurez que vous ne me tromperez pas (*B.* 29).

ممڤردستاکن *mem-per-dustā-kan*, faire tromper quelqu'un; falsifier; rendre faux.

ڤندست *pen-dusta*, celui qui trompe, trompeur, menteur.

کدستاءن *ka-dustā-an*, fausseté, tromperie.

[Jav. ꦢꦸꦱ꧀ꦠ *dusta*, un méchant homme. Sund. ꦢꦸꦱ꧀ꦠ *dusta*. Tag. ᜇᜓᜐ᜔ᜆ *dusta*, maudire.]

دستر ***dastur***. — لاير *lāyar dastur*, voile de bonnette (*Kl.*).

دستر ***destar*** (Pers. دستار *destār*), mouchoir qu'on porte autour de la tête, turban. دسترڽ ترلالو بسر *destar-ña ter-lālu besàr*, son turban était extrêmement grand (*S. Mal.* 32). — ممبايکي *mem-baīk-i destar*, ajuster le turban.

بردستر *ber-destar*, qui a un mouchoir autour de la tête, coiffé d'un mouchoir ou d'un turban. بردستر ورن ميره *ber-destar warna mērah*, portant un turban rouge.

دسمبر ***desamber*** (Ang.), décembre. — بولن *būlan desamber*, le mois de décembre.

دسر ***desàr***, craquement d'une porte, d'une fenêtre, d'un volet.

بردسر *ber-desàr*, craquant, qui craque. ڤنودڠ تڠکڤ بردسر *penūduŋ tiŋkap ber-desàr*, le volet de la croisée craquait (*Kl.*).

دخيل ***dekīl*** (Ar. دخل), intime, familier; prosélyte.

دعا ***doā*** (Ar.), prière, oraison, invocation. هندقله اى ممباچ دعا اين *hendak-lah ia mem-bāxa doā ini*, il doit réciter cette prière (*M. R.* 220). مڠوچڤ دعا سرت مڠڠکتکن کدو تاڠن *meŋ-ūxap doā serta meŋ-aŋkat-kan ka-dūa tāŋan*, faire une prière en levant les deux mains (*M.*).

منت دعا *minta doā*, prier, invoquer, demander. منت دعا کڤد الله *minta doā ka-pada allah*, prier Dieu, demander à Dieu. اى ممنت دعا اکن بونداڽ *ia me-minta doā ākan bundā-ña*, il invoqua la bénédiction sur sa mère (*M.*).

بردعا *ber-doā*, priant, qui prie.

مندعا *men-doā*, prier, prier quelqu'un.

مندعاكن *men-doā-kan*, prier pour quelqu'un. اكو مندعاكن دى مودهمداهن دبرى الله اكن دى سورڬ *āku men-doā-kan dīa mūdah-mudāh-an di-bri allah ākan dīa suwarga*, je prie pour elle, afin que Dieu lui accorde le ciel (*H. Ab.* 15).

[Sund. [Sundanese script] *doa*. Mak. [Makassarese script] *dowa*. Day. *doa*.]

دعوا **dawā** (Ar. دعا), procès, litige, plainte. كدواڽ تياد داڤت ثابتكن دعواڽ ايت *ka-duā-ña tiāda dāpat ṡābit-kan dawā-ña ītu*, aucune des deux ne pouvait établir sa plainte (*M. R.* 188).

بردعوا *ber-dawā*, qui a un procès, qui est en procès, qui porte une plainte. مك داتڠ دوا اورڠ ڤرمڤوان بردعوا *maka dātang dūa ōrang perampūan ber-dawā*, alors arrivèrent deux femmes qui étaient en procès (*M. R.* 188). اداكه لاڳى اورڠ يڠ بردعوا دڠن راج *adā-kah lāgi ōrang yang ber-dawā dengan rāja*, y a-t-il encore quelqu'un qui ait une plainte à porter contre le roi (*M. R.* 135).

مندعوا *men-dawā*, plaider, intenter un procès, soutenir quelque chose. جكلو دياڽ هندق مندعوا كيت *jikalaw diā-ña hendak men-dawā kīta*, si ces gens sont disposés à nous intenter un procès (*M.*). يڠ مندعوا دياڽ سهاج ڤندى *yang men-dawā diā-ña sahāja pandey*, qui soutiennent qu'eux seuls sont savants (*H. Ab.* 140).

مندعواٸ *men-dawā-i*, intenter un procès à quelqu'un, porter plainte contre quelqu'un. اورڠ يڠ مندعواٸ ڤهوتڠڽ *ōrang yang men-dawā-i pi-hūtang-ña*, quelqu'un qui porte plainte contre son débiteur (*D. M.* 61). اورڠ يڠ ددعواٸ *ōrang yang di-dawā-i*, celui contre lequel une plainte est portée (*id.*).

مندعواكن *men-dawā-kan*, porter une plainte sur quelque chose, intenter un procès à quelqu'un sur un sujet. تيداله بوله ددعواكن دى *tiadā-lah būleh di-dawā-kan dia*, il ne peut pas faire de plainte à ce sujet (*H. Ab.* 30).

بردعواكن *ber-dawā-kan*, qui fait un procès, qui porte une plainte sur un sujet (*D. M.* 1).

ڤندعوا *pen-dawā*, qui intente un procès, processif, plaideur.

بردعوا٢ن *ber-dawā-dawā-an*, faire mutuellement des plaintes l'un contre l'autre. دو اورڠ يڠ بردعوا٢ن *dūa ōrang yang ber-dawā-dawā-an*, deux

personnes qui portent plainte l'une contre l'autre (*D. M.* 386).

On trouve aussi دعوى *dawa*. [Sund. ᮓᮝ *dawa*. Day. *dawa*.]

دعوى *dawa*, v. دعوا *dawā*.

دعوة *dawat* (Ar. دعا), citation, appel, invitation, vocation. كرني دان دعوة الله *karunia dān dawat allah*, les dons et l'appel de Dieu (*N.* 265). كارن كامو مليهت دعوم هي سودار٢ لكلاكي *kārna kāmu me-līhat dawat-mu hey sūdāra-sūdāra laki-lāki*, car vous voyez, ô mes frères, votre vocation (*N.* 273).

دفتر *daftar*, liste, registre, inventaire, facture, table. باڽق اورڠ سڤرت ددالم دفتر بيت *bāñak ōrang seperti di-dālam daftar bēta*, beaucoup de personnes comme (elles se trouvent) sur ma liste (*M.*). دفترهرت *daftar harta*, un inventaire d'effets. دفتر كتاب *daftar kitāb*, table d'un livre (*P. M.*). مان سورت دفتر *māna sūrat daftar*, où est la facture? (*S. Mal.* 189).

مندفتركن *men-daftar kan*, faire une liste, dresser un inventaire.

دفنه *dafnah* (Pers.), le laurier (*Pij.*).

ن

ن *n*, la lettre نا *nā*, nommée نون *nūn* par les Arabes: nasale de la classe des dentales; sa valeur est celle de *n* français (v. Gram.).

نايه *nāyah*, nombreux (*Cr.*).

نايق *nāyik*, *nāik*, monter, s'élever, devenir. كاتس ڬونوڠ — *nāik ka-ātas gūnung*, monter sur une montagne. مالڬي — *nāik māligey*, monter au palais. كود — *nāik kūda*, monter à cheval. تورن — *nāik tūrun*, monter et descendre. كڤل — *nāik kapàl*, s'embarquer. — دارت *nāik dārat*, débarquer. حاجي — *nāik ḥāji*, faire le pèlerinage de la Mecque. بسر — *nāik besàr*, devenir grand. راج — *nāik rāja*, devenir roi.

مفلى — *nāiḳ mempeley*, devenir un nouveau marié. — متهارى — *nāiḳ mata-hāri*, le lever du soleil. — متهارى *mata-hāri nāiḳ*, le soleil se lève. — هڠكن اين *hiṅgan īni nāiḳ*, dorénavant.

منيكى *me-naīk-i*, monter sur, monter vers, s'élever à. منيكى كود *me-naīk-i kūda*, monter un cheval. سكل انق منترى٢ منيكى دى ايت *segala ānaḳ mantrī-mantrī me-naīk-i dīa ītu*, les fils des ministres les montaient (les chars) (*R.* 15).

Les traducteurs de la Bible ont à tort donné à ce dérivé le sens de faire monter. لالو منيكى اى سكل انقن لكلاكى كاتس انت٢ *lālu me-naīk-i īa segala ānaḳ-ña laki-lāki ka-ātas onta-onta*, il fit monter ses fils sur des chameaux (*B.* 49). On en voit encore un exemple p. 96, etc.

ترنيكى *ter-naīk-i*, qui est monté sur, qui peut s'élever. تياد ترنيكى لاڭى اوله سكل مريكئيت *tiāda ter-naīk-i lāgi ūleh segala marīka-ītu*, ils ne pouvaient pas monter plus haut (*S. Mal.* 283).

منايقكن *me-nāiḳ-kan*, élever, ériger, construire q. ch., faire monter. اى منايقكن انكند بڬند كاتس ڤنچفرساد *īa menāiḳ-kan anaḳanda baginda ka-ātas panxa-persāda*, il fit monter le prince son fils sur l'estrade (*Bis. Raj.* 61). دنايقكنن ڤترى كاتس ڬاجه *di-nāiḳ-kan-ña putrī ka-ātas gājah*, il fit monter la princesse sur l'éléphant (*R.* 3).

كنيكن *ka-naīk-an*, ce sur quoi on monte, monture, voiture. تياد اى ماو منچهارى سئيكر كود اكن كنيكنن *tiāda īa māu men-xa-hāri sa-īkor kūda ākan ka-naīk-an-ña*, il ne voulut pas se procurer un cheval pour en faire sa monture (*M. R.* 51).

[Sund. [Sundanese script] *naik*. Bat. [Batak script] *naék*. Mak. [Makassarese script] *nai*. Day. *naik*.]

نايم ***nāyam***, le soc ou le fer d'une charrue.

ناوغ ***nāwuṅ***, ombre, ombrage, abri, protection. مريكئيت سده داتڠ ماسق كباوه ناوغ اتڤك *marīka-ītu sudah dātaṅ māsuḳ ka-bāwah nāwuṅ ātap-ku*, ils sont entrés sous mon toit comme dans un lieu de protection (*B.* 25). منمبه كباوه ناوغ دولى *meñem-bah ka-bāwuh nāwuṅ dūli*, se prosterner à l'ombre du trône (*M.*).

برناوڠ *ber-nāwuṅ*, qui est à l'abri, ombragé. سكلين داݢڠ يڠ برناوڠ دباوه كبسارنڽ *sa-kalī-an dāgaṅ yaṅ ber-nāwuṅ di-bāwah ka-besār-an-ña*, tous les étrangers qui trouvent un abri sous sa grandeur (*M.*).

منووڠي *me nawūṅ-i*, abriter, ombrager, protéger. سفرت ڤايڠ منووڠي بولە ايت *seperti pāyuṅ me-nawūṅ-i būluh itu*, comme un parasol pour ombrager ce bambou (*R.* 2). ڤايڠ اكن منووڠي انچي *pāyuṅ ākan me-nawūṅ-i enci*, un parasol pour couvrir la maîtresse du logis (*M.*).

مناوڠكن *me-nāwuṅ-kan*, faire de l'ombre, protéger (*Cr.*).

ڤرنووڠن *per-nawūṅ-an*, abri, place où l'on se trouve à l'abri, ombrage.

[Bat. ᯞᯮᯰ *lauṅ*.]

ناك ***nāka***, chant alternatif, chant à deux chœurs.

برنكناك *ber-naka-nāka*, chantant, chanter à deux chœurs (*Kl.*).

ناكم ***nākam*** = باكم *bākam*.

ناكل ***nākal***, méchant, vicieux, pervers. بودي — *nākal būdi*, d'un mauvais caractère. كارن ترلالو امت ناكلڽ *kārna ter-lālu āmat nākal-ña*, car il est très-vicieux (*Sul. Ibr.* 12). بايق ڤارسڽ تتاڤي ترلالو سكالي ناكلڽ *bāiḳ pāras-ña tetāpi ter-lālu sa-kāli nākal-ña*, son extérieur annonce de la bonté, mais il est méchant à l'excès (*M.*).

ناقص ***nāḳiṣ*** (Ar. نقص), imparfait, défectueux, incomplet. سياڤ ترضعيف درڤد دمكين مانسى يڠ ناقص *siāpa ter-dlaīf deri-pada demikīan mānusīa yaṅ nāḳiṣ*, qu'y a-t-il de plus faible que l'homme qui est si imparfait? (*M. R.* 22).

ناݢ ***nāga*** (S. नाग *nāga*), dragon, serpent fabuleux. مك سكليني هيرنله مليهت بسرڽ ناݢ ايت *maka sa-kalī-an-ña heiran-lah me-līhat besār-ña nāga itu*, et tous furent dans l'admiration en voyant la grandeur de ce dragon (*R.* 28). اى منجديكن ديريڽ ناݢ تربڠ *īa men-jadī-kan dirī-ña nāga terbaṅ*, il se transforma en un serpent ailé (*M.*). ݢنتال — *nāga gentāla*, figure de dragon, sur des roues, en forme de siége. تاهن — *nāga-tāhun*, dragon que les Malais croient ne pouvoir se mouvoir qu'une fois par an.

Prov. سيکر چاچيڠ منلن ناڬ *sa-ikor xāxing menelān nāga*, un ver qui avale un dragon.

برناڬ *ber-nāga*, de serpent, qui ressemble à un serpent, qui a la forme d'un dragon. — علم يڠ *alam yang ber-nāga*, un drapeau orné de dragons. سريبو ڤنتق برناڬ *sa-rību pontok ber-nāga*, mille bracelets en forme de serpents (*R.* 161).

[Jav. et Sund. ꦤꦒ *naga*. Bat. ᯉᯎ *naga*. Mak. et Bug. ᨊᨁ *naga*. Day. *naga*.]

ناڬساري ***nāgasāri***, nom d'un arbuste à fleurs (*mesua ferrea*). دباوه ڤوهنله ناڬساري *di-bāwah pōhon-lah nāgasāri*, se trouvant à l'ombre d'un *nagasari* (*S. Bid.* 60).

En S. le nom de cet arbuste est नाग *nāga*; à ce mot les Malais ont ajouté ساري *sāri*, fleur. *Nagasari*, litt.: le *naga* à fleurs. Selon J. Rigg ce nom serait encore celui d'un arbre du genre acacia (*acacia pedunculata*). Marsden le nomme *acacia aurea*.

On nomme aussi ناڬساري *nāgasāri* une pâtisserie cuite dans des feuilles de bananier (*Kl.*).

ناڠي ***nāngi***, cochon sauvage. Selon *Kl.* نڠوي *nangūi*.

ناتڠ ***nātang***, petite fenêtre, lucarne, hublot, croisée. سواتو ناتڠ اڠکو اکن مڠرجاکن ڤد بهترا ايت *suātu nātang angkau ākan mengarjā-kan pada bahatrā itu*, vous ferez une fenêtre à l'arche (*B.* 8). اداله تيڬ جاجر ناتڠ *adā-lah tiga jājar nātang*, il y avait trois rangs de croisées (*M.*).

ناتر ***nātar***, terrain sur lequel se trouve q. ch., fond sur lequel une chose est peinte. چندي ناتر ميره *xindey nātar mērah*, étoffe où des fleurs se trouvent peintes sur un fond rouge (*S. Mal.* 350).

[Jav. ꦭꦠꦂ *latar.*]

نادي ***nādi*** (S. नाडि *nāḍi*), artère, le pouls. — راب *rāba nādi*, tâter le pouls. — اورت *ūrat nādi*, vaisseau artériel.

نادرة ***nādirat*** (Ar. ندر), chose rare, curiosité; un phénix.

نانه ***nānah***, pus, suppuration, corruption. داره دان نانه باره ايت *dārah dān nānah bārah itu*, le sang et le pus qui venaient de cet abcès (*R.* 8).

برنانه *ber-nānah*, qui a du pus, suppurer. جکلو لوك برنانه *jikalau*

lūka ber-nānah, si la plaie vient à suppurer (*M.*).

[Jav. et Sund. ꦤꦤꦃ *nanah.* Bat. [Batak script] *nana.* Mak. [Makassar script] *nana.* Day. *nana.* Tag. et Bis. [Tagalog script] *nana.*]

نانڠ ***nāniṅg,*** nom d'une espèce de guêpe.

[Bat. [Batak script] *naniṅg.* Day. *naniṅg.*]

نانر ***nānar,*** troublé, embarrassé, inquiet (*Kl.*).

نانس ***nānas,*** ananas (*bromelia ananas*).

[Jav. ꦤꦤꦱ꧀ *nanas.* Sund. [Sundanese script] *kanas.* Bat. [Batak script] *honas.* Day. *kanas.*]

ناڤه ***nāpuh,*** nom d'une petite espèce de daim (*moschus napu*). سأورڠ منچهاری بناتڠ٢ ليرسڤرت ناڤه يڠ كونيڠ دان كنچل *sa-ōraṅg-menxahāri bināṭaṅg-bināṭaṅg līar seperti nāpuh yaṅg kūniṅg dān kanxil,* un homme recherchait des animaux sauvages, comme le daim jaune et le daim nain (*H. Ab.* 84).

ناڤل ***nāpal,*** terre grasse qui se dissout dans l'eau comme du savon (*M.*). Sorte de terre que les insulaires mangent (*Kl.*).

نام ***nāma*** (S. नाम *nāma*), nom, dénomination, renommée, réputation. اڤ نامان *apa namā-ña,* quel est son nom? داڬڠ — *nāma dāgiṅg,* le nom que l'on porte jusqu'à l'âge de puberté. ڬلر — *nāma gelàr,* nom que l'on reçoit à l'âge de puberté. يڠ بايق — *nāma yaṅg bāïk,* une bonne renommée. بوسق — *nāma būsuk,* mauvaise réputation. — جول *jūwal nāma,* v. sous جول *jūwal.*

Prov. بايق ماتى دڠن نام يڠ بايق جاڠن هيدڤ دڠن نام يڠ جاهت *bāïk māti deṅgan nāma yaṅg bāïk jāṅgan hīdup deṅgan nāma yaṅg jāhat,* mieux vaut mourir avec le nom d'homme de bien que de vivre avec le nom d'homme mauvais (*Haṅg. T.* 89).

سنام *sa-nāma,* homonyme, du même nom.

برنام *ber-nāma,* qui a un nom, avoir un nom.

ترنام *ter-nāma,* nommé, renommé, fameux. اى ترنام ڤد سڬل نڬرى *īa ter-nāma pada segala nagrī,* son nom était fameux dans tous les pays (*R.* 128). سڬل اورڠ يڠ ترنام دالم نڬرى *segala ōraṅg yaṅg ter-nāma dā-*

lam nagrī, les hommes renommés dans la ville (*M. R.* 216).

منامى *me-namā-i*, donner un nom à. تياد هارس اورڠ كافر منامى انقڽ دڠن نام اورڠ اسلام *tiāda hārus ōrang kāfir me-namā-i ānak-ña dengan nāma ōrang islām*, les infidèles ne doivent pas donner à leurs enfants des noms portés par les musulmans (*M. R.* 202).

On trouve aussi منماكن *me-namā-kan*, nommer, appeler. اڤاكه يڠ دناماكن لمباڬ ايت *apā-kah yang di-namā-kan lembāga itu*, qu'appelle-t-on *lembaga*? (*N. Phil.* 232).

كنماءن *ka-namā-an*, qui est nommé, renommé, qui a de la réputation. ترلالو ڬاڬه لاڬى كنماءن *ter-lālu gāgah lāgi ka-namā-an*, extrêmement fort et d'une grande renommée (*S. Mal.* 64).

[Jav. ꦤꦩ *nama*.]

Comp. Gr. ὄνομα. Lat. *nomen*. Germ. *name*.

نار *nāra* (S. नर *nara*, homme). (Ce mot se trouve comme titre en composition.) دراج — *nāra di-rāja*, ڤاتى — *nāra-pāti*, le roi, le prince.

[Jav. ꦤꦫ *nara*, homme, ꦤꦫꦥꦠꦶ *nara-pati*, roi.]

نارك *nāraka* (S. नारक *nāraka*), enfer, les régions infernales. توجه ڤڠكت اڤى نارك *tūjuh pangkat āpi nāraka*, les sept degrés du feu de l'enfer. ملايكة يڠ منيڤ اڤى نارك *malāikat yang menīup āpi nāraka*, l'ange qui souffle le feu de l'enfer (*M.*). مردهيكاكن توبهڽ درڤد اڤى نارك *mardahikā-kan tūbuh-ña deri-pada āpi nāraka*, le délivrer du feu de l'enfer (*M. R.* 225).

نارك جهنم *nāraka jehennam*, sorte de malédiction, anathème.

كنركاءن *ka-narakā-an*, qui est de l'enfer, infernal. — سڠسار *sangsāra ka-narakā-an*, les souffrances de l'enfer (*P. M.*).

[Jav. et Sund. ꦤꦫꦏ *naraka*. Mak. ... *naraka*. Day. *naraka*.]

نارن *nārun*, nom d'un poisson.

نالة *nālih* (S. नालि *nāli*, tube, tige creuse), mesure de seize *gantangs* (*Pij.*).

نالى *nāli*, touché en deux coups: terme d'un jeu, dans lequel un des joueurs, assis à terre, tient entre la plante de ses deux pieds une coque entière de coco, qu'il lance contre une autre placée à une certaine distance;

s'il touche celle-ci au premier coup, il obtient راتس *rātus*; si au second, نالى *nāli*; si seulement au troisième, ماكن لاون *mākan lāwan*; et s'il ne touche pas du tout, il est لنچس *lunxas*, manqué. Ce jeu se nomme ماين ڤورق *māin pōroḳ*.

منليكن *me-nalī-kan*, toucher une coquille de coco au second coup.

Prov. سڤرت ڤورق دنليكن *seperti pōroḳ di-nalī-kan*, comme une coquille de coco touchée en deux coups. Se dit d'une chose dans laquelle on ne réussi pas à la première fois.

ناسى ***nāsi***, du riz cuit à l'eau. — هداڠن *hidāṅ-an nāsi*, un plat de riz. — منانق *menānaḳ nāsi* ou — مماسق *me-māsaḳ nāsi*, cuire le riz. — مماكن *me-mākan nāsi*, manger le riz, faire un repas. — سوسو — *nāsi sūsu*, bouillie de riz, riz cuit avec du lait. — اولم — *nāsi ūlam*, riz cuit et mêlé avec des herbes achées. — كبولى — *nāsi kabūli*, riz cuit jusqu'à être mou. — تم — *nāsi tìm* ou — جند — *nāsi janda*, espèce de soupe. — كنيت — *nāsi kunñit*, riz cuit avec du safran. — ككوسن — *nāsi kukūs-an*, riz cuit à la vapeur. — منر — *nāsi menìr* = *nāsi ūlam*. مك ناسى ايتڤون ماسقله *maka nāsi ītu-pūn māsaḳ-lah*, or le riz était cuit (*R.* 5). مك سڬره‌له دستڤن ناسى ايت *maka sigràh-lah di-santap-ña nāsi ītu*, aussitôt il mangea le riz (*R.* 6).

Énig. تورن بوكت نايق بوكت برجمڤ ناسى سهيدڠ *tūrun būkit nāiḳ būkit ber-jumpa nāsi sahīdaṅ*, descendre et monter les collines et enfin rencontrer un plat de riz. اورڠ برجالن برجمڤ تاهى لمبو *ōraṅ ber-jālan ber-jumpa tāhi lembu*, un homme qui voyage et qui rencontre une bouse de vache (*Kl.*).

بوڠ نسناسى *būṅa nasi-nāsi*, nom d'une fleur (*clitoria ternatea*).

ناسر ***nāsur***, tumeur cancéreuse, tumeur maligne.

ناخدا ***nāḳodā*** (Pers.), capitaine de navire. مك بڤاك دجديكنڽ ناخدا دالم سبوه ڤراهو *maka bapāku di-jadī-kan-ña nāḳodā dālam sa-būah prāhu*, il nomma mon père capitaine d'un navire (*H. Ab.* 10). مشاورة دڠن ايسى جڠ ايت اكن ممبونه ناخدا *musāwarat deṅan īsi jùṅ ītu ākan mem-būnuh nāḳodā*, complot formé par les gens du navire dans le

but de tuer le capitaine (*Cod. Mal.* 402).

Prov. كڤل ساتو ناخدا دو *kapàl sātu nāḳodā dūa*, un navire et deux capitaines. Se dit d'une chose que deux personnes veulent avoir, et sur laquelle elles prétendent avoir droit.

ناصر ***nāṣir*** (Ar. نصر), un défenseur, celui qui donne assistance.

ناطق ***nāṭiḳ*** (Ar. نطق), doué de la parole, doué de raison.

ناظم ***nātlim*** (Ar. نظم), qui arrange, qui met en ordre (*Lett. Mal.*).

ناظر ***nātlir*** (Ar. نظر), qui regarde, qui connaît, qui voit; surveillant, administrateur. هي توهن حاضر دان ناظر ادام ليهتله كران اكن انياي اين *hey tūhan ḥādlir dān nātlir adā-mu lihat-lah kirā-ña ākan aniāya ini,* ô seigneur qui êtes présent et qui connaissez tout, voyez cette injustice, que l'on me fait (*M. R.* 111). منجمكن دى درڤد تاغن ناظر *meminjam-kan dia deri-pada tāṅan nātlir,* emprunter une chose de celui qui en a l'administration (*D. M.* 139).

نافلة ***nāfilet*** (Ar. نفل), œuvre surérogatoire, bonne œuvre volontaire. ترلالو ڤهلاڽ درڤد انم ڤوله تاهن سمبهيڠ نافلة *ter-lālu pahalā-ña deri-pada anàm pūloh tāhun sembahyaṅ nāfilet,* il a plus de mérite que s'il avait fait soixante années de prières de surérogation (*M. R.* 69).

نه ***nah,*** exclamation qui signifie: hé! voyez! (*Kl.*).

نهار ***nahār*** (Ar. نهر), le jour, la lumière du jour. سمبهيڠ شكورالنهار *sembahyaṅ šukūr el-nahār,* la prière d'action de grâces qui se fait pendant le jour (*M. R.* 221).

نهي ***nahī*** (Ar.), défense, prohibition. امر دان نهي *amar dān nahī,* ordre et défense (*M. R.* 170).

ني ***nīya,*** collet d'un habit (*Cr.*).

نياك ***niyāga,*** musicien: exécuter une pièce de musique.

[Jav. ꦤꦶꦪꦒ *niyaga.*]

نيور ***niyūr,*** pour ڽير *ñiyur.*

نيك ***nēka*** = انيك *anēka.*

نية ***nīyet*** (Ar. نوى), intention, résolution, dessein, vœu. نغت

نية ددالم هاتى *tampat nīyet di-dālam hāti,* le siége de l'intention est dans le cœur. نيتن اكن مرمفسكن قرمفون *nīyet-ña ākan me-rampas-kan perampūan,* leur dessein était d'emmener la femme de vive force. مك انق قانه ايت قون دنيتن *maka ānak pānah ītu pūn di-nīyet-ña,* il destinait ce trait (*M.*).

Prov. ماكن باپق اورغ ماكن باپق نية *mākin bāñak ōrang mākin bāñak nīyet,* plus il y a d'hommes plus il y a d'intentions. Le sens est: plus il y a d'hommes plus il y a d'opinions.

برنية *ber-nīyet*, avoir une intention, faire un vœu. سورغ راج يغ برنية قرگى كسبله كعبه الله *sa-ōrang rāja yang ber-nīyet pergī ka-sa-belàh kabah allah,* un roi qui avait résolu de faire le pèlerinage de la Mecque (*M. R.* 67). حلالكه برنية *halāl-kah ber-nīyet*, est-il licite de faire des vœux? (*P. M.*).

منيتكن *me-nīyet-kan*, vouloir une chose, former une intention sur quelque chose. اف روف يغ كوكهنداكى ايت كونيتكن *apa rūpa yang kaw ka-hendāk-i ītu kaw nīyet-kan,* la forme que vous voudrez avoir, désirez-la (*Amir Hamza* 187).

نيته ***nītih,*** métamorphose.

[Kw. ꦠꦶꦠꦶꦱ꧀ *titis* et ꦤꦶꦠꦶꦱ꧀ *nitis*, métempsycose.]

نين ***nīyan, nīan,*** véritablement, effectivement, tout-à-fait. نين٢ باتو يغ ترلالو ايلق قربواتنن *nīyan-nīyan bātu yang ter-lālu ēlok per-buāt-an-ña*, des pierres qui, véritablement, étaient très-bien travaillées (*H. D.* 205).

[Jav. et Sund. ꦚꦤ *ñana,* signifier.]

نينى ***nīney,*** marcher sur une ligne, l'un derrière l'autre (*Cr.*).

نينى ***nīni*** = نينق *nēnek.*

نينق ***nēnek,*** aïeul, grand-père, grand'mère. Selon *Kl.* bisaïeul. نينق لكلاكى سبله ماء *nēnek laki-lāki sa-belàh mā,* aïeul maternel. نينق قرمفون سبله ماء *nēnek perampūan sa-belàh mā,* aïeule maternelle. نينق مويغ *nēnek mōyang* ou نينق قويغ *nēnek pōyang,* les aïeux, les ancêtres. درقد زمان نينق مويغ كيت *deri-pada zemān nēnek mōyang kīta*, depuis le temps de nos ancêtres (*Lett. Mal.*).

On se sert aussi quelquefois de نينق *nēnek* en s'adressant à une personne âgée. هى نينقك

كانق٢ اين اڤاكه كڤد نينقك *hey nēnek-ku kānak-kānak īni apā-kah ka-pada nēnek-ku*, dites moi, ma bonne femme, cet enfant, est-il à vous? (*R.* 13).

[Jav. ꦤꦶꦤꦶ *nini*, une vieille femme. Sund. ᮔᮦᮔᮦ *néné* et ᮔᮤᮔᮤ *nini*, grand'-mère. ᮔᮦᮔᮦᮙᮧᮚᮀ *néné-moyang*, ancêtres. Bat. ᯉᯪᯉᯪ *nini*, petit-fils. Mak. ᨊᨙᨊᨙ *néné*. Tag. ᜈᜓᜈᜓ *nono*.]

نيننډ ***nēnenda*** et aussi ننډ *nenda* (composé de نينق *nēnek* et de ند *nda*) aïeul, aïeule (*style de cour.*). ستله سده نيننډ برتيته دمکين *sa-telàh sudah nēnenda ber-tītah demikian*, lorsque mon aïeul eut parlé ainsi (*R.* 22).

نيڤه ***nīpah,*** nom d'un arbre, une sorte de palmier qui vient ordinairement dans les terres marécageuses, et dont le fruit peut se manger (*nipa fruticans*).

نيڤس ***nīpis*** = تيڤس *tīpis.*

نيبڠ ***nībung,*** nom d'un arbre du genre des palmiers; son bois très-utile à cause de sa dureté sert à faire des lattes pour les palissades et les planchers (*areca nibung*). بولت — *nībung bū-lat*, la tige du *nībung* qui n'est pas encore fendue. لنتي — *nibung lantey*, la tige du *nibung* séparée en lattes. سڠکارن بسر درڤد نيبڠ *sangkār-an besàr deri-pada nībung*, une grande cage (pour y mettre un tigre) de bois de *nībung* (*H. Ab.* 73).

[Bat. ᯞᯪᯅᯮᯰ *libung*.]

نير ***nīra*** (S. नीर *nīra*, eau, liqueur), vin tiré de la sève du palmier, *toddi*. — توکڠ *tūkang nīra*, colporteur ou marchand de *toddi*.

نير ***nīyur*** = ڽير *ñīyur*, coco.

Énig. نير سچڠکل دباو برلاير *nīyur sa-xungkil di-bāwa ber-lāyar*, un morceau de noix de coco est emporté (comme un navire) à la voile. بولن *būlan*, la lune. La lune, dans un de ses quartiers, ressemble à une coque de coco taillée et, dans les airs semble être emportée comme un navire qui met à la voile.

نيره ***nīrih,*** nom d'un arbre qui pousse sur le rivage de la mer, et dont les fruits durs est très-amers contiennent des graines que l'on emploie comme remède contre les vers (*Kl.*).

نيرو ***nīru*** = ڽيرو *ñīru.*

نيل **nīla** (S. नील *nīla*), bleu, bleu foncé, indigo. كاين نيل *kāin nīla*, toile bleue.

Prov. سبب نيل ستيتق روسق سوسو سبلاڠ *sebàb nīla sa-tītik rūsak sūsu sa-belānga*, une goutte d'indigo gâte tout un pot de lait. Le sens est: une petite faute fait perdre de grands mérites (*H. Ab.* 124).

[Jav. et Sund. ꦤꦶꦭ *nila*. Mak. ñila.]

نيلي **nīley**, prix, valeur; apprécié, évalué. اتس نيليڽ *ātas nīley-ña*, suivant le prix auquel il a été évalué. تياد دي تاهو نيليڽ *tiāda dīa tāhu nīley-ña*, il n'en connaît pas le prix (*M.*).

برنيلي *ber-nīley*, qui apprécie, qui marchande. سراي برنيلي برجول بلي *serāya ber-nīley ber-jūal beli*, vendre et acheter en marchandant (*S. Bid.* 13).

منيلي *me-nīley*, apprécier, évaluer, marchander.

ترنيلي *ter-nīley*, qui est apprécié, qui a une valeur, appréciable. — تياد *tiāda ter-nīley*, inappréciable. — دڠن امس *ter-nīley dengan amàs*, évalué au prix de l'or.

منيليكن *me-nīley-kan*, apprécier, évaluer q. ch., mettre une chose à prix. بند يڠ دنيليكن اوله مانسي *benda yang di-nīley-kan ūleh mānusīa*, les biens auxquels les hommes attachent un prix (*H. Ab.* 23). سده دنيليكنڽ *sudah di-nīley-kan-ña*, il en a fait l'estimation (*M.*).

نلاين *nilēy-an*, appréciation, évaluation.

نيلكندي **nīlakandi** (S. नीलकण्ठ *nīlakanṭa*), qui a le cou bleu, cyanéicolle; nom du paon et du geai bleu; et aussi pour نيلم *nīlam*.

نيلم **nīlam** (S. नील *nīla*), saphir. — باتو *bātu nīlam*, un saphir. — ورن *warna nīlam*, la couleur du saphir. سڤرت فيروزه دان بدوري دان ڤوالم دان نيلم *seperti fīrūzah dān bidūri dān puālam dān nīlam*, comme la turquoise, l'opale, l'albâtre et le saphir (*R.* 140).

نيلم **nīlam**, sorte de mélisse, citronnelle. — بورڠ *būrung nīlam*, nom d'un très-joli oiseau jaune (*Kl.*), ce qui semble indiquer que les Malais prennent aussi *nīlam*, dans le sens de jaune, couleur jaune.

نيلر **nīlur**, du cristal.

نيلس nīlas. — مات نيلس *māta nīlas* == *māta bīlas.* v. بيلس *bīlas.*

نيلس nīles, courir d'une manière empressée (*Cr.*).

نوڽ nōña (prob. du port. ou de l'espagnol *dona* ou *dueña*), femme mariée, dame, madame. (S'entend ordinairement de dames d'origine européenne ou chinoise.)

[Jav. ꦚꦺꦴꦚꦃ *ñōña.*]

نون nōna, femme non mariée, demoiselle, fille de qualité. — بوه نون *būah nōna*, nom d'un fruit (*anona muricata*).

[Sund. ᮔᮧᮔ *nona*, demoiselle; nom d'un fruit. Mak. ᨊᨚᨊ *nona*, demoiselle.]

نوبة nōbat (Ar. نوبة ناب révolution de temps, retour; musique), tambour que l'on bat dans les occasions solennelles. نوبة دڤالو اورغ *nōbat di-pālu ōrang*, on battit le tambour royal (*M.*). — نوبة ابراهيم *nōbat ibrāhīm*, une sorte particulière de *nobat.* — ڤڠهولو نوبة *panghūlu nōbat*, tambour-major (*Kl.*).

منوبتکن *me-nōbat-kan*, faire battre la caisse, proclamer quelque chose. بݢند سده دنوبتکن *baginda sudah di-nōbat-kan*, le souverain fut proclamé (*M.*). مک لالو دنوبتکن کراجاءن *maka lālu di-nōbat-kan ka-rajā-an*, et la royauté fut proclamée (*Bis. Raj.* 17).

نوبمبر nūbember (Angl.), novembre. — هاری کامڤت بولن نوبمبر *hāri ka-ampat būlan nūbember*, le quatrième jour du mois de novembre (*Lett. Mal.*).

نومبر nūmber (Angl.), nombre, numéro. داڠڠن نومبر سواتو *dagang-an nūmber suātu*, marchandise de première qualité. رومه نومبر تيݢ *rūmah nūmber tīga*, la maison numéro trois.

نور nūr (Ar. نار), lumière, rayon de lumière. مک دسناله همبا ڤرڤنداڠن دڠن نورالله *maka di-sanā-lah hamba per-pandāng-an dengan nūr allah*, et là je me trouvais en face de la clarté de Dieu (*Mir. Moh.* 90).

نورانى nūrānī (Ar. نار), lumineux, clair. برچهاي برسری نورانى *ber-xahāya ber-srī nūrānī*, resplendissant, rayonnant et lumineux (*S. Bid.* 146).

نورى nūri, perroquet des îles Moluques: et aussi, perroquet

en général. بورڠ نوري يڠ ڤندي برکتکات *būruṅ nūri yaṅ pandey ber-kata-kāta*, un perroquet qui sait parler. ڤاره بورڠ نوري برانسل داتس دان دباوه *pāruh būruṅ nūri ber-ensil di-ātas dān di-bāwah*, la partie supérieure et la partie inférieure du bec du perroquet sont à charnière (*Exer.* 118).

[Jav. et Sund. [illegible] *nori* et [illegible] *luri*. Mak. [illegible] *nuri* et [illegible] *nori*.]

نورين ***nūrein*** (duel de نور *nūr*), double lumière. سڠڬه ذو النورين اداڽ *suṅguh zū el-nūrein adā-ña*, certainement il possède une double lumière; ou, il a répandu une double lumière (*M. R.* 4).

نوروز ***nūrūz*** (Pers.), le premier jour de l'année persane. هاري نوروز يڠ اد هاري بسر سکل عجم ايت *hāri nūrūz yaṅ ada hāri besār segala ajem ītu*, le premier jour de l'année qui est un jour de fête chez les Perses (*M. R.* 133).

نورم ***nūram***, privé d'éclat et de splendeur (*Kl.*). v. سورم *sūram*.

نكاح ***nikāḥ*** (Ar. نكح), mariage, noces: se marier يڠ ماو نكاح كاوين *yaṅ māu nikāḥ kāwīn*, ceux qui veulent se marier (*P. M.*). هندقله اي نكاح دڠن يڠ امڤوڽ بوه دليم اين *hendak-lah ia nikāḥ deṅan yaṅ ampūña būah dalīma īni*, qu'il se marie avec la personne à laquelle appartient cette grenade (*Sul. Ibr.* 10).

منكاحي *me-nikāḥ-i*, se marier avec, épouser quelqu'un. سکل استريڽ يڠ دنكحيڽ *segala istrī-ña yaṅ di-nikaḥ-ī-ña*, les femmes qu'il a épousées (*D. M.* 49).

منكاحکن *me-nikāh-kan*, marier, unir quelqu'un par les liens du mariage. همڤرله قاضي منكاحکن *hampir-lah ḳādlī me-nikāḥ-kan*, le ministre s'approcha pour les marier (*Sul. Ab.* 123). اي منكاحکن انقڽ ڤرمڤوان *ia me-nikāḥ-kan ānaḳ-ña perampūan*, il maria sa fille (*H. Ab.* 371).

نقيب ***neḳīb*** (Ar. نقب), chef, préposé d'une communauté, d'une tribu. سسواتو ڤنجي اداله سأورڠ نقيب *sa-suātu panji adā-lah sa-ōraṅ neḳīb*, chaque tribu avait un *neḳīb* (chef) (*M. R.* 51).

نكير ***nekīr*** (Ar. نكر), nom de l'un des deux anges qui sont chargés de faire subir un inter-

rogatoire dans le tombeau (v. منكر *munkir*).

نكول ***nukūl*** (Ar. نكل), refus de prêter serment. اڤيل نكول يڠ ددعواٴى *apa-bīla nukūl yang di-dawā-i*, si celui contre lequel une plainte est portée refuse de prêter serment (*D. M.* 382).

نقد ***nekd*** (Ar.), argent, monnaie. منجول دڬاڠن دڠن نقد *men-jūal dagāng-an dengan nekd*, vendre des marchandises au comptant (*D. M.* 120).

نقطة ***noktah*** (Ar. نقط), points diacritiques. كارن دالم سورت٢ ملايو تياد دمكين باڽق نقطهڽ *kārna dālam sūrat-sūrat malāyu tiāda demikīan bāñak noktah-ña*, car dans les écrits malais il n'y a pas un si grand nombre de points (*H. Ab.* 128).

نڬار ***nagāra*** (S. नगर *nagara*), pays. تانه نڬار *tānah nagāra*, la terre du pays, le sol (*S. Mal.* 29). v. نڬرى *nagrī*.

نڬار ***nagāra.*** Selon *Cr.*, *Marsd.*, *R. V.* et autres, nom d'un instrument de musique, espèce de tambour. D'après *Kl.* ce mot ne serait autre que le précédent: ainsi نوبة نڬار *nōbat nagāra*, que l'on trouve dans plusieurs auteurs malais, n'indiqueraient pas deux sortes de tambours, mais bien, le tambour du pays, le tambour royal, et ڬڠ سروني نڬار *gung sarūney nagāra* (*R.* 3) devrait se traduire par, le gong et la trompette royale.

نڬتارن ***nagatārun*** (S. नागतरु *nāgataru* de *naga*, dragon et *taru*, arbre), nom d'un arbre merveilleux que l'on dit être en possession du sultan de Menangkabaw.

نڬرى ***nagrī*** (S. नगर *nagara* et नगरी *nagarī*), ville, cité, contrée, pays, royaume. — سبوه *sa-būah nagrī*, une ville. رعية سايسى — *rayat sa-īsi nagrī*, les habitants d'une ville. — روم *nagrī rūm*, Constantinople. — ڤانس *nagrī pānas*, un pays chaud. چين — *nagrī xīna*, la Chine. تيمر — *nagrī tīmur*, les pays situés à l'orient. — اورڠ ڤوته *nagrī ōrang pūtih*, le pays des hommes blancs, l'Europe. دنيا اين — *nagrī duniā īni*, les royaumes de ce monde. نڬرى يڠ داالهكن *nagrī yang di-ālah-kan*, ville conquise (*R.* 140). تيتين ميبرڠ كنڬرى لڠكڤورى *tīti-an*

meñabrang ka-nagrī langkapūri, un pont pour arriver à l'île de Ceylan (*R.* 140).

On dit — كڤال *kapāla nagrī* ou — ايبو *ību nagrī*, la capitale d'un pays. — اورڠ *ōrang nagrī*, les indigènes.

برنكري *ber-nagrī*, être ville, servir de capitale.

برنكريكن *ber-nagrī-kan*, qui forme ville, qui est devenu ville. برنكريكن سنجات *ber-nagrī-kan senjāta*, mettre ensemble tant d'armes qu'elles pourraient remplir une ville (*Kl.*).

[Jav. et Sund. ꦤꦒꦫ *nagara.*]

نكستال ***nagastāla,*** sorte de *sarung*, d'étoffe dont l'extrémité est ornée de dessins (*Kl.*).

نڠ ***ning,*** radical de هنڠ *hening*.

[Jav. ꦤꦶꦁ *ning.*]

نڠوي ***nangūi*** = ناڠي *nāngi.*

نڠك ***nangka,*** nom d'un arbre dont le fruit est de la grosseur d'une citrouille, le jaquier (*ortocarpus integrifolia*); le bois du *nangka* est de couleur jaune et excellent pour la menuiserie. مك دليهتڽ توجه ڤوهن نڠك *maka di-lihat-ña tūjuh pōhon nangka*, ils virent sept pieds de l'arbre *nangka* (*R.* 113).

نڠك ولند *nangka wolanda*, nom d'un fruit aigrelet; les graines ressemblent à des haricots noirs, le fruit est oblong, ayant un peu la forme d'un cœur, et de la grosseur d'un petit mélon; les Hollandais le nomment *zuurzak* et les Anglais *soursap*.

Prov. تياد ماكن نڠكاڽ مك كن ڬتهڽ. *tiāda mākan nangkā-ña maka kena getah-ña*, ne pas manger le fruit du *nangka* et être sali par sa gomme. Le sens est: ne pas avoir les avantages d'une chose, et cependant en souffrir les inconvénients.

[Jav. et Sund. ꦤꦁꦏ *nangka*. Bat. ᯉᯰᯂ *nangka*. Tag. et Bis. ᜈᜃ *nangka.*]

نڠكوق ***nengkuk*** = تڠكوق *tengkuk.*

نڠڬل ***nanggal,*** le manche de la charrue. v. تڠڬال *tanggāla.*

نڠلوڠ ***nanglong,*** échafaud dressé pour les représentations publiques, ou pour voir de loin.

نڠسن ***ningsan,*** pour نشان *nišān.*

نڠسن ***ningsan.*** لبه — *ningsan lebah*, du miel (*Kl.*).

نجوم nujūm, plur. de نجم *najem,* les astres, les corps célestes: horoscope, livre qui traite de l'astrologie. ملك سكلين ڤون مليهت نجومن *maka sa-kalī-an pūn me-līhat nujūm-ña,* alors tous regardèrent dans leurs livres d'astrologie (*R.* 5). اى بلاجر مليهت نجوم *īa bel-ājar me-līhat nujūm,* il étudiait l'astrologie (*R.* 61). — علم *ilmu nujūm,* astrologie. — اهل *ahel nujūm* ou اهل النجوم *ahel el-nujūm,* astrologues. اى مپوره ممڠڬل اهل النجوم *īa meñūruh memanggil ahel el-nujūm,* il ordonna d'appeler les astrologues (*R.* 15).

برنجومكن *ber-nujūm-kan,* qui fait de l'astrologie, qui tire l'horoscope de quelqu'un.

نجم najem (Ar.), astre, un astre.

نجس nejis (Ar.), malpropre, sale, impur, dégoûtant, taché, souillé. — بناتڠ يڠ *binātang yang nejis,* des animaux impurs. سٓورڠ يڠ كن نجس *sa-ōrang yang kena nejis,* une personne qui devient impure.

سينجس *si-nejis,* le sale, l'impur (parole d'injure).

منجسكن *me-nejis-kan,* salir, rendre impur, souiller.

نتياس nattiāsa, pour ننتياس *nantiāsa,* v. سنتياس *santiāsa.*

نتنت natnat, mite (*Cr. Batav.*), (peut-être de l'Angl. *gnat,* moucheron).

ند nadd (Ar.), divulguer, diffamer, trahir un secret, ébruiter une nouvelle.

ندامة nedāmat (Ar. ندم), regret, repentir. ڤد هارى ندامة ايت *pada hāri nedāmat ītu,* au jour du regret (*M. R.* 27). هارى قيامة نمان دان يوم الندامة اداڽ *hāri kiāmat namā-ña dān yūm el-nedāmat adā-ña,* on le nomme le jour du jugement, et c'est aussi le jour du repentir (*M. R.* 105).

ندوب nudūb (Ar. ندب), lamentations. ندوب يرميا *nudūb yermiyā,* les lamentations du prophète Jérémie (*B.*).

ندرڠ nederang, donner un son éclatant, comme celui d'une trompette (*Cr.*). v. درڠ *derang.*

نن nen = يڠ *yang,* qui, lequel. نن ڤاته داتڠ برتڠكت *nen pātah dātang ber-tungkat,* ceux qui étaient estropiés, venaient soutenus par d'autres (*M.*).

ننتى ***nanti,*** attendu, différé, resté. دهولو — *nanti dahūlu,* attendez d'abord (litt.: soit par vous attendu d'abord). سديكت — *nanti sa-dīkit,* attendez un peu. دننتين سمڤى مالم *di-nantī-ña sampey mālam*, il attendit jusqu'à la nuit.

Souvent ce mot indique le futur. همب ننتى ماكن *hambu nanti mākan*, je mangerai. اى ننتى داتڠ *ia nanti dātaṅ*, il viendra. ننتى ڤاتق ڤرڬى مڠمبل دى *nanti pātek pergi meṅ-ambil dīa,* j'irai le prendre (*R.* 132). ننتى دبرى الله كڤداڽ سؤرڠ انق لكلاكى *nanti di-brī allah kapadā-ña sa-ōraṅ ānak laki-lāki,* Dieu lui donnera un fils (*H. Ab.* 14).

منتى *me-nanti,* attendre, rester. ڤاتق سكلين اين منتى سهڠڬ داتڠ يڠ امڤوڽ *pātek sa-kalī-an īni me-nanti sa-hiṅga dātaṅ yaṅ ampūña*, nous attendons jusqu'à l'arrivée de celui auquel il appartient (*Sul. Ibr.* 19). ڤاتق سده منتى سمڤى سكارڠ *pātek sudah me-nanti sampey sakāraṅ,* je suis resté jusqu'à présent (*B.* 51).

منتى٢ *me-nanti-nanti,* attendre longtemps, continuer à attendre.

ترننتى٢ *ter-nanti-nanti*, qui est attendant, qui continue à attendre.

منتيكن *me-nantī-kan*, attendre quelqu'un ou quelque chose. منتيكن هارى يڠ بايق *me-nantī-kan hāri yaṅ bāik,* attendre un jour favorable (*R.* 47). سكلين مانسى منتيكن دى *sa-kalī-an mānusīa me-nantī-kan dīa,* tout le monde l'attendait (*M. R.* 44). دننتيكنن سومين *di-nantī-kan-ña suamī-ña,* elle attendait son mari (*Kal. dan Dam.* 116).

[Jav. et Sund. ꦲꦤ꧀ꦠꦶ *anti.* Bat. ᯉᯉ᯲ᯖᯪ *nanti*, cri pour faire arrêter quelqu'un.]

ننتياس ***nantiāsa*** = سنتياس *santiāsa.*

نند ***nenda,*** pour نينند *nēnenda,* aïeul. دامبل ننداڽ *di-ambil nendā-ña*, il fut pris par son aïeul (*Sul. Ab.* 145).

نڤس ***nepàs,*** nom d'un arbre (*Cr.*).

نڤس ***nepàs*** = نفس *nefas.*

نڤسو ***nepsū*** = نفسو *nefsū.*

نبى ***nabī*** (Ar. نبا), prophète. النبى *el-nabī,* le prophète, Maho-

mot. نبى محمد رسول الله صلى الله عليه و سلام *nabī muḥammed rasūl allah ṣella allah ạleihi u slām,* Mahomet, apôtre de Dieu, sur qui repose la bénédiction divine et la paix (formule religieuse). Les Malais, comme les Arabes, reconnaissent Adam pour le premier des prophètes et Mahomet pour le dernier, après lequel il ne doit plus y en avoir. اولن ادم اخرن محمد *awal-ña adam akir-ña muḥammed*, le premier d'entre eux (des prophètes) fut Adam, le dernier est Mahomet. Les principaux prophètes intermédiaires sont: شيت *šit,* Seth; ادريس *idrīs,* Énoch; ابراهيم *ibrāhīm,* Abraham; موسى *mūsa*, Moïse; داود *dāwud,* David; عيسى *ịsa,* Jésus. On trouve aussi dans le *Mir. Moh.*, p. 50: نبى اسمعيل دان اسحاق دان يعقوب دان لوط *nabī ismaīl dān isaḥāḳ dān yaḳūb dān lūṭ*, les prophètes Ismaël, Isaak, Jacob et Lot. Le *M. R.*, p. 78, parle du prophète سليمن *solīmān*, Salomon. Parmi tous ces prophètes il y en a trois que l'on désigne ordinairement avec un titre: نبى ابراهيم خليل الله نبى موسى كلام الله دان نبى عيسى روح الله *nabī ibrāhīm ḳalīl allah nabī mūsa kalām allah dān nabī ịsa rūḥ allah*, le prophète Abraham, l'ami de Dieu, le prophète Moïse, la parole de Dieu, et le prophète Jésus, l'esprit de Dieu (*Mir. Moh.* 22).

نبية ***nabiyah*** (fémin. de نبى *nabī*), prophétesse. اداله حنا سؤرڠ نبيه انق ڤرمڤوان ڤنويل *adālah ḥanā sa-ōraṅ nabiyah ānaḳ perampūan panuīl*, il y avait une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel (*N.* 95).

نبوة ***nubūwet*** (Ar. نبا), prophétie. — روح *rūḥ nubūwet,* l'esprit de prophétie (*N.* 418). جكلو اكو ممڤاءى نبوة *jikalaw āku mempuñā-i nubūwet,* si je possédais le don de prophétie (*N.* 287).

برنبوة *ber-nubūwet*, qui prophétise, prophétisant, prophétiser, annoncer les choses futures. — اورڠ *ōraṅ ber-nubūwet,* un prophète. مرتبة سكل نبى٢ برنبوة *mertabat segala nabī-nabī ber-nubūwet*, la fonction des prophètes est d'annoncer les choses futures (*H. D.* 60). سدڠ اداله اى امام بسر برنبوتله اى *sedàṅ adā-lah ia imām besàr bernubūwet-lah ia*, comme il était grand-prêtre, il prophétisa (*N.* 184).

منبوتكن *me-nubūwet-kan*, prophétiser q. ch. (*H. D.* 61).

نبذة ***nubzat*** (Ar. نبذ), petite quantité, une petite pièce, une lettre (*Lett. Mal.*). انيله نبذة يڠ امت ڽات *inī-lah nubzat yang āmat ñāta*, voici une lettre claire (*S. Bid.* 134).

نم ***nàm*** = انم *anàm*.

نمد ***namad*** (Pers.), étoffe grossière. باجو نمد ميره *bāju namad mērah*, un *baju* d'étoffe grossière et rouge (*Amir Hamz.* 148).

نمنم ***namnam***, nom d'un fruit (en langage vulgaire), ڤوکي انجيڠ *pūki anjing*, *cynometra cauliflora*. v. sous ڤوکي *pūki*.

نمڤق ***nampak***, **نمڤه** ***nampah***, ou نمڤ *nampa*. v. تمڤق *tampak*.

نمڤڠ ***nempang***, maintenant, au même temps (*Cr.*).

نمڤن ***nampan*** et **ننمڤن** ***nenampan***, plateau, cabaret. دايڠ مڽمڤي ممباو ننمڤن *dāyang meñampey mem-bāwa nenampan*, une fille de service s'approcha pour présenter le plateau (*S. Bid.* 54).

[Kw. ꦤꦩ꧀ꦥꦤ꧀ *nampan.*]

نمبي ***nambi***, nom d'une sorte de lèpre qui se fait principalement sentir aux pieds (*M.*).

نراي ***nerāyt***, ***nerāt***, nom d'un arbre qui croît sur le littoral (*Cr.*).

نراچ ***narāxa*** (S. नाराची *nārāxī*, balance d'orfèvre), une balance. — داون *dāun narāxa*, les bassins d'une balance. تمبڠ — دڠن *timbang dengan narāxa*, peser avec une balance (non avec une romaine). — سبوه *sabūah narāxa*, une balance. لالو دبوبهڽ ڤد سبله داون نراچ *lālu di-būbuh-ña pada sa-belàh dāun narāxa*, et il la plaça dans un des bassins de la balance (*Kal. dan Dam.* 106).

[Kw. ꦤꦫꦕ *naraxa*. Jav. et Sund. ꦠꦿꦗꦸ *traju.*]

نروستو ***narwastu***, nard; et aussi, nom d'une plante aromatique (*andropogon muricatus*). چمبل ايت نروستو برايسي ترلالو هرم بوڽ *xembul itu narwastu ber-īsi ter-lālu harùm baū-ña*, cette boîte était remplie de nard d'une très-agréable odeur (*R.* 135). — دڤرچيقڽ *di-perxik-ña narwastu*, elle répandit des parfums liquides (*M.*).

نستاف ***nastāpa,*** malheur, malédiction, état d'interdiction ou de pénitence. جديله دوك دغن نستفان *jadi-lah dūka dengan nastapā-ña,* devenu peine et malédiction (*S. Bid.* 121). هى منتريك اف جوك نستفاك مك تياد اكو بوله *hey mantrī-ku āpa jūga nastapā-ku maka tiāda āku būleh,* ô mes conseillers, quelle malédiction pèse sur moi, pour que je sois ainsi perclus? ملفسكن دوك نستاف *melepàs-kan dūka nastāpa,* révoquer la malédiction, lever l'interdiction (*M.*).

L'origine de ce mot est sans aucun doute sanscrite, de ताप *tāpa*, chaleur: mais dans les langues de l'archipel indien, pénitence; sens conservé dans le Kw. *nastapa*.

نسبة ***nesebet*** (Ar. نسب), proportion. دنسبة سوكو كفد هرك *di-nesebet sūku ka-pada harga,* dans la proportion d'un quart du prix (*D. M.* 12).

نسبة *nisbet,* relation de parenté du côté du père.

نسر ***nasàr*** (Ar.), aigle: vautour. — سواتو بورغ *suātu būrung nasàr,* un vautour.

نسل ***nasàl*** (Ar.), génération. — مانسى *nasùl mānusia,* la génération de l'homme (*M. R.* 18).

نسخة ***nuskat*** (Ar. نسخ), copie, manuscrit. يغ تياد دافت كامى سبت دالم نسخة يغ سمفن اين *yang tiāda dāpat kāmi sebùt dālam nuskat yang simpan īni,* que nous ne pouvons pas mentionner dans ce court manuscrit (*M. R.* 133).

نحو ***nehū*** (Ar. نحا), grammaire, surtout la partie qui a rapport à la syntaxe. — علم *ilmu nehū,* la science de la syntaxe. بهاس ملايو ايت اد نحو دان صرفن *bahāsa malāyu ītu ada nehū dān seref-ña,* la langue malaise a ses règles et sa syntaxe (*H. Ab.* 48).

نذر ***nazar*** (Ar.), vœu, promesse. برنذر *ber-nazar,* faire un vœu. مك برنذرله اى سواتو نذر *maka ber-nazar-lah ia suātu nazar,* et il fit un vœu (*B.* 44).

نزلة ***nuzlet*** (Ar. نزل), fluxion, écoulement d'humeurs. فپاكت يغ نماڽ نزلة دان سعال *peñākit yang namā-ña nuzlet dān suāl,* les maladies que l'on nomme fluxions et toux (*M. R.* 21).

نشادر ***nušādir*** (Pers.), v. سادر *sādir.*

نشان ***nišān*** (Pers.), un monument, signe, marque. دان اى لتقله ايت اكن نشان *dān ia letàk-lah*

etler (Ar.), regard; con-
sance; inspection (*D. M.*
. — سمفرن *sempurna netler*,
connaissance parfaite; qui
aît parfaitement (*Mir. Moh.*

(Ar. نعم), autruche.
. nomment aussi بورغ
onta, ou l'oiseau

am (Ar.), bon, excellent.
بودى ايت يغ دكتاكن نعم ا
ītu yarg di-katā-kan naam
fīk, la ... sse est appelée
is excellent des compagnons
R. 171).

am (Ar.), dire oui, approu-
répondre affirmativement.
en-
nce
ul.

(Ar. نعم), volupté,
lises, choses agréables.
هداغن يغ نعمة٢ برباكى چت
y-an yarg namat-namat
bāgey xita rasā-ña des
de gouts variés et délicieux
160). انيك٢ نعمة *aneka-*
namat, toutes sortes de
ises.

nimet (Ar. نعم), grâce,
الله — *nimet allah*, la
grâce de Dieu. فنه دغن نعمة دان
حقيقة *penūh dergan nimet dān*
hakīkat, rempli de grâce et de
vérité (*N.* 149). نعمة يغ مغقدسكن
اورغ *nimet yarg merg-kudus-kan*
ōrarg, la grâce sanctifiante, la
grâce habituelle. نعمة يغ منولغكن
اورغ *nimet yarg menūlurg-kan*
ōrarg, la grâce actuelle, secours
divin (*P. M.*).

نفى ***nefī*** (Ar.), négation. سمفه يغ
مغهمفنكن نفى دان اثبات *sumpah*
yarg merg-himpun-kan nefī
dān isbāt, un jurement qui
renferme une négation et une
affirmation (qui nie une chose et
en affirme une autre) (*D. M.* 24).
منفيكن *me-nefī-kan*, nier,
renier (*D. M.* 98).

نفير ***nafīri*** (Pers.), trompette.
— منيف *menīup nafīri*, sonner
de la trompette. كارن نفيرى اكن
بربوڽى *kārna nafīri ākan ber-*
būñi, car la trompette sonnera
(*N.* 292).

نفقة ***nefakat*** (Ar. نفق), dépense,
frais, entretien. اد قوة فد توبهك
دان دافت اكو منچهارى نفقة مريكيت
ada kūat pada tūbuh-ku dān
dāpat āku men-xahāri nefakat
marīka-ītu, je suis fort et je puis
pourvoir à leur entretien (*M. R.*
57).

ītu ākan nišān, et il l'érigea comme un monument (*B.* 44). ملك مندريكنله اى سواتو نشان داتس قبورڽ *maka men-dirī-kan-lah īa suātu nišān di-ātas kubūr-ña*, et il éleva un monument sur sa tombe (*B.* 57).

نص ***naṣ*** (Ar.), texte, la lettre d'une loi du Coran.

نصيب ***neṣīb*** (Ar. نصب), sort, fortune, destin, destinée. — چلاك — *neṣīb xelāka*, mauvaise fortune. وه نصيبك *weh neṣīb-ku*, ma cruelle destinée. اڤاله بوله بوات نصيب همب يڠ دمكين *apā-lah būleh būat neṣīb hamba yaṅ demikīan*, que peut-on y faire? tel est mon sort (*Kal. dan Dam.* 121). نصيبم اين تله ترسورت *neṣīb-mu īni telàh ter-sūrat*, ce qui t'arrive maintenant est écrit (dans le livre du destin) (*M.*). ماسڠ٢ ممباو نصيبڽ *māsiṅ-māsiṅ mem-bāwa neṣīb-ña*, chacun s'en allant à l'aventure (*H. Ab.* 200).

منصيبكن *me-neṣīb-kan*, fixer la destinée.

نصيحة ***naṣīhat*** (Ar. نصح), conseil, avertissement, exhortation. نصيحة دڠركن اولهم هى سكل انق يڠ بربودى *naṣīhat deṅgar-kan ūleh-mu hey segala ānak yaṅ ber-būdi*, écoutez cet avertissement, ô vous enfants qui avez de l'intelligence (*H. Ab.* 16). الانجيل — *naṣīhat el-injīl*, les conseils évangeliques (*P. M.*).

نصرانى ***naṣrānī*** (Ar. نصر), nazaréen, chrétien; portugais. اورڠ — *ōraṅ naṣrānī*, un chrétien. سكلين منجادى نصرانى *sa-kalī-an men-jādi naṣrānī*, tous seraient devenus chrétiens (*Mir. Moh.* 19). اد كڤيتن نصرانى *ada kapī-tan naṣrānī*, il y avait le capitaine des Portugais (*H. Ab.* 33).

نصف ***neṣif*** (Ar.), la moitié, un demi. مک جديله كريڽ هرڬاڽ نصف درهم *maka jadī-lah kira-kī hargā-ña neṣif derham*, or valeur est devenue celle d'u demi-drachme (*D. M.* 109).

نضر ***nadlar*** (Ar.), éclatant beauté.

نطفة ***nuṭfet*** (Ar. نطف), goutt petite quantité d'eau, (par exter sion) sperme. دان نطفة نماڽ *dā nuṭfet namā-ña*, et on le nomme sperme (*M. R.* 10).

نظم ***natlem*** (Ar.), poésie, poème. كات اورڠ يڠ امڤوڽ نظم *kāta ōraṅ yaṅ ampūña natlem*, dit la personne qui a composé ce poème (*Sul. Ab.* 84).

grâce de Dieu. قنه دغن نعمة دان حقيقة *penuh dergan nimet dān hakīkat*, rempli de grâce et de vérité (*N.* 149). نعمة يڠ مڠقدسكن اورڠ *nimet yarg merg-kudus-kan ōrarg*, la grâce sanctifiante, la grâce habituelle. نعمة يڠ منولڠكن اورڠ *nimet yarg menūlurg-kan ōrarg*, la grâce actuelle, secours divin (*P. M.*).

نفي ***nefī*** (Ar.), négation. سمفه يڠ مڠهيمفنكن نفي دان اثبات *sumpah yarg merg-himpun-kan nefī dān isbāt*, un jurement qui renferme une négation et une affirmation (qui nie une chose et en affirme une autre) (*D. M.* 24). منفيكن *me-nefī-kan*, nier, renier (*D. M.* 98).

نفير ***nafīri*** (Pers.), trompette. — منيف نفيري *menīup nafīri*, sonner de la trompette. كارن نفيري اكن بربوڽي *kārna nafīri ākan ber-būñi*, car la trompette sonnera (*N.* 292).

نفقة ***nefakat*** (Ar. نفق), dépense, frais, entretien. اد قوة فد توبهك دان دافت اكو منچهاري نفقة مريكئيت *ada kūat pada tūbuh-ku dān dāpat āku men-xahāri nefakat marīka-ītu*, je suis fort et je puis pourvoir à leur entretien (*M. R.* 57).

نظر ***netler*** (Ar.), regard; connaissance; inspection (*D. M.* 140). — سمفرن *sempurna netler*, une connaissance parfaite; qui connaît parfaitement (*Mir. Moh.* 70).

[illegible] (Ar. نعم), autruche. [illegible] nomment aussi بورڠ [illegible] onta, ou l'oiseau [illegible]

نعم ***naam*** (Ar.), bon, excellent. بودي ايت يڠ دكتاكن نعم الرفيق *būdi ītu yarg di-katā-kan naam el-rafīk*, la [illegible] est appelée le plus excellent des com[pa]gnons (*M. R.* 171).

نعم ***naam*** (Ar.), dire oui, approuver, répondre affirmativement. [illegible] ...[m]en- [illegible] ...nce [illegible] ...ul.

[illegible] (Ar. نعم), volupté, friandises, choses agréables. هداڠن يڠ نعمة ٢ برباڬي چت رساڽ *hidārg-an yarg namat-namat ber-bāgey xita rasā-ña* des mets de gouts variés et délicieux (*R.* 160). انيك٢ نعمة *aneka-anēka namat*, toutes sortes de friandises.

نعمة ***nimet*** (Ar. نعم), grâce, faveur. — نعمة الله *nimet allah*, la

نفلة neflat (Ar. نفل), don gratuit, œuvre surérogatoire, œuvre pieuse volontaire. عمل يغ ڤهلان ايت ترلبه درڤد سمبهيغ نفلة *ạmal yang pahalā-ña ītu ter-lebèh deri-pada sambahyang neflat,* une bonne œuvre dont le mérite surpasse de beaucoup celui de la prière de surérogation (*M. R.* 197).

نفس nefs (Ar.), âme: la propre personne de quelqu'un, soi-

[illegible]

tion, [illegible] تياڤ ٢ نفس يغ كلور ماسق *tīap-tīap nefas yang ka-lūar māsuk,* chaque aspiration et expiration. تمڤت لالو نفس دان تمڤت لالو مكانن *tampat lālu nefas dān tampat lālu makān-an,* la trachée-artére et l'œsophage (*M.*). نفس اخر نماڽ ڤد كتيك موت *nefas ākir namā-ña pada kotīka maut,* ce que l'on nomme le dernier soupir au moment de la mort (*M. R.* 41). دان سنفس ڤون تياد برچري درڤدان *dān sa-nefas pūn tiādạ ber-xerèy deri-padā-ña,* qu'il ne s'en sépare pas un instant (*M. R.* 220).

برنفس *ber-nefas,* qui respire, respirer, avoir vie. — سكلين يغ *sa-kalī-an yang ber-nefas,* tout ce qui a vie. متيله دغن سكتيك تياد سمڤت برنفس لاڬي *matī-lah de-ngan sa-kotīka tiāda sampat ber-nefas lāgi,* mourir à l'instant, sans pouvoir respirer plus longtemps (*R.* 49).

برنفسكن *ber-nefas-kan,* qui respire quelque chose, respirer quelque chose. يغ كيت برنفسكن [illegible]

[illegible]

[illegible] نفسانى [illegible] ch[illegible] tuel. [illegible] روحانى *mānusia nefsānī dān mānusia ruhānī,* l'homme charnel et l'homme spirituel (*N.* 274).

نفسو nefsū (Ar. نفس), désir, appétit, convoitise. دنيا — *nefsū duniā,* désirs mondains. — هوا *hawā nefsū,* concupiscence, désirs sensuels, mauvais penchants. عادة هوا نفسو يغ جاهت *ạ̄dat hawā nefsū yang jāhat,* l'habitude de suivre leurs mauvais désirs (*H. Ab.* 377).

